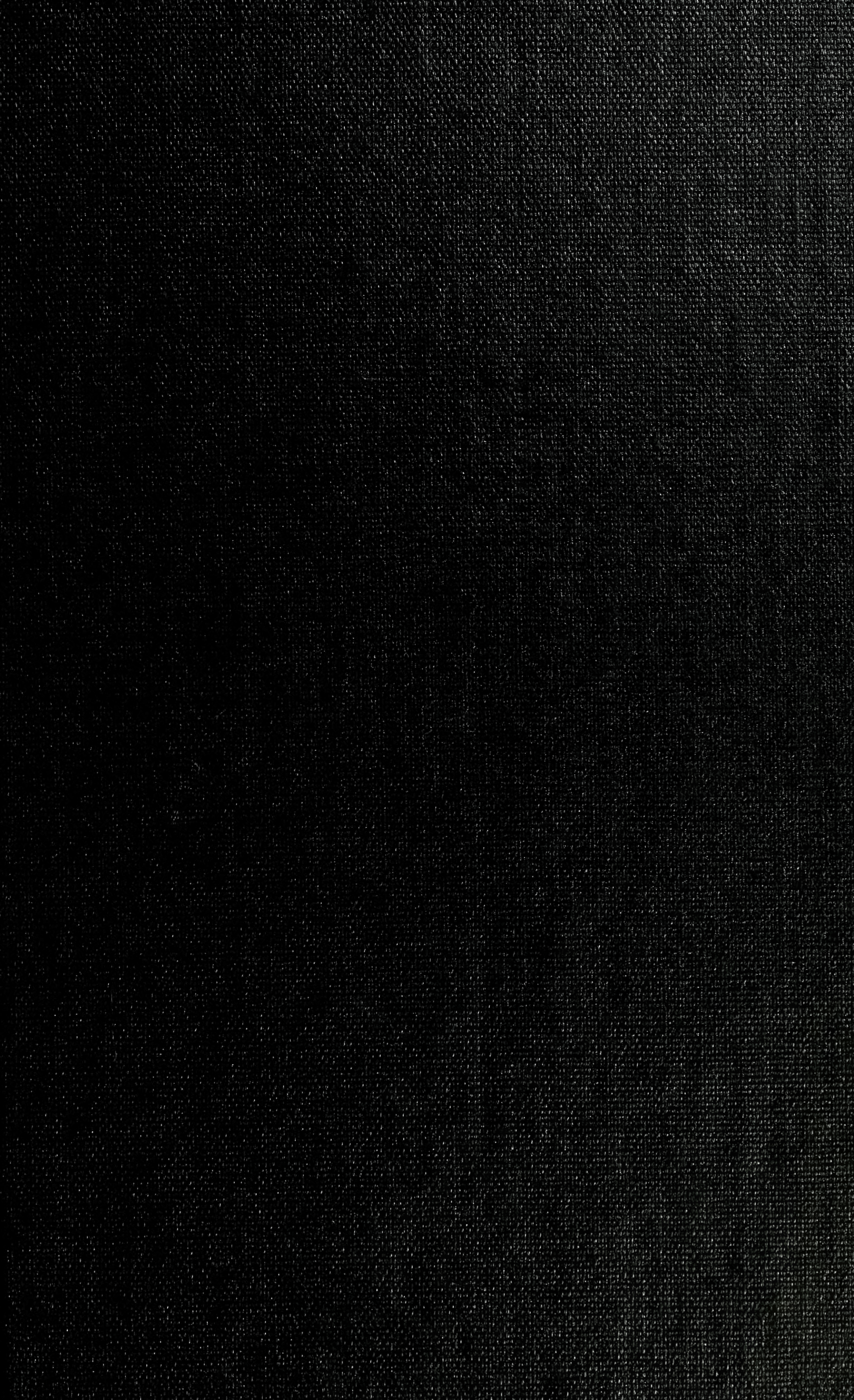



LIBRARIES SMITHSONIAN INSTITUTION


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

ICONOGRAPHIE

DU

RÈGNE ANIMAL

DE G. CUVIER.

PARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT,
RUE RACINE, 28, PRÈS DE L'ODÉON.

ICONOGRAPHIE

DU

RÈGNE ANIMAL

DE G. CUVIER,

OU

REPRÉSENTATION D'APRÈS NATURE DE L'UNE DES ESPÈCES LES PLUS REMARQUABLES, ET SOUVENT NON ENCORE FIGURÉES, DE CHAQUE GENRE D'ANIMAUX.

Avec un texte descriptif mis au courant de la science.

OUVRAGE

POUVANT SERVIR D'ATLAS A TOUS LES TRAITÉS DE ZOOLOGIE.

PAR M. F. E. GUÉRIN MÉNEVILLE,

Professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes nationales et étrangères, l'un des auteurs du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, du Voyage aux Indes orientales par M. Bellanger, de l'Expédition en Morée, de l'Encyclopédie méthodique, du Traité élémentaire d'Histoire naturelle, du Magasin de Zoologie, etc., etc., etc.

INSECTES.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 BIS;

A LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1829—1838.

1844 (an.... 301)

ICONOGRAPHIE

DU

RÈGNE ANIMAL

DE G. CUVIER.

INSECTES.

PREMIER ORDRE. — LES MYRIAPODES.

Planches.

GENRE IULE. (IULUS. Lin.)

1. *Fig.* 1. S.-G. GLOMERIS. Lat. IV. 335 (1). G. BORDÉ.

Glomeris marginata. Lat. Leach.

Sa tête et les premiers segmens de son corps vus de face. 1. *a.* ses yeux.—Hab. les environs de Paris.

Fig. 2. GLOMERIS (*Zephronia.* Leach.) DE JAVA.

Zephronia Javanica. Guér.

2. *a.* Sa tête vue de face.—Hab. Java.

Nota. Ce sous-genre *Zephronia* a été établi d'abord par Gray (Anim Kingd.), et ensuite par Brandt, sous le nom de *Sphœrotherium.* L'espèce que nous avons figurée est nouvelle; son corps est long de 5 à 6 lignes, finement ponctué, vu à la loupe, et d'un jaune pâle (desséché)

(1) Nous citons le *Règne Animal* de G. Cuvier, 2e édit., Paris, 1829, 5 vol. in-8. Le premier chiffre indique le tome et le second la page. Le nom placé à la suite du nom spécifique latin, est, autant qu'il nous a été possible de le savoir, celui de l'auteur qui a imposé le premier ce *nom spécifique.* Nous renvoyons au *Règne Animal* pour les noms des auteurs des sous-genres et pour une foule d'autres renseignemens qu'il serait superflu de répéter ici.

Nous citons Latreille à la suite de tous les sous-genres, parce que c'est lui qui a rédigé les t. IV et V du Règne animal de Cuvier, et que ces noms, quoique créés pour la plupart par d'autres, sont adoptés par lui. On trouvera dans le Règne animal même, l'indication des auteurs qui ont établi les premiers ces sous-genres.

Planches.

1\. *Fig.* 3. S.-G. IULE. Lat. IV. 334. I. PLISSÉ.

Iulus plicatus. Guér.

3\. *a.* Son antenne grossie. 3. *b.* derniers segmens et anus, grossis.— Hab. l'Egypte.

Nota. Cette espèce est nouvelle; son corps est long de plus de deux pouces, d'un brun foncé, quelquefois roussâtre. Ses pattes sont pâles. Chaque segment du corps est muni d'un grand nombre de petites côtes élevées et longitudinales; l'anus est fermé par deux valves ovalaires. Ce Iule a été trouvé en Egypte, nous le devons au zèle de notre ami M. Alex. Lefebvre.

Outre les travaux de M. Savi fils, sur ces animaux, on possède un mémoire sur leurs organes respiratoires, que M. Burmeister a inséré dans l'Isis en 1834.

Fig. 4. S.-G. POLYDÈME. Lat. IV. 334. P. A PIEDS PALES.

Polydesmus pallipes. Oliv.

4\. *a.* Sa tête vue en dessus. 4. *b.* Premiers segmens de son corps vus en dessus. 4. *c.* L'un des anneaux vu de profil. 4. *d.* Derniers segmens *id.*—Hab. Paris.

Nota. M. Gervais, dans une notice sur le genre *Polydesmus*, insérée dans les annales de la Société Entomologique de France, t. v. p. 375, a fait connaître le premier que cette espèce, assez vaguement décrite par Olivier, sous le nom de *Julus pallipes*, appartient bien au genre *Polydesmus.* Il en décrit une nouvelle espèce, t. v. p. 685, provenant de l'île de Madère, d'où elle nous a été rapportée par M. Webb : c'est le *Polydesmus Guerini.* Gervais.

Fig. 5. S.-G. POLLYXÈNE. Lat. IV. 335. P. A QUEUE EN PINCEAU.

Pollyxenus lagurus. Lin.

5\. *a.* Sa tête vue de face. 5. *b.* L'un des groupes d'yeux. 5. *c.* Une antenne. 5. *d.* Lèvre inférieure vue extérieurement, composée, suivant Savigny, des premières et secondes mâchoires, et portant deux appendices dentelés comparables à des palpes. 5. *e.* La même vue en dedans, et montrant les vestiges de divisions en deux paires de mâchoires. 5. *f.* Mandibule isolée. 5. *g.* Derniers segmens montrant la queue étalée et vue en dessus. 5. *h.* *Id.* vu de profil. 5. *i.* L'un des appendices des côtés du corps, très grossi. 5. *k.* L'une des pattes.—Hab. Paris.

Nota. L'examen de la bouche de cet animal montre qu'il a été bien placé par Latreille, dans le voisinage des Iules et des Glomeris. A notre avis, il semble établir le passage aux Crustacés, en se liant aux

Planches.

Cloportes, tant par le petit nombre de ses pattes que par ses mœurs. Les pièces de sa bouche sont extrêmement difficiles à observer, personne ne les avait étudiées et disséquées avant nous. On connaît une autre espèce, *P. fasciculatus.* Say. de l'Amérique boréale.

GENRE SCOLOPENDRE. (SCOLOPENDRA. Lin.)

1. *Fig.* 6. S.-G. LITHOBIE. Lat. IV. 338. L. FOURCHU.

Lithobius forficatus. Lin.

6. *a.* Un des groupes d'yeux placé sous l'insertion de l'antenne. 6. *b.* Antenne. 6. *c.* L'extrémité du corps.—Hab. Paris.

Nota. Le nombre des articles des antennes varie suivant les individus, nous en avons trouvé sur des échantillons pris à Paris, depuis 22 jusqu'à 40. Il est probable que ce sont des différences d'âge. Le plus ou moins grand nombre des grains des yeux pourrait peut-être fournir de meilleurs caractères pour distinguer les espèces. Il y a une bonne anatomie de ce genre, faite par M. Léon Dufour, dans le t. II des Annales des Sciences naturelles.

Fig. 7. S.-G. SCUTIGÈRE. Lat. IV. 337. S. ARANÉOÏDE.

Scutigera araneoides. Pall. Lat.

7. *a.* L'un des groupes d'yeux et base d'une antenne. 7. *b.* Extrémité d'une patte. 7. *c.* quelques anneaux du tarse très grossis. 7. *d.* Anneaux du tarse des deux dernières pattes, très grossis.—Hab. la France et Alger. L'individu figuré nous a été envoyé par M. Guyon, médecin en chef de l'armée d'Afrique.

Fig. 8. S.-G. SCOLOPENDRE. Lat. IV. 338. S. VIOLETTE.

Scolopendra violacea. Fab.

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 9. Détails du *Scolopendra morsitans.* Linn.

9. *a.* Son antenne. 9. *b.* Chaperon. 9. *c.* Première lèvre auxiliaire et mâchoires. 9. *d.* Mâchoires isolées. 9. *e.* Mandibule. 9. *f.* Seconde lèvre auxiliaire. 9. *h.* Langue ou rebord du pharynx (suivant Savigny). 9. *i.* Un segment du corps vu de profil.

Fig. 10. S.-G. GÉOPHILE. Lat. IV. 339. G. DE LEFEBVRE.

Geophilus Lefebvrii. Guér.

10. *a.* Sa tête. 10. *b.* Quelques segmens du milieu du corps. 10. *c.* Derniers segmens.—Hab. l'Egypte.

Nota. Cette espèce est nouvelle; elle a beaucoup d'affinités avec celle que Savigny a représentée dans les belles planches de l'expédition d'Egypte; mais elle en diffère par la taille et par la forme de sa tête. Notre espèce est longue de 17 centimètres (6 pouces 4 ou 5 lignes);

Planches.

sa couleur, dans l'alkool, est un brun jaunâtre assez foncé; mais elle doit avoir été plus pâle dans son état de vie. Sa tête est à-peu-près aussi longue que large, un peu avancée au bord antérieur; les antennes sont épaisses, aplaties, un peu plus de deux fois plus longues que la tête; à sa suite on compte 159 segmens, portant chacun une paire de pattes. Chacun de ces segmens présente, en dessus, deux impressions longitudinales et parallèles, et le milieu est un peu déprimée ou faiblement canaliculée. Les pattes du dernier segment sont portées sur deux grosses pièces en forme de hanches, fort larges et se touchant presque sur la ligné médiane, en dessous, rugueuses des deux côtés, séparées, en dessus, par trois segmens diminuant de largeur, rugueux, dépourvus d'appendices, et que l'on pourrait considérer comme constituant une sorte de queue. L'anus se voit en dessous, placé à la base du dernier segment pédigère, dans un espace médian laissé libre entre la base des deux grosses hanches rugueuses dont nous avons parlé plus haut. Nous avons dédié cette belle espèce à notre ami M. Alex. Lefebvre qui l'a trouvée près des pyramides de Gizé.

M. Gervais a fait connaître une espèce encore plus grande, trouvée aux environs de Paris. Il en a donné une description, précédée de quelques observations générales, dans notre Magasin de Zoologie, 1837, cl. IX, pl. 133 et 137.

On peut aussi consulter pour d'autres espèces de ce genre l'ouvrage que publie M. Koch, intitulé *Deutschlands crustaceen, myriapoden und arachniden*, et qui paraît par petits fascicules comme la Faune germanique de Panzer.

DEUXIÈME ORDRE. — LES THYSANOURES.

GENRE LÉPISME. *Lepisma*. Lin.

2. *Fig.* 1. S.-G. MACHILE. Lat. IV. 341. M. POLYPODE. *Machilis polypoda*. Lin.

1. *a*. Sa tête vue de face. 1. *b*. Mâchoire. 1. *c*. 1. *d*. et D. Mandibules. 1. *e*. Lèvre inférieure. 1. *f*. *g*. *h*. Ecailles qui recouvrent le corps, plus ou moins dépouillées de la couche striée qui les recouvre. 1. *f*. Abdomen vu en dessous, avec les 2e et 3e segmens du thorax. *a*. *b*. Hanches des pattes intermédiaires et postérieures, portant un petit appendice sub-articulé, grossi considérablement en A. *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*,

Planches.

i, *k*, *l*. Plaques ventrales portant des appendices articulés et des espèces de branchies, à l'exception de la première qui ne porte que des branchies. *m*. Les trois filets qui terminent l'abdomen. *n*. L'oviducte formé de quatre filets qui s'insèrent à la base interne des lames abdominales des 8ᵉ et 9ᵉ segmens. 1. N'. I. Moitié de la lame du 8ᵉ segment très grossie, portant l'un des filets de l'oviducte et munie de son appendice articulé en I 1. N''. L. *Id.* du 9ᵉ segment avec son appendice. 1. A'. Patte intermédiaire isolée.

Nota. L'étude de cet insecte nous a conduit à la découverte d'organes curieux, placés au bord postérieur des plaques abdominales inférieures, et que nous avons comparés à des sortes de branchies. La notice dans laquelle nous avons consigné cette observation a été présentée à l'Académie royale de Sciences, dans la séance du 20 juin 1836, et elle a été insérée dans le compte rendu de cette séance, rédigé par MM. les secrétaires perpétuels.

Latreille a publié un mémoire très important sur ces animaux dans les nouvelles annales du Muséum, t. I. Il n'a pas aperçu les branchies ou sacs branchiaux que nous avons observés. Il a exposé avec détails les caractères de ce genre, comparativement avec ceux des Lépismes et il décrit les trois espèces qu'il connaît. M. Templeton, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, t. I, part. 2 p. 92, pl. XI, fig. 1, donne une description accompagnée de figures du *Machilis polypoda* de Linné; mais il n'a pas aperçu non plus les sacs branchiaux.

2. *Fig.* 2. S-G. LÉPISME. Lat. IV. 541. L. DU SUCRE. *Lepisma saccharina*. Lin.

2. *a*. Sa tête vue en dessus. 2. *b*. Mandibule vue de profil. 2. *c*. *Id.* vue par le dos. 2. *d*. Mâchoire.

Nota. Cette espèce se rapporte fort bien à la *Forbicina plana* de Geoffroy, que Linné a nommée *Lepisma saccharina* (Lin. éd. 13, p. 1012). Il est probable que Linné a, le premier, confondu plusieurs espèces sous ce nom de *Saccharina*, car il dit que les antennes sont *Longitudine corporis*, tandis que Geoffroy les a trouvées, comme dans celle que nous figurons, plus courtes que le corps, ou égalant la longueur des deux tiers du corps (Geoff. Ins. Paris. t. II, p. 613, pl. 20, fig. 3).

Nous avons trouvé à Paris plusieurs espèces nouvelles et bien distinctes; la plus voisine de la précédente est celle que nous nommons *Lepisma annuliseta*; elle est presque le double plus grande, argentée; sa tête n'est pas tronquée en avant, comme dans la *Saccharina*, elle se termine en pointe peu saillante. Les antennes sont un peu moins

longues que le corps; les soies caudales sont plus longues que dans la *Saccharina*, jaunâtres, annelées de brun.

La *Lepisma subvittata*, Nob., se rapproche beaucoup de l'espèce que Fabricius nomme *L. vittata*, laquelle a été figurée par M. Duméril, dans les Considérations générales sur l'ordre des Insectes, pl. 54, fig. 1. Mais cette figure offre des antennes juste aussi longues que le corps; les filets latéraux de la queue sont de la longueur des antennes, et l'intermédiaire presque de moitié plus long. Dans notre *L. subvittata*, les antennes sont presque de moitié plus longues que le corps, pâles; les filets latéraux de la queue sont plus courts que les antennes, l'intermédiaire est à peine plus long que les latéraux, et tous les trois sont annelés de brun. La couleur du corps d'un individu desséché est d'un jaunâtre métallique avec les côtés du thorax piquetés de noir. L'abdomen offre six raies longitudinales de gros points noirs.

Enfin, M. Petit de la Saussaye nous a remis, vivante, une Forbicine qu'il a trouvée dans une boîte d'insectes qui lui arrivait du Sénégal; cette espèce a le thorax plus épais, avec l'abdomen rétréci brusquement en arrière; ses antennes sont de la longueur du corps, pâles, ainsi que les pattes; les filets caudaux sont aussi de la même longueur, pâles, annelés de brun. Le corps est noir avec le bord postérieur de chaque segment argenté. Nous pensons que cette espèce est du Sénégal, nous lui avons donné le nom de *Lepisma Petitii*.

Il y a, dans les planches de l'expédition d'Egypte, quatre belles espèces très bien figurées, et qu'il est aisé de reconnaître comme inédites. Enfin, M. Léon Dufour en a fait connaître deux autres dans le t. 22 des Annales des Sciences naturelles.

GENRE PODURE. (*Podura*. Lin.)

2. *Fig.* 3. S.-G. PODURE. Lat. IV. 343. P. CORDONNÉE. *Podura succincta*. Guér.

3. *a*. Une antenne et l'un des groupes d'yeux. 3. *b*. Corps vu de profil pour montrer la queue, cachée en partie dans une rainure abdominale.—Hab. Paris.

Nota. Cette espèce est nouvelle, mais elle est assez voisine des *Podura vaga* et *cincta* de Fabricius; elle doit faire partie du genre *Orchesella* de Templeton, Trans. Ent. Soc. Lond., t. 1, part. 2, p. 93. Elle est d'un noir vif. Ses antennes ont la base noire marquée de blanc au premier segment, et le reste de leur longueur est jaunâtre. Les pattes sont brunes avec la base des cuisses et des jambes jaunes. Le corps est velu; il y a deux petites huppes de poils blancs sur le second segment du thorax, le premier anneau de l'abdomen offre, en arrière, une

Planches.

large bande jaune, enfin l'avant-dernier est bordé de poils blancs.

Dans le travail que nous avons cité plus haut, M. Templeton a formé plusieurs genres aux dépens des Podures. Son genre *Achorutes*, caractérisé par des antennes plus courtes que la tête et par les filets de la queue (qu'il appelle pinces) petits, contient des espèces aquatiques. Nous avons trouvé au Tréport, en Normandie, près de l'embouchure d'une petite rivière, dans la partie couverte par les eaux de la mer à chaque marée, une innombrable quantité de petites Podures de ce sous-genre *Achorutes*, qui ne sautent pas et qui couvraient la vase dès que la mer était retirée; comment ces petits animaux vivent-ils quand il y a cinq ou six pieds d'eau de mer au-dessus des lieux où ils se tiennent? Peut-être retiennent-ils l'air nécessaire à leur respiration, au moyen des poils qui couvrent leurs corps. Cette petite espèce est noire et longue de près d'une ligne; nous la nommerons *Achorutes maritimus*.

2. *Fig.* 4. S.-G. SMYNTHURE. Lat. IV. 343. S. MARQUÉ.

Smynthurus signatus. Fab.

Hab. la France.

TROISIÈME ORDRE. — LES PARASITES.

GENRE POU. (*Pediculus*. Lin.)

Fig. 5. S.-G. POU. Lat. IV. 345. P. HUMAIN DU CORPS.

Pediculus humanus corporis. De Géer.

5. *a*. Sa tête. 5. *b*. Une antenne encore plus grossie.

Fig. 6. POU HUMAIN DE LA TÊTE.

Pediculus humanus capitis. De Géer.

6. *a*. Sa tête grossie. 6. *b*. Une antenne très grossie. 6. *c*. L'extrémité d'une patte.—Hab. sur l'homme dans tous les pays.

Nota. Jusqu'ici il n'y avait pas dans la science de bonnes figures pour faire bien saisir les caractères qui distinguent ces deux espèces entre elles. Nous les avons représentées en regard, et toutes deux de la même grandeur, pour mieux faire ressortir leurs différences; dans la première, le Pou du corps, le thorax est plus élargi en arrière, les segmens de l'abdomen sont échancrés moins profondément, et le brun qui les borde est moins foncé et plus fondu que dans le pou de tête;

Planches.

mais ce qui distingue surtout nettement ces deux parasites, et ce qui n'avait pas encore été observé, c'est la forme et la longueur des antennes; ce caractère est constant, et il est si visible avec nos figures qu'il serait superflu d'entrer ici dans des détails descriptifs.

M. Lucas a fait connaître une nouvelle espèce de Pou, qui vit sur le Phoque, dans notre Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 121, 1834.

2. *Fig.* 7. S.-G. PHTHIRE. Lat. IV. 346. P. DU PUBIS.
Phthirus pubis. Lin.

Fig. 8. S.-G. RICIN. Lat. IV. 546. R. DU CANARD.
Ricinus squalidus. Nitzsch. (*Anatis.* Fab.)

8. *a.* Une partie de sa tête, montrant un œil composé de plusieurs grains, la base de l'antenne et les mandibules (A), et les mâchoires (B). 8. *b.* Une antenne isolée 8. *c.* Extrémité d'une patte antérieure.

Nota. Ces parasites sont encore mal connus; outre les auteurs auxquels Latreille renvoie, nous citerons une notice de M. Léon Dufour, publiée dans les Annales de la Soc. Ent. de France (1835. t. IV, p. 669, pl. XXI); il fait connaître trois espèces très curieuses du genre *Philopterus* de Nitzsch, genre auquel appartient l'espèce que nous avons figurée. Ces trois espèces ont été trouvées sur l'Albatros (*Diomedea exulans.* Lin.). M. Barthélemy a publié, dans le même recueil, t. V, p. 689, pl. XX, fig. B., une autre espèce qu'il a trouvée sur l'Outarde houbara, et à laquelle il donne le nom de *Ricinus houbaræ.*

QUATRIÈME ORDRE. — LES SUCEURS.

Fig. 9. GENRE PUCE. (*Pulex.* Lin.) Lat. IV. 350. P. PÉNÉTRANTE.
Pulex penetrans. Lin.

9. *a.* Mâle très grossi. 9. *b.* Femelle de grandeur naturelle, avec son abdomen distendu par les œufs et dénaturé par son séjour dans la peau d'un animal vivant. 9. *c.* Tête avec les parties de la bouche dans l'état de repos. 9. *d. Id.* Montrant les mêmes parties ouvertes et étalées. 9. *e.* Antenne. 9. *f.* Organe copulateur entier avec ses cinq filets étalés. 9. *g.* Extrémité du même organe très grossie. 9. *h.* La hanche des pattes postérieures, armée d'une forte épine au côté antérieur. 9. A. Portion d'une mandibule très grossie, pour montrer les dentelures qui servent à scier la peau.

Planches.

Nota. M. Dugès est le premier qui ait bien fait connaître l'antenne du genre Puce, et qui ait déterminé les pièces du suçoir, en les rapportant, avec raison, à celles de la bouche des insectes broyeurs; dans son mémoire inséré dans les Annales des Sciences naturelles, t. XXVII, p. 145, il a donné de bonnes figures de ces parties; mais il s'est trompé au sujet des pièces qui composent les pattes. Il a corrigé son erreur dans une note sur le *Pulex penetrans*, publiée dans la nouvelle série du même recueil, t. VI, p. 129, et il a restitué aux parties des pattes des Puces leur véritable nom. Nous n'avons trouvé que peu de différences entre les observations de M. Dugès sur le *Pulex penetrans*, et les nôtres; ces observations semblent avoir été faites en même temps, car nous n'avons eu connaissance du mémoire de M. Dugès qu'après la publication de notre planche (1). Du reste cet anatomiste n'a opéré que sur des Chiques femelles, déformées, et extraites des pieds de M. Saltzmann, tandis que nous avons pu examiner des individus des deux sexes. D'après nos observations faites, sur trois individus libres pris à la Havanne par notre savant ami M. Ph. Poey, et sur un grand nombre de femelles extraites des pieds d'un nègre, et conservées dans l'alkool, nous avons reconnu que la queue figurée par M. Turpin à la planche 153 des Insectes, dans le Dictionnaire des Sciences naturelles, existe bien évidemment, et qu'on ne peut la rapporter qu'aux organes extérieurs de la copulation. Les cinq pièces qui la composent pourraient également la faire comparer à un oviducte, mais à quoi servirait-il à ces insectes, puisque la femelle s'introduit tout entière dans le lieu où ses œufs doivent rester? Evidemment un oviducte est inutile, et l'on doit penser que ces parties appartiennent plutôt au mâle. Malheureusement nous n'avons pu nous assurer de ce fait en cherchant les organes mâles internes, car nos Chiques avaient été envoyées dans une lettres, et elles étaient trop desséchées pour permettre ces sortes de recherches. Nous sommes d'autant plus fondé à les considérer comme des mâles, que nous voyons, dans un mémoire de MM. Pohl et Kollar, intitulé Brasiliens vorzüglich lastige insecten (Vienne 1832, in-4, fig.) la figure d'une femelle libre qui ne porte aucun vestige d'appendices à l'extrémité de l'abdomen.

La figure 1 de M. Dugès (An. Sc. nat., 2e série, t. VI, pl. 7), n'est

(1) Notre planche 2 des insectes a paru en décembre 1836, et la note de M. Dugès fait partie du cahier de septembre de la même année; mais elle n'a été réellement publiée qu'après notre planche, car on sait que les Nos des Annales sont en retard de plusieurs mois, comme cela arrive à la plupart des journaux scientifiques à planches.

pas exacte, car elle ne montre qu'une paire de pattes avant l'abdomen. Dans tous les individus que nous avons vus, et dans la figure donnée par MM. Pohl et Kollar, et les six pattes sont visibles et libres, il n'y a que l'abdomen de dilaté, les trois segmens du thorax sont restés libres et ont conservé leur forme. Il y a contradiction dans les figures données par M. Dugès des palpes maxillaires; dans la fig. 1 *e e*, ces palpes semblent composés d'articles presque égaux, comme nous les avons vus et représentés dans notre fig. 9. *d.* et *c.*, et dans sa fig. 3, ces palpes offrent des articulations de formes et de longueurs diverses. Enfin, M. Dugès ne parle pas de la forte épine que nous avons observée au côté antérieur des hanches des pattes de derrière.

Nous croyons que les caractères qui distinguent la Chique des Puces proprement dites, joints à la connaissance de ses mœurs si différentes, peuvent autoriser la formation d'un genre pour ce singulier insecte, et en cela nous nous conformons aux idées de Latreille, nous proposons donc de donner à ce genre le nom de DERMATOPHILE. *Dermatophilus*, ce sera pour nous le *Dermatophilus penetrans*.

M. Curtis a formé son genre *Ceratophyllus* avec d'autres Puces, chez lesquelles les antennes sont allongées, cylindriques, libres et non entièrement cachées dans une fente recouverte par un opercule, comme cela a lieu chez la Puce de l'homme; ce genre a été adopté par notre collaborateur M. A. Percheron, dans notre Genera des insectes, 5e liv. nº 7, Siphonaptères, pl. 1. Nous avons découvert une fort jolie espèce de ce genre sur un Lérot, et la figure de Puce donnée par Schœffer, dans son ouvrage intitulé Insectes de Ratisbonne, que Panzer a rapportée au *Pulex irritans*, représente évidemment une espèce du genre Cératophylle. M. Bouché, dans les *Nova acta*, etc., t. XVII, part. 1, p. 459, décrit dix espèces du genre *Pulex*. Enfin on trouve la description et la figure d'une jolie espèce, dans l'ouvrage de Richardson sur les animaux de l'Amérique du nord.

Nous terminons cette note en annonçant que nous venons de découvrir une espèce qui vit dans l'intérieur des Bolets, ce sera notre *Pulex boleti*, que nous publierons dans le Magasin de Zoologie ou dans la Revue Zoologique par la Société Cuvierienne.

Planches.

CINQUIÈME ORDRE. — LES COLÉOPTÈRES.

AVERTISSEMENT.

Beaucoup des espèces que nous avons figurées depuis 1829, ont été publiées pour la première fois dans nos planches, et nous disons *publiées*, car nous pensons qu'une bonne figure doit aussi bien faire prendre date que la meilleure description; notre avis à ce sujet est confirmé par celui de tous les entomologistes consciencieux, qui ne travaillent pas, comme on l'a dit, pour l'amour du *Mihi* ou du *Nobis;* on pourrait plutôt dire que ce besoin d'ajouter son nom à la suite de celui d'un plus ou moins grand nombre de bêtes, a contribué le plus à embrouiller la synonymie, si l'on ne savait pas qu'il vient souvent s'y joindre, nous ne dirons pas des erreurs, tout le monde peut en commettre sans le vouloir, mais une paresse et une négligence à faire des recherches dans les ouvrages publiés, que l'on ne peut trop blâmer, soit dans l'intérêt de la science, soit dans celui des malheureux naturalistes qui viendront travailler après nous, et pour lesquels l'on crée ainsi, à plaisir, des difficultés qui leur rendront la science insupportable. Nous prévenons donc que les noms qui ont été donnés, dans nos planches, à des espèces alors nouvelles, seront conservés religieusement, et préférés à ceux que des naturalistes auraient pu leur donner, soit dans des ouvrages *très généraux*, soit dans des journaux ou dans ces petites publications si méprisées de ceux qui craignent le travail et les recherches laborieuses. Quant aux espèces que nous reconnaîtrons avoir déjà été publiées avant nos planches, nous nous ferons un devoir de leur rendre leurs noms antérieurs.

Nous dirons, une fois pour toutes, que l'on trouve la description de beaucoup d'espèces de Coléoptères dans plusieurs ouvrages nouveaux, tels que le Species des Coléoptères de la collection de M. le comte Dejean, dans l'Iconographie des Coléoptères d'Europe, dans le *Genera et species curculionidum* de Schonherr, dans l'excellent ouvrage de Gyllehhal sur les Coléoptères de Suède, dans celui de M. Chevrolat intitulé Coléoptères du Mexique, dans le Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, et le Voyage aux Indes orientales par M. Ch. Bélanger, ouvrages pour lesquels nous avons rédigé la partie entomologique, dans le Voyage de l'Astrolabe, dans les suites à Buffon, publiées par le libraire Pillot, dont la partie des-

Planches.

criptive relative aux insectes et à leur nomenclature, est rédigée par M. Brullé, dans la partie entomologique de l'expédition de Morée, la *Revue entomologique*, de M. Silbermann, la *Revue zoologique*, par la société Cuvierienne, les études entomologiques de M. Delaporte et beaucoup d'autres ouvrages généraux, français ou étrangers, qui sont ou peuvent être entre les mains de tous les entomologistes ; nous ne nous attacherons donc plus spécialement qu'à la citation des mémoires isolés et peu connus, ou de ceux qui sont insérés dans de grands recueils, dans des journaux scientifiques que l'on ne trouve que dans les grandes bibliothèques des capitales ; ce sont ces travaux qu'il est important de signaler aux entomologistes et surtout à ceux des provinces, pour les empêcher de considérer comme nouvelles des espèces qu'ils ne trouveraient pas dans des traités généraux.

PREMIÈRE FAMILLE. — LES CARNASSIERS.

GENRE CICINDÈLE. (*Cicindela.* Lin.)

3. *Fig* 1. S.-G. THERATE. Lat. IV. 364. T. BASALE.

Therates basalis. d'Urv. Déj. Spec.

1. *a.* Son antenne. 1. *b.* Labre. 1. *c.* Mandibule. 1. *d.* Mâchoire. 1. *e.* Lèvre inférieure et palpes labiaux. 1. *f.* Tarse de la patte antérieure du mâle.—Hab. la Nouvelle-Guinée.

Nota. On peut consulter, pour les autres espèces de ce genre, un mémoire de M. Vander-Linden, sur les Coléoptères de Java, inséré dans les mémoires de l'Académie de Bruxelles ; le Genera des insectes que nous publions avec M. Percheron, le Magasin de Zoologie, cl. IX, n° 39, dans lequel M. Gory a publié la figure d'une espèce que Latreille a nommée *Th. cyanea.* Nous avons aussi donné quelques observations sur ce genre dans le Voyage autour du Monde de M. le capitaine Duperrey. Enfin M. Erichson en a publié une espèce de l'île de Luçon, sous le nom de *Th. coracina* (*Nova acta*, etc., vol. 16, suppl. p. 219.) dans l'hist. des Insectes recueillis par Meyen, pendant son voyage autour du monde.

Fig. 2. S.-G. MEGACÉPHALE. Lat. IV. 360. M. DE LA CAROLINE.

Megacephala carolina. Oliv. (Détails.)

2. *a.* Antenne. 2. *b.* Labre. 2. *c.* Mandibule. 2. *d.* Mâchoire et palpes

maxillaires. 2. *e*. Lèvre inférieure et palpes labiaux.—Hab. l'Amérique du nord.

Nota. M. Chevrolat a décrit deux espèces de ce genre dans ses Coléoptères du Mexique, et M. Delaporte en a donné une espèce de monographie, dans ses études entomologiques et dans la Revue entomologique de Sibermann. Il faudra aussi consulter le catalogue des Insectes recueillis au Caucase par M. Menetries, au sujet des mœurs de la *Megacephala Euphratica*.

3. *Fig.* 3. S.-G. TRICONDYLE. Lat. IV. 365. T. APTÈRE.
Tricondyla aptera. Oliv. Lat.

3. *a*. Son antenne. 3. *b*. Labre. 3. *c*. Mandibule. 3. *d*. Mâchoire. 3. *e* Lèvre inférieure et palpes labiaux. 3. *f*. Patte postérieure. 3. *g*. Tarse antérieur du mâle.—Hab. la Nouvelle-Guinée.

Nota. On trouve la figure et la description d'une autre espèce voisine dans l'ouvrage d'Eschscholtz, *Zoologischer atlas*, etc. Fasc. I, p. 6, pl. IV, fig. 2.

Fig. 4. S.-G. CTENOSTOME. Lat. IV. 363. C. ICHNEUMON.
Ctenostoma ichneumonea. Déj. Spec.

4. *a*. Sa lèvre inférieure. 4. *b*. Son antenne. 4. *c*. Patte antérieure du mâle.—Hab. le Brésil.

Fig. 5. S.-G. COLLIURE. Lat. IV. 364. C. MODESTE.
Colliuris modesta. Déj. Spec.

5. *a*. Sa lèvre inférieure. 5. *b*. Antenne. 5. *c*. Patte antérieure du mâle.—Hab. Java.

Nota. Nous avons publié une jolie espèce sous le nom de *C. Bonellii*, dans la partie zoologique du Voyage aux Indes orientales de M. Ch. Bélanger. M. Erichson en décrit une espèce dans le Voyage de Meyen cité plus haut.

Fig. 6. S.-G. MANTICORE. Lat. IV. 360. M. A TUBERCULES.
Manticora tuberculata. De Géer. *M. maxillosa.*

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. Le nom de *Tuberculata* a été donné à cet insecte bien avant celui de *Gigantea*, que lui a assigné ensuite Thunberg, et celui de *Maxillosa* donné en troisième lieu par Fabricius. Les genres *Omus* d'Eschscholtz, *Amblycheila* de Say, et *Platychile* de Mac-Leay, sont voisins de celui-ci. Le *Platychile pallida* de Macleay, est décrit et très bien figuré dans un ouvrage tout récent de M. Klug, intitulé Jahrbücher der Insectenkunde, etc., in-8, Berlin, 1834. Le genre *Omus*, qui ne se composait que d'une espèce, vient d'en acquérir deux autres

Planches

provenant des montagnes rocheuses. M. Reiche en donne la description sommaire dans la Revue zoologique, mai 1838, et il les publiera avec des figures, dans les Annales de la Société Entomologique de France.

3. *Fig.* 7. S.-G. CICINDELE. Lat. IV. 361. C. A PIEDS GRÊLES.
Cicindela tenuipes. Guér. Déj. Spec.

7. *a.* Sa tête vue de face.—Hab. la Cochinchine.

Nota. Le genre Cicindèle est actuellement composé d'un grand nombre d'espèces : M. le comte Dejean en possède 201 dans sa riche collection, et l'on peut estimer que celles qui sont possédées ou publiées par d'autres, élèvent ce nombre à près de 250. M. Chevrolat, dans les huit fascicules qui ont paru de ses Coléoptères du Mexique, en décrit vingt espèces, dont deux seulement étaient dans la collection de M. Dejean. Nous en avons aussi fait connaître quelques-unes dans le Voyage autour du Monde de la Corvette la Coquille. Nous avons donné la figure, dans notre Magasin de Zoologie 1835, cl. IX, pl. 131, d'une espèce décrite par Fabricius, sous le nom de *C. guttuta*, et qui offre les formes et le fasciès d'une Thérate ; cette figure a été faite d'après l'individu même que Fabricius a décrit dans la collection de Labillardière. L'espèce que M. Barthélemy a publiée dans les Annales de la Soc. Ent. de France, sous le nom de *C. Audouinii*, est la *C. Lyonnii*, décrite par Vigors, dans le Voyage du capitaine Lyon.

Fig. 8. S.-G. OXYCHEILE. Lat. IV. 360. O. TRISTE.
Oxycheila tristis. Lin. Déj. Spec. (Détails. Tête.)

Hab. le Brésil.

Nota. On connaît actuellement huit espèces de ce genre; nous décrivons l'une d'elles dans notre Magasin de Zoologie, c'est l'*O. bisignata.* Nob. Elle est longue de 7 à 8 lignes, d'un noir bleuâtre, avec les élytres assez ponctuées, marquées chacune d'une tache fauve transverse; les antennes et les pattes sont noires. Elle habite Demerary et les bords de l'Essequebo, dans la Guyanne anglaise. Nous avons donné une monographie de ce genre dans le Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle, à l'article OXYCHEILE.

GENRE CARABE. (CARABUS. Lin.)

4. *Fig.* 1. S.-G. ANTHIE. Lat. IV. 367. A. A 10. TACHES.
Anthia decem-guttata. Lin.

Sa lèvre inférieure et ses mâchoires.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. M. Lequien a publié une bonne monographie de ce genre, dans notre Magasin de Zoologie (1832, cl. IX, pl. 38 à 41).

Planches.

4. *Fig.* 2. S.-G. GRAPHIPTERE. Lat. IV. 367. G. MOUCHETÉ.
Graphipterus multiguttatus. Lat.

2. *a*. Sa lèvre inférieure et ses mâchoires. 2. *b*. Extrémité d'une patte antérieure.—Hab. l'Egypte.

Nota. M. Al. Lefebvre a fait connaître quelques particularités des mœurs de ces insectes, dans les Annales de la Soc. Entom. de France, t. I, p. 311. M. Chevrolat en a décrit une jolie espèce sous le nom de *G. femoratus*, dans le Magasin de Zoologie (1835, cl. IX, pl. 138). On connaît actuellement 24 espèces de ce genre.

Fig. 3. S.-G. CASNONIE. Lat. IV. 371. C. DU SÉNÉGAL.
Casnonia senegalensis. St-Farg. et Serv. Encycl.

Hab. Gorée.

Fig. 4. S.-G. BRACHINE. Lat. IV. 369. B. DE JURINE.
Brachinus Jurinei. Déj. Spec.

Hab. le Sénégal.

Nota. Quand nous avons publié notre planche, en 1829, ce Brachine était le plus grand connu. Nous en décrivons aujourd'hui une espèce de moitié plus grande, c'est le *Br. Debauvii*. Nob. Ce géant du genre est long de 3 centimètres (1 pouce et plus d'une ligne), d'un beau jaune orangé avec deux larges bandes sinueuses noires, l'une, qui est la plus large, placée à la base des élytres, l'autre près de l'extrémité. Il vient des bords de l'Essequebo, dans la Guyane anglaise, et nous l'avons dédiée à M. Debauve qui l'a découvert, et qui vient de mourir d'une maladie contractée pendant son pénible voyage dans la Guyane. M. Chevrolat a fait connaître trois espèces de Brachinus dans ses Coléoptères du Mexique.

Fig. 5. S.-G. TRICHOGNATHE. Lat. IV. 374. T. A ÉLYTRES BORDÉES.
Trichognathus marginipennis. Lat.

5. *a*. Sa lèvre inférieure et ses mâchoires.—Hab. le Brésil intérieur. On en connaît une nouvelle espèce.

Fig. 6. S.-G. GALÉRITE. Lat. IV. 375. G. AMÉRICAINE.
Galerita americana. Déj. Oliv. (Détails.)

6. Lèvre inférieure et mâchoires. 6. *a*. Tarse antérieur du mâle.—Hab. l'Amérique du nord.

Fig. 7. S.-G. ZUPHIE. Lat. IV. 372. Z. ODORANT.
Zuphium olens. Rossi. (Détails.)

7. Sa tête et son corselet.—Hab. la France méridionale

Planches.

4. *Fig.* 8. S.-G. HELLUO. Lat. 373. H. A CÔTES.

Helluo costatus. Lat.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Fig. 9. S.-G. DRYPTE. Lat. IV. 374. D. A COU ROUGE.

Drypta ruficollis. Déj. Spec.

Hab. le Sénégal.

Nota. M. Rambur décrit et figure une nouvelle espèce (*Drypta intermedia*) dans la première livraison de la Faune d'Andalousie.

Fig. 10. S.-G. AGRE. Lat. IV. 376. A. SPLENDIDE.

Agra splendida. Lat.

10. *a.* Tête vue de face. 10. *b.* Palpe maxillaire isolé. 10. *c.* Crochets des tarses. 10. *d.* L'un des tarses isolé.—Hab. le Pérou.

Nota. M. Chevrolat en fait connaître deux espèces intéressantes dans ses Coléoptères du Mexique. Voir aussi la monographie de ce genre donnée par M. Klug.

Fig. 11. S.-G. LÉBIE. Lat. IV. 378. L. A TACHES JAUNES.

Lebia flavo-maculata. Guér. Déj. Spec.

11. *a.* Lèvre inférieure. 11. *b.* Mâchoire. 11. *c.* Patte antérieure du mâle. 11. *d.* Crochets des tarses.—Hab. le Sénégal.

Nota. M. Lucien Buquet a fait connaître plusieurs espèces nouvelles dans les Annales de la Société Entomologique de France. M. Eschscholtz a fait un travail sur quelques genres voisins des Lebies, il l'a publié dans son Atlas Zoologique du Voyage de Kotzebue. M. Chevrolat en décrit huit espèces dans ses Coléoptères du Mexique.

M. Rambur, dans sa Faune de l'Andalousie, t. 1, p. 25 à 27, forme un genre SINGILIS, très voisin des Cymindis et composé de deux espèces nouvelles.

5. *Fig.* 1. S.-G. SIAGONE. Lat. IV. 380. S. D'EUROPE.

Siagona europœa. Déj. Spec.

1. *b.* Sa grandeur naturelle.—Hab. la Sicile, où elle est assez commune.

Nota. Nous réservions, pour la décrire, une grande espèce de ce genre, qui avait été trouvée près de Cadix, par M. Webb, et que nous tenions de ce savant botaniste; mais M. Rambur vient de la publier dans la première livraison de sa Faune de l'Andalousie, sous le nom de *Siagona Dejeanii*.

Fig. 2. S.-G. OXYSTOME. Lat. IV. 385. O. DE SAINT-HILAIRE.

Oxystomus Sancti-Hilarii. Lat. Iconogr. R. A (1829.) — *O. grandis.* Perty. Ins. du Voy. de Spix Martius.

Planches.

2. *a.* Son antenne grossie.—Hab. le Brésil intérieur.

3. *Fig.* 3. S.-G. SCAPTERE. Déj. Lat. IV. 382. S. DE GUÉRIN.

Scapterus Guerini. Déj. Spec.

3. *a.* Une patte antérieure. 3. *b.* Sa tête vue en dessus.—Hab. les Indes orientales.

Fig. 4. S.-G. ENCELADE. Bon. Lat. IV. 380. E. GÉANT.

Enceladus gigas. Bonelli.

4. *a.* Sa tête vue en dessous, pour montrer que le menton est inarticulé et soudé avec la tête.—Hab. à la Guyane anglaise, aux environs de la rivière Essequebo. Du moins c'est dans cet endroit que M. Debauve a trouvé deux individus. L'*enceladus lævigatus* de M. Dejean, et une autre espèce du Sénégal, ne sont que de grandes *siagona*. Comme nous le démontrons dans la Revue zoologique, avril an 1838.

Fig. 5. S.-G. APOTOME. Hoff. Lat. IV. 388. A. ROUX.

Apotomus rufus. Oliv.

5. *a.* Mâchoire avec ses palpes. 5. *b.* Lèvre inférieure et palpes labiaux. 5. *c.* Grandeur naturelle.—Hab. le midi de la France, l'Italie, l'Espagne.

Nota. M. Pecchioli, entomologiste de Florence, a trouvé dans ce pays, une nouvelle espèce qu'il a publiée dans les Annales de la Société Entomologique de France.

Fig. 6. S.-G. DYSCHIRIE. Bon. Lat. IV. 386. D. THORACIQUE.

Dyschirius thoracicus. Fabr.

Sa patte antérieure.—Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. MORION. Lat. IV. 386. M. SIMPLE.

Morio simplex. Déj. Sp.

Hab. Cayenne.

Fig. 8. S.-G. ACANTHOSCÈLE. Lat. IV. 383. A. RUFICORNE.

Acanthoscelis ruficornis. Fab.

8. *a.* L'une de ses jambes intermédiaires vue en dedans.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 9. S.-G. OZÈNE. Lat. IV. 386. O. DE ROGER.

Ozœna Rogerii. Déj. Sp.

Son antenne grossie.—Hab. Cayenne.

Nota. M. Delaporte en décrit trois espèces nouvelles dans ses études entomologiques, livr. 1, p. 54-55.

Planches.

5. *Fig.* 10. S.-G. DITOME. Bon. Lat. IV. 387. D. VIOLET.

Ditomus cyaneus. Oliv.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé, dans quelques exemplaires, le nom de *D. violaceus.* Lat., pour désigner cette espèce.

Fig. 11. S.-G. ARISTE. Bon. Lat. IV. 387. A. CALYDONIEN.

Aristus calydonius. Fab.

Sa tête grossie.—Hab. le midi de la France.

Fig. 12. S.-G. CYCLOSOME. Lat. IV. 394. (*Note.*) C. FLEXUEUX.

Cyclosomus flexuosus. Fab. (*Scolytus.*)

12. *a.* Thorax vu en dessous pour montrer le sternum. 12. *b.* Une patte antérieure avec son tarse dilaté au dehors. 12. *c.* Mâchoire.—Hab. les Indes orientales.

6. *Fig.* 1. S.-G. HARPALE. Bon. Lat. IV. 390. H. TRICOLORE.

Harpalus tricolor. Guér.

1. *a.* et 1. *b.* Tarses antérieur et intermédiaire, grossis. Cet Harpale a la tête, le corselet et l'écusson d'un rouge cuivré très brillant en dessus, couverts de points enfoncés très serrés. Les élytes sont d'un beau vert, couvertes de points enfoncés très rapprochés, avec neuf stries lisses et étroites. Les antennes sont brunes avec le premier article ferrugineux. Le dessous et les pattes sont noirs. On nous a assuré que c'est l'*Harpalus fulgens* du catalogue de M. Dejean.—Hab. le Brésil.

Fig. 2. S.-G. TRIGONOTOME. Déj. Lat. IV. 398. (*Note.*) T. INDIEN.

Trigonotoma indica. Brullé. Hist. nat. des Ins. Buff. de Pillot, t. IV bis, p. 353.

2. *a.* Son menton grossi.—Hab. le continent de l'Inde.

Nota. Nous avions rapporté cette espèce à l'*Omasæus viridicollis* de Mac-Leay (Annulosa Jav. Ed. Lequien, p. 115); mais M. Brullé ayant pu comparer un plus grand nombre d'individus, a reconnu que celui de Mac-Leay est toujours plus petit, et ne se trouve qu'à Java.

Fig. 3. S.-G. FÉRONIE. Lat. IV. 393. F. DE NAVARRE.

Feronia (*Percus*) *Navarica.* Déj. Sp.

Son élytre.—Hab. l'Espagne.

Fig. 4. *Feronia* (*omascus*) *melanaria.* Illig.

Son élytre. 4. *a.* Tarse antérieur grossi.—Hab. toute la France.

Fig. 5. S.-G. CÉPHALOTE. Bon. Lat. IV. 398. C. A PIEDS ROUGES.

Planches.

Cephalotes rufipes. Lat.

Hab. Smyrne. M. Carcel l'a trouvé dans ce pays.

6. *Fig.* 6. S.-G. PATROBE. Meg. Lat. IV. 407. P. RUFIPÈDE.

Patrobus rufipes. Fab.

Son tarse antérieur.—Hab. le nord de l'Europe.

Fig. 7. S.-G. MORMOLYCE. Hag. Lat. IV. 400. M. FEUILLE.

Mormolyce phyllodes. Hagenbach.

7. *a*. Menton et lèvre inférieure. 7. *b*. Labre. 7. *c*. Mandibule. 7. *d*. Mâchoire.—Hab. Java.

Fig. 8. S.-G. ZABRE. Clairv. Lat. IV. 392. Z. BOSSU.

Zabrus gibbus. Fab. (Détails.)

8. *a*. Patte antérieure. 8. *b*. Mâchoire.—Hab. toute l'Europe.

Fig. 9. S.-G. SPHODRE. Clairv. Lat. IV. 400. S. TERRICOLE.

Sphodrus terricola. Payk.

Son antenne.—Hab. en Europe, aux environs de Paris.

Fig. 10. Patte antérieure de la *Feronia* (*Steropus*) *Hottentota*. Oliv.

Nota. M. de Chaudoir, dans une lettre à M. Chevrolat, l'informe qu'il vient d'établir le nouveau genre *Chalcochrous* avec le *Steropus lœvis* d'Illiger qui vient du Cap, et qui se distingue parce qu'il n'a pas de dent bifide au menton.

Fig. 11. S.-G. LICINE. Lat. IV. 405. L. DES CHAMPS.

Licinus agricola. Oliv.

Son tarse antérieur. 11. *a*. Sa tête.—Hab. la France méridionale.

Fig. 12. S.-G. LORICÈRE. Lat. IV. 407. P. PILICORNE.

Loricera pilicornis. Fab.

Sa tête.—Hab. les environs de Paris et la Laponie.

Fig. 13. S.-G. MICROCÉPHALE. Lat. IV. 406. M. A COL DÉPRIMÉ.

Microcephalus depressicollis. Déj. Sp.

13. *a*. Son tarse antérieur.—Hab. le Brésil.

Nota. Latreille a indiqué ce genre sous le nom que nous lui conservons ici, dans ses familles naturelles du Règne animal (1825). Il a changé ce nom en celui de *Cynthia*, dans la dernière édition du Règne animal, sans en donner de raisons, en sorte que son changement n'a pas été suivi, et que M. Dejean a eu raison en adoptant le premier nom, ce qui a été imité par M. Brullé, dans l'Hist. nat. des Ins. des suites à Buffon du libraire Pillot. Quant au nom de l'espèce, Latreille a eu

Planches.

encore tort de le changer, car M. Dejean l'avait publié en 1828, et Latreille ne nous a donné les matériaux de notre planche qu'en 1829.

6. *Fig.* 14. S.-G. PANAGÉE. Lat. IV. 407. P. ÉLYTRES EN FEU.
Panagœus fulgipennis. Lat. Iconogr. R. A. (1829.)
Syn. *Eurysoma fulgidum.* Déj. Sp. t. v. p. 595.
Brachygnathus oxigonus. Perty. Voyage de Spix et Martius. Ins. 7. pl. 11. fig. 3.

14. *a.* Palpe maxillaire externe.—Hab. l'intérieur du Brésil.

Nota. M. Perty dans la partie entomologique du Voyage de Spix et Martius au Brésil de 1817 à 1820, a fondé, avec une espèce voisine de celle-ci, le genre BRACHYGNATHE, qui a été adopté par M. Brullé, dans son Hist. nat. des Ins. (Paris, Pillot, 1834). M. Dejean avait établi, en 1831, dans le t. v de son species, le même genre sous le nom d'*Eurysoma*; mais le nom donné par M. Pery, ayant l'antériorité de publication, a dû être adopté. Quant au nom spécifique assigné par Latreille, nous croyons qu'il est juste de le conserver, et que M. Dejean a commis une erreur en ne prenant pas connaissance de notre planche, qui a paru trois ans avant la publication de son species. Il faudra donc nommer cet insecte *Brachygnathus* (Perty). *Fulgipennis.* Latr. On trouve l'indication des quatre espèces qui composent ce genre, dans les Etudes Entomologiques de M. Delaporte, 1re livraison p. 86. Ce sont les *Br. fulgidipennis.* Lat.; *Muticus.* Perty (*Nitidipennis.* Dej.); *Festivus.* Dej., et *Minutus.* Perty.

Fig. 15. S.-G. OMOPHRON. Lat. IV. 416. O. SUTURAL.
Omophron suturalis. Guér. Sp. N. (1829.) Syn.
Omophron capense. Gory, An. Soc. Ent. t. 2. p. 212. (1833.)

Jaune; bord postérieur de la tête, milieu du corselet et suture, jusqu'aux deux tiers postérieurs des élytres, d'un vert noirâtre.

15. *a.* Sa grandeur naturelle.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. M. Chevrolat en a décrit deux espèces du Mexique.

7. *Fig.* 1. S.-G. SPHÆRODERE. Déj. Lat. IV. 410. S. A COU BRILLANT.
Sphaeroderus nitidicollis. Chevr. Nov. Sp. (1829.)

1. *a.* Sa tête vue en dessus. 1. *b.* Patte antérieure. 1. *c.* Patte postérieure.

Il est de la grandeur du *Cychrus attenuatus* de Fab. et lui ressemble assez. Tête d'un noir violacé; palpes noirs, le dernier article des la-

Planches.

biaux et des maxillaires roux à l'extrémité; mandibules d'un roux clair; antennes d'un brun noirâtre terne; les quatre premiers articles noirs, sur le premier et aux deux tiers de sa longueur en dessus, est un point muni d'un poil; corselet violacé, très brillant, lisse en dessus jusqu'au-delà du milieu, longitudinal, élargi aux côtés antérieurs, rebordé, sillonné latéralement et d'une couleur verdâtre près du bord; base bleuâtre, fortement ruguleuse; une large dépression en avant, entre la ligne dorsale et la marge, avec de gros points près de celle-ci; élytres, ovalaires, plus arrondies que chez le *Cychrus*, carénées sur l'épaule, à fond ruguleux, ayant environ seize lignes formées par des côtes ou des tubercules oblongs très lisses et d'un cuivreux très poli. Chaque étui a les 3, 5 et 8e lignes avec de plus gros tubercules, surtout près de l'extrémité; épipleures violacés, granuleux et ponctués; dessous du corps et pattes noirs; les tibias des pattes médianes ont des poils roux sur les bords postérieurs; tarses antérieurs à premier article très arrondi et dilaté. Mâle.

Ce bel insecte a été trouvé à Terre-Neuve, par M. Charles Luczot, capitaine de frégate, et il m'a été donné par M. Luczot père, qui ne possédait que ce seul exemplaire. (Chevrolat.)

7. *Fig.* 2. S.-G. CALOSOME. Web. Lat. IV. 413. C. A ÉLYTRES ROUSSES.

Calosoma rufipenne. Dej. Sp.

Hab. l'île de San Lorenzo, au Pérou, en face et près de Lima. On en connaît trois espèces du Mexique, décrites par M. Chevrolat.

Fig. 3. S.-G. CYCHRE. Fab. Lat. IV. 409. C. D'ITALIE.

Cychrus italicus. Bonelli.

Hab. les environs de Turin et toute l'Italie.

Nota. M. Eschscholtz a publié la description d'une fort belle espèce de ce genre, dans l'atlas Zoologique du Voyage de Kotzebue (1829), sous le nom de *Cychrus ventricosus*, tab. 25, fig. 1. Il l'a trouvé en Californie. La larve du *C. rostratus*, est publiée par M. Herr.

Fig. 4. S.-G. PAMBORE. Lat. IV. 409. P. ALTERNANT.

Pamborus alternans. Lat.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. M. Gory, qui possède à Paris une des plus belles collections de Coléoptères, a publié une monographie de ce genre dans notre Magasin de Zoologie, année 1836, cl. IX, pl. 166 et 167. Il en décrit cinq espèces toutes de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 5. S.-G. POGONOPHORE. Lat. 414. P. SPINIBARBE.

Planches.

Pogonophorus spinibarbis. Fab.

Sa tête vue en dessus.—Hab. l'Europe.

7. *Fig* 6. S.-G. PELOPHILE. Déj. Lat. IV. 416. P. BORÉALE.

Pelophila borealis. Fab.

Tarse antérieur d'un mâle.—Hab. la Suède.

Nota. M. Chevrolat nous apprend que M. le comte de Manerrheim, dans un mémoire intitulé : Observations sur les Insectes publiés par David Hummel, a donné une monographie de ce genre; il en mentionne cinq espèces qui sont : 1° *P. borealis* avec trois variétés; 2o *P. Gebleri*, de la Sibérie; 3o *P. Eschscholtzii*, d'Unalaschka; 4° *P. marginata*, et 5o *P. elongata*, toutes deux du Kamtschatska.

Fig. 7. S.-G. CARABE. Lin. Lat. IV. 411. C. RUTILANT.

Carabus rutilans. Lat. Déj. Sp.

7. *a*. Son labre.—Hab. les Pyrénées.

Nota. M. Heer a publié récemment (1836) un mémoire sur les larves de plusieurs espèces de Carabes de Suisse, il donne des descriptions et de bonnes figures accompagnées de détails de celles des *Carabus auro-nitens, depressus et hortensis*.

On sait que les larves de ces insectes, si communs autour de Paris, n'avaient pas encore été étudiées. M. de Castelnau a cependant observé dernièrement une larve voisine de celle du *Procrustes coriaceus*, qu'il regarde comme la larve du *Carabus hortensis;* mais il n'a pas poussé son observation assez loin pour qu'on puisse lui accorder de l'importance; il a fait à ce sujet une communication à la Société Entomologique, dans sa séance du 5 juillet 1837; cette note est consignée, en huit ou dix lignes, au bulletin entomologique publié à la fin du troisième trimestre de 1837 des Annales de cette société, lequel a paru en février 1838.

M. Chevrolat a fait connaître, dans notre Magasin de Zoologie, année 1836, cl. IX, pl. 170, une belle espèce, le *Carabus basilicus*, trouvée dans l'île de Porto-Rico, l'une des Antilles. Le seul fait de l'habitat de cette espèce est déjà très curieux, car l'on connaît très peu d'espèces de Carabes proprement dits des parties chaudes de l'Amérique; mais ce qui rend cette publication autrement intéressante, c'est qu'elle a porté M. Chevrolat à reconnaître une erreur des auteurs, au sujet du *Carabus splendens* de Fabricius. En effet, cet auteur dit que son espèce se trouve à la Jamaïque, ce qui fait penser, avec raison, à M. Chevrolat que l'on a pu faire erreur en transmettant le nom de *splendens* à l'espèce des Pyrénées, que tout le monde désigne ainsi et qui devrait alors prendre un autre nom.

M. de Cristophoris, qui vient d'être enlevé à la Science par une

Planches

mort prématurée, a publié, dans le Magasin de Zoologie, 1837, cl. IX, pl. 181 à 183, la description de plusieurs beaux Carabes provenant du Bosphore et de quelques points de l'Asie-Mineure. Mais ces espèces étaient déjà décrites par M. Ménétries qui les avait cédées à condition qu'on ne les publierait pas avant lui. Enfin nous signalerons une belle espèce propre à la Chine *Car. prodigus*, Erichson, que ce savant a publiée dans la Zoologie du voyage de Meyen citée plus haut.

7. *Fig.* 8. S.-G. PELECIE. Kirby. Lat. IV. 406. P. A PIEDS BLEUS. *Pelecium cyanipes*. Kirby.

8. *a*. Tarse antérieur du mâle. 8. *b*. Tarse postérieur. 8. *c*. Palpe maxillaire.—Hab. le Brésil.

Nota. M. Alcide d'Orbigny a découvert une autre espèce de ce genre dans l'intérieur de l'Amérique, elle sera publiée dans son grand ouvrage sur ce pays. Il y en a une troisième décrite et figurée dans notre Magasin de Zoologie, année 1831. Insectes, pl. 23. C'est notre *Pelecium refulgens* qui vient aussi du Brésil.

Fig. 9. S.-G. MASORÉE. Ziegl. Lat. IV. 420. (*Note.*) M. DE WETTERHAL. *Masoreus Wetterhalii*. Gyll. (1815.) Sturm. Deutsch. Faun. (1825.)

9. *a*. Sa tête vue en dessus. 9. *b*. Jambe et tarse antérieurs. 9. *c*. Tarse postérieur.—Hab. les environs de Paris. Rare.

Nota. On a oublié d'indiquer la grandeur naturelle dans plusieurs exemplaires de nos planches. Cet insecte est long de deux lignes et demie et large d'une ligne. C'est à tort que nous avons indiqué cette espèce sous le nom de *Masoreus luxatus*. Dej. Sp., car elle avait été décrite bien avant par Gyllenhall, sous le nom d'*Harpalus Wetterhalii* dans son excellent ouvrage intitulé : *Insecta suecica*, troisième partie 1813. Sturm a commis la même erreur en 1825, en donnant à cet insecte le nom de *Trechus laticollis*, dans sa Faune germanique. Enfin ce n'est qu'en 1828 que M. le comte Dejean lui a donné un troisième nom. Actuellement nous lui restituons celui qu'il doit conserver comme étant le plus antérieurement publié.

M. Chr. Zimmermann a donné une monographie de ce genre dans le *Faunus* de Gistl, Munich, 1832, deuxième cahier, p. 119. Il en décrit sept espèces (traduit par Sibbermann, Rev. ent., t. 2, p. 233.)

M. Gray a publié plusieurs genres nouveaux de Carabiques, et un assez grand nombre d'espèces intéressantes, dans l'édition anglaise du Règne animal où toutes nos planches ont été copiées et malheureusement fort mal; les nouveautés que nous signalons se trouvent figurées dans quelques planches originales que l'on doit au talent bien connu de notre ami M. Westwood.

On consultera aussi un mémoire très important de M. le comte de Mannerrheim, sur quelques genres et espèces de Carabiques; ce mémoire est inséré dans le n_0 2 du Bulletin de la Soc. imp. des Naturalistes de Moscou, année 1837.

Une monographie des Carabiques du département du Puy-de-Dôme, par feu M. Baudet Lafarge.

Un Synopsis des espèces nouvelles d'insectes du Népaul, par M. Hope, inséré dans le premier cahier du *Zoological miscellany*, par M. John Edward Gray, Londres 1831.

Un essai sur les insectes de Java et des îles voisines, par feu Vander-Linden, Bruxelles 1829; les Cléoptères du Mexique, par M. Chevrolat, et les Transactions de la Société Zoologique, celles des sociétés Entomologiques de Londres et de France, la Revue et le Magasin zoologiques, ainsi qu'une foule d'autres travaux qu'il serait trop long de citer ici.

GENRE DYTIQUE. (DYTICUS. Lin.)

8. *Fig.* 1. S.-G. DYTIQUE. Lin. Lat. IV. 424. D. DE LHERMINIER. *Dyticus Lherminierii.* Chevrolat.

Cette belle espèce nous a été communiquée par M. Chevrolat en 1830. Elle appartient au genre *Cybister* fondé et publié par Curtis, genre auquel correspond celui de *Trochalus* proposé par Eschscholtz, mais non publié. Voici la description que M. Chevrolat en a faite :

C'est l'un des plus grands de ce genre, après le *Dytiscus Immarginatus* de Fabricius. Le dessus est d'un vert olive et le dessous noirâtre avec un peu de couleur de poix sur l'abdomen. Mais la lèvre, le chaperon, le bord du corselet et celui des élytres au-dessus de la marge, sont d'un jaune plus ou moins rougeâtre, les pattes, qui sont noires, ont les parties suivantes d'un marron clair, savoir : 1° aux antérieures, l'appendice, l'extrémité de la cuisse, la totalité du tibia et les trois premiers articles du tarse, dans le mâle, qui sont réunis et forment un disque, sont de couleur plus foncée; 2° aux médianes, l'appendice avec le tiers terminal de la cuisse; 3_o aux natatoires, le côté postérieur du tibia. Sur la tête entre les yeux, il y a deux fossettes ovalaires, pointillées dans leur profondeur, le corselet a, au-dessous du bord antérieur, un sillon cintré, interrompu; sur le bord postérieur existent des rides longitudinales, courtes et assez distantes, et sur la bordure jaune latérale sont des groupes de points plus ou moins agglomérés ; chez le mâle seulement, l'abdomen offre sur les troisième et quatrième segmens, une petite tache rouge qui est limitée au bord. Chaque étui a, comme d'ordinaire, trois rangées de points, les

Planches.

deux internes en ont un nombre plus grand ; la première est située à environ un quart de la marge ; la deuxième vers le milieu, et la troisième sur la bordure, mais au-delà du milieu elle la quitte pour se continuer sur l'élytre.

Cet Hydrocanthare m'a été envoyé par mon ami Ferdinand Lherminier, docteur-médecin très célèbre, habitant de la Guadeloupe. Il vient des environs de la Pointe-à-Pître (Chevrolat).

1. *a*, *b*. Tarse antérieur du mâle vu en dessus et en dessous.—Hab. la Guadeloupe.

Nota. Cet insecte a été nommé, long-temps après la publication de notre planche, *Trochalus ellipticus*. Dej. Cat. Il porte ce nom dans la collection de tous les amateurs qui n'ont pas voulu se donner la peine de consulter les livres. M. Delaporte l'a cependant décrit sous le nom de *Cybister Lherminierii*, dans ses Etudes entomologiques, 2e livraison, page 99.

8. *Fig.* 2. S.-G. AGABE. Leach. Lat. IV. 425. A. A ANTENNES EN SCIE.

Agabus serricornis. Payk.

Sa tête grossie.—Hab. la Suède.

Fig. 3. S.-G. COLYMBÈTE. Clairv. Lat. IV. 426. C. A DEUX PUSTULES.

Colymbetes bipustulatus. Lin.

Sa patte antérieure.—Hab. la France.

Fig. 4. S.-G. HYDROPORE. Clairv. Lat. IV. 427. H. PLANE.

Hydroporus planus. Fab.

4. *a*. Sa patte vue de profil. 4. *b*. Tarse vu en dessus.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. HYGROBIE. Lat. IV. 426. H. DE HERMANN.

Hygrobia Hermanni. Fab.

5. *a*. Son antenne. 5. *b*. Tarse antérieur en dessus. 5. *c*. *Id*. dessous. —Hab. l'Europe.

Nota. C'est à tort que les auteurs ont donné à ce genre les noms d'*Hygrobia* et d'*Hydrachna*, suivant M. Brullé, il faut lui restituer celui de *Pelobius* que Schonherr lui avait appliqué, et nommer l'espèce *Pelobius Hermanni*.

Fig. 6. S.-G. NOTÈRE. Clairv. Lat. IV. 427. N. CLAVICORNE.

Noterus clavicornis. Degéer. (*N. crassicornis*. Lat. Genera.)

6. *a*. Son antenne. 6. *b*. Patte antérieure vue en dedans. *b*. *c*. *Id*. en dehors.—Hab. toute l'Europe.

Planches.

8. *Fig.* 7. S.-G. HALIPLE. Lat. IV. 428. H. ÉLEVÉ.

Haliplus elevatus. Panz.

7. *a.* Son abdomen vu en dessous. 7. *c.* Palpe maxillaire. 7. *d.* antenne.—Hab. la France.

GENRE GYRIN. (GYRINUS. Geoff.) Lat. IV. 428. G. SILLONNÉ.

Gyrinus sulcatus. Wied. Germ. Mag. Entomol. t. IV. p. 119.

8. *a.* Mandibule et mâchoire avec un seul palpe. 8. *b. c.* Antenne.—Hab. le Brésil.

Nota. Cet insecte forme le type du sous-genre *Enhydrus*, établi par M. Delaporte dans ses Etudes entomologiques, 2e livraison, page 110, et adopté par M. Brullé dans l'Histoire naturelle des Insectes, édition de Pillot, t. v, p. 237. C'est aussi l'*Epinectus sulcatus.* Déj. Cat.

On devra consulter, pour l'étude des Hydrocanthares, l'Iconographie des Coléoptères d'Europe par M. le comte Dejean et Ch. Aubé, ouvrage dans lequel ce dernier entomologiste a été chargé du travail relatif à cette grande famille.

SECONDE FAMILLE. — LES BRACHÉLYTRES.

GENRE STAPHYLIN. (STAPHYLINUS. Lin.)

9. *Fig.* 1. S.-G. OXYPORE. Fab. Lat. IV. 433. O. ROUX.

Oxyporus rufus. Lin.

1. *a.* Sa tête vue de face. 1. *b.* Un tarse antérieur.—Hab. les environs de Paris.

Nota. L'*Oxyporus maxillosus*, que l'on ne connaissait que d'Allemagne, se trouve aussi en France, non loin de Paris. Dans une excursion que nous avons faite dans la forêt de Compiègne, avec M. Chevrolat, nous avons pris plusieurs individus de cette espèce.

Fig. 2. S.-G. ASTRAPÉE. Grav. Lat. IV. 433. A. DE L'ORME.

Astrapœus ulmineus. Oliv. Fab.

Sa tête vue de face.—Hab. la France. Rare.

Fig. 3. S.-G. STAPHYLIN. Lin. Fab. Lat. IV. 434. S. DE TARTARIE.

Planches.

Staphylinus tataricus. Pallas. Iter. t. II. app. p. 30.

3. *a.* Tarse antérieur. 3. *b.* Tête vue de face.—Hab. la Tatarie.

Nota. M. le comte de Mannerrheim, dans un mémoire fort important intitulé : *Précis d'un nouvel arrangement de la famille des Brachélytres* (Mém. de St-Pétersb., t. 1, 1830), a formé avec cet insecte un genre propre qu'il nomme *Physetops.*

Le S.-G. *Emus* de Leach 'comprend beaucoup d'espèces propres à notre pays ; nous avons trouvé à Fontainebleau et à Compiègne, dans une excursion faite avec M. Chevrolat, l'*Emus chloropterus* de Fab. qui n'avait encore été observé qu'en Autriche. Cet insecte est fort rare.

9. *Fig.* 4. S.-G. LATHROBIE. Grav. Lat. IV. 435. L. ALLONGÉ. *Lathrobium elongatum.* Lin.

4. *a.* Sa tête vue de face.—Hab. l'Europe. Paris.

Fig. 5. S.-G. PEDÈRE. Fab. Lat. IV. 436. P. A COL ROUGE. *Pœderus ruficollis.* Fab.

5. *a.* Son tarse antérieur.—Hab. les environs de Paris.

Fig. 6. S.-G. PROCIRRE. Lat. IV. 436 (Note). P. DE LEFEBVRE. *Procirrus Lefebvrii.* Lat.

6. *a.* Sa tête. 6. *b.* Tarse antérieur. 6. *d.* Palpe maxillaire.—Hab. la Sicile.

Nota. M. Delaporte a donné une nouvelle description de cet insecte dans ses Etudes entomologiques, 2e livraison, p. 123.

Fig. 7. S.-G. EVAESTHÈTE. Grav. Lat. IV. 437. E. RUDE. *Evæsthetus scaber.* Grav.

Sa tête vue en dessus.—Hab. l'Europe.

Fig. 8. S.-G. STÈNE. Lat. IV. 437. A DEUX POINTS. *Stenus biguttatus.* Lin.

8. *a.* Sa tête vue de face. 8. *b.* Mâchoire. 8. *c.* Menton et lèvre inférieure. 8. *d.* L'un des palpes labiaux isolé. 8. *e.* Tarse antérieur. —Hab. les environs de Paris.

Nota. Dans ce genre, la languette a la propriété de s'allonger beaucoup hors de la bouche, quand on presse l'animal entre les doigts. Nous avons les premiers observé ce fait, avec notre malheureux ami Carcel, il y a déjà fort long-temps, mais sans le publier. M. Thion d'Orléans a fait depuis la même observation et l'a insérée dans les Annales de la société entomologique de France, t. IV, p. 153, pl. 3, B. Mais Curtis en avait eu connaissance avant, car on voit la lèvre inférieure

Planches.

très prolongée, dans la figure qu'il a donnée *Stenus Kirbii* à la planche 164 de son *British entomology*.

9. *Fig.* 9. S.-G. STILIQUE. Leach. Lat. IV. 436. S. DE LATREILLE.
Stilicus Latreillii. Leach.

Son tarse antérieur.—Hab. l'Amérique boréale.

Fig. 10. S.-G. OXYTÈLE. Grav. Lat. IV. 438. O. TRICORNE.
Oxytelus tricornis. Grav.

Sa tête et son corselet. 10. *a.* Patte antérieure. 10. *b.* Palpe maxillaire.—Hab. Paris, rare.

Nota. Cet insecte appartient au sous-genre *Bledius* de Leach.

Fig. 11. S.-G. OSORIUS. Leach. Lat. IV. 438. O. DU BRÉSIL.
Osorius Brasiliensis. Guér.

11. *a.* Sa tête. 11. *b. c. d.* Ses pattes.—Hab. Rio-Janeiro.

Nota. Latreille a donné une description de cette espèce dans les Annales du Muséum, t. 1, p. 86. M. Delaporte (Etudes entomologiques p. 131) dit qu'elle semble ne différer de l'*O. ater* de Perty, que par l'absence des cornes de la tête, et que si ce caractère n'est que sexuel, notre insecte pourrait n'être que la femelle de l'*O. ater* de Perty.

Fig. 12. S.-G. ZIROPHORE. Dalm. Lat. IV. 438. Z. BICORNE.
Zirophorus bicornis. Oliv.

12. *a.* Patte antérieure grossie.—Hab. la Colombie.

Nota. C'est à tort que nous avons fait graver, dans quelques exemplaires, le nom de *Z. striatus*. Leach. Voir les Etudes entomologiques de M. Delaporte, p. 126.

Latreille a eu tort d'adopter le nom de *Zirophorus* donné à ces insectes par Dalmann; car Gravenhorst avait déjà établi ce genre sous le nom de *Piestus* qui doit lui être restitué.

10. *Fig.* 1. S.-G. PROGNATHE. Lat. IV. 439. P. RUFIPENNE.
Prognathus rufipennis. Blondel.

Sa tête grossie.—Hab. les environs de Versailles.

Nota. M. Blondel a donné un mémoire sur cet insecte dans les Annales des Sciences naturelles, t. 10, p. 412, pl. 18, fig. 14-15.

M. Curtis figure, sous le nom de *Siagonum quadricorne*, pl. 23, une espèce différente, dans son *Bristish entomology*.

Fig. 2. S.-G. COPROPHILE. Lat. IV. 439. C. RUGUEUX.
Coprophilus rugosus. Grav.

2. *a.* Une de ses pattes antérieures.—Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. LESTÈVE. Lat. IV. 439. L. DE DEUX COULEURS.
Lesteva dichroa. Lat. Grav.

Planches.

Hab. l'Europe.

10. *Fig.* 4. S.-G. MICROPÉPLE. Lat. IV. 440. M. TESSERULA.

Micropeplus tesserula. Curtis. Brit. Entom. n° 204.

4. *a.* Sa tête.—Hab. la France et l'Angleterre.

Nota. Nous n'avions pas reconnu que cet insecte était publié par Curtis quand nous avons donné notre planche, et nous l'avons nommé, avec M. Dejean, *M. Maillei.* Cet insecte doit être placé près des Nitidules et des Cercus.

Fig. 5. S.-G. ALEOCHARE. Lat. IV. 440. A. CANALICULÉE.

Aleochara canaliculata. Fab.

5. *a.* Tarse antérieur. 5. *b.* Tarse postérieur.—Hab. les environs de Paris et toute l'Europe.

Fig. 6. S.-G. LOMÉCHUSE. Lat. IV. 441. L. PARADOXE.

Lomechusa paradoxa. Grav.

6. *a.* Sa tête.—Hab. la France, dans les fourmilières.

Nota. Nous en avons trouvé un individu près de Paris, sur la route de Chatillon, il était tenu par plusieurs fourmis qui s'efforçaient de le faire rentrer dans leur trou, sans pour cela lui faire de mal. Il est probable que cet insecte est de quelque utilité aux fourmis, et que ses habitudes ont des relations avec celles de ces Hyménoptères, comme cela doit avoir lieu pour les Clavigers, pour plusieurs autres espèces que l'on ne trouve qu'en société avec elles, et pour le *Brentus italicus* qui vit aussi avec une grosse fourmi dans les troncs des arbres, suivant une observation de M. Pecchioli. M. Chevrolat, dans un mémoire sur le genre *Myrmechixenus* (Revue, Ent. t, 3 p. 263) a présenté des observations très intéressantes sur les Insectes qui vivent dans les fourmilières.

Fig. 7. S.-G. OMALIE. Latr. IV. 439. O. BLATTOIDE.

Omalium blattoïdes. Grav.

7. *a.* Sa tête.—Hab. les environs de Paris.

Fig. 8. S.-G. TACHINE. Lat. IV. 441. T. LUNULÉ.

Tachinus lunulatus. Lin. (*Atricapillus.* Fab.)

8. *a.* Un de ses palpes maxillaires.—Hab. les environs de Paris, dans les champignons.

Fig. 9. S.-G. TACHYPORE. Lat. IV. 442. T. BORDÉ.

Tachyporus marginatus. Grav.

9. *a.* Palpe maxillaire.—Hab. Paris.

Planches.

TROISIÈME FAMILLE. — LES SERRICORNES.

GENRE BUPRESTE. (BUPRESTIS. Lin.)

1. *Fig.* 1. S.-G. RICHARD. Lat. IV. 446. R. BICOLORE.

Buprestis bicolor. Fab.

Nota. Il appartient au genre *Chrysochroa* de la Monographie de MM. Gory et de Laporte comte de Castelnau. Viedmann lui avait donné le nom de *B. heros.*

2. RICHARD GÉANT. (Détails).

Buprestis gigas. Lin.

2. Sa tête. 2. *a.* Menton et lèvre inférieure avec les palpes labiaux. 2. *b.* Mandibules. 2. *c.* Mâchoire. 2. *d.* Tarse antérieur. 2. *e.* Un des articles des tarses vu en dessous et très grossi.—Hab. l'Amérique méridionale.

Nota. Cet insecte appartient au genre *Euchroma* de Serville. M. Gory a reçu la larve de cette espèce, il la fera connaître dans sa Monographie des Buprestides. M. le comte de Mannerrheim vient de décrire une seconde espèce voisine de celle-ci sous le nom d'*E. Colombica*, dans l'énumération des *Buprestides* de sa collection (1838).

Fig. 3. RICHARD DE LANGSDORF.

Buprestis Langsdorfii. Klug.

Hab. le Brésil.

Nota. C'est à tort que nous avions fait graver le nom de *B. rubripennis* sur plusieurs de nos planches ; nous avons reconnu depuis que cette espèce est décrite par M. Klug, dans les Nova acta acad. cœs. L. C. naturæ curiosorum, vol. XII, p. 2, tab. XL, fig. 3, sous le nom que nous lui restituons. Elle appartient au genre *Pœcilonota* d'Eschscholtz.

Fig. 4. RICHARD ROUILLÉ.

Buprestis ochreata. Oliv.

Hab. Madagascar.

Nota. Comme Olivier assigne le Sénégal pour patrie à son *B. ochreata*, nous avions pensé qu'il n'était pas le même que celui que nous avons figuré sous le nom de *B. Lalandii;* mais l'on s'est assuré depuis que la localité indiquée par Olivier était erronée et nous nous empressons de rejeter le nom que nous avions donné à son B. rouillé. Cet insecte appartient au genre *Buprestis* proprement dit.

Le genre Bupreste de Linnée, ou les Richards de Latreille, a

Planches

été étudié par MM. Schonherr, Eschscholtz, Serville, Solier, Spinola, et enfin par M. Gory et Laporte de Castelnau; actuellement il est partagé en quarante-quatre sous-genres, et forme le sujet d'une belle Monographie publiée par ces deux entomologistes.

Nous avons fait connaître des Buprestes nouveaux, dans notre Magasin de Zoologie; plusieurs proviennent de Madagascar et ont été publiés par M. Klug, sous d'autres noms, après que notre journal avait paru. Nous n'indiquerons pas ici la synonymie de ces espèces, nous laissons ce soin à MM. de Castelnau et Gory, auteurs de la Monographie des Buprestides qui se publie chez M. Duménil, libraire à Paris.

Nous avons encore décrit quelques belles espèces de Buprestes dans la Zoologie du Voyage autour du Monde de la corvette la Coquille; et M. Chevrolat en a fait connaître quelques-unes dans ses Coléoptères, du Mexique, et dans la Revue zoologiqne, avril 1838.

Enfin, M. Aubé a étudié avec soin les métamorphoses du *Buprestis* (agrilus) *viridis;* il a publié son travail dans les Annales de la Société entomologique de France, t. VI, p. 189, pl. 8, fig. 6-7-8. M. Gory nous apprend qu'il y a erreur de détermination pour cette espèce, qui est tout-à-fait nouvelle et à laquelle il vient de donner le nom d'*Agrilus Aubei.* M. Chevrolat vient de faire connaître (Revue zool. 1838) une espèce voisine (*Ag. Capreæ*) des environs de Paris.

1. *Fig.* 5. S.-G. APHANISTIQUE. Lat. 448. A. ÉCHANCRÉ.

Aphanisticus emarginatus, Fab.

3. *a.* Son antenne.—Hab. les environs de Paris.

Nota. M. Curtis donne une bonne figure de cette espèce sous le nom d'*Aphanisticus pusillus*, dans son *British entomology*, pl. 262.

Fig. 6. S.-G. TRACHYS. Lat. IV. 447. T. ENSANGLANTÉ.

Trachys cruentata. Fab.

6. *a.* Son antenne.—Hab. l'île d'Haïti.

Nota. M. Géné vient de faire connaître une espèce très curieuse de ce sous-genre, dans les mémoires de l'académie royale des Sciences de Turin, t. 39, p. 191 et suiv. M. Chevrolat en a découvert une autre aux environs de Paris, il la nomme *T. triangularis*, et elle a été décrite dans le premier volume de la *Faune entomologique* des environs de Paris (1835).

Fig. 7. S.-G. MELASIS. Lat. IV. 448. M. BUPRESTOIDE.

Melasis buprestoïdes. Lin. Oliv.

7. *a.* Antenne du mâle.—Hab. l'Europe. Rare.

Nota. Latreille, dans un mémoire qui a été publié, après sa mort, dans les Annales de la Société entomologique de France, t. III (1834),

Planches.

p. 113 et suiv., donne quelques observations sur la synonymie de cette espèce. Il en distingue une autre, tellement caractérisée, dit-il, qu'elle pourrait former un genre propre. MM. de Laporte et Lacordaire ont effectivement fondé ce genre en 1835, le premier en mars, dans les Etudes entomologiques, sous le nom de *Tharops,* l'autre en septembre, dans le premier volume de la Faune entomologique de Paris, p. 622 sous le nom d'*Isorhipis*, l'espèce unique type de ce genre devra donc prendre le nom de *Tharops melasoïdes* que lui a donné le premier de ces entomologistes, quelques mois avant l'autre. M. Dejean avait nommé cet insecte *Melasis Lepaigei,* dans son catalogue; nous en avons trouvé quelques individus à Fontainebleau et à Compiègne, et M. Lepaige en a pris dans les Vosges.

M. Chevrolat décrit une nouvelle espèce de Melasis (*M. rufipalpis*), dans le 8e fascicule de ses Coléoptères du Mexique.

GENRE TAUPIN (ELATER Lin.)

2. *Fig.* 1. S.-G. EUCNEMIS. Lat. 4-451. — E. CAPUCIN.

Eucnemis capucinus. Mannerheim.

Hab. les environs de Paris, très rare. Nous en avons trouvé 4 ou 5 individus sur le tronc d'un orme au Champ-de-Mars.

Fig. 2. S.-G. PTÉROTARSE. Esch. Guer. — P. ARLEQUIN.

Pterotartus histrio. Guer. Lat.

2. *a.* Son antenne. — 2. *b.* Tête et dessous du corselet. — Hab. le Brésil.

Fig. 3. S.-G. GALBA. Guer. Esch. 4-451. — G. MARBRÉ.

Galba marmorata. Guer. (Détails).

Son corselet vu en dessous. — 3. *a.* Un tarse antérieur. — 3. *b.* Antenne. — Hab. la Nouvelle-Guinée.

Nota. Pour Eschscholtz (Tableau d'une classification des Élatérides, publié dans la Revue Entom. t 4. p. 4. 1836.) Le genre *Galba* était composé d'insectes ayant trois lames sous les tarses et des antennes cachées dans des rainures, situées sous les bords latéraux du corselet, et c'est cette dernière circonstance qui séparait ce genre de ses *Pterotarsus.*

Latreille, dans le Règne animal, p. 451, applique le nom de *Galba* aux insectes qui forment le genre *Pterotarsus*, puisqu'il dit, dans une note, qu'il en a vu trois espèces du Brésil, *dont l'une a de grands rapports avec le Melasis tuberculata de Dalman* (qui est un vrai *Ptérotarsus*). Mais les caractères de cette espèce qu'il cite ne sont pas d'accord avec ceux de division, car il dit pour caractériser la division com-

Planches.

prenant les genres Galba et Eucnémis, « les antennes sont reçues, de chaque côté, dans une rainure longitudinale, pratiquée immédiatement au-dessous des bords latéraux du corselet, et *toujours filiformes* et simplement en scie. Les articles des tarses sont *toujours entiers*, *sans prolongement en forme de palette en dessous.* Le corselet est convexe ou bombé, du moins sur les côtés, et se dilate vers les angles postérieurs en manière de lobe, allant en pointe, ou triangulaire. Ces insectes se rapprochent des Buprestides. »

En publiant l'Entomologie du voyage de la Coquille, nous avions observé un insecte de la Nouvelle-Guinée, qui présente une partie des caractères assignés par Latreille à la division où il place son genre *Galba* du règne animal, et nous l'avions figuré sous ce nom; mais ayant soumis ce texte explicatif de nos figures, à notre célèbre maître Latreille, il approuva notre projet d'en faire un genre particulier et nous engagea à le nommer *Pterotarsus* (1). Ce n'est qu'après avoir imprimé ce texte que nous avons eu connaissance du tableau d'Eschscholtz, et alors nous avons restitué ce nom de *Pterotarsus* aux insectes que ce savant y faisait entrer, lesquels correspondent aux *Galba* cités par Latreille dans le règne animal, et pour ne pas introduire encore un autre nom, nous avons laissé dans notre Iconographie celui de *Galba* à l'insecte que nous avions d'abord nommé ainsi dans la pl. 2. fig. 3 du voyage de la Coquille, et qui, par un hasard singulier, entre parfaitement dans le genre *Galba*, tel que l'a caractérisé Eschscholtz dans son tableau.

Dans un mémoire posthume, imprimé dans les Annales de la Société entomologique de France en 1834, mais composé par Latreille en 1832, ce savant ayant eu connaissance du tableau dans lequel Eschscholtz avait coordonné ses genres des Sternoxes, a travaillé de nouveau cette famille et l'a divisée en tribus d'après de bons caractères; il établit deux grandes divisions dans sa tribu des Eucnémides, et c'est dans la seconde, caractérisée par des antennes logées dans des fentes longitudinales sous les bords du corselet, et par des tarses sans pelotes membraneuses, etc. qu'il place un genre *Galba*, tout différent de celui du règneanimal, de celui que nous avions formé dans le voyage de la coquille, et de celui d'Eschscholtz, puisqu'on a vu que les *Galba* de ce dernier et de nous-même avaient les tarses munis de trois pelotes ou lamelles membraneuses. (2)

(1) Latreille connaissait-il déjà le *Tableau d'Eschscholtz*, et nous a-t-il caché cette circonstance, ou s'est-il rencontré avec lui pour ce nom de *Pterotarsus*?

(2) Ce deuxième *Galba* de Latreille constitue un genre propre auquel M. Che-

Planches.

Ce n'est pas tout, M. Delaporte, comte de Castelnau, voyant que ce genre Galba n'était pas encore assez obscur et embrouillé, imagina d'en créer un autre, dans ses Études entomologiques, insérées t. 3. p. 157 et suivantes de la Revue entomologique de M. Silbermann. Le genre *Galba* de M. de Castelnau a, dit-il, *les antennes reçues dans un sillon thoracique, des pelotes sous les tarses, les antennes pectinées et le dernier article des palpes maxillaires ovoïde* (pag. 167). Mais malheureusement les espèces qu'il rapporte à ce genre, et que nous avons vues toutes dans les collections citées par ce savant, n'ont pas de pelotes sous les tarses et ont le dernier article des palpes maxillaires en hache, et plusieurs même (*Galba Lepricurii et Mexicana*), n'ont pas de sillons thoraciques et entrent dans le genre Emathion du même auteur.

C'est donc un quatrième genre *Galba* qui ne ressemble à aucun de ceux déjà établis. (1)

vrolat a assigné, dans sa Collection, le nom de *Gastraulacus*, et dont nous donnons sommairement les caractères dans notre Revue critique des Eucnémides, qui sera publiée sous peu.

(1) Le mémoire que nous citons ici est fait avec une légèreté inconcevable; ainsi l'auteur prétend que les *Eucnemis* ont des pelotes sous les tarses; ce qui n'a pas lieu dans la nature; son genre *Emathion*, placé dans la même division que l'*Eucnemis capucinus*, n'a pas de sillons pour les antennes et il le place cependant dans une division caractérisée par des sillons latéraux. Il dit que le dernier article des palpes maxillaires de ses *Galba* est ovoïde, tandis qu'il est en hache dans l'individu même type de sa description. L'insecte qu'il décrit sous le nom d'*Eucnemis Senegalensis* ne va pas dans ce genre, n'ayant pas les sillons latéraux du corselet; c'est une espèce voisine de l'*Hylochares unicolor*, Latr. (Soc. ent., t. 3, p, 138) qui pourrait bien n'être que le *Buprestoïdes* de Rossi, dont l'*Eucnemis franciscanus* de Villa (Cat.) n'est peut-être aussi qu'une variété. Il dit que les tarses antérieurs de son genre *Galbodema* sont garnis en dessous de pelotes membraneuses, ce qui ne se voit ni à son *Galbodema Mannerheimii* ni au *Flabellicornis* qui ont servi à ses descriptions; il n'y a que notre *Galba marmorata* (qu'il range avec ces deux espèces) qui offre ce caractère de pelotes membraneuses aux tarses. En résumé le travail que nous citons ne peut qu'embrouiller la science et la rendre d'une très grande difficulté; si les autres travaux de cet auteur sont faits ainsi, comme il y a tout lieu de le craindre, ils seront très nuisibles, car les entomologistes étrangers ou des provinces, ne pouvant pas voir les individus mêmes qui lui ont servi pour ses descriptions, n'iront jamais s'imaginer que le genre *Emathion*, par exemple, placé par M. Delaporte avec les Eucnémis à antennes reçues dans un sillon thoracique, n'en a aucune trace.

Planches.

D'après ce qui précède on voit qu'il nous a fallu prendre un parti pour savoir lequel de ces quatre genres gardera le nom de Galba; nous pensons que c'est celui qui a été suffisamment caractérisé le premier, et celui-là c'est notre *Galba marmorata*, qui entre parfaitement dans le genre Galba d'Eschscholtz, que nous avons figuré avec ses détails caractéristiques en 1838, dans la pl. 2 des insectes du voyage de la Coquille, et dont les détails ont été reproduits dans l'Iconographie, pl. 12. f. 3. Pour mieux préciser la place de ce genre dans une série naturelle, nous allons donner une idée de la manière dont nous nous proposons de diviser cette tribu des *Eucnemides*, dans la Revue critique de cette tribu que nous publierons sous peu.

I. Tarses simples, sans palettes membraneuses en dessous.

1. Antennes libres ou ne se logeant qu'en partie dans des fossettes présternales peu profondes.

a. Point de fossettes sous le corselet.

1er G. MELASIS, Oliv.; 2. G. THAROPS, Lap. (*Isorhipis*, Lacord.) 3. G. NEMATODES, Latr. (*Hypocœlus*, pars. Esch.); 4. G. XYLOBIUS, Lat. (*Xylophilus*, Mann. Esch., *Xylœcus*, Serville); 5. G. EPIPHANIS, Esch.; 6. G. HYPOCOELUS, Esch. (E. *Procerulus*, Mann.); 7. G. HYLOCHARES Lat. (*Buprestoides, unicolor, melasinus, senega-*

comme nous l'avons observé chez l'individu qui a servi à sa description: que cet insecte tombe entre leurs mains, ils ne pourront le reconnaître d'après les descriptions de M. de Castelnau, et ils seront autorisés à en faire un autre genre.

Peut-être nous dira-t-on que, les caractères assignés par M. Delaporte à ses genres étant faux, nous aurions dû considérer son travail comme non avenu et ne pas les adopter; nous avons eu un moment cette intention, mais nous avons bientôt renoncé à cette idée; car en admettant ce principe, l'on pourrait toujours changer les noms donnés, en disant que les caractères ne sont pas bien exposés. Il nous a semblé qu'il valait mieux adopter des genres appuyés sur de mauvais caractères, que d'ouvrir une si large porte à l'arbitraire et aux caprices des faiseurs de nom. Du reste les travaux faits légèrement seront tôt ou tard signalés aux vrais travailleurs, on les rectifiera comme M. le comte de Mannerheim vient de le faire pour plusieurs monographies récentes, comme nous le faisons aujourd'hui pour la tribu des Eucnémides, et ces travaux ne pourront plus nuire, ils ne feront qu'augmenter un peu la peine des entomologistes, qui ne devront les étudier qu'avec le correctif en regard. De toute façon le nom de leurs auteurs sera cité et c'est tout ce qu'ils veulent, n'importe comment.

Planches.

lensis). 8. G. ACALYPTOCERUS, Chevr. 9. G. EMATHION, Lap. (*Sphœrocephalus,* Esch.)

b. Des fossettes (1) présternales peu profondes.

10. G. MICRORHAGUS, Esch. (*E. Pygmœus,* Schalberg).

2. Antennes se logeant dans des rainures (2) particulières placées sous les bords latéraux du corselet.

a. Antennes composées d'articles cylindriques.

11. G. FORNAX, Lap. (*Dirhagus,* Esch.); 12. G. EUCALOSOMA, Lap. (*Rhigmaphorus,* Dej. cat).

b. Antennes en scie. (3)

13. G. EUCNEMIS, Ahr. Esch., etc. (*Galba,* Pars. Lap.);

14. G. GASTRAULACUS, Chevr. (*Galba,* Latr.)

c. Antennes flabellées.

15. G. GALBODEMA, Lap.

II. Tarses garnis en dessous de longues palettes membraneuses.

1. Tarses à trois lames, antennes pectinées (4) se logeant dans des rainures particulières pratiquées sous les bords latéraux du corselet.

16. G. GALBA, Esch., Guer. (G. *Marmorata,* Guer. *Murina, Flavicornis* Dej. Cat.).

2. Tarses à quatre lames, antennes flabellées (5) se logeant dans des rainures *présternales* très profondes.

17. G. PTEROTARSUS, Esch.

Fig. 4. S.-G. ADELOCÈRE. Lat. 4. 451. A. DE CHABANNE. *Adelocera Chabannii.* Guer. Latr. An. Soc. ent. t. 3. p. 144.

(1) Nous donnons le nom de fossettes présternales à des cavités peu profondes, assez larges, dont les bords sont peu limités, arrondis, et dans lesquelles les antennes ne peuvent pas être entièrement cachées.

(2) Nous donnons le nom de rainures a des cavités très profondes, étroites, à bords très limités, parallèles et aigus ou tranchans, dans lesquelles les antennes peuvent se cacher entièrement.

(3) Nous appellons *antennes en scie* toutes celles dont les articles se prolongent un peu en pointe saillante à l'extrémité interne.

(4) Quand le prolongement interne de chaque article n'a pas plus du double de sa longueur, l'antenne est dite *pectinée.*

(5) L'antenne est *flabellée* quand le prolongement interne de ses articles est plus de deux fois plus long que ces mêmes articles.

Planche

4. *a.* Sa tête et son corselet vus en dessous. — Hab. l'intérieur du Brésil.

Nota. Cet insecte est nouveau; sa tête est rouge et rugueuse, avec les antennes d'un brun noir. Le corselet est bombé, couvert de forts points enfoncés, avec une dent saillante en arrière et au milieu; le dessus et les côtés sont rouges, il a plusieurs taches noires, plus grandes et confondues vers le milieu; son dessous est noir au milieu. Les élytres sont allongées, avec quelques faibles côtes, séparées par des lignes de gros points enfoncés dans lesquels il y a des poils jaunes raides et courts; elles sont noires, avec le bord huméral un peu dilaté et rouge, et une large bande de cette même couleur partant de la base et atteignant ou dépassant même un peu le milieu de leur longueur. Le dessous est noir. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Nous avons décrit une autre espèce, l'*Adelocera caliginosa*, Guer., dans le voyage de la Coquille (Zool. t. 2. part. 2, p. 68, pl. 2. f. 7. et M. de Castelnau en a fait connaître une troisième dans la Revue entomologique, t. 4. p. 14, sous le nom d'*A. Brasiliensis.*

15. *Fig.* 5. S.-G. PACHYDERE. Guer. Lat. — P. A COL ROUGE.

Pachyderes ruficollis. Guer.

5. *a.* Sa tête vue en dessous. 5. *b.* Palpe maxillaire. 5. *c.* Tarse antérieur. 5. *d.* Antenne. — Hab. les Indes orientales.

Nota. Latreille a très bien exposé les caractères de notre genre (Ann. Soc. ent. t. 3, p. 149.) L'espèce est nouvelle, elle est noire, avec le corselet plus large que les élytres, d'un beau rouge. Les élytres sont striées, les antennes et les pattes sont noires.

Fig. 6. S.-G. CEROPHYTE. Lat. IV. 453. — C. ELATEROIDE.

Cerophytum elateroides. Latr.

6. *a.* Palpe maxillaire; 6. *b.* Tarse antérieur. Hab. Paris; rare.

Fig. 7. S.-G. THROSQUE. Latr. IV. 452. — V. DERMESTOIDE.

Throscus desmestoides. Lat.

Sa tête et son corselet, grossis. — Hab. Paris.

Fig. 8. S.-G. CHELONAIRE. atr. IV. 452. — C. ONDÉ.

Chelonarium undatum. Latr.

Sa tête et son corselet vus en dessous et grossis. — Hab. l'Amérique méridionale, le Brésil.

Nota. Latreille place les *Lissomus* de Dalman près de ce genre. Nous avons donné une note de M. Reiche sur une espèce nouvelle de Lissomus, dans la Revue Zoologique, janvier 1838, p. 13.

Planches.

13. *Fig.* 9. S.-G. CRYPTOSTOME. Latr. IV. 453. C. DENTICORNE.
Cryptostoma denticornis. Fab.

9. *a.* Son tarse antérieur. — Hab. Cayenne.

Fig. 10. S.-G. LOBOEDERE. Guer. Latr. — L. MONILICORNE.
Lobœderus monilicornis. Guer.

Sa tête et son corselet vus en dessous et grossis. — Hab. le Brésil.

Nota. Nous avons donné les caractères de ce genre dans le Magasin d'entomologie, pl. 9 (1831). Latreille les a reproduits dans les Annales de la Soc. ent. t. 3. p. 148; mais il s'est trompé au sujet de la localité de l'espèce type, en l'indiquant de Java, car elle vient du Brésil.

Fig. 11. S.-G. NEMATODE. Latr. IV. 454. — N. FIL.
Nematodes filum. Manner. Lat.

11. *a.* Son antenne grossie. — Hab. l'Autriche et le Portugal.

Fig. 12. S.-G. HEMIRHIPE. Latr. IV. 454.—H. FLABELLICORNE.
Hemirhipus flabellicornis. Fab.

La tête et les antennes du mâle. — Hab. les Indes orientales.

Nota. M. Gory a décrit, sous le nom de *Tetralobus cinereus* (Ann. de la Soc. ent., t. 1, p. 222, pl. 4. f. 1), une espèce de ce genre, commune au Sénégal et que tous les entomologistes rapportaient, à tort, à l'*Elater flabellicornis* d'Olivier et de Fabricius, lequel habite les Indes orientales.

M. Latreille (An. Soc. ent., t, 3) distingue le genre *Tetralobe* de Serville et Lepelletier. Son S.-G. *Hemirhipus* a pour type l'*Elater fascicularis*, Fab. et le S.-G. *Tetralobe* l'*E. flabellicornis*, etc. M. Gory en a décrit une espèce nouvelle, le *Tetralobus australasiæ*, dans les Annales de la Soc. ent. de France, t. 5, p. 513, pl. 14. fig. 1.

Fig. 13. S.-G. CTENICÈRE. Latr. IV. 454. — C. HAEMATODE.
Ctenicera hœmatodes. Fab.

Son antenne. — Hab. Paris.

Nota. Latreille, oubliant probablement qu'il avait établi ce genre dans le règne animal, ou ayant quelque raison de le changer, ce qu'il eût bien fait de nous apprendre, lui a donné le nom de *Corymbites* (An. Soc. ent. t. 3. p. 150).

Fig. 14. S.-G. TAUPIN. Latr. IV. 454. — T. PLAGIATUS.
Elater plagiatus. Germar.

14. *a.* Son antenne. — Hab. le Brésil.

Nota. Cet insecte fait partie du G. *Cardiorhinus* d'Eschscholtz.

Fig. 15. S.-G. CAMPYLE. Latr. IV. 456. C. A CORSELET DENTÉ.
Campylus denticollis. Fab.

Planches

Hab. l'Autriche.

13. *Fig.* 16. S.-G. PHYLLOCERE. Latr. 456. — P. A ELYTRES JAUNES.

Phyllocerus flavipennis. Lat.

Son antenne. — Hab. la Dalmatie.

Nota. Nous avons inséré quelques observations sur ce genre, dans la Revue zoologique, janvier 1838, p. 12 et 13 et nous en avons fait connaître une autre espèce, sous le nom de *Phyllocerus Spinolæ*.

Pour étudier avec fruit les Élatérides, consultez le mémoire de Latreille, inséré dans le t. 3 des Annales de la Société entomologique de France; la Revue entomologique, t. 3. p. 157 et t. 4, p. 1 et suivantes, dans laquelle M. le comte de Castelnau a inséré le tableau de la classification des Élatérides par Eschscholtz, lequel était resté inédit le travail de cet entomologiste n'ayant paru que par extrait dans les archives d'entomologie de Thon. Voyez aussi la Zoologie du voyage autour du monde de la Coquille, les coléoptères du Mexique, par M. Chevrolat, etc.

GENRE CÉBRION (CEBRIO, Oliv. Fab.)

14. *Fig.* 1. S.-G. PHYSODACTYLE, Fisch. Lat. R. A. IV. 458. P. DE HENNING.

Physodactylus Henningii. Fisch.

1.*a.* Patte antérieure. 1.*b.* Antenne.—Hab. l'Amérique septentrionale

Fig. 2. S.-G. CÉBRION, Lat. IV. 458. C. BRUN.

Cebrio fuscus. Fab.

Hab. Le cap de Bonne-Espérance.

Nota. M. Chevrolat, qui prépare une monographie du genre *Cebrio*, nous apprend qu'il a formé avec cette espèce un sous-genre propre, sous le nom de *Trigonoderus*. Ce sous-genre se distingue surtout des *Cebrio* proprement dits, par ses palpes plus courts avec le dernier article sécuriforme, et par son corselet triangulaire.

Fig. 3. Antenne du CÉBRION GÉANT. Femelle.

Cebrio gigas. Fab.

Nota. Cet insecte formait le genre HAMMONIE de Latreille, nous avons découvert le premier que c'était la femelle du C. géant.

Fig. 4. S.-G. ANELASTES, Kirby. Lat. 4-459. A. DE DRURY.

Anelastes Drurii. Kirby.

Son antenne grossie d'après Kirby.

Nota. Depuis la publication de notre planche, nous avons reçu des Etats-Unis le véritable *Anelastes*, et nous avons reconnu que c'est la

même espèce qui a servi à Latreille, pour établir son genre *Silenus* (*Silenus brunneus*. Lat. Ann. soc. ent. t. 3, p. 149). M. le comte Dejean, à qui nous avions communiqué cet insecte avant d'avoir reconnu que c'était le genre *Anelastes* de Kirby, a bien voulu nous en montrer plusieurs dans sa belle collection ; cette espèce appartient, suivant lui, au genre *Agriotes*, c'est son *Agriotes tardus* (Cat. col. p. 108, édition 1837).

M. Chevrolat a reçu de l'Algérie une nouvelle espèce qui se rapporte parfaitement à ce genre, et qu'il décrira sous le nom d'*Anelastes barbarus*.

14. *Fig.* 5. S.-G. CALLIRHIPIS. Lat. IV. 459. C. DE GORY.
Callirhipis Goryi. Guer.

5. *a*. L'un de ses tarses antérieurs. — Hab. le Brésil.

Fig. 6. Tête du CALLIRHIPIS DE DEJEAN.
Callirhipis Dejeanii. Latr.

6. *a*. et *b*. Tarse antérieur. — 6. *c*. Mâchoire. — Hab. Java.

Nota. M. Delaporte a donné une monographie de ce genre (Ann. soc. ent. de Fr., t. 3, p. 241); il en décrit 14 espèces. Il en a fait connaître une 15e (Rev. ent., t. 4, p. 19), et M. Saunder en décrit une 16e (Trans. of the ent. soc. Lond. t. 1, p. 151).

A la suite de ce genre M. Delaporte en place un nouveau, sous le nom d'*Eurhipis*, ayant pour type une espèce de Sénégal (*E. senegalensis*, Lat.) Il le décrit plus tard sous le nom de *Chamærhipis*, Lat. dans le Buffon de Dumesnil.

Enfin il adopte le genre *Ptiocerus* de Thumberg, auquel nous avions donné, à tort, le nom de *Microrhipis* dans notre Magasin de zoologie.

Fig. 7. S.-G. RHIPICÈRE. Lat. IV. 460. R. VIOLETTE.
Rhipicera cyanea. Guer.

8. Antenne de la femelle du *R. Cyanea*. — Hab. le Brésil intérieur.

Nota. M. de Castelnau a publié une monographie de ce genre dans les Annales de la société entomologique, t. 3. p. 228. Il en décrit six espèces. M. Gory, possesseur d'une magnifique collection de Coléoptères, en a une septième espèce dont il nous communique la description suivante :

Rhipicera vetusta. Gory. *Brunea ; thorace globoso ; elytris cum lineis maculisque rubris*. Long. 17 mill. larg. 7 mill. D'un châtain foncé ; mandibules brunes et très prononcées ; tête très rugueuse creusée dans son milieu avec une élévation assez forte, pour l'insertion des antennes ; antennes composées de dix-huit articles, en

Planches.

forme d'éventail, le premier gros, renflé, le second très petit, les suivans en feuillets; corselet globuleux, ponctué, avec une ligne longitudinale au milieu, et plusieurs parties couvertes d'une pubescence blanchâtre, surtout vers les bords latéraux; écusson rond couvert de cette pubescence; élytres presque parallèles, acuminées à leur extrémité, et assez fortement rebordées, avec quelques lignes élevées, et couvertes de taches foncées produites par une pubescence. Dessous du corps et pattes de la couleur générale.—De la Nouvelle-Hollande (H. Gory).

14. *Fig.* 9. S.-G. PTILODACTYLE. Illig. Lat. IV. 461. P. ELATÉRINE.

Ptylodactyla elaterina. Illig.

Hab. l'Amérique boréale.

Nota. M. Delaporte décrit 9 espèces nouvelles de ce genre dans la Revue entomologique, t. 4. p. 21 et suivantes.

Fig. 10. S.-G. ELODE. Latr. IV. 462. — E. PALE.

Elodes pallidus. Fab. Latr

10. *a.* Son antenne. — 10. *b.* Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Fig. 11. S.-G. SCYRTES. Lat. IV. 462. S. HÉMISPHÉRIQUE.

Scyrtes hemisphœricus. Fab.

Sa patte postérieure. — Hab. Paris.

Fig. 12. S.-G. EUBRIE. Latr. IV. 462. E. DES MARAIS.

Eubria palustris. Gem.

12. *a.* Son antenne. 12. *b.* Tarse postérieur. — Hab. l'Allemagne.

GENRE LAMPYRE (LAMPYRIS. Lin.)

15. *Fig.* 1. S.-G. LYCUS. Lat. IV. 464. L. EN ROBE.

Lycus trabeatus. Guer. Monogr.

1. *a.* Sa tête vue de face. — Hab. le Sénégal.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom de *latissimus* sur plusieurs exemplaires.

Nous avons lu une monographie de ce genre à la Société entomologique de France, dans sa séance du 1er août 1832, mais ce travail étant trop étendu, n'a pu être publié dans son recueil. Nous en avons donné un extrait dans l'entomologie du Voyage autour du monde de la corvette la Coquille, Zool., t. II. part. 2. p. 71 et suiv.)

Fig. 2. S.-G. DICTYOPTÈRE. Lat. IV. 464. — D. SANGUIN.

Dictyoptera sanguinea. Lin.

Sa tête vue de face. — Hab. Paris.

Nota. M. Chevrolat nous communique la description suivante d'une espèce nouvelle qui n'a encore été trouvée qu'une fois.

Planches.

D. Cosnardi. Chevrolat. *Statura Ly. minuti; niger; marginibus thoracis et elytris angustis, pallide rubris. Singulo coleoptero quadricostato, reticulis transversis* (Mas.)

Longueur 7 millim. et demie, largeur 3. Noir. Tête lisse, ayant en dessus une élévation anguleuse qui est déprimée et sillonnée. Palpes épais, dernier article pointu. Mandibules rougeâtres. Antennes d'un noir terne, les 3e et 4e articles plus gros et plus courts que chez le *L. Sanguineus*, les suivans égaux, allongés. Corselet étroit, relevé sur les côtés et à la base, jaunâtre à tous les bords ; deux côtes longitudinales, et une transversale de chaque côté, au milieu, liée à la marge, laissant voir par conséquent cinq excavations, dont la dorsale est entière, élargie en avant. Ecusson noir, tronqué. Élytres jaunâtres, parallèles, arrondies sur l'épaule et l'extrémité : sur chaque étui quatre côtes longitudinales entières, traversées de petites réticulations droites. Corps en dessous, noir; anus, genoux, extrémités des jambes et crochets rougeâtres. — Voisin de l'*Affinis* de Gyllenhal.

Il a été trouvé le 15 mai, à Fontainebleau, par mon beau-frère M. Alexandre Cosnard qui m'a donné de cette localité un bon nombre d'espèces rares. (A Chevr.)

13. *Fig.* 3. S.-G. OMALISE. Latr. IV. 465. O. SUTURAL.
Omalisus suturalis. Fab.

Son antenne. — Hab. Paris.

Fig. 4. S.-G. DRILE. Lat. IV. 468. — D. JAUNATRE.
Drilus flavescens. Fab. Femelle.

4. *a.* Tarse antérieur ; 4. Antenne. 5. Le mâle de grandeur naturelle 5. *a.* Lèvre inférieure, mâchoires et palpes du mâle. 5. *b.* Tarse antérieur. — 5. *c.* Labre. 5. *d.* Mandibule. — Hab. Paris.

Fig. 6. DRILE A COL ROUGE. *Drillus ruficollis.* Dej. — Hab. la Dalmatie. M. Chevrolat en a reçu un individu des Basses-Alpes.

Fig. 7. S.-G. LAMPYRE. Lat. IV. 467. L. SPLENDIDE.
Lampyris (Photinus. Lap.) *splendida.* Drury.

7. *a.* Son corselet et sa tête vus en avant. 7. *b.* Tarse antérieur. 7. *c.* Lèvre inférieure et palpes labiaux. 7. *d.* Un palpe maxillaire. — Hab. le Brésil.

Nota. Cet insecte a été publié pour la première fois, sous le nom de *L. splendida,* par Drury, Ins. t. III, p. 75, pl. 50, f. 2 ; l'individu qu'il décrit paraît être un mâle à antennes un peu pectinées et à corps un peu plus arrondi, le nôtre est une femelle. M. Schonherr (Syn.

Planches

ins. t. 1. 3e part. p. 66. n° 46, a changé son nom en celui de *L. gigantea,* probablement parce que celui de *Splendida* avait trop d'affinité avec le nom de *Splendidula,* donné à l'une de nos espèces d'Europe. Ce léger inconvénient n'existe plus depuis que cet insecte n'est plus du genre Lampyre proprement dit, et nous pensons qu'il faut lui rendre son ancien nom. M. Chevrolat assure que c'est le *L. diaphana* de Germar (Ins. spec. p. 64, n° 104), et le *Photinus Fabricii*, de M. Delaporte (Buff. de Dumesnil, Ins. t. 1, p. 268).

En cherchant à reconnaître cette espèce, nous avons vu dans Schonherr (Syn. ins., t. 1. part. 3., p. 66. n° 47) l'indication d'une espèce de Lampyre, qu'il nomme *Lampyris rufo-vittata*, en citant Drury (Ins. III. p. 76. tab. 50 f. 3). Nous avons vu cette figure dans l'auteur anglais, c'est une Blatte que Drury nomme, dans l'index placée en tête du volume, *Blatta picta.* Elle est très commune dans les collections et vient du Brésil.

M. Delaporte, comte de Castelnau, a publié un essai d'une révision du genre Lampyre, dans les Annales de la société entomologique de France, t. 2. p. 122 et suiv. Nous en avons décrit quelques espèces dans le Voyage de Duperrey.

15. *Fig.* 8. S.-G. AMYDETE. Lat. IV. 467. A. A ANTENNES PLUMEUSES.

Amydetes plumicornis. Germ.

Son antenne. — Hab. le Brésil.

Fig. 9. S.-G. CLADOPHORE. Guer. C. A COU ROUGE.

Cladophorus ruficollis. Guer.

Sa tête vue de face. — 9. *a.* Antenne isolée. 9. *b.* Tarse antérieur. — Hab. Offack, terre des Papous.

Nota. Ce genre, démembré des Lycus, a été publié dans la partie zoologique du voyage de la Coquille, t. 2. p. 2. 1er Div., pag. 72 et 73. L'espèce que nous avons nommée *C. ruficollis* est décrite dans ce même ouvrage et figurée dans son atlas, pl. II. fig. 8.

Fig. 10. S.-G. SILIS. Lat. VI. 470. S. TRICOLORE.

Silis tricolor. Guer.

Long. 9 millim. Noir. Antennes jaunes à l'exception des deux premiers articles ; côtés du corselet d'un jaune orangé assez vif; une tache triangulaire blanchâtre au milieu et de chaque élytre. — Hab. le Brésil intérieur.

Fig. 11. S.-G. MALTINE. Lat. IV. 472. M. A DEUX GOUTTES.

Malthinus biguttatus. Fab. Ol.

— Hab. Paris.

Planches

15. *Fig.* 12. S.-G. TYLOCÈRE. Dalmann. T. ANTENNÉ.

Tylocerus antennatus. Guer.

Sa tête. 12. *a. id.* Vue avec les antennes, 12. *b.* Tarse antérieur. — Hab. la nouvelle Guinée.

Nota. Lorsque nous avons fait graver notre planche du Voyage au tour du monde et celle de l'Iconographie, nous n'avions pas encore pu nous procurer l'ouvrage de Dalmann (Analec. Ent.) et, ignorant qu'il avait établi le genre *Tylocerus*, nous avions distingué ce genre sous le nom de *Cordylocera*. Nous avons adopté le nom de Dalmann dans le texte du voyage de Duperrey (Zool. t. II. part. II. 1er div. p. 77.)

On trouvera la description d'un *Telephorus axillaris* du Brésil, dans les Mém. de la soc. Impér. des naturalistes de Moscou (t. 6, p. 254, nº 1. pl. XXII, f. 1. *a. b.*). M. Hentz a publié (Trans. de la soc. de Philad. t. III. nouv. série) des remarques sur les mâchoires d'une espèce de ce genre, lesquelles sont d'une longueur démesurée. Il en a fait un genre propre, sous le nom de CHAULIOGNATHE, dont l'espèce type est le *Chauliognathus pensylvanicus* de Degéer. Enfin M. Blanchard et quelques autres ont étudié les métamorphoses de plusieurs espèces de notre pays (Voy. Mag. de zool. 1836).

GENRE MELYRE. (*Melyris,* Fab)

16. *Fig.* 1. S.-G. MALACHIE. Latr. VI. 472. M. GRACIEUX.

Malachius venustus. De Jousselin.

1. *a.* Son antenne. 1. *b.* Mâchoire. 1. *c.* Lèvre inférieure.

Nota. Cette espèce, que nous avons d'abord rapportée au *M. ruficollis* de Fabricius, est bien nouvelle; nous lui laissons le nom que lui a assigné M. le comte de Jousselin. Cet insecte est long de quatre millimètres; sa tête est noire; les antennes sont noires avec les quatre premiers articles fauves; le corselet est fauve; les élytres sont d'un vert foncé avec une tache fauve à l'extrémité, qui occupe au moins le tiers de leur longueur. Le dessous est noir avec un peu de fauve à la base de l'abdomen; les cuisses sont noires avec les jambes et les tarses fauves. Cet insecte se trouve dans le midi de la France. M. Chevrolat en a trouvé un près de Saumur, sur le bord d'un étang. Ce Malachius diffère du *ruficollis.* Fab. Oliv., parce que celui-ci a des élytres noires avec une très petite portion de l'extrémité rougeâtre.

Fig. 2. S.-G. DASYTE. Lat. IV. 473. D. A TROIS FASCIES.

Dasytes trifasciatus. Guer.

2. *a.* Son antenne. 2. *b.* Un tarse postérieur. 2. *c.* Crochets des tarses. —Hab. le Chili.

Planches.

Nota. Cet insecte est nouveau; nous allons donner brièvement sa description, ainsi que celle d'une autre espèce très voisine.

D. (Astylus, Lap.) *trifasciatus*, Guer. D'un noir vert, très velu. Elytres d'un rouge de brique, couvertes de cavités larges, circonscrites par des élévations très saillantes, ces cavités à-peu-près rangées en lignes longitudinales; suture et trois bandes transverses d'un noir verdâtre.

D. (Astylus) *Gayii.* Guer. D'un noir vert, très velu. Elytres d'un rouge de brique, couvertes de gros points enfoncés, irrégulièrement placés et n'étant pas limités par des élévations saillantes et nettement marquées. Suture et trois bandes d'un noir verdâtre.

On voit que ces deux espèces ne diffèrent réellement que par la ponctuation des élytres ; cette différence est extrêmement tranchée et ne permet aucun doute sur leur distinction. Chez toutes les deux, les individus que nous considérons comme les mâles, ont l'abdomen terminé par une pince écailleuse très remarquable et les élytres n'ont que deux faibles traces de côtes élevées ; tandis que dans les femelles l'abdomen se termine par un simple article arrondi. Les deux côtes des élytres sont très élevés, avec l'angle huméral saillant et plus développé que dans l'autre sexe.

M. Brullé a décrit et figuré dans l'histoire des insectes des suites à Buffon du libraire Pillot (t. 6, p. 161. pl. 9. f. 5. *a.*) une superbe espèce, sous le nom de *Dasyte à tunique*, qui a été récemment envoyée de le Colombie.

M. Delaporte, dans la Revue entomologique de Silbermann (t. 4. p. 31 et suiv.) divise le genre Dasyte en plusieurs sous-genres, parmi lesquels il fait entrer les *Melyris* et les *Zygia.*

Enfin, nous avons vu dans la riche collection de M. Chevrolat, un insecte voisin des Dasytes, et dont cet entomologiste nous communique la description suivante : « M. Gay, voyageur français, qui explore en ce moment (1838) les diverses provinces du Chili, m'a donné, de son premier voyage en ce pays, un insecte voisin des Dasytes, avec lequel je fais aujourd'hui un nouveau genre, que j'établirai sous le nom d'Epicline du mot grec *Epiclines* (επιχλινης), qui est en pente; parce que la tête s'incline du front en avant. Voici les caractères que j'assigue à ce genre : Labre transversal, un peu échancré en avant; mandibules arquées, terminées en pointe ; mâchoires terminées par un lobe très allongé, cilié, arrondi au bout; palpes maxillaires, filiformes, avec le dernier article le plus long, cylindrique; lèvre inférieure assez élargie, ciliée; palpes labiaux terminés par un grand article fortement sécuri-

forme; antennes de onze articles, le premier un peu plus épais, le second le plus court de tous, les suivans plus longs, cylindriques et un peu obconiques, égaux en longueur jusqu'au neuvième, qui est beaucoup plus épais, un peu plus long, ainsi que les dixième et onzième; ce dernier encore un peu plus long, arrondi au bout; tarses allongés, ayant quatre lamelles en dessous; corps allongé, étroit.

Epiclines Gayi, niger, conferte et rugose punctatus, pilis erectis nigris, vestitus; antennis ferrugineis; basi thoracis, apiceque suturæ cinereis; in elytris basi quatuor lineolis obliquis albis, fere decussatis. Long. 7 mill., lat. 2 1/2.

Noir, à ponctuation serrée, profonde et réticulée, couvert de poils noirs assez longs, ces poils étant gris et fins sur la base du corselet et à l'extrémité de la suture; élytres avec quatre petites lignes non réunies, transverses, obliques, d'un blanc jaunâtre, disposées en X; les deux antérieures près de la base, et les inférieurs placées vers le milieu; antennes ferrugineuses, les trois derniers articles plus pâles. (A. Chevr.)

Fig. 3. S.-G. ZYGIE. Lat. IV. 474. Z. OBLONGUE.

Zygia oblonga. Fab.

3. *a.* Antenne du mâle. 3. *b.* Id. de la femelle. 3. *c.* Tête vue de face. 3. *d.* Crochets des tarses, ils sont tous les deux bifides, mais dans la figure l'un est vu en dessus, ce qui cache la dent du dessous. — Hab. la France méridionale, l'Espagne, le Levant et jusqu'à l'Egypte.

Nota. M. Chevrolat nous communique la description suivante d'une seconde espèce de *Zygie.*

Zygia versciolor. Chevr. *Supra cœrulea, rubra infrà, pectore æneo, ore, clava antennarum. unguiculisque, nigris.* Long. 8 1/2, lat. 4 mill.

Bleu en dessus, rouge en dessous avec la poitrine d'un vert métallique brillant; tête ponctuée; antennes (les cinq derniers articles noirâtres) et lèvres rouges; corselet avec des points peu distincts, crevassé, tres arrondi en dessus, ligne dorsale étroite, carène latérale et bords élevés; élytres ayant trois côtes noirâtres, couvertes de points nets, réticulés.—Du Mont-Liban. (A. Chevr.)

Fig. 4. S.-G. MELYRE. Lat. IV. 47. M. VERT.

Melyris viridis. Fab.

Son antenne. 5. Ant. du *M. abdominalis.* Fab. — Hab. l'un au cap de Bonne-Espérance, l'autre aux Indes orientales.

Nota. Aucun bon caractère n'existe pour distinguer les Zygies des Melyres. Les antennes sont absolument les mêmes, et quant à ce caractère du corselet plus convexe dans les Zygies, que Latreille emploie dans le

Planches.

Règne animal, il ne peut servir qu'à distinguer la *Zygia oblonga* du *Melyris viridis*. Mais les autres Melyres ont le corselet de plus en plus convexe, et il y en a qui l'ont même plus bombé que celui de la *Zygia oblonga*.

Fig. 6. S.-G. PÉLÉCOPHORE. Lat. IV. 475. P. A LIGNES NOIRES. *Pelecophora nigrolineata*. Guer.

6. *a*. Mâchoire et son palpe. 6. *b*. Tête vue en dessous. 6. *c*. Tarse antérieur. 6. *d*. Tarse postérieur. — Hab. l'île Maurice.

Nota. Cet insecte est nouveau, la tête est noire, ponctuée, pubescente, avec les antennes fauves, ayant les articles de l'extrémité bruns dans quelques variétés. Le labre et les palpes sont fauves. Le corselet est fauve en dessus avec le milieu noirâtre dans quelques individus, ponctué, couvert d'un duvet jaune à reflet, avec des poils plus longs et noirs; son dessous est noir. Les élytres sont fauves, ponctuées couvertes d'un duvet jaune qui leur donne des reflets soyeux dorés; elles ont chacune la suture et deux lignes longitudinales d'un noir vif; les deux lignes extérieures se terminent, en se réunissant, un peu avant l'extrémité postérieure. Le dessous est noir avec les pattes fauves. Nous avons reçu cette espèce de notre savant ami M. Jullien Desjardins.

GENRE CLAIRON. (CLERUS. Lin.)

Fig. 7. S.-G. CYLIDRE. Lat. IV. 476. C. DE BUQUET. *Cylidrus Buquetii*. Guer.

7. *a*. Sa tête avec un antenne. 7. *b*. Tarse postérieur. 7. *c*. Ses crochets vus en dessus. — Hab. le Sénégal.

Nota. Cette espèce est décrite dans la Revue entomologique, t. 4., p. 36.

Fig. 8. S.-G. TILLOIDEA. Lap. IV. 476. T. PUBESCENTE. *Tilloidea pubescens*. Laporte.

8. *a*. Son antenne. — Hab. le Sénégal.

Nota. Ce genre est démembré des *Tillus*, et a été établi par M. Delaporte (Ann. soc. ent. t. I, p. 398) qui y rapportait le *Tillus unifasciatus* de Fab., et une autre espèce nouvelle. Depuis (Revue ent. t. IV, p. 37) il a décrit une troisième espèce, sous le nom que nous adoptons parce que nous avons reconnu que, dans plusieurs exemplaires de notre planche, le corselet de cet insecte n'a pas été colorié en rouge, ce qui a pu empêcher M. Delaporte de reconnaître notre espèce.

On a oublié de graver 9 *a*. et 9, *b*. sur quelques exemplaires de nos planches, pour indiquer la bouche du *tillus unifasciatus*. Ces deux détails sont placés au-dessous des fig. 6 et 9, au milieu de la planche

Planches

M. G. R. Gray (Kingd. anim.) a établi un genre voisin sous le nom de *Cymatodera*. Le type de ce genre est le *Cymatodera Hopei*. M. Chevrolat en possède trois autres espèces, aussi du Mexique, dont l'une, le *C. cylindricollis*. Chevr., est décrite (col. mex. fasc. 1).

Fig. 9. *Tilloïdea unifasciata*. Fab. (Détails).

Son antenne grossie. 9. *a*. Mâchoire. 9. *b*. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. PRIOCERE. Kirb. Lat. IV. 477. P. VARIÉE.
Priocera variegata. Kirby.

10. L'un des palpes labiaux. 10. *a*. Palpe maxillaire. 10. *b*. Tarse antérieur vu en dessous. — Hab. le Brésil.

Fig. 11. S-G. AXINE. Kirb.-Lat. IV. 477. A. ANALE.
Axina analis. Kirb.

11. Un palpe maxillaire. 11. *b*. L'un des palpes labiaux. 11. *a*. Tarse antérieur. — Hab. le Brésil.

Fig. 12. S.-G. EURYPE. Kirb. Lat. IV. 477. E. ROUGEATRE.
Eurypus rubens. Kirby.

12. Labre. 12. *a*. Palpe maxillaire. 12. *b*. Un des palpes labiaux 12. *c*. Tarse antérieur. — Hab. le Brésil.

Nota. A la suite des genres chez lesquels les 5 articles de tous les tarses sont très apparens, il faut placer un joli insecte, qu'on devrait plutôt rapprocher des *Necrobia*, si l'on ne tenait pas compte de l'organisation de ses tarses et si l'on prenait pour principal caractère la forme de ses antennes. Nous donnons à ce genre le nom de *Xylotretus*, et nous le caractérisons ainsi : Tarses offrant cinq articles bien distincts, les second, troisième et quatrième article, munis en dessous d'une petite lame membraneuse. Labre saillant, un peu échancré au milieu; mandibules avancées, fortes, bidentées au bout. Mâchoires allongées, avec le lobe externe droit, plus long que le palpe, cilié et linéaire : palpes maxillaires terminés par un article allongé, cylindrique, tronqué. Les labiaux fortement sécuriformes, antennes composées d'articles courts et cylindriques ou un peu obconiques, avec les trois derniers plus épais et formant une massue semblable à celle de la *Necrobia violacea*. Corps moins épais et un peu aplati.—Type *Xylotretus viridis*. Guer. Long 8 mill. large 2 1/2 mill., entièrement d'un beau vert très brillant avec les antennes noires. Tête, corselet et élytres rugueux, couverts de poils noirs assez longs et raides. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Planches.

Fig. 13. S.-G. THANASIME. Lat. IV. 478. T. BOMBYCIN.

Thanasimus bombycinus. Chevr. (Col. du Mex.)

Hab. le Mexique.

Fig. 14. *Thanasimus formicarius.* Fab. (Détails.)

14. Lèvre inférieure. 14 *a*. Mâchoire. 14. *b*. Antenne. 14. *c*. Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Nota. C'est avec raison que Latreille a donné un nom particulier à ce genre, auquel Fabricius avait donné celui de *Clerus*, que Geoffroy a employé le premier pour désigner un autre genre, auquel Fabricius a donné tardivement le nom de *Trichodes*, qui ne peut être adopté.

M. Alex. Lefèbvre a fait connaître les Métamorphoses d'une espèce nouvelle de ce genre (*Clerus Buquet*, Lef.) dans le 4e vol. des Annales de la société entomologique de France. On assure que M. Westwood en forme, avec raison, un genre particulier.

Fig. 15. S.-G. OPILE. Lat. IV. 478. O. A UNE BANDE.

Opilo univittatus. Rossi.

Son tarse antérieur. — Hab. l'Italie, le midi de la France et Paris Nous en avons trouvé un, le 10 août, dans notre appartement.

Nota. Les antennes de l'*Opilo mollis*, Fab. sont composées d'articles généralement allongés, toujours plus longs que larges, au moins ceux du milieu, et s'élargissant insensiblement, à partir du neuvième; le dernier article est à peine plus long que celui qui le précède tronqué au bout.

Nous avons sous les yeux deux insectes qui, avec les quatre palpes en hache des *Opilo*, ont le port des Thanasimes (l'un d'eux est même rangé dans ce genre (*Clerus*) par M. Dejean). Les antennes sont composées d'articles courts, s'épaississant insensiblement, et terminées par un article beaucoup plus long ; ces deux insectes ne peuvent entrer dans aucune des coupes connues : nous en formons deux genres dont suivent les caractères :

G. Trogodendron. Guer. — Tarses n'offrant que quatre articles distincts, très larges, tous bilobés et garnies d'une large membrane, à l'exception du dernier. Antennes à peine de la longueur de la tête et du corselet, insérées devant les yeux; le premier article assez épais, deux fois plus long que large, le second de moitié plus court, arrondi et rétréci à la base ; le troisième un peu plus long, élargi au bout, les suivans plus courts que celui-ci, allant en s'élargissant jusqu'au huitième; les neuvième et dixième un peu plus larges et un peu dilatés en dedans, et le dernier aussi large et de la longueur des deux précédentes, tronqué au bout et un peu dilaté en dedans et à

l'extrémité. Les quatre palpes sont fortement sécuriformes. Corps cylindrique, corselet très bombé. — Type du genre *Clerus* (Fab Dej.) *fasciculatus*, Schreibers. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

G. Phloiocopus. Guer. — Tarses n'offrant que quatre articles, distincts, peu larges, garnis d'une membrane, avec les deuxième et troisième articles bilobés. Antennes aussi longues que la tête et le corselet, insérées devant les yeux; le premier article plus épais, à peine deux fois aussi long que large, les second, troisième et quatrième un peu moins longs, plus étroits, obconiques, et égaux entre eux; le cinquième et les trois suivans, de même forme, mais allant en se raccourcissant, les neuvième et dixième un peu plus larges, un peu dilatés en dedans, et enfin le dernier un peu plus étroit à sa base, d'une longueur égale aux sept articles qui le précèdent, un peu élargi vers le bout, courbé en dedans et terminé en pointe arrondie. Les quatre palpes fortement sécuriformes, corps cylindrique et assez allongé; corselet très bombé. — Type du genre *P. tricolor*, Guer. Long. 13 millim., larg. 3 millim. et demi, cylindrique, noir, poitrine et moitié antérieure des élytres d'un rouge brunâtre; une tache transverse jaune près de leur tiers postérieur; cette tache n'atteignant pas la suture. Tête et corselet presque lisses, velus. Elytres ayant de gros points enfoncés, rangés presque en stries et plus forts vers la base. — Du Sénégal (on nous assure que c'est le *Clerus Lelieurii* du catalogue de M. Dejean).

Fig. 16. S.-G. CLAIRON. Geoff. Lat. IV. 478. C. D'OLIVIER. *Clerus Olivieri.* Chevr.

D'un beau bleu foncé presque noir, avec la base des palpes et des antennes rougeâtres. Elytres rouges fortement ponctuées, avec une tache arrondie au tiers antérieur, une bande au tiers postérieur et l'extrémité noires. Abdomen rouge brun, lisse et luisant; cuisses postérieures renflées dans le mâle. — Rapporté d'Orient par Olivier, collection de M. Chevrolat.

Fig. 17. *Clerus Alvearius.* Fab.

Tête vue en dessous. 17 *a*. Antenne. 17. *b*. Tarse postérieur. 17. *c*. Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Fig. 18. S.-G. NECROBIA. Lat. IV. 479. C. VIOLETTE. *Necrobia violacea.* Fab.

18. *a*. Palpe maxillaire. — 18. *b*. Antenne. — Hab. Paris.

Fig. 19. *Necrobia ruficollis.* Fab.

Sa mâchoire avec le palpe. 19. *a*. Antenne. — Hab. Paris.

Planches.

5 *Fig.* 20. ENOPLIE. Lat. IV. 480. E. A ÉLYTES VERTES.

Enoplium viridipenne. Kirby.

20. *a.* Sa tête vue en dessous. 20. *b.* Antenne. 20. *c.* Tarse antérieur. — Hab. le Brésil.

Nota. Nous possédons une espèce du même pays, qui est presque de la même taille, mais d'une couleur toute différente, nous lui avons donné le nom d'*Enoplium amœnum.* Son corps est long de 11 mill. noir, velu. La tête est aplatie en avant, elle a, sur le vertex, une houppe de poils noirs. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles et l'extrémité du dernier fauves. Le corselet est couvert de chaque côté d'un duvet gris très serré, et il a au milieu, en avant et en arrière, une houppe de poils noirs. Les élytres sont fortement ponctuées jusqu'au milieu, variées de noir et de fauve, avec des petites houppes de poils noirs; elles sont lisses ensuite, couvertes jusque près du bout d'un duvet blanchâtre et très serré, leur extrémité est fauve et offre une grande tache d'un noir bleu, leur angle huméral est très lisse, luisant et de la même couleur. Les pattes sont noires avec la base, l'extrémité des cuisses et le dernier article des tarses fauves. — De l'intérieur du Brésil.

L'*Enoplium* que M. Ledoux a nommé *E. dulce*, et qui a été trouvé dans la forêt de Fontainebleau, est décrit par Fabricius sous le nom de *Tillus Weberi.* Il est probable que c'est encore la même espèce qu'il a décrite sous le nom de *Corynetes sanguinicollis*, laquelle est figurée dans Schœffer, tab. ccxx, fig. iv. *a. b.* Le *Platynoptera lyciformis* de M. Chevrolat (Revue ent. t. 2, n. 18, pl. 30), vient se placer près du genre *Enoplium;* il en est de même de son *Brachymorphus vestitus* (Col. du Mex. fasc. 7. 150).

M. Delaporte, comte de Castelnau, a publiée un travail sur la tribu des Claironides, dans la Revue entomologique (t. 4. p. 33 et suivantes) Ce travail nous paraît traité comme son mémoire sur les Eucnemides, et il faudrait, pour reconnaître ses genres nouveaux et les espèces qu'il décrit, voir les individus qui ont servi à ses descriptions, dans les collections de MM. Buquet et Gory; l'auteur a même oublié d'indiquer la localité de plusieurs de ses espèces nouvelles.

GENRE PTINE. (PTINUS. Lin.)

Fig. 1. S.-G. PTINE. Lat. IV. 481. P. D'ITALIE.

Ptinus Italicus. Chev.

Nota. Cet insecte est fort rare, M. Comolli, dans sa brochure intitulée *De coleopteris novis ac rarioribus minusve cognitis provinciæ novo-*

Planches

comi, l'a mentionné à la page 18, sous le nom que M. Chevrolat lui a imposé. Voici la description qu'en a fait ce dernier entomologiste.

Fuscus, capite sulcato, cinereo, thorace gibbo, basi constricto, anticè canliculato, elytris punctato-striatis, cinereis, fascia media irregulari fusca, extus ampliata. Longueur 5 millim. largeur 2 1/2. 3.

Antennes de la longueur du corps, avec les pattes et le corps en dessous, fauves. Corselet arrondi, antérieurement élevé, sillonné depuis le sommet jusqu'au milieu, rétréci à la base. Élytres à stries ponctuées (points assez serrés et de forme carrée), couvertes d'une pubescence cendrée, ayant au-delà du milieu une bande fauve inégale, élargie sur la marge. La femelle m'est inconnue. Il m'a été envoyé de Pavie par M. le professeur Gené (Chevr.)

25. *Fig.* 2. S.-G. PTILIN. Lat. IV. 483. P. PECTINICORNE.

Ptilinus pectinicornis. Oliv. Fab.

2. *a.* Antenne du mâle. — 2. *b.* Antenne de la femelle. — Hab. Paris

Nota. C'est par une erreur de gravure que l'on trouve le nom de *Serraticornis* sur plusieurs de nos planches.

Fig. 3. S.-G. XYLÉTINE. Lat. IV. 483. X. PALE.

Xyletinus pallens. Germ.

3. *a.* Sa tête vue en dessous. — Hab. dans la Tauride.

3. *b.* Antenne du *Xyletinus pectinatus.* Fab. 3. *c.* Sa mandibule 3. *d.* Sa mâchoire. 3. *e.* Lèvre inférieure. — Hab. l'Allemagne.

Fig. 4. S.-G. OCHINE. Ziegl. Latr. IV. 483. O. SANGUINICOLLE.

Ochina sanguinicollis. Ziegl.

Hab. l'Autriche et le centre de la France.

Fig. 5. S.-G. DORCATOME. Lat. IV. 383. D. ROUX.

Dorcatoma rubens. Sturm. Schon.

5. *a.* Son antenne. — Hab. l'Allemagne, la Suède et se trouve aussi à Fontainebleau dans les vieux troncs de chênes.

Fig. 6. S.-G. GIBBIE. Latr. IV. 482. G. SCOTIAS.

Gibbium scotias. Fab.

6. *a.* Labre. 6. *b.* Mandibule. 6. *c.* Mâchoire. 6. *d.* Antenne. — Hab. Paris.

Fig. 7. S.-G. VRILLETTE. Lat. IV. 483. V. OPINIATRE.

Anobium pertinax. Lin.

Son antenne. 7. *a.* Labre. 7. *b.* Mandibule. 7. *c.* Mâchoire. 7. *d* Lèvre inférieure. 7. *e.* Tarse antérieur.

Nota. M. Chevrolat a publié, dans le Magasin de zoologie, 1832,

Planches.

el. IX, pl. 3. un nouveau genre voisin de celui-ci, et qu'il a nommé *Dryophilus*. Il a reconnu depuis, par des femelles qui lui ont été adressées de Suède par M. Schonherr, que son *D. anobioïdes* n'était autre que l'*Anobium pusillum* de Ghl. M. Aubé a reçu de Marseille un nouveau *Dryophilus* que M. Solier trouve sur le grenadier.

GENRE LYMEXYLON. (LYMEXYLON. Fab.)

Fig. 8. S.-G. ATRACTOCÈRE. Lat. IV. 485. A. DU BRÉSIL.

Atractocerus Brasiliensis. Lepell. et Serv.

Hab. le Brésil.

Nota. C'est par erreur que nous avons donné un nouveau nom à cette espèce; M. Perty est tombé dans la même faute en le nommant *A. Dipterum* (Ins. Bras., p. 25. pl. v. fig. 15). — M. Delaporte en a fait connaître trois autres espèces dans la Revue entomologique de M. Silbermann.

Fig. 9. S.-G. HYLECOETE. Lat. IV. 486. H. DE JAVA.

Hylecœtus Javanicus. Chev.

9. *a.* Son antenne. — Hab. Java.

Nota. Cette espèce est très voisine de l'*H. dermestoides.* Voici la description que M. Chevrolat en a faite :

Fuscus. Capite obscuro, oculi connexi, nigri, antennis et palpis pallide brunneis. Thorace elongato sericeo, sub latiore lateribus anticis. Scutello truncato sericeo, elytris sub-nitidis, confertim et subtilissimè punctatis, costis tribus tenuibus, corpore subtùs nitidiore et pallidiore. — Long. 21 millim., lat. 4.

Tête et corselet bruns, pubescens. Antennes et palpes d'un fauve un peu obscur. Élytres luisantes, un peu anguleuses près du sommet de la suture, couvertes d'une ponctuation très serrée, peu perceptible; trois petites côtes sur chaque étui. Le corps et les pattes d'un fauve pâle, luisant, chaque tarse de la longueur de la cuisse et de la jambe réunies.

Fig. 10. S.-G. LYMEXYLON. Lat. IV. 486. L. NAVAL.

Lymexylon navale. Fab.

10. *a.* Antenne du mâle. 10. *f.* Id. de la femelle. 10. *b.* Labre. 10. *c.* Mandibule du mâle. 10. *g.* Id. de la femelle. 10. *d.* Mâchoire du mâle. 10. *h.* Id. de la femelle. 10. *e.* Lèvre inférieure du mâle. 10. *i.* Id. de la femelle. — Hab. Paris.

Fig. 11. S.-G. CUPES. Lat. IV. 487. C. A TÊTE JAUNE.

Cupes capitata. Fab.

11. *a.* Son tarse antérieur. — Hab. l'Amérique du nord.

Nota. Nous avons vu dans la collection de M. Chevrolat, une belle espèce nouvelle, dont il nous donne la description suivante :

Cupes mucida. Chevr.

Grisea. Capite, antennis basi, thorace, linea media excepta, leucophœis; in elytris, lineis longitudinalibus brevibus atris. Long. 19 mill. sur 4 3/4.

D'un gris cendré. Tête, les deux premiers articles des antennes, et le corselet d'un blanc sale; sur la tête, deux tubercules entre les yeux. Le corselet à une carêne dorsale brunâtre, qui est déprimée de chaque côté au milieu; les angles antérieurs ont une dent; yeux noirs. Ecusson petit, arrondi, cendré, élytres d'un gris cendré, ayant des côtes et des sillons peu marqués, de petites nervures transverses dans ceux-ci, quelques lignes longitudinales, courtes, noirâtres. Corps en dessous cendré, anus noirâtre.— Des Philippines. (A. Chev.)

Fig. 12. S.-G. RHYSODE. Lat. IV. 487. R. A CÔTES.

Rhysodes costatus. Chevr.

12. *a.* Mandibule du *Rhysodes exaratus*, Dalm. 12. *b.* Sa mâchoire. 12. *c.* Sa lèvre inférieure. —Hab. l'Europe.

Voici la description de cet insecte et d'un autre espèce voisine données par M. Chevrolat.

Rhyzodes costatus. Chevr.

Glaber, impunctatus, niger. Capite elongato, tricostato, antennis perfoliatis. Thorace quadri-costato quinque sulcis. Elytris quadri-costatis et sulcatis tibiis anticis apice furcatis. Long. 7. mill., lat. 1.

Lisse. Tête allongée, cendrée à l'extrémité, trois côtes longitudinales. Antennes à articles un peu transverses, le dernier terminé en pointe obtuse; col très distinct et étroit. Corselet allongé, ayant quatre côtes et cinq sillons, le dorsal plus profond. Élytres avec la côte submarginale, qui est élevée, arrondie à l'extrémité, la suturale droite, base saillante anguleuse sur le dehors de l'épaule. Pattes courtes, cuisses trapues, jambes moins fortes, tarses courts diminuant de grosseur du commencement à la fin, crochets très petits. — Hab. Rio-Janeiro.

Rhyzodes planus. Chevr.

Impunctatus, niger. Capite sulco antice furcato. Thorace medio profunde sulcato, basi bifoveato, lateribus marginato. Elytris octo sulcis, ante apicem valde depressis, corpore subtus nitido, pocula anali, pedibus atro-piccis. Long. 7. m. 7 1/2. lat. 2. 3.

Planches.

Aplati en dessus. Tête tronquée au sommet, profondément sillonnée, avec une élévation en avant. Antennes noires perfoliées. Corselet allongé, un peu ovalaire, sillon dorsal profond, régulier, marginal petit, deux dépressions basales enfoncées. Elytres ayant la longueur de la tête et du corselet réunis, quatre sillons sur chaque étui, une forte dépression sur la suture, avant l'extrémité.

Il faisait partie de l'un des envois de Coléoptères de la Pointe-à-Pitre, qui m'ont été adressés par M. Ferd. L'herminier, docteur-médecin et savant Ornithologiste. (Chevr.)

Nota. M. de Castelnau a donné quelques observations sur ce genre et a discuté celles de M. Westwood, dans la Revue entomologique t. 4. p. 56.

QUATRIÈME FAMILLE. — LES CLAVICORNES.

GENRE MASTIGE (MASTIGUS. Hoff.)

17. *Fig.* 1. S.-G. MASTIGE. Lat. IV. 489. M. BRUN.

Mastigus fuscus. Klug.

1. *a.* Son antenne grossie. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 2. S.-G. SCYDMÈNE. Lat. IV. 498. S. DE HELWIG.

Scydmœnus Helwigii. Fab. Lat. (Var.)

Hab. les environs de Paris. M. Chevrolat l'a trouvé dans le tronc d'un vieux chêne, dans une fourmilière de la petite espèce rousse.

Fig. 3. *Scydmaenus hirticollis. Kunze.*

Son antenne grossie. 3. *a.* Labre. 3. *b.* Mandibule. 3. *c.* Mâchoire. 3. *d.* Lèvre inférieure et palpes labiaux. — Hab. l'Autriche.

Nota. Voir la Monographie de ce genre publiée par M. Kunze.

GENRE ESCARBOT (HISTER. Lin.)

Fig. 4. S.-G. HOLOLEPTE. Lat. IV. 492. H. A QUATRE DENTS.

Hololepta quadridentata. Fabr.

Hab. Cayenne.

Fig. 5. S.-G. ESCARBOT. Lat. IV. 493. E. A GRANDES MANDIBULES.

Hister mandibularis. Chevr.

Nota. Cet insecte paraît nouveau; il est long de 12 mill., noir, peu luisant. Sa tête est lisse, transversale, avec le chaperon avancé et le labre très saillant, un peu élargi d'abord et rétréci ensuite, arrondi au bout. Les mandibules sont très grandes, inégales, courbées, la gauche est plus lon-

gue, elle porte, en dedans et vers son extrémité, une forte dent tronquée et un peu échancrée au milieu, la gauche est plus épaisse avec une dent simple et pointue vers l'extrémité et en dedans. Le corselet est grand, lisse, avec une strie profonde de chaque côté et assez près du bord, qui s'étend un peu en avant et derrière la tête, mais qui est interrompue au milieu. Les élytres ont une petite saillie près de l'angle huméral; elles sont lisses et elles offrent chacune six stries ainsi disposées : la première près du bord externe, commence près de l'extrémité postérieure et se termine un peu au-delà du milieu, avant la protubérance humérale; les trois suivantes occupent toute la longueur de l'élytre, la cinquième est un peu moins longue et la sixième, partant toujours du bord inférieur atteint le tiers de la longueur. Les deux segmens de l'abdomen laissés à découvert sont garnis de points enfoncés assez serrés. Le dessous est lisse au milieu avec les côtés de tout le thorax fortement ponctués. Les pattes sont comprimées avec les jambes antérieures armées de trois fortes dents. — De la Chine. Collection de M. Chevrolat.

Fig. 6. *Hister quadrimaculatus.* L. Fab.

Son antenne. 6. *a.* Labre 6. *b.* Mandibule. 6. *c.* Mâchoire. 6. *d.* Lèvre, inférieure et ses palpes. — Hab. la France.

Nota. Voir l'excellent travail que M. Erischson a inséré dans le *Jahrbücher der Insectenkunde* de Klug, pag. 83, Berlin, 1834. M. Silbermann en a donné un extrait étendu dans la Revue entomologique, t. 3. p. 181 à 215.

GENRE BOUCLIER (SILPHA. Lin.)

Fig. 7. S.-G. SPHERITE. Lat. IV. 495. S. GLABRE.

Sphœrites glabratus. Fab.

7. *a.* Son antenne. — Hab. la Suède et la Laponie.

Fig. 8. S.-G. NÉCROPHORE. Lat. IV. 496. N. MARITIME.

Necrophorus maritimus. Eschsch. (manuscrit.)

Hab. l'île Sitcha, dans l'Amérique boréale russe.

Nota. Cet insecte n'a jamais été décrit, Eschscholtz ayant été enlevé à la science avant d'avoir pu terminer ses publications sur son voyage autour du monde. Ce Nécrophore est long de 17 à 20 millimètres, noir luisant. Les antennes ont les trois derniers articles ferrugineux. Le corselet offre au milieu un sillon longitudinal, traversé au tiers antérieur par un autre sillon plus profond, sinueux et courbé en arrière de chaque côté. Les élytres sont finement ponctuées, avec deux ou trois faibles traces de stries; leur bord externe est d'un rouge ferru-

Planches.

gineux, et l'on voit près de l'extrémité une bande sinueuse de la même couleur, qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à la suture. Vers le tiers antérieur il y a une autre bande ferrugineuse, dentée des deux côtés, plus large, surtout à sa naissance à partir de la bordure externe, et qui approche beaucoup plus de la suture, sans la toucher. Chez quelques variétés, cette bande disparaît en partie et ne laisse voir en dessus qu'une tache arrondie. Le dessous du corps est noir avec le métathorax, derrière les pattes intermédiaires, couvert de poils jaunes très serrés.

Fig. 9. *Necrophorus germanicus.* Fab.

Son antenne grossie. 9. *a* Labre. 9. *b.* Mandibule. 9, *c.* Mâchoire. 9. *d.* Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Fig. 10. S.-G. BOUCLIER. Lat. IV. 498. — B. GRANIGÈRE.
Silpha (*Oiceptomus*) *granigera.* Chevr. Col. Mex. fasc. 1er.

Fig. 11. S.-G. NÉCRODE. Lat. IV. 498. N. LITTORAL.
Necrodes littoralis. L. (Détails).

11. Son antenne. 11. *a.* Labre. 11. *b.* Mandibule. 11. *c.* Mâchoire. 11. *d.* Lèvre inférieure. — Hab. Paris.

Fig. 12. S.-G. NÉCROPHILE. Latr. IV. 500. N. HYDROPHILOIDE
Necrophilus hydrophiloïdes. Esch. (Manuscrit).

12. *a.* Son antenne. — Hab. l'île de Norfolk, dans l'Amérique boréale.

Nota. Cette espèce est nouvelle: voici la description que M. Chevrolat en a faite : *Niger, nitidus, capite thoraceque punctulatis, elytris sulcato et punctato-striatis, clypeo, antennis, tarsisque obscure rufis.*

Longueur 11 millim. larg. 5 1/2. —Hab. Norfolk in Am. occ.

D'un noir brillant. Tête pointillée; antennes d'un brun ferrugineux, massue cendrée. Corselet pointillé, large, élevé sur le disque, déprimé au-delà, avec les bords arrondis en devant et ayant un sillon étroit qui l'entoure entièrement. Sur chaque étui, neuf stries sillonnées ayant en dedans des points de moyenne grosseur et assez impressionnés; cuisses lisses non ponctuées. Il m'a été donné, sous ce nom, par Eschscholtz, célèbre voyageur russe, mais je crois qu'il ne l'a pas décrit (Chevr.).

Fig. 13. S.-G. AGYRTE. Frœh. Lat. IV. 501. A. MARRON.
Agyrtes castaneus. Fab. Gyll.

13. *a.* Son antenne. — Hab. l'Allemagne et les environs de Paris. On le trouve dans les sablières.

Planches

GENRE SCAPHIDIE (SCAPHIDIUM. Oliv.)

Fig. 14. S.-G. SCAPHIDIE. Oliv. Lat. IV. 502. S. A PIEDS NOIRS

Scaphidium nigripes. Chevr.

Nota. Cette espèce est nouvelle : voici la description qu'en donne M. Chevrolat : *Scaph. nigripes; rubidus, antennis apice pedibusque nigris, tarsis rubris.* Long. 7 mill. lat. 4. Rouge. Les quatre derniers articles des antennes et pattes, à l'exception des tarses, noirs; élytres ayant sur la base une strie ponctuée réunie à la strie suturale qui est simplement sillonnée. — Hab. le Mexique.

Fig. 15. *Scaphidium quadrimaculatum.* Oliv. (Détails).

15. Antenne. 15. *a.* Labre. 15. *b.* Mandibule. 15. c. Mâchoire. 15 *d.* Lèvre inférieure. 15. *e.* Tarse antérieur. — Hab. Paris.

GENRE NITIDULE (NITIDULA. Fab.)

18. *Fig.* 1. S.-G. COLOBIQUE. Latr. IV. 504. C. MARGINÉ.

Colobicus marginatus. Lat.

— Hab. l'Allemagne et la France; nous l'avons trouvé à Fontainebleau.

Fig. 2. S.-G. THYMALE. Lat. IV. 504. T. A COL BORDÉ.

Thymalus marginicollis. Chevr.

Pilosus, obscure-æneus, antennis, clava excepta, margine lata thoracis, limbo elytrorum, pedibus corporeque subtus, ferrugineis.

Affinis certè th. limbato, sed latior obscurior et striis elytrorum cum punctis minutis et remotis.

Il est de la même taille et ressemble infiniment au *Thymalus limbatus.* Il est d'un bronzé obscur, plus aplati. Les palpes, les antennes, à l'exception de la massue, une large bordure latérale sur le corselet, et une très étroite sur les élytres, tout le dessous du corps, sont d'un ferrugineux jaunâtre. Les côtés du corselet sont plus régulièrement arrondis, à peine rebordés. Ils sont inégaux et élevés dans l'espèce d'Europe. Les stries des élytres sont formées par des points plus petits et distans, et ces points sont presque nuls vers l'extrémité. Dans le *Limbatus* ces points sont égaux serrés et impressionnés, la marge est peu saillante, elle est élevée dans notre espèce.

Il m'a été donné par M. Coopley de Green qui l'a trouvé près de Boston (Chevr.).

Fig. 3. *Thymalus limbatus.* Fab. (Détails).

3. Son antenne. 3. *a.* Labre. 3. *b.* Mandibule. 3. *c.* Mâchoires. 3. *d* Lèvre inférieure. 3. *e.* Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Planches.

Fig. 4. S.-G. IPS. Fab. Lat. IV. 505. I. A BANDES.

Ips fasciata. Oliv.

— Hab. la France.

Fig. 5. *Ips. quadripunctata*. Herbst. (Détails).

5. Antenne. — 5. *a*. Labre. 5. *b*. Mandibule. 5. *c*. Mâchoire. 5. *d* Lèvre inférieure. 5. *e*. Tarse antérieur. — Hab. la France.

Fig. 6. S.-G. NITIDULE. Fab. Latr. IV. 505. N. PÉRUVIENNE.

Nitidula Peruviana. Guer.

Nota. Cette espèce est nouvelle, elle est longue de six millimètres, d'un jaune un peu ferrugineux. La tête est brunâtre, finement rugueuse. Le corselet a les bords tranchans, demi transparens, avec le disque taché de noirâtre. Les élytres offrent quelques faibles traces de côtes, elles sont un peu ponctuées, avec des poils jaunes et raides; leurs bords sont un peu transparens et elles offrent, à la base et jusqu'au milieu de leur longueur, de grandes taches irrégulières et noires; il y a quelques petits points noirs vers l'extrémité. Le dessous est d'un brun ferrugineux les pattes sont plus pâles. — Hab. Callao au Pérou.

Fig. 7. *Nitidula imperialis*. Fab. (Détails).

7. Son antenne. 7. *a*. Labre. 7. *b*. Mandibule. 7. *c*. Mâchoire 7. *d*. Lèvre inférieure. 7. *e*. Tarse antérieur. 7. *f*. Tarse postérieur. — Hab. la France. Elle fait maintenant partie du genre *Strongylus*.

Fig. 8. S.-G. CERQUE. Latr. IV. 506. — C. PULICAIRE.

Cercus pulicarius. Latr.

8. *a*. Antenne du mâle. 8. *b*. Antenne de la femelle. — Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. BYTURE. Latr. IV. 506. B. TOMENTEUX.

Byturus tomentosus. Fab.

Hab. Paris et toute l'Europe.

Nota. M. Westerhauser a publié, dans le Faunus, quelques observations sur cet insecte et sur le *Byturus fumatus* de Fab., que plusieurs auteurs confondent avec lui. Il a démontré que ce sont deux espèces distinctes. M. Silbermann a donné une traduction de cette notice dans sa Revue entomologique, t. 4, p. 192.

GENRE DACNÉ. (DACNE. Latr.)

Fig. 10. S.-G. DACNE. Latr. IV. 507. D. FEMORALE.

Dacne femoralis. Chevr.

D. nigra, capite antice, thorace (punctis sex nigris. 2,2,2), *elytris, maculâ basali communi, puncto submarginali, fasciâ dentatâ ultrà*

Planches.

medium, suturâ suprâ et infrâ margineque, nigris; femoribus, et in singulo segmento abdominis macula laterali, fulvis. — Long. 8 1/2 mill. Lat. 4 1/2.

Noire, ponctuée; Tête rougeâtre en avant et au milieu; palpes jaunâtres. Corselet bisinueux à la base, subitement arrondi sur l'écusson, entièrement bordé et marginé de noir, six points de cette couleur, dont deux sur les bords antérieur et postérieur, à la même hauteur, les deux dorsaux sont rapprochés des côtés. Écusson transverse, pointu en dessous. Elytres rougeâtres, ayant chacune huit stries formées de petits points serrés; sur le milieu de la base une grande tache carrée, un point latéral entre les 7 et 8 stries, une bande dentée au-delà du milieu, qui n'atteint pas à la marge la suture est, au dessus et au dessous, de couleur noire. Les cuisses, les tarses et chaque segment de l'abdomen avec une grande tâche latérale rougeâtre. — Hab. le Mexique.

Cet insecte fait maintenant partie du Genre *mycotretus*, créé par moi aux dépens des anciens *Erotylus*, voyez le catalogue de M. le comte Dejean, troisième édition. (Chevr.)

Fig. 11. S.-G. CRYPTOPHAGE. Herbst. Lat. IV. — C. NIGRIPENNE.

Cryptophagus nigripennis. Payk.

— Hab. l'Europe, Paris.

Fig. 12. *Cryptophagus populi.* Payk. (Détails.)

12. Antenne grossie. 12. *a.* Labre. 12. *b.* Mandibule. 12. *c.* Mâchoire 12. *d.* Lèvre inférieure. — Hab. la France.

Nota. Les entomologistes anglais ont fait un genre *Mycetea* avec quelques cryptophages à antennes plus minces, terminées par une massue plus prononcée de trois articles, et à palpes labiaux épais et globuleux. Le type de ce genre est le *Cryptophagus hirtus* de Gyllenhal, publié par M. Curtis dans son *British entomology*, n° 502.

GENRE DERMESTE (DERMESTES, Lin.)

10. *Fig.* 1. S.-G. ASPIDIPHORE. Ziegl. Lat. IV. 508. A. ORBICULAIRE.

Aspidiphorus orbiculatus. Gyll.

1. *a.* Son antenne. 1. *b.* Labre. 1. *c.* Mandibule. 1. *d.* Mâchoire 1. *e.* Lèvre inférieure. 1. *f.* Patte antérieure. 1. *g.* Patte postérieure. — Hab. l'Allemagne, l'Angleterre et Paris. M. Chevrolat a trouvé sa larve sur de très petits champignons qui croissaient sur de vieilles bûches.

Planches.

Fig. 2. S.-G. DERMESTE. Latr. IV. 509. — D. CARNIVORE. *Dermestes carnivorus.* Fab.

2. *a.* Son antenne. 2. *b.* Tarse postérieur. — Hab. l'Amérique méridionale, Cuba, etc.

Nota. M. Emmanuel Rousseau vient de publier, dans la Revue zoologique, mai 1838, page 78, une observation très curieuse sur la distinction des sexes chez les Dermestes; il a vu que le mâle a deux pores placés sous le milieu de l'abdomen, l'un au troisième et l'autre au quatrième segment; ces pores sont entourés d'un bouquet de poils érectiles et il sort de leur centre un petit corps également érectile.

Fig. 3. S.-G. MEGATOME. Lat. IV. 509. M. ONDÉ. *Megatoma undatum.* Fab. Lat.

— Hab. Paris.

Fig. 4. *Megatoma trifasciatum.* Oliv. Fab. (Détails).

4. Antenne du mâle. 4. *a.* Antenne de la femelle. 4. *b.* Labre. 4. *c* Mandibule. 4. *d.* Mâchoire. 4. *e.* Lèvre inférieure. 4. *f.* Patte antérieure (elle est marquée 2 f. dans quelques exemplaires). — Hab. la France méridionale et l'Angleterre.

Nota. Nous avons sous les yeux deux espèces africaines de ce genre qui nous paraissent inédites, voici leur description :

Megatoma sericeum. Guer. Long de 6 et large de 3 millim., d'un brun marron avec les antennes, les pattes et le dessous du corps un peu plus pâles. Tête, corselet et dessous du corps couvert d'un duvet jaune très serré, qui leur donne un aspect soyeux et chatoyant; élytres lisses, couvertes du même duvet soyeux qui est moins serré et laisse voir leur couleur brune. — Hab. l'Egypte.

Megatoma hottentotum. Guer. Long de 6 et large de 3 millimètres noir. Très finement ponctué, couvert d'un duvet très serré et noir Tête et corselet ayant quelques taches ferrugineuses; élytres ayant deux bandes transverses rouges, couvertes de duvet ferrugineux vif, la première près de la base, transverse d'abord et remontant brusquement jusqu'à l'écusson; la seconde au tiers postérieur, interrompue au milieu. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nous voyons dans Schonherr l'indication d'un *Dermestes bifasciatus* de Thumberg, mais, en supposant qu'il ait décrit notre espèce, ce nom ne pourrait être conservé, car il a été donné à un autre *Megatoma* par Rossi. Le *Megatoma gloriosæ* de Fabricius est très voisin de celui-ci, mais il n'a pas sur les élytres la bande postérieure rouge. Nous en avons vu plus de 10 individus tous les mêmes, ce qui peut faire penser qu'il ne varie pas.

Planches.

Fig. 5. S.-G. ATTAGÈNE. Latr. V. 510. A. SERRICORNE.

Attagenus serra. Fab. Lat.

5. *a.* Son antenne. 5. *b.* Labre. 5. *c.* Mandibule. 5. Mâchoire. 5. *e* Lèvre inférieure. — Hab. la France; Paris.

Nous avons examiné avec attention les auteurs qui ont traité des genres MÉGATOME et ATTAGÈNE, et nous avons reconnu que Latreille a eu raison de laisser le nom de Mégatome, inventé par Herbst, aux insectes que cet entomologiste nommait ainsi. Ceux qui donnent le nom de *Megatoma* au *Dermestes serra* de Fabricius, qui était l'*Anthrenus viennensis* de Herbst, s'éloignent de toutes les lois adoptées dans la science, puisque Herbst n'a jamais rangé cet insecte dans ses Megatomes; ils s'en éloignent d'autant plus qu'ils sont obligés de donner le nom d'*Attagenus*, que Latreille a appliqué à cet *Anthrenus viennensis* de Herbst (quoiqu'il l'ait d'abord donné, à tort, aux Megatomes dans son histoire naturelle des crustacés et des insectes) aux vraies Mégatomes de ce dernier auteur, ce qui est un renversement que la plus simple raison repousse. On peut voir la manière dont Latreille a entendu former les deux genres Mégatome et Attagène, dans le nouveau dictionnaire d'histoire naturelle, t. 20, p. 27 (1818).

Fig. 6. S.-G. ANTHRÈNE. Lat. IV. 511. A. DU CAP.

Anthrenus capensis. Guer.

6. *a.* Son antenne. 6. *b.* Tarse postérieur. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. Cette espèce ressemble beaucoup aux *A. scrophuleriæ* et *maculatus* de Fabricius; elle est noire, couverte en dessus d'une infinité de petites écailles noires, ferrugineuses et blanches, disposées par taches. Le dessous est garni d'écailles grises; les segmens de l'abdomen sont noirs et n'ont de ces écailles qu'à leur base; elles forment trois lobes, ce qui laisse deux espèces de bandes noires longitudinales et maculaires. Les antennes et les pattes sont noires. Cette espèce diffère de l'*A. maculatus* parce que celle-ci est marqué de ferrugineux sans taches blanches et que le dessous est couvert d'écailles ferrugineuses; il se distingue de l'*A. scrophulariæ* par un corps plus arrondi, et parce que, en dessus, les écailles noires sont plus nombreuses, ce qui lui donne une couleur générale bien différente.

M. Brullé a annoncé à la Société entomologique de France, dans sa séance du 6 décembre 1837 (tom. 6. Bulletin, pag. LXXX), que, dans les Anthrènes, *les mâles ont les antennes terminées par un long article, comme on l'a observé dans les Mégatomes.* Nous avons voulu vérifier

Planches.

ce fait, mais nous n'avons pu voir d'antennes terminées par un long article sur plus de 60 individus de l'*Anthrenus musæorum*, malheureusement si commun dans les collections. Nous n'avons trouvé cette forme allongée qu'aux antennes des 6 ou 8 individus que nous possédons de l'*Anthrenus varius*, Fab. Ce qui nous avait fait dire, avec doute, que le caractère sexuel annoncé par M. Brullé, pourrait bien ne pas appartenir à toutes les espèces.

M. Aubé, à qui nous avions communiqué l'épreuve de cette feuille, a bien voulu examiner les espèces de sa collection, et il a reconnu que la différence qui existe dans la massue des antennes n'est pas sexuelle, mais bien spécifique; il a remarqué aussi que Latreille avait déjà fait la même observation, et qu'il s'est même servi de ce caractère, dans son Généra, pour diviser le genre en sections.

Nous avons donné une note sur ce sujet dans la Revue zoologique par la Société Cuvierienne, n. 8, août 1837, pag. 170, et nous figurons les quatre modifications antennaires des *Anthrenus pimpinellæ*, *scrophulariæ*, *musæorum glabratus* et *varius*.

M. Petit de la Saussaye, qui rend les voyages des officiers de la marine royale si profitable à l'histoire naturelle, en communiquant généreusement aux personnes qui publient des ouvrages, les objet que ces officiers veulent bien lui rapporter, nous a remis quelques petits insectes semblables à des Anthrènes, recueillis au Pérou, dans les environs de Callao, par M. Clery. Ces insectes constituent deux espèces d'un genre nouveau que nous plaçons près des *Anthrenus* et que nous caractérisons ainsi :

S.-G. CRYPTORHOPALE. *Cryptorhopalum*. Guer.

Corps arrondi, épais; tête enfoncée dans le corselet. Antennes terminées par une grosse massue ovalaire, aplatie en avant, de deux articles égaux, se logeant dans des cavités courtes, pratiquées sous les angles antérieurs du corselet. Premier et second article gros, globuleux, égaux; les six suivans beaucoup plus étroits, très courts transverses, peu distincts entre eux; le neuvième un peu plus large et les deux derniers formant seuls la massue. Pattes contractiles, aplaties.

Ce genre se distingue assez par ses antennes pour qu'il soit inutile de faire ressortir ses différences; il diffère cependant encore des Anthrènes, par un autre caractère, c'est que, au lieu d'avoir le corps couvert de petites écailles, ce qui caractérise les Anthrènes proprement dites, il n'a que des poils courts et couchés.

Cryptorhopalum quadripunctatum. Guer. Long. de 3 à 4 et large de

2 à 2 1/2 mill. noir, finement ponctué, couvert d'un duvet très serré noir, à l'exception des côtés du corselet, de l'écusson et de quatre gros points ronds, placés, deux au-delà du milieu et deux à l'extrémité des élytres, qui sont formés de poils ferrugineux. Côtés du thorax et abdomen, en dessous, garnis de poils ferrugineux peu serrés. Antennes et pattes brunes. — De Callao.

Cryptorhopalum Cleryi. Guér. Long. de près de trois et large de deux millimètres ; noir, très finement ponctué, couvert de poils courts serrés et couchés ; ceux de la tête et du corselet jaunâtres; élytres à poils noirs, ayant trois bandes transverses formées de poils jaunâtres; dessous garni de poils jaunâtres peu serrés ; antennes et pattes ferrugineuses. — De Callao. Nous la dédions à M. Cléry, officier de la marine royale, au zèle éclairé duquel la science doit un grand nombre de découvertes intéressantes.

Il y a, dans la collection de M. Chevrolat, deux autres espèces du même genre qui viennent du Brésil ; elles sont encore inédites.

Latreille place à la suite des Anthrènes son genre Globicorne, *Globicornis*, dont le dernier article seul de l'antenne est extrêmement développé et forme la massue. Ce genre a été le sujet d'une erreur de ce savant, et cette erreur a été copiée par ceux qui l'ont suivi; dans son Généra, il avait cité, *avec doute*, comme se rapportant à l'espèce qu'il avait observée, les *Dermestes rufitarsis*, Panzer, et *Nigripes*, Fab., qui ne sont que la même espèce; depuis, dans le Règne animal, il a cité ce *Dermestes nigripes, sans le point de doute*, comme type du genre, ce qui a été imité par MM. Brullé et de Castelnau, dans les suites à Buffon de MM. Pillot et Dumesnil; en consultant l'ouvrage de Panzer, nous avons reconnu que les premiers doutes de Latreille étaient fondés, et que l'insecte que ces trois naturalistes donnent, *sans point de doute*, comme type du genre *Globicornis*, n'est qu'un Mégatome, à antenne terminée par trois gros articles égaux, et non à massue globuleuse formée par le dernier article seulement. Nous avons donné une note sur ce sujet, et la description sommaire du vrai Globicorne de Latreille, et d'une espèce nouvelle de ce même genre, dans la Revue zoologique par la Société Cuvierienne, n° 7, juillet 1838.

Genre BYRRHE. (byrrhus. Lin.)

Fig. 7. S.-G. NOSODENDRE. Lat. IV. 512. N. fasciculaire.

Nosodendron fasciculare. Oliv. (Détails).

7. Antenne. 7. *a*. Labre. 7. *b*. Mâchoire. 7. *c*. Lèvre inférieure. 7. *d* Mandibule (indiquée à tort par 9. *c*., dans quelques exemplaires). — Hab. Paris.

Planches.

Fig. 8. S.-G. BYRRHE. Lin. Lat. IV. 512. B. DES ALPES.

Byrrhus Alpinus. Gory.

Cette espèce est nouvelle ; voici la description que M. Gory en a faite : allongé; tête et corselet noirs, très finement ponctués, la tête presque recouverte par le corselet, celui-ci ayant ses angles postérieurs aigus et s'avançant sur les élytres; écusson petit, triangulaire avec un enfoncement dans son milieu; élytres d'un châtain foncé, couvertes de rugosités irrégulières et très finement ponctuées; dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. Cet insecte m'a été envoyé par M. Schmidt, entomologiste aussi instruit qu'infatigable.—Hab. les Alpes de la Suisse. (Gory.)

Fig. 9. Détails du *Byrrhus Dennii.* Curtis.

9. Antenne. 9. *a.* Mandibule. 9. *b.* Lèvre inférieure. 9. *d.* Mâchoire. —Hab. Paris et l'Angleterre.

Fig. 10. S.-G. TRINODE. Meg. Lat. T. VELU.

Trinodes hirtus. Fab. Panz.

10. *a.* Son antenne.—Hab. la France, Fontainebleau, sur les troncs de hêtre. Nous en avons trouvé plusieurs sur les feuilles d'une vigne, dans le jardin du garde à Corneille, au milieu de la forêt de Compiègne.

Fig. 11. GENRE HÉTÉROCÈRE. (HETEROCERUS. Bosc. Fab.) Lat. IV. 516. H. BORDÉ.

Heterocerus marginatus. Fab.

11. *a.* Son antenne. 11. *b.* Labre. 11. *c.* Mandibule. 11. *d.* Mâchoire. 11. *e.* Lèvre inférieure. 11. *f.* Patte antérieure.—Hab. Paris.

Nota. Nous avons trouvé sur les côtes de l'Océan, au Tréport, en Normandie, une petite espèce qui nous semble voisine de celle que M. Géné a décrite dans le premier fascicule de ses insectes de Sardaigne, sous le nom d'*Heterocerus nanus* (page 23, pl. 1, fig. 15); mais qui en diffère par une couleur brun foncé, et par quelques taches d'un brun plus pâle un peu fauve sur les élytres. Nous la croyons nouvelle, surtout à cause de son habitat; car nous ne l'avons trouvée qu'à quelques pas de la mer, dans la vase des bords d'une petite rivière qui forme le port de Tréport, dans les endroits que la mer recouvre de plus de six pieds d'eau salée, là où la rivière n'est plus douce. Nous nommerons cette espèce *Heterocerus maritimus*, Guér. Cet insecte est long d'un peu plus de 3 millim., large de 15 millim. 172. Corps assez convexe, d'un brun noirâtre assez foncé, couvert d'un duvet gris et serré; corselet un peu plus large que les élytres; man-

Planches.

dibules et antennes fauves; côtés du corselet et une ligne longitudinale au milieu de la même couleur; élytres ponctuées paraissant, vues à la loupe, assez fortement rugueuses, avec quelques traces de côtes, surtout vers leur base ; elles ont chacune deux faibles bandes obliques et très peu marquées, et l'extrémité d'un brun fauve peu visible; dessous noirâtre avec la bouche, les côtés du corselet et les pattes fauves. Les individus piqués aussitôt après leur éclosion, sont d'un brun marron fauve assez clair.

Fig. 12. Patte du genre *Oomorphus*. Curtis. *Byrrhus concolor*. Sturm.

Hab. l'Allemagne et l'Angleterre.

GENRE DRYOPS. (DRYOPS. Oliv.)

20. *Fig.* 1. S.-G. POTAMOPHILE. Germ. Lat. IV. 516. P. ORIENTAL. *Potamophilus orientalis*. Gory.

1. *a*. Son antenne.—Hab. Java.

Nota. Cette espèce est nouvelle; M. Gory la décrit ainsi : brun; beaucoup plus petit que le *Potamophilus acuminatus* de Fabricius. Tête avec un enfoncement entre les yeux; corselet étranglé en avant avec une petite côte élevée sur cette partie, ayant ses angles postérieurs très aigus; écusson triangulaire; élytres régulièrement couvertes de points enfoncés en forme de stries, acuminées à l'extrémité; cuisses d'un châtain plus clair que le reste du corps (Gory).

Fig. 2. S.-G. DRYOPS. Oliv. Lat. IV. 517. D. PROLIFÉRICORNE. *Dryops prolifericornis*. Fab. (Détails).

2. *a*. Antenne. 2. *b*. Labre. 2. *c*. Mandibule. 2. *d*. Mâchoire. 2. *e* Lèvre inférieure. 2. *f*. Patte antérieure.—Hab. Paris.

Fig. 3. S.-G. ELMIS. Lat. IV. 517. E. DE VOLKMAR. *Elmis Volkmari*. Panz. Lat. (Détails).

3. Antenne. 3. *a*. Labre. 3. *b*. Mandibule. 3. *c*. Mâchoire. 3. *d*. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Fig. 4. S.-G. MACRONYQUE. Lat. IV. 517. M. A QUATRE TUBERCULES.

Macronychus quadrituberculatus. Mull.

4. *a*. Son antenne.—Hab. Paris. Rare.

Nota. M. Léon Dufour a donné une bonne anatomie de cet insecte, et d'un autre genre voisin, le *Stenelmis canaliculatus*, dans les Annales des Sciences naturelles, 2[e] série, t. 3, p. 151, pl. 6 et 7.

M. Sturm a décrit et figuré une jolie espèce de macronique, dans le

Planches.

catalogue des Coléoptères de sa collection, p. 63, n° XII, pl. 2. fig. 12. C'est son *M. variegatus.* Cet insecte est des Etats-Unis.

Fig. 5. S.-G. GÉORISSE. Lat. IV. 518. G. PYGMÉE.
Georissus pygmæus. Fab.

5. *a.* Mandibule. 5. *b.* Mâchoire. 5. *c.* Lèvre inférieure. 5. *d.* Patte antérieure.—Hab. Paris.

GENRE HYDROPHILE. (HYDROPHILUS. Geoff.)

Fig. 6. S.-G. ELOPHORE. Fab. Lat. IV. 520. E. NUBILE.
Elophorus nubilus. Fab.

Hab. Paris.

Fig. 7. *Elophorus fennicus.* Payk. (Détails).

7. Antenne. 7. *a.* Labre. 7. *b.* Mâchoire. 7. *c.* Lèvre inférieure. 7. *d.* Tarse antérieur.—Hab. l'Europe.

Fig. 8. S.-G. HYDROCHUS. Lat. IV. 520. H. ALLONGÉ.
Hydrochus elongatus. Fab.

Son antenne.—Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. OCHTHÉBIE. Lat. IV. 520. O. D'HIVER.
Ochtebius hibernicus. Curtis.

Son palpe maxillaire.—Hab. l'Angleterre.

Fig. 10. S.-G. HYDRAENE. Lat. IV. 520. H. DES RIVAGES.
Hydraena riparia. Kugel.

Son antenne.—Hab. Paris.

Fig. 11. S.-G. SPERCHÉE. Lat. IV. 421. S. SILLONNÉ.
Sperchœus sulcatus. Gory.

Hab. le Sénégal.

Nota. Nous conservons à cet insecte le nom que lui a donné M. Gory, en 1834, dans notre planche, quoique depuis, M. Delaporte l'ait appelé *Sperchœus senegalensis,* dans les Annales de la Société Entomologique, t. 1, page 398.

M. Lefebure de Cerisy, qui a bien voulu nous communiquer les insectes qu'il a recueillis en Egypte, a trouvé un Sperchée voisin du précédent, ce qui fait monter le nombre des espèces de ce genre à quatre, en y comprenant celui que M. de Castelnau a fait connaître sous le nom de *Sp. platycephalus,* dans le Buffon Dumesnil, Ins. t. 2, p. 57. Voici la description de notre insecte :

Sperchœus Cerisyi, Guér. Long. 3, larg. 2 millim. Jaune pâle avec la tête et le corselet un peu roussâtres; tête pubescente, avec le chaperon échancré en avant, un peu relevé sur les côtés jusqu'aux yeux, qui sont gros et noirs, deux impressions assez profondes sur le front, en-

Planches.

tre les yeux; antennes et palpes pâles; corselet transversal, pubescent, un peu plus large en avant, avec les angles antérieurs saillans et remontant un peu, le bord antérieur arrondi en avant et au milieu, les côtés finement dentelés, et le bord postérieur coupé presque droit; écusson triangulaire, allongé; élytres couvertes de gros points enfoncés, rebordées et ayant chacune quatre très faibles côtes longitudinales; pattes pâles.—Prise aux environs d'Alexandrie.

Cet insecte diffère du *Sperchœus sulcatus*, parce que celui-ci est plus grand (long. 4, larg. 3 millim.), qu'il est d'un brun jaunâtre assez foncé, surtout à la tête et au corselet, et parce que ses élytres sont rugueuses, avec une forte côte très élevée près de la suture, n'atteignant pas l'extrémité, et trois autres côtes moins élevées; ces côtes sont marquées de taches noirâtres, principalement sur celle de la suture où l'on voit alterner quelques petites taches jaunâtres.

Fig. 12. *Sperchœus emarginatus*. Fab. (Détails).

12. Sa tête. 12. *a*. Antenne. 12. *b*. Labre. 12. *c*. Mâchoire. 12. *d*. Lèvre inférieure —Hab. Paris. Rare.

Fig. 13. S.-G. GLOBAIRE. Lat. IV. 421. G. LUISANTE.
Globaria nitida. Guér.

13. *a*. Sa tête en dessous. 13. *b*. Son antenne. 13. *c*. Mâchoire. 13. *d*. Tarse postérieur. 13. *e*. L'insecte vu de profil.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. Ce n'est qu'avec beaucoup de doute que nous rapportons cet insecte au genre Globaire de Latreille; il est possible qu'il constitue un genre distinct voisin des *Volvulus* de M. Brullé. Son corps est long de 6 millim. et large de 4. Très lisse, d'un noir verdâtre très luisant, avec les antennes, les palpes et les pattes brunes.

Fig. 14. S.-G. HYDROPHILE. Lat. IV. 522. H. SPINIPENNE.
Hydrophilus spinipennis. Gory.

D'un vert olivâtre à reflets violets; antennes fauves; tête avec quelques gros points enfoncés, très écartés les uns des autres, plus serrés autour des yeux; corselet avec une petite ligne oblique de points de chaque côté au-dessous de la tête, et quelques autres près de chaque bord latéral; écusson grand, triangulaire; élytres avec quelques lignes longitudinales de petits points, terminées par deux pointes aiguës; dessous du corps d'un châtain pubescent, avec une tache plus claire de chaque côté des segmens de l'abdomen; pattes plus foncées que les cuisses.—Hab. le Sénégal. Depuis la publication de la figure de cette espèce, M. le comte Dejean l'a reçue et lui a donné le nom d'*Aculeatus* dans son catalogue (H. Gory).

Planches

Nota. Nous avons reçu de notre ami M. Ludovic Paulinier, un grand Hydrophile, qu'il a trouvée au Sénégal et qui ressemble tellement à l'*Hydrophilus piceus* de France, qu'on ne pourrait que difficilement l'en distinguer si l'on s'en tenait à la forme générale et à la couleur; mais il en diffère d'une manière très notable par la grande épine postérieure du sternum, dont l'extrémité, dans celui de France, n'atteint pas même le bord postérieur du premier segment abdominal, tandis que, dans notre nouvelle espèce, elle va presque aboutir aux deux tiers du second segment. Nous donnons à ce bel insecte le nom de celui qui l'a découvert.

Hydrophilus Paulinierii. Guér. Long de 45 millim., et large de 21. Brun verdâtre, luisant; élytres lisses, ayant deux ou trois petites lignes de points très peu enfoncés; palpes et antennes fauves; côtés des segmens abdominaux tachés de fauve jaunâtre.

Fig. 15. GENRE SPHÉRIDIE. (SPHOERIDIUM. Fab.)

SPHÉRIDIE MI-PARTIE.

Sphœridium dimidiatum. Gory.

15. *a.* Son antenne.—Hab. Java.

Nota. Cette espèce est nouvelle; voici la description que M. Gory en a faite : noir, très finement ponctué ; corselet bordé latéralement de jaune; écusson étroit, allongé; élytres ayant une grande tache jaune qui occupe presque la moitié de leur largeur, du côté de l'extrémité; pattes d'un brun rouge foncé. (H. Gory.)

LAMELLICORNES.

GENRE SCARABÉE. (SCARABOEUS. Lin.)

21. *Fig.* 1. S.-G. ATEUCHUS. Lat. IV. 532. A. DES EGYPTIENS.

Ateuchus Ægyptiorum. Lat.

Hab. la Haute-Egypte.

Nota. M. Reiche nous communique une espèce fort curieuse de ce genre, à laquelle nous donnerons, avec lui, le nom d'*Ateuchus proboscideus.* Cet insecte diffère de toutes les espèces connues, par une forte corne droite, bifide au bout et placée sous le menton; tout son corps est noir; la tête est large, avec le chaperon simplement sinué, et formant quatre dents peu saillantes et arrondies; le corselet est lisse,

très finement ponctué, vu à la loupe; les élytres sont également ponctuées et offrent de très fines stries longitudinales; les jambes antérieures sont grandes, arquées : elles ont, à partir du milieu, trois échancrures formant quatre dents peu saillantes ; et sont très ciliées au côté interne.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Le sous-genre *Gymnopleurus* est très voisin de celui-ci, et comprend près de trente espèces propres à l'ancien continent. M. Reiche nous apprend que l'espèce du Sénégal que M. Dupont a nommée *Gymnopleurus corruscus*, nom adopté par M. Dejean, n'est autre que l'*A. nitens* d'Olivier.

Fig. 2. *Ateuchus sacer*. Oliv. (Détails).

2. Sa tête vue en dessous. 2. *a*. Labre. 2. *b*. Mandibule. 2. *c*. Mâchoire. 2. *d*. Lèvre inférieure. 2. *e*. Antenne.—Hab. la France méridionale, l'Egypte

Le genre *Pachysoma* de Macleay est très voisin des *Ateuchus*; mais il s'en distingue par la proportion des articles des antennes, par la forme arrondie de son abdomen et par d'autres caractères que l'on trouvera très bien exposés dans les *Horæ entomologicæ* de Macleay (édition Lequien, p. 55, Paris, 1833). Ce genre appartient à l'ancien continent.

Les déserts sablonneux de l'Amérique ont aussi un représentant de cette forme; mais cet insecte, quoique très voisin des *Pachysoma*, ne peut entrer dans le même genre; car, outre son habitation, il offre des caractères distinctifs assez tranchés; en effet, dans les *Pachysoma*, comme dans les *Ateuchus*, la massue des antennes est subglobuleuse, et son diamètre transversal est de moitié moindre que la longueur des articles qui la précèdent ; dans le nouveau genre qui nous occupe, cette massue est très allongée, et son diamètre transverse égale ou dépasse même la longueur des cinq articles qui précèdent; dans les *Pachysoma* comme dans les *Ateuchus*, les tarses intermédiaires et postérieurs sont terminés par deux crochets assez forts; dans notre genre américain, ces mêmes tarses n'ont pas de crochets, ils sont simplement ciliés. Il est probable que cet insecte se rapporte à la 2e division des *Pachysoma*, établie dans le Buffon Dumesnil, t. 2, p. 68, par M. de Castelnau, mais sa description est si vague que nous n'en sommes pas sûr, d'autant plus qu'il donne pour habitat le Chili, à son espèce : ne pouvant pas voir l'insecte dont s'est servi M. de Castelnau, nous sommes obligé de considérer notre espèce comme différente; nous allons donc établir ses caractères ainsi qu'il suit :

Genre Psammotrupe, *Psammotrupes*, Guér. Corps court et large, avec les élytres à peine plus longues que le corselet, ovales, transverses;

Planches.

antennes de neuf articles, le premier allongé, formant la moitié de leur longueur, le second très petit, les deux suivans chacun plus de deux fois plus longs que le second, presque égaux, les cinquième et sixième, courts, transverses, égalant à eux deux le précédent, les trois derniers formant une massue allongée et à feuillets égaux en épaisseur, au moins aussi longs que les cinq articles précédens; médiosternum allongé longitudinalement, avec les hanches des pattes intermédiaires portées fort en arrière, de manière à ce que ces pattes s'insèrent très près des postérieures qui sont elles-mêmes très reculées; pattes antérieures sans tarses, les intermédiaires et postérieures ayant des tarses assez allongés, fortement ciliés des deux côtés, et dont le dernier article n'a pas de crochets terminaux; des cils très allongés et dirigés en avant, de chaque côté du corselet.

Psammotrupes dentifrons, Guér. Long. 18 à 23, larg. au corselet, 14 à 17 millim. Noir assez luisant; tête finement ponctuée, deux fois plus large que longue, terminée en avant par deux cornes placées au milieu du chaperon, dirigées en avant, un peu divergentes et relevées vers leur extrémité, d'une longueur égale aux deux tiers de celle de la tête; côté du chaperon, en avant, offrant trois petites dents; corselet transversal, plus de deux fois plus large que long, arrondi et cilié sur les côtés, tronqué droit en avant, avec une petite échancrure au milieu, pour l'insertion de la tête, anguleusement échancré en arrière, finement ponctué, avec une impression longitudinale au milieu partant de l'angle intermédiaire postérieur et n'atteignant pas le bord antérieur; élytres en ovale transverse, plus larges que longues, à angles huméraux arrondis, situés en arrière de la base, à bord externe un peu rebordé, embrassant l'abdomen sur les côtés, avec de fines stries ponctuées, un peu effacées en arrière; pattes grandes; les jambes antérieures armées du côté externe de quatre dents arrondies, ciliées au bord interne, les quatre suivantes minces, point élargies vers l'extrémité, ciliées, quadrangulaires, avec la saillie anguleuse externe finement dentée en scie; tarses aplatis de cinq articles allant en diminuant de longueur, fortement garnis de poils fauves de chaque côté, sans crochets au bout.

Nous possédons un individu qui nous semble être une femelle, chez lequel les deux cornes antérieures du chaperon sont plus courtes, qui a le corselet un peu moins large et les pattes moins longues, avec des stries de points fins sur les élytres, séparées par de très faibles élévations qui ont l'apparence de côtes effacées. C'est peut-être une variété ou même une autre espèce. Cet insecte se trouve dans les déserts

sablonneux de l'extrémité de l'Amérique méridionale, dans le Tucuman d'où il a été rapporté par M. Lacordaire, et en Patagonie, où M. d'Orbigny l'a observé. On nous a assuré que nos deux insectes ne sont autre chose que l'*Eucranium arachnoides* du catalogue de M. le comte Dejean. Voulant vérifier ce fait, nous nous sommes présenté plusieurs fois chez ce savant sans le rencontrer, et ayant appris enfin qu'il était en voyage pour plusieurs mois, nous n'avons pu retarder l'impression du présent ouvrage pour l'attendre. Nous avons donc passé outre, ne pouvant acquérir la preuve de l'identité de notre genre avec le sien. Du reste, si nous n'habitions pas Paris, il nous serait impossible de connaître ces genres, et nous ne pourrions pas plus les adopter, malgré l'envie que nous en aurions.

Le genre *Mnematium* de Kirby, figuré dans le Kingdom Animal, pl. 40, fig. 2, semble être voisin des *Pachysoma*, tant à cause de la forme de son corps que par les tarses qui sont terminés par deux crochets.

Fig. 3. S.-G. CIRCELLIE. Lat. IV. 535. C. HÉMISPHÉRIQUE.

Circellium hœmisphœricum. Péron.

Long. de 15, large de 11 millim.; noir terne; tête large, armée en avant de deux petites dents; corselet plus large que long, finement rugueux, un peu dilaté sur les côtés; élytres assez convexes, carénées sur les côtés, embrassant l'abdomen, ayant chacune six côtes peu saillantes, à sommet lisse avec l'intervalle finement ponctué; trois dents aux jambes antérieures, les autres simples; dessous noir. De la Nouvelle-Hollande. Ce nom de C. hémisphérique Péron, était sur l'étiquette du Muséum.

3. *a.* Sa patte postérieure.—Hab. la Nouvelle-Hollande

Fig. 4 S.-G. COPROBIE. Lat. IV. 545. C. VERT.

Coprobius viridis. Lat.

4. *a.* Patte postérieure.—Hab. Madagascar.

Fig. 5. S.-G. EURYSTERNE. Lat. IV. 535. E. SALE.

Eurysternus fœdus. Guér.

Long. de 17, large de 8 millim.; la tête est assez profondément échancrée en avant; le corselet est profondément échancré pour recevoir la tête, élargi en avant, très dilaté aux côtés antérieurs, finement rugueux, avec de larges fossettes sur toute sa surface, mais principalement au milieu du bord postérieur; les élytres sont allongées avec de faibles sillons et une élévation assez visible, portant des angles huméraux, se dirigeant obliquement en dedans et se continuant ensuite jusque près de l'extrémité postérieure.

Planches

Les taches plus pâles des élytres proviennent de la terre qui salit cet insecte.

5. *a.* Le même vu de profil.—Hab. le Brésil intérieur.

Fig. 6. S.-G. ONTOPHAGE. Lat. IV. 536. O. RARE.

Ontophagus rarus. Guér.

Cette espèce est nouvelle, et mérite bien le nom que nous lui avons donné, car on n'en a encore reçu que deux individus du Sénégal, quoique les insectes de ce pays soient, depuis quelque temps, très répandus dans les collections. L'*Ontophagus rarus* est long de 19, et large de 11 millim. Noir, peu luisant, avec de faibles reflets bleuâtres; sa tête est arrondie, armée de deux grandes cornes arquées, courbées et prolongées en arrière jusqu'au-delà du corselet, un peu dilatées au bout et ayant, chacun à leur base, un petit rameau courbé en arrière et de la longueur de la tête; corselet plus large que long, finement chagriné, fortement arrondi en arrière, avec une petite épine de chaque côté du bord postérieur, près des angles huméraux des élytres; celles-ci presque lisses, très finement ponctuées, avec de faibles stries; pattes noires, les jambes antérieures armées de quatre dents arrondies.—Hab. le Sénégal.

Fig. 7. *Ontophagus vacca.* Fab. (Détails.)

Antenne. 7. *a.* Mâchoire. 7. *b.* Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Fig. 8. S.-G. PHANÉE. Lat. IV. 537. P. EMPEREUR.

Phœnœus imperator. Chevr.

8. *a.* Sa lèvre inférieure.—Hab. le Brésil intérieur.

Nota. Cette espèce est la plus brillante du genre; voici la description que M. Chevrolat en a faite :

Ph. niger. Capite, margine cornuque exceptis, thorace (maculis duabus elevatis atris), dimidio elytrorum apice, ano, femoribusque metellico-aureo-splendidis. Longo 21, lato 12 1/2 millim.

Noir; tête ridée transversalement, d'un cuivreux doré très éclatant, bordée de noir, sa partie postérieure a une petite corne noire, granuleuse; chaperon bidenté. Corselet à rides scabreuses, d'un cuivreux doré, deux taches noires sur le milieu, une impression latérale ordinaire, et deux sur le milieu de la base. Elytres d'un bleu verdâtre, à demi cuivreuses vers le bout, chacune avec sept sillons; base transversalement sillonnée; les cuisses et l'anus sont encore cuivreux; les jambes antérieures ont quatre dents latérales.

Cet insecte a été trouvé dans le Tucuman et le Corrientes, par MM. Th. Lacordaire et d'Orbigny; le nom qu'il porte et que nous lui conservons, lui a été donné par le premier de ces voyageurs (Chev.)

Planches.

On connaît près de cinquante espèces américaines de ce beau genre; beaucoup sont sujettes à varier, comme cela se voit chez certains *Scarabœus*, dont quelques mâles ont des proéminences très développées sur le corselet, tandis que d'autres, chez la même espèce, n'en ont presque plus de traces. En général les sexes des *Phanœus* sont distingués parce que les mâles ont la tête et le corselet armés de cornes et de tubercules plus ou moins saillans; mais quelques grandes espèces font exception à cette règle, car les femelles ont des cornes et même des proéminences semblables à celles des mâles; néanmoins on peut encore distinguer ces derniers au moyen d'un caractère dont on doit l'observation à M. Brullé. Dans un mémoire inséré dans les Annales des Sciences naturelles (2e série, t. VIII, p. 246), cet entomologiste a montré que les femelles des *Phanœus* ont des tarses aux jambes de devant, tandis que les mêmes jambes, chez les mâles, en sont dépourvues. M. le comte Dejean a fait ensuite quelques remarques à ce sujet, dans la séance de la Société Entomologique de France, du 21 mars 1838 (t. VII, bull. p. 8). C'est au moyen de ce caractère que nous sommes arrivé à reconnaître que plusieurs des grandes espèces établies par les marchands et les collecteurs, ne sont que des variétés ou des sexes différens de la même espèce, comme on le verra plus bas. Ainsi Perty a eu raison de donner le nom de *P. ensifer*, Germar, aux deux insectes qui sont figurés dans le *Delectus animalium articulorum*, etc. pl. 8, fig. 10 et 11; mais il est fâcheux qu'il n'ait pas fait savoir les motifs qui l'ont porté à réunir ainsi deux insectes qui forment, pour beaucoup d'entomologistes, deux espèces distinctes; les personnes qui font des ouvrages et des mémoires devraient toujours dire le *pourquoi* de ce qu'elles font; elles éviteraient aux autres les recherches fastidieuses qu'ils sont obligés de faire, pour savoir ou deviner pourquoi ces innovations ont été faites, car l'on doit toujours croire qu'un auteur n'a pas agi simplement par l'effet de son bon plaisir, et il est probable que M. Perty a été amené à réunir ainsi deux insectes très différens, soit par des observations directes faites sur les lieux par le voyageur, soit parce qu'il aurait découvert, avant M. Brullé, le caractère tiré des tarses pour distinguer les sexes, ou bien par le simple hasard, ce qu'on ne peut admettre; quelques mots de M. Perty auraient levé tous ces doutes.

Nous avons examiné avec soin beaucoup de ces grands *Phanœus*, et nous avons reconnu, à l'aide de l'observation de leurs jambes antérieures, que plusieurs ne sont que des espèces nominales; voici celles que nous considérons comme bien certaines.

Planches

1° *Phanœus lancifer*, Fabr. Oliv. Le mâle est le *Phanœus heros*, Dej Delaporte, Buffon, édit. de Dumesnil, Ins. t. II, p. 79. Ce même mâle a été figuré par Herbst, pl. XV, fig. 1. M. Chevrolat en possède un individu provenant de la collection d'Olivier, et étiqueté de la main de ce célèbre entomologiste ; enfin le *P. miles*, Dej., Delaporte (loc. cit.) n'en est qu'une variété plus petite, à éminences du corselet beaucoup moins saillantes, et dont nous avons vu les deux sexes.

Nous avons vu près de vingt individus de cette espèce, ce qui nous a mis à même de reconnaître les variétés des deux sexes. Suivant nous le type mâle, celui chez lequel les proéminences du corselet sont plus développées et plus nombreuses, est celui qui a été nommé *Ph. heros*. Il a au devant du corselet, dans l'excavation antérieure, de chaque côté et au-dessous des saillies supérieures, que l'on pourrait appeler crêtes latérales supérieures, une forte dent dirigée en avant, que nous désignerons par le nom de dent inférieure. Ces dents deviennent de plus en plus courtes selon les variétés ; elles disparaissent enfin dans certains mâles et dans les femelles ; mais celles-ci offrent encore, chez quelques individus mieux développés, les crêtes latérales supérieures très saillantes, comme dans les mâles arrivés à leur maximum de développement, mais plus ou moins distantes entre elles, suivant les individus, chez la variété nommée *Ph. miles*, toutes ces saillies sont oblitérées, on ne voit plus qu'une faible trace des crêtes latérales supérieures. Cet insecte habite Cayenne.

2° *Phanœus ensifer*, Germar, Mag. d'Ent., t. IV, p. 147, Vœt, col. II, Tab. 23, fig. 2, fœm., Perty, Delectus animal, art., etc., pl. 8, fig. 10, le mâle et la femelle.

Le mâle est le *P. ducalis*, Delaporte, Buff., édit. Dumesnil, Ins., t. II; p. 79, auquel quelques collecteurs ont donné le nom de *Ph. principalis*. Ce mâle, quand il est bien développé, offre en avant du corselet, les deux grandes dents inférieures que l'on voit aux mâles du *Lancifer*; mais, comme chez celui-ci, d'autres mâles n'ont plus ces dents et quelques variétés plus petites perdent presque entièrement les crêtes latérales supérieures, qui sont plus ou moins distantes entre elles, suivant les individus.

M. Gory possède une espèce nouvelle voisine de celle-ci, mais bien distincte, nous en avons vu plusieurs variétés de sexes divers ; voici la description qu'il en a faite :

Phanœus Bonariensis, Gory. Long. 37, larg. 24 millim. D'un beau vert brillant; tête noire avec les côtés seulement verts; chaperon ayant deux petites dents arrondies au milieu ; vertex armé d'une grande

Planches.

corne noire un peu courbée en arrière, quatre fois plus longue que la tête, atteignant le sommet du corselet, et ayant une faible échancrure en arrière et vers l'extrémité; corselet élargi de chaque côté, assez finement rugueux, avec une large et profonde excavation en avant et au milieu, deux fortes dents vers le haut et sur les côtés de cette excavation, et une grande saillie au milieu, creusée en gouttière en dessus, fortement relevée sur les côtes; élytres très rugueuses, ayant de fortes côtes plus marquées vers la base et presque effacées vers l'extrémité, dans l'intervalle desquelles on voit de forts plis transverses; dessous, côté du corselet et pattes garnis de longs cils roux; pattes noires avec le milieu des cuisses vert. — Hab. Buénos-Ayres, Corrientes, le Paraguay.

Le genre *Onitis* de Fabricius, n'a pas été représenté dans nos planches, car il est très facile à reconnaître; on en a retranché les *O. Bison* et *Bubalus*, du midi de la France, pour en former un sous-genre sous le nom de *Bubas* Megerle; nous ne savons si ce genre est publié.

Olivier avait donné le nom d'*Onitis sphynx* de Fabricius, à une espèce de France; tandis que Fabricius a nommé *Sphynx* un Onitis de la Chine qui en diffère beaucoup; Illiger a rétabli les choses en donnant à l'Onitis du midi de la France, le nom d'*O. Olivieri*. Ce genre est composé de près de trente espèces, la plus grande est celle que M. Delaporte a nommé *Onitis tridens*, dans le Buffon de Dumesnil (Ins., t. 2, p. 88, pl. 5, fig. 8). Cet insecte a été aussi nommé *Onitis neptunus*, mais non publié; il vient du Sénégal.

Le genre *Enicotarsus*, établi par M. Delaporte dans notre Magasin de Zoologie (1831, cl. IX, pl. 35), est encore voisin des *Onitis* et des *Phanœus*. M. Delaporte en décrit deux autres espèces dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 1, p. 402 et 403. M. Perty en a décrit quelques espèces qu'il ne distingue pas du genre *Eurysternus*.

Fig. 9. S.-G. ONITICELLE. Lat. IV. 536. O. BEAU.

Oniticellus formosus. Chevr.

O. pallide flavus. Occipite et limbo capitis nigris. Thorace nigro, vittis quinque marginibusque flavis. Elytris sulcatis, notulis sex atris, 2, 1, 3. *Pedibus anticis, parte anteriore conspectis et tarsis nigris.* Long° 11 1/2, lat° 5 3/4 *et* 6 millim.

Jaune; tête étroitement bordée de noir, presque quadridentée, vertex noir, avec trois taches jaunes. Corselet noir avec cinq lignes jaunes, dont une longitudinale antérieure et deux basales, une oblique de chaque côté, tous les bords sont jaunes; un point impressionné en marge.

Planches

Ecusson triangulaire, petit. Chaque étui a sept sillons au milieu desquels sont six petites taches noires, deux entre les deuxième et troisième, trois entre les cinquième et sixième, et un appuyé au sixième vers le bout. Le dessous du corps a de petites taches noires; pattes jaunâtres, les antérieures en devant, un point en arrière des cuisses postérieures, et tarses noirs. — Hab. le Sénégal. (Chev.)

Fig. 10. S.-G. BOUSIER. Lat. IV. 538. B. GUERRIER.
Copris bellator. Chevr.

C. niger. Capite cornu recurvo longissimo. Thorace lateribus bidentato, elevato, antice truncato, seriebus duabus dentulis. Elytris subcostatis Long. 31, lat. 17 1/2 millim.

Noir; tête ayant des points poreux ruguleux, une corne recourbée, longue de 14 millimètres, lisse en devant, aplatie et rugueuse sur les côtés, elle a deux petites dents à la partie postérieure vers la base. Antennes et palpes roux. Corselet élevé sur le milieu, tronqué en avant et lisse; deux séries longitudinales d'aspérités, commençant par deux petites épines; la partie la plus élevée est ponctuée et échancrée au milieu, elle a six petites dentelures; sur le bord antérieur est une dent élargie qui a 7 millim. 1/2 de hauteur, un faible sillon longitudinal. Chaque étui a huit sillons peu apparens. Les côtés de la poitrine sont granuleusement ponctués et couverts de poils roux; trois dents extérieures aux pattes de devant.—Hab. Java. (Chev.)

Nota. Le genre *Coptorhyna* de M. Hope (Trans. de la Soc. Zool. de Londres, t. 1, p. 96, pl. 14, f. 1), est voisin de celui-ci; M. Hope en décrit deux espèces : *C. africana* et *C. Klugii.*

Fig. 11. S.-G. APHODIE. Lat. IV. 539. A. DEUX POINTS.
Aphodius bipunctatus. Fab.

11. *a.* Sa lèvre inférieure.—Hab. la Russie.

Nota. Cet insecte devra prendre le nom d'*A. Coccinelloïdes*, car il est décrit par Pallas sous le nom de *Scarabœus coccinelloïdes* depuis longtemps. C'est aussi le *Scarabœus bipunctatus* de Lepechin, Hist. Russ., t. 2, p. 503, pl. 24, fig. 1.

22. *Fig.* 1. S.-G. AEGIALIE. Lat. IV. 540. AE. DORCAS.
Ægiala dorcas. Fab. Guér.

1. *a.* Le même vu de profil. 1. *b.* Tête vue en dessus. 1. *c. Id.* vue de profil. 1. *d.* Antenne.—Hab. Alger.

Nota. Personne n'avait reconnu que cet insecte est le *Copris dorcas* de Fabricius; car M. Dejean lui a donné aussi le nom de *Cornifrons*,

Planches.

que nous lui avions assigné. C'est à M. le professeur Germar que l'on doit sa détermination; il a vu l'individu même de la collection de Fabricius, et il a publié son observation dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, t. 4, p. 112.

Fig. 2 S.-G. CHIRON. Mac-Leay. Lat. IV. 541. C. GRAND. *Chiron grandis*. Gory.

2. *a.* Sa tête vue en dessous. 2. *b.* Labre.—Hab. le Sénégal.

Nota. Cette belle espèce est nouvelle, M. Gory la décrit ainsi :

Noir; tête ponctuée avec trois petits tubercules au-dessus du chaperon, lisse près du corselet; corselet couvert de points moins gros et moins serrés que ceux de la tête, avec un enfoncement au-dessous de l'écusson; celui-ci très allongé et ponctué à sa partie antérieure; élytres striées, finement ponctuées; dessous du corps plus fortement ponctué que les pattes.

M. Buquet a assigné le nom de *Dejeanii* à cette même espèce; mais je l'avais antérieurement fait figurer sous le nom de *Grandis.* J'ai reçu le *Chiron digitatum* de Fabricius, des Indes, du Sénégal, de la Haute-Egypte, et M. Helpher, dans son intéressant Voyage en Sicile, l'a également rencontré. (H. Gory.)

Fig. 3. S.-G. LETHRUS. Scop. Lat. IV. 542. L. LONGIMANE. *Lethrus longimanus*. Fisch.

Nota. M. Faldermann s'est trompé en donnant le nom d'*Eversmanii* à cette espèce qui a été décrite pour la première fois par Fischer, dans l'Entomographie de la Russie.

Fig. 4. *Lethrus cephalotes.* Fab. (Détails).

La tête du mâle. 4. *a.* Mâchoire. 4. *b.* Extrémité de l'antenne. 4. *c.* Lèvre inférieure. Ces deux insectes habitent la Russie occidentale.

Fig. 5 S.-G. GÉOTRUPE. Lat. IV. 543. G. DE BLAKBURN. *Geotrupes Blakburnii.* Fab.

5. *a.* Sa tête vue en dessus. 5. *b.* Lèvre inférieure. 5. *c.* Extrémité de l'antenne. 5. *d.* Mandibule. 5. *e.* Mâchoire.—Hab. l'Amérique septentrionale.

Nota. Nous publions dans le Voyage de la Favorite (Mag. Zool. 1838), une espèce de ce genre qui a été prise au Chili par M. Fontaine, et qui est très voisine du *G. typhœus.* Nous la nommons *Geotrupes lateridens*, parce que les cornes de son corselet sont situées au bord antérieur, très bas et tout-à-fait sur les côtés de la tête. Cet insecte est long de 17, et large de 10 millimètres; noir, luisant; la tête

Planches.

a un petit tubercule au milieu du front, avec les bords du chaperon un peu relevés en carène se prolongeant de chaque côté et au-dessus des yeux; le corselet est large, rugueux; il a, au milieu du bord antérieur, un petit tubercule assez saillant, et de chaque côté une corne avancée, courbée du côté de la tête, dont l'extrémité atteint au-dessus des yeux, à la hauteur du tubercule de la tête; ces deux cornes ont, au côté externe, une petite carène assez tranchante : elles semblent embrasser la tête; l'écusson est arrondi, lisse; les élytres sont lisses, avec d'assez profonds sillons; les jambes antérieures sont armées au côté externe de six ou sept dents arrondies, plus fortes à l'extrémité.

Fig. 6. S.-G. OCHODÉE. Meg. Lat. IV. 544. O. ROUX.

Ochodœus rufus. Guér.

6. *a*. Sa tête vue en dessus. 6. *b*. Mâchoire. 6. *c*. Patte antérieure vue en dehors. 6. *d*. *Id*. en dedans.—Hab. le Sénégal.

Nota. Cette espèce est nouvelle; elle est très voisine de l'*Ochodœus chrysomelinus* de Fabr.; mais elle est un peu plus grande; tout son corps est d'un roux assez vif, luisant; l'extrémité des mandibules, les yeux et le bord antérieur du corselet sont bruns; la tête et le corselet sont ponctués; les élytres ont des points plus forts avec une petite strie près de la suture, et quelques faibles traces de stries sur le reste de leur surface; les pattes sont velues et ciliées, les intermédiaires et postérieures ont la jambe dilatée au bout, et terminée par une couronne d'épines assez longues.

Fig. 7. S.-G. ATHYRÉE. M. L. Lat. IV. 544. A. CHATAIN.

Athyreus castaneus. Guér.

7. *a*. Son corps vu en dessous.—Hab. Cuba.

Nota. Cette espèce est nouvelle; tout son corps et d'un fauve marron assez vif, avec la tête et le corselet plus foncés; la tête offre une carène transversale en avant; le corselet est chagriné, échancré sur les côtés; il a, au milieu du bord antérieur, une dent assez saillante, et en arrière une large excavation longitudinale, rétrécie postérieurement, et dont le milieu est lisse; les élytres sont ponctuées, velues; les pattes ont les genoux un peu noirs; tout le dessous est garni de longs poils jaunes. Nous décrirons cette espèce avec plus de détail dans la partie entomologique du grand ouvrage que M. de la Sagra a commencé sur l'île de Cuba.

M. Reiche nous communique une espèce très curieuse de ce genre, voici la description que nous en donnons (Mag. zool. 1838) :

Athyreus recticornis, Guér. Long. de 19, et large de 10 millim. D'un brun rougeâtre, avec les élytres plus foncées; tête avancée et

allongée, avec le chaperon terminé en avant par une corne dressée, un peu dirigée en avant, moins longue que la tête; un petit tubercule de chaque côté en avant des yeux; corselet lisse et luisant, un peu ponctué, coupé brusquement et verticalement en avant, avec une petite fossette au milieu et vers le haut de la coupure, en avant de laquelle on voit une forte corne droite, dirigée en haut, et dont l'extrémité dépasse à peine le sommet du corselet; élytres lisses et luisantes, avec des stries assez enfoncées et ponctuées; dessous, antennes et pattes jaunâtres, velues (mâle); cinq dents aux pattes antérieures.— De la rivière des Cygnes, à la Nouvelle-Hollande.

Fig. 8. S.-G. BOLBOCÈRE. Kirb. Lat. IV. 545. B. FAUVE. *Bolboceras fulvus.* Gory.

8. *a.* Son corps grossi et vu en dessous. 8. *b.* Tête en dessus. 8. *c.* *Id.* dessous. 8. *d.* Mâchoire. 8. *e.* Antenne.—Hab. le Sénégal.

Nota. Cette espèce est nouvelle, et ainsi décrite par M. Gory: Entièrement fauve à l'exception du bord postérieur du corselet, de la suture des élytres et des genoux qui sont noirs; tête et corselet ponctués, sur la première trois côtes transversales, sur le second un gros point enfoncé près et au milieu de chaque bord latéral; écusson arrondi; élytres striées, finement ponctuées. (Gory.)

Bolboceras Reichii, Guér. Voy. Favorite. Long. 22, larg. 14 millim. D'un jaune fauve très luisant; tête finement rugueuse; chaperon court, un peu échancré en avant; une grande corne sur le front, à la base extérieure de laquelle il y a une petite carène transverse; cette corne dirigée en haut, presque droite, un peu renflée au milieu et un peu courbée en arrière, dépassant assez notablement la hauteur du corselet; corselet lisse, un peu plus large que les élytres, rebordé, rugueux de chaque côté, avec une impression placée près des angles postérieurs; il a, en avant et au milieu, une forte excavation longitudinale, et de chaque côté, au milieu de sa hauteur, aux limites de cette excavation, une forte dent un peu courbée en haut au bout; les élytres sont très lisses, avec des stries fines et ponctuées; la suture et les contours sont bordés d'un très fin liseré noirâtre; le dessous du corps, les antennes et les pattes sont d'un jaune plus pâle; les pattes ont les genoux et l'extrémité des dents noirâtres; les antérieures sont armées de cinq dents petites à la base, et devenant très fortes à l'extrémité (mâle). —De la rivière des Cygnes, à la Nouvelle-Hollande. Nous dédions cette belle espèce à M. Reiche qui la possède seul à Paris, et nous profitons de cette occasion pour le remercier de l'obligeance avec laquelle il nous a communiqué sa riche collection pour ce travail.

Planches.

Bolboceras frontalis, Guér. Voy. Favorite. Long. 22, larg. 13 millim. D'un brun rougeâtre foncé; tête rugueuse; chaperon transversal, très faiblement sinué en avant; front ayant une carène transversale un peu élevée, quadridentée; les dents latérales un peu plus fortes que les intermédiaires qui sont plus arrondies : une impression arrondie derrière cette carène; corselet arrondi, rugueux sur les côtés et en avant, lisse au sommet, ayant au milieu une petite dépression transversale, en avant de laquelle on voit une petite élévation transverse, et un peu échancrée au milieu; élytres assez fortement striées, à stries ponctuées avec les intervalles lisses; dessous, pattes et antennes d'une teinte rougeâtre plus pâle, à poils jaunes assez serrés (femelle). — De la rivière des Cygnes, unique dans la collection de M. Reiche.

Cette espèce est assez voisine du *Bolboceras australasiæ* de Kirby (Descr. of Ins. New.-Holl., trans. Lin. Soc., t. 12, p. 462, pl. 23, f. 5); mais elle est bien plus grande, et la crête de sa tête l'en sépare suffisamment.

Fig. 9. S.-G. TROX. Fab. Lat. IV. 547. T. MALADE.
Trox œger. Guér.

9. *a*. Sa tête. 9. *b*. Lèvre inférieure. 9. *c*. Mâchoire. 9. *d*. Labre. 9. *e*. Mandibule.—Hab. le Pérou.

Nota. Cette espèce est nouvelle, tout son corps est d'un gris terreux terne; la tête est arrondie en avant; elle a deux tubercules peu élevés sur le front; le corselet a, sur le milieu, deux fortes carènes lisses et noirâtres, longitudinales, sinueuses; il y a de chaque côté deux autres carènes plus courtes; les élytres ont chacune trois rangées principales de gros tubercules noirs et luisans, entre lesquelles il y a une autre rangée de tubercules plus petits; les pattes sont noirâtres.

Fig. 10. S.-G. HYBOSORE. Lat. IV. 546. H. LABOUREUR.
Hybosorus arator. Fab.

10. *a*. Sa tête grossie. 10. *b*. Sa bouche vue en dessous. 10. *c*. Labre. 10 *d*. Mandibule. 10. *e*. Patte antérieure. 10. *f*. Extrémité de l'antenne.—Hab. l'Espagne, l'Egypte et le Sénégal.

23. *Fig.* 1. S.-G. ORYCTÈS. Ilig. Lat. IV. 548. O. DE CHEVROLAT.
Oryctes Chevrolatii. Guér.

1. *a*. Mandibule. 1. *b*. Mâchoire. — Hab. l'île Maurice ou île de France.

Nota. Cette espèce est nouvelle, elle est très voisine de l'*O. tarandus* d'Olivier, et pourrait bien n'en être qu'une variété; elle en diffère parce que le sommet de la troncature du corselet est terminé par une

Planches

saillie très avancée, dirigée en avant et profondément échancrée, et par la corne de sa tête qui est beaucoup plus longue.

Nous avons décrit une très grande espèce de ce genre, sous le nom d'*O. martabani*, dans la partie entomologique du Voyage aux Indes orientales par M. Bélanger.

Le genre *Orphnus* de Mac-Leay vient se placer près de celui-ci, et semble le lier aux *Hybosorus;* nous en avons deux espèces nouvelles, la première est grande pour le genre, nous lui laisserons le nom d'*O. Verreauxii* que nous trouvons dans la collection de M. Reiche. Cet insecte est long de 14, et large de 7 1/2 millimètres; d'un brun marron rougeâtre comme l'*Oryctes nasicornis;* les mandibules sont aplaties et saillantes en dehors; la tête est un peu plate, armée en avant d'une petite corne relevée et courbée en arrière, de la longueur de la tête; le corselet est lisse, finement ponctué, avec une excavation transverse en avant, surmontée par une petite saillie un peu bilobée; les élytres sont lisses, luisantes, couvertes d'assez larges impressions enfoncées et presque rangées en lignes longitudinales; le dessous du corps et les pattes sont un peu plus pâles, couverts de poils jaunes; les tarses antérieurs ont le crochet interne très gros, aplati et bifide dans le mâle, ce même crochet est simple et grêle dans la femelle; celle-ci ressemble au mâle, mais son corselet est un peu aplati, simple, et la tête n'a qu'une très petite élévation transversale et échancrée à la place de la corne. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Orphnus nitidulus, Guér. Long. 8, larg. 4 1/2 millimètres. D'un brun noirâtre très luisant, lisse; chaperon transversal, un peu sinué en avant, une corne sur le front, dirigée en haut, de la longueur de la tête, presque droite; corselet peu bombé, sans points, un peu tronqué en avant, avec deux faibles bosses au milieu et au-dessus de la troncature; élytres ovales, finement striées; dessous, antennes et pattes rougeâtres; jambes élargies au bout, les antérieures armées de trois fortes dents au côté externe, les autres épineuses et ciliées; tarses grêles à crochets simples. La femelle ne diffère que par l'absence de corne sur la tête, et par son corselet entièrement simple et arrondi en dessus. Chez les deux sexes, le corps est un peu aplati.—Hab. Madagascar. Il est probable que c'est l'*O. madagascariensis* de quelques collections.

M. Delaporte a décrit deux autres espèces de ce genre dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 1, p. 405 et 406.

Nous avons établi dans le Voyage autour du monde du capitaine Duperrey, un genre voisin des Oryctès, sous le nom d'*Oryctomorphus*

Planches.

(Zool., t. II, part. 2, 1re div., p. 79, pl. 3, fig. 3). Voici deux autres espèces appartenant à ce genre.

Oryctomorphus variegatus, Guér. Long. 18, larg. 10 millim. Noir, luisant; antennes à massue très grande, noirâtres; tête à chaperon rétréci en avant, bilobé et un peu relevé, une très petite corne ou tubercule sur le vertex; corselet transversal, finement ponctué, un peu excavé au milieu, avec une grande tache rouge de chaque côté; élytres lisses, très faiblement ponctuées, avec une grande tache près de l'écusson, une ligne oblique vers le milieu, en voyant un rameau en arrière, d'un jaune d'ocre; pattes et dessous noirs; bord postérieur de l'avant-dernier segment abdominal d'un beau jaune.—Du Pérou. Nous l'avons publié dans le Voyage de la Favorite, ainsi que le suivant.

Oryctomorphus maculicollis, Guér. Long. 15, larg. 8 millimètres. Tête noire, rugueuse; massue des antennes grande, plus longue que leur base; chaperon rétréci en avant, un peu relevé, arrondi: un petit tubercule sur le vertex; corselet couvert de gros points enfoncés, d'un jaune d'ocre, avec les bords, quatre grandes taches en avant et un peu au-delà du milieu, et deux grandes taches confondues avec le bord postérieur, noires; écusson triangulaire arrondi, noir avec le milieu jaune; élytres jaunes, ayant des côtes un peu élevées et de très gros points enfoncés entre ces côtes; elles ont chacune une tache noirâtre et longitudinale placée au milieu et n'atteignant pas les extrémités; dessous et pattes noires; cuisses aplaties, ayant toutes une grande tache allongée jaune au côté antérieur.—Hab. le Pérou, près de Lima.

M. Eschscholtz a établi un nouveau genre aux dépens des Oryctes, et sous le nom de *Phyllognathus*, dans les Bulletins de la Société impériale des naturalistes de Moscou (1830), il le compose des *Oryctes Silenus*, *Orion* et *Corydon* des auteurs, et lui donne les caractères suivans : *Antennæ clavato-lamellatæ, mandibulæ latæ, foliaceæ, exsertæ, integerrimæ. Tarsi antici maris unguibus valde inæqualibus.*

Fig. 2. S.-G. AGACÉPHALE. Man. Lat. IV. 549. A. FOURCHU. *Agacephala furcata.* Gory.

Espèce nouvelle dont M. Gory nous donne la description suivante: Tête armée de deux fortes cornes droites et dirigées en avant; corselet, dessous du corps et pattes d'un cuivreux bronzé; élytres et plaque anale d'un châtain un peu verdâtre; chaperon creusé en avant relevé en deux lames aiguës; corselet très finement ponctué, élevé, et offrant une petite corne très faiblement bifurquée au-dessus du chaperon; écusson de la couleur du corselet et arrondi; élytres fortement

ponctuées avec la suture et une tache transversale vertes.—Du Brésil. Les femelles dans ce genre sont beaucoup plus rares.

Nota. M. Delaporte, comte de Castelnau, a décrit trois autres espèces de ce genre, dans un *mémoire sur cinquante espèces nouvelles ou peu connues d'insectes*, qu'il a publié dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. I, p. 386 et suiv. Il paraît que l'une de ces trois espèces n'avait pas de tête, ce qui fait que nous n'avons pu savoir si elle ne se rapporte pas à celle que M. Gory a décrite.

Fig. 3. S.-G. SCARABÉE. L. Lat. IV. 549. S. ABDÈRE.

Scaraboeus abderus. Sturm.

3. *a.* Le même vu de profil.—Hab. Buénos-Ayres.

Nota. Nous n'avions pas encore reçu le catalogue de M. Sturm quand nous avons fait cette figure; nous nous empressons de rendre à cet insecte le nom que cet entomologiste lui a donné; ce n'est pas un simple nom de catalogue, car cette espèce est décrite et même figurée.

Fig. 4. *Scaraboeus gideon.* Fab. (Détails).

Sa tête vue en dessous. 4. *a.* Mandibule. 4. *b.* Mâchoire. 4. *c.* Antenne. —Hab. Java.

Nota. M. Hope a fait un travail fort intéressant sur le genre *Scaraboeus* proprement dit, et sur les *Scarabœide;* il l'a publié dans son *Coleopterist manual*, Lond., 1837. Il divise les *Scarabœus* en plusieurs sous-genres bien distincts. Ces sous-genres, au nombre de douze, sont les suivans :

1. *Megaceras*, Kirby. Type. *M. chorinœus*, Fab.
2. *Enema*, Kirby. Type. *Geotrupes enema*, Fab.
3. *Cheiroplatys*, Kirby. Type. *Geotr. truncatus*, Fab.
4. *Chalcosoma*, Hope. Type. *Geotr. atlas*, Fab.
5. *Strategus*, Kirby. Type *Geotr. alœus*, Fab.
6. *Cœlosis*, Kirby. Type. *Geotr. sylvanus*, Fab.
7. *Xylorycies*, Hope. Type. *Geotr. satyrus*, Fab.
8. *Syrichtus*, Kirby. Type. *Geotr. syrichtus*, Fab.
9. *Pentodon*, Kirby. Type. *Geotr. punctatus*, Fab.
10. *Temnorhynchus*, Hope. Type. *Geotr. retusus*, Fab.
11. *Bothynus*, Kirby. Type. *Geotr. cuniculus*, Fab.
12. *Isodon*, Hope. Type. *Geotr. australasiœ*, Kirby.

On trouve la figure d'un beau Scarabée provenant de la Colombie, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. II, pl. VI. M. Hope a formé, avec cette espèce et quelques autres, un genre propre sous le nom de *Golofa*. Ce genre comprend le *Golofa*

Planches

Porteri Hope, que quelques personnes ont nommé *Scarabœus Dejeanii,* dans leurs collections, le *Scar. ægeon* de Fabricius et plusieurs autres. M. Gory et quelques autres entomologistes en ont publié de belles espèces dans le Magasin de Zoologie, dans les Annales de la Société Entomologique de France, etc. Enfin, nous en avons fait connaître quelques espèces dans le Voyage autour du monde de la Coquille, dans le Voyage de Bélanger, etc.

Nous avons sous les yeux un insecte fort remarquable qui pourrait bien appartenir au sous-genre *Temnorhynchus* de M. Hope, mais qui nous semble devoir prendre place dans le genre *Callicnemis* fondé par M. Delaporte dans notre Magasin de Zoologie, 1832, cl. IX, pl. 73; en voici la description :

Callicnemis eximius, Guér. Long. 20, larg. 10 mill. D'un jaune roussâtre; tête de forme carrée, brusquement tronquée en avant, avec cette troncature prolongée verticalement en une petite corne de la longueur de la tête, et ayant de chaque côté une dent assez aiguë; au bas de cette partie antérieure aplatie, on voit le chaperon qui est étroit et un peu bilobé; la partie antérieure du front offre en outre deux petites fossettes latérales; corselet un peu plus large que long, presque carré, rugueux, ayant une grande excavation transversale en avant, surmontée au milieu d'une protubérance dirigée en avant et brusquement tronquée au bout; derrière cette saillie, on voit une carène élevée, qui part des bords de la cavité antérieure et va former au milieu un angle dirigé en arrière; élytres lisses, luisantes, avec un fort sillon de chaque côté de la suture, de gros points enfoncés et presque rangés en lignes, et quelques faibles traces de côtes effacées; jambes antérieures ayant trois fortes dents au côté externe, les intermédiaires fortement dilatées à l'extrémité, brusquement tronquées, avec deux forts éperons aplatis et des rangées d'épines sur le côté extérieur et aux bords de la partie tronquée; tarses antérieurs grêles, les autres aplatis, avec la premier article très dilaté au côté externe; dessous pâle et velu; une forte épine droite, placée à la base du sternum du prothorax, comme dans le *Callicnemis Latreillii* (mâle).

La femelle diffère parce que la troncature antérieure de la tête n'est pas prolongée supérieurement en corne, mais qu'elle est seulement un peu avancée et légèrement échancrée; le corselet est simplement arrondi et rugueux; du reste tous les autres caractères sont les mêmes que chez le mâle.—Ce curieux insecte vient de la côte de Coromandel, nous le figurons dans le Voyage de la Favorite.

Planches.

Fig. 5. S.-G. PHILEURE. Lat. IV. 550. P. CRIBLÉ.

Phileurus cribratus. Chevr.

Nota. Espèce nouvelle décrite par M. Chevrolat ainsi qu'il suit : *P. piceus, profunde punctatus. Capite quadrituberculato. Thorace sulcato, elytris costulatis, striis punctis rotundè impressis.* Longº 14, lato 7 mill.

De couleur de poix; tête déprimée ayant quatre tubercules, les deux internes arrondis; chaperon avancé anguleusement; corselet aplati, légèrement convexe, droit à la base, arrondi sur les côtés, couvert de gros points, avec ceux des sillons plus gros ; chaque élytre à onze stries de gros points arrondis et profonds, chacun d'eux a un cercle et un petit point au milieu, les interstices élevés vers les bords en forme de côtes; jambes antérieures tridentées. — Cet insecte vient de Cuba; il m'a été donné par M. Philippe Poëy, de la Havane.

Fig. 6. S.-G. HEXODON. Oliv. Lat. IV. 551. H. RÉTICULÉ.

Hexodon reticulatum. Oliv.

6. *a.* Mâchoire. 6. *b.* Mandibule. 6. *c.* Lèvre inférieure. — Hab. Madagascar.

Nota. Cet insecte est fort rare dans les collections, et M. Goudot, qui a rapporté tant de Coléoptères de Madagascar, n'en a pas trouvé un seul. M. Luczot, officier de la marine royale, a découvert par hasard leur habitation : il assure qu'ils sont communs et il n'en a pris que trois ou quatre individus pour son père qui s'occupe avec succès d'entomologie, parce qu'il les croyait très répandus dans les collections ; il les trouvait en faisant quelques légères fouilles dans le sable sur la plage : il n'en a jamais vu voler ni marcher à la surface du sol.

Outre la seconde espèce décrite par Olivier, on en connaît une troisième, que M. Hope a publiée dans son *Coleopterist manual*, p. 57. Il l'a reçue dans une boîte d'insectes qui lui venait de l'île Maurice; il est probable que cet insecte avait été pris à Madagascar. Enfin, M. Kollar, dans les Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Vienne (1836), en décrit une quatrième espèce sous le nom d'*Hexodon Hopei*, figurée pl. 31, fig. 5.

Fig. 7. S.-G. CYCLOCÉPHALE. Lat. IV. 552. C. FRONTAL.

Cyclocephala frontalis. Chevr.

Espèce nouvelle ainsi décrite par M. Chevrolat : *Fulva, capite macula frontali, atra littera* V *efficiente et thorace punctatis, elytris punctato-striatis, ano bivittato.* Longº 14 1/2, latº 8 1/2 millim.

Jaunâtre; tête et corselet ponctués; sur la première est une tache cintrée et noire placée sur le front; le chaperon est arrondi et élevé ;

Planches

élytres avec des stries ponctuées, dont trois sont géminées; l'extrémité des cuisses, des jambes et les trois dents extérieures des jambes de devant noires; deux bandes longitudinales sur l'anus, et une tache en dessus du bord de l'abdomen.—De l'île de Cuba. (Chevr.)

Fig. 8. *Cyclocephala geminata*. Fab. (Détails).

8 *a* et *b*. Mâchoires. 8. *c*. Tête. 8 *d*. Lèvre inférieure. 8. *e*. Tarse antérieur.—Hab. Cayenne et les Antilles.

24. Fig. 1. S.-G. CHRYSOPHORE. Lat. IV. 552. C. CHRYSOCHLORE.

Chrysophora chrysochlora. Lat.

1. *a*. Sa lèvre inférieure. 1. *b*. Mâchoire. 1. *c*. Labre et mandibule. 1. *d*. Antenne. 1. *e*. Tête vue en dessus.—Hab. la Colombie.

Nota. On n'avait en France que deux ou trois individus de ce magnifique insecte, rapportés par M. de Humboldt. Dernièrement, M. Lebas, voyageur français qui parcourt la Colombie, en a envoyé une douzaine de beaux échantillons; ils ont été distribués aux entomologistes qui ont souscrit à son Voyage.

M. Sallé, qui voyage au Mexique, a rapporté une autre espèce aussi magnifique, et que l'on ne connaissait en France que par la figure que M. Francillon en a publiée sous le nom de *Kauguroo Betle* (*Scarabœus Macropus*). La *Chrysina Mexicana* de G. R. Gray (Kingd. anim., pl. 46, fig. 1) n'est que la femelle de cette espèce. Son *Chrysophora Kirbyi* (fig. 2) ne semble pas appartenir à ce genre.

Le genre *Heterosternus* de M. Dupont (Mag. Zool., 1832, cl. IX, pl. 10) vient se placer à la suite des Chrysophores; il est établi avec un insecte des plus curieux par sa forme allongée et par le développement immense de son sternum et des pattes postérieures. L'*Heterosternus buprestoides* est long de 6 centimètres (plus de 2 pouces). Il a été trouvé aux environs de Mexico.

Fig. 2. S.-G. RUTÈLE. Lat. IV. 553. R. A TARSES BLEUS.

Rutela cyanitarsis. Gory.

2. *a*. Son labre, vu en dessus. 2. *b*. *Id*. en dessous. 2. *c*. Lèvre inférieure. 2. *d*. *e*. Mandibule. 2. *f*. Mâchoire.—Hab. l'intérieur du Brésil.

Nota. M. Gory a probablement ignoré que cette espèce était figurée dans notre planche sous le nom de *R. nitidissima*, quand il l'a décrite (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 67, pl. 5. fig. 1). Il en a fait connaître deux autres dans le même recueil, t. 3, p. 111, pl. 1, fig. B. 1, 2. Enfin, M. de Spinola a publié une observation de monstruosité faite sur la *Rutella pulchella* (Ann. Soc. Ent., etc., t. 4, p. 587, pl. 17 D. fig. 1, 2).

Fig. 3. S.-G. MACRASPIS. Lat. IV. 553. M. SPLENDIDE.
Macraspis splendida. Fab.

3. *a.* Son corps vu en dessous.—Hab. le Brésil.

Fig. 4. S.-G. CHASMODIE. Lat. IV. 553. C. BRUNE.
Chasmodia brunnea. Serville.

4. *a.* Sa tête vue en dessus. 4. *b.* Lèvre inférieure. 4. *c.* Labre. 4. *d.* Mâchoire. 4. *e. f.* Mandibule. 4. *g.* Antenne. 4. *h.* Jambe antérieure. 4. *i.* Tarse postérieur.—Hab. le Brésil.

Fig. 5. S.-G. OMETIS. Lat. IV. 554. O. RETUS.
Ometis retusus. Fab.

Hab. le Brésil.

Nota. M. Chevrolat nous a assuré qu'il avait vu cette espèce étiquetée *Trichius retusus*, dans la collection de Fabricius, à Copenhague. Si la *Cetonia pustulata* d'Olivier n'est pas la même, comme le pense Schonherr, c'est au moins une variété assez distincte, à moins que sa description et sa figure ne soient encore plus mauvaises qu'à l'ordinaire.

Fig. 6. S.-G. PACHYPE. Lat. IV. 555. P. EXCAVÉ.
Pachypus excavatus. Fab. (Variété).

6. *a.* Sa tête vue en dessus. 6. *b.* *Id.* vue en avant.—Hab. l'Italie méridionale, la Corse, etc.

Nota. Nous avons montré dans le Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle, t. 6, p. 585 et suivantes, que M. le comte Dejean a eu tort de changer le nom de ce genre, dont Latreille avait publié les caractères dans le Règne animal, en 1829. Depuis cette époque, on a fait connaître la femelle, qui est très remarquable parce qu'elle n'a ni ailes ni élytres. MM. Feisthamel et Géné ont publié ce fait presque en même temps, l'un dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 6, p. 257, pl. 8, fig. 14 et 15; et l'autre dans le premier fascicule de son ouvrage intitulé : *De Quibusdam insectis Sardiniæ*, etc., p. 5, pl. 1, fig. 21, A, B.

Le genre *Callicnemis* de M. Delaporte (Mag. zool., 1832, cl. IX, pl. 7, avait été placé avec les *Pachypus* par M. Dejean.

Fig. 7. S.-G. AMBLYTÈRE. Lat. IV. 556. A. GÉMINÉ.
Amblyterus geminatus. Macleay.

7. *a.* Mâchoire. 7. *b.* Extrémité du lobe terminal de la mâchoire, très grossi. 7. *c.* Lèvre inférieure. 7. *d.* Antenne. 7. *e.* Tarse postérieur.—Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Près de ce genre nous placerons un insecte du Pérou qui offre des palpes maxillaires analogues, ayant aussi le dernier article plus

Planches.

grand que les précédens; mais cet article est refendu au côté externe, ce qui nous fournit le nom du genre que nous allons établir.

Genre Aulacopalpe. *Aulacopalpus*, Guér. Corps ovalaire, peu bombé; chaperon arrondi, couvrant entièrement le labre; antennes de dix articles, le premier allongé, plus épais au bout, fortement cilié; le second court, globuleux et aussi épais que l'extrémité du premier, les suivans plus étroits, cylindriques, assez allongés, diminuant de longueur jusqu'aux sixième et septième qui sont les plus courts, transverses : les trois derniers forment une massue allongée, ovalaire, aussi longue que les six articles qui précèdent; palpes maxillaires aussi longs que les antennes, ayant le dernier article plus long que les précédens réunis, plus épais ovoïde allongé, pointu au bout, et offrant au côté externe une fente longitudinale très profonde; palpes labiaux très petits; sternum sans pointe; crochets des tarses simples, inégaux.

Ce genre diffère des Amblythères par ses palpes fendus et surtout parce que son labre est invisible, nous n'en connaissons qu'une seule espèce, dont le palpe est figuré dans le Voyage de la Favorite.

Aulacopalpus viridis, Guér. Long. 14 larg., 8 millim. D'un vert glauque et luisant; tête rugueuse, fauve en avant avec le chaperon rebordé; antennes et palpes d'un fauve plus foncé; corselet ponctué, garni antérieurement de longs poils fauves dirigés en arrière; élytres ponctuées, avec des sillons longitudinaux bien marqués et ponctués; dessous du corps et pattes d'un jaune à reflets verdâtres, couvert de duvet jaune assez long et très serré; jambes antérieures armées de trois dents noires au bout.—De Lima, au Pérou.

Fig. 1. S.-G. LEUCOTHYRÉE. Lat. IV. 557. L. a corselet brillant.

Leucothyreus nitidicollis. Guér.

1. *a*. Son antenne. 1. *b*. Tête vue en dessus. 1. *c*. Mâchoire. 1. *d*. Jambe et tarse antérieur.—Hab. le Brésil.

Nota. Cette espèce est nouvelle, son corps est d'un brun verdâtre; la tête et le corselet sont ponctués, d'un vert foncé à reflets rouges. Les Élytres sont jaunes, ponctuées et faiblement striées, avec la marge et la suture finement bordés de vert foncé. Le dessous est couvert d'un duvet blanchâtre très serré. Les pattes sont de la couleur du corselet. — De la collection de M. Gory.

Fig. 2. S.-G. ANOPLOGNATHE. Lat. IV. 556. A. de Latreille.

Anoplognathus Latreillii. Schon. (Détails).

Planches.

2. Labre et lèvre inférieure. 2. *b*. Mâchoire. 2. *c*. Crochets d'un tarse antérieur.—Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Près de ce genre vient se placer celui que nous avons établi dans l'Entomologie du Voyage de la Coquille, p. 81, sous le nom de *Brachysternus*. Le type de ce genre est notre *Brachysternus prasinus*, auquel M. le comte Dejean a donné le nom générique de *Epichloris* dans son catalogue. Nous en avons une autre espèce bien distincte dont voici la description.

Brachysternus fulvipes, Guér. Voy. Favorite. Long de 19, large de 10 millim. D'un beau vert luisant et vif; tête assez large, rugueuse, avec le chaperon arrondi et rebordé en avant, ayant le bord antérieur rougeâtre; palpes et antennes rougeâtres, la massue de celles-ci presque noire; corselet un peu plus large que long, couvert de points très serrés sur les côtés et en avant, moins serrés sur le milieu; écusson triangulaire, couvert de poils jaunes; élytres ovalaires, un peu élargies en arrière, très lisses et luisantes, avec des lignes longitudinales de points peu enfoncés et peu serrés, entre lesquelles on voit quelques autres points assez distans; dessous du corps et pattes rougeâtres, à reflets verts et garnis de duvet jaunâtre.—Du Pérou.

Le genre *Schyzognathus* de Kirby, est très voisin de celui qui précède et surtout des *Anoplognathus*, mais il a les mâchoires terminées par un fort lobe corné et refendu en plusieurs dents arrondies et profondes; son sternum est avancé en pointe comme dans ce dernier genre.

Schyzognathus prasinus, Guér. Voy. Favorite. Long. 22, large, 11 millim. D'un beau vert clair; antennes fauves; bords du chaperon, du corselet et des élytres, suture et tarse d'un fauve clair; tête et corselet lisses, luisans, finement ponctués; élytres ayant des stries longitudinales ponctuées; pattes vertes, dessous fauve et vert, garni de duvet.—De la Nouvelle-Hollande.

Le *Schyzognathus mac Leayi* et une autre espèce que nous avons disséqués, nous ont offert des mâchoires terminées par un lobe beaucoup moins épais, point refendu, mais avec quelques petites dents.

Enfin, nous placerons encore près des *Anoplognathus*, un insecte singulier que M. Reiche nous a communiqué, et auquel nous donnerons avec lui le nom générique de *Anoplosternus*. Ce genre diffère surtout de celui auquel nous le comparons par le sternum du mésothorax, qui n'a aucune pointe entre les pattes intermédiaires, et par sa lèvre inférieure qui est garnie en dessous d'une brosse serrée, formée de soies courtes et égales en longueur, comme dans les Géniates. Le chaperon

Planches.

est arrondi, fortement rebordé. Le labre est dirigé en arrière et vient toucher à l'extrémité de la lèvre, comme dans les Anoplognathes. Les palpes maxillaires sont aussi longs que la mâchoire, à premier article petit, en cône renversé, second deux fois plus long, cylindrique, troisième de la grandeur du premier obconique, et le dernier presque aussi long que les précédens réunis, plus épais, ovoïde, un peu aplati et un peu concave en dehors. Les mâchoires sont terminées par un lobe corné, courbé en dedans, un peu creusé en dessous, avec deux ou trois petites dents au sommet; elles ont, au côté externe, une profonde excavation longitudinale. Les mandibules sont élargies, épaisses, fortes, avec le bout crochu. Les antennes ont dix articles : le premier est assez allongé, fortement dilaté à l'extrémité, les quatre suivans sont presque égaux, plus longs que larges, cylindriques et un peu plus épais au sommet; le sixième est encore aussi long, mais très dilaté à son sommet; le septième est beaucoup plus court, transverse, de la largeur du précédent, et les trois derniers forment une massue aplatie, ovoïde, assez allongée, mais moins longue que les six articles qui la précèdent. La lèvre inférieure est élargie, comme celle des Anoplognathes, avec de très petits palpes placés aux angles latéraux; elle a en dessous et à sa base, une large brosse arrondie, formée de poils raides, très serrés, tous coupés à la même hauteur. Le sternum est inerme.

Anoplosternus opalinus, Guér. Voy. Favorite. Long. 27, larg. 14 millim. Dessus d'un vert pâle à reflets bleuâtres, rougeâtres et blanchâtres, comme s'il était recouvert d'une couche transparente de lait. Tête ponctuée avec le chaperon large, arrondi, nettement séparé par une suture transverse, fortement rebordé en avant. Corselet en carré transverse, rétréci en avant à partir du milieu, finement ponctué comme la tête, avec un sillon longitudinal au milieu. Ecusson triangulaire, ponctué sur les côtes. Elytres allongées, lisses, luisantes, couvertes de points enfoncés plus forts que ceux du corselet, dont quelques-uns sont rangés en séries, et présentent ainsi quelques lignes longitudinales peu marquées. Dessous et pattes d'un vert plus vif, moins lacté, garni de duvet gris, avec le bord postérieur de l'avant-dernier segment abdominal d'un noir luisant. Tarses grands, ayant le dernier article fort, presque aussi long que les précédens, armé de deux forts crochets un peu inégaux; les articles de la base garnis en dessous de cils fauves assez longs et assez serrés. Jambes antérieures terminées par une dent assez forte, courbée en dehors et précédée de deux faibles traces de dents externes.

Planches

Ce bel insecte est unique dans la collection de M. Reiche, il a été trouvé près de la rivière des Cygnes, à la Nouvelle-Hollande; il est surtout fort remarquable par la brosse de son menton. M. Gory en possède aussi un individu.

Fig. 3. S.-G. GENIATE. Lat. IV. 557. G. BARBU.
Geniates barbatus. Kirby.

3. *a.* Son antenne. 3. *b.* Mâchoire. 3. *c.* Lèvre inférieure. 3. *d.* Tarse antérieur.—Hab. le Brésil.

Fig. 4. S.-G. APOGONIE. Lat. IV. 557. A. GEMELLATA.
Apogonia gemellata. Kirby.

4. *a.* Mâchoire. 4. *b.* Labre. 4. *c.* Lèvre inférieure. 4. *d.* Antenne. 4. *e.* Crochets d'un tarse.—Hab. le Brésil.

Fig. 5. S.-G. HANNETON. Lat. IV. 558. H. JAUNATRE.
Melolontha flavida. Gory.

Espèce nouvelle dont voici la description : Fauve, couvert d'une pubescence blanchâtre et très serrée; antennes brunes avec les trois premiers articles fauves; chaperon relevé; corselet se prolongeant en arrière sur l'écusson, celui-ci arrondi; élytres avec quelques côtes longitudinales ; tous les segmens inférieurs ont une plaque blanche de chaque côté; tarses de la couleur des antennes.—Hab. le Sénégal. (Gory.)

Fig. 6. *Melolontha vulgaris.* Lin. (Détails).

6. Antenne du mâle. 6. *a.* Antenne de la femelle.—Hab. l'Europe.

Nota. Nous avons observé deux cas de monstruosité dans cet insecte; chez l'un d'eux qui est un mâle, l'antenne du côté droit a sa massue avortée, et composée seulement d'un gros bouton formé des derniers articles qui se sont réunis et soudés; dans l'autre qui est aussi un mâle, l'antenne gauche appartient à son sexe et l'antenne de droite est d'une femelle.

Près du Hanneton vulgaire, vient se placer une espèce curieuse qui nous a été rapportée de Macao par M. Planel. Cet insecte, avec les antennes, la bouche, la forme du corps, et tous les caractères du *Melolontha vulgaris*, s'en distingue par une forte pointe sternale partant du milieu antérieur du mésothorax, et s'avançant jusqu'à l'insertion des pattes antérieures. On pourrait en faire un genre particulier, que nous proposons de nommer OPLOSTERNE, *Oplosternus.*

Melolontha (*Oplosternus*) *Chinensis*, Guér. Voy. Favorite. Long. 34, larg. 16 millim. D'un brun noir, plus foncé en dessous; élytres d'un jaune foncé entièrement couvertes d'un fin duvet blanchâtre et très serré. Si l'on se bornait à donner cette description sommaire, il se-

Planches.

rait difficile de distinguer cette espèce de quelques variétés du *Mel. vulgaris*, aussi allons-nous en donner une description comparative quoique abrégée.

Le corps de notre *M. chinensis* est plus aplati que celui du *M. vulgaris*, et moins cylindrique; sa tête est un peu plus large, avec le chaperon très faiblement échancré en avant. Les antennes sont noirâtres, celles du mâle sont parfaitement semblables à celles du même sexe du *M. vulgaris*, il en est de même pour la femelle. Les parties de la bouche que nous avons disséquées, sont également semblables pour la forme. Le corselet est bien plus large que long, simplement arrondi sur les côtés. Les élytres ont les côtes longitudinales moins bien marquées; le dernier segment de l'abdomen du mâle, quoique penché, comme dans le *M. vulgaris*, et terminé en pointe saillante, n'a pas cette pointe si allongée; elle est beaucoup plus courte chez la femelle. Le dessous et les pattes sont noirs, garnis de poils blanchâtres plus serrés et plus longs sur le sternum; la pointe sternale est droite, dirigée en avant, arrondie au bout; les tarses sont allongés, terminés par deux crochets simples.

Melolontha Petitii, Guér. Long. 38 à 40, larg. 16 à 18 millim. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *M. fullo*, et quelques autres espèces voisines. Elle est d'une couleur marron clair ou tirant sur le jaune; le chaperon est un peu élargi en avant, tronqué carrément, un peu relevé, avec les angles latéraux assez aigus; le front est garni de poils fauves assez longs et dirigés en arrière. On voit un peu de blanc derrière les yeux qui sont noirs; les antennes sont très grandes, d'un jaune fauve assez vif, avec les lames de la massue larges, recourbées en dehors et d'un fauve un peu pâle. Les palpes sont de la même couleur; le corselet est finement ponctué, avec trois lignes longitudinales blanches, produites par un duvet très fin et très serré; l'écusson est arrondi, plus foncé, avec une grande tache blanche au milieu, continuant la ligne médiane du corselet; les élytres sont luisantes, très finement ponctuées, un peu plus pâles que le corselet, avec la suture et quatre lignes longitudinales sur chacune blanches; la troisième ligne, en allant vers le bord externe, est interrompue, ne part pas de si haut et ne descend pas si bas que les autres; le dernier segment abdominal est presque perpendiculaire, un peu prolongé et arrondi en arrière, aplati et couvert en dessus de petits grains blancs; le dessous du corps est d'un marron plus foncé, avec tout le thorax garni de poils assez longs et jaunâtres; le bord des segmens de l'abdomen est couvert d'un duvet blanc; les pattes sont fortes, d'un fauve foncé,

Planches.

velues, un peu soupoudrées de blanc avec les genoux bruns; les jambes antérieures sont terminées par deux dents noirâtres. Cette magnifique espèce est unique dans la collection de M. Petit de la Saussaye, elle vient du Mexique.

Près des *Melolontha* proprement dits, vient se placer un insecte très remarquable, dont M. Dupont a formé un genre sous le nom d'*Eucirrus*, dans notre Magasin de Zoologie, 1832, cl. IX, pl. 47. L'*Eucirrus Melli* offre des palpes maxillaires terminés par un article plus long que les antennes. C'est un insecte encore plus grand que le *Melol. fullo*, entièrement d'un jaune pâle. Il a été trouvé à Ceylan.

Fig. 7. S.-G. RHIZOTROGUE. Latr. IV. 561. R. DU PIN.
Rhizotrogus pini. Fab.

Antenne grossie. — Hab. la France mériodionale.

Fig. 8. S.-G. CERASPIS. Lat. IV. 561. C. DÉCORÉ.
Ceraspis decora. Gory.

Espèce nouvelle que M. Gory décrit ainsi. — Tête, corselet et élytres d'un brun foncé pubescent. Corselet globuleux avec une ligne longitudinale et une tache blanche aux angles postérieurs. Élytres avec quelques taches d'un noir velouté. Dessous du corps d'un blanc jaune argenté. Pattes d'un gris cendré. — Hab. le Brésil. (Gory.)

Fig. 9. *Ceraspis albida.* Serville (Encycl.)

Bord postérieur du corselet et base des élytres avec l'écusson. — 9. *a.* Antenne. — Hab. le Brésil.

Fig. 10. S.-G. ARÉODE. Lat. IV. 561. A. DE KIRBY.
Areoda Kirbii. Mac. Leay.

10. *a.* Mâchoire. 10. *b.* Labre. — Hab. le Brésil.

Nota. On connaît quatre ou cinq espèces de ce genre, elles sont toutes américaines; M. Gory en a décrit une nouvelle dans la Revue entomologique de M. Silbermann.

Fig. 11. S.-G. SÉRIQUE. Latr. IV. 562. S. A PATTES JAUNES.
Serica flavimana. Gory.

Noire irisée; antennes brunes, excepté les premiers articles qui sont fauves. Tête aplatie, chaperon rebordé. Corselet finement ponctué avec une forte impression longitudinale dans son milieu. Écusson triangulaire. Élytres striées, finement ponctuées. Les bords externes de la tête et du corselet avec des poils assez longs et assez raides. Cuisses et pattes fauves. Tarses noirs. M. le comte Dejean a formé un genre sous le nom d'*Epicaulis*, dans lequel il range cet insecte. — Hab. le Brésil. (Gory.)

Planches.

Fig. 12. *Serica variabilis*. Fab.

12. Lèvre inférieure. 12. *a*. Labre. 12. *b*. Mandibule. 12. *c*. Mâchoire. 12. *d*. Antenne. 12. *e*. Crochets d'un tarse. — Hab la France.

Nota. Près de ce genre vient se placer celui que M. Delaporte a établi sous le nom de *Trochalus*, dans notre Magasin de zoologie, 1832 cl. IX, pl. 44. Nous pensons que le *Melolontha discoidea* de Fabricius doit être rapporté à ce genre.

M. Erichson a publié récemment, dans les Archives de Viegmann, t. II, p. 261, pl. 3, f. 3, un nouveau genre voisin des Sériques, et qu'il nomme *Symmela*. La *Serica flav'mana* de M. Gory pourrait bien appartenir à ce genre.

Fig. 13. S.-G. DIPHUCEPHALE. Lat. IV. 562. D. FOURCHUE. *Diphucephala furcata*. Guér.

13. *a*. Sa tête. 13. *b*. Mâchoire. 13. *c*. *Id*. l'extrémité vue en dedans. 13. *d*. Tarse intermédiaire. 13. *e*. Tarse antérieur du mâle. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. M. Waterhouse a donné une bonne monographie de ce genre, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 1er, p. 215. Nous en avons fait une analyse dans la Revue Zoologique, avril 1838, p. 62. L'espèce figurée ici est décrite dans notre partie entomologique du voyage de Duperray (Zool t. 2, 3e part. p. 89).

Fig. 14. S.-G. MACRODACTYLE. Latr. IV. 562. M. SUTURAL. *Macrodactylus suturalis*. Chevr.

Capite antice rufo thorace medio lateribus angulato vitis duabus albis; elytris basi et suturâ rubris vittis duabus albis; pedibus rubris tarsis nigris. — Mac. hœmorrhous? Perty, p. 51, pl. 11, fig. 4.

Bleuâtre; tête allongée rouge en devant. Antennes rouges avec les feuillets noirs. Corselet anguleux. Sur le côté, la base et l'angle rougeâtres, une bande latérale formée de poils blancs. Elytres ayant la base et toute la suture rouge, une ligne blanche le long de cette dernière. Pattes, à l'exception des tarses, et anus rouges. Poitrine d'un bleu plus foncé.

Il provient de la province des Mines, au Brésil. (Chevr.)

Nota. Le genre *Aclopus*, publié par M. Erichson dans les Archives de Wiegmann, t. II, p. 259, pl. 3, f. 2, vient se placer à la suite des Macrodactyles.

25. *Fig.* 1. S.-G. PLECTRIS. Serv. Latr. IV. 563. P. TOMENTEUX. *Plectris tomentosa*. Serville (Encycl.)

1. *a*. Patte antérieure. 1. *b*. Patte postérieure. 1. *c*. Tarse intermédiaire. 1. *d*. Antenne. — Hab. le Brésil.

Fig. 2. S.-G. POPILIE. Leach. Latr. IV. 563. P. A COL BRILLANT.

Popilie nitidicolis. Gory.

Tête, corselet et écusson d'un rouge cuivreux. Élytres d'un marron cuivreux. Antennes vertes; chaperon rebordé; tête et corselet finement ponctués. Ecusson arrondi. Elytres striées finement ponctuées. Plaque anale avec deux points formés d'une pubescence blanche. Dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux, couverts d'une pubescence assez serrée d'un blanc jaunâtre. (Gory.)

2. *a.* Crochets d'un tarse antérieur. 2. *b.* *Id.* d'un tarse postérieur. 2 *c.* Dessous du corps. — Hab. le Népaul.

Nota. Nous en avons décrit une autre espèce sous le nom de *Popilia, maculata,* dans le Voyage de M. Belanger aux Indes-Orientales.

Fig. 3. S.-G. ANISOPLIE. Latr. IV. 563. A. SUTURALE.

Anisoplia suturalis. Guér.

Tête et corselet jaunes à reflets verts et soyeux, avec le vertex et deux taches au milieu du corselet d'un vert plus foncé. Antennes et palpes fauves. Ecusson jaune bordé de vert. Elytres jaunes, striées avec le bord, la suture et une tache humérale et allongée d'un noir vert. Dessous du corps et anus noirs, couverts d'un duvet noir et serré. Pattes fauves. — Hab. le Sénégal. — Cet insecte nous a été rapporté par M. Ludovic Paulinier, qui a enrichi notre collection d'un grand nombre d'espèces intéressantes.

Fig. 4. S.-G. EUCHLORE. Lat. IV. 563. E. VERTE.

Euchlora viridis. Fab.

4. *a.* Mâchoire. 4. *b.* Antenne. 4. *c.* Labre. 4. *d.* Lèvre inférieure. 4. *e.* Tarse antérieur. — Hab. la Chine.

Nota. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom d'*Euchlora viridana* sur quelques exemplaires de nos planches.

Nous avons décrit deux espèces nouvelles de ce genre dans le Voyage de Duperrey.

Fig. 5. S.-G. LÉPISIE. Serv. Latr. IV. 563. L. RUPICOLE.

Lepisia rupicola. Fab.

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 6. S.-G. DICRANIE. Serv. Latr. IV. 564. D. VELOUTÉE.

Dicrania velutina. Delaporte, Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 409.

6. *a.* Tarse antérieur. — Hab. le Brésil.

Nota. Quand M. Serville a établi ce genre, dans l'Encyclopédie mé

Planches.

thodique, il ne connaissait que les deux espèces de la collection de M. Dejean, nommées *Rubricollis* et *Nigra*, et ces deux insectes avaient le chaperon très nettement bifurqué, ce qui a motivé le nom de *Dicrania*. Depuis ce temps, M. Lacordaire a reconnu que ces deux insectes ne sont que des variétés d'une même espèce, ce qui a décidé M. de Castelnau à donner à cette espèce le nom de *D. brasiliensis*, dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 1er, p. 409. M. Perty, dans l'Histoire des Insectes du Voyage de Spix et Martins, a aussi décrit la même espèce, variété à corselet rouge, sous le nom de *D. dicroa*. Depuis ce temps, plusieurs autres Dicranies ont été découvertes dans l'Amérique méridionale, mais toutes n'avaient pas le chaperon bifurqué aussi profondément que l'espèce type, et il s'en est même trouvé quelques-unes qui ont ce chaperon arrondi, ce qui a motivé la formation du genre *Monocrania* de M. Delaporte (An. Soc. Ent. t. 1er, p. 410), auquel doit correspondre le groupe que M. Dejean désigne sous le nom de *Carteronyx* dans son catalogue.

Toutes ces espèces offrent des caractères semblables dans la forme des antennes, du corps, des pattes et de leurs crochets, et ne peuvent, à notre avis, être réparties dans deux genres, car les dents du chaperon s'oblitèrent insensiblement jusqu'aux espèces où il n'y en a plus ; nous les laisserons donc dans un même genre auquel nous conserverons le nom de *Dicrania*, quoiqu'il ne convienne pas à toutes les espèces, aimant mieux adopter un nom impropre que d'en créer un nouveau. Nous allons faire connaître quelques espèces nouvelles appartenant aux trois modifications dont nous avons parlé.

Dicrania quadricristata, Guérin. Cette espèce, par le peu de saillie des angles de son chaperon, semble, avec celle que nous avons figurée, établir le passage aux espèces à tête coupée carrément. Elle est longue de 12, et large de 5 millimètres ; sa tête est noirâtre, rugueuse, avec le chaperon brun fauve ; celui-ci est un peu relevé en avant, avec les angles latéraux un peu saillans. Les antennes sont d'un brun fauve, avec les deux premiers articles jaunes. Le corselet est brun, mais couvert d'un court duvet jaune très serré, qui lui donne l'aspect du velours ; il offre en dessus quatre lignes ou crêtes longitudinales de longs poils jaunes, raides, et dirigés en haut et un peu en arrière. L'écusson est également couvert de duvet jaune. Les élytres sont lisses et luisantes, elles ont quelques traces mal formées de stries longitudinales, composées de points enfoncés, et leur bord postérieur est garni d'un petit duvet jaune peu serré. Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun fauve et couverts de duvet jaune ; il n'y a que le dessus

des derniers segmens de l'abdomen, débordant en arrière, qui soit nu et lisse comme les élytres. Cette jolie espèce vient du Brésil, et nous a été communiquée par M. Petit de la Saussaie.

Dicrania (*Monocrania*, Lap.) *scutellaris*, Chevr. Longue de 11, et large de 5 millimètres; d'un brun ferrugineux. Sa tête est étroite, rugueuse, avec le chaperon tronqué et un peu relevé en avant. Les antennes sont fauves avec la massue noire. Le corselet est lisse, sans points, avec deux petites impressions près du bord antérieur; il a les côtés bordés de poils gris, et la base noirâtre. L'écusson est couvert de poils gris très serrés. Les élytres sont lisses et luisantes, déprimées près de la suture, avec quelques points peu profonds. L'anus, le dessous du corps et les pattes sont couverts d'un duvert jaune assez serré. Les crochets des jambes postérieures et les deux dents des antérieures sont noirâtres. — Du Brésil. Collection de M. Chevrolat.

Dicrania (*Menocrania*) *subvestita*, Guérin. Longue de 14, et large de 7 millimètres; tout son corps est d'un brun fauve; la tête est rugueuse, noirâtre sur le vertex qui est garni de poils jaunes courts et peu serrés; le chaperon est étroit, un peu relevé, faiblement échancré au milieu, et présentant encore des vestiges de saillies; les antennes sont fauves avec les deux premiers articles d'un jaune pâle. Le corselet est entièrement couvert de poils jaunes assez longs, très serrés, couchés et dirigés de chaque côté vers la ligne médiane où ils laissent un petit espace linéaire et longitudinal brun. L'écusson est également couvert de duvet jaune très serré. Les élytres sont faiblement ponctuées; elles sont couvertes de courts poils jaunes, distans entre eux, et laissant voir leur couleur brune fauve; il en est de même des pattes et du dessous, mais aux côtés du thorax, de l'abdomen et sur l'anus, ces poils deviennent plus serrés, l'extrémité des jambes, la base des tarses et le bout de leurs crochets sont noirâtres. — Du Brésil intérieur.

Dicrania (*Monocrania*) *nigriceps*, Guérin. Longue de 10 à 14, et large de 4 à 7 millimètres; sa tête est noire, tronquée carrément en avant, rugueuse. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles seulement rouges. Le corselet est lisse, d'un rouge ferrugineux, avec une grande tache noire de forme carrée, placée au milieu, et allant toucher la tête au bord antérieur. L'écusson et les élytres sont d'un rouge ferrugineux sans taches, lisses, avec quelques marques très faibles de stries de petits points. Le dessous du corps est noir à l'exception des côtés du corselet, de l'abdomen et de l'anus qui sont rouges; les flancs du métathorax et des segmens de l'abdomen sont garnis d'un duvet blanchâtre très dense. Les pattes sont noires, à l'exception des tarses et

Planches.

du dessous des cuisses postérieures qui sont rougeâtres. — Cet insecte vient du Brésil.

M. Chevrolat nous communique la description suivante d'une grande espèce de sa collection, qui doit aussi entrer dans le même groupe.

Dicrania (*monocrania*) *castaneipennis*, Chevrolat. Longue de 19, et large de 8 millimètres 1/2. Tête petite, noire, densement et rugueusement ponctuée, à l'exception cependant du sommet qui est lisse. Chaperon droit, faiblement relevé, coupé obliquement sur chaque côté. Corselet ayant presque le double de largeur à la base que de longueur, étroit sur la tête, oblique ensuite et droit depuis le milieu jusqu'à l'angle postérieur; il est très convexe, couvert d'un poil jaunâtre foncé, très densement ponctué sur le dos, lisse à sa partie postérieure, noirâtre avec les bords latéraux châtains. Ecusson noir, grand, lisse, finement ponctué. Elytres d'un châtain clair brillant, ayant des espèces de stries ponctuées. Pygidium proéminent, arrondi, rugueusement ponctué. Les jambes ont peu de poils cendrés; elles sont d'un noir foncé de même que les tarses. Le dessous est couvert de poils cendrés et courts. — Patrie inconnue; probablement de Cayenne.

(Chevr.)

Fig. 7. S.-G. HOPLIE. Lat. IV. 564. H. FARINEUSE.
Hoplia farinosa. Fab.

7. *a*. Lèvre inférieure. 7. *b*. Labre. 7. *c*. Tête. 7. *d*. Mandibule. 7. *e*. Mâchoire. 7. *f*. Patte postérieure. — Hab. la France.

Fig. 8. S.-G. DICHÈLE. Lat. IV. 565. D. DENTIPÈDE.
Dichelus dentipes. Fab. Serville.

8. *a*. Sa tête vue en dessus. 8. *b*. Patte postérieure du mâle. — Hab. le cap de Bonne Espérance.

Nota. La femelle en diffère beaucoup, ses pattes postérieures sont petites et simples; le corselet et le dessous du corps sont couverts de duvet blanchâtre, et les élytres sont d'un jaune pâle. On a fait une espèce distincte avec cette femelle. Ainsi nous avons vu, dans les collections de Paris, qu'elle porte le nom de *Dichelus luridipennis*, Déj., catal.

Ce genre se compose actuellement de quarante-quatre espèces presque toutes inédites; il se réduira probablement un peu quand on connaîtra les femelles.

25 bis. *Fig*. 1. S.-G. GLAPHYRE. Lat. IV. 566. G. RUFIPENNE.
Glaphyrus rufipennis Gory.

Planches.

1. *a.* Sa tête vue en dessus. 1. *b.* Mâchoire. 1. *c.* Mandibule vue de profil. 1. *d. Id.* vue par le dos. — Hab. Amadam en Perse

D'un noir un peu violet; chaperon avancé et terminé en deux petites lames; antennes brunes; corselet ponctué à côtés parallèles, plus long que large ; écusson triangulaire, ponctué; élytres ponctuées, arrondies à l'extrémité; dessous du corps et plaque anale couverts d'une pubescence jaune. Cette belle espèce provient du voyage d'Olivier. (Gory).

M. Menetriés a fait connaître une nouvelle espèce de ce beau genre, provenant de Constantinople, dans les Mémoires de l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg; son mémoire a été analysé dans la Revue Zoologique, août 1838, p. 183.

Fig. 2. S.-G. AMPHICOME. Lat. IV. 566. A. BOMBYLIFORME.
Amphicoma bombyliformis. Fab.

Fig. 3. Tête de l'Amph. *Lasserei.* Parreis.

3. *a.* Son antenne. 3. *b.* Lèvre inférieure. 3. *c.* Mâchoire. 3. *d.* Jambe antérieure. 3. *e.* Mandibule. 3. *f* Tarse antérieur très grossi. — Hab. la Russie méridionale.

Nota. Voyez pour d'autres espèces de ce curieux genre, l'expédition scientifique de Morée; partie entomologique.

M. Erichson a publié deux genres voisins de celui-ci, dans le t. 2 des Archives de Wiegmann, p. 256, pl. 3, fig. 5 et 6. Ce sont les genres *Cratoscelis* et *Lichnia*, tous deux du Chili. Le premier pourrait bien être le même que celui qui figure dans le catalogue de M. Dejean, sous le nom d'*Arctodium*.

Fig. 4. S.-G. ANTHIPNE. Eschsch. Lat. IV. 567. A. ABDOMINALE.
Anthipna abdominalis. Fab.

4. *a.* Sa tête. 4. *b.* Son antenne. 4. *c.* Tarse antérieur du mâle. — Hab. l'Italie.

Fig. 5. S.-G. CHASMOPTÈRE. Dej. Latr. IV. 567. C. POILU.
Chasmopterus hirtulus. Illig.

5. *a.* Sa tête. 5. *b.* Antenne. 5. *c.* Crochets des tarses. — Hab. l'Espagne.

Fig. 6. S.-G. PACHYCNÈME. Serv. Latr. IV. 568. P. CRASSIPÈDE.
Pachycnemus crassipes. Fab.

6. *a.* Sa tête. 6. *b.* Antenne. 6. *c.* Tarse postérieur. 6. *d.* Lèvre infé-

Planches.

rieure. 6. *e.* Mâchoire. 6. *f.* Mandibule. 6. *g.* Labre. 6. *h.* Jambe antérieure. — Hab. le Cap.

Fig. 7. S.-G. LEPITRIX. Serv. Latr. IV. 568. L. RACCOURCI.

Lepitrix abbreviatus. Fab.

7. *a.* Son antenne. 7. *b.* Tarse postérieur. — Hab. le Cap.

Fig. 8. S.-G. MONOCHELE, Knoch. Latr. M. ENFLÉ.

Monochelus gonager. Fab.

8. *a.* Patte postérieure. 8. *b.* Jambe antérieure. — Hab. le Cap.

Fig. 9. S.-G. ANISONYX. Lat. IV. 568. A. NASUA.

Anisonyx nasua. Wiedm.

9. *a.* Sa tête. 9. *b.* Tarse postérieur. 9. *c.* Tarse antérieur. — Hab. le Cap.

26. *Fig.* 1. S.-G. CREMASTOCHEILE. Knoch. Lat. IV. 572. C. VELU.

Cremastocheilus hirtus. Gory et Perch. Monogr.

Hab. le Sénégal.

Fig. 2. Détails des *Cremastocheilus elongatus.* Oliv.

2. *a.* Lèvre inférieure. 2. *b.* Mandibule. 2. *c.* Mâchoire. — Hab. Cayenne.

Fig. 3. S.-G. TRICHIE. Fab. Lat. IV. 570. T. A BANDES.

Trichius vittatus. Fab. (*Zebra.* Oliv.)

3. *a.* Sa tête vue en dessous. — Hab. le Cap.

Fig. 4. Détails du *Trichius fasciatus.* Fab.

4. *a.* Lèvre inférieure. 4. *b.* Mâchoire. 4. *c.* Mandibule. — Hab Paris.

Fig. 5. S.-G. GOLIATH. Lam. Latr. IV. 572. G. ÉCLATANT.

Goliath micans. Oliv.

5. *a.* Sa lèvre inférieure. 5. *b.* Mâchoire. — Hab. le Sénégal.

Nota. M. Hope, dans son *Coleopterists manual*, a fait connaître une magnifique espèce de ce genre, sous le nom de *G. princeps.* Cet insecte vient de Guinée. Il a donné aussi un travail monographique sur les Goliaths, en mentionnant la belle espèce que M. Klug a publiée sous le nom de *G. regius.* On trouve une analyse du travail de M. Hope, dans la Revue Zoologique de la Société Cuviérienne, 1838, n. 9, p. 232 et suivantes.

Fig. 6. S.-G. PLATYGÉNIE. Mac. L. Latr. IV. 571. P. DU ZAIRE.

Platygenia zaïrica. Mac. Leay.

6. *a*. Son labre. 6. *b*. Tête grossie. 6. *c*. Lèvre inférieure. 6. *d*. *e*. Mâchoire. — Hab. la Guinée.

Fig. 7. S.-G. CÉTOINE. Fab. Latr. IV. 574. C. DE BAX.
Cetonia Baxii. Gory et Perch.
Hab. le Sénégal.

Fig. 8. Détails de la *Cetonia aurata*. L. Fab.
8. *a*. Antenne. 8. *b*. Tête vue en dessous. 8. *c*. Mâchoire. 8. *d*. Mandibule. 8. *e*. Labre. 8. *f*. Lèvre inférieure. — Hab. toute l'Europe.

Fig. 9. S.-G. GYMNETIS. M. L. Latr. IV. 574. G. HYÉROGLIPHIQUE.
Gymnetis hyerogliphica. Vigors.
Hab. le Brésil.

Nota. C'est par erreur que M. Gory avait d'abord donné à cette espèce le nom de *G. nervosa*, que l'on trouve sur quelques exemplaires de nos planches; il a reconnu depuis qu'elle est décrite par Vigors dans le Zoological journal.

M. Petit de la Saussaie nous communique une belle espèce de ce genre, qui n'est pas décrite dans la Monographie de MM. Gory et Percheron, mais que nous trouvons parfaitement figurée dans Olivier, t. 1er g. n. 6, pl. 2, fig. 4, sous le nom de *Cetonia lanius*. Comme la description d'Olivier et celle de Fabricius sont très mauvaises, nous allons en faire une autre d'après la nature.

Gymnetis lanius, long. 24, et large de 13 millimètres. Il est de la taille et de la forme du *Gymnetis hæbraica*, Drapiez ; d'un noir luisant, avec le dessus de la tête, du corselet et des élytres, rouge, veinés et tachés de vert noirâtre. La tête est bordée de noir, et elle n'a qu'une petite tache au milieu et à sa base. Le corselet offre au milieu une ligne d'un noir vert qui part du bord antérieur, et se prolonge sur la ligne médiane jusqu'au premier tiers de sa longueur ; il y a, en avant, deux points placés près des angles, derrière les yeux, ensuite trois points de chaque côté, placés transversalement et formant une ligne arquée en avant, trois lignes assez larges, placées aussi de chaque côté de la ligne médiane, convergeant avec elle vers la base du corselet, et enfin une assez grande tache triangulaire en arrière, sur le prolongement qui couvre l'écusson : cette partie postérieure du corselet est d'un rouge moins vif, elle est même lavée de verdâtre. Les élytres sont d'un rouge presque vermillon, les taches d'un noir vert dont elles sont marquées, sont irrégulières, de formes carrées ou triangulaires et peu grandes. Cet insecte a été trouvé à Guayaquil, au Pérou, par M. Cléry, officier

Planches.

de la marine royale, dont nous avons déjà cité plusieurs fois le nom.

Fig. 10. S.-G. MACRONOTE. Wied. Latr. IV. 574. M. DISTINGUÉE.

Macronota egregia. Gory et Perch.

Hab. Java.

Nota. Voyez pour plus de détails sur ces insectes, la Monographie des Cétoines de MM. Gory et Percheron.

M. Reiche nous avait communiqué une troisième espèce du genre *Ichnestoma* de ces naturalistes (Monogr., p. 302, pl. 58, fig. 5 et 6), sous le nom d'*Ichnestoma leucoloma*, Déj.; mais il a reconnu, au moment où nous corrigeons cette épreuve, que c'est la *Cetonia cuspidata* de Fabricius, en sorte qu'il faut donner à cette espèce le nom d'*Ichnestoma cuspidata*. Elle est longue de 21, et large de 11 millimètres; noire, lisse, un peu soyeuse et velue; les bords du corselet et des élytres sont blancs; les élytres sont sans stries; le chaperon est allongé, étranglé à sa base, ayant une forte dent de chaque côté, avec l'extrémité échancrée. La femelle est entièrement noire, avec les élytres également sans stries, et le chaperon plus court, aplati, large, sans dents latérales, avec l'extrémité échancrée. Comme on le voit, cette espèce est bien distincte de l'*Ich. albo-marginata* ou *albo-maculata* de leur Monographie (n'ayant pu voir l'ouvrage de Herbst qu'ils citent, nous ne pouvons savoir lequel des deux noms est le bon, car ces messieurs ne le disent pas, mais nous devons présumer que c'est celui qu'ils ont employé dans leur texte fait le dernier). Du reste, ces deux noms nous font penser qu'il pourrait bien y avoir quelque confusion ici, et que peut-être Herbst a décrit deux espèces sous ces noms différens, peut-être encore celle que nous décrivons ci-dessus est-elle l'une de ces espèces. L'étude de l'ouvrage de Herbst pourra seule lever ces doutes que nous n'émettons qu'avec une grande réserve. Ajoutons que l'on trouve la citation de Herbst, col. t. 27, fig. 8, dans Fabricius, et que les auteurs de la Monographie des Cétoines ne citent que le nom de Herbst, sans renvoyer à ses planches.

GENRE LUCANE (LUCANUS. Lin.)

27. *Fig.* 1. S.-G. SINODENDRE. Fab. Lat. IV. 576. S. CYLINDRIQUE.

Sinodendron cylindricum. Fab.

Hab. La France et l'Allemagne.

Planches.

Fig. 2. S.-G. ÆSALE. Fab. Lat. IV. 577. Æ. SCARABEIDE.
Æsalus scarabœides. Fab.
2. *a.* Sa tête grossie. — Hab. l'Allemagne.

Fig. 3. S.-G. LUCANE. Lin. Lat. IV. 578. L. CANELLE.
Lucanus cinnamomeus. Guér.
3. *a.* Sa tête vue en dessous. 3. *b.* Mâchoire. 3. *c.* Lèvre inférieure.

Nota. Cette espèce a quelque ressemblance avec notre *Lucanus cervus.* Sa tête est au moins aussi large que le corselet, brune, très-finement chagrinée, avancée en pointe de chaque côté au-dessus des yeux, sillonnée au milieu avec deux petits tubercules saillans au milieu du front. Les mandibules du mâle sont au moins deux fois plus longues que la tête, lisses, peu arquées, armées au-delà de leur milieu et en dedans d'une forte dent, et en ayant trois autres vers l'extrémité. Ces mandibules sont d'un brun fauve assez vif. Le corselet est encore plus finement chagriné que la tête, sinué en avant et en arrière, d'un brun fauve avec les bords noirâtres. L'écusson est noir; les élytres sont d'un jaune couleur de canelle, lisses, avec la suture et la marge finement bordées de noir. Le dessous est varié de fauve et de noir. Les pattes sont d'un jaune plus vif que les élytres, avec le dessous des cuisses, les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Ce bel insecte vient de Java.

Nous avons vu chez M. Perroud, une femelle de Lucane provenant de Java, et dont les antennes sont terminées par cinq feuillets. Avec un peu de bonne volonté, on pourra en faire un genre distinct.

M. Jacques Koechlin, de Mulhouse, a publié en 1823, sous le titre de Correspondance Entomologique, une notice fort curieuse intitulée : *Remarques sur le Lucane Cerf volant.* Dans cet opuscule, l'auteur cherche à prouver que les *Lucanus Hircus*, Herbst; *Dorcas*, Panzer; *Capreolus* et *Cervus*, Fab., ne sont que la même espèce; nous pensons qu'il a raison, car il montre tous les passages de la forme la moins compliquée et de la taille la plus petite, jusqu'au grand *Lucanus cervus* qui nous vient des grandes forêts de l'Allemagne. La notice de M. Koechlin est fort rare, et paraît n'avoir été tirée qu'à très petit nombre. Nous en devons un exemplaire à l'amitié de M. le docteur Pétri, qui cultive les sciences naturelles avec un grand zèle.

Le genre *Dorcus* ayant pour type le *Lucanus parallelipipedus* des auteurs, se compose de plus de vingt espèces. M. Géné en a découvert une nouvelle espèce, voisine de celle que nous citons, et qu'il a nommée *D. musimon*, dans le premier fascicule de son histoire des inse-

Planches.

tes nouveaux, ou peu connus de la Sardaigne, ouvrage que nous avons analysé dans le n° 2 de la Revue Zoologique.

Fig. 4. S.-G. PLATYCÈRE. Lat. IV. 579. P. AURICULÉ.

Platycerus (figulus, M. L.) *auriculatus*. Gory.

4. *a*. Sa tête vue en dessous.

D'un noir luisant; chaperon avancé se dirigeant en une lame de chaque côté en forme de croissant, et ayant une plaque arrondie à chaque angle postérieur; corselet ponctué avec une forte impression longitudinale dans son milieu, et une forte échancrure au bord latéral; élytres cannelées, ponctuées. — Hab. le Sénégal. (Gory.)

Nota. M. Westwood a publié un mémoire fort important sur la famille des Lucanides, dans les Annales des Sciences naturelles, 2e série, t. 1, p. 112.

Voyez aussi l'ouvrage d'Eschscholtz intitulé : *Entomographien* traduit dans la Bibliothèque Entomologique publiée par Lequien, libraire. — Un beau mémoire du Rev. Hope, publié dans les Transactions de la Société Zoologique de Londres, t. 1er, un mémoire de M. Perty, intitulé : *Observationes monnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis*, dans lequel ce naturaliste a décrit plusieurs espèces de *Lucanus*, etc., etc.

On trouve aussi une grande espèce de Lucane, le *L. lunifer*, Hope, dans une planche dessinée par M. Westwood, et que nous avons reçue de cet entomologiste, sans savoir à quel ouvrage elle appartient. Ce Lucane est remarquable par une avance fourchue de son chaperon. Il vient des Indes orientales, et est d'une couleur bronzée verte.

Fig. 5. S.-G. LAMPRIME. Lat. IV. 577. L. BRONZÉE.

Lamprima ænea. Fab.

5. *a*. Sa tête vue de profil. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Voyez pour les autres espèces les *Horæ entomologicæ* de Mac-Leay, édition de Lequien, p. 14 et suivantes.

Nous faisons connaître une nouvelle espèce de Lamprime dans le Voyage autour du monde de la Corvette la Favorite.

Fig. 6. S.-G. PHOLIDOTE. Mac-Leay. Lat. IV. 578. P. DE HUMBOLDT.

Pholidotus Humboldtii. Schœn.

Nota. C'est avec la femelle de cet insecte que Mac-Leay a établi son genre *Casignetus*.

Le genre *Chiasognathus* de Stephens, auquel M. Lesson a donné plus tard le nom de *Tetrophtalmus*, vient se placer près des Pholido-

tes; il en est de même du nouveau genre que M. Lucien Buquet a établi, dans la Revue Zoologique par la Société Cuviérienne, n. 6, juin 1838, p. 104, sous le nom de *Sphenognathus*.

Fig. 7. S.-G. PASSALE. Fab. Lat. IV. 580. P. PENTAPHYLLE.

Passalus pentaphyllus. Palisot.

Hab. les Etats-Unis.

Fig. 8. Détails du *Passalus interruptus*. Lin.

8. *a*. Tête vue en dessous. 8 *b*. Mâchoire. 8. *c*. Lèvre inférieure. 8. *d*. Labre. — Hab. toute l'Amérique méridionale.

Nota. Voyez pour les autres espèces la Monographie publiée par M. A. Percheron, Paris, 1835. On trouvera la description d'un grand Passale, dans le Magasin de Zoologie, année 1833, cl. IX, pl. 56.

M. Gray a fait connaître un insecte qui forme le passage des Lamellicornes aux Longicornes, c'est son genre *Trictenotoma*, dont il y a une description et une bonne figure dans notre Magasin de Zoologie, année 1832, cl. IX, pl. 35.

HÉTÉROMÈRES.

GENRE PIMÉLIE (PIMELIA. Fab.)

28. *Fig.* 1. S.-G. PIMÉLIE. Fab. Lat. V. 5. P. VÊTUE.

Pimelia vestita. Gory. Sollier. An. Soc. Ent. 5, 98.

Hab. le Sénégal.

Fig. 2. Détails de la *Pimelia sericea*. Oliv.

2. *a*. Sa bouche vue en dessous. 2. *b*. Mâchoire. 2. *c*. Labre. 2. *d*. Antenne.—Hab. l'Egypte.

Fig. 3. S.-G. ERODIE. Lat. V. 8. E. BOSSU.

Erodius gibbus. Fab.

3. *a*. Sa bouche vue en dessous. 3. *b*. Labre. 3. *c*. Antenne. — Hab. l'Espagne.

Fig. 4. S.-G. ZOPHOSE. Lat. V. 8. Z. TORTUE.

Zophosis testudinarius. Illig.

4. *a*. Son labre et ses palpes. 4. *b*. Antennes. — Hab. le Cap.

Nota. Plusieurs nouveaux genres viennent se placer près de ceux-ci; de ce nombre sont : 1° le genre *Leptonychus* de M. Chevrolat, publié dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, t. 1, pl. 1;

Planches

le genre *Calognathus* que nous avons fait connaître dans le Magasin de Zoologie 1837, cl. IX, pl. 172; genre fort curieux par ses grands mandibules qui le font ressembler à un Lucanide; nous lui avons donné le nom de *Calognathus Chevrolatii.* On nous a assuré que c'est ce même insecte qui est désigné dans le catalogue de M. Dejean sous le nom d'*Ancylognathus Dregei;* nous n'avons pu vérifier ce fait, car M. le comte Dejean est absent de Paris depuis plus de six mois.

Fig. 5. S.-G. NYCTÉLIE. Lat. V. 8. N. DE LUCZOT.

Nyctelia Luczotii. Chevr. Guér.

5. *a.* Sa bouche vue en dessous. 5. *b.* Son labre. — Hab. le Chili.

Nota. Cette espèce appartient à notre genre *Gyriosomus,* caractérisé et publié dans le Magasin de Zoologie, 1834, cl. IX, pl. 103, pag. 6.

5. *c.* Tête de la *Nycteli a brunnipes,* Lat. 5. *d.* Sa lèvre inférieure. 5. *e.* (portant 5 *b.* dans quelques exemplaires). L'antenne. — Hab. Buenos-Ayres.

Nota. M. Sollier, dans les Annales de la Société Entomologique, t. 5, p. 310, ne laisse que cet insecte dans son genre *Nyctelia* proprement dit; il le considère, avec raison, comme une variété de la *Nyctelia nodosa*, Germar. Latr. — Voir le mémoire de M. Sollier pour les autres genres établis aux dépens de nos *Nyctelia* du Magasin de Zoologie.

Voir aussi les Nov. Act. Acad. Nat. Curios. Suppl. du t. 16, dans lequel MM. Érichson et Burmeister ont publié les insectes du Voyage autour du monde de Meyen, aux pages 242 à 245, et à la pl. 38; ils décrivent et figurent quelques insectes de ce genre et établissent le genre *Philorea.*

Fig. 6. S.-G. HEGÈTRE. Lat. V. 9. H. TAGENIOÏDE.

Hegeter tagenioïdes. Gory.

Nota. Cet insecte appartient actuellement au genre *Hyperops* de M. Sollier; c'est son *Hyperops tagenoïdes* qu'il a décrit et figuré dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 4. p. 277, pl. 6, fig. 12. — Il habite le Sénégal et Alger. Il est probable que ce genre correspond à une portion des *Stenosis* de Herbst, genre dont on pourrait détacher les vraies Tagenies, et qui pourrait être adopté pour les espèces qui diffèrent des Tagenies par un corps plus aplati, un corselet de la largeur des élytres, avec la tête moins large que le corselet; des antennes à articles serrés, cylindriques, non rétrécis à leur base; le *Stenosis unicolor* de Herbst en serait le type; il aurait

pour synonyme l'*Hegeter unicolor* de Megerle, décrit par M. Sollier, sous le nom d'*Hyperops unicolor* (Ann. Soc. Ent. t. 4, p. 280), et les autres *Hyperops* viendraient se ranger dans ce genre *Stenosis*.

Notre *Hegeter indicus*, décrit dans le Magasin de Zoologie, 1834, pl. 101 à 108, p. 10, vient se placer près de cet insecte et doit avoir de grands rapports avec l'*Hyp. coromandelensis* de M. Sollier; mais il s'en distingue par son corselet qui n'est pas transverse.

Fig. 6. *a.* Menton et lèvre de l'*Hegeter caraboides*, Brullé, Expéd. de Morée. 6. *b.* Sa tête vue en dessus. — Hab. la Grèce. C'est le *Dailognatha caraboides* de M. Sollier.

Fig. 7. S.-G. TENTYRIE. Lat. V. 9. T. PUNCTIPENNE.

Tentyria punctipennis. Lefebvre.

Hab. l'Égypte et le Sénégal.

Nota. Cet insecte rentre dans le genre *Mesostena* Eschsch., dont M. Sollier a décrit six espèces. M. de Cerisy nous en a envoyé un individu pris en Egypte, que l'on ne peut rapporter qu'à la *M. oblonga* de Sollier, mais son corselet offre en arrière deux gros points enfoncés, ce qui n'est pas mentionné dans les descriptions de M. Sollier. Aurait-il oublié de parler de ce caractère qui existe aussi dans la *M. punctipennis*, quoiqu'il ne le dise pas?

Fig. 8. S.-G. AKIS. Fab. Lat. V. 10. A. DE GORY.

Akis Goryi. Guér. Sollier.

8. *a.* Le bord antérieur de sa tête. — Hab. la Barbarie, Tripoli.

Fig. 9. S.-G. ELENOPHORE. Megerle. Lat. V. 10. E. AMÉRICAIN.

Elenophorus americanus. Lacord.

Hab. le Tucuman.

Nota. M. Sollier, dans les Annales de la Société Entomologique de France, distingue cet insecte des vrais Elénophores, et en fait le genre *Cacicus*, Déj. Il ne reste plus pour le genre *Elenophorus* proprement dit, que l'*E. collaris*, Fabr.

Fig. 10. S.-G. EURYCHORE. Thumb. Lat. V. 10. E. OPATROÏDE.

Eurychora opatroïdes. Sollier.

Nota. C'est à tort que M. Sollier a donné le nom d'*Opatroides* à cette espèce, car elle était figurée antérieurement sur nos planches. Il en fait le type de son genre *Pogonobasis* qu'il distingue des vraies Eurychores par son thorax appliqué contre l'arrière-corps, de façon à ne point offrir d'hiatus notables et par ses antennes grossissant légèrement vers le bout et ayant le troisième article moins long que les deux sui-

Planches

28. vans réunis, etc. Mais nous pensons que son genre ne doit pas être conservé, car nous possédons l'*Eur. barbata*, d'Olivier, qui offre les caractères de ce genre et des Eurychores, ayant en même temps les antennes un peu épaissies vers le bout, mais le troisième article à peine aussi long que les deux suivans réunis, presque comme dans les *Pogonobasis*, et les élytres très arrondies à leur base, de manière que cette base présente un hiatus encore plus considérable que dans l'*Eurychora ciliata*.

Nous avons restitué, certainement à tort, à cette espèce, le nom que lui a donné M. Sollier, quoique notre nom d'*Eurychora rugosula* soit antérieur et même adopté dans l'Hist. nat. des Ins. coléopt. du Buffon Dumesnil, t. 2, p. 192. M. Sollier n'a décrit que peu d'espèces d'Eurychores.

Fig. 11. Détails de l'*Eurychora ciliata*. Thunb.

11. Bouche vue en dessous. 11. *a*. Tête en dessus. 11. *b*. Son antenne. 11. *c*. Dernier article de l'antenne. — Hab. le Cap.

Le genre *Steira*, fondé par M. Westwood (Mag. de Zool., cl. IX, pl. 176), doit être placé à côté des Eurychora.

Il en est de même, suivant M. Hope (Coleopt. Manual, part. 3) du genre *Notiophygus* de M. Gory (que celui-ci place dans les Trimères). Ce même genre a été nommé *Dicrossa* par M. Klug. L'*Eurychora cimicoïdes* de Schœnherr (Syn. Ins. vol. 1, p. 137, pl. 2, fig. 5) appartient probablement à ce genre et doit correspondre à l'une des espèces décrites par M. Gory.

Fig. 12. S.-G. ADÉLOSTOME. Duponch. Lat. V. 11. A. RUGUEUX.

Adelostoma rugosum. Gory. Sollier.

12. *a*. Sa tête vue en dessus. 12. *b*. *Id*. en dessous. 12. *c*. Son antenne grossie. — Hab. le Sénégal.

28 bis. *Fig*. 1. S.-G. TAGÉNIE. Lat. V. 12. T. ORIENTALE.

Tagenia orientalis. Gory. Sollier.

1. *a*. Sa tête grossie, mais n'offrant point la ponctuation de l'espèce. 1. *b*. Sa bouche vue en dessous. — Hab. la Barbarie et la Morée.

Nota. M. Webb a trouvé dans la petite île de Zapharines, sur la côte de Barbarie, plusieurs individus d'une jolie espèce de ce genre qui nous paraît nouvelle, et à laquelle nous donnerons le nom de *Tagenia Webbii*; elle entre dans la division *B*. de M. Sollier (Ann. Soc. Ent. t. 7, p. 14), dans le groupe caractérisé par le tergum du prothorax convexe, et l'on pourrait la placer, dans ce tableau, après la *T. filiformis* et près de la *T. græca*, qui appartient au groupe à corselet peu

Planches.

28 bis. convexe ou presque plan. Elle est longue de 6 et large de 2 millim. noire, un peu luisante; sa tête est couverte de gros points serrés et allongés dans le sens longitudinal ; le corselet est plus de moitié plus long que large, beaucoup plus étroit que les élytres, convexe, à peine plus étroit en arrière, couvert de gros points très allongés et comme strié longitudinalement, avec un profond sillon médian commençant assez près du bord antérieur et se terminant tout près du bord postérieur; la base des élytres est faiblement arquée, avec les angles huméraux un peu saillans; elles sont en ovale allongé, couvertes de stries formées par des points enfoncés assez petits; les antennes et les pattes sont d'un brun plus ou moins noirâtre, ainsi que le dessous du corps qui est couvert de points enfoncés assez forts, mais peu serrés.

Herbst avait donné à l'espèce qu'il nomme *T. angustata*, et à quelques autres insectes voisins, le nom générique de *Stenosis*. Voyez ce que nous disons de ce genre à la suite de l'*Hegeter tagenoides*, à la page 111.

Fig. 2 S.-G. PSAMMÉTIQUE. Lat. V. 12. P. A CÔTES.

Psammetichus costatus. Guér. Sollier.

2. *a*. Sa bouche vue en dessous. 2. *b*. Sa tête en dessus. — Hab. le Chili.

Nota. Nous avons décrit, dans le Magasin de Zoologie (année 1834, cl. IX, pl. 101 à 108, p. 19), une autre espèce sous le nom de *Ps. pilipes*, presque en même temps, dans la Zoologie du voyage de Meyen (Nov. Act. Acad. natur. Curios. t. 16, suppl. 1er, p. 245, pl. 38, fig. 4), M. Erichson décrivait le même insecte sous le nom de *Ps. gracilis*.

Fig. 3. S.-G. SCAURE. Fab. Lat. V. 12. S. RUGOSULE.

Scaurus rugosulus. Lat. Sollier.

3. *a*. Sa bouche vue en dessous. 3. *b*. Antenne. — Hab. l'Espagne.

Nota. Ce genre a été oublié dans le Buffon Dumesnil (Insectes).

Fig. 4. S.-G. SCOTOBIE. Germ. Lat. V. 12. S. GRENU.

Scotobius granosus. Lacord. Sollier.

4. *a*. Sa tête en dessus. 4. *b*. Bouche en dessous. 4. *c*. Antenne. — Hab. le Tucuman et le Chili.

Nota. Nous avons décrit un assez grand nombre de belles espèces de ce genre dans le Magasin de Zoologie (année 1834).

Fig. 5. S.-G. SÉPIDIE. Fab. Lat. V. 13. S. VÊTU.

Sepidium vestitum. Gory.

Cendré, couvert d'une pubescence de cette couleur; tête rebordée

Planches.

28 bis. en avant avec un tubercule pointu au milieu; corselet avec une épine à chaque côté latéral, un avancement poilu au-dessus de la tête et trois rangées longitudinales de poils assez longs et raides sur son milieu; élytres ponctuées, carénées, ces carènes formées par des touffes de poils assez serrés et rudes. — Hab. le Sénégal.

5. *a*. Le même vu de profil. 5. *b*. Sa tête en dessus. 5. *c*. Bouche en dessous. 5. *d*. Antenne.

Cette espèce est portée dans le catalogue de M. le comte Dejean, sous le nom de *S. Senegalense*. (H. Gory.)

Le genre *Trachelæum* de M. Hope est encore fondé sur un *Sepidium* nouveau (*S. laticolle*, Hope). Le genre *Somaticus* est fait avec le *Sepidium rugosum* de Fabricius.

Fig. 6. S.-G. TRACHYNOTE. Lat. V. 14. T. A BANDES.
Trachynotus vittatus. Fab. Lat.

6. *a*. Tête en dessus. 6. *b*. Antenne. — Hab. le Cap.

Fig. 7. S.-G. MOLURIS. Lat. V. 14. M. SCABRE.
Moluris scabra. Fab.

7. *a*. Sa bouche en dessous. 7. *b*. Tête en dessus. 7. *c*. Antenne. — Hab. le Cap.

Nota. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom de *M. luteipes* qui se trouve dans quelques exemplaires.

M. Serville a fait connaître une belle espèce de ce genre, sous le nom de *Moluris Pierretii*, dans le Magasin de Zoologie, 1835, Ins. pl. 129.

GENRE BLAPS (BLAPS. Fab.)

29. *Fig*. 1. S.-G. OXURE. Kirb. Lat. V. 16. O. A SOIES.
Oxura setosa. Kirby.

1. *a*. Son antenne. — Hab. le cap de Bonne-Espérance

Fig. 2. S.-G. ACANTHOMÈRE. Lat. V. 16. A. GRATILLA.
Acanthomera gratilla. Herbst.

Hab. le cap de Bonne-Espèrance.

Nota. Nous avons décrit et figuré sept espèces de ce genre dans le Magasin de Zoologie (année 1834, cl. IX, pl. 101 à 118, p. 21).

Fig. 3. S.-G. MISOLAMPE. Lat. V. 16. M. DE HOFFMANSEGG.
Misolampus Hoffmanseggii. Lat.

3. *a*. Son antenne. — Hab. le midi de l'Espagne.

Nota. Nous avons fait connaître une espèce plus grande, dans le Magasin de Zoologie (année 1834). C'est notre *Misolampus Goudotii*

Planches

29. M. de Brême a fait connaître une troisième espèce sous le nom de *Misolampus Ramburii*, dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1842, p. 82; elle provient de l'Andalousie.

Près de ce genre viennent se placer les *Heliofugus*, dont nous avons décrit deux espèces dans le recueil que nous venons de citer.

M. de Brême a publié une Monographie de ce genre, des *Misolampus* et des *Sphœrotus*, dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1842, p. 81 et 106. Il forme avec ces insectes, et avec deux genres nouveaux qu'il nomme *Zophius* et *Dinomus*, un groupe qu'il regarde comme intermédiaire entre les Blapsides et les Molurides, et dont les principaux caractères consistent dans l'analogie de leurs antennes, la forme de la tête, l'insertion du labre, et enfin dans leurs élytres soudées qui se prolongent plus ou moins en arrière en forme de queue.

Le travail de M. de Brême a été publié isolément et enrichi d'une planche, sous le titre de Monographie de quelques genres de Coléoptères appartenant à la tribu des Blapsides.

Fig. 4. S.-G. BLAPS. Fab. Lat. V. 16. B. PORTE-MALHEUR.

Blaps mortisaga. Oliv. Fab.

Hab. la France et toute l'Europe.

Fig. 5. Détails du *Blaps sulcata*. Fab.

5. Sa bouche vue en dessous. 5. *a*. Son antenne. — Hab. l'Egypte.

C'est ici que doivent venir nos *Pseudoblaps* (Mag. zool., 1834, pl. 115, f. 1) et les genres *Eleodes*, *Xysta*, *Nycterinus*, etc., que M. Eschscholtz a publiés dans l'atlas zoologique du voyage du capitaine Kotzebue, 2e fasc., pag. 8 et suivantes, pl. 14, f. 3 à 7.

Voir aussi une note que nous avons insérée dans le Magasin de Zoologie, 1838, clas. IX, pl. 203, sur le genre *Nycteropus* de Klug.

La larve du Blaps mortisaga a été décrite par M. Pickells (Trans. of assoc. physicians in Ireland, vol. IV, and VI, 1824 à 1828).

Fig. 6. S.-G. GONOPE. Lat. V. 17. G. TIBIAL.

Gonopus tibialis. Fab.

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 7. S.-G. HÉTÉROSCÈLE. Lat. V. 18. H. DENTIPÈDE.

Heteroscelis dentipes. Fab.

7. *a*. Sa bouche en dessous. 7. *b*. Son antenne. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. Quand nous avons mis la lettre à notre planche, Latreille

Planches.

29. n'avait pas encore rédigé la partie du Règne animal qui traite des Hétéromères, et il voulut bien nous faire savoir qu'il donnerait à ce genre le nom d'*Anomalipes*. Des raisons qui nous sont inconnues l'ont obligé à changer ce nom en celui d'*Heteroscelis* que nous adoptons.

Fig. 8. S.-G. MACHLE. Herbst. Lat. V. 18. M. VELUE.
Machla villosa. Herbst. Oliv. (Le corselet).
8. *a*. Sa bouche vue en dessous. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 9. S.-G. SCOTINE. Kirb. Lat. V. 18. S. BRÉSILIEN.
Scotinus brasiliensis. Gory. Sollier.
9. *a*. Sa bouche en dessous. 9. *b*. Antenne. — Hab. le Brésil.

Fig. 10. S.-G. ASIDE. Lat. V. 19. A. LISSE.
Asida lævis. Solier. (Sa bouche).
10. *a*. Son antenne. — Hab. l'Espagne.

Fig. 11. S.-G. OPATRINE. Lat. V. 19. O. TREILLISSÉ.
Opatrinus clathratus. Fab. (Détails).
11. Tarse antérieur. 11. *a*. Antenne. 11. *b*. Tête vue en dessus. — Hab. Cayenne.

Nota. Dans quelques exemplaires on a omis de faire graver le n. 11. *b*. Cette figure se trouve au bas de la planche au milieu.

Fig. 12. S.-G. HÉLIOPHILE. Lat. V. 20. H. LUSITANIQUE.
Heliophilus lusitanicus. Hoffm. (Patte antérieure).

Fig. 13. S.-G. PÉDINE. Lat. V. 19. P. BOSSU.
Pedinus gibbosus. Gory.

Noir; tête ponctuée; corselet ponctué aussi large que les élytres; écusson triangulaire; élytres parallèles, arrondies à l'extrémité, striées, les stries fortement ponctuées, les intervalles l'étant beaucoup plus faiblement; dessous du corps et pattes d'un noir plus brillant.

Cet insecte est mentionné sous le même nom dans le catalogue de M. le comte Dejean. (H. Gory.)

13. *a*. Sa patte antérieure. — Hab. la Morée.

Fig. 14. S.-G. BLAPSTINE. Lat. V. 21. B. PONCTUÉ.
Blapstinus punctatus. Fab. Sch. (Détails).
14. Tête. 14. *a*. Tarse antérieur. 14. *b*. Tarse intermédiaire. 14. *c*. Tarse postérieur. — Hab. les Antilles.

Planches.

29. *Fig.* 15. S.-G. PLATYSCÈLE. Lat. V. 21. P. GAGES.

Platyscelis gages. Fisch.

15. *a.* Sa tête en dessus. 15. *b.* Antenne. 15. *c.* Tarse intermédiaire. 15. *d.* Tarse antérieur. — Hab. la Russie.

GENRE TENEBRION (TENEBRIO. Lin.)

30. *Fig.* 1. S.-G. CRYPTIQUE. Lat. V. 22. C. BOSSU.

Crypticus gibbulus. Schon.

1. *a.* Sa tête en dessus. 1. *b.* Antenne. — Hab. la France méridionale.

Fig. 2. S.-G. OPATRE. Fab. Lat. V. 23. O. ALLONGÉ.

Opatrum elongatum. Guér.

2. *a.* Sa tête en dessus. 2. *b.* Son antenne. — Hab. le Bengale.

Nota. Nous avons décrit cette espèce dans le Magasin de Zoologie (année 1834, cl. IX, pl. 101 à 102, p. 32).

Le genre *Scleron* de Hope (Col. man. part. 3, p. 111) est formé avec l'*Opatrum orientale* de Fabricius.

Ses genres *Trichoton* (*Epilasium*, Dej.) et *Isopteron* ont pour types deux espèces nouvelles, ses *Tr. cayennensis* et *Isopteron australe.*

Fig. 3. S.-G. CORTICUS. Lat. V. 24. C. CELTIS.

Corticus celtis. Germ.

3. *a.* Sa tête en dessus. 3. *b.* Antenne. — Hab. la Dalmatie.

Fig. 4. S.-G. ORTHOCÈRE. Lat. V. 24. O. MUTIQUE.

Orthocerus muticus. Fab. (Détails).

4. Antenne. 4. *a.* Lèvre inférieure. 4. *b.* Mâchoire. — Hab. Paris.

Fig. 5. S.-G. CHIROSCÈLE. Lam. Lat. V. 24. C. A DEUX FENÊTRES.

Chiroscelis bifenestrata. Lam.

5. *a.* Sa tête vue en dessous. 5. *b.* Palpe maxillaire. — Hab. l'île Maria, à la Nouvelle-Hollande, suivant Lamarck.

Nota. Il est probable que le *Tenebrio digitatus* de Fabricius est la même espèce, et que c'est une erreur d'habitat qui a porté Lamarck a décrire l'individu du Museum (que nous avons figuré) comme nouveau. Quant à son *Tenebrio serratus*, que nous avons aussi reçu de M. Vestermann sous le nom générique de *Chiroscelis*, il ne peut rester avec les deux précédens, car sa lèvre inférieure n'est pas large et en croissant comme chez ceux-ci, et ses antennes vont légèrement et insensiblement en s'épaississant, sans être terminées brusquement par un article orbiculaire et beaucoup plus gros que les précédens

Planches.

30. M. Hope en a fait le type de son genre *Prioscelis;* il en décrit une seconde espèce (*Pr. fabricii*) longue de 18 lignes (Coleoptarist's Manual, 3e part. p. 129).

Le genre *Pachylocerus* établi par M. Hope, dans le même ouvrage, par 187, est très voisin des *Chiroscelis* et *Odontopus*, son nom devra être changé parce que M. Hope lui-même l'a déjà employé en 1834 (Trans. Ent. Soc., vol. 1, p. 20), pour un genre de Longicornes.

Le genre *Odontopus*, établi par notre ami M. Silbermann, dans la Revue Entomologique, t. 1, n. 3, vient se placer près de celui-ci. L'*Odontopus cupreus* de Fabricius, est bien distinct de celui que M. Silbermann a décrit sous le nom d'*O. violaceus.* Dans celui de Fabricius, le corselet est à peine d'un quart plus large que long, avec la ponctuation qui le couvre beaucoup plus fine, visible seulement à la loupe, tandis que dans le *Violaceus* le corselet est beaucoup plus transverse, au moins d'un tiers plus large que long, à ponctuation plus forte et visible à l'œil nu ; l'écusson du *Cupreus* est transversal et arrondi en arrière, tandis que, dans le *Violaceus*, il est aussi long que large et parfaitement triangulaire : les points des élytres du *Violaceus* sont plus forts, et la côte plus marquée, etc. C'est donc à tort qu'on a réuni ces deux espèces dans quelques collections.

C'est un fait bien caractéristique et une obstination bien singulière, qui ont fait conserver à une autre espèce, parfaitement décrite par Fabricius et par M. Chevrolat (Rev. Ent. t. 1, n. 6, 2e livr.), le nom de *Speciosus*, Déj., en mettant en synonymie celui de *Cyaneus* de Fabricius. (Voy. Cat. de la coll. de M. le comte Dejean, 3e édit.)

Fig. 6. S.-G. TOXIQUE. Lat. V. 24. T. CURVICORNE.

Toxicum curvicorne. Chevr.

Ater, capite bicornuto; thorace subquadrato punctato bisinuato basi et in medio truncato, elytris punctato, striatis. Long. 13 millim., lat. 4 3/4.

Noir ; tête armée de deux cornes courbes, rapprochées par le haut, longues de 2 millim. 1/2 ; corselet presque droit sur les côtés, les angles antérieurs légèrement avancés en avant avec le bord antérieur droit; écusson triangulaire; élytres avec neuf stries ponctuées dont une marginale, et une dixième très petite le long de l'écusson ; dessous d'un noir rougeâtre. Les cuisses sont lisses finement ponctuées, et d'une manière plus serrée et forte vers les genoux ; jambes rugueusement ponctuées; dessous des tarses jaunâtre. Femelle inconnue. — Hab. le Sénégal. (Chevr.)

6. *a.* Sa tête vue en dessus. 6. *b.* Lèvre inférieure. 6. *c.* Antenne avec l'extrémité vue de champ pour montrer l'aplatissement des articles.

Planches.

30. *Nota.* Cette espèce nous paraît très voisine de celle que Fabricius décrit sous le nom de *Trogossita taurus* (Syst. Eleuth. I, 153).

Fig. 7. S.-G. BOROS. Herbst. Lat. V. 24. B. THORACIQUE.
Boros thoracicus. Fab.

7. *a.* Sa tête vue en dessous. 7. *b.* Antenne. — Hab. la Suède.

Fig. 8. S.-G. CALCAR. Lat. V. 25. C. ALLONGÉ.
Calcar elongatus. Herbst.

8. *a.* Chaperon et labre vus en dessus. 8. *b.* Bouche en dessous. 8. *c.* Antenne. — Hab. l'Espagne.

Fig. 9. S.-G. UPIS. Fab. Lat. V. 25. U. CERAMBOÏDE.
Upis ceramboïdes. Fab.

9. *a.* Sa tête en dessus. 9. *b.* Antenne. 9. *c.* Lèvre inférieure. 9. *d.* *Id.* vue de profil. — Hab. la Suède.

Nota. M. Gistl a établi un genre qu'il croit voisin de celui-ci, sous le nom d'*Antimachus* (Isis, 1829, cahier x, p. 1055, avec figure). C'est son *Antimachus furcifer*, qui vient du Brésil.

M. Perty, dans le *Delectus anim. artic.*, etc., forme un genre *Ceratupis*, son *Ceratupis nigerrima*, p. 58, pl. 12, fig. 8, avec un insecte qui pourrait bien être l'espèce publiée antérieurement par Gistl.

Voir des observations de M. Westwood sur les habitudes d'un Upis de l'Amérique du Nord (Tr. Ent. Soc., t. 2, p. 157, pl. XIV, fig. 11 à 18).

Fig. 10. S.-G. TENEBRION. Lin. Lat. V. 25. T. DE LA FARINE.
Tenebrio molitor. Lin. (Détails).

10. Sa bouche en dessous. 10. *a.* Son antenne. — Hab. la France.

12. Lèvre inférieure du *Tenebrio obscurus*, Fab.

Nota. C'est près de ce genre que viennent se placer les insectes dont nous avons formé notre genre *Nyctobates*, dans le Magasin de Zoologie, 1834. Nous avons eu tort de donner un nom à ce genre, car nous avons reconnu depuis que Pallas l'appelle *Mylasis*, dans ses Icones, en lui donnant pour type le *Tenebrio gigas* de Fabricius. Ces mêmes insectes ont été réunis, dans quelques collections, sous le nom d'*Iphthinus*.

Le genre *Taurosceras* est formé avec le *Tenebrio cornutus* de Fabricius; et quoique cet auteur lui donne pour habitation Smyrne, il est probable qu'il y a là une erreur, car sa description semble aller assez bien à une grande espèce du Brésil, connue dans les collections sous le nom de *Bucerus taurus*. On doit aussi en rapprocher le genre *Catapiestus* de Perty, fondé sur un insecte assez commun à Java, et dont

Planches.

30. nous avons fait connaître une nouvelle espèce de Borneo, dans la Revue zoologique, 1841, p. 124, sous le nom de *Catapiestus mediocris*. Ce genre répond a celui auquel M. de Laporte a donné, plus tard, le nom de *Plateia*.

Fig. 11. S.-G. HÉTÉROTARSE. Lat. V. 26. H. TENEBRIOÏDE.
Heterotarsus tenebrioïdes. Guér.

Noir, assez luisant; tête et corselet finement ponctués, celui-ci transverse, à côtés peu arrondis, assez aplati; élytres ayant chacune neuf côtes assez élevées, lisses, avec le fond de chaque sillon fortement ponctué; dessous ponctué. Antennes et pattes d'un noir brunâtre.

11. *a*. Tête. 11. *b*. Antenne. 11. *c*. Tarse antérieur. 11. *d*. Tarse postérieur. — Hab. le Sénégal.

GENRE DIAPÈRE (DIAPERIS. Geoff.)

31. *Fig.* 1. S.-G. DIAPÈRE. Lat. V. 29. D. A DEUX PUSTULES.
Diaperis bipustulata. Brullé et Lap.

1. *a*. Antenne. 1. *b*. Palpe maxillaire. — Hab. l'Espagne.

M. Ingpen a découvert la larve de l'*Uloma ferruginea*.

Fig. 2. S.-G. HYPOPHLÉE. Fab. Lat. V. 30. H. MARRON.
Hypophlœus castaneus. Fab.

Hab. Paris.

Fig. 3. S.-G. TRACHYSCÈLE. Lat. V. 30. T. APHODIOÏDE.
Trachyscelis aphodioïdes. Lat.

3. *a*. Sa tête vue en dessus. — Hab. le midi de la France.

Nota. Le *Trachyscelis rufus* de Latreille diffère beaucoup de cette espèce. Ayant eu l'occasion de l'analyser avec soin, nous avons reconnu que l'on doit en faire un genre, auquel nous proposons de donner le nom d'*Ammobius*, et qui diffère surtout du vrai *Trachyscelis* par son labre caché sous le chaperon, par ses antennes qui ne sont pas brusquement terminées en massue, et par ses tarses antérieurs qui peuvent se cacher dans une cavité de l'extrémité de la jambe.

Fig. 4. S.-G. LEIODE. Lat. V. 30. L. COULEUR DE CANELLE.
Leiodes cinnamomea. Panzer.

4. *a*. Sa tête. — Hab. l'Allemagne et la France.

On trouve une bonne monographie du genre *Anisotoma* et des sous-genres voisins, dans le *Zeitschrift fur die Entom*. de Germar (Dritter band, p. 130 et suiv.).

Planches.

31. *Fig.* 5. S.-G. TÉTRATOME. Herbst. Lat. V. 31. T. DES CHAMPIGNONS.

Tetratoma fungorum. Fab.

5. *a.* Sa tête. — Hab. Paris.

Fig. 6. S.-G. ÉLÉDONE. Lat. 30. E. CORNUE.

Eledona cornuta. Fab.

6. *a.* Le même vu de profil. 6. *b.* Son antenne. 6. *c.* Tarse postérieur. — Hab. l'Amérique du nord.

GENRE COSSYPHE (COSSYPHUS. Oliv.)

Fig. 7. S.-G. COSSYPHE. Oliv. Lat. V. 32. C. MONILIFÈRE.

Cossyphus moniliferus. Chevr.

Ovalis punctulatus, fusco-obscurus, guttulis obscurioribus notatus, in thorace costa dorsali, in elytris altera striaque moniliformi. Corpore et pedibus rubris. Long. 10 millim. 1/2, lat. 6 1/2.

D'un jaune sale feuille morte; corselet et élytres couverts d'une ponctuation poreuse, fine et multipliée, parsemés de taches plus obscures; le premier est convexe au-dessus de la tête, avec une tache carrée rougeâtre en arrière, une carène en avant; il est droit à la base et seulement un peu cintré au-dessus de l'écusson, les bords sont plats et arrondis. Les élytres ont une côte longitudinale et la suture élevées, puis une côte un peu oblique formée de points élevés et impressionnés au milieu, ce qui lui donne un aspect moniliforme; corps en dessous et pattes d'un rouge châtain, palpes un peu jaunâtres. (Chev.)

7. *a.* Son corps grossi et vu en dessous. 7. *b.* Sa tête vue en dessous. 7. *c.* Base de l'une de ses élytres. 7. *d.* Tarse antérieur. — Hab. le Sénégal.

C'est à côté des Cossyphes que Latreille range le genre *Helœus;* M. le marquis de Brême en a publié une bonne monographie

Fig. 8. S.-G. NILION. Lat. V. 33. N. LAINEUX.

Nilio lanatus. Germar.

Hab. le Brésil.

GENRE HELOPS (HELOPS. Fabr.)

Fig. 9. S.-G. EPITRAGE. Lat. V. 36. E. A LIGNES.

Epitragus lineatus. Chevr.

Punctulatus, æneo-obscurus, pilis cinereis indutus, ore, oculis, antennisque nigris; thorace transversali, angulis posticis acutis; singulo elytro 8 lineis pilosis et 8 striis punctulatis. Long. 6 millim., lat. 4 1/2 Brasilia.

Petit, d'un bronzé obscur, couvert des poils cendrés modérément al-

Planches.

31. longés; tête ponctuée, traversée entre les antennes par un sillon; bouche, yeux et antennes noirs; corselet transverse, presque droit à la base, avec les angles aigus, un peu arrondis sur les bords antérieurs, le milieu dorsal est privé de poils et laisse voir un pointillé fin, irrégulier; élytres un peu élargies au-delà du milieu, finissant en angle obtus à l'extrémité de la suture, ayant chacune 8 stries formées de petits points, entre lesquelles sont des lignes de poils, les 3, 5 et 7[e] un peu plus épaisses; le dessous du corps étant couvert de préservatif, n'a pu être décrit. (Chev.)

Fig. 10. S.-G. CNODALON. Lat. V. 37. C. DE L'HERMINIER.
Cnodalon l'Herminierii. Chevr.

Ater, nitidus; capite thoraceque punctulatis; elytris inflatis, striis sulcato-punctatis, interstitiis punctis remotis; clypeo, antennis apice tarsisque subtus flavo-rutilis. Long. 11 millim., lat. 4-6.

D'un noir brillant; tête inclinée, renflée en arrière, comprimée derrière les yeux, une légère impression arquée en avant; corselet en carré transverse, droit en avant, arrondi anguleusement sur l'écusson margiué, si ce n'est sur le milieu de la base; il est un peu plus ponctué que la tête; écusson triangulaire; élytres élargies, abaissées et obtusément atténuées par le bout, chacune avec 8 stries sillonnées, entières, à points impressionnés et une 9[e] courte à la suture; le bord du chaperon, le dessous des tarses et les quatre derniers articles des antennes d'un jaune ardent. Je l'ai reçue de M. le docteur Ferdinand l'Herminier, comme provenant de la Pointe-à-Pitre.

10. *a.* Sa bouche vue en dessous. 10. *b.* Son antenne ayant les derniers articles très aplatis.

Nota. C'est par erreur que l'on a gravé sur plusieurs exemplaires le nom de *C. atrum*, Chev. On sait que ce nom a été employé par M. Serville, pour une autre espèce.

Fig. 1. S.-G. SPHÉNISQUE. Kirb. Lat. V. 37. S. PEINT.
Spheniscus pictus. Chevr.

Ater; elytris flavis, punctis decem anticis et fasciolis irregularibus posticis nigris. Long. 15 millim., lat. 4 1/2, 8. Brasilia.

Noir; tête ponctuée, ayant une impression cintrée en avant, et un sillon longitudinal; antennes grossissant depuis le quatrième article jusqu'au dernier; corselet brillant, en carré transverse; angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus et rectangulaires; écusson noir; élytres jaunes, chacune d'elles a six stries réunies en deux et arrondies, dix taches noires avant la bande transverse du milieu, trois au-delà,

Planches.

31. et des fascioles transverses irrégulières; dessous du corps et pattes brillans, ponctués. (Chev.)

Nota. M. Vander Hœven a publié une autre espèce de ce genre dans le Magasin de Zoologie, année 1839.

32. *Fig.* 1. S.-G. AMARYGME. Dalm. Lat. V. 38. A. CUIVRÉ.

Amarygmus cuprinus. Eschsch.

1. *a.* Son antenne. 1. *b.* Sa bouche vue en dessous. — Hab. les Indes orientales.

Nota. Nous avons décrit quelques espèces de ce genre dans la partie entomologique du Voyage autour du monde de la Coquille.

Fig. 2. S.-G. SPHAEROTE. Lat. V. 38. S. CURVIPÈDE.

Sphœrotus curvipes. Kirb.

Hab. le Brésil.

Sphœrotus cribratus. Noir verdâtre luisant, corselet lisse; élytres ovales, globuleuses, ayant chacune sept lignes de gros points peu enfoncés. L. 10 l. 5 1/2 millim. — Du Paraguay.

M. de Brême a donné (Rev. Zool., 1842, p. 107) une monographie de ce genre dont il connaît sept espèces.

Fig. 3. S.-G. HELOPS. Fab. Lat. V. 39. H. SUTURAL.

Helops suturalis. Germar.

Hab. le Brésil.

Fig. 4. Détails de l'*Helops lanipes*, F.

4. Sa bouche vue en dessous. 4. *a.* Son antenne. 4. *b.* Mâchoire. — Hab. Paris.

Les larves des Hélops ont été étudiées par M. Blanchard (Mag. de Zool.) et par M. Waterhouse (Trans. ent. soc., v, 1, t. v, f. 3).

Notre genre *Pseudhelops* (Rev. zool., 1841, p. 124) vient se placer ici. Il en est de même de notre genre *Phytophilus*, des *Apocryphae*, *Amphydora* d'Eschscholtz, ainsi que de plusieurs genres nouveaux publiés par M. de Laporte dans le Buffon Dumesnil.

C'est ici que se place le genre *Adelium* de Kirby. Près des *Adelium* il faut placer encore le genre *Thoracophorus* de M. Hope (Col. man. part. 3, p. 189, pl. 2, f. 5). Notre *A. dilaticollis* (Voy. de la coquille) appartient à ce genre.

Fig. 5. S.-G. LAENE. Meg. Lat. V. 39. L. PIMÉLIE.

Laena pimelia. Fab.

Hab. l'Autriche.

Fig. 6. S.-G. STENOTRACHÈLE. Lat. V. 40. S. CUIVRÉ.

Stenotrachelus æneus. Oliv.

Planches.

32. 6. *a.* Son antenne. 6. *b.* Extrémité d'un tarse. — Hab. le Suède.

MM. Bouché (Naturg. pl. 10, fig. 1-11) et Waterhouse (Ent. tr. 1 pl. 5, fig. 3) ont fait connaître les larves de deux espèces de *Mycetochara*, genre assez voisin de celui-ci.

Fig. 7. S.-G. OPLOPTÈRE. Chevr. O. SERRATICORNE.
Oploptera serraticornis. Chevr.

Nota. C'est par erreur que M. Chevrolat avait d'abord donné le nom générique de *Strongylium* à cet insecte ; il a reconnu qu'il n'appartient pas à ce genre de Kirby. Voici les caractères qu'il assigne à cette nouvelle coupe :

Genre formé sur un insecte du Brésil voisin des *Stenochia*, mais qui s'en distingue par les caractères suivans : 1° dernier article des palpes plus court quoique également en hache ; 2 articles des antennes anguleux en dessous des 3 au 10 ; 3o yeux gros, séparés en devant, et en dessus par une simple carène ; 4o corselet ayant une petite dent latérale au milieu, et 5° élytres ayant chacune une épine aiguë à l'extrémité.

O. serraticornis. Atra, capite thoraceque crebrè-punctatis ; elytris viridi-obscuris, punctato striatis, femoribus basi rubris. Long. 26 mill. 1/2, lat. 4-6 1/2, Brasilia.

Noire ; tête et corselet à points serrés et ruguleux : sur ce dernier deux petites impressions dorsales ; écusson ponctué, arrondi en arrière ; élytres d'un vert obscur, avec dix stries ponctuées, dont la suturale courte ; abdomen et pattes généralement ponctués ; cuisses rouges à l'exception du tiers terminal. (Chevrolat.)

Notre singulier genre *Cyphonotus* (Voyage de Duperrey, Ins., p. 103, pl. 5, fig. 4) vient se placer ici. Il en est de même des *Stenochia* de Kirby.

Fig. 8. S.-G. PYTHE. Lat. V. 40. P. DÉPRIMÉ.
Pytho depressus. Var. Fab.

8 *a.* Son antenne. — Hab. la Suède et le nord de la France.

GENRE CISTÈLE (CISTELA. Fab.)

Fig. 9. S.-G. CISTÈLE. Fab. Lat. V. 41. C. EN SCIE.
Cistela serrata. Chevr.

Cette jolie espèce et très voisine de la *Cistela Ceramboïdes* de Fabricius. Elle est noire ; le corselet en dessus et en dessous, le milieu excepté, l'écusson, les élytres et les bords de l'abdomen sont d'un jaune d'ocre ; le premier est un peu rougeâtre, de forme triangulaire, bisinué à la base, tronqué sur l'écusson ; les 3e et 5e stries des élytres plus courtes que les autres ; les 7e et 8e inégales au-dessous de l'épaule ; les

Planches.

32. antennes sont fortement dentées; la poitrine est d'un noir mat, pointillée. L. 14, l. 5 mill. (Chevrolat.)

9. *a*. Sa tête vue en dessus. 9. *b*. Extrémité d'un tarse. — Hab. le Banat, en Hongrie.

Les larves des Cistèles ont été étudiées par M. Waterhouse (Ent. trans., v, 1, pl. IV, f. 2, a, c), et par M. Kiber (Germar, Mag. der Entom., vol. 2, tab. 1, f. 8-11).

Nota. Voyez pour les genres établis dans ces derniers temps un travail de M. Sollier intitulé : Prodrome de la famille des Xystropides (Ann. Soc. Ent. de France, t. 4, p. 229).

Le genre *Plesia* de Klug, qui fait le passage des *Allecula* aux *Cistela*, est composé d'espèce de Madagascar. Ce nom de *Plesia* devra être changé, car il est employé pour un genre d'Hyménoptères.

Enfin, nous signalons le genre *Tanychilus* de M. Newman, composé de cinq espèces de la Nouvelle-Hollande, ayant le facies de Cistèles (Ent. mag., t. v, p. 487).

Genre DIRCÉE (DIRCOEA. Fab.)

Fig. 10. S.-G. HALLOMÈNE. Payk. Lat. V. 44. H. HUMÉRALE.
Hallomenus humeralis. Panz. Lat.

10. *a*. Son antenne. 10. *b*. Mâchoire. 10. *c*. Lèvre inférieure. 10. *d*. Labre. 10. *e*. Tarse postérieur. — Hab. la France et l'Allemagne.

Fig. 11. S.-G ORCHÉSIE. Lat. V. 43. O. BRILLANTE.
Orchesia micans. Fab. (Détails).

11 Antenne. 11. *a*. Patte postérieure. — Hab. Paris.

Ajoutez les *Orch.*, 15 *Maculata*, de Laporte (Buffon Dumesnil) et *O. minor*, Walker, Ent. mag., t. IV, p. 83.

33. *Fig*. 1. S.-G. DIRCÉE. Fab. Lat. V. 44. D. DISCOLORE.
Dircœa discolor. Fab.

1. *a*. Palpe maxillaire. 1. *b*. Antenne. — Hab. la Suède.

Fig. 2. S.-G. MELANDRYE. Fab. Lat. V. 45. M. RUFIPÈDE.
Melandrya rufipes. Chevr.

Nigra, nitida, rugose-punctata, ore, antennis pedibus anoque flavo-rubris; elytris sulcatis. Long. 9 millim. lat. 3. H[t]. in Gallia.

D'un noir brillant, rugulcusement ponctuée; bouche, antennes, pattes et anus ferrugineux; trochanters plus obscurs, corselet trisinué à la base, deux profondes fossettes entre le bord et le sillon dorsal; élytres déprimées vers l'épaule, ayant chacune quatre sillons et des côtes; le dessous du corps est d'un noir de poix. Elle a été trou-

Planches.

33. vée aux environs de Tours, par M. Rolland fils, de qui je la tiens. (Chev.)

Le genre *Emmesa* de Newman (Ent. mag., t. v, p. 376) a le facies des *Hypulus* et des *Melandrya ;* on n'en connaît qu'une espèce de l'Amérique du nord, l'*E. connectens*, New. Ce nom est trop voisin de celui d'*Emesa*, employé pour un Hémyptère.

Son genre *Cephaloon* est encore voisin des *Melandrya*, il est formé sur une espèce du même pays, le *C. lepturides*, New.

Il en est de même du genre *Macratria* qui ressemble à un petit Clytus, mais dont les palpes sont des plus curieux et fortement en scie. L'espèce unique est le *M. linearis* de Newman (Ent. M., t. v, p. 377).

Ses genres *Ischnomera* et *Synchroa* doivent encore être placés près des *Melandrya* et des *Serropalpus;* les deux types de ces genres sont des Etats-Unis : l'un est l'*Ischnomera carinata*, l'autre le *Synchroa punctata* de Newman (Ent. mag., t. v, p. 378).

Fig. 3. S.-G. SERROPALPE. Helw. Lat. V. 45. S. STRIÉ.
Serropalpus striatus. Hellen. Lat.

3. *a.* Palpe maxillaire. 3. *b.* Antenne. — Hab. la France et la Suède.

M. Children a décrit une larve de *Serropolpus* dans l'appendice du voyage du capit. Back, au pôle nord (1836). La larve du *Calopus serraticornis* est décrite par Gyllenhal (Nov. act. upsal., vol. 6).

Fig. 4. S.-G. CONOPALPE. Gyl. Lat. V. 45. C. FLAVICOLLE.
Conopalpus flavicollis. Gyl.

4. *a.* Mâchoire et palpe. 4. *b.* Lèvre inférieure. 4. *c.* Tarse antérieur. 4. *d.* Antenne. — Hab. Paris. Il vit dans l'intérieur des vieux chênes.

GENRE OEDEMÈRE (OEDEMERA. Oliv.)

Fig. 5. S.-G. CALOPE. Fab. Lat. V. 48. C. A CORNES EN SCIE.
Calopus serraticornis. Lin. Fab.

5. *a.* Sa tête vue en dessus. — Hab. la Suède.

Fig. 6. S.-G. DYTILE. Fisch. Lat. V. 48. D. LISSE.
Dytilus lœvis. Fabr.

6. *a.* Sa tête vue en dessus. — Hab. la Russie.

Entre les *Calopus* et les *Dytilus*, il faut placer le genre *Palœstra* de Laporte, établi sur une espèce de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 7. S.-G. OEDÉMÈRE. Oliv. Lat. V. 49. Æ. GOUTTEUSE.
OEdemera podagrariœ. Fab.

7. *a.* Mâchoire et palpe. 7. *b.* Tarse postérieur. — Hab. Paris.

Planches.

33. *Nota.* Nous avons fait connaître une belle espèce de ce genre dans la Revue Zoologique par la *Société Cuvierienne*, mars 1838, p. 39.

GENRE MYCTÈRE (MYCTERUS. Clairv.)

Fig. 8. S.-G. STENOSTOME. Lat. V. 49. S. A BEC.

Stenostoma rostratum. Fab.

8. *a.* Sa tête vue en dessus. — Hab. le midi de la France.

Fig. 9. S.-G. MYCTÈRE. Clairv. Lat. V. 50. M. DES OMBELLES.

Mycterus umbellatarum. Var. Fabr.

9. *a.* Sa tête. — Hab. la Sardaigne.

Nota. Cette variété a reçu de M. Chevrolat et de Dahl, le nom de *M. pulverulentus;* peut-être devra-t-on la distinguer comme espèce, quand on aura pu comparer un grand nombre d'individus de divers pays.

Fig. 10. S.-G. RHINOMACER. Oliv. Lat. V. 72. R. ATTELABOÏDE.

Rhinomacer attelaboïdes. Fab. (Tête).

Hab. l'Autriche.

Nota. C'est par erreur qu'on a placé cette figure dans la planche 33, elle devait aller près des *Anthribus.*

Fig. 11. S.-G. RHINOSIME. Lat. V. 50. R. A COL ROUGE.

Rhinosimus ruficollis. Panz.

Hab. les environs de Paris.

34. *Fig.* 1. GENRE LAGRIE (LAGRIA. Fab.) Lat. V. 52. L. GÉANTE.

Lagria gigas. Guér. Delap. (Buffon).

1. *a.* Palpe maxillaire. 1. *b.* Tarse postérieur. — Hab. Java.

Nota. Nous avons décrit deux jolies espèces de ce genre dans la partie entomologique du Voyage de Duperrey.

Fig. 2. S.-G. STATYRE. Lat. V. 52. S. CARABOÏDE.

Statyra caraboïdes. Guér.

Testacée; tête et corselet noirâtres très finement chagrinés, vus à la loupe; antennes brunes, plus longues que la tête et le corselet; élytres ayant chacune neuf stries assez profondes et ponctuées. Long. 9, larg. 2 1/2 millim.

2. *a.* Son antenne. — Hab. le Brésil intérieur.

Voir aussi le genre *Penthe* établi par M. Newman (Ent. mag., t. v, p. 374), fondé sur deux espèces de l'Amérique du nord.

Le même auteur fait connaître (Ent. mag., t. v, p. 374 et 375) un genre nouveau sous le nom de *Schizotus* (*S. cervicalis* du Canada), une

Planches.

34. nouvelle espèce du genre *Pogonocerus* de Fischer et cinq espèces de *Pedilus*.

Fig. 3. GENRE PYROCHRE (PYROCHROA. Geoff.) Lat. V. 54. P. ROUGE.

Pyrochroa coccinea. Fab.

3. *a.* Antenne du mâle. 3. *b.* Palpe maxillaire. 3. *c.* Tarse postérieur — Hab. la France.

Nota. M. Ahrens a fait connaître les métamorphoses de la *Pyrochroa coccinea*, dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, n° 6, p. 14.

GENRE MORDELLE (MORDELLA. Lin.)

Fig. 4. S.-G. RHIPIPHORE. Bosc. Lat. V. 55. R. RUFIPENNE.

Rhipiphorus rufipennis. Chevr.

Ater, nitidus, rugose-punctatus, elytris flavis basi et apice nigris. Long. 6 millim., lat. 3.

Noir, brillant; tête lisse, ponctuée en avant; corselet profondément bisinué à la base, couvert d'une ponctuation guillochée; élytres d'un jaune orangé, arrondies, divergentes, noires à la base et au bout; dessous du corps très ponctué; ongles des tarses rougeâtres. (Chev.)

4. *a.* Le même insecte vu de profil. 4. *b.* Tarse postérieur. — Hab. la Dalmatie.

Nota. M. Delaporte, dans le Buffon de Dumesnil, établit avec les espèces semblables à celle que nous avons figurée, un genre qu'il nomme *Emenadia;* il laisse, avec raison, le nom de *Rhipiphore* proprement dit, à l'insecte dont Latreille avait formé la 1re division de ce genre (Nouv. Dict. d'Hist. nat., 2e édit., t. 29, p. 302).

Le *Symbius blattarum*, Sundeval. Isis d'Oken, 1831, est un genre voisin des *Rhipiphorus.* C'est probablement le même genre que le *Ripidius* de Thunberg, publié dans les Transactions de Suède, 1825. M. Stephens a décrit sous le nom de *Ripidius? anceps* (Brit. Ent., t. v, p. 427), une espèce probablement semblable au *Symbius blattarum.*

M. Hentz a fondé un autre genre sous le nom de MACROSIAGON (Trans. Amér. Philos. Soc. Philad., vol. III, pl. XV, p. 460) avec le *Rhipiphorus dimidiatus* de Fabricius, qui a le lobe interne des mâchoires prolongé en une lanière aiguë et sortant de la bouche.

Fig. 5. S.-G. MYODITE. Lat. V. 56. M. AMÉRICAIN.

Myodites americanus. Guér. (Dict. Class.)

Hab. l'Amérique du nord.

M. Newman décrit une nouvelle espèce de Myodite sous le nom de

Planches

34. *M. stylopides* (Ent. mag., t. v, p. 376), elle est très voisine de notre *Myodites americanus*, et l'auteur la décrit ainsi : *Nigra, scabra, parce pilosa ; os ferrugineum ; elytrorum apices albidi; metolæ hyalinæ iridescentes, costa fusca. Nort. Amer.*

Voir la description donnée par Giorna du *Myodites subdipterus* (Mém. de l'Acad. des Sciences de Turin, t. 7, p. 223, pl. 2, fig. 3-4) sous le nom de *Mordella ambigua*.

Fig. 6. S.-G. PELECOTOME. Frisch. Lat. V. 56. P. DE FRIVALDJSKI.

Pelecotoma Frivaldjskii. Sturm.

Hab. la Hongrie.

Nota. Nous avons reconnu que cette espèce et le *Pelecotoma Dufourii* de Latreille, insectes qui semblent n'être que des variétés de la même espèce, différaient beaucoup génériquement du vrai *Pelecotoma mosquense*, avec lequel Fischer a établi son genre, et nous en avons formé une coupe nouvelle, dans le Genera des Insectes, n° 2, sous le nom d'ÉVANIOCÈRE (*Evaniocera Dufourii*, Guér.)

M. Delaporte a formé, avec quelques grandes espèces du Brésil, voisines des vrais Pélécotomes, un nouveau genre sous le nom de *Pelecotoides*, ayant pour type le *Pelecotoma Leachii* de Latreille.

Le genre *Ctenidia* de Laporte (Buffon Dumesnil), est très voisin des *Pelecotoïdes*.

Fig. 7. S.-G. MORDELLE. Lin. Lat. V. 57. M. PEINTE.

Mordella picta. Chevr.

Nigra; capite, thorace vittis transversalibus et longitudinalibus duabus, scutello, in elytris sex notis corporeque subtus, cinereis, ano aculeato, longissimo, nigro. Long. 15 millim., lat. 4, 4 1/2.

Noire; tête cendrée; palpes rougeâtres; dernier article noirâtre, en hache; antennes rougeâtres à la base; corselet avec deux bandes transverses, la première au-dessous du bord antérieur, et la deuxième sur la base, et deux courtes longitudinales liées à la première bande, cendrées; écusson cendré; élytres avec le commencement de la suture, deux taches, ponctiformes vers le milieu, et sur chaque étui deux fascies dont la première est coudée, et la deuxième élargie sur le devant, sans atteindre à la suture; dessous du corps cendré, une tache noire sur la poitrine, et une bande de même couleur sur le bord inférieur des segmens de l'abdomen, celui-ci terminé en une pointe noire. Longue de 5 millim. (Chev.)

7. *a*. Sa tête vue en dessus. 7. *b*. Tarse antérieur. 7. *c*. Crochets de ce tarse très grossis. — Hab. Cayenne.

Planche.

34. Genre NOTOXE (notoxus. Fabr.)

Fig. 8. S.-G. SCRAPTIE. Lat. V. 58. S. douteuse.

Scraptia dubia. Oliv.

8. *a.* Sa tête. — Hab. Paris.

Nota. Personne n'avait reconnu cette espèce dans Olivier, c'est M. Chevrolat qui nous l'a signalée, et nous avons reconnu avec lui que c'est son *Dasytes dubius.* Latreille, pensant que cet insecte était inédit, lui avait donné le nom de *Fusca* lors de la formation du genre *Scraptia.*

Fig. 9. S.-G. NOTOXE. Geoff. Lat. V. 58. N. fascié.

Notoxus fasciatus. Chevr.

Brun soyeux, base des antennes et du corselet, pattes et une large fascie sur les élytres, jaunes. Long. 2 1/2 millim.

9. *a.* Son antenne. — Hab. la France méridionale.

Nota. M. John Lecomte a fait connaître une jolie espèce de ce genre dans une notice intitulée : *Description of some new species of north American Insects* (Ann. Lyc. nat. hist. of New-York, vol. 1, p. 170, pl. 11, fig. 3).

Fig. 10. Genre HORIE (horia. Fabr.) Lat. V. 60. H. testacée.

Horia (Cissites, Lat.) *testacea.* Fabr.

10. *a.* Palpe maxillaire. 10. *b.* Patte postérieure de la femelle. 10. *c.* Patte postérieure du mâle. 10. *d.* Crochets d'un tarse. — Hab. les Indes orientales.

Cette division s'est enrichie d'une seconde espèce nouvelle provenant du Sénégal. Par une singularité que l'on ne peut expliquer, M. Delaporte (Buff. Dumesnil, col. t. 2, p. 280), après avoir partagé son genre *Horia* en deux divisions, dont l'une renferme les espèces à tête très grande, correspondant aux *Cistites* de Latr., place son *Horia senegalensis* dans la division des têtes très grandes, quoiqu'elle appartienne réellement à la deuxième division, ce qu'il établit *lui-même* dans sa description en commençant par ces mots : *Tête non renflée derrière les yeux,* etc., ce qui est très vrai.

Genre MÉLOÉ (meloe. Lin.)

35. *Fig.* 1. S.-G. CEROCOME. Geoff. Lat. V. 62. C. de Schaeffer.

Cerocomia Schaefferi. Lin. (Détails).

1. *a.* Antenne du mâle. 1. *b.* Antenne de la femelle. — Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. ARITHMEMA, Chevr. A. a 10 gouttes.

Arithmema 10-guttata. Bilberg. Chevr.

2. *a.* Son antenne grossie. — Hab. le Cap.

Planch 35. *Nota.* M. Chevrolat a établi ce genre en 1834. Il diffère des *Hyclæus* par ses antennes qui n'ont que huit articles, et l'espèce qui lui sert de type est la *Mylabris* 10-*guttata* de Bilberg (Monogr., p. 45, pl. 5 f. 5).

Une erreur (corrigée à la 2e édition) existe sur plusieurs exemplaires de notre pl. 35 ; on a gravé le nom d'*Hyclæus* 10-*guttatus*, Chevrolat, sous la figure 2, et celui mal orthographié d'*Aritnæma* 12-*punctata*, Chevr, sous la figure 3 (appartenant au genre *Hyclæus*), ce qui a produit un renversement fâcheux, probablement cause d'une singulière erreur de M. le comte de Castelnau, dans les suites à Buffon publiées par le libraire Dumesnil. Voici le fait :

M. Delaporte (Buff. Dumesnil, Ins., t. 2, p. 268), en citant notre pl. 35, f. 2, décrit sous le nom d'*Hyclæus* 10-*guttatus*, le vrai *Hyclæus* 12-*punctatus* de M. Chevrolat, sans s'apercevoir que l'insecte représenté par nous fig. 2 (et 2. *a*. Son antenne de 8 articles et entièrement noire), n'appartient pas au genre *Hyclœus*, qui doit avoir 9 articles aux antennes. Plus bas, trompé par l'erreur qui s'est glissée dans la lettre de notre planche, et voulant peut-être profiter de l'observation de M. Chevrolat, il établit un genre *Actenodia* avec la même espèce, dont il a cité à tort la figure en tête de la description de son *Hyclæus* 10-*guttatus*, et il décrit, sous le nom d'*Actenodia guttata*, précisément la *Mylabris* 10-*guttata* de Bilberg, type du genre *Arithmema* de M. Chevrolat.

Voici donc comment il faut rétablir les choses :

1° L'insecte décrit par M. Delaporte sous le nom d'*Hyclœus* 10-*guttatus* (pag. 268, n. 3) est l'*Hyclæus* 12-*punctatus* de M. Chevrolat, dont l'antenne est figurée dans notre pl. 35, f. 3 (portant par erreur, dans quelques exemplaires, le nom d'*Aritnæma* 12-*punctata*, Chevr.), et il faut retrancher la citation de l'Iconographie, pl. 35, fig. 2, qui précède cette description;

2° L'insecte décrit par M. Delaporte, sous le nom d'*Actenodia guttata* (pag. 268), est le vrai *Arithmema* 10-*guttata*, Bilb., Chevr., et il faut faire précéder cette description de la citation de notre pl. 35, f. 2, et 2, *a*. (portant par erreur, dans quelques exemplaires, le nom d'*Hyclæus* 10-*guttatus*, Chevr.).

Fig. 3. S.-G. HYCLÉE. Latr. V. 63. H. A 12 POINTS.

Hyclœus 12-*punctatus*. Chevr.

Son antenne grossie. Espèce nouvelle dont M. Chevrolat nous donne la description suivante :

Niger, pilis brevissimis albis tectus, clava antennarum et in elytris sex maculis, flavis, 2, 2, 2, *duabus marginalibus.* — *Variat : elytris quinque maculis.* Long. 8, 10, lat. 3, 4 1/2.

Planches.

35. Corps rugueusement ponctué; tête, corselet, poitrine couverts d'un duvet blanc très court, et élytres, à l'extrémité, d'un duvet noir; antennes de neuf articles; le premier noir, 2-6 d'un roux foncé, suivans jaunes; le corselet est épais en arrière, presque carré, droit à la base, avec un sillon non entier; chaque élytre a six taches jaunes disposées par deux, dont deux sont marginales, la troisième, qui est un peu éloignée du bord, manque quelquefois; pattes rugueusement ponctuées; le dedans des cuisses antérieures d'un soyeux argenté; angles et base des tarses postérieurs rougeâtres. — Du Sénégal. (Chevr.)

Fig. 4. S.-G. MYLABRE. Fab. Lat. V. 63. M. MYOPE.
Mylabris myops. Chevr.

Atra, pilosa, sex ultimis articulis antennarum, singulo coleoptero macula parva infra basis, fasciisque duabus transversis, flavis. Long. 31 millim., lat. 9.

Noire, couverte de poils de même couleur; tête et corselet ponctués; antennes avec les premiers articles noirs, une tache rouge sur les quatrième et cinquième, les suivans d'un rouge orangé; élytres finement scabreuses, une petite tache transverse au-dessous de la base, et une bande vers le milieu, jaunes: celle-ci avec une bordure rougeâtre; avant l'extrémité il y a une très large bande rousse. — Hab. le Cap.

Nota. Nous avons publié quelques observations sur ce genre dans le Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle, article Mylabre. On consultera aussi les *Symbolæ physicæ* de Klug, dans lesquels ce naturaliste célèbre a décrit et figuré un grand nombre d'espèces de Mylabres, M. Erichson en a décrit dans le voyage à Alger de M. Wagner. Enfin, M. Chevrolat en a publié plusieurs espèces dans la Revue entomologique de M. Silberman.

Nous devons à M. Stableau, entomologiste zélé de Paris, une observation qui pourra aider dans l'étude des mœurs de ce genre. Il a trouvé plusieurs individus de *Myl. mutans* (Dict. pittor.) dans une sablière de Grenelle. Il en a d'abord vu sortir un de terre, sur un talus exposé au midi. Ayant creusé dans le même endroit, il en a découvert onze prêts à sortir. Il est probable qu'ils étaient dans des nids d'Hyménoptères.

Fig. 5. S.-G. OENAS. Lat. V. 64. OE. AFRICAIN.
OEnas afer. Lin. Oliv. (Antenne).

Hab. le midi de l'Espagne et l'Afrique.

Fig. 6. S.-G. MELOE. Lin. Lat. V. 64. M. DES CORDILLÈRES.
Meloe cordilleræ. Chevr.

Planches.

35. *Nigra. Capite rotundato, magno; thoraceque remote punctatis; elytris vix rugulosis, brevibus abdomine gravido.* Long. 33 millim., lat. 12 1/2.

Noire; tête brillante, grosse, arrondie, un peu aplatie en dessus, à points petits et distans, ceux de la lèvre et du chaperon assez forts et serrés, avec les poils noirs; antennes un peu plus courtes que la tête et le corselet ensemble: deuxième article petit, les suivans égaux, le dernier en pointe mousse; corselet aussi haut que large à sa base, rentrant angulairement au milieu, avec une ligne en dessus, un peu élargi et arrondi aux angles antérieurs; il est légèrement aplati, brillant, à points distans. Elytres courtes, larges, arrondies, avec de très petites lignes crevassées, longitudinales, qui les rendent à peine ruguleuses; le corps, du vivant de l'insecte, doit être très gros; il est peu brillant, crevassé. Pattes épaisses; tarses égaux. — Du Mexique. Elle a été trouvée par madame Sallé, à Sainte-Croix, près d'Orixaba, sur de très hautes montagnes.

Nota. Ce genre a été étudié par Leach, et tout récemment par MM. Brandt et Erichson, qui en ont donné une belle monographie (vol. XVI, part. I des *Act. Acad. nat. Curios.*). Nous en avons fait connaître deux espèces très curieuses dans le Voyage autour du monde de la corvette la Coquille, et dans le Magasin de Zoologie 1833, cl. IX, pl. 57 et 100, et 1836, pl. 169, et dans la Revue Zoologique, 1842, p. 338. Enfin, le général Hardwicke a publié la description de plusieurs espèces de Meloe qui possèdent les propriétés des Cantharides (*Asiatic researches*, vol. V, octobre, p. 213-423).

Le petit insecte que M. Léon Dufour a publié sous le nom de Triongulin, paraît, suivant des observations de M. Serville, être la larve d'un Méloé. On n'a pu suivre encore ses métamorphoses.

Fig. 7. Détails du *Meloe brevicollis.* Panz.

7. Antenne du mâle. 7. *a.* Mâchoire. 7. *b.* Lèvre inférieure. 7. *c.* Mandibule. 7. *d.* Labre. 7. *e.* Tarse postérieur.

Fig. 8. S.-G. TETRAONYX. Lat. V. 66. T. VENTRAL.

Tetraonyx ventralis. Chevr.

Niger. Thorace, macula dorsali excepta, pectore lateribus et infrà, ano pedibusque basi, flavis. Long. 15 millim., lat. 7.

Noir; tête granuleuse, faiblement sillonnée; corselet jaune, avec une tache carrée noire en dessus, transverse, creusé sur le milieu des côtés; angles antérieurs arrondis, les postérieurs un peu aigus, un sillon dorsal. Ecusson grand, triangulaire. Elytres larges, noires, finement granuleuses; la poitrine avec les parties antérieure, posté-

Planches.

35. rieure et latérale, l'anus, les cuisses jusqu'à la moitié, et les trochanters, jaunes. — Hab. le Brésil. (Chevr.)

Nota. C'est ici qu'il faudra placer le genre *Tmesidera* de M. Wertwood, publié dans le Magasin de Zoologie, 1841. Ins. pl. 85.

Fig. 9. S.-G. CANTHARIDE. Geoff. Lat. V. 67. C. A FRONT SILLONNÉ.

Cantharis sulcifrons. Chevr.

Atra, nitida. Thorace limbo basali, elytris quadrivittato et corpore infrà, flavis. Femoribus anticis et limbo inferiore sequentibus viridi-griseis Long. 20 millim., lat. 3 1/2.

Tête et corselet d'un noir brillant; la première est largement sillonnée en longueur, avec une très faible ligne au milieu; le bord du chaperon, de la lèvre et celui du corselet jaunâtres; celui-ci a trois ou cinq impressions en dessus; élytres jaunes à trois lignes noires, celle du milieu réunie à la ligne suturale par la base, et à celle marginale sur l'épaule; dessous du corps verdâtre; abdomen traversé de noir; cuisses antérieures, les genoux exceptés, le bord inférieur et la base supérieure des suivantes d'un gris verdâtre. (Chevr.)

9. *a.* Sa tête vue de face. — Hab. le Brésil.

Fig. 10. Détails de la *Cantharis vessicatoria.* Lin.

10. Sa mâchoire. 10. *a.* Labre. 10. *b.* Lèvre inférieure. 10. *c.* Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Nota. M. Passerini a fait connaître les habitudes d'une espèce d'Italie qui se nourrit des feuilles de la pomme de terre et nuit beaucoup à cette plante.

La larve de la *Cantharis vessicatoria* a été publiée par M. Loschge, dans le Naturforcher (stuck 24), et par M. Zier (Bull. des sc. nat., janvier, 1830).

Fig. 11. S.-G. ZONITIS. Fabr. Lat. V. 67. Z. PONCTICOLLE.

Zonitis puncticollis. Chevr.

Cyanea, capite violaceo, mandibulis, antennis pedibusque nigris. Thorace puncto dorsali cyaneo cum ano et femoribus medio rubris. — Long. 8 millim., lat. 3 1/2.

Dessous du corps et élytres bleus; tête ponctuée, violette; le cou, la bouche, les antennes et les pattes sont noirs, avec les ongles rougeâtres; le milieu des cuisses, les derniers anneaux de l'abdomen et le corselet rouges; un point dorsal bleuâtre sur celui-ci. Elytres vues à un fort grossissement, offrant de petites aspérités; elles sont couvertes de poils courts, blanchâtres. Cette espèce faisait partie de la

Planches.

35. collection d'Olivier, et était indiquée comme ayant été trouvée par lui en Mésopotamie. (Chevr.)

Fig. 12. S.-G. NÉMOGNATHE. Lat. V. 68. N. CHRYSOMELLINE.

Nemognatha chrysomellina. Fabr. (Détails).

12. Tête du mâle vue de face 12. *a*. Antenne. 12. *b*. Crochets d'un tarse. — Hab. la France méridionale.

Nota. On connaît actuellement près de vingt espèces de ce curieux genre, répandues dans l'ancien et le nouveau continent; la plupart sont encore inédites, mais ont reçu divers noms dans quelques collections. Nous en avons une sous les yeux, à laquelle nous conserverons le nom de *Nemognatha calceolata;* elle est longue de 10 et large de 3 millim. 1/2, rougeâtre, finement granuleuse, avec les antennes, les yeux, les palpes, l'extrémité des mandibules, des mâchoires, le bout des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Elle vient de l'Amérique du nord.

Une autre espèce, prise à Lima, au Pérou, recevra le nom de *N. gibbifrons*. Elle est jaune pâle, peu rugueuse, à front très globuleux et élevé en arrière, avec les yeux, les antennes, l'extrémité des mandibules, les genoux et les tarses noirs; le dessous du métathorax est taché de noir, et l'abdomen a sa moitié antérieure de cette même couleur.

Fig. 13. S.-G. LEPTOPALPE. Guér. L. A BEC.

Leptopalpus rostratus. Guér.

Ce nouveau genre est très voisin des Zonites et des Némognathes, mais il se distingue facilement par ses palpes maxillaires d'une longueur inaccoutumée, puisqu'ils sont plus longs que la tête et le corselet réunis, au moins trois fois plus que les palpes labiaux. C'est à tort que M. le comte de Castelnau a rapporté notre genre à celui que M. Serville a nommé *Onyctenus*, car celui-ci s'en distingue par la forme de ses élytres qui sont plus courtes que dans les *Sitaris*, et par d'autres caractères qu'il est inutile de mentionner.

Le type de ce genre est la *Zonitis rostrata* de Fabricius, Ent. syst., t. 2, p. 50 (*Leptopalpus rostratus*). C'est à tort que nous avons donné, dans la 1re édition de nos planches, le nom de *Chevrolatii* à cette espèce.

13. *a*. Sa tête vue de face. 13. *b*. Mâchoire, et son palpe, isolée. 13. *c*. Crochet d'un tarse. — Hab. Alger.

Fig. 14. S.-G. GNATHIE. Kirby. Lat. V. 68. G. FLAVICOLLE.

Gnathium flavicolle. Chevr.

Nigrum. Thorace rubro. Long. 12, lat. 3 millim.

Noir, avec quelques poils courts; tête ponctuée, brillante, avec une

Planches.

côte longitudinale; corselet rouge en dessus et en dessous, arrondi, droit et sillonné à la base, à points distans; élytres finement scabreuses; pattes poilues.

M. Dejean, dans son catalogue, forme le genre *Spastica* avec cet insecte; en effet, si ce n'est pas une femelle de *Gnathium*, on devra le séparer de ce genre dont j'ai reçu deux espèces du Mexique, depuis la publication de cette planche. (Chevr.)

14. *a*. Antenne. 14. *b*. Crochets d'un tarse. — Hab. le Brésil.

Fig. 15. S.-G. SITARIS. Lat. V. 68. S. HUMÉRAL.
Sitaris humeralis. Fabr.

15. *a*. Son antenne. 15. *b*. Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Nota. Ajoutez le *Sitaris rufipes* publié par M. Gory dans le Magasin de Zoologie, 1841. Insectes, pl. 73, et celui que M. Pecchioli a fait connaître (An. Soc. Ent., t. 8, p. 329, pl. 18) sous le nom de *S. Solieri*.

RHYNCHOPHORES.

GENRE BRUCHE (BRUCHUS. Lin.)

56. *Fig.* 1. S.-G. BRUCHE. Fab. Latr. V. 72. B. MARGINÉ.
Bruchus marginellus. Fab.

1. *a*. Sa tête. — Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. RHÈBE. Fisch. Latr. V. 75. R. DE GEBLER.
Rhaebus Gebleri. Fisch.

2. *a*. Sa tête. 2. *b*. Antenne. 2. *c*. Extrémité d'un tarse. — Hab. la Sibérie.

Fig. 3. S.-G. ANTHRIBE. Geoff. Latr. V. 72. A. DE GARNOT.
Anthribus Garnotii. Guér. Voy. Coquille.

3. *a*. Sa tête. 3. *b*. Antenne. — Hab. la Nouvelle-Guinée.

Le genre *Pachyura* de Hope est voisin des Antribes; on trouve la description d'une espèce de la Nouvelle-Hollande (*Pac. monilis*, New. dans l'Entomological Magazine, t. 5, p. 173.

GENRE ATTELABE (ATTELABUS. Lin.)

Fig. 4. S.-G. ATTELABE. L. Latr. V. 74. A. EN FAUX.
Attelabus falcatus. Guér. Voy. Coquille.

4. *a*. Sa tête vue de face. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. L'*Attelabus curculionoïdes* roule les feuilles de chêne dans les-

Planches

56. quelles il se tient, et qui servent à nourrir sa larve. M. Goureau (Rev. ent. de Silbermann, t. 3, p. 74) donne des détails très intéressans sur la manière dont cet insecte s'y prend pour faire cette opération.

Le *Lagenoderus gnomoides*, nouveau genre fondé par Adam White (Entomologist., n. XII, p. 182), vient se placer près des *Attelabes*. C'est un insecte très curieux provenant de Madagascar.

Le genre *Rhynchites* a été formé aux dépens des *Attelabus*. On trouve dans les Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences (janvier 1836, p. 142) une note sur les habitudes du *Rhynchites conicus*, espèce qui ronge les jeunes rameaux des arbres.

Le *Rhynchites philippensis* de M. Chevrolat (Revue zool., 1841, p. 224) ne nous semble pas différer de celui que M. Westwood a décrit en 1837 (Proceedings of the zool. soc. of Lond., part. V, p. 128).

Fig. 5. S.-G. RHINOTIE. Kirby. Latr. V. 74. R. A ÉLYTRES COULEUR DE SANG.

Rhinotia hœmoptera. Kirby.

5. *a*. Son antenne. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. C'est dans le voisinage des Rhinoties et des Eurhines que vient se placer le genre *Oxycorynus* de M. Chevrolat. En voici une seconde espèce décrite par M. Buquet. *Oxycorynus armatus :* Jaune luisant; bout du rostre noir; antennes noires avec l'extrémité de la massue jaunâtre; corselet lisse, vaguement ponctué, avec les angles antérieurs prolongés en une forte épine dirigée en avant. Elytres ayant des stries ponctuées, noires avec la base jaune; pattes jaunes avec les genoux et les tarses noirs.— L. 12, l. 7, mill. — Hab. le Brésil. (Buquet.)

Cet insecte ressemble en tous points à l'*Oxycorynus melanocerus* de M. Chevrolat (An. Soc. ent., t. 1, p. 214, pl. 5, fig. 4.) Mais son rostre est plus épais et plus court; son corselet est armé de deux épines en avant, ce qui le rend plus carré, et ses élytres sont presque entièrement noires. Ne serait-ce pas le mâle de l'espèce de M. Chevrolat ?

Fig. 6. S.-G. EURHINE. Kirby. Latr. V. 74. E. SCABRE.

Eurhinus scabrior. Kirby.

6. *a*. Son antenne. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom de *Conicus* pour cette espèce.

M. Schœnherr a été obligé de changer le nom d'Eurhinus en celui d'*Eurhynchus;* Illiger ayant créé antérieurement le premier nom pour désigner un autre genre de Curculionite.

Planches.

36. GENRE BRENTE (BRENTUS. Fab.)

Fig. 7. S.-G. BRENTE. Fab. Latr. V. 75. B. COURONNÉ.

Brentus coronatus. Germ. Schoen.

7. *a.* Tête de la femelle. 7. *b.* Antenne. — Hab. l'Italie.

Nota. Schœnherr a rétabli le véritable nom de cette espèce, dans son *Genera et species curculionidum*, t. 1, p. 331. C'est donc à tort que nous avons fait graver le nom de *Br. italicus* sur quelques exemplaires. — Cet insecte appartient au genre *Arrhenodes* de Steven et Schœnherr. Suivant M. Pecchioli, entomologiste instruit qui habite Pise, cet insecte se trouve dans les vieux troncs d'arbres, en compagnie avec des Fourmis.

Fig. 8. S.-G. CÉOCÉPHALE. Schœn. C. FOURCHU.

Ceocephalus furcillatus. Sch. Femelle.

Hab. Java.

Nota. C'est par une faute d'impression que cette espèce porte le nom de *Turcillatus* dans Schœnherr, t. 1, p. 359.

C'est près des Brentes que doit se placer le singulier genre que nous avons établi dans le Magasin de Zoologie (1832, cl. IX, pl. 34), sous le nom de *Calodromus*. M. Boheman a publié un mémoire à son sujet dans les Mém. de l'Acad. des Sc. de Stockholm, pour l'année 1837 (Voy. Rev. zool., 1840, p. 311).

Voir deux notes de MM. Chevrolat et Gory dans lesquelles ils décrivent plusieurs Brenthides de Madagascar (Rev. zool., 1839, p. 172 et 328).

Fig. 9. S.-G. ULOCÈRE. Schœn. Lat. V. 75. V. IMMONDE.

Ulocerus immundus. Dalmann. Ephem. 1, p. 27, n. 2.

9. *a.* Antenne. — Hab. le Brésil.

Nota. M. Schonherr décrit trois espèces du Brésil, le *Laceratus* et le *Squalidus* de Dalmann.

C'est par une erreur de citation qu'on trouve dans Schœnherr (Gen. et spec. curcul., t. 1, p. 373), à l'occasion du nom de *Cladione*, la citation du Règne animal, p. 390. Après avoir bien cherché dans les trois éditions de ce livre, nous avons pensé aux *Familles naturelles du Règne animal*, et nous avons vu que c'est cet ouvrage que M. Schœnherr a voulu citer. Quant au nom de *Cinereus* qui se voit sur quelques exemplaires de notre pl. 36, il faut l'effacer, car l'espèce à laquelle Latreille voulait donner ce nom est bien l'*Ulocerus immundus* de Dalmann.

Fig. 10. S.-G. CYLAS. Latr. V. 76. C. LONGICOLLE.

Cylas longicollis. Chevr.

Planches.

36. *C. angustatus, nigro-ænescens, rostro antè apicem crassiusculo, suprà atque capite inter oculos breviter canaliculatis. Thorace impunctato, basi constricto. Elytris elongatis subtilissime confertìm striato-punctatis, in humero obliquè sub-truncatis et modice prominulis* (*mas.*).

Longº 7. Lat. 2 mill. — Hab. Senegalia. (Chevr.)

37. *Fig.* 1. Genre BRACHYCÈRE (brachycerus. Fabr.) Latr. V. 76.
B. polyophthalme.

Brachycerus polyophthalmus. Schœn. Suppl. t. 5. p. 693.

M. Chevrolat a adressé l'individu type de cette figure à M. Schœnherr pour être publié au supplément de son grand ouvrage, et il a changé son nom de *Br. oculatus* en celui de *Polyophthalmus*, parce que le premier est déjà employé. M. Schœnherr, après la description du *B. polyophthalmus*, cite le *Br. oculatus*, Chevrolat, en renvoyant à notre figure. C'est une espèce à retrancher.

1. *a.* Son antenne. 1. *b*, *c.* Son tarse. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Genre CHARANÇON (curculio. Fabr.)

Fig. 2. S.-G. CYCLOME. Schœn. Latr. V. 77. C. couronné.

Cyclomus coronatus. Schœn.

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 3. S.-G. CYPHUS. Schœn. Latr. V. 78. C. illustre.

Cyphus illustris. Chevr.

Cœruleo-pallidus. Thorace, margine antico excepto, atro-holosericeo; in elytris maculis sex fasciaque postica flexuosa holosericeo atris; his acuminatis; pedibus nigris, femoribus medianis et posticis cœruleo-annulatis; abdomine vittis tribus longitudinalibus. — Cyphus Latreillei, Schœnherr, Syn. Ins. Cur., t. 1, p. 624. — *Curculio Schœnherri*, Perty Del. an. art. Bras. p. 73, pl. 15, f. 4. — Long. 29, lat. 12 mill. — Hab. l'intérieur du Brésil d'où il a été rapporté par M. Auguste Saint-Hilaire.

Les planches de l'Iconographie, pour les Curculionites, avaient paru avant que les descriptions de M. Schœnherr eussent été publiées, mais ce savant ne les ayant eu à sa disposition que tout dernièrement, n'a pu citer les espèces qui y sont figurées. (Chevr.)

Nota. M. Chevrolat a fait connaître un superbe Cyphus, voisin du *Varnhageni*, de Germar, dans la Revue zoologique de la Société Cuviérienne, année 1838, p. 56. C'est son *Cyphus consularis.* — Cet insecte a été trouvé à Bahia, par M. F. Coulon.

Planches.

37. *Fig.* 4. S.-G. PLATYOME. Schœn. P. DE DALMANN.

Platyomus Dalmanni. Schœn. Suppl., t. 6, p. 175.

M. Schœnherr a changé le nom spécifique de notre insecte, parce qu'il n'est pas bien sûr que ce soit le vrai *Curculio dives* d'Olivier, qu'il place avec doute à la fin de son genre *Entimus* (Suppl., t. 5, p. 745), et qu'il pense n'être qu'une variété de son *Platyomus Dalmanii.*

Fig. 5. S.-G. LEPTOCÈRE. Germ. Latr. V. 79. L. MAIGRE.

Leptocerus macilentus. Chevr.

Naupactus macilentus. Sch. Syn. Ins. Genera et Spec. curcul., t. 1, p. 594.

Hab. le Brésil.

Nota. M. Schœnherr a restitué à ce genre, à tort selon nous, le nom de *Naupactus*, que Megerle lui avait donné antérieurement, mais sans aucune publication.

Fig. 6. S.-G. PACHYRHYNQUE. Germ. L. V. 80. P. PROFANE.

Pachyrhynchus profanus. Eschsch.

Hab. Manille.

Nota. M. Erichson, dans le Voyage de Meyen (Acta Acad. cœs., Leop. carol. nat. cur., vol. XVI, suppl., mars, 1834) forme avec cette espèce et quelques autres, un genre distinct qu'il nomme *Apocyrtus.* M. Chevrolat a décrit une nouvelle espèce de ce genre dans la Revue zoologique (1841, p. 226).

Les vrais *Pachyrhynchus* ont pour type le *P. moniliferus* de Germar et Schœnherr (Curcul., t. 1, p. 513). Ce genre vient de s'accroître de treize espèces décrites par M. Chevrolat et par nous, dans la Revue zoologique (1841, p. 216 et 224).

C'est près de ce groupe des vrais Charançons à bec épais et court, que viennent se placer plusieurs genres parmi lesquels nous signalons comme ne figurant pas encore dans Schœnherr.

1° Le genre *Eupholus*, que nous avons établi dans le Voyage de *la Coquille* (Ins., p. 116), dont nous avons fait connaître plusieurs espèces dans le Voyage de *la Favorite* (Mag. zool., 1838, cl. IX, pl. 233, f. 1) et dans la Revue zoologique de la *Société Cuviérienne* (1841, p. 216, et dont nous avons enfin donné une monographie dans le Magasin de Zoologie, 1842, Ins. pl. 96 et 97). Ce genre est très voisin des *Geonemus* de Schœnherr, dont nous avons fait connaître quelques belles espèces dans le Voyage de la Coquille et dans la Revue zoologique, 1841, p. 125.

2° Notre genre *Cylydrorhinus*, également fondé dans le Voyage autour du Monde de *la Coquille*, et augmenté d'espèces nouvelles dans

Planches

37. la Revue zoologique (1839, p. 303 et 1841, p. 217). C'est un genre voisin des *Listroderes* et dont toutes les espèces connues jusqu'à ce jour viennent du détroit de Magellan ou des îles Malouines.

3° Nos genres *Elytrogonus*, *Sphœrorhinus*, *Trigonops* et *Coptorhynchus*, fondés dans la Revue zoologique (1841, p. 126, 127, 128 et 191) M. Chevrolat a décrit deux espèces de ce dernier genre dans le même recueil (1841, p. 227), mais il ne les a pas assez étudiées pour être bien sûr qu'elles ne forment pas un genre voisin.

Le genre *Lophotus* de Schœnherr s'est accru de plusieurs belles espèces toujours propres à l'extrémité de l'Amérique méridionale. MM. Sollier et Gay en ont publié plusieurs dans les Annales de la Société Ent. de France (t. 8, p. 5, pl. 1 et 2), sous le nom d'*Eublepharus*. M. Chevrolat, dans le bulletin du même recueil (t. 8, p. XLIX), a donné une note de rectifications pour rapporter ces espèces à celles que Schœnherr avaient publiées antérieurement. Voir aussi la description donnée par M. Waterhouse de quatre espèces de ce genre (Ann. et Mag. nat. hist. by Jardine, etc., vol. 5, p. 329, juillet, 1840).

M. Faldermann a publié (Bull. scient. de l'Acad. imp. des sc. de Saint-Pétersbourg, janvier, 1837) une notice sur un *Otiorhynchus* (*O. Marquardtii*) très commun dans les serres fruitières du jardin impérial de Tsarskoïé-selo, à Pétersbourg, qui ronge l'écorce et les jeunes pousses des pêchers, et les fait même périr.

On trouvera la description de beaucoup d'espèces dans l'ouvrage de M. Faldermann (Coleop. ab illustr. Bungio in China boreali, Mongolia, etc., etc., in-4e, fig., Petropoli, 1835) et dans plusieurs autres ouvrages de ce savant.

M. Curtis a fait connaître les métamorphoses du *Curculio Lapathi*, dans les transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 11, p. 86, pl. 5.

Voir aussi une note de M. Walton sur les genres *Sitona*, *Polydrusus* *Phyllobius* et *Apion*, dans l'Entomological Magasine, t. 5, p. 254.

Fig. 7. S.-G. SYZYGOPS. Latr. V. 80. S. CYCLOPE.

Syzygops cyclops. Sch.

7. *a.* Sa tête vue de face. 7. *b. Id.* de profil. 7. *c.* Son antenne. 7. *d.* Tarse antérieur. — Hab. les îles Bourbon et Maurice.

Nota. M. Schœnherr a décrit une seconde espèce de ce curieux genre (Gen. et Spec. Curcul., t. V, p. 832) sous le nom de *S. histrix*. Nous en possédons cinq autres dont voici de courtes descriptions :

1. *S. tuberculatus*. D'un brun noirâtre couvert d'écailles d'un gris roussâtre, couleur de bistre. Corselet ayant de gros points enfoncés et

Planches.

37. peu nombreux, avec les côtés garnis de quelques écailles sub-bronzées. Elytres presque aussi larges que longues, arrondies et bombées, avec des stries de gros points, plusieurs forts tubercules et des cils raides et courts en dessus. — L. 5, l. 2 1/2 millim. — H. Maurice.

2. *S. Desjardinsii.* Semblable au précédent pour la couleur générale, mais plus allongé, ayant les côtés du corselet et des élytres garnis d'écailles bronzées, avec quelques cils courts. Base des élytres portant en dessus deux carènes assez élevées, trois ou quatre tubercules en dessus et un plus fort tubercule en arrière, donnant à la partie postérieure du corps un aspect trifurqué. Pattes d'un brun marron avec peu d'écailles bronzées seulement sur la massue des cuisses. — L. 5, l. 2 millim. — H. Maurice.

3. *S. fuscipes.* Noir, couvert de très fines écailles clairsemées d'une couleur métallique bronzée. Elytres ayant de faibles traces de côtes longitudinales et quelques cils raides et courts. Antennes et pattes d'un brun fauve. — L. 3, l. 1 1/2 millim. — H. Bourbon.

4. *S. prasinus.* Noirâtre, mais entièrement couvert de fines écailles très serrées et d'un beau vert brillant. Pattes noirâtres, sans écailles.— L. 3, l. 1 1/2 millim.

5. *S. cinereus.* Brun noirâtre, couvert de fines écailles d'un cendré blanchâtre, surtout sur les côtés, avec le dessus varié de taches grises roussâtres. Des cils raides sur les élytres et sur le devant du rostre. Pattes variées comme tout le corps. — L. 3, l. 1 1/2 millim. — H. Maurice.

Fig. 8. S.-G. RHYTIRHINUS. Schœn. Latr. V. 81. R. INFORME. *Rhytirhinus informis.* Chevr.

Subquadratus, fuscus. Capite inequali, fossula frontali; rostro lato, antennis nigris. Thorace canaliculato, lateribus angulato, anticè constricto, medio longitudinaliter nigro. Elytris subquadratis, inæqualibus, subtruncatis, singulatim apice obtusè rotundatis, marginibus altis, griseis, cum striis tribus punctis latis, sed margine superiore nigro-fusco, dentulato. Pedibus pilosis, nigro griseoque variegatis, anticis approximatis. — Long. 14, lat. 6 millim. — Hab. in Senegalia.

Fig. 9. S.-G. CLÉONE. Schœn. Latr. V. 82. C. A GOUTTES. *Cleonus guttatus.* Chevr.

Cinereus. Capite depresso; breviter carinato. Rostro medio carinato bisulcato, oculis nigris, infrà albo marginatis. In thorace vittis quatuor albis. Medio singulis elytri obscuro, cum septem guttis albis quorum tribus exiguis. — Long. 19, lat. 6 mill. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Planches.

37. *Cleonus lacrymosus*, Sch. Sy Ins. Cur., t. 2, p. 190.

Nota. Les genres *Cleonus* et *Bothynoderes* se distinguent difficilement l'un de l'autre, quelques Lixus s'en rapprochent aussi. M. Schœnherr décrit des deux premiers genres plus de 120 espèces dont la Russie méridionale et l'Afrique australe produisent un grand nombre. (A. Chevr.)

Cleonus Helferi. Chev. *Brevis, latus, cinereo obscurus. Fronte cum costulis duabus junctis, latus fossulam efficiens, rostro lato, carinato, lateribus inferioribus reticulatè punctato, costula media cultrata nigra, nitida; suprà depresso, sue bicanaliculato. Thorace inæquali, scabro, lateribus anticis suprà compresso, margine biangulato, infrà oculos rotundè producto, ciliato et canaliculato. Costula media dorsali, lunulis duabus albidis* : 1a *Margine antico adnexa;* 2a *Longitudinali, lateribus. Scutello recto. Elytris ovatis, fusco notatis sulcatis et costatis (sulcis transversè interruptis sulcisque tuberculatis). Pedibus nigris, nitidis, femoribus apice cinereo-semi-annulatis; corpore atro, cinereo induto, segmentis abdominalibus fusco obsoletè notatis.* — Long. 7 lin. 1/2 lat. 3 3/4. — H. Sicilia.

Il a été trouvé au mont Madoniæ à 6000 pieds d'élévation par M. le docteur Helfer, de Prague, qui a eu la générosité de me le sacrifier, bien qu'il n'eût rencontré que ce seul exemplaire.

C'est avec reconnaissance que je dédie ce très bel insecte à l'entomologiste et voyageur célèbre qui parcourt depuis plusieurs années les plus riches contrées de l'Asie, et qui promet de faire connaître une foule d'objets inconnus. Il se rapproche assez du *Bothynoderes suillus* de Schönherr. (Chevrolat.)

Voir la description donnée par M. Zoubkoff (Bull. de la Soc. imp. des Sc. nat. de Moscou, 1837, pl. 4, f. 5) d'une belle espèce de Turcomanie, son *Cleonus imperialis.*

Fig. 10. GENRE LIXE (LIXUS. Fab.) Latr. V. 82. L. PORTE BANDES. *Lixus vittiger.* Chevrolat.

Albo-niveus. Capite thoraceque vittis tribus nigricantibus, puncto frontali, rostro crasso. Elytris apice hiantibus, subacutis, punctato striatis, vitta laterali lata et suturali obsoleta, nigris. Corpore subtus punctis nigris remotis. Tibiis apice unco recurvo instructis. — Long. 12, lat. 3 mill.

Un seul individu a été trouvé en Crimée, par M. Godet, de Neufchâtel, qui a eu la générosité de me le donner; il ressemble assez au *Bothynoderes declivis*, et je crois qu'il doit se placer à côté de cet insecte. (Chevr.)

Planches

37. *Fig.* 11. Mandibule, mâchoire et lèvre du *Clorophanus viridis*. Schœn. — Hab. l'Europe.

GENRE RHYNCHÆNE (RHYNCHÆNUS. Fab.).

38. *Fig.* 1. S.-G. LÆMOSACCUS. Sch. Lat. V. 83, L. DE CHEVROLAT. *Læmosaccus Chevrolatii*. Guér.

Noir ; tête ovale un peu aplatie au-dessus des yeux. Rostre de la longueur du corselet, droit, un peu rugueux, luisant et sans point au bout. Scapus des antennes brun. Corselet arrondi, bossu, rugueux, avec une petite côte dorsale. Élytres d'un rouge brun assez obscur, ayant quelques petites écailles blanchâtres, rugueuses, canaliculées, arrondies au bout. Pieds courts avec les cuisses très-ponctuées et rugueuses, dentées au milieu, en dessous. Extrémité des jambes terminée par un assez fort crochet.

1 *a*. Sa tête et son antenne grossies. — Hab. le Brésil

Nota. M. Schœnherr (Gén. et Spec., Curcul., t. 3, p. 626) décrit deux espèces de ce genre. M. Germar en a publié une troisième (Insect. species, etc., p. 196) sous le nom de *Magdalis trucidata*. Nous donnons ici la description que M. Chevrolat nous communique d'une nouvelle espèce.

Læmosaccus Silbermannii. *Crassus, rubido obscurus, abdomine et thorace infra albo sericeis. Capite convexo, rostro brevi, nigris; hic punctato ante apicem crassiusculo. Thorace rotundato, nigro, antice constricto, cribrato et irregulariter rugato, costa dorsali. Elytris brevibus, striis sedecim crenato sulcatis atque punctatis. Femoribus anticis denticulo minuto ornatis, tibiis-anticis latis, brevibus, planis; tarsis infra cinereis. Pygidio atro, cum carinula cultrata longitudinali.* — Long. 7, lat. 4 millim. — Hab. Buenos-Ayres. (Chevrolat.)

Fig. 2. S.-G. BAGOUS. Germ. Lat. V. 83. B. BINODULEUX. *Bagous binodulus*. Gyll. Sch., etc.

2 *a*. Sa tête. 2 *b*. Tarse postérieur, grossis. — Hab. Paris, juin

Fig. 3. S.-G. BRACHONYX. Sch. Latr. V. 83. B. INDIGÈNE. *Brachonyx indigena*. Gyl. Sch.

3 *a*. Son tarse grossi. — Hab. la Suède, l'Allemagne et l'Italie

M. Buquet nous communique les descriptions suivantes d'une délicieuse espèce du genre *Prionomerus* de Schœnherr et d'un géant dans les *Toxophorus*, placés dans le voisinage des *Balaninus*.

Prionomerus Leprieuri. Fauve, avec la tête brune. Élytres ayant

Planches.

38. d'assez fortes stries ponctuées, à épaules saillantes, brunes, avec les angles postérieurs prolongés en une forte épine noire divergente, et ayant le milieu élevé, terminé sur chaque élytre par une pointe conique et noire. — L. 4 1/2, l. 3. mill.— Hab. Cayenne.

Toxophorus brenthoides. Noir luisant; rostre droit, mince, de la longueur du corps; yeux gris. Corselet aussi long que large, très-globuleux, également rétréci en avant et en arrière, plissé au bord postérieur. Élytres deux fois plus longues que larges, à épaules obliques et assez saillantes, très-peu arrondies sur les côtés, presque cylindriques, arrondies au bout, avec de très-faibles stries de points enfoncés peu visibles et quelques longs poils jaunes très-distants entre eux. Pattes longues à cuisses brusquement renflées au bout avec une petite dent au dessous.—L. du corps 17. du rostre 18. l. 5 mill.—Hab. Cayenne. (Buquet.)

Nota. Le magnifique genre *Euramphus*, établi en 1838 par M. Shuckard (Ent. Mag. T. 5, p. 506, pl. 18) appartient à la division des *Erirhinides*. L'espèce unique *Eur. fasciculatus*, est un superbe charançon long de plus de deux pouces, et qui a été découvert à la Nouvelle-Zélande. (Voyez une analyse de ses caractères dans la Revue Zoologique, 1838, p. 325.)

Le genre *Sternechus* de Sch. vient se placer ici. Voici la description de deux belles espèces de la collection de M. Buquet.

Sternechus candidus. Ovalaire, assez allongé, noir, couvert d'écailles d'un jaune ferrugineux assez clairsemées, avec une très-grande tache blanche sur chaque élytre, en occupant presque toute la surface et dentelée sur les bords. Les écailles jaunes du corselet forment trois bandes longitudinales. Les élytres ont des stries de gros points enfoncés et une assez forte callosité près de l'extrémité. — L. 18, l. 9. mill. — Hab. le Brésil.

Sternechus decemmaculatus. Noir court et presque rond; élytres armées sous l'épaule d'une forte pointe dirigée en bas; garnies de gros points enfoncés rangés en stries, couvertes d'un très-fin duvet jaunâtre qui laisse à nu dix grandes taches noires arrondies, dont trois sont communes et situées sur la suture. — L. 17, l. 12. mill. — Hab. le Brésil.

Fig. 4. S.-G. BALANINE. Germ. Latr. V. 84. B. DES NOISETTES. *Balaninus nucum.* L. Sch.

4 *a.* Son antenne. 4 *b.* Mandibule. 4 *c.* Lèvre inférieure. 4 *d.* Mâchoire. — Hab. la Suède, l'Allemagne et la France.

Planches

38. *Fig.* 5. S.-G. HEILIPE. Germ. Latr. V. 84. H. PEPLUS.
Heilipus peplus. Sch.

Hab. le Brésil.

Voici plusieurs espèces de ce beau genre que nous n'avons pas trouvées décrites dans Schœnheer.

Heilipus crassirostris. Il est très-voisin des H. *catagraphus* et *stratioticus* de Schœnherr, mais il s'en distingue par la forme plus étroite de son corps et surtout par son rostre beaucoup plus épais et bossu à sa base. Sa tête est noire, lisse, mais non luisante, avec les yeux très-plats, éloignés entre eux en dessus. Le rostre et la tête sont à peu près aussi longs que le corselet; le rostre est noir, gros et épais, faiblement arqué, ayant une bosse saillante en dessus, à sa base : il est lisse à l'extrémité, avec quelques faibles points enfoncés à sa base et en dessus seulement, sans aucune trace des carènes et des sillons signalés au rostre de l'H. *stratioticus*. Les antennes sont d'un brun fauve. Le corselet est noir, allongé, rétréci en avant, un peu plus long que large, aplati en dessus, à peine ponctué, avec une bande blanche un peu tachée de fauve de chaque côté. Les élytres sont noires, peu lisses, un peu aplaties en dessus à leur base, avec des stries de points enfoncés, rapprochés et médiocrement forts. Elles ont chacune une large bande sinueuse blanche, tachetée de jaune d'ocre et devenant de cette couleur en arrière, où elle se dilate comme dans l'H. *catagraphus*. Les côtés du thorax sont marqués de quelques écailles fauves. Les pattes sont fauves avec les cuisses noires. — L. 15, l. 5. mill. — Hab. le Brésil. Nous lui avons conservé le nom qui lui a été imposé par M. Chevrolat.

Heilipus affinis. Il ressemble entièrement à l'*Heilipus rugicollis* de Schœnherr (t. 3, p. 155), mais il est plus petit, son corselet est plus fortement rugueux et comme tuberculeux; il a, au milieu et en avant, une petite carène élevée, très-marquée. Ses élytres, au lieu d'être *subtiliter striato-punctatis*, ont des stries de très-gros points enfoncés, plus forts à la base, avec des plis transverses entre chaque strie. La bande jaune pâle de chaque élytre est complétement interrompue en arrière, séparée de la tache postérieure par un espace très-grand. Cette tache postérieure, également dentelée sur ses bords, forme une espèce de cercle posé à l'extrémité de l'insecte, et laissant à nu un espace transverse, compris entre les tubercules postérieurs qui sont découverts en arrière. Voici la description abrégée de cette espèce.

Oblong, d'un brun de poix assez luisant. Corselet rétréci en

Planches.

38. avant, transversalement et fortement rugueux, avec une petite carène longitudinale élevée au milieu, ayant de chaque côté une assez large bande jaune pâle, un peu sinueuse sur les bords. Écusson allongé, lisse. Élytres moins de deux fois plus longues que larges, ayant des stries d'assez gros points enfoncés, plus forts à la base et sur les côtés, avec les intervalles transversalement plissés. Elles ont chacune, sur le côté, une large bande jaune pâle, à bords dentelés et sinués, arrivant jusque au delà du milieu, et séparée par un intervalle très-notable de la tache postérieure qui est arquée, dentelée, part de la suture, touche le bord externe et revient, au bord postérieur, se termine très-près de la suture, pour former, avec la tache opposée, une espèce de cercle laissant au milieu un espace transversal. Dessous et pattes d'un brun plus foncé, couverts de petits poils écailleux jaunâtres. — Long., de l'extr. post. au front, 15; larg. 5 1/2 mill. — Hab. la Bolivie.

Heilipus elegans. Il ressemble encore beaucoup à l'*H. rugicollis*, Sch., mais il est tout noir, et chez tous les individus que j'ai vus, (7 ou 8), le corselet offre en arrière et au milieu, une large fossette; il est finement ponctué en avant, faiblement tuberculeux en arrière. Les élytres ont des stries de points enfoncés assez forts, avec les intervalles très-faiblement plissés, à la base seulement. Les côtés du corselet ont une large bande jaune bordée de blanchâtre et peu sinueuse. Il y a de chaque côté de ses flancs, au-dessous de l'insertion des pattes antérieures, un petit trait blanc. La bande latérale de chaque élytre est large et très-sinueuse; elle arrive un peu au delà du milieu, en arrière, et n'est séparée d'avec la grande tache transversale qui la suit, que par un intervalle linéaire. Cette dernière tache est arquée ou échancrée par la callosité postérieure de l'élytre : après elle et à l'extrémité il y a une autre tache ronde et tout à fait séparée de la précédente. — Long. 15, l. 5 1/2 mill. — Hab. la Colombie.

Heilipus Norrisii. Il est très-voisin de l'*Heilipus peplus* de Schœnherr pour la taille et pour la physionomie générale. La tête est d'un brun fauve, finement ponctué; le rostre est cylindrique, un peu arqué au bout, d'un brun ferrugineux couleur de poix, lisse à l'extrémité, très-finement ponctué en dessus à la base, avec les côtés plus fortement ponctués. Les antennes sont ferrugineuses. Le corselet est aussi long que large, à côtés d'abord droits et parallèles, arrondi en avant où il se rétrécit brusquement. Il est peu bombé en dessus, lisse avec des points enfoncés, assez gros et distants. Il y a de chaque côté une large bande écailleuse jaune, une petite bande jaune au-dessus de l'in-

Planches.

38. sertion des pattes antérieures, et, au milieu du bord postérieur devant l'écusson, une petite tache de la même couleur, formée par quelques écailles. L'écusson est lisse, triangulaire avec l'extrémité arrondie. Les élytres sont quatre fois plus longues que le corselet, à côtés parallèles, arrondies au bout. Elles ont des lignes longitudinales de larges points enfoncés formant des espèces de sillons. Elles ont chacune une large bande jaune un peu sinueuse, partant de la base, laissant les angles huméraux à découvert, se dilatant près de l'extrémité pour toucher le bord externe et longeant la suture. Le milieu de cette portion élargie, est marqué d'un point noir luisant, produit par la callosité postérieure de l'élytre. Outre cette longue bande, il y a près de la suture une bande étroite et jaune, formée par le premier sillon dont tout le fond est garni d'écailles jaunes. Le fond des points des seconde et troisième lignes est également jaune, mais ne produit que deux lignes ponctuées. Les côtés des élytres, laissés à découvert par la bande latérale, offrent aussi quelques lignes jaunes. Le dessous et les pattes sont d'un noir ferrugineux avec de petits poils écailleux blanchâtres et clairsemés. — Long. 14, l. 5 mill.—Hab. la Colombie. Nous lui avons conservé le nom qui lui a été donné par M. Buquet.

Heilipus Chevrolatii. Il est de la même taille que l'*H. Norrisii*, son rostre et ses antennes sont tout à fait semblables, mais d'une couleur de poix un peu plus foncée. Le corselet paraît un peu plus large; il est très-finement ponctué vu à la loupe, et muni de très-gros points enfoncés, beaucoup plus distants entre eux que dans l'espèce précédente. Il y a de chaque côté une large bande jaune écailleuse, et un petit trait au-dessus de l'insertion des pattes antérieures. Les élytres ont des stries de points enfoncés, mais moins larges que ceux de l'autre espèce. Elles offrent chacune une longue bande latérale un peu arquée, jaune, terminée un peu au delà du milieu, et une grande tache arrondie, occupant presque toute l'extrémité, très-rapprochée de la bande, mais laissant la suture et le bord à découvert, et ayant au milieu une assez grande tache noire produite par la callosité postérieure de l'élytre. Il y a près de la suture une seule ligne jaune; une ligne écailleuse jaune se voit aussi sur le côté du métathorax, bordant l'élytre; il y a quelques petites taches de la même couleur de chaque côté des segments de l'abdomen. Pattes d'un brun de poix foncé avec quelques poils écailleux blancs.— L. 15, l. 6 mill. — Hab. la Colombie.

Cet insecte pourrait bien n'être qu'une variété ou un autre

Planches.

38. sexe de l'espèce précédente. Cependant comme nous avons vu plusieurs individus parfaitement identiques, provenant du voyage de M. Goudot, et que nous n'avons pas trouvé dans sa collection un seul exemplaire de l'*H. Norrisii*, qui a été rapporté seulement par M. Lebas, nous avons pensé que ceux-ci provenaient d'une localité différente, et pourraient peut-être former une espèce distincte, quoique voisine.

Heilipus Bohemanii. Entièrement semblable aux deux précédents pour la taille, la forme et la couleur générale du corps, des pattes et du rostre. Corselet ayant des points enfoncés et assez rapprochés, comme dans l'*H. Norrisii*, avec deux bandes étroites et jaunes de chaque côté, réunies à leurs deux extrémités, et une petite ligne au-dessus de l'insertion des pattes antérieures. Il y a une petite tache au milieu de son bord postérieur, comme dans l'*H. Norrisii*. Élytres ayant des stries de gros points enfoncés, avec une bande arquée jaune se terminant un peu après le milieu, ayant au milieu de sa base et de son extrémité deux traits noirs dénudés qui ne se touchent pas, et tendent à la faire paraître double, comme celle du corselet. Il y a une grande tache jaune à l'extrémité, marquée d'un gros point noir au milieu, touchant le bord inférieur en arrière, laissant à peine la suture à découvert, assez notablement éloignée de l'extrémité postérieure de la bande précédente. On voit de plus une ligne jaune près de la suture, deux taches allongées au bord inférieur de l'élytre, et une ligne sur les côtés du métathorax, longeant le bord des élytres. Les côtés des segments de l'abdomen ont une tache jaune.—L. 13 1/2, l. 5 mill.— Hab. la Colombie.

Cette espèce pourrait bien n'être encore qu'une variété des précédentes.

Heilipus tomentosus. Corps noir, entièrement couvert d'un duvet couché et d'un blanc jaunâtre, à l'exception de la tête et du rostre, du bord et du milieu du corselet, des angles huméraux et de quatre taches transversales et obliques situées à la base et au milieu des élytres, des pattes et du bord postérieur des segments de l'abdomen, qui sont dénudés et noirs.—L. 16, l. 7 mill. — Hab. Montévidéo et les bords de la Plata.

Heilipus viduus. Semblable au précédent pour la forme et pour la taille ; noir, couvert d'un duvet blanc-jaunâtre, couché et très-serré, laissant à découvert la tête et le rostre, les bords et le milieu du corselet, et un grand nombre de petites taches disposées transversalement et un peu obliquement sur les élytres.

Planches.

38. Dessous du corps et pattes mélangés de blanc et de noir. Dans les individus moins frais ou moins bien conservés, le noir domine un peu sur le blanc ; c'est le contraire chez les individus frais. — L. 14, l. 6 1/2 mill.— Hab. la Bolivie.

Chez ces deux espèces le corps est assez épais et assez court, les antennes ont leur troisième article notablement plus long que le second, ce qui les fait entrer dans le Stirps 2 (p. 199) de Schœnherr, à la suite de son H. *Wiedemanni* avec lequel ils ont de grands rapports de forme.

Heilipus Gyllenhalii. Noir, court et épais, couvert de fines écailles brunes, plus roussâtres sur la tête, en dessous et aux pattes. Bec court et droit, multicaréné en dessus; antennes noires. Corselet avec le 2e article du funicule un peu plus allongé que le premier, couvert de nombreux tubercules ronds, noirs et luisants, avec trois petites bandes longitudinales grises, l'une au milieu, et les deux autres, obliques et un peu sinuées, sur les côtés. Écusson allongé, triangulaire, garni d'écailles jaunes sur les côtés. Élytres moitié plus larges que le corselet, à peine moitié plus longues que larges, convexes, arrondies sur les côtés, fortement striées, avec de nombreux tubercules ronds, saillants et noirs, s'effaçant vers leur extrémité. Elles offrent chacune au milieu une large tache d'un noir de velours, triangulaire, arquée inférieurement, finement bordée de gris, et suivie par une tache d'un gris brunâtre marquée d'ondes plus foncées, et n'atteignant que la bosse postérieure, bien avant l'extrémité. — Long. 21, l. 10 mill. — Hab. la Bolivie et Cayenne. Ce gros Héilipus est voisin de l'*H. myops* et des espèces voisines de Schœnherr Nous lui avons donné le nom d'un entomologiste enlevé récemment à la science qu'il a illustrée.

Heilipus unguiculatus. Fauve en dessus, noir en dessous, ovale allongé. Rostre et tête finement ponctués, fauves; yeux et antennes noirs, celles-ci ayant les deux premiers articles du funicule égaux. Corselet presque aussi long que large, à côtés parallèles, brusquement rétréci en avant, couvert de points très rapprochés, fauve avec le bord antérieur noir sur les côtés. Écusson rond, couvert d'écailles blanches. Élytres fauves, un peu plus large que le corselet à leur base, élargies vers le milieu, diminuant ensuite insensiblement, et brusquement rétrécies et pointues en arrière. Elles ont chacune la suture et quatre fortes côtes élevées, finement ponctuées, plissées en travers, dont les première et quatrième, les deuxième et troisième, se réunissant chacune par

Planches.

38. paire à l'extrémité; entre ces côtes il y en a d'autres moins élevées, également rugueuses et plissées transversalement, mais d'un noir vif. Le dessous est noir luisant, finement ponctué, et il y a de chaque côté du mésothorax et du métathorax quelques petites taches blanches. Les pattes sont fauves avec les genoux noirs, les jambes sont terminées par de forts crochets.. —L. 20, l. 8 mill. — Hab. Santa-Fé de Bogota, en Colombie, dans les régions froides.

Heilipus alternans. Très-voisin du précédent, mais plus petit. Tête et rostre noirs, finement ponctués, avec les antennes d'un fauve obscur. Corselet noir, couvert de forts tubercules d'un fauve obscur. Élytres noires, avec la suture et quatre larges côtes élevées, fauves, crénelées, semblant formées par de gros tubercules transverses et ayant de chaque côté une ligne de gros points enfoncés. Pattes d'un fauve obscur, à genoux noirs, avec les jambes terminées par un fort onglet crochu ; l'onglet des postérieures arqué en dehors et plus grand. Dessous noir. Tout le corps est couvert de poils courts et peu serrés, d'un gris jaunâtre.—Long. 12, larg. 5 mill.—Hab. les régions froides de la Colombie.

Heilipus Buquetii. Entièrement semblable pour la taille et la distribution des couleurs à l'*H. trachypterus*, mais manquant des tubercules épineux qui ornent les élytres de cette espèce. Tête et base du rostre ponctués, celui-ci plus long que la tête et le corselet, arqué, moins épais que celui du *Trachypterus*, lisse à l'extrémité, ayant les antennes insérées au milieu de sa longueur, avec leurs second et troisième articles égaux. Corselet fortement granuleux sur les côtés, avec le dessus d'un jaune brun bordé de blanchâtre, offrant au milieu quelques tubercules lisses et luisants, et deux taches carrées, noires à la base. Écusson de forme carrée, sillonné, noir. Élytres d'un jaunâtre brun, avec une large bande noire s'étendant vers la suture au delà du milieu, tout à fait comme dans l'*H. trachypterus*, la partie jaune bordée de blanchâtre. Ces élytres ont des stries de gros points enfoncés, elles ont de plus, à la base et près de la suture jusqu'à l'extrémité, quelques séries longitudinales de tubercules noirs et très-lisses. Dessous et pattes noirs. Jambes sinueuses avec les tarses couverts de duvet blanc-jaunâtre dessus et dessous.—L. 15 1/2, l. 6 1/2 mill. — Hab. la Bolivie.

Heilipus bidentatus. Noir épais. Tête d'un noir tirant un peu sur le fauve, ponctuée. Rostre droit ou à peine arqué, cylindrique

Planches.

38. et épais, d'un brun de poix, entièrement ponctué, mais plus fortement à sa base. Antennes de la couleur du rostre, avec les 2e et 3e articles égaux. Corselet plus large que long, un peu élargi et arrondi au milieu, brusquement rétréci en avant, ponctué et couvert de gros tubercules noirs et lisses, avec des espaces irréguliers jaunes formés par des écailles. Écusson triangulaire couvert d'écailles jaunes. Élytres plus larges que le corselet à leur base, à angles huméraux saillants, brusquement rétrécies en arrière, avec l'extrémité terminée par deux pointes assez aiguës et chacune un peu éloignée de la suture, et les callosités postérieures très-saillantes. Elles ont des stries enfoncées et ponctuées et des lignes de gros tubercules lisses, noirs et un peu transversaux; elles sont couvertes d'écailles jaunes et d'un noir de velours, ce qui les fait paraître irrégulièrement tachées de jaune. Le dessous est noir avec les côtés du thorax et de l'abdomen tachés de jaune. Les pattes sont noires avec l'extrémité des cuisses couleur de poix. — L. 19 l. 8 1/2 mill. — De Bolivia. Nous lui avons conservé le nom que M. Reiche lui a imposé dans sa collection.

Heilipus d'Orbignyi. Entièrement semblable au précédent pour la taille et la distribution des couleurs, distingué surtout par l'absence des deux épines de l'extrémité des élytres. Rostre noir, un peu arqué, très-fortement ponctué à sa base, finement à son extrémité. Antennes noires avec le troisième article manifestement plus long que le second. Corselet tuberculeux et varié de jaune comme chez le précédent, élytres également semblables mais à tubercules lisses très-ronds et beaucoup plus gros. Les écailles jaunes sont plus nombreuses que les noires, mais celles-ci forment de chaque côté, au delà du milieu, une grande tache triangulaire assez bien limitée; dessous du corps et pattes noirs, duvet du dessous des tarses d'un orangé vif, tandis qu'il est d'un jaune pâle chez l'H. *bidentatus.* — L. 19 1/2, l. 9 mill. — Hab. la Bolivie. Nous l'avons dédié à M. Alcide d'Orbigny qui a fait de si importantes découvertes dans ce pays.

Heilipus biplagiatus. Très-voisin du précédent, noir. Tête et rostre finement ponctués. Celui-ci à peine aussi long que le corselet, un peu arqué, cylindrique. Antennes noires avec le troisième article un peu plus long que le second. Corselet plus large que long, un peu élargi et arrondi au milieu, brusquement rétréci en avant, finement ponctué, couvert de gros tubercules très-rapprochés sur les côtés, plus espacés en dessus avec des taches jaunes produites par un duvet écailleux plus serré vers les côtés. Élytres ayant des stries ponctuées, des séries de gros tubercules lisses,

Planches.

38. couvertes de duvet jaunâtre qui ne laisse que les tubercules à découvert, avec une grande tache d'un noir de velours de chaque côté, un peu au delà du milieu. Cette tache est formée par un duvet très-serré, et elle n'offre aucun des tubercules qui se voient sur toute la surface des élytres. Dessous et pattes noires, duvet du dessous des tarses orangé. — L. 17 1/2, l. 8 mill. — Hab. la Colombie.

Fig. 6. S. G. ALCIDE. Dalm. Latr. V. 85. A. BOUT BRULÉ.
Alcides preustus. Guer. Voy. Coquille.

Hab. la Nouvelle-Guinée.

Alcides Chaudoiri. Chevr. *Ferrugineus, capite rostroque punctatis fossula parva frontali. Thorace tuberculato sed tuberculis subplanis, lateribus, notula antica et alia postica dorso, villoso-albidis. Elytris sulcatis, interstitiis convexiusculis rugulosis, punctatis, pone medium lineis duabus apicem tamen haud attengentibus notulaque marginali villoso albidis. Corpore marginibus albo, pedibus crebre punctatis, femoribus dentatis, tibiis anticis calcaratis.—Long. lin.* 3, *lat* 2. —*Persia Bor. D. de Chaudoir.* (*Chevrolat.*)

Fig. 7. S.-G. MYORHINE. Sch. Latr. V. 84. M. A LIGNES BLANCHES.
Myorhinus albolineatus. Fab. Sch.

7 *a*. Sa tête et son antenne. — Hab. la France, l'Allemagne, la Hongrie, etc.

Nota. M. Schœnherr publie quatre espèces de Myorhines (M. Steveni, albolineatus Fab. limis, incisirostris). Le premier est du Caucase, le deuxième de l'Europe centrale, et les deux autres du cap de Bonne-Espérance. Ma collection en renferme une cinquième que j'ai nommée *M. Brullei*, en l'honneur de l'entomologiste qui l'a découverte et de qui je l'ai obtenue. Il est noir; ce qui reste d'écaille fait supposer qu'il doit être d'un blanc cendré ; les élytres sont bien plus ovalaires que celles de l'albolineatus, toutes les stries sont formées de gros points rapprochés, tandis que dans le Steveni, que je dois à l'amitié de M. Schœnherr, ces stries ponctuées disparaissent sur le dos. Il diffère beaucoup du dernier par le corselet, qui est ponctué d'une manière très-serrée et rugueuse ; le corselet du Steveni est lisse et brillant. Enfin les antennes et les tarses sont d'un ferrugineux obscur, et il est privé de la villosité de l'albolineatus. Habite la Grèce, trouvé à Mégalopolis. Les stries des élytres de l'albolineatus sont très-distinctes de celles de ces deux espèces : comparativement elles sont légères et ont des points très-petits. (A. Chevrolat.)

Planches.

38. *Fig.* 8. S.-G. CIONE. Clairv. Latr. V. 84. C. POUDREUX.
Cionus pulverosus. Pareys. Sch.

Hab. la Dalmatie et la Grèce.

Fig. 9. S.-G. TACHYGONE. Schœnherr. T. HORRIBLE.
Tachygonus horridus. Chevr.

Alatus, niger, pube alba variatus ; antennis, tibiis tarsisque anterioribus pallide testaceis ; thorace albo, macula posticali nigra, fasciculis duobus è pilis nigris. Elytris brevibus, rotundatis extra, apice truncatis, sulcato-punctatis, interstitiis nodulosis, nigris, maculis lateralibus, fascia basali arcuata et fascia media recta albis. Pedibus posticis longissimis, femoribus basi semi-albis, subtus dentibus pluribus armatis. — Long. 3 mill., l. 2. — Hab. Am. bor. Philadelphia.

SYN. *Tach. Lecontei*. Schœn. Gen. et Spec. Curcul., t. 1, p. 312.

Tachygonus hydropicus. Chevr. *Niger. Longe et remote pilosus. Rostro, antennis, pedibus quatuor anticis tarsisque posticis rufis. Thorace crebre punctato, medio nitido et impunctato. Scutello rotundato. Elytris transversim rotundatis, striis punctis crebris, sed his punctis marginibus aspersis ; pedibus posticis longissimis, femoribus subtus longitudine spinosis, tibiis posticis planis, rugulosis, antice angustatis, extra flexuosis, nigro-piceis.* — Long. 3 1/2, l. 3 mill. — Hab. Brasiliæ campos. D. Pompon.

Tachygonus phalangium. Chevr. *Niger, capite et rostro albis, antennis piceis. Thorace albicante, transversim rotundato, postice convexo, nigro nitido et punctato. Elytra trigona, antice lata, dein subito oblique attenuata usque ad extremitatem marginis, apice truncata punctato striata, sed his punctis magnis fere reticulatis, versus marginem bicostatis, nigropilosis et ad suturam albopilosis. Femoribus anticis flavescentibus, medianis albicantibus, posticis nigris, subtus spinis inæqualibus sat longis armatis. Tibiis et tarsis quatuor anticis nigro cinereoque variegatis, tibiis posticis nigris, latis, planis, intus crenulatis, cum pilis densis nigris. Corpore subtus plano, abdomine depresso.* — Long. 7, l. 4 1/2 mill. — Hab. Cayenna.

Tachygonus Leprieurii. Chevr. *Niger, omnino pilis rufis dense tectus, antice posticeque angulatus, sive tetragonus. Rostro, apice, antennis, pedibus quatuor anticis et tertia parte basali femorum posteriorum rufis. Capite albo. Thorace valde punctato, antice nitidulo. Scutello rotundato, nigro, opaco.*

Planches.

38. *Elytris brevibus in humero latis, singulatim obtuse rotundatis, sexdecim striis profunde punctatis fere geminis. Femoribus posticis longissimis, brunneis apice, subtus multi-spinosis. Tibiis posticis latis, planis, arcuatis, obscure brunneis, apice extra emarginatis, tarsis posticis concoloribus, subtus rufescentibus.* — Long. 3 1/3, l. 3 mill. — Hab. Cayenna. De la collection de M. Lucien Buquet où elle était ainsi nommée.

(A. Chevrolat.)

Nota. Voir une note de M. Zimmermann sur les habitudes de ces singuliers Coléoptères, dans la *Revue entomologique* de M. Germar, vol. 2, p. 445. Il dit que le *Tach. horridus* vit sur le chêne, et se tient sous la face inférieure des feuilles. Ces insectes voltigent autour de ces feuilles et s'y posent souvent, ce qui leur est facilité par leurs longues pattes postérieures. Au moment où ils approchent de la feuille ils font une culbute, et la saisissent au moyen de leurs grandes pattes postérieures. A cet instant ils abaissent leurs élytres, et le corps reste suspendu un moment la tête en bas, jusqu'à ce qu'ils aient pu s'accrocher à la feuille avec leurs autres pattes.

39. *Fig.* 1. S.-G. CHOLUS. Germ. Latr. V. 85. C. A FASCIES JAUNES. *Cholus flavofasciatus*. Sch., t. 8, p. 564. — Hab. le Brésil.

Le *Cholus Nyblœi* de Schœnherr se rapporte au *Rhyn. annulatus* de Fab., que j'ai vu à Kiel dans la collection de l'auteur. Il faudra donc faire disparaître du nom de *Runch annulatus* Oliv. le synonyme de Fabricius, pour le reporter au *Nyblœi* qui ne se trouve qu'au Brésil, tandis que l'autre ne se rencontre qu'à Cayenne.

M. Schœnherr cite dix-neuf espèces pour ce genre, il devra s'augmenter non-seulement d'un plus grand nombre d'espèces, mais encore subir des divisions. Ma collection en renferme une trentaine d'espèces, et un assez grand nombre de celles décrites me manquent encore.— Hab. le Brésil. A. Chevrolat.

Voici quelques belles espèces nouvelles de notre collection :

Cholus trifasciatus. Noir luisant. Tête et corselet ponctués, celui-ci ayant une large bordure jaune en avant, descendant jusqu'à l'insertion des pattes antérieures. Écusson arrondi, ponctué, Élytres finement chagrinées, ayant des stries de gros points peu enfoncés et plus marqués vers la base, et trois larges bandes transversales jaunes ; l'une à la base, la seconde en arrière, au

Planches.

39. delà du milieu, et la troisième près de l'extrémité, formée de deux taches qui ne touchent ni la suture ni le bord. Entre les première et seconde bandes, l'on voit une tache jaune située sur le côté de chaque élytre, sous l'angle huméral. Côtés du métathorax et de l'abdomen tachés de jaune. Rostre et pattes d'un brun fauve, genoux noirs. — L. 10, l. 5 mill — Hab. le Brésil. Il est intermédiaire entre les *Ch. flavofasciatus* et *Kunzei*.

Cholus irroratus. D'un brun noirâtre luisant. Tête et corselet finement ponctués ; yeux finement bordés de jaune. Corselet couvert d'écailles jaunes, avec une large bande longitudinale dénudée au milieu, marquée, en avant et en arrière, d'une petite tache jaune. Écusson caché. Élytres ayant des stries de petits points assez distants entre eux, et un grand nombre de fossettes arrondies et de grandeur variable, remplies d'écailles jaunes. Dessous jaune, avec le milieu des derniers segments abdominaux dénudé. Rostre, antennes et pattes d'un brun un peu fauve, genoux noirâtres ; une forte dent sous les cuisses. — L. 10, l. 5 mill — Hab. Cayenne.

Cholus lituratus. Noir, entièrement couvert de fines écailles d'un jaune terreux ou roussâtre obscur. Rostre noir ; yeux bordés de blanchâtre, une impression assez profonde au milieu du front. Corselet couvert de petits tubercules noirs, saillants, offrant de chaque côté, près des bords, une petite ligne blanchâtre qui part du bord antérieur, longe les côtés, et se termine assez près du bord postérieur sans le toucher. Élytres couvertes de petits grains saillants et noirs, rangés en lignes longitudinales, et entre lesquels on en remarque de plus petits.—L. 12, l. 5 1/2 mill.—Hab. la Bolivie. Il est très-voisin du *Cholus lateralis* de Schœnherr, mais celui-ci a le corselet marqué d'une bande placée au-dessous des côtés (Vitta infra-laterali, etc.)

Cholus carinatus. Allongé, noir, couvert de très-petites écailles d'un brun jaunâtre. Rostre noir, rugueux à la base. Corselet presque aussi long que large, très-rétréci en avant, couvert de petits tubercules noirs et luisants, avec une ligne blanchâtre et longitudinale de chaque côté, près des bords latéraux, et le commencement d'une troisième au milieu, au bord postérieur. Écusson très-petit, arrondi. Élytres de la largeur du corselet, presque parallèles, deux fois plus longues que larges, offrant chacune une forte carène latérale, tranchante, sinuée en arrière, partant du bord antérieur, au-dessus de l'angle huméral, et se terminant avant l'extrémité. Le bord latéral de chaque élytre, derrière cette ca-

Planches.

39. rène, offre une bande blanchâtre qui fait suite à celle du corselet. Le dessous est grisâtre ainsi que les pattes qui sont assez petites. Il y a une petite dent sous les cuisses.—L. 14, l. 5 mill.— Hab. Cayenne.

Nous avons sous les yeux un insecte qui ne peut aller exactement ni dans le genre *Rhinastus*, ni dans le genre *Litomerus*, mais qui offre quelques caractères propres à ces deux genres. Il a comme les premiers le corps aplati en dessus, les élytres dilatées à la base et sur les côtés, et un fort tubercule au sternum, mais au mésothorax et non au prothorax ; et il tient des seconds par ses antennes grêles, à articles allongés. Voici les caractères que nous assignons à ce genre, qui doit être placé immédiatement après les *Rhinastus*.

G. Aphyoramphus (Αφυω, j'avance pour sucer, etc.). Antennes assez courtes, minces; le funicule de sept articles : les deux premiers longs, obconiques, le premier plus long; les autres de moitié plus courts que le second, un peu plus longs que larges, à peine un peu rétrécis à leur base, presque égaux. Massue allongée, ovalaire et pointue. Rostre long, cylindrique, courbé, un peu dilaté au bout. Yeux distants, presque ronds et assez saillants. Corselet transverse, tronqué presque droit à sa base, très-rétréci en avant. Sternum du métathorax, entre les deux pattes intermédiaires, avancé et formant un tubercule saillant, tronqué. Élytres élargies antérieurement, assez aplaties. Pattes minces, à cuisses non renflées armées d'une petite épine en dessous.

Aphyoramphus rugosus. Noir terne, assez aplati en dessus. Rostre long, arqué, un peu épaissi au bout, ponctué. Tête couverte de granulations lisses, yeux bordés de quelques écailles jaunâtres. Corselet plus large que long, beaucoup plus étroit en avant, couvert de fortes granulations saillantes, noires et très-luisantes, avec le fond garni de petites écailles pâles. Écusson arrondi, transversal, ponctué. Élytres d'un tiers plus larges que le corselet, insensiblement rétrécis en arrière, couvertes de larges tubercules transverses, peu élevés, ternes, et d'autres tubercules plus saillants, ronds, noirs et luisants, arrangés en stries longitudinales. On aperçoit entre ces tubercules quelques petites écailles jaunâtres, formant parfois de petites taches, surtout de chaque côté de l'écusson. Les angles huméraux sont très-saillants et prolongés. En arrière est une carène latérale assez saillante qui se termine avant le milieu ; dessous du corselet et côtés du mésothorax, du métathorax et de l'abdomen, garnis d'écailles jaunâtres.

Planches.

39. Pattes grêles, allongées; cuisses non renflées, armées d'une très-petite épine en dessous. — L. 14., l. 7 mill. — Hab. le Brésil.

Le genre *Rhinastus* de Schœnherr ne se composait jusqu'à présent que de deux espèces : celle que Germar a publiée sous le nom de *Cholus sternicornis* (Ins. Spec. nov., t. 1, p. 214), et le *Rhinastus pertusus* de Schœnherr (Genera et Spec. curcul., etc., t. 3, p. 557). Nous avons ces deux espèces sous les yeux, ce qui nous permet d'en distinguer une troisième, propre à l'Amérique intérieure, à la Bolivie, et tout à fait différente.

Rhinastus latisternus. Plus grand que le *R. pertusus*, noir, couvert de petites écailles d'un jaune d'ocre assez vif. Corps rhomboïdal, aplati en dessus. Rostre très-grand, plus long que la moitié du corps, atteignant la base de l'abdomen, quand il est placé sous l'insecte; arqué, presque tétragone, aplati en dessus avec une carène dorsale partant de la hauteur des yeux, et qui ne disparaît qu'après l'insertion des antennes. Il offre en dessous une double série de gros tubercules égaux et qui le font paraître uniformément dentelé. Corselet d'un tiers plus large que long, avec trois larges impressions longitudinales; couvert de petits tubercules noirs et luisants sur les côtés et au milieu, à l'exception du fond des sillons, fortement échancré de chaque côté au bord postérieur, ayant au-dessous, entre les pattes antérieures, une grande et forte pointe large à la base, terminée en pointe comme un fer de lance, épaisse, aplatie en avant, noire ou dépourvue d'écailles. Élytres un peu plus longues que larges à leur base, rétrécies en arrière, à côtés carénés, mais non tranchants comme dans le *R. pertusus*; fortement tubercules, ayant à la base une forte échancrure opposée à l'échancrure du corselet, ce qui produit un trou de chaque côté. Elles ont en dessus de faibles stries longitudinales presque effacées par les écailles qui les recouvrent, mais laissant apercevoir leurs traces, et il y a au milieu, près de la base, un assez grand nombre de petits tubercules noirs et luisants. Côtés du mésothorax et du métathorax garnis de tubercules noirs; de petites taches noires et faiblement tuberculeuses sur les côtés de l'abdomen en dessous. Pattes assez grêles et allongées; les intermédiaires et postérieures ayant à leur extrémité externe un rang de cils roides et épineux de couleur noirâtre. — L. du front à l'extr. post. 40; larg. aux angles huméraux 15 mill.

Nous avons un second individu parfaitement semblable pour tous ses caractères, mais beaucoup moins large, à rostre un peu plus court et qui nous semble être une femelle. Il est tout à fait sem-

Planches.

39. blable, pour la forme et la taille, au *Rh. sternicornis,* mais il a des échancrures humérales, tandis que celui-ci n'en a pas. — L. du front à l'extr. 23 ; larg. 10 mill. — Ces deux individus viennent de Bolivie. M. Reichre en a un troisième qu'il a obtenu par échange du Muséum, et qui provient du pays des Guarayos, d'où il a été rapporté par M. Alc. d'Orbigny.

Cette espèce diffère du *R. pertusus,* parce que celui-ci a sous le rostre des dents très-inégales, formées par des tubercules très-forts, mêlés à des tubercules beaucoup plus petits : chez le *R. pertusus,* les élytres sont beaucoup plus dilatées à leur base, elles ont une véritable carène latérale tranchante, au-dessous de laquelle on voit quelques petits tubercules à peine visibles. Les côtés et le milieu du corselet ont quelques petits tubercules à peine visibles, la pointe sternale est mince, aussi épaisse à sa base qu'à son extrémité, qui est tronquée. Le dessus de ses élytres n'offre aucune trace de petits tubercules, son corps est généralement plus court pour sa longueur.

On ne peut le confondre avec le *R. sternicornis*, parce que celui-ci est moins large et plus effilé, que les côtés de ses élytres, quoique carénés et tuberculés, sont moins tranchants que dans le *R. pertusus* et un peu plus tranchants que dans le *R. latisternus*. Mais ce qui distingue le mieux le *R. sternicornis* des deux autres, c'est que son rostre est lisse et luisant en dessous, que l'on ne trouve aucune trace des échancrures du bord postérieur du corselet et de la base des élytres, et que la pointe sternale placée entre les pattes antérieures est petite, conique et aiguë.

Fig. 2. S.-G. CAMPTORHYNQUE. Lat. V. 86. C. MONNAYEUR.
Camptorhynchus flatuarius. Germ. Sch.

2 *a*. Son antenne. — Hab. le Brésil.

Nota. M. Chevrolat nous remet la note suivante au sujet de ce genre.

Camptorynchus. Lat. *Eurhinus*. Sch., Syn. ins. Curcul. t. 3, G. 295, p. 812-817. M. Schœnherr fait connaître sept espèces de ce genre, savoir : *E. cyaneus* Schr., Brasilia ; *cupratus*. Ill. Brasilia, *magnificus* Chevr., Mexicum ; *festivus*. F. Cayenna ; *flatuarius* Germ. Brasilia ; *auritus* Dej. Brasilia. J'en possède neuf espèces, et voici la description de deux nouvelles espèces, propres au Mexique.

Eurhinus suturalis, Chevr. *Rubro splendens. Capite rostroque remote punctulatis, rubro cupreis, fossula frontali exigua.*

Planches.

39. *Antennis atris. Thorace antice constricto, marginibus anticis et posticis virescentibus, remote et obsolete punctato. Elytris punctato striatis, interstitiis obsoletissime punctulatis; pone humeros angulatim dilatatis, suturæ viridibus atque basi depressis. Corpore subtus viridi-punctato, abdomine profundius; pedibus rubro-cupreis, tarsis viridibus, subtus flavescentibus. — Long. 4 lin. rostro excluso, lat. humerali* 2 1/2. — *Hab. Tampico.*

Eurhinus atritarsis. Chevr. *Ruber splendens subelongatus, capite rostroque sat confertim punctatis, fronte depressiusculo. Antennis tarsisque nigris. Thorace convexo obsolete punctato sed obsoletius in lobo postico. Elytris elongatis striis obsulcatis, intus vix punctatis, suturæ viridibus pone humeros angulatim dilatatis. Pygidio et corpore subtus rubro cupreis crebre et confertim punctatis. — Long.* 3 1/3., *lat. humerali* 2 1/4. Lin. —*Hab. Veracruz* (Chevrolat).

Fig. 3. S.-G. CENTRINE. Sch. Lat. V. 86. C. CURVIROSTRE.
Centrinus curvirostris. Chevrolat.

C. niger, lateribus thoracis in singulo elytro lineis geminis duabus apice conjunctis corporeque subtus maculis flavis. Capite convexo, obsolete punctato, rostro tenui, arcuato, nitido corpore paulo longius, antennis piceis. Thorace inermi, punctato, longitudinaliter elevato, nitido et impunctato. Scutello quadrato. Singulo elytris 11 *striis sulcatis vittis duabus positis inter* 3-5, 8-10. *In primo et secundo segmento abdominis macula media magna omnibusque cunctis macula laterali signatis. Pedibus nigris, cribratis, luteo-squamosis et pilosis. — Long.* 9, *lat.* 2 1/3. Lin.—*Hab. Brasilia D. Pompon.*

3 *a.* Sa tête grossie.

Il ressemble assez au *C. Olfersii* de Germar, mais il est bien plus allongé : ma collection offre cinq espèces de ce petit groupe.

Dans la *Syn. curc.* de M. Schœnherr, le genre *Centrinus* contient 76 espèces. Il devra sans doute, par la suite, donner lieu à la création de plus d'une division ou de genres nouveaux; les espèces qu'il renferme étant, pour la plupart, très-disparates entre elles.

A. Chevrolat.

Fig. 4. S.-G. ZYGOPS. Sch. Lat. V. 86. Z. A CORSELET ROUGE.
Zygops rubricollis. Chev.

4 *a.* Sa tête et son antenne. — Hab. Cayenne.

Nota. Cet insecte fait actuellement partie du genre *Copturus* de Schœnherr (Gen. et Spec. curc., t. IV, p. 641).

Planches.

39. *Fig.* 5. S.-G. CEUTORHYNQUE. Sch. Lat. V. 86. C. DU SIUM.
Ceutorhynchus sii. Sch., t. 4. p. 490.

5 *a.* La tête et l'antenne. 5 *b.* Patte postérieure. — Hab. Paris. Pris abondamment le 14 juillet sur le *Sium modiflorum.*

Fig. 6. S.-G. HYDATIQUE. Sch. Lat. V. 86. H. COMARI.
Hydaticus comari. Gyl. Sch.

6 *a.* Sa patte antérieure. 6 *b.* Antenne. — Hab. la Suède.

Nota. M. Schœnherr a changé le nom de ce genre en celui de *Phytobius*, parce que le premier est employé pour un genre d'hydrocanthare (Gener. et Spc. Curc. T. III, p. 458).

Fig. 7. S.-G. DIORYMÈRE. Sch. Lat. V. 86. D. HAUT.
Diorymerus altus. Germ. — Hab. le Brésil.

Nota. M. Schœnherr a imposé à cette espèce le nom de D. *angulicollis.* Il ne donne pas la raison qui l'a décidé à changer le nom que lui avait imposé M. Germar.

Nous avons publié la description et la figure de deux espèces très-curieuses de ce genre. (Magas. de Zool. 1839. Ins. pl. 13) M. Chevrolat nous remet les deux descriptions suivantes :

Diorymerus bicolor. Chev. *Niger. Thorace supra elytrisque rubro-pallidis; his obsolete sulcato et punctatostriatis. Thorace impunctato, in parte antica scutelloque nigris. Femoribus posticis lanuginosis et tarsis albicantibus, tibiis posticis cameratis.—Long.* 3. Lin., *lat.* 2.—*Hab. Brasilia D. C. Sommer.*

Diorymerus sutura nigra, Chevr. *Niger. Thorace elytrisque rubris. Capite remote punctato, rostro longitudine thoracis, supra fere plano, versus medium crassiusculo, oblonge-punctato, apice impunctato, subcanaliculato; antennis piceis, clava cinerea. Thorace gibbo, basi profunde biarcuato, antice et lobo postico nigris. Singulo coleopotero cum decem striis, quarumquinque suturalibus profunde sulcatis, tribus lateralibus obsoletioribus, cunctis cum punctis lenticularibus magnis, duabus marginalibus sinuosis, simplicibus. Corpore subtus absolete et remote punctato.—Long.* 4, *lat.* 3. Lin.— *Hab. Am. mer. Peru.*

Fig. 8. S.-G. MÉCOPE. Dalm. Lat. V. 86. M. A TROIS LIGNES.
Mecopus trilineatus. Guer. Voy. Coquille.

8 *a.* Ses yeux grossis. 8 *b.* Corselet et tête vus de profil. 8 *c.* Antenne. — Hab. la Nouvelle-Guinée.

Fig. 9. GORGUS. Sch. Lat. V. 87. G. A DEUX ÉPINES.
Gorgus bispinosus. Chevr. Sch.

Nota. M. Schœnherr, dans son Species, n'admet plus le sous-

Planches.

39. genre *Gorgus* qu'il avait établi dans son *Curculionidum Dispositio*. Notre insecte fait donc partie du genre *Cratosomus*, c'est son *Crasosomus bispinosus* (Spec. , t. IV, p. 27).

Voici quelques belles espèces nouvelles de ce genre ; les descriptions des trois dernières nous ont été fournies par M. Chevrolat.

Cratosomus Lafontii. Noir et entièrement couvert de fines écailles d'un beau jaune orangé, à l'exception du rostre qui est aplati et noir. Une large bande transverse noire au milieu du corselet ; quatre taches noires élevées, à la base des élytres : les latérales sur les angles huméraux plus grandes et touchant le bord antérieur, les intermédiaires presque rondes, à égale distance de la suture et des taches latérales. Des points luisants, peu élevés, de forme carrée, noirs, distincts entre eux, sur chaque élytre. Pattes noires avec un large anneau sur les cuisses et les tarses dessus et dessous, d'un bel orangé. — L. 25, l. 12 mill. — Hab. la Colombie. Dédié à M. Lafont, entomologiste très-zélé.

Cratosomus Corbyi. Noir, entièrement couvert de fines écailles d'un jaune pâle. Rostre moins long que le corselet, droit, aplati, noir, front jaune. Corselet lisse, très-rétréci en avant, jaune avec une petite carène élevée et noire au milieu, près du bord antérieur, et un groupe de quatre ou six petits tubercules saillants et noirs de chaque côté, un peu en arrière de la carène et au milieu de la longueur du corselet. Élytres deux fois plus larges que le corselet à leur base, à épaules très-saillantes, se rétrécissant insensiblement, ce qui leur donne un aspect plus triangulaire que dans le *Crat. sticticus*. Elles ont des stries longitudinales de points enfoncés, toute leur surface est couverte d'écailles jaunes, et elles offrent deux gros tubercules oblongs, luisants et noirs près de la base, sur le troisième intervalle entre les deuxième et troisième stries, et plusieurs tubercules plus petits, ronds, assez espacés et alignés sur le bord de la suture, sur les troisième, cinquième, septième et neuvième intervalles. Le dessous est peu garni de duvet, noirâtre ainsi que les pattes, qui ont un anneau jaune aux cuisses. Le pygidium est assez large, aplati en arrière avec une bosse assez saillante au bord supérieur correspondant à l'extrémité des élytres. — L. 22, l. 10 mill. — De Maragnan.

Cratosomus flavofasciatus. D'un noir terne, ovalaire. Rostre aplati ; corselet élargi en arrière, plus large que long, offrant quelques petits tubercules de chaque côté, en arrière, et deux ou trois plus petits près du bord postérieur, au milieu ; bordé de jaune

Planches.

70 orangé en avant et en arrière. Élytres plus larges, à épaules saillantes, garnies de stries longitudinales ayant le fond fortement ponctué, faiblement arrondies sur les côtés, offrant de chaque côté, près de la base, trois ou quatre petits tubercules lisses. Elles ont trois larges bandes transversales orangées : la première contre le bord antérieur, interrompue à l'écusson et à chaque bosse humérale ; la seconde près du milieu, très-sinueuse, se continuant de chaque côté avec une tache du métathorax; la troisième droite, rapprochée de la précédente sur les côtés. En arrière de cette bande il y a sur chaque élytre une tache oblongue et oblique du même jaune. Pattes et dessous noirs ; une large bande transverse jaune sur le premier segment abdominal. Pygidium excavé transversalement avec une petite pointe un peu velue au milieu. — L. 25, l. 12 mill. — Hab. la province des Mines, au Brésil.

Cratosomus fasciatopunctatus. Voisin du *Cr. delirus* (Sch. 4, 11) Oblong, noir. Rostre aplati, droit, plus court que le corselet. Corselet offrant des granulations peu élevées, lisses et éparses; avec le bord et les côtés antérieurs assez largement bordés de jaune, et deux lignes longitudinales partant de la base et se terminant en une fourche vers le milieu de sa longueur. Élytres oblongues, subcylindriques, noires, striées, avec quatre bandes transverses jaunes ; la première contre la base, n'atteignant pas les angles huméraux ; la seconde près du milieu, la troisième au tiers postérieur et la quatrième tout à fait en arrière, très-près de l'extrémité. Ces bandes marquées de quelques points noirs luisants et élevés, semblables à ceux que l'on voit dans la partie noire. Dessous noir avec quelques taches sur les côtés du thorax et une bande transverse au milieu du premier segment abdominal jaunes. Pattes noires avec un anneau jaune aux cuisses. — L. 5 1/2, l. 12 mill. — Hab. la Bolivie.

Cratosomus dentirostris. Allongé, subcylindrique, d'un noir terne, avec la tête, les côtés, le dessous et les pattes garnis d'écailles jaune pâle très-peu rapprochées. Rostre plus long que le corselet, arqué, épais, élargi et aplati au bout, avec deux très-petites cornes sur les côtés, au tiers antérieur, et un fort tubercule conique près de l'extrémité, avant la partie aplatie. Corselet presque aussi long que large, insensiblement rétréci à l'extrémité, un peu aplati en dessus, au milieu et en arrière, offrant sur les bords et au milieu quelques tubercules assez distants et inégaux, et ayant au milieu, sur la partie aplatie, quelques écailles jaunes qui forment une tache peu apparente, située au bord postérieur, et un

Planches.

peu en forme de cœur. Élytres très-peu plus larges que le corselet, à épaules saillantes, deux fois plus longues que larges, parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et se rétrécissant ensuite brusquement pour former deux fortes pointes divergentes et très-saillantes. Elles ont des stries de petits points enfoncés et présentent, sur le milieu du troisième intervalle, une ligne de tubercules luisants, ronds, très-rapprochés entre eux, au delà du milieu en arrière et formant là une carène très-saillante qui s'arrête brusquement. On voit trois ou quatre tubercules distants sur le cinquième intervalle, vers le milieu de l'élytre.—L. 25, l. 9 mill. —. Du Brésil, coll. Buquet. Nous lui avons conservé le nom que M. Buquet lui a imposé dans sa belle collection.

Cratosomus auritus. D'un brun noirâtre terne. Rostre de la longueur du corselet, arqué, épais, un peu rétréci avant le milieu, et aplati au bout. Yeux grands, ronds, assez saillants et presque contigus sur le front. Corselet presque aussi long que large, très-rétréci en avant, un peu rétréci en arrière, avec une petite échancrure de chaque côté près des angles postérieurs, très-finement rugueux, offrant en dessous et de chaque côté une forte bosse élevée, garnie en avant de six à huit tubercules lisses, ronds, ayant quelques écailles jaunâtres à son côté postérieur. Entre ces deux bosses, qui sont situées au milieu de la longueur du corselet, il y a une faible trace de carène, et en arrière, près du bord postérieur, on voit sept à huit petits tubercules grenus. Élytres de moitié plus larges que le corselet, presque parallèles sur les côtés, et brusquement rétrécies en arrière où elles se terminent en pointes divergentes. Épaules assez saillantes, et offrant un fort tubercule latéral un peu en arrière de l'angle huméral. Leur surface est garnie de séries longitudinales de gros points enfoncés, et il y a sur le second intervalle une série de très-gros tubercules spiniformes, à inégales distances entre eux, et d'autres tubercules aussi saillants, mais dispersés et peu nombreux sur les côtes et en arrière. Le pygidium est aplati, et le dernier segment abdominal est garni au bord postérieur d'une forte brosse de poils jaunâtres. Les pattes sont simples. — Long. 25, larg. 10 mill. — Hab. le Brésil. Collection de M. Reiche.

Cratosomus Buquetii. Noir très-luisant; rostre allongé, très-arqué, élargi et aplati au bout, ayant un large sillon au milieu, et deux fortes cornes arquées, situées près de la base, chez le mâle, simple chez la femelle. Corselet très-lisse, peu convexe en des-

Planches.

59. sus, très-rétréci à l'extrémité, avec les côtés garnis de deux rangs longitudinaux de tubercules, partant du milieu de leur longueur, et aboutissant aux angles postérieurs, ce qui les rend dentelés ou crénelés. Il y a sur le milieu du disque trois tubercules dont l'intermédiaire est un peu plus avancé, et quelques petits tubercules en arrière. Écusson ovalaire, pointu en arrière. Élytres de moitié plus larges que le corselet à leur base, à épaules saillantes, diminuant insensiblement de largeur, et se rétrécissant brusquement près de l'extrémité pour se terminer par deux pointes très-saillantes. Elles sont garnies de stries formées par de très-gros points enfoncés, et ont chacune en dessus cinq gros tubercules presque spiniformes, trois du côté de la suture, à des distances inégales, et deux extérieurement. Leur base offre quelques traces de villosités fauves, et il y a une tache de cette couleur entre l'extrémité et le dernier tubercule spiniforme. Les pattes sont robustes, lisses, avec les cuisses armées en dessous d'une élévation large, mais non spiniforme. — L. (sans le bec) 24 à 26, l. 11 à 12 mill. — Hab. Cayenne. Coll. de M. Buquet.

Cet insecte a été confondu par M. Schœnherr avec le vrai *Crat. vaginalis* des auteurs, chez lequel les côtés du corselet sont lisses et sans tubercules, car il dit dans sa description, que les côtés du corselet sont *confertim tuberculatis*, ce qui n'a jamais été indiqué par les auteurs. Le vrai *Curc. vaginalis* a les élytres plus triangulaires, insensiblement rétrécies jusqu'à l'extrémité, et toujours marquées de quatre grandes taches fauves.

M. Chevrolat nous remet la note suivante :

Trente-neuf espèces se trouvent citées ou décrites dans l'ouvrage de M. Schœnherr. Il faut ajouter encore le *Curculio varicosus* de Pallas, qui n'est pas le même que le *Varicosus* d'Olivier, bien qu'ils se trouvent tous deux à Cayenne. J'en ai vu un de la collection du dernier auteur, étiqueté *Curc. bidentatus ?* Ill., Am. mer. Mais n'ayant pas cet ouvrage, je ne puis rien certifier à cet égard. Je possède, sur 54 espèces que renferme ma collection, plus de vingt espèces inédites, qui presque toutes proviennent de la Guyane française. Voici la description de trois de ces espèces :

Cratosomus bison. Chevr. *Niger, oculis approximatis, convexis. Rostro versus medium extenso, dentibus duabus longissimis et curvatis basi instructo. Thorace opaco, carinula dorsali parva ante medium, tuberculis octo, quorum tribus lateralibus et duobus medianis; basi biarcuato, canaliculato.*

Planches.

39\. *Elytris costato et punctato-striatis, his punctis magnis, profundis, subreticulatis atque costis dentatis. Pedibus punctatis, nitidis, femoribus quatuor posticis dentatis. — Long. 20, rostro excluso, lat. 9 mill.—Hab. Cayenna.*

Cratosomus setosus. Chevr. *Atro opacus, vel anthracinus, tuberculis globosis nitidis ornatus. Setis cinereis in utroque latere basali thoracis, in dorso antico et postico elytrorum et in corpore subtus pedibusque densis. Rostro quam thorax longiore carinato. Thorace convexo, nudo basi haud tuberculato, sed setuloso, marginato et bisinuato. Singulo elytro trifariam tuberculato, cum striis duabus punctatis in intervallos, aculeato suturæ.—Long. 19, rostro excluso, lat. 8 mill. — Hab. Cayenna.*

Cratosomus Lherminieri. Chevr. *Simillimus Cr. Dejanii Schœnh. sed minor, niger, pube flavescenti omnino tectus. Oculis modice remotis, inter quos fossula elongata, rostro nigro, punctato basi et carinato. Thorace rotundato, tuberculis dorso arcuatim dispositis. Elytris striis geminis, quadrifariam passimque tuberculatis. Pedibus nigris, confertim punctatis, femoribus calcaratis, tarsis subtus helvolo spongiosis. — Long. 21, rost. excl. lat. 10 mill. —Hab. Colombia. Des bords du Guarapiche. D. F. Lherminier.*

Fig. 10. S.-G. TYLODE. Lat. V. 87. T. Ptinoïde.

Tylodes ptinoïdes. Marsh Gyl.

10 *a.* Sa patte antérieure. 10 *b.* Sa tête. — Hab. la Suède et les environs de Paris.

Nota. Cette espèce appartient au genre *Acalles* de M. Schœnherr, c'est son *Acaltes pavulus.* Nous avons décrit plusieurs belles espèces de *Tylodes* dans le Voyage autour du monde de la Coquille.

Genre CALANDRE (Calandra. Lat.).

39 *bis. Fig.* 1. S.-G. ANCHONE. Sch. Lat. V. 88. A. porc.

Anchonus suillus. Fab. Sch.

1 *a.* Sa tête vue de profil. 1 *b.* Son antenne grossie. 1 *c.* Tarse antérieur. — Hab. les Antilles.

Nota. C'est à tort que M. Schœnherr a mis un point de doute après la citation de notre figure, car l'espèce que nous avons représentée est bien le vrai *Rhynchœnus suillus* de Fabricius. Cet insecte est souvent recouvert de terre, et nous en avons plusieurs individus provenant de Cuba, couverts d'une terre grise, et qui

Planches.

n° 39 *bis*

pourraient en imposer à la première vue. Il suffit de les laver pour apercevoir les lignes de gros points de leurs élytres. Voici une nouvelle espèce que nous ne trouvons pas dans le *Genera et Species* de M. Schœnherr, mais qui ressemble beaucoup à son *Anchonus callosus*.

Anchonus carinatus. Ovale assez allongé, d'un brun noirâtre terne. Rostre arqué, ayant plusieurs forts sillons en avant; tête très-lisse, d'un brun fauve. Antennes fauves, à massue grise et velue. Corselet un peu plus long que large, brusquement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, et insensiblement rétréci en arrière, fortement rugueux, un peu aplati en dessus, avec une carène longitudinale assez élevée au milieu, n'atteignant pas le bord postérieur. Élytres ovalaires, lisses, avec des lignes longitudinales élevées, formées par des tubercules très-rapprochés, mais interrompus de distance en distance. Pattes rugueuses, garnies de poils courts et épineux. Tarses fauves.—L. 4, l. 1 1/2 mill. — Hab. la Colombie.

Nous proposons de former un genre, immédiatement après les *Anchonus*, avec quelques Curculionites fort curieux, découverts récemment en Colombie par M. Lebas, et dont la plupart des mâles portent une longue corne en avant du corselet. Ce genre se distingue des *Anchonus* par ses antennes plus grêles, ayant les deux premiers articles du scapus presque aussi longs que les six suivants réunis. Comme toutes les espèces que nous avons vues ont les corps plus ou moins couverts de tubercules rugueux, nous avons donné à ce genre le nom de Leprosomus.

Leprosomus aries. Noir terne, allongé. Tête lisse; rostre arqué, moins long que le corselet, ayant en avant plusieurs lignes longitudinales de gros points enfoncés; antennes fauves. Corselet trapézoïde, aussi long que large, élargi sur les côtés et en avant, se rétrécissant insensiblement en arrière, inégal en dessus, avec huit gros tubercules assez saillants, à sommet ponctué et comme poreux; au bord antérieur il y a une assez longue corne horizontale arquée, dont l'extrémité se dirige vers la tête, fortement ponctuée, à peine un peu plus large vers le bout, et offrant une très-faible échancrure en avant. Il y a à la base de cette corne un profond sillon qui se prolonge en arrière sur le milieu du corselet. Élytres de la largeur du corselet, à la base, deux fois plus longues que larges, presque parallèles, faiblement arrondies sur les côtés, insensiblement rétrécies vers l'extrémité, qui est arrondie. Elles sont très-inégales, offrant quelques gros points enfoncés et

Planches.

39 *bis*. plusieurs forts tubercules arrondis, ponctués ou poreux au sommet dont les postérieurs sont plus allongés et presque spiniformes. Pattes rugueuses, garnies de quelques poils courts et grisâtres. Tarses bruns. — L. (avec la corne) 13, l. 4 mill.—La femelle est dépourvue de corne sur le corselet.

Leprosomus cornutus. Noir terne, ovale assez court, tête lisse, rostre arqué, avec plusieurs lignes de points enfoncés en dessus; antennes fauves. Corselet plus large que long, beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, lisse, avec de petits tubercules luisants et dix gros tubercules élevés, poreux et très-saillants. Bord antérieur prolongé en une corne horizontale rugueuse, élargie et presque bifurquée au bout, ayant une profonde impression longitudinale à la base. Élytres plus larges que le corselet à leur base, à épaules très-saillantes, élargies et arrondies sur les côtés, à peine de moitié plus longues que larges, offrant de gros points enfoncés et un assez grand nombre de gros tubercules élevés, poreux au sommet, inégaux et plus saillants en arrière. Pattes comme chez le précédent.—L. (avec la corne) 11, l. 4 1/2 mill.

Leprosomus lancifer. Noir terne, ovale assez court. Tête et rostre comme dans le précédent. Corselet presque aussi long que large, de même forme, rugueux en dessus, avec des tubercules peu saillants. Corne antérieure peu élargie et échancrée en avant, fortement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, et ce sillon se prolongeant sur le corselet. Élytres inégales, ayant de gros points enfoncés et de gros tubercules poreux, presque effacés en avant, assez saillants en arrière. Pattes comme dans les précédents.—L. (avec la corne) 10, l. 4. mill.

Les femelles de ces deux espèces sont dépourvues de corne au corselet et offrent moins de tubercules.

Ce genre se compose actuellement de plus de quarante espèces; M. Goudot en a découvert beaucoup à la Nouvelle-Grenade.

Fig. 2. S.-G. RHINE. Latr. V. 88. R. BARBIROSTRE.
Rhina barbirostris. Fab. Sch.
Hab. le Brésil.

Fig. 3. S.-G. CALANDRE. Lat. V. 88. C. DE GUÉRIN.
Calandra Guerini. Chevrolat, Sch.

Nota. M. Schœnherr a établi, avec cette espèce et deux autres, un genre propre sous le nom de *Conocephalus* (t. 4, p. 839). On trouve cet insecte sur le Vaquois, à Madagascar. Il varie pour la

Planches.

39 *bis*. taille, depuis 26 jusqu'à 40 mill. de long. Il paraît que M. Schœnherr n'a eu qu'un individu bien mal conservé pour faire sa description (t. 4, p. 842), car il ne parle pas des taches rouges du corselet et des élytres. Dans les échantillons frais le corselet offre de chaque côté, en avant, une tache rouge arquée, partant du bord latéral, et revenant en arrière près du milieu ; il y a une autre tache de chaque côté, en arrière, près du bord postérieur. Les élytres offrent, près de la base, une bande sinueuse interrompue à la suture, une autre bande au milieu, arrondie avant de toucher à la suture et se joignant avec la troisième bande, située près de l'extrémité, pour former un arc de cercle ouvert en dehors. Le pygidium est taché de rouge de chaque côté. Dans quelques individus les jambes sont fauves.

Le *Conocephalus Gyllenhalii* de Schœnherr (5, 840) qu'il indique comme venant de la Cochinchine, est une espèce propre à Madagascar, qui porte, dans quelques collections, le nom de *Cal. Dejeanii*, et que l'on doit placer immédiatement à côté du précédent. Nous en avons trois individus sous les yeux : le plus petit a 30 mill., le plus grand 64 de longueur, en y comprenant toujours le rostre. Cette espèce diffère nettement de la précédente par son corselet très-lisse, sans aucune trace des fossettes que l'on voit chez l'autre, par les bandes fauves de ses élytres, au nombre de deux seulement, arquées et réunies avant d'arriver à la suture, et formant ainsi un grand arc de cercle de chaque côté. Chez les petits individus femelles le milieu du rostre et des jambes est rougeâtre.

M. Schœnherr ne décrit qu'une espèce de son genre *Ommatolampes*, M. Reiche nous en communique une seconde, également de Java et dont voici une brève description.

Ommatolampes tetraspilotus. Allongé, d'un beau noir velouté, avec les bords du corselet et une ligne longitudinale au milieu, quatre assez grandes taches sur les élytres et deux larges bandes longitudinales sur le pygidium, rouges. Dessous noir, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen tachés de rouge, et un large espace de chaque côté du mésothorax et du premier segment de l'abdomen, d'un soyeux à reflets argentés, vus à certains jours. Pattes fauves à genoux et tarses noirs.— Long. (avec le rostre), 28 larg. 7 mill.

Le genre *Crepidotus* de M. Schœnherr, est établi avec un insecte remarquable par l'élargissement extraordinaire de l'avant-dernier article de ses tarses. M. Klug, dans son Mémoire sur les

Planches.

39 *bis*. Insectes de Madagascar, p. 113, pl. 4, f. 11, a décrit et figuré le mâle, qui a le rostre plus long, plus épais, rugueux, caréné en dessus, arqué à sa base et droit ensuite, avec le corselet plus large que les élytres, épais, à côtés parallèles, avec les angles arrondis, et dont les cuisses antérieures sont très-épaisses. M. Schœnherr n'ayant eu qu'une femelle, ne l'a pas reconnue dans la description de M. Klug, il en fait donc une espèce distincte et cite ensuite celle de Klug comme différente. Comme nous avons sous les yeux plusieurs individus des deux sexes, nous pouvons constater que les deux espèces admises par M. Schœnherr n'en font qu'une, à laquelle il faut laisser le nom le plus ancien, celui que M. Klug a publié dans son mémoire, en décrivant le mâle. La seule espèce de ce curieux genre doit donc porter seulement le nom de *Crepidotus variolosus*, Klug (Syn., *Crep. Audouini* (fem.). Schœn.).

Fig. 4. *Calandra* (Sitophilus, Sch.) *Taïtense*. Guer. D'un brun fauve, rostre finement ponctué, plus court que le corselet, un peu arqué, très-renflé à sa base. Tête rugueuse. Corselet de moitié plus long que large, brusquement étranglé au bord antérieur, assez arrondi sur les côtés, aplati, fortement ponctué, avec de très-petits poils jaunâtres dans chaque point. Il offre au milieu une ligne longitudinale noire, peu limitée et deux taches oblongues de chaque côté. Les élytres ont des côtes élevées, finement ponctuées au sommet, avec deux rangs de gros points enfoncés entre chaque côte et quelques petits poils courts et jaunâtres dans ces points. Elles ont au milieu une large tache transverse noire, peu limitée, mais n'atteignant pas les bords, et une petite bande maculaire de la même couleur à l'extrémité. Le dessous est noir, fortement ponctué. Les pattes sont fauves, à genoux obscurs. Le pygidium est rouge et ponctué en dessus. — Long. (avec le rostre) 6. Larg. 1 1/2 mill.—Hab. l'île de Taïti.

Cet insecte est très-voisin des *Sitophilus exaratus* et *subfasciatus* de Schœnherr.

4 *a*. Sa tête vue de profil. 4 *b*. Son antenne très-grossie.

Sitophilus viduus. Allongé, noir velouté; rostre aussi long que le corselet, arqué, ponctué, élargi à la base, noir. Antennes noires, longues et grêles. Corselet de moitié plus long que large, étroit en avant, insensiblement élargi en arrière, couvert de gros points assez distants, avec trois bandes longitudinales blanches; l'une au milieu, égale dans toute sa longueur, coupée en deux par une petite carène médiane et longitudinale, at-

Planches.

39 *bis*. teignant les deux extrémités ; les autres latérales un peu sinueuses, n'atteignant pas les extrémités. Écusson petit, triangulaire, noir. Élytres à peine plus larges que le corselet à la base, diminuant insensiblement jusqu'aux trois quarts de leur longueur, à côtés droits, ensuite brusquement rétrécies et s'arrondissant au bout ; un peu aplaties en dessus, avec des lignes longitudinales de gros points enfoncés, très-marqués en noir sur les parties blanches. Elles ont une grande tache blanche allongée de chaque côté près des angles huméraux, et la suture est blanche, avec une grande tache allongée en carré long, à angles aigus et placée au milieu un peu en arrière. Dessous noir, ponctué, avec quelques reflets soyeux grisâtres. Pattes longues, grêles, avec les tarses très-allongés. — Long. (avec le rostre) 11, larg. 2 1/2 mill. — Hab. l'île Bourbon. Découverte par M. Lépervanche Mézière.

Cette belle et grande espèce se distingue assez des autres Sitophilus par la longueur de ses antennes et de ses pieds. Peut être en fera-t-on le type d'un genre propre si l'on découvre d'autres espèces analogues.

Sitophilus Banonii. Allongé, d'un beau noir terne. Rostre de moitié plus long que la tête et le corselet, mince, lisse, arqué, avec les antennes insérées assez loin de la base, au premier tiers de sa longueur. Celles-ci noires, assez allongées, à funicules plus long que le scapus, composé d'articles obconiques, dont les deux premiers sont un peu plus longs, avec la massue plus dilatée vers l'extrémité que dans les *Sitophilus incarnatus*, *exaratus*, etc., et terminée en pointe conique peu saillante. Corselet allongé, de moitié plus long que large, rétréci en avant, à côtés presque parallèles et peu arrondis, marqué sur les côtés d'une ligne blanche, un peu oblique, et au milieu, en arrière, de deux lignes blanches convergeant vers le bord postérieur et semblant se croiser en sautoir avec deux lignes blanches des élytres, qui partent de l'écusson et divergent pour aller se terminer près des bords latéraux un peu au delà du milieu. Ces élytres sont arrondies au bout, finement striées. Le dessous du corselet est marqué, au-dessus de l'insertion des pattes antérieures, d'un petit trait blanc ; les côtés du thorax, sous le bord externe des élytres, ont aussi une ligne blanche qui se continue avec celle que nous avons signalée de chaque côté du corselet ; le reste du corps et les pattes sont noirs, et celles-ci sont longues, grêles, avec les tarses d'un brun rougeâtre. — Long. du corps 5 1/2, du rostre 4 ; larg. 2 mill. — De Cayenne, acheté par M. Reiche, et provenant de la collection de feu Banon.

Planches, 39 *bis*. Cet insecte pourrait bien, comme le précédent, devenir le type d'un genre nouveau.

Le genre *Protocerius* de M. Schœnherr comprend les plus grandes Calandres connues, mais il est difficile de bien limiter ses espèces, à cause de la négligence avec laquelle ont été faites les descriptions et les figures données par les auteurs qui nous ont précédés. M. Schœnherr, lui-même, n'est pas exempt de ce reproche, car il ne dit nulle part que les jambes antérieures des mâles ont, près de leur base, en dessous, une assez forte dilatation dentiforme. C'est probablement la présence de ce caractère qui a décidé M. Dejean à considérer comme nouvelles et à nommer, dans sa collection, des espèces qui semblent évidemment les mêmes que celles qui ont été figurées et décrites par Olivier et Voet, mais que les peintres de ces auteurs ont représentées avec les jambes antérieures simples, quoiqu'ils fissent assez bien sentir les dents du rostre, caractères des mâles. Les descriptions de ces auteurs, pas plus que celles de M Schœnherr, ne font mention de ce caractère, et si l'on s'en tenait à la rigueur des termes, comme a dû le faire M. Dejean, on devrait conclure que puisque ces auteurs n'en parlent pas, c'est qu'il n'existait pas dans ces individus, et l'on conclurait encore que ceux qui ont ce caractère ne sont pas les mêmes. Cependant, comme il est impossible de penser que sur vingt à vingt-cinq individus que nous avons vus dans les collections de MM. de Laferté (ancienne collection Dejean), Buquet, Reiche, Chevrolat, de Brême, etc., il se trouve seulement des espèces que ni Olivier, ni Voet, ni même M. Schœnherr n'ont vues, nous devons plutôt croire que ces auteurs ont omis de parler de ce caractère des jambes antérieures, le seul qui puisse motiver la distinction de tous les individus que nous avons sous les yeux de ceux qu'ils ont décrits ; et comme ils viennent tous du même pays (de Java), nous pensons qu'il n'y a pas lieu de tenir compte des différences que nous avons signalées dans les jambes des mâles, et qu'on doit, à l'exemple de M. de Schœnherr, les considérer comme n'étant qu'une même espèce. Le *Curculio colossus* de Fabricius et d'Olivier, dont la femelle est leur *Calandra heros*, comprend donc les *Calandra miles*, *goliata* et *militaris* des collections et du catalogue de M. Dejean. Les *C. milis* et *militaris* sont des mâles, et l'espèce nommée *C. goliata* est formée avec les femelles.

Il faudra ajouter à la caractéristique donnée par M. Schœnherr, t. 4, p. 829, que les *Protocerius* mâles ont un assez fort tubercule comprimé au-dessous de la base des jambes antérieures, et

Planches.

89 *bis*. quant à l'espèce type, le *Protocerius colossus*, on peut dire que le mâle varie en grandeur depuis 5 centim. (le rostre compris) jusqu'à plus de 8 centim. Les femelles sont dans le même cas.

Tous les mâles que nous avons vus ont le corps noir et sont plus ou moins brunâtres en dessus : le corselet, les élytres et le pygidium sont couverts, quand l'insecte est bien conservé, d'un duvet soyeux velouté à reflets jaunâtres, comme cela est représenté dans la figure d'Olivier (pl. 3. f. 32).

Toutes les femelles sont de la même couleur, mais leur corselet et leurs élytres sont couverts d'un duvet velouté d'une couleur rougeâtre ; elles ont toutes les élytres assez largement bordées de noir, depuis l'angle huméral jusqu'à l'angle sutural, et cette bordure diminue de largeur en arrière. — Leur longueur (avec le rostre) varie de 6 à 8 1/2 centimètres.

Les deux sexes ont, sur chaque élytre, sept ou huit stries simples, peu enfoncées, mais presque toutes également marquées et circonscrivant des espaces plats ou très-peu arrondis.

De plus les élytres des deux sexes sont bordées d'une frange de cils d'un jaune soyeux.

Tous ces insectes viennent de Java.

Nous avons une seconde espèce de ce genre, distincte par sa forme plus allongée, par le rostre du mâle plus court, armé en dessus de trois ou quatre paires de tubercules, tandis qu'il y en a au moins six ou sept sur celui du *P. colossus*, et ayant sur le milieu des élytres des stries simples plus profondes, à intervalles plus élevés, formant presque des côtes.

Protocerius grandis. Noir luisant : dessus du corselet et élytres couverts d'un duvet velouté d'un brun rougeâtre, cette couleur s'étendant sur les côtés du corselet jusqu'à la naissance des pattes antérieures. Élytres de moitié plus longues que larges à partir de leur extrémité humérale, n'ayant qu'un très-fin liséré noir aux bords et à la suture, avec cinq stries lisses atteignant presque l'extrémité, dont la première, celle qui longe la suture, presque effacée, les autres assez profondes, circonscrivant des espaces assez élevés qui forment presque des côtes. Après la cinquième strie les côtés n'offrent que de très-faibles traces de stries à peine visibles sur quelques points et à l'aide de la loupe. Rostre, antennes, tête, écusson, pattes, pygidium et dessous noirs. Base des jambes antérieures dilatée en dessous, mais d'une manière moins forte que chez les mâles du *P. colossus*. Nous avons vu

Planches.

39 *bis*. deux individus mâles. — Long. (avec le rostre) 5 centim., larg. 15 mill.

La seule femelle que nous connaissions est un peu plus grande et semble constituer une variété, car elle a le corselet couvert de duvet velouté presque noir. Son rostre est très lisse et très-peu courbé comme celui du mâle. On aperçoit mieux les stries latérales des élytres, quoiqu'elles soient beaucoup moins marquées que celles du milieu.—Long. 6 cent. 1/2, larg. 18 mill.

L'individu mâle de la collection de M. Reiche vient de la côte de Malabar ; celui de M. Dejean est indiqué comme venant des Indes orientales ; le nôtre a été pris aux environs de Pondichéry par M. Ad. Delessert.

C'est bien certainement à tort que M. Schœnherr a rapporté le *Rhynchophorus longipes* de Drury à son genre *Protocerius*, car cet insecte, d'après la bonne figure de Drury, n'offre ni l'aspect ni les caractères de ce genre. D'après sa forme, celle de son rostre assez arqué, la longueur de toutes ses pattes et de ses antennes, qui ont le second article du funicule beaucoup plus long que les autres, nous sommes porté à penser qu'il doit entrer dans le genre *Macrocheirus* de M. Schœnherr, et que c'est une femelle (*Macrocheirus Druryi*, Guér.).

Nous avons sous les yeux un insecte femelle de Java qui appartient évidemment à ce genre *Macrocheirus*, et qui va très-bien à la description donnée par M. Schœnherr de son *M. prætor*; mais il est à peine de moitié plus grand que le *Cyrtotrachelus longipes*, si commun dans les collections d'insectes de la Chine, tandis que M. Schœnherr dit que la seule femelle qu'il décrit est plus de trois fois plus grande que cet insecte. Celui que nous avons vu et qui porte, dans la collection de M. Dejean, le nom *Calandra macropus*, ne serait-il qu'un petit individu ? Il n'y aurait là rien d'extraordinaire, car ces insectes varient beaucoup pour la taille, comme on le voit pour le *Protocerius colossus* et pour d'autres.

Quant au *Curculio molossus* d'Olivier (pl. 17, fig. 216), il est probable que c'est une femelle du *Colossus* à laquelle on aura collé une tête de mâle, ou que le peintre aura dessinée avec encore plus de négligence, car elle a un rostre évidemment dentelé et des pattes courtes comme les femelles. Par la coloration du corselet elle pourrait constituer une variété.

Rhynchophorus nitidulus. Noir, très-luisant, lisse ; rostre très-peu arqué, rétréci après l'insertion des antennes, dilaté au bout

Planches.

39 *bis*. avec un tubercule latéral à chaque mandibule, rebordé à l'extrémité, ponctué et sans poils. Corselet très-finement ponctué, plus long que large, fortement lobé en arrière. Écusson triangulaire, allongé, aigu et caréné au milieu. Élytres de moitié plus longues que larges, arrondies au bout, ayant chacune cinq stries lisses, profondes, à intervalles assez saillants, avec une espèce de trace de large impression au delà du milieu et des lignes de très-petits points sur les côtés. Pattes assez robustes avec les cuisses et les jambes garnies en dessus de cils bruns très-serrés. Pygidium ponctué, bordé de cils bruns. — Long. du corps 23 ; du rostre 7 ; l. 9 mill. — Hab. le Brésil intérieur et la Bolivie.

Rhynchophorus elegans. D'un rouge fauve assez terne et velouté en dessus, luisant et plus vif dessous. Tête, rostre, antennes, genoux, tarses et sutures des segments du corps noirs. Corselet ayant trois bandes longitudinales noires, une de chaque côté, celle du milieu très-élargie et tronquée en arrière, les trois n'atteignant pas le bord postérieur, qui est lui-même noir au milieu. Élytres bordées de noir, avec deux larges bandes transversales de la même couleur, fortement ondées et dentées; la première près de la base, interrompue à la suture, l'autre un peu au delà du milieu, envoyant de grands rameaux en avant et en arrière. Suture et écusson noirs. Pygidium triangulaire noir à la base, avec trois bandes longitudinales noires. Bord externe des élytres et du pygidium ciliés de poils d'un blanc jaunâtre et soyeux. — Long. 32. Larg. 9 mill. — Hab. Java. Nous lui avons conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Buquet.

Le genre *Cyrtotrachelus* de M. de Schœnherr ne se compose dans son ouvrage (t. 4, p. 835) que de deux espèces, les *C. longipes*. Fab., et *C. Lar*, d'Erichson ; nous en décrivons une autre belle espèce du cabinet de M. Buquet, et cet entomologiste nous fournit la description de deux pygmées du genre, uniques dans sa riche collection.

Cyrtotrachelus Buquetii. Tout à fait semblable au *C. Lar*, pour la forme et la taille, mais il en diffère par ses pattes antérieures beaucoup plus longues dans le mâle, à cuisses arquées, avec les jambes plus longues que les cuisses, arquées, comprimées, terminées par un très-long crochet courbé et garnies en dedans de longs cils fauves. Il a de chaque côté du métathorax une grande tache fauve, et le rostre est droit, quadrangulaire, armé en dessous de fortes dents sur deux lignes. — Long. 40 ; du rostre 14 ; larg. 19 mill. — Hab. Bombay. Collection de MM. Buquet, De Brême, Reiche, etc.

Planches.

39 *bis*. *Cyrtotrachelus quadrimaculatus*. D'un rouge brun, lisse et luisant. Rostre rugueux, droit, noir. Tête noire. Corselet globuleux, avec le bord postérieur et un point à peine visible, au milieu, noirs. Élytres garnies de fortes stries ponctuées, avec quatre taches noires arrondies, disposées transversalement au milieu, les deux points latéraux les plus petits, près des bords et plus en avant que les intermédiaires. Pygidium ponctué. Dessous noir, taché de rouge. Pattes rouges, à genoux noirs. — Long. du corps 13, du rostre 5 ; larg. 6 1/2 mill.—Hab. Java. (Buquet.)

Cyrtotrachelus myrmidon. Rouge-brun, lisse, luisant, rostre et tête noirs. Corselet ponctué, globuleux, rouge, avec une large bande noire au milieu, occupant presque toute sa surface. Écusson noir. Élytres striées, rouges, tachées de noir à la base et à l'extrémité : le noir de l'extrémité remontant vers la suture jusqu'au milieu de leur longueur. Dessous noir, taché de rouge. Pattes rouges, avec les genoux, le bord inférieur des jambes et les tarses noirs. Pygidium noir, ponctué, caréné au milieu, avec une large bande transversale rouge.— Long. du corps 10; du rostre 3 1/2; larg. 5 mill.— Hab. Java. (Buquet.)

Fig. 5. S.-G. MEGAPROCTUS Sch. (Belorhynus Guer.) M. OCELLÉ. *Megaproctus ocellatus*. Guer.

5 *a*. Le même vu de profil. 5 *b*. Son antenne grossie. — Hab. Java.

Nota. M. Schœnherr a changé notre nom générique de *Belorhynus* (il avait écrit à tort *Belorhynchus*, t. 4, pag. 868), parce qu'il a été employé pour un genre de Brenthides. Quoique M. Schœnherr se soit trompé, et que notre nom ne soit pas tout à fait le même, nous adoptons son changement parce que, dans tous les cas, le nom que nous proposions ressemble encore trop à celui du genre de Brenthides.

Nous nous sommes trompé en rapportant l'espèce figurée dans notre planche au *Lixus acutus* de Fabricius, et M. Schœnerr a partagé notre erreur, p. 870. En étudiant le texte de Fabricius, nous voyons qu'il ne parle pas d'un caractère très-saillant dans notre espèce, la tache noire entourée de blanc de l'extrémité de ses élytres, et nous en concluons qu'il a décrit une autre espèce, et que c'est celle-là que M. Schœnherr a eue sous les yeux. Voici donc la description de celui que nous avons figuré.

Megaproctus ocellatus. Allongé, d'un brun fauve. Rostre droit rugueux, blanchâtre et un peu épaissi à la base. Tête ponctuée,

Planches.

39 *bis*. avec un fort sillon transverse entre les yeux, distinguant ainsi le rostre de la tête. Corselet de moitié plus long que large, rétréci en avant, presque droit sur les côtés, aplati en dessus, ponctué, avec quatre lignes longitudinales blanches, produites par des écailles très-petites ; le milieu, entre les deux lignes internes, est noir, les deux intervalles des côtés, brun-fauve, les côtés, au-dessous des lignes latérales, noirs, et le dessous blanc. Écusson lisse, triangulaire et globuleux. Élytres un peu plus larges que le corselet à leur base et derrière les angles huméraux, presque parallèles, rétrécies en arrière, de la longueur du corselet et obliquement tronquées au bout ; elles ont des stries de points enfoncés assez forts, la suture un peu élevée et noirâtre, une ligne d'écailles blanches sur le troisième intervalle, près de la suture, n'atteignant pas l'extrémité, et communiquant à la base avec quelques taches d'écailles blanches, qui longent le bord antérieur ; il y a sur les côtés quelques petites taches blanches entre les points enfoncés des élytres et en arrière, près de l'angle externe, une tache ovale d'un noir de velours, entourée d'une fine bordure d'écailles blanches. Pygidium allongé, aigu en arrière, un peu relevé au bout, avec une pointe conique en dessous. Côtés du thorax et de l'abdomen, et le milieu des premiers segments de celui-ci noirs, quelques taches et lignes blanches sur les côtés de la poitrine. Dessous et pattes ponctués; celles-ci fauves, avec une assez forte épine sous les cuisses, lesquelles sont renflées.—Long. (avec le rostre) 17; larg. 3 1/2 mill. — Hab. Java.

Megaproctus affinis. Il ressemble beaucoup au *M. exclamationis* de Wiedemann, mais il est plus grand, son rostre est plus arqué, plus lisse. Le corselet est de moitié plus long que large, arrondi en dessous, assez brusquement rétréci en avant, à côtés un peu arrondis, assez fortement ponctué, arrondi et rebordé en arrière, seulement au milieu, avec trois lignes longitudinales noires, une au milieu, aiguë aux deux extrémités, interrompue en avant, et une de chaque côté, au commencement des bords latéraux. Élytres aplaties en dessus, ayant des stries de forts points enfoncés, formant des côtes assez saillantes. Pygidium ponctué, rétréci et tronqué en arrière, insensiblement et régulièrement arqué. Dessous ponctué, avec les côtés marqués de noir. Pattes lisses, fauves.—Long. (avec le rostre) 22 ; larg. 4 1/2 mill.— Hab. la côte Malaise.

Ayant examiné avec soin quatre ou cinq individus de *M. exclamationis*, nous avons parfaitement distingué les sexes. Ainsi les mâles ont, au milieu du bord inférieur des jambes antérieures, une

Planches.

39 *bis*. assez forte dent obtuse, ce qui n'a pas lieu chez les femelles. Dans les deux sexes le pygidium est plus aigu que dans notre *M. affinis*, qui est une femelle, à jambes antérieures simples, et son extrémité est terminée en pointe à peine arrondie au bout.

Voici la description que M. Buquet nous remet d'une quatrième espèce.

Megaproctus filiformis. Noir ; tête et rostre rugueux. Corselet fortement ponctué, ayant les côtés et le dessus blancs, avec une grande tache oblongue et noire sur chaque flanc. Élytres finement striées, rugueuses et ponctuées entre les stries, parallèles, noires. Dessous garni d'écailles blanches, avec les sutures des segments de la poitrine et du ventre noires. Pygidium allongé, arrondi au bout, ponctué, noir, avec les bords et le milieu blancs et relevés. Pattes ponctuées, noires, avec quelques écailles blanches.—Long. 12; larg. 2 1/3.—Hab. Java. (Buquet.)

Fig. 6. S.-G. CERCIDOCERUS. Guer. Sch. C. A CÔTÉS NOIRS. *Cercidocerus nigrolateralis*. Guer. Sch.

6 *a*. Le même vu de profil. 6 *b*. Son antenne grossie.—Hab. Java.

Nota. La *Calandra securifera* de Gaede, Ann. Soc. ent., t. 2, p. 458, pl. 17, f. c, f. 1, ne diffère pas de la précédente, comme l'a aussi fait remarquer M. Érichson.

La femelle, que nous avons étudiée dans la belle collection de M. Buquet, a la massue des antennes obconique, tronquée au sommet. L'individu dont nous parlons constitue une variété chez laquelle la ligne suturale jaunâtre des élytres est coupée par une ligne transversale située a leur tiers postérieur et ne touchant pas les bords.

Nous avons dans notre collection deux espèces de ce curieux genre que nous ne trouvons pas décrites dans l'ouvrage de M. Schœnherr. En voici de courtes descriptions :

Cercidocerus Schœnherri. Il est assez voisin des *C. fabricator* et *bipunctatus*, mais il diffère de ces deux espèces parce qu'il est noir, glabre, luisant, à corselet fortement ponctué, offrant une petite carène au milieu, largement bordé de blanc soyeux de chaque côté. Les élytres ont des sillons fortement ponctués ; elles sont noires et glabres, et l'on aperçoit, à certains jours, quelques faibles traces de litures courtes et blanchâtres, vers leur extrémité. L'écusson est blanc. Le dessous du corselet et les bords latéraux de la poitrine et de l'abdomen, sont couverts d'un duvet

Phanches.

39 *bis*. soyeux blanc argenté et chatoyant, qui paraît noir à certains aspects. Les pattes sont noires, avec le bord inférieur chatoyant de blanc. Le pygidium est blanchâtre et fortement ponctué. —Long. (sans le rostre) 12 à 15 ; larg. 4 1/2 à 6 mill. — Hab. Java.—La massue antennaire du mâle a une largeur moindre que la longueur des six articles du funicule, tandis que dans notre *C. nigrolateralis*, cette largeur est plus grande. Chez la femelle, qui est plus forte, la massue est triangulaire, faiblement prolongée d'un côté et brusquement tronquée.

Cercidocerus funebris. Il est entièrement semblable au précédent pour la taille, la ponctuation et les stries des élytres, mais il n'a aucune trace de duvet soyeux blanc. Nous en avons vu deux autres individus bien conservés dans la collection de M. Buquet; ils sont aussi dépourvus de duvet, ce qui nous a porté à en faire une espèce. Peut-être de nouvelles observations montreront-elles que ce n'est qu'une variété.—De Java et de la côte Malaise.

Enfin une troisième espèce, qui porte le nom de *Calandra eximia*, dans la collection de M. Buquet, nous paraît appartenir à ce genre, quoique ce soit une femelle ; en voici une courte description.

Cercidocerus eximius. Entièrement d'un brun rougeâtre foncé. Tête et base du rostre ponctués. Corselet épais, comprimé latéralement comme dans les autres espèces, assez aplati en dessus, couvert de gros points peu enfoncés, ayant au milieu deux carènes longitudinales élevées, un peu sinueuses, divergentes en arrière, n'atteignant pas les bords, et entre ces carènes, au milieu, un espace élevé assez large, noir, presque lisse, effilé aux deux extrémités et étranglé au milieu. Écusson petit, globuleux, court et pointu en arrière. Élytres ayant au milieu des côtes ponctuées au sommet et au fond des sillons, la cinquième, à partir de la suture, plus élevée et lisse, atteignant à peine au delà du milieu. Une faible tache noire peu limitée sur l'angle huméral et près de l'extrémité. Pygidium, dessous du corps et pattes fortement ponctués, mélangés de brun et de noirâtre. Massue des antennes fortement obconique, brusquement tronquée. — Long. 14 ; larg. 5 mill.—Hab. Java.

Fig. 9. S.-G. TRIGONOTARSE. Guer. Sch. T. CALANDROÏDE.
Trigonotarsus calandroïdes. Guer.

9 *a*. Sa tête vue de profil.—Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Depuis la publication de notre planche nous avons reçu des individus entiers de cette espèce, et M. Schœnherr, qui a eu

Planches.

39 *bis.* l'occasion d'exposer les caractères de notre genre, a décrit l'antenne que nous n'avions pu figurer, parce que notre unique exemplaire était mutilé.

Fig. 7. S.-G. COSSON. Clairv. Lat. V. 89. C. PORTE-SELLE.
Cossonus ephippiger. Guer. Sch. 4.-1007.

7 *a.* Son antenne. 7 *b.* Patte antérieure.—Hab. Java.

Près des Cossonus il faut placer le genre *Microxylobius*, établi par M. Chevrolat (Trans. Ent. Soc. of London, vol. 1, p. 98, pl. X, f. 6). C'est une petite espèce de l'île Sainte-Hélène, à laquelle M. Chevrolat a donné le nom de *Microxylobius Westwoodii.*

Fig. 8. S.-G. DRYOPHTHORE. Sch. Lat. V. 89. D. LYMEXYLON.
Dryophthorus lymexylon. Fab. Sch.

8 *a.* Sa tête très-grossie. 8 *b.* Sa patte antérieure. 8. *c.* Un tarse vu dans diverses positions pour montrer qu'il est distinctement pentamère.—Hab. la France et toute l'Europe.

Nota. En terminant cette grande famille, nous devons dire que nous n'avons pas cherché à donner beaucoup d'observations de synonymie, car les personnes qui voudront étudier les Curculionites trouveront tous les renseignements que nous aurions pu leur donner, dans le grand et bel ouvrage du célèbre M. Schœnherr (*Genera et Species curculionidum*, Paris, Roret), dont il a déjà paru 4 gros volumes, comprenant tous les genres de la famille, et trois volumes de supplément. Tous les entomologistes font des vœux, avec nous, pour que ce monument se termine comme il a été commencé.

XYLOPHAGES.

GENRE SCOLYTE (SCOLYTUS. Geoffroy).

40. *Fig.* 1. S.-G. SCOLYTE Geoff. Lat. V. 91. S. FLAVICORNE.
Scolytus (Eccoptogaster) *flavicornis.* Chev.

Niger, piceus; ore, antennis, limboque apicali elytrorum flavo-rubidis. Caput longitudinaliter rugatum; thorax crebre punctatus, fere reticulatus, oblongus; elytra longitudine dimidii corporis, striato-punctata et obsulcata, interstitiis crebre punctulatis, apice rotundata, crenulata, rubida. Tibiæ et tarsæ pallida; abdomen cinereo-villosum.—L. 3; l. 1/2 mill.

Planches.

40. Cet insecte se trouve aux environs de Pavie, en Lombardie et près de Liége. Il nous a été envoyé par MM. Gené et Robert.

M. Érichon, dans sa monographie des *Scolytidæ*, restitue au genre *Scolytus* le nom d'*Eccoptogaster*, employé antérieurement par Herbst. Voici les espèces qu'il admet dans ce genre, dont notre *Scolytus flavicornis* fait partie :

1. *E. destructor*. Oliv. *Scolytus*. Ghl. Dufts. — France, Suède, Autriche.
2. *E. scolytus*. Herbst. Fab. (Hylesinus), Er. — Allemagne, sur l'orme.
3. *E. pygmæus*. Herbst. Fab., Er.—Allemagne, France.
4. *E. intricatus*. Koch, *pygmæus*. Ghl., Er. — Allemagne, Suède.
5. *E. multistriatus*. Marsham, *armatus*. Chev., Er. —Angleterre, France, sur l'ormeau.
6. *E. minutus*. Panzer, Germ., Er. — Allemagne (Chevr.).

1 *a*. Antenne du *Scolytus destructor*. L. Fab. 1 *b*. Mandibule. 1 *c*. Mâchoire. 1 *d*. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. HYLURGUE. Lat. V. 91. H. PINIPERDE.
Hylurgus piniperda. Latr. Fab. (Détails).

2. Antenne. 2 *a*. Patte antérieure.—Hab. Paris.

Fig. 3. S.-G. CAMPTOCÈRE. Déj. Lat. V. 91. C. A ÉLYTRES CUIVREUSES.
Camptocerus æneipennis. Oliv. Fab. (Antennes).

3. Antenne du mâle. 3 *a*. *Id*. de la femelle.—Hab. le Brésil.

Fig. 4. S.-G PHLOIOTRIBE. Lat. V. 92. P. DE L'OLIVIER.
Phloiotribus oleæ. Lat.

4 *a*. Son antenne. 4 *b*. Tarse antérieur.—Hab. la France méridionale.

Nota. Voir le mémoire de M. Tryaldi (Atti del Real inst. di Napoli, vol. 3, p. 139).

On placera ici le genre *Rhizopertha* de M. Stephens, dont M. Newman a décrit une espèce d'Angleterre (*Rh. picta*) dans l'Entomological Magazine, t. 2, p. 202.

M. Érichson a établi plusieurs genres nouveaux dans la famille des *Bostrichidæ*, dans les Archives de Wiegmann, 1836, p. 62 et suiv., et t. 3, page 45. M. Westwood en a fondé un sous le nom d'*Hypothenemus*, dans les Transactions de la Société entomologique de Londres, vol. 1, p. 34, pl. 7, f. 1.

Planches.

40. *Fig.* 5. S.-G. TOMIQUE. Lat. V. 92. T. À DEUX ÉPINES.

Tomicus bispinus. Lat. (Antenne).

Hab. Paris.

Nota. Nous avons décrit un nouveau genre voisin des précédents, dans la Revue zoologique par la Société Cuvierienne (juin 1838, p. 107), sous le nom de *Piezorhopalus.* — On trouvera de bonnes figures d'*Hylesinus*, *Bostrichus*, *Scolytus*, etc., dans l'ouvrage de M. Ratzeburg sur les insectes forestiers. M. Heer, dans ses Observations entomologiques, 1836, a fait connaître les métamorphoses d'une espèce (*Bostr. Cembræ*).

Fig. 6. S.-G. PLATYPE. Herbst. Latr. V. 92. P. DE POEY.

Platypus Poeyi. Guer.

Cette jolie espèce est longue de 4 ou 5, et large d'un peu plus de 1 millimètre, d'un jaune fauve, lisse et luisante, avec l'extrémité des élytres noirâtre. Le corselet est étranglé au milieu, avec un petit sillon longitudinal en arrière. Les élytres sont cylindriques, lisses, rétrécies en arrière et terminées chacune par une forte dent oblique et tronquée. Elles ont chacune des stries de points enfoncés, et vers leur extrémité on voit quelques traces de côtes élevées, surtout près de la suture où il y en a une qui se termine en arrière en une petite pointe saillante. Le dessous et les pattes sont fauves; les cuisses antérieures ont une forte échancrure en dessous et près de l'extrémité. — Cet insecte nous a été envoyé de Cuba par notre savant ami M. Ph. Poey, à qui nous le dédions.

6 *a.* Son antenne. 6 *b.* Jambe et tarse antérieurs. 6 *c.* Jambe antérieure vue en dehors.

Nota. Nous avons fait connaître une espèce fossile de ce genre dans la Revue zoologique, 1838. Elle a été trouvée dans l'ambre de Sicile par le professeur Maravigna, de Catane : c'est notre *Platypus Maravignæ.*

Fig. 7. Mâchoire du *Platypus cylindrus.* 7 *a.* Sa lèvre inférieure.

Nota. M. Saunders, et en même temps M. de Spinola, ont fondé un genre voisin de celui-ci, sous les noms de *Tesserocerus* et de *Damicerus.* Voyez une notice sur ce sujet dans la Revue zoologique par la *Société Cuvierienne*, juin 1838, p. 104, et dans le Magasin de Zoologie, 1839, ins., pl. 3.

GENRE PAUSSUS (PAUSSUS. Lin.).

Fig. 8. S.-G. PAUSSUS. Lin. Lat. V. 93. P. CURVICORNE.

Paussus curvicornis. Chevr.

Planches.

40. 8 *a*. Sa tête et son corselet vus de profil.—Hab. le Sénégal.

Nota. M. Chevrolat a donné la description de cette espèce dans la Revue zoologique, 1838, p. 21.

Nous avons fait connaître, dans le même recueil, une espèce très-intéressante provenant du Pégou, sous le nom de *Paussus Jousselinii*.

Consulter la monographie des Paussides publiée par M. Westwood, dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 14, et plusieurs autres mémoires sur le même sujet qu'il a insérés dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, dans le Magasin d'Histoire naturelle, dans ses *Arcana entomologica*, etc. Voir aussi un mémoire fort curieux de M. Burmeister sur les Paussides, dans le Magasin de Zoologie, 1841, Ins. pl. 76.

Fig. 9. Tête et corselet du *Paussus microcephalus*, Lin.

Fig. 10. *Id.* vue en dessous, 10 *a*. Labre. 10 *b*. Mandibule. 10 *c*. Mâchoire et son palpe. 10 *e*. Lèvre inférieure.—Hab. l'Afrique (île des Bananes).

10 *f*. Tête, antenne et thorax du *Pentaplatarthrus paussoides*. Westw.—Hab. l'Afrique?

Fig. 11. S.-G. PLATYRHOPALUS. Westw., Monogr. P. DE MELLI.

Platyrhopalus Melleii. Westw. Monogr. Pauss. Poster., p. 682.

11 *a*. Tarse postérieur.—Hab. le Malabar.

Fig. 12. Antenne du *Cerapterus latipes*. Westw.

Nota. M. Westwood a fondé un sous-genre *Trochoideus* avec une espèce fossile trouvée dans l'ambre et publiée par Dalmann sous le nom de *Paussus cruciatus*. Nous en avons publié une espèce récente, qui nous a été envoyée de l'île Maurice par notre ami M. Jullien Desjardins, c'est notre *Trochoideus Desjardinsii*, Revue Zoologique par la *Société Cuvierienne*, 1838, p. 22, reproduite dans le Dict. pitt. d'Hist. nat., article *Paussus*, p. 200, et M. Buquet en a publié une espèce américaine dans le même recueil, 1840, p. 173. Ces deux insectes n'appartiennent pas à la tribu des Paussides.

M. Mac-Leay a fait connaître plusieurs espèces nouvelles et fort curieuses de Paussides, dans l'ouvrage que M. Smith publie sur son voyage dans l'intérieur de l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance. Il les figure dans l'un des cahiers de cette belle publication.

Planches.

40. GENRE BOSTRICHE (BOSTRICHUS. Geoff.).

Fig. 13. S.-G. BOSTRICHE. Latr. V. 94. B. VARIÉ.
Bostrichus varius. Illig. (Apate).

13 *a*. Labre du *Bostrichus capucinus*. 13 *b*. Sa mandibule. 13 *c*. Sa mâchoire. 13 *d*. Sa lèvre supérieure. 13 *e*. Son antenne. 13 *f*. Son tarse antérieur.

Nota. Cette espèce était très-bien décrite par Illiger dans le Magasin des Insectes, p. 172, n° 7, quand Latreille l'a décrite sous le nom de *B. Dufourii*, nom qui ne doit pas rester. Panzer l'a figurée sous le nom d'*Apate gallica*. Nous n'avions pas encore rectifié cette synonymie quand nous avons fait graver la lettre de notre planche. Depuis, M. Comolli (*de Coleopteris novis, etc. Provinciæ Novocomi*, in-8°, 1837, p. 35), est arrivé au même résultat que nous.—Hab. la France et l'Italie, rare.

M. Asmus, de Dorpat, a publié une note sur les *Apate elongata* et *substriata* de Paykul; il en a trouvé un assez bon nombre d'individus à Dorpat, dans le bois du *Sorbus domestica*. Il se croit fondé à penser que ces insectes sont les deux sexes d'une même espèce (Ann. Soc. ent. de France, t. 5, p. 625).

M. Villa de Milan, a décrit une jolie espèce nouvelle sous le nom d'*Apate Chevrierii*, dans le supplément du catalogue de sa collection.

Nous avons reçu de Colombie une espèce très-curieuse de ce genre, c'est notre *Bostrichus* ou *Apate plicata*. Cet insecte est long de 13 et large de 4 1/2 mill., assez allongé, cylindrique, d'un gris cendré, un peu tacheté de noirâtre. Son corselet est fortement globuleux, armé de forts tubercules, dont deux antérieurs assez saillants en avant et de chaque côté. Le dessus de ce corselet présente deux bosses élevées. Les élytres sont tronquées comme à l'ordinaire, très-rugueuses, garnies d'un fin duvet très-serré, hérissé, d'un gris blanchâtre mêlé de noirâtre : elles offrent au milieu, mais un peu plus près de la suture que du bord externe, une carène très-élevée, longitudinale, anguleuse et formant des espèces de zig-zag ; l'extrémité est armée de très-gros tubercules. Les pattes sont noirâtres, avec les jambes un peu dilatées au bout; cette dilatation est couverte de poils blanchâtres très-serrés. Le dessous est noirâtre, avec quelques poils gris clair-semés.

Le genre *Psoa* de Fabricius est placé ici par Latreille ; ces insectes, dont on ne connaît que deux espèces, ont les tarses composés de *quatre* articles apparents; on ne peut distinguer aucune

Planches.

40. trace du petit article que l'on voit à la base de celui qui est réputé le premier par les entomologistes qui n'observent que superficiellement, comme cela se voit aux *Apate capucina*, *muricata*, etc. Ses antennes sont composées bien évidemment de 10 articles.

M. Erichson (Acta acad. nat. cur., vol. 16, p. 390, pl. 39, f. 4) a rapporté à ce genre (sous le nom de *Psoa chilensis*) un insecte du Chili, ayant les antennes composées de 11 articles bien développés, les tarses de cinq articles, et que M. Curtis (Trans. Lin. Soc., vol. 18, p. 204, pl. 15, F.) place, avec plus de raison, dans le voisinage des Thanasimus et des Corynètes, sous le nom d'*Exops*. Il a eu seulement tort d'appeler cet insecte *E. Bevani*, car le nom spécifique de *Chilensis* est antérieur à son travail, mais il paraît qu'il ne connaissait pas le mémoire d'Erichson, car il ne le cite pas. M. Dejean a partagé son erreur, car, dans son catalogue, il forme avec cet insecte et avec les *Apate gonagra* et *femoralis* de Fabricius et d'Olivier, un genre *Melalgus* auquel il a bien voulu donner pour synonyme le nom d'*Heterarthron* que nous nous proposions d'imposer à un genre formé avec l'*Apate femoralis* d'Olivier, et une autre espèce, genre que nous n'avions publié nulle part.

Genre Heterarthron, *Heterarthron* (1), Guér. Ce genre, dont nous développerons les caractères dans l'histoire naturelle de l'île de Cuba, se compose d'insectes à corps cylindrique comme les *Apate*, à tête ronde et tronquée en avant, à élytres tronquées obliquement en arrière. Leurs antennes ont onze articles, dont les trois derniers beaucoup plus grands, aplatis et assez semblables à ceux de l'*Exops Bevani* de Curtis. Leurs tarses se composent de cinq articles ; le premier petit, soudé avec le second, mais bien distinct, le suivant le plus long de tous, dilaté au bout, le troisième court, dilaté et un peu échancré au milieu, le quatrième encore plus petit et le cinquième plus mince à la base, aussi long que les deux précédents, épaissi au bout et armé de deux forts crochets. Le type de ce genre est l'*Heterarthron femoralis*, *Bostrichus femoralis*, Oliv. Il est probable que l'*Apate gonagra* de Fabricius y rentrera quand on pourra l'étudier. Enfin nous y rapportons une autre espèce découverte à Demerary par feu Debauve et dont voici une description abrégée.

Heterarthron truncatus. Guér. Long de 28 et large de 5 mil-

(1) De Ετερος, diversifié, et αρθρον, article.

Planches.

40. limètres. Noir luisant, finement ponctué. Tête velue en avant; antennes brunes, à massue presque fauve. Corselet un peu plus long que large, de forme carrée, pas plus étroit en arrière, sillonné au milieu, presque de la largeur des élytres. Celles-ci allongées, cylindriques et parallèles, fortement tronquées obliquement au bout, ayant les bords externes de cette troncature relevés en une forte carène tranchante qui remonte au bord externe, se courbe en se dirigeant vers la suture, et se termine brusquement près de celle-ci. Pattes antérieures courtes, grosses, à cuisses et jambes aplaties, cuisses fortement arquées en dessus, échancrées dessous. Jambes finement dentelées extérieurement, terminées par un fort crochet en dedans. Dessous de l'abdomen garni de poils gris-jaunâtre, très-serrés. — Hab. Demerary.

L'*Heter. femoralis* de Cuba diffère de celui-ci par une taille moindre, un corselet un peu plus large que long, et par la carène qui borde la troncature des élytres, laquelle se termine au bord externe et ne se courbe pas pour venir s'approcher de la suture. Nous figurerons cet insecte dans l'Entomologie de l'histoire naturelle de l'île de Cuba, publiée par M. Ramon de La Sagra.

Nous avons sous les yeux un autre insecte américain semblable, pour la forme, à l'*Exops Bevani* de Curtis, ayant comme lui les yeux saillants, les tarses de cinq articles, mais dont les antennes n'ont que dix articles, comme celles des *Psoa*. Cette singulière organisation, qui se joue de toutes nos classifications, ne nous permet de placer cet insecte ni dans le voisinage des Thanasimes, ni dans celui des Apate et des Psoa. Cependant son facies le rapprocherait plus des Exops que de tout autre genre. En attendant qu'une plus grande masse d'observations soit venue donner le moyen de débrouiller cette famille des Xylophages, qui est un vrai chaos, un magasin contenant des insectes qui appartiennent à toutes les familles, nous proposons de fonder un genre particulier pour renfermer notre insecte et ses analogues qu'on trouvera dans les collections, et nous les distinguerons sous le nom d'Exopioides (aspect d'un Exops).

L'*Exopioides carinatus*, Guér., est long de 12 et large de 3 millimètres, d'un brun marron presque noir, allongé, cylindrique. Antennes courtes, fauves. Corselet beaucoup plus long que large, rétréci en arrière, plus étroit que les élytres, ponctué, velu et sillonné au milieu. Élytres parallèles, très-allongées, ponctuées jusqu'aux deux tiers de leur longueur, grenues en arrière, assez brusquement penchées au bout, pointues, avec le bord ex-

Planches.

40. terne de l'extrémité tranchant et une côte élevée longitudinale placée presque au milieu, mais un peu plus près de la suture: commençant faiblement au delà du milieu, en arrière, s'élevant graduellement pour se terminer brusquement avant l'extrémité postérieure. Pattes antérieures plus fortes que les autres, aplaties, à jambe fort courte, terminée au côté interne par une forte épine courbée, assez dentelée en dehors.—Hab. la Bolivie.

Près de notre genre *Exopioïdes* vient se ranger le genre *Dysides* de Perty, ayant cinq articles bien distincts à tous les tarses, et qui présente cependant des antennes de 10 articles comme les *Apate* et les *Psoa;* c'est encore un de ces insectes difficiles à classer dans la méthode de Latreille. M. Westwood (Mag. de Zool. 1835, cl. IX, pl. 123) n'hésite pas à le ranger dans les *Bostrichidæ.*

C'est à regret que nous établissons ainsi des genres sans pouvoir les rapporter convenablement à des groupes naturels; mais la nature de cet ouvrage ne nous permet pas de nous livrer au travail long et difficile qu'il faudrait faire pour changer la méthode de Latreille, qui devient insuffisante dans ses détails. Quand de nombreux faits, bien observés, seront venus enrichir la science, on pourra faire une classification plus convenable. Plusieurs savants anglais sont déjà venus concourir à ce but; mais il est à regretter qu'un patriotisme mal entendu et exagéré les ait portés à ne s'occuper que des insectes de leur île, ce qui fait que leurs nombreux *Genera*, appuyés sur les *British* insectes, ne font qu'embrouiller la science au lieu de la tirer du désordre. Nous avons l'intention de procéder d'une manière plus générale et de ne pas nous borner aux *insectes de la France*, quand nous entreprendrons d'utiliser les nombreux matériaux que nous avons déjà recueillis pour une classification entomologique.

Fig. 14. S.-G. CIS. Lat. V. 94. C. MANDIBULAIRE.
Cis mandibularis. Gyllenhal.

14 *a*. Son antenne.—Hab. la Dalmatie.

Nota. M. Chevrolat a reconnu, depuis la publication de notre planche, que le Cis auquel il avait donné le nom de *Cis inæquidens*, n'est qu'une variété du *mandibularis*, publié par Gyllenhal dans ses *Insecta suecica.*

14 *b*. Mâchoire et palpe du *Cis bidentatus*, Oliv. 14 *c*. Sa lèvre inférieure.

Fig. 15. S.-G. NÉMOSOME. Desmar. Lat. V. 95. N. ALLONGÉ.
Nemosoma elongatum. L.

Planches.

40. 15 *a*. Son antenne. 15 *b*. Labre. 15 *c*. Mâchoire. 15 *d*. Lèvre inférieure. 15 *e*. Tarse antérieur.—Hab. Paris, rare.

GENRE MONOTOME (MONOTOMA. Herbst.).

Fig. 16. S.-G. SYNCHITE. Helw. Lat. V. 95. S. ONDÉE.
Synchita undata. Guér.

Longue de 4 et large de 1 1/2 millimètres, d'un jaunâtre couleur de rouille, avec la tête, le milieu du corselet et plusieurs bandes transverses ondées et interrompues sur les élytres, d'un brun noirâtre. Cette espèce diffère de la *S. carpini*, parce qu'elle est plus grande, plus allongée, plus aplatie. Du reste, ces deux espèces ont la plus grande affinité, mais la S. carpini est toujours noirâtre, avec trois bandes étroites, interrompues et fauves, c'est le noir qui domine, tandis que dans l'Undata c'est le fauve. Nous avons trouvé la *S. undata* une seule fois à Saint-Cloud, en battant des fagots d'orme sur un drap.

16 *a*. Son antenne. 16 *b*. Labre. 16 *c*. Mâchoire. 16 *d*. Lèvre inférieure. 16 *e*. Tarse antérieur. 16 *f*. Tarse postérieur. — Hab. Paris, rare.

Synchita parvula. Guér. Longue de 2 millimètres, noirâtre, rugueuse, peu convexe, couverte, comme la S. carpini, de petits poils jaunes. Tête fauve en avant. Corselet plus large que long, un peu rétréci en avant, bordé de fauve fondu avec le brun du milieu. Élytres ayant des taches fauves presque carrées, placées irrégulièrement, ne formant pas distinctement des bandes transverses, mais les faisant paraître à peu près tachées comme un damier. Dessous brun. Pattes et antennes fauves.— Hab. l'Amérique septentrionale, la Caroline. C'est peut-être la Synchita à laquelle M. Dejean a donné le nom de *Minuta* dans son catalogue, mais comme ce savant est en voyage, nous ne pouvons nous en assurer par l'examen de sa collection.

Synchita rugosula. Guér. Longue de 4 ou 5 millimètres, d'un brun marron foncé, entièrement couverte de rugosités, avec des stries longitudinales aux élytres. Pattes et antennes d'un brun ferrugineux. Cette espèce se distingue par le bouton de ses antennes qui est moins gros et semble formé de deux articles plus distincts.—Hab. Cuba.

Synchita Desjardinsii. Guér. Longue de 4 millimètres. Elle ressemble beaucoup à la *S. rugosula* pour la couleur et par sa forme cylindrique, mais elle s'en distingue par sa forme plus allongée et plus étroite, et par les rugosités de son corps qui sont

Planches.

40. moins fortes. Sa tête est brune, aplatie, arrondie, rugueuse, avec les antennes de sa longueur, d'un brun fauve. Le corselet est plus long que large, d'un brun marron, rugueux, à côtés droits et parallèles, fortement dentelés. Les élytres sont à peine un peu plus larges que le corselet, de la même couleur, rugueuses, garnies de poils courts et roides, avec des stries élevées, peu marquées. Le dessous et les pattes sont d'un brun fauve ; le thorax et l'abdomen sont ponctués. Cette espèce a été découverte à l'île Maurice par notre ami M. Jullien Desjardins.

Synchita striato-punctata. Guér. Longue de 4 1/2 millimètres, d'un brun marron clair. Tête et corselet rugueux, comme chagrinés. Élytres allongées, ayant des stries longitudinales, au fond desquelles sont de gros points enfoncés très-rapprochés entre eux. Pattes et antennes fauves. Cette espèce vient se ranger à côté de la précédente à cause de la forme du bouton de ses antennes, qui est conformé de même.—Hab. Buenos-Ayres.

Nota. M. Curtis, dans son excellent ouvrage intitulé British entomology, n° 146, a fondé son genre *Cicones* avec une espèce de *Synchita.* Nous avons trouvé son *Cicones carpini*, ou la *Synchita carpini*, dans le terreau produit par la décomposition des troncs des Charmes, dans les forêts de Fontainebleau et de Compiègne.

M. Villa, à la suite de son catalogue de Doubles (Milan, 1833, p. 36), décrit une autre espèce sous le nom de *Synchita mediolanensis*.

41. *Fig.* 1. S.-G. RHYZOPHAGE. Herbst. Lat. V. 96. R. PORTE-SELLE. *Rhyzophaguse ephippiger.* Guér.

Long de 2 millimètres, aplati, brun, avec le front, les antennes, les pattes et les trois quarts antérieurs des élytres d'un roux ferrugineux. Le corselet est finement ponctué, il a au milieu une large dépression qui occupe presque toute sa surface et qui est limité, surtout en arrière, par un faible rebord lisse. Les élytres sont plus courtes que l'abdomen, finement striées, aplaties. La partie découverte de l'abdomen forme au moins le tiers de la longueur des élytres, elle est ponctuée et velue.—Hab. l'Amérique boréale.

Fig. 2. S.-G. MONOTOME. Herbst. Lat. V. 95. M. CONICICOLLE. *Monotoma conicicollis.* Chevr.

2 *a*. Son corselet très-grossi. — Hab. Paris dans les nids de la *Formica rufa.*

Planches.

41. *Nota.* Cette espèce a été indiquée pour la première fois par M. Chevrolat, dans la Revue entomologique de M. Silbermann, sous le nom de *M. conicollis*, mais il ne l'a pas décrite. En 1837 il nous l'a communiquée pour le présent ouvrage en lui donnant le nom de *M. conicicollis*, qui a été adopté par M. le comte Dejean. Enfin M. Aubé en a donné une bonne description dans la monographie qu'il a publiée sur ce genre dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 6, p. 455.

Nous avons fait connaître une espèce nouvelle de ce genre dans la Revue zoologique par la *Société Cuvierienne*, 1839, p. 140; c'est notre *M. Blaivii*, trouvée aux environs de Chinon. Enfin M. Kunze a publié quelques autres espèces dans la Revue Entomologique de M. Germar, 1839, 2e cahier, p. 383.

A la suite de notre article de la Revue zoologique, nous avons signalé une cause d'erreur produite par l'agglutination des poils de la tête, ce qui a fait dire à M. Aubé que plusieurs Monotomes *offrent de chaque côté de la tête, en arrière des yeux, un petit appendice spiniforme, légèrement arqué et pointu.*

2 *b.* Corselet de la *Monotoma angusticollis.* Gyl. — Hab. Paris.

Près des *Monotoma*, des *Cerylon* et des *Rhyzophagus*, on doit placer le genre *Myrmechixenus*, établi par M. Chevrolat (Revue Ent. de Silbermann, t. 3, p. 233, 1835), pour un petit insecte qui vit dans les nids de la *Formica rufa.* Nous avons fait connaître une nouvelle espèce de ce genre dans la Revue zoologique, et nous l'avons figurée dans les Annales de la Société Entomologique de France, 2e série, t. 1, p. 69, pl. 2, f. 1 (1843).

GENRE LYCTE (LYCTUS. Fab.).

Fig. 3. S.-G. LYCTE. Fab. Latr. V. 97. L. DE LA RÉGLISSE. *Lyctus glycyrrhizæ.* Chevr.

L. Piceus, pubescens. Caput postice late strangulatus, transversum, antice emarginatum, profunde depressum, scalptim punctatum; oculis rotundatis, margine interiore marginatis. Antennis moniliformibus, articulis duobus primis longioribus, globosis, clava biarticulata, penultimo articulo sub-triangulari, ultimo subovali. Prothorax quadratus, elevatus, lateribus declivis, antice posticeque oblique truncatus, medio longitudinaliter late sulcatus, angulis anticis obtusis, posticis rectangulis, acutis. Scutellum minutum rotundatum. Elytra longa, parallela, apice conjunctim rotundata, minutissime et confertissime geminato-

Planches.

41. *striata* (*striis punctatis*) *interstitiis obcostatis*. — L. 4 à 5 ; l. 1/2 à 2/3 de mill.

D'un brun un peu luisant, pubescent. Tête transverse, largement et circulairement atténuée en arrière, cintrée et profondément déprimée en avant, relevée vers le bord interne des yeux, lesquels sont arrondis et saillants. Prothorax plus long que large, de forme carrée, droit latéralement, coupé obliquement à la base et au sommet, pointillé, élevé sur le disque, abaissé sur les bords, marqué d'un large sillon longitudinal qui disparaît vers le haut. Écusson petit, rond. Élytres plus larges que le prothorax, longues, parallèles, convexes, crénelées sur le milieu de la base, marquées de stries géminées, très-finement ponctuées, avec les interstices relevés en forme de côtes. Dessous du corps luisant non ponctué. Abdomen du mâle ayant quatre segments, celui de la femelle cinq. Le premier du double plus grand que les suivants.

Cette espèce vit dans le bois de réglisse débité dans le commerce ; la larve est arquée, blanche avec la tête écailleuse. Elle réduit ce bois en poussière. (A. Chevrolat.)

Le *Lyctus carbonarius* de Waltl (Rev. Ent. de Silbermann, t. 2, p. 254) est une espèce américaine trouvée en Allemagne dans le bois mou qui garnissait une boîte venant du Mexique.

M. Burmeister (Genera Insectorum, liv. 5.) a fondé un genre fort curieux sous le nom d'*Acropis*. Il le place dans la famille des *Mycetophagidæ* et nomme l'espèce unique, dont il donne une excellente figure, *Acropis tuberculiferus*. Cet insecte vient du Brésil ; c'est l'espèce qui figure au catalogue de M. Dejean sous le nom d'*Epilophus oculatus*, comme nous nous en sommes assuré en examinant les Xylophages de la collection de M. Dejean, achetés par M. Reiche.

Fig. 4. S.-G. DIODESME. Lat. V. 97. D. SOUTERRAIN.
Diodesma subterranea. Guér.

4 *a*. Son antenne grossie. 4 *b*. Une patte postérieure. — Hab. l'Autriche et le midi de la France.

Cette espèce est nouvelle et ne figure dans les catalogues que par traditions ; l'individu qui nous a servi pour notre dessin nous a été communiqué par M. Chevrolat ; est ce bien la même espèce qui figure dans le catalogue de M. Dejean ? Celle de la collection de cet entomologiste est-elle bien identique avec celles des catalogues de MM. Mergerle ou Meyerle, et Ziegler ? C'est ce que nous

Planches.

41. ne pouvons décider en l'absence de documents authentiques et de descriptions ou de figures. Pour trancher cette question difficile, nous allons prendre la responsabilité de l'espèce en la considérant comme nouvelle ; désormais il faudra donner le nom de *Diodesma subterranea* à l'insecte figuré dans notre iconographie et décrit ainsi qu'il suit :

Cet insecte est long de 2 millimètres, entièrement d'un brun fauve. Sa tête est assez grande, sinuée en avant, rugueuse et velue en dessous et sur les bords, avec les yeux bien distincts, assez saillants et noirs. En avant des yeux il y a une petite saillie assez épaisse, au-dessous de laquelle s'insèrent les antennes, qui sont épaisses, ciliées et velues, composées de onze articles, dont le premier plus grand et plus long que les suivants, qui sont à peu près égaux jusqu'au neuvième, lequel se dilate et devient deux fois plus large, ainsi que le dixième, pour former brusquement une massue; le dernier ou onzième article est très-petit, presque caché dans le précédent. Le corselet est assez globuleux, arrondi sur les côtés, tronqué en avant et en arrière, presque également rétréci aux deux extrémités, fortement rugueux et cilié, avec les bords latéraux denticulés : les élytres sont un peu plus larges que le corselet, fortement rugueuses, couvertes de gros poils courts et crochus, fortement denticulées sur les côtés. Les rugosités du dessus forment des espèces de stries longitudinales peu marquées. Les pattes sont de longueur moyenne, assez robustes, un peu rugueuses et velues. Les tarses sont un peu moins longs que la jambe, composés tous de quatre articles très-velus en dessous. Le dessous du corps est assez aplati, rugueux et velu.

Ce coléoptère étant *tétramère*, a été placé, avec raison, par Latreille dans la famille de Xylophages, et certainement son faciès peut le rapprocher des Dasycères et des Latridius; mais nous voyons que M. Dejean, dans son catalogue, n'a pas adopté ce rapprochement, car il place ce genre à la fin de sa tribu des Mélasomes pour former le passage aux Ténébrionites, se fondant sans doute sur l'affinité qu'il y a entre lui et les Sarrotrium, que l'on a toujours placés dans les Ténébrionites. Nous voyons cependant que le *Sarrotrium muticum*, seule espèce du genre, a tous ses tarses de quatre articles, ce qui devrait le faire placer dans les Tétramères; il en est de même des *Coxelus* et probablement des *Corticus*. Pourquoi ne réunirait-on pas ces trois genres, et quelques autres qui les avoisinent, avec les *Dasycerus*, les *Latridius*, les *Monotoma*, etc., pour en faire un petit groupe d'Hétéromères; ou, si

Planches.

11. l'on ne veut pas adopter la considération du nombre d'articles *apparents* des tarses, et s'en rapporter aux affinités indiquées par le *Facies*, pourquoi ne les placerait-on pas tous dans le voisinage des Diapères et des Ténébrions ? Nous ne poursuivrons pas plus loin cette question, car, pour la résoudre, il faudrait étudier à fond un grand nombre de genres de Xylophages, de Ténébrionites et de Diapériales afin de prendre un parti sur la question de savoir si l'on doit ou non baser les caractères des grandes divisions sur le nombre *apparent* des articles des tarses ou sur le *facies* des genres. Jusqu'à ce que l'on ait fait un pareil travail, nous croyons prudent de suivre la méthode de Latreille, qui nous paraît plus rationnelle, et de laisser le genre Diodema dans les Xylophages. Seulement nous pensons qu'il faudra aussi placer dans cette famille les genres *Sarrotrium* et *Coxelus*.

Fig. 5. S.-G. BITOME. Herbst. Lat. V. 97. B. UNICOLORE. *Bitoma unicolor*. Guér.

Long de près de 3 millimètres, d'un brun fauve et quelquefois noirâtre, aplati, allongé, à côtés parallèles. La tête est fortement rugueuse, arrondie en avant, avec une petite impression de chaque côté en avant, dirigée obliquement et se terminant aux angles antérieurs. Les yeux sont assez saillants, surmontés d'un petit bourrelet un peu élevé. Les antennes sont un peu plus longues que la tête, brunes, avec le bouton fauve. Le corselet est un peu plus large que long, de forme carrée, finement denticulé sur les bords, il y a de chaque côté deux fortes côtes élevées, un peu sinueuses au milieu, et au centre une petite ligne élevée avec deux fortes impressions en arrière. Toute la surface est fortement rugueuse. Les élytres sont allongées, rugueuses, elles ont chacune trois côtes élevées entre lesquelles il y a deux rangs de forts points enfoncés, et des poils épais et assez serrés. Le dessous et les pattes sont fauves. — Hab. l'île de Cuba.

Bitoma Zimmermanni. Guér. Long de près de 3 millimètres, noir, allongé, aplati et ayant tout à fait la même forme que le *B. crenata*. Tête et corselet finement rugueux. Corselet ayant de chaque côté deux côtes élevées et grenues. Élytres granuleuses ayant chacune quatre côtes élevées et grenues. Elles ont chacune une tache rouge plus ou moins étendue et oblique à l'angle huméral, une autre arrondie ou un peu transversale vers le tiers postérieur un peu rapprochée de la suture et une plus petite près de l'extrémité. — Hab. la Caroline.

Fig. 6. Antenne du *Bitoma crenata*, Herbst. 6 *a*. Son labre, 6 *b*

Planches.

31. Mandibule 6 *c*. Mâchoire, 6 *d*. Lèvre inférieure, 6 *e*. Patte antérieure. — Hab. Paris.

GENRE MYCÉTOPHAGE (MYCETOPHAGUS. Fab.).

Fig. 7. S.-G. TRIPHYLLE. Lat. V. 98. T. ENFUMÉ.
Triphyllus fumatus. Gyl.

Hab. la Suède et la France.

Nota. C'est par une erreur de gravure que l'on trouve sur quelques exemplaires le nom de *Biphyllus fagi*. Ce genre, publié et caractérisé pour la première fois par M. Shuckard (Éléments British Entomology, etc., part. 1, p. 178, London 1839) et figuré par Stephens, Ill. Brit. Ent. pl. 17, *Fig.* 3, a pour type le *Dermestes lunatus* de Fabricius (Syst. Eleuth. 2. 317) décrit par Gyllenhall, sous le nom de *Bitoma lunata* (*Insecta suecica*, t. 3, p. 414) et rapporté par lui au genre *Biphyllus* nommé, mais non décrit, par Dejean dans son Catalogue.

M. Chevrolat a découvert avec nous, à Fontainebleau, une nouvelle espèce de *Triphyllus* qui vit sous les écorces du hêtre; cet insecte est très-commun dans cette localité; il a reçu de M. Chevrolat le nom de *T. fagi*. Voici la description qu'il en a faite :

Triphyllus fagi, Chev. *Planiusculus, oblongus, convexiusculus, flavus vel piceus, pubescens, capite, antennis prothoraceque rubidis. Caput semicirculare, mandibulis arcuatis, potensis antennis moniliformibus, articulis duobus primis globosis, longis, clava triarticulata. Prothorax transversus, antice late emarginatus, basi rectus, lateribus rotundatis, marginatis, versus latera sulcis duobus geminis longitudinalibus, scutellum mediocre, rotundatum. Elytra oblonga, conjunctim rotundata, punctato-striata, crenulata, obsulcata, costulata, pubescentia, anguste marginata.*— L. 3, l. 1 1/2 mill.

Pris abondamment à Fontainebleau, au printemps, sous l'écorce et sous les branches de hêtres nouvellement coupés et qui avaient des feuilles sèches. On le trouve en Autriche et dans la Russie méridionale; c'est le *Triphyllus serratus* de M. Dejean et le *Colobicus pilicollis* de M. Parreys; mais il ne peut rentrer ni dans l'un ni dans l'autre de ces genres. S'il n'avait eu que deux articles à la massue des antennes, nous l'eussions fait entrer avec les *Biphyllus*, dont il a la forme et la plupart des autres caractères : la massue étant composée de 3 articles, dont le 1er est petit, en forme de coupe; le 2e, le plus grand, demi-cintré et le dernier arrondi ex-

Planches.

41 térieurement, nous proposons de lui donner le nom de *Diplocœlus* (1) tiré des deux sillons géminés qui sont placés sur les côtés du corselet en dessus.

C'est près des *Triphyllus* que Latreille place, à tort selon nous, le genre *Colydium*, Fabr. Nous avons publié (Revue Zool. de la Société Cuvierienne, 1839, p. 171), un nouveau genre très-curieux, qui fait le passage des Xylophages aux Brenthides. Il tient aux Colydies par plusieurs caractères et à notre genre Calodrome par d'autres. Nous l'avons nommé *Aprostoma*; l'espèce unique de ce genre est l'*A. filum*; elle vient de Madagascar.

Le genre *Tribolium* de Mac-Leay (Annul. Javan., édit. Lequien, p. 158), vient se placer près des Colydium.

Le genre *Psammœchus* fondé en 1834, par M. Boudier (Ann. Soc. Ent. de France, t. 3, p. 370, pl. 7. B), et qu'il rangeait dans les Chrysomelines, vient se placer près des *Triphyllus* et des *Latridius*. L'espèce type de ce genre est le *Ps. bipunctatus* Fab. Notre ami feu M. Jullien Desjardins nous avait adressé de l'île Maurice une espèce nouvelle de ce genre dont voici une description abrégée.

P. sammœchus Desjardinsii. Guer. Long de 4 millimètres, allongé, jaune-fauve. Antennes de la longueur de la tête et du corselet, avec les 7ᵉ, 8ᵉ, 9ᵉ et 10ᵉ articles noirs. Tête et corselet ponctués, yeux noirs. Corselet plus long que large, rétréci en arrière, finement dentelé sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet à la base, finement ponctuées, avec des stries longitudinales de points plus forts. Elles ont à la suture une large bande noire qui vient se confondre angulairement, vers les deux tiers de leur longueur, avec une tache noire placée au milieu de leur largeur. Le dessous et les pattes sont d'un jaune pâle.

Fig. 8. S.-G. DASYCÈRE. Brong. Lat. V. 99. D. SILLONNÉE. *Dasycerus sulcatus*. Brong.

8 *a*. Son antenne.—Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. LATRIDIE. Herbst. Lat. V. 99. L. RUFICOLLE. *Latridius ruficollis* Marsh.

Hab. la France, l'Angleterre et l'Italie. M. Villa a donné une description de cette espèce, à la suite du catalogue des Coléoptères doubles de sa collection, page 26, n. 37 (Milan 1832) sous le

(1) διπλους, double, κοιλος, cavité

Planches.

41. nom de *L. Liliputanus*, que nous avons gravé à tort sur notre planche.

M. Westerhauser a fait un travail sur les *Latridius* des environs de Munich, dans lequel on trouve la description de 20 espèces de ce genre. Une bonne traduction de ce mémoire a été publiée par M. Silbermann, dans la Revue Entomologique, t. 3, p. 109.

Fig. 10. Antennes du *Latridius elongatus* Curtis. 10 *a.* Son labre; 10 *b.* Mandibule; 10 *c.* Mâchoire; 10 *d.* Lèvre inférieure. — Hab. l'Angleterre.

Fig. 11. S.-G. SILVAIN. Lat. V. 100. S. DE ZIMMERMANN. *Sylvanus Zimmermanni.* Guér.

Cette espèce est très-voisine du *Sylvanus bidentatus* des auteurs, et surtout d'une nouvelle espèce que nous avons découverte à Fontainebleau ; nous allons donc présenter un court synopsis des espèces que nous possédons pour mieux faire sentir les différences qui les distinguent. On peut diviser les *Sylvanus* en deux groupes d'après la forme et les dentelures de leur corselet.

A. Corselet ayant plusieurs dents de chaque côté.

1. *S. dentatus*, Fab. (Lyctus) d'Amérique apporté en Europe dans le sucre et autres marchandises coloniales.

2. *S. sexdentatus*, Fab. — *Colydium frumentarium*, Fab. — *Dermestes surinamensis*, Lin., etc. d'Europe. Transporté dans l'Amérique du nord par le commerce. Nous en avons reçu 2 individus par M. Zimmermann, il est impossible de trouver entre eux et ceux que nous avons pris à Paris la moindre différence appréciable et susceptible d'être formulée.

B. Corselet n'ayant qu'une dent au sommet de chaque côté.

3. *S. bidentatus*, Fab. Panz (*Dermestes*). De la taille du précédent, ayant deux larges sillons bien visibles sur le corselet.—Europe et Amérique du Nord. J'en ai trois individus envoyés par M. Zimmermann.

4. *S. unidentatus*, Fab. Gyl., d'un tiers plus petit que le *bidentatus*, fauve pâle, étroit se distinguant parce que son corselet n'offre aucune trace de sillons. Paris. Suède.

5. *S. fagi*, Guér., de le grandeur des *S. bidentatus* et *sexdentatus*, d'un brun fauve plus foncé. Tête et corselet plus fortement rugueux. Celui-ci ayant une forte dent dirigée en haut, aux angles antérieurs, avec les côtés faiblement arrondis, plus étroit en arrière, un peu convexe et n'offrant aucune trace de sillon

Planches.

41. en dessus. Élytres beaucoup plus larges que le corselet, cette différence bien plus grande que dans toutes les autres espèces, plus fortement rugueuses, avec des stries enfoncées bien plus marquées et les rendant comme sillonnées. Pattes et dessous fauves pâles. Cet insecte diffère encore parce que son corps est moins aplati que dans les précédents. — De Fontainebleau sous les écorces de hêtres et jamais ailleurs.

6. *S. Zimmermanni*, Guér. De la grandeur du précédent, d'un brun fauve, aplati. Tête et corselet finement rugueux, corselet beaucoup plus large en avant, à dents antérieures peu saillantes, à bords arrondis, finement crénelés et assez brusquement rétrécis en arrière; bord postérieur plus arrondi que dans les précédents. Son disque formant une surface plane et comme écrasée. Élytres à peine de la largeur du corselet, allongées et parallèles, finement rugueuses, assez distinctement striées, un peu plus étroites en arrière. Pattes et dessous fauve pâle. Cet insecte se distingue au premier aspect à cause de l'aplatissement de son corps, de la brièveté des dents de son corselet et de la largeur de celui-ci, largeur qui égale celle des élytres, si elle ne la dépasse. Il nous a été envoyé de la Caroline par M. Zimmermann, à qui nous nous faisons un plaisir de le dédier.

7. *S. quadricollis*, Guér. Long d'un peu plus de 2 millimètres, fauve ferrugineux, avec les élytres plus jaunâtres. Tête et corselet très-finement chagrinés. Antennes de la longueur de la tête et du corselet réunis, en massue, fauves. Corselet à peu près aussi large que long, ayant ses quatre angles aigus, le bord antérieur tronqué presque droit, les côtés un peu arrondis, finement rebordés et le bord postérieur fortement arrondi et avancé en arrière. Élytres un peu plus larges que le corselet, un peu plus de deux fois plus longues que larges, rétrécies et arrondies en arrière, lisses, finement velues, avec des stries longitudinales de points enfoncés assez rapprochées. Dessous et pattes fauves. — Amérique du Nord, Zimmermann.

M. Mac-Leay (Ann. Jav., édit. Lequien, t. 157), a décrit une espèce javanaise de ce genre sous le nom de *Sylvanus denticulatus*.

MM. Villa et Dejean ont placé dans leur collection, près des *Trogossita*, un petit genre qu'ils croyaient inédit, que M. Villa a envoyé à tous ses correspondants, d'abord sous le nom d'*Amphibolonarzron Villæ* Porro, et ensuite sous celui de *Calyptobium difficile* Villa. Cet insecte a été décrit pour la première fois par M. Curtis,

Planches.

41. sous le nom de HOLOPARAMECUS, dans un mémoire inséré dans l'Entomological Magazine, janvier 1833, vol. I, n° 11, p. 186, et ayant pour titre : *Characters of some undescribed genera and species, indicated in the guide to an arrangement of British Insects*. Il en a donné ensuite une nouvelle description et une excellente figure (Brit. Entom., vol. 13, Coleopt., part. 2, pl. 614, 1836), et il le place dans sa famille des *Corticaridæ*, dans laquelle entrent les genres *Latridius*, *Bitoma*, etc. Ce genre figure dans le Synopsis générique des Insectes d'Angleterre, publié par M. Westwood à la suite de son introduction aux classifications modernes des insectes (t. 2, Synopsis, p. 14), dans la famille des *Mycetophagidæ*.

M. Aubé vient de publier une monographie de ce genre dans les Annales de la Société entomologique de France pour 1843, en lui conservant, à tort, le nom de *Calyptobium* qui n'a jamais été publié. S'il avait connu les travaux de MM. Curtis et Westwood, nous ne doutons pas qu'il n'eût restitué à cette coupe le nom qui a été publié par Curtis dès 1833.

GENRE TROGOSSITE (TROGOSSITA. Oliv.).

Fig. 12. S.-G. TROGOSSITE. Oliv. Lat. V. 100. T. A COL CRÉNELÉ. *Trogossita crenicollis*. Guér.

Long de 15 millimètres et large de 5. Noir terne. Tête et corselet fortement ponctués, ce dernier ayant les bords latéraux finement crénelés. Élytres un peu plus larges que le corselet, un peu élargies en arrière, ayant chacune 9 ou 10 fortes côtes élevées, entre lesquelles on voit deux rangs de points enfoncés. Leur bord huméral présente quelques petites crénelures. Cet insecte est très-voisin du *Tr. striata* d'Olivier, mais il en diffère par les bords du corselet et de la base des élytres, par la forme de ce corselet qui est plus rétréci en arrière, etc. — Il vient du Bengale, tandis que le *T. striata* habite le Sénégal et le Cap.

12 *a*. Partie antérieure de sa tête vue en dessus. 12 *b*. Sa bouche en dessous. 12 *c*. Mâchoire. 12 *d*. Antenne. — Hab. le Bengale.

Nota. M. Chevrolat a publié une espèce mexicaine de ce genre, sous le nom de *Tr. polita* (Coleopt. du Mex. fasc. 1). M. Percheron en a fait connaître une autre du même pays, dans notre Genera des Insectes, sous le nom de *Tr. metallica* (Livr. 4ᵉ Col., pl. 14). M. Gory en a publié un magnifique, *Tr. splendida*, dans le Magasin de Zoologie, 1831, Ins., pl. 38, et M. Brullé

Planches.

41. a donné le nom de *Tr. pini* à une belle espèce provenant des îles Canaries, et qu'il a publiée dans le voyage de MM. Webb et Berthelot.

Trogossita major, Guér. Long. de 34 à 38, et large de 10 à 12 millimètres, noir luisant, presque cylindrique ou peu aplati, parallèle. Tête rebordée sur les côtés, fortement ponctuée. Corselet plus large que long, à côtés faiblement arrondis, rebordé, de la même largeur aux deux extrémités, un peu arrondi en arrière, fortement ponctué. Écusson triangulaire. Élytres de la largeur du corselet, deux fois plus longues que larges, ayant des sillons fortement ponctués, avec une ligne de points enfoncés sur les parties saillantes produites par ces sillons. Dessous aplati, noir luisant et finement ponctué. Pattes noires, ponctuées, dentées extérieurement.—Hab. le Sénégal.

Trogossita elongata, Guér. Long de 20 et large de 5 millimètres. Noir, cylindrique, étroit. Tête et corselet ponctués. Corselet rebordé, aussi large que long, très-faiblement rétréci en arrière, avec les côtés très-peu arrondis. Élytres deux fois et demie plus longues que larges, parallèles, ayant des côtes élevées dans l'intervalle desquelles on voit deux rangées de gros points enfoncés. Antennes et pattes noires. Dessous luisant, ponctué, à l'exception du milieu de l'abdomen.— Hab. la Guinée. C'est probablement à cette espèce que M. Westermann a donné le nom de *Tr. elongata* que nous conservons.

Trogossita longicollis, Guér. Long de 7 et large de près de 2 millimètres. D'un brun noirâtre foncé et luisant, allongé, cylindrique et à côtés parallèles. Tête de la longueur du corselet, un peu échancrée en avant, ponctuée. Corselet au moins de moitié plus long que large, finement ponctué, à côtés parallèles, très-faiblement rebordés, droits. Élytres deux fois plus longues que larges, exactement de la même largeur que le corselet, droites sur les côtés avec des stries longitudinales formées par des points enfoncés très-marqués. Pattes dessous et antennes d'un brun moins foncé que le dessus; dessous du corps luisant et assez finement ponctué. — Hab. le Brésil intérieur. Cet insecte offre assez de ressemblance avec les *Némosomes*, et semble établir un passage vers ce genre.

Trogossita varians, Guér. Long de 11 et large de 2 1/2 millimètres. Allongé, voisin des *Tr. cærulea* et *ænea*, Fab., pour la forme. Tête aussi longue que large, ponctuée, jaune, avec une grande tache verte sur le vertex, n'atteignant pas le bord anté-

Planches

41. rieur et touchant au corselet en arrière. Corselet à peu près aussi long que large, à côtés assez finement rebordés, un peu plus étroit en arrière, assez finement ponctué, d'un beau vert luisant, avec une large bande longitudinale jaune, à reflets verdâtres de chaque côté et une trace de bande de la même couleur au milieu. Élytres un peu plus larges que le corselet, très-faiblement élargies en arrière, luisantes, ayant de faibles stries longitudinales formées par de très-petits points enfoncés; elles sont d'un beau vert luisant, avec une grande tache carrée d'un jaune à reflets verts, occupant leur base jusque près du milieu, mais ne touchant pas les bords extérieurs. Ces parties jaunes du corselet et des élytres, ayant des reflets verts, ne se distinguent pas du reste de la surface, quand on regarde l'insecte à certains jours. Dessous et pattes d'un jaune assez vif, genoux, tarses et antennes d'un brun un peu ferrugineux. — Hab. le Brésil.

Trogossita depressa, Guér. Long de 16 et large de 6 1/2 millimètres. D'un brun noirâtre luisant. Tête aplatie, plus large que longue, sinuée en avant, assez fortement ponctuée, avec une impression assez profonde au milieu, entre les yeux. Corselet de moitié plus large que long, aplati, rebordé, assez fortement ponctué, plus étroit en arrière, à côtés un peu arqués. Élytres de la largeur du corselet, un peu moins aplaties, n'étant pas tout à fait de moitié plus longues que larges, fortement rebordées, un peu élargies au milieu, finement ponctuées, velues, avec des stries bien marquées, produites chacune par une série de gros points enfoncés. Dessous et pattes de la couleur du dessus; massue des antennes et ventre d'un brun un peu fauve.—Hab. le Brésil.

M. G. R. Gray a établi, dans l'édition anglaise du Règne animal, un genre voisin des Trogossites, sous le nom de *Gymnocheilis*, l'espèce type vient du cap de Bonne-Espérance, et a été nommée *G. squamosa*, Gray, et figurée à la pl. 60, f. 3 du même ouvrage sous le nom de *Trogossita squamosa*. M. Westwood, Zool. Journ., a établi un genre *Temnoscheila* (*Tem ænea* Westw. et *T. spendens*, Gray), fort semblable aux Trogossites. Ce dernier est figuré pl. 60, f 1 du même Kingdom animal.

Le genre *Megauchenia* de Mac-Leay (Annul. jav., édit. de Lequien, p. 155) est regardé par son auteur comme ayant quelques rapports avec les Trogossites.

Fig. 13. S.-G. MEGAGNATHE. Lat. V. 100. M. MANDIBULAIRE. *Megagnathus mandibularis*. Fab.

Planches.

41. 13 *a*. Sa bouche vue en dessous. — Hab. l'Allemagne et l'Italie.

Fig. 14. S.-G. PASSANDRE. Dalm. Lat. V. 101. P. BRÉSILIEN. *Passandra Brasiliensis*. Chevr.

P. plana, nigro-brunnea; caput latum, lateribus reflexum et sulcatum, sulco transversali postico, in margine antico quadricostatum, postice tuberculis tribus obtusis, sulcisque duobus longitudinalibus medianis. Thorax subquadratus, antice latior, ad margines sulcatus. Singulo elytro trisulcato sulco laterali et suturali junctis, sulco mediano ultra medium abbreviato (A. Chevrolat).

Nota. L'espèce à laquelle M. Chevrolat donne le nom de *Passandra Brasiliensis*, est nouvelle et ne se trouve pas dans le mémoire que M. Newmann a publié sur ce genre (Ann. et Mag. Zool. et Bot., by Jardine, Selby, etc., t. 2, p. 388). Cette espèce porte le nom inédit de *Passandra miles*, Schœnh, dans la collection de M. Dejean, dont les Xylophages ont été acquis par M. Reiche.

Catogenus Lebasii, Guér. Long de 15 et large de 4 millimètres. Aplati, d'un fauve luisant, avec les antennes, les jambes et les tarses bruns. Antennes aussi longues que la tête, le corselet et la moitié des élytres. Tête aplatie, offrant un profond sillon transverse en arrière, continué sur les côtés par un rebord élevé et allant se terminer à la naissance des mandibules. De chacun de ces mêmes points naît une forte impression oblique, dirigée vers le milieu de la tête. Il n'y a aucune trace de sillon longitudinal au milieu du front, le chaperon est assez avancé, précédé d'une fossette et coupé droit à son bord antérieur. Corselet luisant, finement ponctué, un peu plus large que long, se rétrécissant beaucoup en arrière en s'échancrant un peu sur les côtés, ce qui lui donne la forme d'un cœur tronqué : les angles postérieurs sont aigus et ils sont relevés par une petite carène, formant un angle droit avec le bord postérieur et s'étendant presque au tiers de la longueur du corselet ; son disque est aplati au milieu et en arrière, et il offre au milieu une très-faible trace d'impression longitudinale large, dépourvue de points enfoncés et se terminant loin des deux extrémités du corselet. Les élytres sont plus de deux fois plus longues que larges, parallèles, avec cinq fortes stries enfoncées et lisses, s'étendant dans toute leur longueur, plus une strie moins bien marquée, près de la carène latérale, qui est formée elle-même par une septième strie

Planches.

41. aussi profonde que les cinq autres. Le dessous est très-lisse, le segment anal offre un petit sillon transverse et sinueux au milieu.—De Santa-Fé de Bogota.

Cette espèce diffère du *Catogenus rufus* (*Cucujus rufus*, Fab), qui est de l'Amérique du Nord, par son corselet beaucoup plus court, plus en cœur, par sa tête sans sillon médian, etc.

Catogenus distinctus, Guér. Long de 8 à 13; large de 2 à 3 millimètres. D'un marron fauve vif chez les petits individus, marron noirâtre foncé chez les plus grands, lisse et luisant. Il est tout à fait voisin du *C. Lebasii*, mais son corselet est plus allongé, à peine aussi large que long. Sa tête offre au milieu du front une impression longitudinale bien marquée, son chaperon est échancré en avant, ses antennes sont beaucoup plus courtes, ayant à peine la moitié de la longueur totale du corps. Son disque est aplati, assez fortement ponctué, avec un espace médian assez large et longitudinal lisse, atteignant les deux extrémités sans aucune trace de sillon. Les élytres diffèrent parce qu'elles n'ont que quatre stries entières à partir de la suture, la cinquième terminée brusquement au quart antérieur, suivie de traces peu marquées, et la sixième également à l'état de vestiges. Il y a entre celle-ci et la strie latérale quelques faibles lignes ponctuées. — De Carthago dans la Nouvelle-Grenade.

Cette espèce diffère du *Catogenus castaneus* (*Isonotus castaneus*, Perty), parce que ce dernier a le corselet encore plus allongé, moins aplati, paraissant lisse, ou dont la ponctuation ne peut être vue qu'à l'aide d'une très-forte loupe.

M. Ed. Newmann a publié un travail intéressant sur les *Passandra* dans les *Annals of natural history or magazine of Zoology, Botany and Geology*, t. 2, p. 388. Il admet trois sous-genres; les *Passandra*, les *Hectarthrum*, New., et *Catogenus*, Westw. Mais les caractères de ces trois coupes ne nous paraissent pas d'une bien grande valeur.

Il avait publié antérieurement un *Passandra* américain sous le nom de *P. columbus*, dans l'Entomological Magazine, t. 5, p. 398, et c'est dans cet article qu'il a établi son genre *Hectarthrum*. Dans son mémoire des Annales d'Histoire naturelle, il décrit trois *Passandra* déjà publiés, neuf *Hectarthrum*, dont quatre sont nouveaux (son *Hect. gemelliparum*, est le même insecte que celui de la collection de M. Dejean nommé *Passandra Senegalensis*), et quatre *Catogenus*, dont deux nouveaux.

Il a encore publié, dans le même journal, vol. 3, p. 303 (1839),

Planches.

41. une note supplémentaire sur la synonymie de ce genre, avec la description d'un sous-genre nouveau sous le nom d'*Omma* (*Om. Stanleyi*, d'Australie), un *Catogenus decoratus* de Chiloé ; et un nouveau *Cupes* (*C. leucophæus*, New.), du Cap.

On trouve la figure d'une espèce du genre Passandra à la pl. 60, fig. 2 du Règne animal anglais, sous le nom de *Parandra fasciata*. La pl. 75 du même ouvrage contient les détails des genres figurés sur la pl. 60, mais il y a une erreur très-grave, car l'on a attribué au *Trogossita squamosa* les figures qui appartiennent au *Parandra fasciata* et les détails du *Trogossita squamosa* sont attribués au *Parandra*.

Le *Passandra columbus*, Newm., figure dans la collection de M. Dejean, appartenant à M. Reiche, sous le nom de *Passandra Schœnherrii*, Dejean (4-*striata*, Sch.),

GENRE CUCUJE (CUCUJUS. Fab.).

42. *Fig.* 1. S.-G. CUCUJE. Latr. V. 101. C. DE FREYERS.
Cucujus Freyersii. Van-Heyden.

C'est par erreur que nous avons fait graver le nom de *Cucujus mandibularis* sur notre planche, car nous avons reconnu que cet insecte est publié, depuis assez longtemps, par M. Van-Heyden dans l'Isis. M. Perty, ne connaissant pas cette publication et n'ayant pas consulté notre iconographie, a donné à cet insecte un troisième nom, en en formant un genre distinct (*Palœstes bicolor*). Le nom de *Palœstes* devra cependant être adopté seul, si l'on distingue cet insecte des vraies *Cucujus*, car ce nom est le seul qui soit appuyé sur une description publiée. M. Gray, dans l'édition anglaise du Règne animal, pl. 60. f 4, donne à cet insecte le quatrième nom de *Cucujus Dejeanii*.

M. De Laporte, dans les suites à Buffon, publiées par M. Dumesnil, a formé, avec le *Cucujus monilis* (1) d'Olivier et quelques autres espèces, un genre distinct sous le nom de *Lœmophlœus*. Nous avons reçu de M. Zimmermann une jolie espèce de ce genre, tout à fait voisine du *C. monilis*, et dont voici la description :

(1) La nymphe de cette espèce a été observée par M. Felicien de Saulcy sous des écorces de hêtre, le 31 août, époque où les insectes commençaient à paraître. Elle est ovalaire, large et plate. Son corselet est transversal et cache entièrement la tête qui est penchée en dessous. Les côtés de l'abdomen sont très-élargis, l'extrémité se termine en pointe et les fourreaux des élytres couvrent tout à fait les troisièmes pattes.

Planches.

42. *Lœmophlœus bisignatus*, Guér. Long de 2 1/2 millimètres. D'un brun fauve, couvert de points enfoncés, plus forts que ceux du *C. monilis*. Tète plus étroite que le corselet, n'ayant point de rebord au-dessus des yeux et aux bords antérieurs. Corselet plus large que long, moins transversal et moins rétréci en arrière, avec un sillon bien marqué de chaque côté, n'ayant point de sinuosités sur les côtés comme cela se voit à celui du *C. monilis*. qui est un peu en forme de cœur tronqué. Écusson transversal, arrondi en arrière, jaunâtre. Élytres d'un brun foncé, fortement ponctuées, velues, ternes ou peu luisantes, avec des sillons enfoncés plus forts que dans le *C. monilis*. Elles ont chacune une petite tache jaune placée un peu avant le milieu de leur longueur, et au milieu de leur largeur —Hab la Caroline. C'est peut-être le *Lœmophlœus binotatus* de M. Dejean, mais nous n'avons pu vérifier son identité, le Général étant absent.

M. Gistl (Isis., novembre 1829, p. 1131) décrit une espèce de ce genre sous le nom de *Cucujus Heldii*. M. Westwood en fait connaître deux autres dans le Zool. Journal (pl. 47, suppl.), sous les noms de *C. piceus* et *unifasciatus*. Il donne de bons détails des parties de la bouche de ces insectes. Enfin nous signalerons le *Cucujus sanguinolentus*, Hope (The Zool. miscell., by J. E. Gray, nº 1, p. 27), qui est une espèce longue de 8 lignes 1/2 provenant du Népaul.

Voir aussi la description d'un *Cucujus puncticollis* d'Eschcholtz dans les Bulletins de la Société impériale des naturalistes de Moscou, nº IV et V, p. 72.

Fig. 2. Tête du *Cucujus depressus*, Fab. 2 *a*. Son antenne. — Hab. la Finlande, très-rare. M. Percheron a donné une bonne figure de cette espèce dans notre Genera des Insectes, 4e livraison, pl. 15 des Coléoptères.

Le *Cucujus capensis*, Kunze (Rev. Ent. de Silbermann, t. 2, p. 257), a été trouvé dans du son qui servait d'emballage et venait du Cap.

Fig. 3. S.-G. BRONTES. Fab. Lat. V. 102. B. SPINICOLLE.
Brontes spinicollis. Gory.

Long de 10 millimètres, large de 2 1/2. Brun. Tête ponctuée avec une élévation dans son milieu. Corselet fortement ponctué, ayant, à chaque bord latéral, cinq épines assez fortes. Écusson arrondi. Élytres longues, parallèles, ponctuées, avec quelques lignes longitudinales dessus et une carène près de chaque côté externe. Pattes d'un brun plus clair. Cet insecte est inscrit sous

Planches.

42. le nom de *Cucujus orientalis* dans le catalogue de M. le comte Dejean. — Hab. Java. (Gory.)

Fig. 4. Tête du *Brontes flavipes*, Fab. 4 *a*. Lèvre inférieure et palpes labiaux. 4 *b*. Mandibule du mâle. 4 *c*. Mâchoire. 4 *d*. Tarse antérieur.—Hab. Paris.

Nota. Notre ami M. Félicien de Saulcy, savant archéologue, a trouvé des nymphes de cet insecte sous l'écorce de plusieurs tronçons de hêtre; ces nymphes sont longues de 6 millimètres, d'un blanc jaunâtre. Elles sont très-molles et portent une touffe de poils brunâtres à l'extrémité de l'abdomen. Elles sont remarquables par la position de leurs antennes qui forment comme deux anses sur les côtés; le premier article est dirigé en dehors et un peu en haut, il est droit, le reste de l'antenne forme un angle aigu avec le premier article, et vient se placer sous les seconde et troisième pattes, en laissant entre elle et la tête un espace vide assez grand. Le corselet a deux petites impressions longitudinales, relevant trois côtes qui se retrouvent sur l'insecte parfait. Dans l'intérieur de l'abdomen paraît une ligne rougeâtre produite par le canal intestinal. Les élytres sont reployées sous l'abdomen, passent sous la deuxième paire de pattes et couvrent les cuisses de la troisième paire. La larve est plate, blanchâtre et a le même toupet de poils à l'abdomen. Les insectes parfaits sont éclos le 31 août.

Fig. 5. S.-G. DENDROPHAGE. Gyl. Lat. V. 102. D. CRÉNELÉ.
Dendrophagus crenatus. Payk.

Hab. la Suède.

Nota. On devra consulter pour étudier cette famille, un travail de M. Westwood, intitulé : *On the affinities of Clinidium*, etc. (Zool. Journ., n. 18, p. 213, pl. 46, et suppl. pl. 47).

LONGICORNES.

Fig. 6. GENRE SPONDYLE (SPONDYLIS. Fab. Lat. V. 106). S. BUPRESTOIDE.
Spondylis buprestoides. Lin.

6 *a*. Sa bouche vue en dessous. 6 *b*. Une mandibule. 6. *c*. Lèvre inférieure. 6 *d*. Tarse antérieur.—Hab. la France.

Planches.

42. *Nota.* M. Westwood a donné de bonnes figures des diverses parties de cet insecte (Zool. Journ., t. 47. f. 8). M. Ratzeburg a fait connaître sa larve (Die forst insecten, col., pl. 17, f. 12).

Le genre *Coptocephalus*, figuré par M. Gray dans le Kingdom Animal (Ins. Longicornes suppl., p. 113, pl. 65, f. 2), doit, suivant lui, être rapproché des *Spondylis*. Il nomme l'espèce *Copt. brasiliensis*.

Nous avons fait connaître (Rev. Zool. de la Soc. Cuvier., 1840, p. 276) deux genres nouveaux formant une petite sous-tribu près des *Spondyliens* de Serville. Cette division, à laquelle nous avons donné le nom de sous-tribu des *Anoplodermiens*, se compose de nos genres *Anoploderma* et *Sipylus*, tous deux américains.

C'est près de ces groupes que nous proposons de placer (Revue zool., 1811, p. 217) le singulier genre *Hypocephalus*, créé par Desmarest (Mag. zool., 1832, pl. 24), publié plus tard sous le nom de *Mesoclastus* par M. Gistl, dans son Faunus. M. Westwood a donné une bonne figure de cet insecte dans ses *Arcana entomologica*. Il partage notre opinion sur la place que nous lui avons assignée.

Fig. 7. GENRE PARANDRE (PARANDRA. Lat. V. 106). P. LINÉOLÉE. *Parandra lineolata.* Gory.

Long de 25 mill. et large de 9. Couleur marron. Mandibules noires. Tête assez forte, ponctuée seulement près des yeux. Corselet arrondi, un peu échancré vis-à-vis de la tête, avec les bords latéraux un peu relevés. Écusson petit, arrondi. Élytres droites à la base, parallèles, arrondies à l'extrémité, légèrement rebordées extérieurement. Genoux noirs. Cet insecte est indiqué sous le nom de *Parandra l'Herminieri*, Dupont, dans le catalogue de M. le comte Dejean. — Hab. la Guadeloupe. (Gory.)

Jusqu'ici on ne connaissait d'espèces de ce genre qu'en Amérique. Nous en avons reçu une de la Perse, que M. Zoubkoff a publiée dans le Bulletin de Moscou.

M. Buquet (Revue Zool., 1840) signale un cas de monstruosité observé sur une espèce nouvelle de Colombie.

Fig. 8. GENRE PRIONE (PRIONUS. Geoff. Lat. V. 107). P. DE DESMAREST. *Prionus Desmarestii.* Guér.

8 *a.* Sa bouche vue en dessous. 8 *b.* Sa tête en dessus. 8 *c*, *id.*

Planches.

42. grossie et les mandibules écartées. — Hab. Cordova et la Patagonie.

Nota. M. Serville forme avec cette espèce un genre qu'il nomme *Calocomus* (Ann. Soc. ent., t. 1, p. 194). Il a adopté le nom spécifique de *C. hamatiferus*, qui est un nom de catalogue, en mettant la citation de notre iconographie en synonymie. M. De Laporte (Buffon de Dumesnil, Ins., t. 2, p. 413) rétablit les choses comme elles doivent l'être, en rendant à cet insecte le nom qui a été publié.

On trouve la description de deux magnifiques espèces de ce genre dans la Revue zool., 1840, p. 143, et leurs figures ont paru dans le Magasin de Zoologie, 1840.

Le genre Prione de Geoffroy forme pour M. Serville (Ann. Soc. Ent., t. 1, p. 125 et suiv.) la sous-tribu des Prioniens; nous n'indiquerons pas ici les 50 genres qu'il adopte, nous nous bornerons à signaler ceux que d'autres entomologistes ont fondés depuis.

M. Reich (Trans. Ent. Soc. Lond., vol. 2, p. 9, pl. 2, f. 1) a établi son genre *Torneutes* avec un grand insecte allongé, découvert à l'extrémité de l'Amérique méridionale, et que M. d'Orbigny a rapporté aussi de Patagonie. M. Buquet en a fait connaître une seconde espèce dans la Revue zoologique, novembre 1843, p. 299, et nous en avons décrit une troisième sous le nom *Torneutes obscurus* dans le même numéro, p. 300. M. Reich place ce genre près des Spondyles.

Le genre *Trictenotoma* de M. Gray (Kingd. Anim.) est des plus remarquables à cause de ses antennes terminées par trois articles en forme de scie, comme chez les Passales. Ce caractère l'avait fait placer par son auteur dans les Lamellicornes près des Passales, mais tous ses autres caractères le rangent dans les Prioniens, il a été figuré dans le Magasin de Zoologie, 1832, cl. IX, pl. 35.

Le *Prionus rostratus* d'Olivier a été étudié en 1826 par M. Vigors, qui en a fait un genre sous le nom de *Dorysthenes*. En 1835, M. Faldermann (Coleopt. ab illustr. Bungio, etc., p. 95, pl. 2 et 5) a fondé avec une autre espèce voisine son genre *Cyrtognathus*. Dans ces derniers temps (Revue zool. de la Soc. Cuvierienne, 1840, p 39 et 82), nous avons publié deux articles sur ces genres et nous avons fait connaître, d'après les notes qui nous ont été fournies par MM. Perrottet et Ad. Delessert, les mœurs singulières d'une troisième espèce, qui se range près du *Prionus rostratus* dans le genre *Dorysthenes*, et à laquelle

Planches.

42. nous donnons le nom de *Dorysthenes montanus*. Nous l'avons figurée dans les souvenirs d'un Voyage dans l'Inde par M. Ad. Delessert, Append., p. 54, pl. 13.

Près de ce genre on devra placer celui que M. Hope propose (Proceed. on the Zool. Soc., 1833, p. 64, et Trans. Zool. Soc., vol. 1, part. 2, p. 106, pl. 15, f. 3), sous le nom de *Dissosternus*, lequel ne comprend qu'une espèce qu'il a appelée *Prionus Pertii*.

M. Lucien Buquet nous a communiqué un Prionien très-voisin de celui de M. Hope, ayant aussi les mandibules courbées en dessous et le sternum du prothorax saillant entre l'insertion des pattes antérieures; mais il diffère du genre *Dissosternus* parce que ce sternum n'a pas de bifurcation antérieure, qu'il est moins saillant, ne formant au milieu qu'une crête arrondie assez épaisse, et par les articles de ses tarses qui sont beaucoup plus larges avec le pénultième très-fortement bilobé. Cet insecte doit former un genre particulier à la suite des *Dorysthenes*, *Dissosternus*, et *Cyrtognathus*, et nous proposerons de donner à ce genre le nom de *Lophosternus* (λόφος, crête, στέρνον, sternum).

Lophosternus Buquetii. Corps allongé, d'un brun marron assez clair, glabre et luisant. Tête presque aussi large que le corselet, avec les yeux très-grands, profondément échancrés pour recevoir les antennes, laissant entre eux en avant un espace étroit, occupé par quatre petites carènes longitudinales qui ne dépassent pas le haut des yeux. Antennes d'un tiers moins longues que le corps, d'égale épaisseur dans toute leur étendue, de douze articles : le premier assez grand, le second très-petit, le troisième plus long que le premier, et les autres plus courts, égaux, à angle externe aigu, un peu en scie. Mandibules courtes, aplaties au bout, courbées en dessous et se croisant un peu à l'extrémité. Palpes simples, à dernier article cylindracé et tronqué au bout. Corselet un peu plus large que long, peu bombé, à bords un peu relevés de chaque côté, offrant au milieu deux dents assez fortes et aux angles postérieurs une petite saillie beaucoup moins marquée. Écusson grand, à côtés d'abord droits, terminé ensuite en pointe peu saillante. Élytres très-peu plus larges que le corselet, allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité, un peu rebordées sur les côtés, très-finement ponctuées vues à la loupe et n'offrant que de très-faibles traces de côtes, visibles seulement quand on fait glisser la lumière obliquement sur elles. Dessous du mésothorax et du métathorax garni de poils jaunes. Pattes assez grandes, les intermédiaires et les postérieures aplaties, les antérieures plus épais-

Planches.

42. ses, avec leurs jambes finement denticulées en dedans. Tarses d'une couleur plus pâle, garnis de duvet jaune en dessous. Cette curieuse espèce vient de Java, nous la dédions avec plaisir à l'entomologiste zélé qui a bien voulu nous la communiquer et qui nous ouvre sa riche collection avec une extrême bienveillance afin que nous fassions profiter la science des matériaux importants que sa position lui permet de rassembler.

Le révérend M. Hope a enrichi notre collection d'un insecte très-intéressant provenant de l'Assam, dans les Indes orientales. Il est très-voisin de notre genre *Lophosternus*, mais il s'en distingue par ses palpes un peu élargis et tronqués obliquement au bout, ce qui les rend un peu sécuriformes, par son écusson transversal, brusquement tronqué en arrière. Peut-être apprendra-t-on plus tard que cet insecte n'est que la femelle du genre *Baladeva* de M. Waterhouse; mais, s'il n'en est pas ainsi, il faudra en former un genre particulier que nous proposerons de nommer *Cyrtosternus*. En attendant de nouveaux renseignements nous croyons devoir le laisser provisoirement dans notre genre *Lophosternus*.

Lophosternus (Cyrtosternus) *Hopei*. D'un brun de poix presque noir. Tête fortement ponctuée et comme chagrinée, avec une fossette transverse au bord du chaperon, réunie à une autre fossette longitudinale et médiane, située entre les yeux et ne dépassant pas la hauteur de leur bord postérieur; il y a de chaque côté, depuis l'insertion des antennes jusqu'au bord postérieur des yeux, une carène élevée, un peu divergente. Mandibules infléchies en dessous, aplaties au bout, aiguës, sans dents au côté interne, avec deux faibles saillies au côté externe. Labre transversal, tronqué et très-faiblement échancré en avant, garni de cils fauves. Antennes ayant à peu près les deux tiers de la longueur du corps, un peu aplaties, de douze articles, dont le dernier semble soudé au précédent; le premier grand, épaissi à son extrémité, le second très-petit, le troisième aussi long que les deux précédents réunis et les suivants plus courts, égaux entre eux, avec l'angle interne un peu aigu. Les cinq premiers articles sont lisses et très-finement ponctués, les autres sont finement chagrinés par de petites élévations longitudinales. Corselet d'un tiers plus large que long, ponctué, avec les points des côtés plus forts et les rendant comme rugueux; ayant sur ces mêmes côtés deux saillies dentiformes peu avancées, et les angles antérieur et postérieur arrondis. Écusson deux fois plus large que long, en carré transversal, tronqué en arrière. Élytres à peine plus larges

Planches.

42. que le corselet à leur base, presque parallèles sur les côtés, avec l'extrémité arrondie, couvertes de très-petits points, qui ne sont visibles qu'à l'aide de la loupe, et de nombreux points beaucoup plus forts, visibles à l'œil nu. Elles ont chacune deux lignes élevées très-visibles, un peu plus rapprochées de la suture que du bord externe, lequel est rebordé. Les pattes sont glabres, finement ponctuées, luisantes, fortes, avec le dessous des jambes armé de petites épines inégales et de petits tubercules. Les tarses sont aplatis, à articles assez élargis, comme dans le *Lophosternus Buquetii*, garnis en dessous d'un court duvet brun foncé. Le sternum du prothorax se recourbe en arrière et va toucher à la partie antérieure du sternum du mésothorax ; il est rugueux et bordé de chaque côté d'un sillon qui n'atteint pas son extrémité, mais qui se prolonge antérieurement en suivant le contour des trochanters. Tout le dessous du corps est très-finement ponctué, lisse et luisant.—L. 44, l. 16 mill.—Assam.

On placera près de ces divers genres, en formant avec eux un groupe sous le nom de *Prionides pectorales*, le sous-genre *Baladeva*, fondé par M. Waterhouse (Trans. Ent. Soc. Lond., vol. 2, p. 225, pl. 21, f. 1) sur un grand Longicorne des Indes orientales, auquel il a donné le nom de *Baladeva Walkeri*.

A la suite de ces genres, il faut placer celui que M. Gray a fondé (Kingd. Anim., pl. 6), sous le nom de *Psalidognathus*. M. Fries en a publié plusieurs espèces dans les mémoires de l'Académie royale des sciences de Stockholm pour 1833.

Le genre *Amallopodes*, fondé par M. Lequien (*A. scabrosus*. Leq., Mag. Zool., 1833, cl. IX, pl. 74), a reçu successivement plusieurs noms. M. Hope (Trans. Zool. Soc. Lond.), l'a nommé *Acanthinoderus*, et a donné à l'espèce le nom d'*A. Cumingii*. MM. Erichson et Burmeister (Act. acad. nat. cur., etc., Berlin, vol. 16, suppl., p. 390, pl. 39 f. 5), lui donnent le nom de *Prionus mercurius*.

On doit placer près de ce genre celui que M. Dupont a publié (Mag. Zool., 1835, pl, 125) sous le nom de *Malloderes*.

Le genre *Cheloderus* de Gray (Anim. King., pl. 119) est formé avec un magnifique insecte des îles Chiloé (*Ch. Childreni*).

Nous citerons encore comme un des plus beaux Prioniens le *Prionus Hayesii* de Hope (Trans. Zool. Soc., vol. 1, part. 2, p. 104, pl. 16) qui appartient au genre *Macrotoma* de M. Serville. M. Klug, dans l'entomologie du voyage de Hermann, assure que cet insecte n'est autre que le *Pr. serripes* de Fabricius.

Planches.

42. Le genre *Orthomegas* de M. Serville s'est enrichi d'une belle espèce dont nous devons la description suivante à M. Buquet.

Orthomegas jaspideus, Buq. Plus petit d'un tiers que l'*O. corticinus*, et d'une couleur un peu plus claire, cet insecte est remarquable surtout par la forme du corselet qui est entièrement crénelé sur les bords latéraux, avec une épine assez forte à chaque angle postérieur. Les élytres sont d'un brun luisant, jaspé de taches composées de poils fauves, courts et mats. Le premier article des antennes est bordé intérieurement de poils fauves, longs et serrés. —L. 47, l. 15 mill.—Du Brésil. (L. Buquet.)

M. Chevrolat a fondé un genre de Prioniens sous le nom de *Trichoderes* (Mag. Zool., 1843, Ins., pl. 113), avec une espèce provenant du Mexique. Il faut placer près de cette coupe le *Prionus* (Prionoplus) *reticularis* de M. White (in Diffenbach's travels, vol. 2, append., p. 276), que M. Westwood a représenté dans ses *Arcana Entomologica*, pl. 56, f. 1. Cet insecte provient de la Nouvelle-Zélande.

M. Westwood a représenté plusieurs autres Longicornes de la Nouvelle-Zélande sur la même planche, et il en a donné de bonnes descriptions.

La *Macrodontia flavipennis*, Chev. (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 65, pl. 3, f. 1) est brésilienne. M. Lebas a découvert en Colombie une superbe espèce de ce genre, c'est la *Macrodontia Dejeanii*, publiée par M. Gory (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 127, pl. 9). Ces nouvelles acquisitions portent le nombre des espèces à quatre.

Voir le bulletin de Moscou, 1838, n° 2, pl. 3, pour la description et la figure données par M. Victor Motschoulsky, d'un *Prionus* nouveau qu'il nomme *P. serricollis* et qu'il a pris en Géorgie. On trouvera aussi la figure et la description d'un *Prionus* des États-Unis, dans les Transactions de la Société d'Hist. naturelle d'Hartford, n° 1, octobre 1835, p. 83, pl. 1, f. 6. M. W. Harris a donné à cette espèce le nom de *P. lævigatus*.

Le genre *Remphan* de M. Waterhouse nous semble devoir se ranger près des *Macrotoma*, l'auteur a oublié de faire connaître ses affinités, après avoir donné ses *caractères* génériques en commençant par la tête et finissant par l'abdomen, comme le font beaucoup d'entomologistes et ce qui est très-commode pour aller vite. En effet, en s'affranchissant ainsi des recherches que l'on *doit actuellement* faire pour fixer la place d'un nouveau genre, on réduit sa tâche à un travail presque mécanique, car il n'y a

Planches.

42. qu'à dire tout ou presque tout ce qu'on voit sur l'insecte que l'on décrit, et on laisse au pauvre lecteur le soin et l'embarras de se débrouiller comme bon lui semble.

Le *Remphan Hopei*, Waterhouse (Tr. Ent. Soc. Lond., vol. 1, p. 67, pl. 8, f. 1), a été trouvé aux Indes orientales.

M. Hope a publié une curieuse espèce de Prione, dans le même recueil (vol. 1, p. 16, pl. 2, f. 1), c'est son *Prionus pilosicollis*. Cette espèce et une autre, également de la Nouvelle-Hollande, forment le genre *Sceleocantha* de M. Newmann (Ann. of nat. Hist. or Mag. Zool., etc., mars 1840, vol. 5, p. 14). L'*Anisotelus bimaculatus* de M. Hope, publié dans l'ouvrage de Royle (Bot. et Zool. de l'Hymalaya, etc., pl. 9, f. 9), est un nouveau genre de Prioniens. Il vient des Indes orientales.

Le genre *Pœkilosoma* de M. de Serville, comprenait trois espèces américaines. M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 192 et 193) en a fait connaître deux espèces nouvelles, l'une (*P. semirufum*) du Brésil, et l'autre (*P. metallicus*) de l'île Van Diémen.

Voici une nouvelle espèce, très-voisine de celle que M. Newmann a nommée *P. semirufum*.

Pœkilosoma rufipenne. Entièrement semblable pour la forme et la taille au *P. ornatum* de Dalman, d'un vert foncé mat, avec les élytres d'un roux ferrugineux et le dessous des tarses couleur de rouille.—Hab. le Brésil. Collect. Buquet.

Le genre *Callona* de M. Waterhouse (Trans. Ent. Soc. Lond., vol. 2, p. 228) doit se placer, suivant son auteur, près des Pœkilosoma et des Megaderus; l'espèce unique (*C. tricolor*, Wat.) ressemble à un *Callichroma* pour la forme générale. Elle est d'un beau vert, avec la tête, le corselet, les antennes et les tibias noirs. Il y a deux taches lunulées aux côtés du corselet, les cuisses et le dessous du corps sont d'un rouge de sang, avec le bord des segments de l'abdomen noir. On le croit, mais avec doute, de Caraccas.

M. Buquet possède le mâle de l'*Allocerus Spencii*, type du genre. Ce mâle, que l'on ne connaissait pas encore, diffère d'une manière remarquable par ses antennes aussi longues que le corps, filiformes effilées, très-minces vers l'extrémité, et composées de douze articles, tandis que celles de la femelle n'en ont que onze. L'individu unique de M. Buquet diffère de la femelle par la coloration qui est plus pâle, et parce que les taches et bandes, qui sont noires chez la femelle, sont d'un brun pâle et peu distinctes. Les antennes du mâle ont le premier ar-

Planches.

42. ticle jaune, les autres noirs, annelés de jaune à la base, tandis que dans la femelle ces antennes sont entièrement noires.

L'*Allocerus dilaticornis* de M. Gory (Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 384, pl. 12 B, f. 1) provient de Cayenne. C'est une magnifique espèce.

Le genre *Polyarthon* de M. Serville, formé avec le *Prionus pectinicornis* de Fabricius, s'est enrichi d'une deuxième espèce fort curieuse dont nous trouvons une femelle dans la belle collection de M. Buquet.

Polyarthron ægyptiacum, semblable pour la forme à la femelle de l'espèce type et en différant par son corps jaune, avec l'extrémité des mandibules, les yeux et les genoux noirâtres, et surtout par ses antennes, composées seulement de seize articles, tandis qu'il y en a trente-cinq ou trente-six chez l'autre espèce.— Long. 37, l. 11 1/2 mill.—Égypte.

M. Buquet a fait connaître deux genres nouveaux de Prioniens sous les noms de *Stiphilus* et *Mecosarthron* dans la Revue zool., 1840, p. 172, et dans le Magasin de Zoologie.

Voici quelques belles espèces inédites de Prioniens appartenant à divers genres de M. Serville.

Pyrodes columbinus. Corps rugueux en dessus, lisse dessous, d'un vert bleu, avec les antennes, les élytres et les pattes d'un bleu plus pur. Il se distingue du *P. speciosus* par sa forme plus allongée, plus aplatie et par ses élytres à côtés parallèles, n'offrant pas la dilatation arrondie qu'on voit à la base de celles de l'autre espèce. — Long. 26, l. 11 mill. — Cayenne. Collect. de M. Buquet.

Mallaspis leucaspis. Assez semblable au *Mall. scutellaris* d'Olivier, comme lui d'une couleur bronzée, mais plus vive, à reflets rouges sur les élytres. Notre espèce se distingue par son corselet presque lisse ou très-finement ponctué, et surtout par ses antennes bleues, dont les cinq derniers articles sont fauves (femelle).—Long. 40, l. 16 mill.— Cayenne. Coll. Buquet.

Mallaspis xanthaspis. Semblable au précédent pour la forme; d'un vert un peu bronzé. Corselet fortement rugueux. Duvet de l'écusson d'un bel orangé vif. Élytres finement rugueuses. Antennes bleues, pattes et dessous du corps d'un vert bleuâtre foncé. On connaît des variétés d'un brun rougeâtre. — Long. 40, l. 17 mill. —Colombie. Coll. Buquet.

M. Buquet possède trois espèces du genre que M. Serville a

Planches.

42. publié sous le nom de *Ceroctenus*; il nous communique la description suivante d'une espèce nouvelle et fort rare.

Ceroctenus flaviventris, Buq. Rouge très-luisant, les cinq derniers articles des antennes, tête, élytres, à l'exception du bord externe et d'une grande tache à la base, près de l'écusson et atteignant le milieu de leur longueur, poitrine, d'un noir vif. Abdomen d'un jaune fauve.—Long. 19, l. 8 mill. — Brésil.

(L. Buquet.)

Nous joignons à cette description celle des trois autres espèces que possède M. Buquet.

Ceroctenus unicolor. Entièrement noir, luisant et très-lisse. Élytres très-élargies à leur base, ayant les épaules très-saillantes, brusquement rétrécies ensuite, cunéiformes.

Un individu, que nous regardons comme une variété de *C. unicolor*, en diffère parce que la base de ses antennes et ses pattes sont d'un brun rougeâtre et qu'il a une petite tache brune de chaque côté du corselet, aux bords antérieurs.— Long. 23, l. aux épaules 9 1/2 mill.—Brésil.

Ceroctenus equestris. Cette espèce pourrait bien n'être qu'une variété de la précédente, à élytres rouges ondées de noir; mais nous n'osons l'affirmer, car elle a le corps beaucoup moins cunéiforme, la base des élytres n'étant pas élargie aux épaules et celles-ci ayant les côtés presque parallèles. Son corps est noir, très-lisse. Les antennes sont rouges avec les cinq derniers articles noirs. Les côtés du corselet sont rouges en avant. Les élytres sont également d'un rouge vif avec l'extrémité, et une large bande transversale noires, celle-ci remontant de chaque côté jusqu'aux angles huméraux.—Long. 19, l. 7 mill.—Brésil.

Le genre *Mallodon*, composé de plusieurs espèces américaines, s'est enrichi d'une espèce intéressante:

Mallodon gracilicorne, Buq. Plus petite que les autres espèces connues, celle-ci, qui est d'un brun foncé, se distingue par sa forme presque cylindrique, par ses antennes extraordinairement grêles et par la disposition du corselet, qui est carré, plus large du double que long, crénelé sur les côtés, avec deux épines à chaque angle postérieur, et sur le sommet duquel se dessine parfaitement une plaque lisse, en forme de T, dont la base et les extrémités sont dilatées. Les élytres sont arrondies à l'extrémité et sans épine au bord sutural. La tête, les bords latéraux du corselet et les jambes sont entièrement rugueux. — Long. 32, l. 12 mill.—Du Chili. (L. Buquet.)

Planches.

42. Près du *Mallodon* de M. Serville, on placera le genre *Toxeutes* de Newmann, formé, dans les Annales d'Hist. nat., etc., de Jardine, vol. 5, p. 15, mars 1840, avec une espèce de la Nouvelle-Hollande nommée *T. arcuatus*.

Le même M. Newmann a fait connaître aussi une espèce australienne du genre *Mallodon* (*M. stigmosum*).

Son genre *Dorx* offre le facies d'un *Dorcus* et a des tarses de cinq articles. Aussi il donne à l'espèce unique de ce genre le nom de *Dorx pentamera*. Cet insecte est de la Nouvelle-Hollande, il l'a décrit dans le même journal de Jardine, vol. 5, p. 16.

A cette même page 16 on trouve deux autres genres voisins des Priones : le premier, nommé *Pithanotes* par Newmann, n'a qu'une espèce de la Nouvelle-Hollande; l'autre, son genre *Brachytria*, a pour type unique la *Br. gulosa*, de Van-Diémen.

Le genre *Callipogon* s'est enrichi d'une magnifique espèce colombienne que M. Reiche a décrite dans la Revue zoologique, 1840, p. 275, sous le nom de *Callipogon Lemoinei*. Il en a donné une figure dans le Magasin de Zoologie, 1842, Ins., pl. 98.

Fig. 9. S.-G. ANACOLE. Lat. V. 108. A. SANGUIN.

Anacolus sanguineus. Serv.

9 *a*. Tarse antérieur vu de profil. 9. *b*. *Id*. de face. 9 *c*. Antenne.—Hab. le Brésil.

Nota. M. Menetriez a lu à l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, le 25 mai 1838, un essai de monographie de ce genre. Dans ce travail il en décrit brièvement huit espèces. Plus tard il a publié la monographie entière avec les figures des espèces nouvelles, dans les mémoires de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg (VIe série, t. 5, 2e part. sc. nat.) M. Buquet a donné un supplément à ce travail dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne, 1840, p. 254.

Fig. 10. S.-G. PRIONAPTÈRE. Guér. P. STAPHYLIN.

Prionapterus staphylinus. Guér. Mag. zool. 1833.

10 *a*. Sa tête vue en dessus. 10 *b*. Tarse antérieur. — Hab. Cordova.

Nota. Le genre *Moneilema* de Say, nous semble devoir se placer près de celui-ci.

Planches.

GENRE CAPRICORNE (CERAMBYX. Lin.).

43. *Fig.* 1. S.-G. LISSONOTE. Dalm. Lat. V. 111. L. UNIFASCIÉ.
Lissonotus unifasciatus. Gory.

Lissonotus abdominalis, Dupont, Monogr. des trachyderides (Magas. de Zool., 1836, p. 12, n. 8, pl. 144, f. 1).

D'un noir luisant, antennes noires, les cinq premiers articles d'un noir velouté. Tète avec quelques points épars. Corselet globuleux, très-finement ponctué. Écusson triangulaire allongé. Élytres un peu acuminées, coupées carrément à l'extrémité, avec une large tache d'un rouge de corail de chaque côté de l'écusson. Poitrine, abdomen, moitié des cuisses intermédiaires et postérieures d'un rouge de corail. Cet insecte était figuré dans l'iconographie bien avant le travail de M. Dupont. (Gory.)

1 *a*. Son thorax vu en dessous.—Hab. le Brésil.

Fig. 2. S.-G. MÉGADÈRE. Lat. V. 111. M. STIGMA.
Megaderus stigma. Fab.

2 *a*. Son thorax vu en dessous. — Hab. Cayenne, le Brésil et plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale.

Nota. M. Newmann (Mag. nat. hist. de Charlesworth, t. 4, p. 195) a décrit une troisième espèce de ce genre sous le nom de *M. corallifer*. Elle vient du Mexique.

Fig. 3. S.-G. TRACHYDÈRE. Dalm. Lat. V. 112. T. VARIÉ.
Trachyderes variegatus. Perty.

Hab. le Brésil.

Nota. Lorsque j'ai communiqué cet insecte pour être figuré ici, je n'avais pas encore reçu l'ouvrage de M. Perty, et je lui avais donné le nom de *T. nigro-fasciatus*. Il est juste de lui rendre le nom qne lui a imposé cet auteur. (Gory.)

Fig. 4. Bouche du *Trachyderes succinctus*, Fab. 4 *a*. Sa mâchoire. 4 *b*. Lèvre inférieure. 4 *c*. Labre et mandibules. — Hab. le Brésil et Cayenne.

M. Perty (Delectus anim. art. Bras., p. 88, pl. 17, f. 12) fait connaître sous le nom de *Trachyderes microthorax*, un insecte très-curieux par son corselet transverse, à côtés enfoncés et fortement bidentés. Il appartient au sous-genre *Phœdinus* dont nous avons fait connaître deux espèces magnifiques dans la Revue zoologique, 1838, p. 287, et Magasin zoologique, 1840, Ins., pl. 30 et 31.

Planches.

43. Voyez pour ces genres et quelques autres fondés récemment, la monographie des Trachydérides publiée dans notre Magasin de Zoologie, années 1836 et 1838.

— L'auteur de ce travail n'a pas connu la description donnée par M. Newmann (Ent. Mag, t. 5, p. 493), d'une belle espèce nouvelle (*Tr. superbus*) provenant de Mexico et qui est la même que celle décrite par lui dans le Magasin de Zoologie, 1838, cl. IX, pl. 216, f. 1, sous le nom de *Stenaspis verticalis*.

Le genre *Ozodera* de M. Dupont (Mag. zool. et monogr. des Trachydérides) a été enrichi par M. Buquet d'une seconde espèce que M. Dupont avait confondue avec celle qui lui a servi à établir ce genre. (*Voy*. Revue zool. Soc. Cuvierienne, 1840, p. 110, 111 et p. 142.)

M. Buquet a donné dans le même recueil la description de deux belles espèces de Colombie et du Brésil appartenant aux genres *Stenaspis* et *Galissus*.

Nous trouvons la description d'un *Phœdinus* nouveau. Le *P. corallifer*, Newmann, dans le Mag. nat. Hist. de Charlesworth, t. 4, p. 195 : cet insecte vient du Mexique.

M. Newmann a décrit aussi à la suite de cette espèce son *Rachidion obesum*, du Brésil.

Nous avons fait connaître une belle espèce nouvelle du genre *OEgoidus* (*OE. Earlii*) dans la Revue zoologique, 1840, p. 334.

Le *Trachyderes venustus* de M. Newmann (Proceed. of the Ent. Soc. Lond., 1841, p. 3) n'est autre chose que notre *Phœdinus Debauvei*, publié dans la Revue zoologique, 1838, p. 287, et figuré dans le Mag. de Zool., 1840, Ins, pl. 31.

Fig. 5. S.-G. LOPHONOCÈRE. Lat. V. 112. L. BARBICORNE. *Lophonocerus barbicornis*. Oliv.

Hab. le Brésil.

Nous placerons près des *Lophonocerus* un genre composé jusqu'ici d'une seule espèce et auquel nous conserverons le nom d'AMALLOCERUS. Ses caractères sont les mêmes que ceux du *G. lophonocerus*, mais il diffère par ses antennes dépourvues de poils et ses élytres un peu aplaties et dilatées en arrière.

Amallocerus spinosus. Noir taché de jaune. Tête noire, avec une tache jaune sur le front. Corselet jaune, fortement ponctué, ayant six gros tubercules et offrant au milieu une double bande longitudinale noire. Élytres noires, avec des côtes élevées et lisses,

Planches.

43. chagrinées et fortement ponctuées à la base. Écusson, suture et bords jusqu'au milieu ainsi qu'une large bande transverse dentelée, d'un beau jaune d'ocre; dessous noir, lisse, avec le sternum, les côtés postérieurs du métathorax et les bords de l'abdomen jaunes.—Long. 28, l. 9 mill. — Hab. le Brésil. Collection Buquet.

Nota. Latreille place ici un genre fondé sur une espèce très-curieuse et auquel il a donné le nom de *Phénicocère*. Ce nom ne peut rester et il faut adopter celui de *Psygmatocerus*, que Weber a donné antérieurement à cet insecte (Isis, 1838, vol. 21, p. 737, pl. 10), en lui conservant le nom spécifique du même auteur, *Ps. Wagleri*, Weber. M. Dejean avait donné depuis, à la même espèce, le nom de *Latreillii*, mais il a dérogé à son habitude de mettre les noms donnés par les autres naturalistes, fussent-ils publiés, en synonymie, et il a abandonné généreusement sa dénomination pour adopter celle de Latreille, qui appelle ce superbe insecte *Phœnicocerus Dejeanii* (*voy.* Cat. des col., dern. édit., p. 347). M. Perty a décrit et figuré cet insecte (Delect. An. art. Bras.).

Le genre *Ceragenia* a été fondé par M. Serville, qui n'en a connu qu'une espèce; en voici une nouvelle :

Ceragenia Leprieurii, Buq. Cette espèce, très-voisine de la *C. bicornis*, est comme elle d'une couleur fauve et soyeuse, avec des taches noires sur le corselet et les élytres; mais ces dernières sont tronquées obliquement à l'extrémité et armées au bord marginal d'une forte épine, tandis qu'elles sont arrondies dans la *C. bicornis*. Les cuisses des jambes intermédiaires et postérieures sont aussi épineuses à l'extrémité.— Long. 24, mill. — De Cayenne. (L. Buquet.)

Le genre auquel nous conservons le nom de *Cosmocerus* est très-voisin des *Ceragenia* de Serville et n'en diffère réellement que par ses antennes, dont les troisième, quatrième et cinquième articles sont garnis d'une épaisse houppe de poils.

Cosmocerus strigosus. Fauve, houppes des antennes composées de poils noirs. Corselet offrant neuf tubercules saillants, lisses et noirs. Élytres d'un noir velouté, ayant à la base une ligne fauve au bord externe, une autre plus large au milieu de chaque élytre, allant en diminuant et se terminant en pointe au delà du milieu; suture, une ligne près de la suture et une autre vers le côté, d'un blanc argenté soyeux, une tache de chaque côté du mésothorax et abdomen noirs.—Long. 19, l. 4 1/2 mill. — Hab. le Brésil. Coll. Buquet.

Planches.

43. *Fig.* 6. S.-G. CALLICHROME. Lat. V. 113. C. GRACIEUSE.
Callichroma speciosa. Gory.

Tête, corselet, dessous du corps d'un beau vert brillant. Élytres d'un vert velouté. Tête ponctuée. Corselet granuleux et tuberculeux, fortement épineux au milieu de ses bords latéraux. Écusson petit, triangulaire. Élytres allant en se rétrécissant, chagrinées. Antennes, pattes et côtés de la poitrine d'un brun rouge. tarses couverts en dessous d'une pubescence brune. — Hab. le cap de Bonne-Espérance. (Gory.)

Nous avons publié (Revue zool., 1838, p. 282) une belle espèce de ce genre, sous le nom de *Callichroma Columbina*. Elle vient de Cuba, où elle n'est pas rare.

Callichroma phyllopus. D'un beau bleu foncé, dessus du corselet et élytres d'un noir velouté, à reflets bleu - verdâtre. Élytres ayant près de la suture deux côtes élevées. Jambes postérieures très-dilatées extérieurement, velues en dedans.—Long. 35, l. 9 mill.—Brésil. Coll. Buquet.

Callichroma rugicollis. Voisine de la *C. sericea* de Fabr. D'un beau vert soyeux très-luisant, avec les antennes et les jambes seulement noires. Corselet arrondi en dessus, finement rugueux, avec le milieu et les côtés ridés en travers. Écusson triangulaire lisse, avec un sillon longitudinal au milieu. Élytres d'un beau vert luisant, et soyeux, avec une large bande longitudinale d'un bleu noir, n'atteignant pas l'extrémité. — Long. 22, l. 6 mill. —Mexique. Cette espèce diffère de la *C. sericea* parce que les cuisses ne sont pas noires au bout, par l'absence de deux crêtes transversales sur le corselet et parce que son écusson n'est pas ridé transversalement.

Callichroma orientalis. Allongée, d'un vert foncé, luisant et soyeux. Antennes d'un bleu noir. Corselet ridé dans tous les sens, avec l'épine latérale assez forte, ayant le milieu bleu. Écusson allongé, finement rugueux. Élytres finement chagrinées, d'un vert bleu foncé, avec une large bande longitudinale en dessus, occupant presque tout le disque, et une autre petite bande presque effacée sur le bord latéral. Poitrine et abdomen d'un vert sombre soyeux, à reflets un peu jaunâtres. Pattes d'un noir bleu, avec la base des cuisses intermédiaires et postérieures rougeâtre. —Long. 24, l. 5 1/2 mill.—De Manado, dans les Moluques.

Callichroma cincta. D'un beau bleu foncé et soyeux, à reflets verts. Tête, corselet, base des élytres à reflets plus verts. Une large bande sinueuse, oblique, transverse, située un peu avant le

Planches.

43. milieu des élytres. Dessous du corps garni d'un fin duvet soyeux, à reflets argentés. Extrémité des jambes et dessous des tarses également garnis de duvet soyeux jaunâtre.—Long. 35, l. 7 mill.—Indes orientales, Visapour.

La *Callichroma Ducalis* de Newmann (Mag. nat. Hist., by Charlesworth, t. 4, p. 367) est une superbe espèce de l'île des Navigateurs, qui a été dédiée au duc de Cumberland.

Le révérend M. Hope a décrit deux magnifiques espèces de ce genre (*Cal. Cantori* et *Griffithii*) dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 18, p. 440, pl. 30, f. 2 et 3.

Callichroma Hottentotta, Buq. Tête et corselet d'un vert éclatant. Élytres et dessous du corps d'un vert mat. Antennes, pattes et côtés de la poitrine d'un rouge ferrugineux. — Long 27, l. 8 mill.—Du cap de Bonne-Espérance. (L. Buquet.)

Le genre *Chlorida* de M. Serville s'est enrichi de deux espèces nouvelles, dont M. Buquet nous remet la description.

Chlorida transversalis, Buq. Cet insecte est un peu plus grand que le *C. festiva* et d'un vert un peu plus pâle. La tête et le corselet sont jaunes, ce dernier a sur le sommet trois tubercules assez saillants et noirs, et les bords latéraux sont échancrés et épineux. Les élytres sont entièrement bordées de jaune, avec une bande transversale oblique dans le milieu. Les pattes et le dessous du corps sont d'un jaune pâle. —Long. 28, l. 8 mill.—De Colombie. (L. Buquet.)

Chlorida costipennis, Buq. De la taille de la précédente, cette espèce est de forme cylindrique et relativement plus allongée. Elle est entièrement d'un gris cendré. Le corselet a deux petites épines sur chacun des bords latéraux et deux tubercules sur le sommet, lesquels sont très-saillants. Les élytres ont trois côtes longitudinales bien marquées, elles sont légèrement et obliquement échancrées à l'extrémité, et armées d'une forte épine au bord marginal. Les antennes sont recouvertes, surtout en dessous, de poils gris, longs et serrés.—Long. 28, l. 7 mill.—De Cayenne.

(L. Buquet.)

Le genre *Coccoderus*, publié par M. Buquet (Revue zool. de la Soc. Cuvierienne, 1840, p. 292) est voisin des *Chlorida*. Il se compose de trois espèces américaines.

M. Serville a séparé des Callichromes un petit groupe auquel il a donné le nom d'*Aromia* et qui a pour type le *C. moschatus* des auteurs et quelques autres espèces; en voici deux inédites:

Planches.

43. 1. *Aromia cyanicornis.* Longue de 30 et large de 9 mill. D'un noir très-luisant, à reflets bleuâtres, avec les antennes d'un beau bleu, à reflets violets. Corselet armé d'une épine conique de chaque côté et ayant en dessus plusieurs tubercules arrondis. Élytres très-lisses, sans épines à l'extrémité.—De la Chine.

Aromia nitidicollis. Longue de 22 et large de 5 mill. Tête et corselet d'un rouge métallique vif, à reflets verts et bleus, avec les élytres glabres, d'un beau vert luisant. Antennes et pattes fauves. — Du Sénégal. C'est peut-être l'*A. corruscans* des collections.

On placera probablement près des Aromies le genre *Nireus* de M. Newmann (Mag. nat. Hist. Charlesw., t, 4, p. 194) ; la seule espèce connue est le *Nireus tricolor,* New., de la côte de Tanasserim.

Près de ces genres vient celui que M. Serville a nommé *Malacopterus.* Voici une belle espèce nouvellement découverte :

M. lineatus. Allongé, parallèle, aplati en dessus, jaune pâle, pubescent. Élytres d'un jaune plus pâle, avec la suture, le bord externe et deux lignes longitudinales larges et d'un jaune brunâtre ; bout des mandibules, yeux, extrémité des articles des antennes et genoux noirs. Base du ventre brune. — Long. 28, l. 6 mill.—De Colombie.

Le genre *Promécès* de M. Serville, placé assez loin des Callichromes, dans sa méthode, nous semble devoir venir se ranger dans leur voisinage. Nous en avons décrit une jolie espèce dans la Revue zoologique, 1840, p. 108. Mais nous avons reconnu depuis qu'elle était publiée dans Olivier sous le nom de *C. cœruleus,* que nous lui restituons.

En voici une autre de la collection de M. Buquet :

Promeces Leprieurii, Buq. Jolie petite espèce qui a assez d'affinité avec le *P. longipes.* La tête, le corselet, les élytres, le dessous du corps, et les pattes postérieures et intermédiaires sont d'un bleu verdâtre. Les antennes sont noires, et les pattes antérieures et intermédiaires d'un rouge ferrugineux. — Long. 9, l. 2 1/2.—Du Sénégal. (L. Buquet.).

Nous placerons près des *Callichroma* et des *Aromia* un genre auquel nous conserverons le nom de *Closteropus* qu'il porte dans diverses collections. Il se distingue des deux genres ci-dessus par un caractère très-facile à saisir, le brusque renflement de ses cuisses. L'espèce type, à laquelle nous conservons aussi son nom de collection, est :

Planches.

43. Le *Closteropus blandus*. Long de 20 et large de 5 mill., d'un beau vert brillant, avec les élytres d'un vert bleuâtre velouté, ayant chacune au milieu une large bande longitudinale d'un vert cendré et soyeux. Antennes noires. Cuisses fauves, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs.—Du Brésil.

Fig. 7. S.-G. ACANTHOPTÈRE. Lat. V. 114. A. DÉCORÉ. *Acanthopterus decorus*. Oliv.

Nota. Je ne possédais qu'une femelle, assez différente du mâle, figuré par Olivier, quand j'ai communiqué cette espèce pour être figurée dans cet ouvrage. Depuis, ayant reçu les deux sexes, j'ai reconnu mon espèce dans Olivier et je m'empresse d'abandonner le nom de *Tripunctatus*, que j'avais assigné à cette femelle.—Hab. le Sénégal. (Gory.)

J'ai vu dans la collection de M. Buquet un mâle tout noir, avec une tache transverse, rouge au milieu de chaque élytre : ce mâle n'est pas une variété. M. Buquet, qui en a vu plusieurs, les a toujours observés ainsi.

Ce genre Acanthoptère a été formé par Latreille pour placer tous les Cérambycins qu'il ne pouvait classer dans ses autres genres. C'est un magasin des plus hétérogènes. L'insecte que nous avons figuré appartient au genre *Purpuricenus* de M. Serville.

Fig. 8. Bouche de l'*Acanthopterus* (Purpuricenus) *budensis*, Goeze. 8 *a*. Son antenne.—Hab. la Grèce.

M. Duponchel a fait connaître une nouvelle espèce de ce genre (*P. Loreyi*) Ann. Soc. Ent., t. 6, p. 309). Il cite toutes les espèces connues. Voir une note de M. Buquet sur cet insecte (Revue zool., 1842, p. 23), et un article de M. Blanchard sur ce même sujet, dans les Annales de la Société Entomologique de France.

M. De Castelneau (Buffon Dumesnil, Ins., t. 2, p. 430) formé, avec le *Cerambyx maxillosus* d'Olivier, un genre (*Eurycephalus*) à côté des *Purpuricenus*. Dans les caractères qu'il assigne à ce genre nous ne trouvons pas celui que nous avons observé sur les deux sexes, et qui consiste en une saillie conique et assez forte du prosternum en arrière et du mésosternum en avant. Ces deux espèces de pointes, qui ne se touchent pas, n'existent pas chez les *Purpuricenus*, mais nous les trouvons chez une jolie espèce qui nous vient du Japon et qui diffère cependant des *Eurycephalus* par ses antennes, qui ne sont pas épaissies au bout comme che

Planches.

43. les femelles de ce dernier genre (notre unique individu est aussi une femelle), et par ses pattes qui sont beaucoup moins robustes semblables à celles des *Purpuricenus*, et même plus courtes. La tête de notre insecte est petite, et n'est pas élargie et aplatie en avant comme celle des femelles d'*Eurycephalus*. Il est probable que l'on fera un sous-genre avec cette espèce, et quelques autres, si l'on en découvre qui offrent des caractères semblables. Dans ce cas nous proposerions de le nommer *Sternoplistes*.

Purpuricenus (Sternoplistes) *Temminckii*. Corps noir, avec le dessus du corselet et les élytres d'un rouge vermillon très-vif. Tête rugueuse. Corselet rugueux, plus large que long, armé de chaque côté d'une assez forte épine conique, un peu arquée en arrière, ayant de chaque côté une grande tache noire longitudinale oblique, un peu étranglée au milieu, et au centre, un peu en arrière, une petite tache noire ovalaire. Écusson triangulaire et noir. Élytres allongées, rugueuses, avec trois faibles traces de côtes élevées. Antennes filiformes, diminuant un peu d'épaisseur vers l'extrémité, d'un quart moins longues que le corps. Extrémité des cuisses postérieures étant loin d'atteindre l'extrémité des élytres, tandis qu'elles y arrivent et les dépassent même, chez les Purpuricenus. —Long. 15, l. 4 1/2 mill.—Hab. le Japon.

Les *Anoplomerus* sont des *Eburia*, dont les cuisses ne sont pas terminées par des épines.

Anopl. rotundicollis, jaune d'ocre, un peu aplati, corselet finement granuleux, avec trois petits tubercules lisses, deux en avant, un au milieu en arrière. Élytres ponctuées, avec deux très-faibles côtes et offrant chacune deux taches blanchâtres, oblongues, entourées de noir et placées au tiers antérieur et au tiers postérieur. Pattes grandes, à cuisses renflées, d'un jaune pâle avec les genoux bruns. Antennes plus longues que le corps, jaunes, avec le dessous de chaque article garni de cils. — Long. 20, l. 4 1/2 mill.—Brésil. Coll. Buquet.

Fig. 9. Antenne du *Cerambyx heros*, Lin.

Fig. 10. Bouche du *C. hemipterus*, Oliv. 10 *a*. Sa mâchoire. 10 *b*. Palpe maxillaire plus grossi.

Nota. Ce dernier insecte forme pour M. Serville le genre *Colobus*.

Le genre *Elaphidion* de M. Serville, est formé avec quelques espèces américaines qui entreraient dans le genre *Stenocorus*. M. Kirby (Tr. Lin. Soc., vol. XIII) en a fait connaître une es-

Planches.

13. pèce qui a été observée par M. Peck, et qui est très-nuisible aux chênes dans les États-Unis. M. Peck a donné un mémoire sur cet insecte dans le Zoological Journal, n. 8, t. 2, p. 484. Voici deux espèces très-voisines de celle-ci :

Elaphidion pruinosum, très-voisin du *Nebulosum*, mais d'un brun un peu plus foncé, avec le corselet plus étroit, tout couvert de petites taches produites par un duvet gris jaunâtre, formant sur le corselet trois lignes longitudinales, traversées au milieu par une autre ligne un peu sinueuse. Élytres bi-épineuses à l'extrémité. Pattes et antennes d'un brun un peu fauve : les antennes ayant une très-petite épine à l'extrémité interne des 3e, 4e et 5e articles. — L. 18, l. 4 mill. — Amérique boréale.

Elaphidion nebulosum. Brun marron, couvert d'un duvet gris qui laisse des espaces marrons à découvert. Antennes de la longueur du corps, ayant les 3e, 4e et 5e articles épineux en dedans et à l'extrémité. Élytres bi-épineuses au bout. Dessous et pattes d'un brun un peu fauve. — L. 18, l. 4 mill. — Am. bor. coll. Buq.

Avec quelques Longicornes de la Nouvelle-Hollande, rangés dans le genre *Stenocorus* des anciens auteurs, M. Newmann a établi deux genres dans les Annals of nat. Hist., etc., by Jardine, mars, 1840, vol. 5, p. 19 et 21.

Le premier, nommé *Phoracantha*, a pour type les *Stenocorus punctatus*, Kirby, Tr., Lin. Soc., XII, p. 471; *Stenoc. punctatus* de Donovan, Epitome, etc., espèce différente de la précédente ; *Sten. obscurus*, id. ; *Sten. semipunctatus*, Oliv., Fab., Donov. ; *Sten. rubripes*, Boisd. Astrolabe, p. 477 ; *Sten. dorsalis*, Mac-Leay. Voy. de King, Append. II, 451, et le *Sten. biguttatus*, Donovan, Epitome, etc.

Le second, nommé *Rhagiomorpha*, pourrait être placé près des *Rhagium* ; M. Newmann le compose des espèces suivantes : *Stenocorus lepturoides*, Boisd., Astrolabe, p. 479 ; *Sten. concolor*, Mac-Leay, Append., voy. King, vol, III, p. 451 ; *Rhagiomorpha sordida* et *oculifera*, Newmann.

Les genres *Didymocantha*, *Phlyctœnodes* et *Tessaromma* du même naturaliste (*ibid.*, p. 20), sont également composés d'espèces australiennes ; ils doivent se placer dans la tribu des Cerambycins.

Le genre *Eriphus* de M. Serville se compose de jolis Longicornes américains, en voici quelques espèces inédites décrites par M. Buquet :

Planches.

43. *Eriphus albolineatus*, Buq. Tête, antennes et corselet noirs, ce dernier orné, sur les bords latéraux et à l'extrémité, d'une large tache d'un rouge de brique. Élytres d'un rouge soyeux, à reflet gris, ayant chacune une bande blanche, large et longitudinale, qui prend naissance près des angles huméraux et n'atteint pas l'extrémité. Pattes et dessous du corps d'un noir soyeux. — Long. 12, l. 4 mill.—Du Brésil. (L. Buquet.)

Eriphus unipunctatus, Buq. Tête, antennes, pattes, poitrine et abdomen noirs, ainsi que la partie inférieure des élytres. Corselet du rouge le plus vif en dessus et en dessous, ayant dans le milieu, près de l'extrémité et à peu de distance de l'écusson, un large point noir. Écusson également noir. Élytres, à la base, d'un rouge aussi vif que sur le corselet —Long. 14, l. 5 mill.—Hab. inconnue. (L. Buquet.)

Eriphus æneicollis, Buq. Entièrement d'un noir presque mat, si l'on en excepte le corselet, qui est d'un jaune très-brillant, avec une large bande noire au milieu, qui atteint et la base et l'extrémité.—Long. 8, l. 3 mill.—De Cayenne. (L. Buquet.)

Eriphus Leprieurii, Buq. Un peu plus grand que le précédent, noir comme lui, avec le corselet d'un rouge ferrugineux.—Long. 3 1/2 mill.—De Cayenne. (L. Buquet.)

Eriphus bipartitus, Buq. Tête, antennes, pattes, abdomen et extrémité des élytres noirs. Corselet globuleux, d'un jaune d'orange, ayant de chaque côté, à l'extrémité, un point noir. Écusson de cette dernière couleur. Élytres de la couleur du corselet jusqu'au delà du milieu. — Long. 9, l. 3 mill. — Du Brésil. (L. Buquet.)

Eriphus sellatus, Buq. Tête, antennes, corselet, écusson, pattes et dessous du corps noirs. Élytres d'un beau rouge, ayant sur la suture, un peu au-dessous de l'écusson, une large bande noire, qui se rétrécit insensiblement jusqu'à l'extrémité où elle se dilate ensuite à gauche et à droite.—Long. 11, l. 3 1/2 mill.—Du Brésil. (L. Buquet.)

44 *Fig.* 1. S.-G. CAPRICORNE. Lin. Lat. V. 115. C. RUFIPENNE. *Cerambyx rufipennis*. Gory.

Tête d'un noir velouté, ponctuée, avec quelques rides longitudinales en avant. Antennes d'un brun rouge, avec les derniers articles pubescents : les 3e, 4e, 5e et 6e articles armés d'une forte épine. Corselet d'un noir velouté, couvert de gros plis transver-

Planches.

44. saux et ayant une épine au milieu de chaque bord latéral. Écusson triangulaire. Élytres d'un brun rouge, avec une marge d'un noir velouté à chaque côté externe, bi-épineuses à l'extrémité. Cette espèce est voisine du *Cerambyx plicatus* d'Olivier. — Hab. Cayenne. (H. Gory.)

1 *a*. Sa tête vue de face.

Nota. Cet insecte et quelques autres à corselet également plissé en travers, appartiennent au genre *Hamaticherus* de M. Serville. Le genre *Cerambyx* de Linné a pour type le *Cerambyx heros* des auteurs et quelques espèces, parmi lesquelles nous citerons les *C. miles* et *velutinus* Delaporte (Suites à Buffon, Dumesnil, Ins., t. 2. p. 428 et 429), et le *C. cerdo* des auteurs.

Cerambyx griseus, Guér. Long. de 37 mill., large de 11. Entièrement d'un brun tournant au rougeâtre, couvert d'un fin duvet gris cendré très-serré. Antennes noueuses, sans épines. Corselet un peu plus large que long, rugueux, sans épines ni tubercules sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet, à épaules saillantes, arrondies et sans épines à l'extrémité, ayant chacune deux faibles côtes presque effacées et n'arrivant pas jusqu'à l'extrémité.—Du Sénégal. Il ressemble beaucoup au *C. holocericeus* de Fabricius, mais il s'en distingue par sa couleur grise uniforme et par l'absence d'épines à l'extrémité des élytres.

Cerambyx fulvicornis. Long de 19 et large de 9 mill. Noir, un peu velouté par de très-petits poils courts et gris. Tête et corselet très-fortement rugueux. Corselet armé d'une petite épine de chaque côté. Élytres un peu rétrécies en arrière, finement rugueuses à la base, les rugosités s'effaçant vers l'extrémité qui est armée d'une épine. Antennes et pattes d'un rougeâtre fauve, avec les genoux noirs. Cet insecte vient de Manille, il serait possible que ce fût celui auquel les collecteurs donnent le nom d'*Hamaticherus corpulentus*.

Le *Cerambyx Brama* de Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 493) est une grande et belle espèce provenant de l'Indoustan. On peut citer aussi le superbe *Hamaticherus suturalis* de Gory (Magas. zool., 1832, cl. IX, pl. 1), et le *Cerambyx Bungii* de Faldermann (Col. ab illustr. Bungio, etc., Petersb., 1835, p. 97, pl. 5, f. 5), qui vient de la Mongolie.

M. Pictet a publié (Mém. de la Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève, t. 8, p. 393) un mémoire très-intéressant sur les stigmates du *Cerambyx heros*.

Planches.

44. Le genre *Xestia* de M. Serville, ne comprend que peu d'espèces. M. Gory en a publié une dans le Magasin de Zoologie (1833, cl. IX, pl. 64), sous le nom de *X. elegans*.

Le genre *Trichophorus* de M. Serville, comprend deux espèces; en voici une nouvelle :

T. Chevrolatii. Noir ou d'un brun noirâtre, allongé, ponctué. Tête couverte en dessus et sur les côtés, à la base des mandibules, d'un duvet très-serré, d'un beau jaune doré. Antennes un peu plus longues que le corps. Corselet ayant deux larges bandes longitudinales arquées et convergentes de la même couleur. Écusson jaune. Élytres offrant chacune une large bande longitudinale atteignant leur milieu, un peu arquée, une autre oblique placée à la suite de la précédente, le tiers postérieur de la suture et une petite tache allongée au bord sous les épaules, jaune doré soyeux. Dessous et base des cuisses garnis de duvet jaune pâle (femelle). Le mâle a les antennes plus de deux fois plus longues que le corps, les cuisses beaucoup plus renflées, et les bandes du corselet et des élytres sont d'un fauve pâle, plus ou moins blanchâtre suivant les variétés.—Long. 20 à 23, l. 5 à 6 mill.—Mexique.

M. Newmann a fait connaître une nouvelle espèce du genre *Criodion* de Serville dans l'Entomological Magazine, vol. 5, p. 396. C'est son *Criodion pictipes* qui vient du Brésil.

Criodion sexmaculatum, Buq. Tête, antennes, corselet et pattes d'un gris cendré, plus foncé sur ces dernières et sur les antennes. Élytres d'un jaune testacé, ornées chacune de trois taches noires, la première oblongue, située à l'angle huméral; la seconde arrondie, près de la suture au-dessous de l'écusson; la troisième, ovale, se trouve au milieu de l'élytre aux deux tiers environ de sa longueur. La suture est d'un brun noirâtre et munie à l'extrémité d'une forte épine. — Long. 45, l. 14 mill. — Du Brésil. (L. Buquet.)

Criodion annulipes, Buq. Tête et corselet d'un gris foncé : ce dernier globuleux et fortement ponctué. Élytres fauves et luisantes, ayant chacune deux bandes noires longitudinales, la première placée à l'angle huméral n'atteint pas l'extrémité, la seconde est interrompue dans le milieu et va ensuite rejoindre la suture, qui est également noire et se dilate fortement près de l'écusson. Pattes noires, milieu des cuisses et bas des jambes annelés de fauve —Long. 29, l. 7 mill.— Du Brésil. (L. Buquet.)

Planches.

41. Près des Cerambyx proprement dits et des *Hamaticherus*, il faut placer un genre nouveau, désigné dans quelques collections sous le nom d'*Orion* que nous lui conservons. Il se distingue principalement des premiers par ses antennes courtes, composées d'articles obconiques, non noduleux, et dont les 3e, 4e, 5e et 6e articles sont armés à leur extrémité externe d'une épine aiguë, et par son corselet globuleux sans rides transversales.

Orion Patagonus. Noir terne, cylindrique, rugueux. Corselet et tout le dessous du corps couvert d'un duvet très-dense, d'un blanc jaunâtre sale. Corselet du mâle ayant deux gros tubercules au milieu, un peu en avant, et une élévation longitudinale, elargie au milieu, lisse, placée sur la ligne médiane; il a de chaque côté une petite épine assez saillante; chez les individus que nous regardons comme des femelles, le corselet est un peu moins large, plus grossièrement rugueux et comme tuberculeux, et il n'a que trois élévations peu marquées, les deux antérieures représentant les tubercules latéraux du mâle, la postérieure, au milieu et en arrière, située à la place où la ligne médiane élevée s'élargit dans l'autre sexe. Écusson petit, triangulaire. Élytres fortement chagrinées et ponctuées à la base, ces points s'effaçant insensiblement en arrière, leur extrémité arrondie, armée de deux petites épines, l'une à l'angle sutural, assez forte, l'autre, beaucoup plus petite, placée assez près de la première. Pieds assez robustes, d'un brun foncé. — Long. 43, l. 14 mill.—Patagonie. Découvert par M. Alcide d'Orbigny.

Orion brunneus. Très-voisin du précédent, mais beaucoup plus petit et un peu plus allongé, d'un brun marron clair avec le corselet et le dessous du corps garnis d'un duvet jaunâtre serré. Ses élytres sont terminées par deux épines assez fortes, égales, ce qui le distingue surtout de l'O. *Patagonus* — Long. 30, l. 8 mill.— Même pays. Ce n'est peut-être qu'une variété du précédent.

On connaît une troisième espèce découverte par M. Lacordaire dans le Tucuman, mais elle est inédite et nous n'avons pu nous la procurer pour la décrire.

On trouve dans le Magasin de Zoologie (1833, cl. IX, pl. 58) la figure d'une jolie espèce du genre Ibidion (*I. amœnum* Gory).

Le *Cerambyx tetraspilotus*, Hope (Rev. Ent. de Silberman, t. 3, p. 71, pl. 32) est une belle espèce des Indes orientales qui devra former un genre voisin des Ibidion.

Le genre *Pachylocerus* de Hope (Tr. Ent. Soc. vol. 1, p. 19, pl. 2, f. 5) ne peut être placé que dans le voisinage des *Hama-*

Planches.

44. *ticherus:* le type de ce genre est le P. *coraliinus*, Hope, des Indes orientales. On devra lui rapporter comme seconde espèce le *Cerambyx crassicornis*, Oliv. pl. 20, f. 150.

M. Buquet possède une troisième espèce de ce genre, *Pachylocerus pilosus*, d'un brun ferrugineux à antennes et pattes presque fauves. Corselet rétréci en avant, plissé en travers, plus long que large. Élytres ayant de faibles côtes élevées et distantes, avec les intervalles garnis d'un duvet cendré soyeux.—Long. 22, l. 6 1/2 mill.—Hab. Java.

Le genre *Pachydissus* de M. Newmann (Ent. Mag. t. 5, p. 494) est voisin des vrais Cerambyx, il a été formé avec une espèce (*P. sericeus*) de la Nouvelle-Hollande.

Le genre *Stephanops* de M. Shuckard, est formé pour une espèce découverte récemment dans l'île de Van-Diemen; cet insecte porte (Ent. Mag. t. 75, p. 510) le nom de *S. cornutus*.

Nous plaçons près des Criodions de M. Serville un genre nouveau (*Platyarthron*) qui s'en distingue par son corselet allongé et lisse, par ses antennes à articles un peu aplatis, ovalaires, et courts, et par ses élytres arrondies et sans épines au bout.

P. bilineatum. Corps allongé parallèle, noir, très-luisant avec l'extrémité des élytres rougeâtre. Une ligne blanche de chaque côté du corselet, formée par du duvet placé dans un sillon et n'atteignant pas le bord antérieur. Élytres offrant chacune au milieu une ligne longitudinale jaune, arrêtée au tiers postérieur et ne touchant pas tout à fait une bande oblique de la même couleur. Côtés des segments abdominaux ayant une petite raie oblique blanchâtre. — Long. 27, l. 6 mill. —Mexique.

Nous croyons aussi devoir séparer des Cerambyx un insecte très-singulier, découvert en Patagonie, et que l'on voit dans plusieurs collections de Paris sous le nom d'*Uragus* que nous lui conservons. Dans ce genre, les palpes sont courts, presque égaux, terminés par un article un peu plus grand, ovoïde. La tête est tronquée perpendiculairement en avant, avec les yeux très-échancrés. Les antennes sont moins longues que le corps, filiformes, avec le premier article plus grand, en massue, le second très-petit, les autres obconiques, allant en diminuant de longueur. Le corselet est presque aussi long que large, cylindrique, fortement échancré aux angles postérieurs, avec une épine à l'angle de cette échancrure. Le corps est allongé, cylindrique. Les tarses sont un peu aplatis avec le pénultième article bilobé.

Planches.

44. — *U. hamaticollis*. D'un brun marron, couvert d'un duvet jaunâtre très-serré; une ligne longitudinale élevée et deux tubercules au milieu du corselet. Écusson allongé, élytres parallèles, chagrinées avec deux petites côtes assez marquées à la base, s'effacent en arrière. Premier article des antennes, cuisses et crochets des tarses noirâtres.—Long. 22, l. 7 1/2 mill.—Patagonie.

C'est encore près des vrais Capricornes qu'il faudra placer le genre *Ommidion* de Newmann (Mag. nat. Hist. de Charlesworth, t. 4, p. 196); son *O. modestum* vient du Brésil.

A la suite de cette note il donne la description de deux *Eburia* (*E. virgo* et *pulla*, New.), l'une du Brésil, l'autre sans désignation de patrie.

Fig. 2. CAPRICORNE PORTE-MIROIR. *Cerambyx speculifer.* Gory.

D'un noir velouté ; tête allongée, finement ponctuée avec une ligne creuse dans son milieu. Corselet long à côtés presque parallèles, raboteux avec quelques stries transversales à sa partie postérieure. Antennes avec une grosse touffe de poils noirs à son septième article et une autre plus petite et blanche à son huitième ; écusson petit, arrondi. Élytres planes avec une grande tache oblongue de couleur d'argent sur chacune, dans le milieu de leur longueur. Cuisses renflées au-dessus du genou.

M. le comte Dejean a placé cet insecte dans le genre *Cosmisoma* de M. Serville, et il se trouve dans son catalogue sous le nom de *Cosmisoma eximium*. (Gory).

2 *a*. Tarse postérieur grossi. — Hab. Cayenne.

Cosmisoma equestre. Long de 12 à 17 et large de 2 1/2 à 4 millimètres, d'un beau rouge luisant avec les élytres lisses, d'un vert très-luisant à reflets bleus, une belle houppe de poils noirs au sixième article des antennes et les trois premiers segments de l'abdomen noirs.—De Buénos-Ayres, Corrientès, Maldonado, etc., commun.

Cosmisoma Leprieurii Buq. Jolie espèce, d'un noir brillant, aplatie, à corselet inégal et gris, se distinguant des autres par deux petites touffes de poils qui se trouvent à l'extrémité du troisième article des antennes, indépendamment de celle beaucoup plus fournie qui enveloppe presque entièrement le cinquième, et par une tache blanche, oblique, étroite et argentée qui se trouve au milieu des élytres et qui ressemble assez à un V renversé. — Long. 10, larg. 3 millim. — De Cayenne. (L. Buquet.)

Planches.

44. *Cosmisoma insigne.* Allongé, rouge, antennes noires, à l'exception du premier article, avec une jolie houppe noire occupant la moitié supérieure du cinquième article. Élytres finement chagrinées, d'un beau vert mat avec l'extrémité bleue ; abdomen noir avec l'anus jaune soyeux.—Long. 14, l. 3 mill. — Brésil.

Cosmisoma lætum. D'un beau rouge soyeux, antennes très-longues, noires avec une grande houppe rouge occupant presque entièrement le cinquième article. Élytres d'un beau bleu luisant, à peine chagrinées, avec des traces de côtes arrondies au bout. Pattes grandes, noires.—Long. 15, l. 3 mill.—Brésil.

Fig. 3. CAPRICORNE A PIEDS VELUS. *Cerambyx hirtipes.* Oliv.

3 *b*. Tarse postérieur. — Hab. Cayenne.

Cet insecte est le type du genre *Coremia* de M. Serville ; en voici une espèce nouvelle :

Coremia signaticolle Buq. Cet insecte, d'un noir mat et de forme allongée, est surtout remarquable par l'extrême fragilité de ses pattes ; les cuisses postérieures sont excessivement longues, et les jambes ainsi que les tarses recouverts de touffes de poils très-longs. Sur le milieu du corselet se trouve une large tache d'un jaune d'orange. Le dessous du corps est d'un gris cendré. —Long. 7, larg. 2 millim. —Du Brésil. (L. Buquet.)

M. Newmann (Ent. Mag. t. 5 p. 171) a établi un genre *Tricheops* qu'il place dans sa division des Cérambycites. La seule espèce connue (*T. ephippiger*) est de la Nouvelle-Hollande.

Son genre *Pteracantha* (ibid p. 393) est formé sur un Cérambycite du Brésil (*P. fasciata* New.).

Voir aussi son genre *Sphecomorpha*, formé sur une espèce du Brésil (*S. chalybea* New.).

Son genre *Cacosceles* est formé avec un insecte des plus remarquables, provenant de la baie d'Algoa, sur la côte d'Afrique. Suivant ce qu'on peut en juger par l'inspection de la figure au trait donnée par M Newmann (Ent. Mag, t. 5, p. 491), ce genre devrait plutôt être placé dans les Prioniens. La seule espèce connue est le *C. Ædipus*.

Son genre *Pempsamancra* est fondé avec une jolie espèce de la Nouvelle-Hollande, à antennes un peu épaisses au bout, et ayant assez l'aspect d'un Tillus, d'où son nom de *P. tillides* (Ent. Mag. t. 5, p. 496).

On place avant les Callidies le *S. G. Sphærion* de M. Serville dont nous connaissons plusieurs espèces inédites.

Planches.

44. *Sphærion rugicolle.* Noir, rugueux, velu; élytres jusqu'au delà du milieu, poitrine, premier segment abdominal et base des cuisses rougeâtres. — Long. 12, l. 3 mill. — Colombie.

Sphærion triste. Noir luisant, fortement ponctué, couvert de poils blancs, clair-semés. Corselet oblong, couvert de gros points enfoncés, à l'exception d'un espace élevé au milieu et de chaque côté. Insecte en tout semblable au précédent pour la forme et la taille.—De Bolivie.

Le genre *Cordylomera* de M. Serville est composé de quatre ou cinq espèces propres à l'Afrique ; en voici deux que nous devons à la complaisance de M. Buquet:

Cordylomera testacea Buq. Cette espèce est de la taille de la *C nitidipennis,* offre les mêmes caractères de formes et n'en diffère guère que par sa couleur d'un testacé rougeâtre, si l'on en excepte toutefois les 2e, 3e et 4e articles des antennes qui sont noirâtres. — Long. 23, l. 6 millim. — Sénégal. (L. Buquet).

Cordylomera geniculata, Buq. Elle est plus petite de moitié que la précédente, d'une couleur brune, plus pâle sur les élytres ; mais ce qui la distingue principalement, ce sont les pattes dont les cuisses, d'un jaune testacé, sont beaucoup plus pâles sur la massue, tandis que les jambes sont brunâtres avec les genoux noirs. — Long. 13, l. 3 millim. — Sénégal. (L. Buquet).

Le genre *Pteroplatus,* établi par M. Buquet dans les Annales de la Société Entomologique de France et dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne, 1840, p. 287, et 1841, p. 206, est composé des Capricornes américains les plus curieux par leur forme aplatie et leur coloration semblable à celle des Lycus. M. Buquet en décrit cinq espèces de la Colombie; en voici une nouvelle que nous avons reçue du Brésil.

Pteroplatus Lycoïdes. Noir , premier article des antennes, bouche, côtés et bord antérieur du corselet, une tache humérale et une large bande au milieu des élytres et un anneau au milieu des cuisses, d'un jaune d'ocre. — Long. 11, l. aux épaules 3 1/2, à l'extr., 5 mill

Nota. M. Serville place près des Cérambyx un genre qu'il nomme *Euporus.* Les deux espèces qu'il y rapporte ne sont que les deux sexes d'une même espèce provenant de Madagascar.

Fig. 4. S.-G. CALLIDIE. Fab. Lat. V. 117. C. de Lombardie.
Callidium insubricum. Germar.

Hab. l'Italie.

Planches.

44. Voir la description du *Callidium faber* de Newmann (Annals of nat. Hist. etc., by Jardine, etc., mars 1840, vol. 5, p. 18), espèce propre à la Nouvelle-Hollande.

M. Buquet tient de M. Petit de la Saussaye une délicieuse espèce de *Callidium* provenant de Grèce et que nous n'avons vue dans aucune autre collection; en voici la description abrégée.

Callidium oblongo-maculatum. De la taille du *Cal. sanguineum*, noir, velu; bords latéraux et antérieur du corselet et élytres d'un rouge sanguin vif, celles-ci ayant chacune deux grandes taches noires, oblongues, longitudinales, la première près de la base, un peu oblique, se dirigeant de l'angle huméral à la suture, l'autre près de l'extrémité de la suture. On voit en avant, au bord penché des élytres qui embrasse les flancs du thorax, une petite tache noire qui n'est pas visible quand on regarde l'insecte en dessus.

Voir aussi le *Callidium campestre* de Faldermann (Coleopt. ab illust. Bungio, etc., p. 99) de la Chine boréale.

On trouvera la description des *Callidium thoracicum* et *humerale* Comolli, dans un mémoire de ce naturaliste intitulé : *De Colopteris novis ac rarioribus minusve cognitis provinciæ Novocomi Ticini Regii* 1837.

Voir aussi trois espèces nouvelles de l'Amérique du Nord, décrites par M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 393 et 394).

M. Newmann a formé son genre *Cylindera* (Ent. Mag. t. 1, p. 509) avec un insecte (*C. pallida*) d'Angleterre, assez voisin du *Callidium variabile*.

On trouve la description de deux *Clytus* nouveaux faite par M. Newmann, dans l'Entomological Magazine, vol. 5, p. 394 L'un, *C. Apelles*, est de Mexico; l'autre, *C. humeralis* vient des États-Unis. Voir la Monographie des *Clytus* publiée par MM. Gory et de Castelnau. Voir aussi le *Clytus gracilipes* décrit par M. Faldermann (Coleopt. ab Illustr. Bungio, etc. p. 100).

Fig. 5. S. G. CERTALLE. Lat. V. 117. C. RUFICOLLE.

Certallum ruficolle. Fab.

Hab. la France.

Le genre *Megaproctus* établi par M. Chevrolat dans la Revue Entomologique de Silbermann, est remarquable par la cavité velue située au-dessous de son abdomen. La seule espèce connue (*M. Didelphis* Chevr.) est du Cap.

Planches.

44. *Fig.* 6. GENRE OBRIE (OBRIUM. Lat. V. 119). O. CANTHARINE.
Obrium cantharinum. Lin.

6 *a*. Jambe et tarse postérieur. 6 *b*. Labre. 6*c*. Lèvre inférieure, 6 *d*. Antenne. 6 *e*. Mâchoire. 6 *f*. Mandibule.—Hab. la France. Rare.

Nota. C'est à tort que nous avons fait graver le nom spécifique de *Ferrugineum* sur quelques-unes de nos planches. Le nom de Linné doit prévaloir.

Voir l'*Obrium rubrum*, Newmann (Ent. Mag. t. 5, p. 393) insecte des États Unis.

Le genre *Tritomacrus* de Newmann (Ent. Mag. t. 1, p. 510) est voisin des *Obrium ;* l'espèce unique est le *T. testaceus* qui se trouve en Angleterre.

Le genre *Rhopalophora* de M. Serville est placé dans le voisinage des Obries et des Leptocères. Il se compose d'espèces américaines, pour la plupart inédites; M. Newmann en a décrit une belle espèce provenant de Fernando-Po (Ent. Mag. t. 5, p. 496). Mais il la rapporte à ce genre avec doute. Les espèces types décrites par M. Serville sont les *R. axillaris* et *rubida*. Nous y joindrons les espèces suivantes :

Rhopalophora cupricollis. Noir, couvert d'un duvet très-serré d'un jaunâtre soyeux, avec le corselet ferrugineux, garni en dessus d'un fin duvet métallique et couleur de cuivre jaune et ayant au milieu un large sillon noir. Tète foncée à la base, avec du duvet doré sur le front. Écusson triangulaire échancré et velu en arrière. Élytres aplaties en dessus, avec de gros points enfoncés et ayant une très-petite tache rouge contre l'écusson. — Long. 15, l. 3 1/2 mill. — Mexique.

Rhopalophora pulverulenta. Corps noir, couvert d'une pubescence blanchâtre très-serrée et comme pulvérulente. Corselet et élytres rougeâtres, couverts de pubescence d'un gris jaune, le dessous de la tête et du corselet et une ligne longitudinale au milieu de celui-ci dépourvus de pubescence et laissant voir le rouge du fond. — Long. 13, l. 3 millim. — Colombie.

M. de Spinola place près des Ibidions de Serville un nouveau genre qu'il a publié dans le Magasin de Zoologie, 1839, Ins. pl. 12, sous le nom de *Cercoptera*. Sa *C. Banonii* est un curieux insecte à élytres prolongées en queues, provenant de la collection de Banon, mais dont on ne connaît pas l'habitation.

Planches.

44. Le genre *Xystrocera* Serville comprend déjà 4 ou 5 espèces d'Afrique et des Iles Mascareignes; M. Newmann (Ann. of nat. hist. by Jardine, mars 1840, vol. 5, p. 19) en a décrit une nouvelle (*X. virescens*) qui vient de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 7. GENRE **RHINOTRAGUE** (RHINOTRAGUS. Germ. Lat. V. 119). R. RUBRICORNE.

Rhinotragus (*Oregostoma*. Serv.) *rubricornis*. Serv.

7 *a*. Sa tête vue de face, 7 *b*. Son antenne.

Nota. C'est à tort que M. Gory a nommé cette espèce *R. coccineus*, elle est très-bien décrite par M. Serville (An. Soc. Ent., t. 2, p. 553), mais il la range dans son genre *Oregostoma*.

M. Newmann a fait connaître deux espèces nouvelles de Rhinotragus sous les noms de *R. puniceus* et *anceps*, toutes deux du Brésil (Ent. Mag., t. 5, p. 495). En voici une espèce nouvelle de notre collection :

Rhin. apicalis. Un peu plus petit et tout à fait semblable au *R. dorsiger* de Germar, mais n'ayant pas de tache noire au milieu des élytres. Il est allongé, noir, avec les élytres jaunes à extrémité seulement noire. Nous en avons plusieurs individus de Bolivie.

Fig. 8. S.-G. **NÉCYDALE** (NECYDALIS. Lin. Lat. V. 119). N. GRANDE.

Necydalis major. Lin.

Hab. Paris.

Nota. M. Chevrolat, à la suite de sa Centurie de Buprestides, publiée dans la Revue entomologique de Silbermann, 1838, p. 73, distingue deux espèces qui avaient été confondues sous le nom de *Necydalis major*. M. Germar, dans son Magasin entomologique, t. 3, a traité ce sujet ainsi que Schœnherr dans une addition placée à la suite des *Analecta entomologica* de Dalmann.

Voir aussi le *Necydalis auricomus*, Newmann (Annals of nat. Hist., etc. by Jardine, etc., mars 1840, vol. 5, p. 16), de la Nouvelle-Hollande.

Le même entomologiste a établi (*ibid.*, p. 17) son genre *Hestesis* avec les *Molorchus variegatus*, Fab., *ferrugineus*, Boisd. Astrolabe, p. 487, et *cingulatus*, Kirby, Tr. Lin. Soc., XII, p. 470; il y joint une quatrième espèce qu'il nomme *Hestesis bizonatus*. Ces quatre insectes viennent de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 9. S.-G. **STÉNOPTÈRE**. Illig. Lat. V. 120. S. ÉLÉGANT.

Stenopterus elegans. Klug.

Planches.

44. Hab. le Brésil.

Nota. Nous avons fait connaître, dans l'entomologie du voyage de la Favorite (Mag. zool., 1838, p. 66, pl. 233, f. 2), un insecte qui établit le passage entre les vraies Nécydales et les Sténoptères, c'est notre *Stenopterus molorchoides;* cet insecte est remarquable pa ce que ses élytres se rétrécissent brusquement à partir de l'épaule et se terminent, au milieu de l'abdomen, en une petite palette. Il a été pris au Chili.

Le genre *Odontocera* de M. Serville se distingue des *Sténoptères* par ses antennes dont les articles de l'extrémité sont élargis en dents de scie. M. Chevrolat en a fait connaître une espèce de Cuba, dans la Revue Zoologique, 1838, p. 285, c'est son *O. brachyptera.* On en trouve plusieurs belles espèces décrites et figurées par M. Klug dans son Entomologia Brasiliana que nous avons déjà citée.

C'est probablement dans la tribu des Cerambycins qu'il faut placer les genres *Heliomanes*, *Coptoma* et *Ischnotes* de M. Newmann (Annals of nat. Hist., etc., by Jardine, etc., mars 1840, v. 5, p. 17, 18), formés avec des espèces de la Nouvelle-Hollande.

45. *Fig.* 1. Genre ACROCINE (Acrocinus. Illig. Lat. V. 123). A. mouffle.

Acrocinus trochlearis. Lin.

Hab. Cayenne.

Fig. 2. Genre LAMIE (Lamia. Fab. Lat. V. 123). L. ceinte d'or.

Lamia aurocincta. Gory.

D'un beau noir velouté. Tête avec une ligne au milieu. Corselet très-inégal, tuberculeux, avec une forte épine au milieu de chaque bord latéral. Écusson arrondi. Élytres fortement rugueuses à leur base, ponctuées, cette ponctuation de plus en plus fine en allant vers l'extrémité de l'élytre, avec deux très-larges bandes transversales d'un jaune d'ocre. Cet insecte se trouve dans le catalogue de M. le comte Dejean sous le nom de *Phryneta flavocincta.* —Hab. Gaiam.

2 *a.* Sa tête vue de profil. 2 *b.* *Id.* de face.

Voir la *Lamia sannio* de Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 498), espèce de la Nouvelle-Hollande; la *Lamia pulchellator* de Westwood (Proceed. of the zool. Soc., part. 5, p. 128), qui vient de Manille, la *L. Boisduvalii*, Hope (Mag. nat. Hist., new. series, vol. 3, p. 230, pl. 2), la *L. Lucia*, New. Mag. nat. Hist., by

Planches.

45. Charlesworth, t. 3, p. 147, 1839), du *Congo*, et la *L. picta*, Leach, Zool. miscel., vol. 1, p. 14, pl. 4, de la Nouvelle-Hollande.

M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 498) établit un nouveau genre sous le nom d'*Eusphærium*, formé avec un Lamiaire à formes courtes, à corps lisse et offrant assez l'aspect d'une Chrysomele ou d'un Eumolpe. Son *Eusph. purpureum* est du Brésil. Si notre mémoire ne nous trompe pas, nous croyons pouvoir assurer que c'est le même genre, et peut être la même espèce, que nous avons vue dans la collection de M. Dejean sous le nom de *Cyclopeplus cyaneus*.

M. Hope a décrit une espèce nouvelle de Lamia (*L. Horsfieldii*) et trois genres nouveaux voisins, dans sa description de plusieurs nouveaux insectes recueillis dans l'Assam (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. 18, p. 435, pl. 30). Nous avons donné une idée de ce beau travail dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne, octobre 1840, p. 310. Le premier de ces genres est nommé *Euoplia*, et a pour type l'*E. polyspila* ; le second porte le nom de *Oplophora*, et a pour type l'*O. Solii*. M. Hope rapporte à ce genre la *Lamia punctator* et quelques autres. Enfin le troisième est le genre *Anoplophora* (*A. Stanleyana*). Ces espèces sont d'une beauté remarquable.

Près des *Oplophora* de M. Hope (genre qui correspond à celui de *Cerosterna* du catalogue de M. Dejean), il faut placer quelques jolies espèces entièrement couvertes d'un duvet très-serré comme du velours, ayant aussi le sternum du mésothorax avancé en pointe conique. Ces insectes ne nous semblent pas différer assez des *Oplophora* pour qu'il soit nécessaire d'en faire un genre distinct ; mais si leur nombre s'augmentait et si l'on devait en former un sous-genre, nous proposons de lui donner le nom de *Callimation* que l'une des espèces porte dans les collections de Paris.

Oplophora (Callimation) *venustum*. Corps assez allongé, d'un brun rougeâtre, entièrement couvert de duvet velouté d'un beau rouge vermillon, à l'exception des pattes, des antennes et de quelques parties du dessous qui sont noires. Quelques petites taches blanches sur le corselet, sur les élytres, en dessous et sur les pattes, avec la base des troisième, quatrième et cinquième articles des antennes blanchâtre. — Long. 20, l. 7 mill. — Hab. Madagascar.

Oplophora (Callimation) *Sieboldii*. Corps noir, entièrement couvert en dessus de duvet velouté d'un rouge vermillon, avec quel-

Planches.

45. ques taches de cette couleur en dessous et sous les cuisses. Épines latérales du corselet et une ligne longitudinale au milieu, noires et dénudées. Écusson triangulaire, couvert de duvet gris. Élytres ayant quelques taches noires de grandeurs diverses et placées sans ordre ; ces taches formées par du duvet noir, à l'exception des angles huméraux, qui sont dénudés. Antennes noires, avec le premier article beaucoup plus épais que les autres, couvert de duvet rouge. Côtés du thorax et de l'abdomen tachés de rouge. Pattes noires, avec un peu de rouge sous les cuisses. — Long. 26, l. 8 1/2 mill.—Hab. le Japon.

La *Lamia amputator* de Fabricius a été observée sous ses divers états par M. Guilding (Tr. Lin. Soc., t. 13, p. 604, pl. 30).

Notre *Lamia Carcelii* (Voy. aux Indes orientales par Belanger, Zool. p. 491, pl. 2, f. 7), voisine de la *L. crucigera* d'Olivier, figure dans quelques collections sous le nom de *Leprodera pleuricosta*, Dehaan.

Nous avons une espèce très-voisine de celle-ci, mais qui vient de Guinée ; elle est nouvelle. Voici sa description abrégée :

Lamia (Leprodera) *brunicornis*. Corps noir couvert d'un fin duvet très-serré d'un brun rougeâtre, à l'exception des deux premiers articles qui sont noirs. Base des élytres fortement rugueuse. Une grande tache de forme triangulaire à côtés sinueux, de chaque côté au tiers postérieur. Côtés du mésothorax, sous l'insertion des élytres, occupés par une grande tache blanche, dessous de l'abdomen varié de brun et de ferrugineux. Pattes noirâtres moins velues.

La *Lamia obscura* d'Olivier, Capric. n° 67, 105, p. 80, pl. 8, 53 et 18, 137, appartient à ce genre.

Le *Monochamus lateralis*, Dejean, publié dans l'atlas du Dictionnaire classique d'histoire naturelle, Pl. des Coléoptères, fig. 6, semble s'en rapprocher ; il vient de Java.

M. Percheron a établi le genre *Sternotomis* (Genera des ins., 4e livraison, n° 5, Coléopt., pl. 16) avec une belle espèce du Sénégal, à laquelle il donne le nom de *S. aper*. Il range dans ce nouveau genre les *Lamia Regalis* et *Imperialis* de Fabricius et quelques autres espèces, réunies dans les collections sous le nom générique non publié de *Sternodonta*. M. Erichson, dans son rapport sur les trav. ent. de 1836, trad. dans Silberm., Rev. ent., t. 5, p. 8, dit que le *S. aper* est la *Lamia ducalis* de Klug.

M. Westwood a publié, sous le nom de *Lamia Norissii* (Trans.

Planches.

45. ent. soc., vol. 1, p. 148, pl. 15, f. 1), une magnifique espèce appartenant à ce genre. On doit aussi rapporter à cette coupe générique, la *L. ornata* d'Olivier, figurée par Latreille, Voyage à Meroé par Caillaud, pl. 58, fig. 27.

M. Hope a fait connaître en 1840, dans l'ouvrage sur l'Inde publié par Royle, pl. 9, f. 5 et 6, et intitulé : « Illustrations of the Botany and other branches of the natural history of the Hymalayan mountains and of the flora of Cashmere, by Forbes Royle, in-4°, London, 1833 à 1840, » une superbe espèce de Lamia (*L. Wallichii*) qui figure dans quelques collections françaises sous le nom de *Ceroplesis tricincta*.

M. Gory a fait connaître deux belles espèces (*Lamia jucunda* et *radiata*, Ann. soc. ent. de France, t. 4, p. 139-142, pl. 2, f. 1, 2); l'une d'elles, la *L. radiata*, était déjà publiée par Fabricius sous le nom de *Lamia lactator*.

La *Lamia* 13-*punctata* de Drapiez (Ann. des sc. phys. v. 5, p. 121, pl. 74, f. 6) appartient à un autre groupe. Elle vient de l'Amérique méridionale. Elle ne nous semble pas différer de la *Lamia canteriator*, de Savanah (Ibid., t. 2, p. 47, pl. 16, f 6).

Le genre *Astynomus*, Laporte, Suite à Buffon de Dumesnil, t. II, Ins., p. 463, correspond au genre *Ædilis* de M. Serville.

Le genre *Stenias*, Laporte (Soc. ent., p. 466), a pour type la *Lamia grisator*, Fab., des Indes orientales.

Le *Phacellocera scopulicornis*, Laporte (Ibid., p. 469), vient se placer près des genres précédents. Il en est de même de son genre *Cloniocerus*, p. 468, qui a pour type la *Lamia histrix*, Fab. Oliv.— Du Cap.

Le premier de ces genres vient de s'enrichir d'une jolie espèce découverte à Cayenne et qui fait partie de la riche collection de M. Buquet.

Phacellocerus Buquetii. D'un gris jaunâtre taché de noir en dessus, gris cendré également taché de noir dessous. Yeux noirs avec une bande de cette couleur derrière chaque œil, se continuant de chaque côté du corselet. Antennes noires, très-longues et grêles, avec le troisième article allongé renflé au bout, et la base des autres un peu cendrée. Pattes noires avec la base des cuisses cendrée. Une assez forte épine de chaque côté du corselet. Milieu des élytres offrant une grande fossette et comme enfoncé ; un tubercule noir sur la base de chacune d'elles. — Long. 15, l. 5 mill.

Planches.

45. Les genres *Phymasterna*, *Zographus*, *Stellognatha*, *Xylorhiza* et *Phryneta* de M. Delaporte (Ibid., p. 473 et 474) se rapprochent beaucoup des Tragocephala de Serville; le premier a pour type le *Ph. lacteoguttata*, Lap.; le second, la *Lamia oculator* Fab.; le troisième, le *Cerambyx maculatus* Oliv.; le quatrième, la *Lamia venosa* Latr.; et le cinquième, le *Cer. marmoreus* d'Olivier.

Le genre *Dorcadion*, dont on ne connaissait encore que des espèces européennes, vient de s'accroître de deux espèces exotiques; l'une a été signalée par M. Buquet (Revue zool., 1840, p. 255) et vient du Sénégal; l'autre est nouvelle et a été découverte dans les Indes orientales, sur le plateau des Neelgherries, par M. Perrottet.

Dorcadion indicum. Noir. Tête et corselet ponctués. Antennes moins longues que le corps, fauves, avec l'extrémité des articles brunâtre. Élytres finement chagrinées et ridées, ayant chacune deux côtes élevées, très-obliques, partant du milieu de la base et venant se terminer en arrière près de la suture; l'intervalle entre ces côtes, garni d'un fin duvet gris cendré. Dessous finement ponctué, garni de duvet grisâtre peu visible. Pattes d'un brun un peu fauve.—Long. 12, l. 4 1/2 mill.—Neelgherries.

Voir aussi pour ce genre Dorcadion les Mémoires des Académies russes, le Bulletin de Moscou et le bel ouvrage de M. Fischer de Waldheim intitulé Entomographie de la Russie.

M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 397) a fait connaître un nouveau genre, voisin des Dorcadions, qu'il désigne sous le nom de *Collapteryx*, la seule espèce encore publiée, le *C. Bapsides* se trouve à Mexico. C'est un insecte auquel on a donné, dans quelques collections de Paris, le nom de *Dorcacephalum ebeninum*.

On trouve des descriptions et des figures de *Lamia* dans le Zoological Journal, t. 1, p. 417, pl. 15, et t. 2, p. 239, pl. 9, f. 5 et 6.

On devra placer près des Dorcadions le genre *Phrissoma*, publié par M. Delaporte de Castelnau (Hist. nat. des Articulés, Buffon Dumesnil, t. 2, p. 483), qui ne se composait alors que d'une seule espèce, la *Lamia crispa* d'Olivier.

Phrissoma giganteum. D'un brun terne avec de faibles taches nébuleuses un peu cendrées sur les élytres. Corselet très-inégal, ayant une forte impression transversale en avant, deux gros tubercules au milieu, un de chaque côté, suivis sur les bords d'une forte épine placée de chaque côté au milieu. Élytres ayant trois fortes carènes longitudinales tranchantes et de gros points enfon-

Planches.

45. cés, irréguliers, ce qui leur donne un aspect très-rugueux. Dessous brun soyeux avec des taches cendrées de chaque côté des segments abdominaux. Antennes et pattes brunes. — Long. 29, l. 13 mill. — Du Cap. Collection de M. Buquet.

Le genre *Cerægidion* (*C. horrens*) de M. Boisduval (Mag. de Zool. 1835, cl. IX, pl. 127) se place assez près des Dorcadions; l'espèce que nous citons a été trouvée à la Nouvelle-Hollande.

Le genre *Tragocephala* de M. Delaporte (Buffon Dumesnil, insectes, t. 2, p. 462) n'avait pas été distingué des *Ceroplesis* par M. Serville; il comprend des espèces magnifiques, propres à l'Afrique et à Madagascar.

Le genre *Monohamus*, dont le nom avait été altéré par une faute typographique et écrit par plusieurs entomologistes *Monochamus*, se compose de plus de trente espèces. En voici trois que nous croyons encore inédites et qui font partie de notre collection.

Monohamus Dalenii. Allongé, noir, couvert de duvet d'un gris jaunâtre, surtout en dessous. Corselet à peine aussi long que large, bordé de cils jaunâtres en avant, très-faiblement rugueux en dessus, avec les épines latérales grandes, aiguës, situées un peu au delà du milieu, vers la partie antérieure. Élytres beaucoup plus larges que le corselet, à leur base, avec les angles huméraux terminés par une pointe conique assez aiguë, luisantes, garnies de tubercules ronds à leur base, irrégulièrement ponctuées ensuite, avec un grand nombre de taches inégales et blanchâtres, formées par un fin duvet couché, et plus rapprochées près de la base, un peu avant le milieu et au tiers postérieur où elles sont plus grandes, et à l'extrémité, ce qui produit à peu près trois espèces de bandes transversales maculaires et très-irrégulières. Dessous et pattes uniformément d'un gris jaunâtre. Tarses et antennes noirs, celles-ci plus de deux fois plus longues que le corps dans les mâles. — L. 37, l. 12. mill. — Hab. Java. Nous l'avons dédié à M. le docteur Dalen, qui en a enrichi notre collection.

Monohamus guttatus. D'un noir terne. Tête avec deux lignes longitudinales blanches formées par des poils couchés sur le front, trois lignes en dessus et une autre oblique à la base des mandibules. Corselet aussi long que large, un peu crispé transversalement, avec un fort tubercule conique et épineux de chaque côté, au milieu, portant cinq lignes longitudinales blanches, trois en dessus et une de chaque côté, sous les épines latérales. Élytres assez brusquement rétrécies en arrière, avec quelques faibles côtes lon-

Planches.

45. gitudinales mieux marquées et réunies entre elles en arrière, irrégulièrement ponctuées, avec un assez grand nombre de taches blanches, inégales, arrondies et placées sans ordre. Dessous du thorax et côtés de l'abdomen également tachés de blanc. Pattes noires, grandes; antennes plus de deux fois plus longues que le corps, avec la base des 3e, 4e, 5e et 6e articles un peu blanchâtre.— L. 28, l. 8 1/2 mill. — Hab. les monts Himalaya.

Monohamus gibbifer. Assez semblable au *M. sutor* pour l'aspect général. Allongé, noir, avec des taches irrégulières formées par un duvet court et jaunâtre. Tête et corselet rugueux, celui-ci ayant de chaque côté une forte épine arquée, et en dessus trois tubercules: deux en avant, placés de chaque côté, et le troisième en arrière et au milieu, lisse, noir et plus fort que les autres. Écusson triangulaire, mais tronqué en arrière, jaune, avec un sillon au milieu. Élytres plus larges à la base, fortement ponctuées et tuberculées jusqu'au tiers de leur longueur, ayant les angles huméraux très-saillants et offrant chacune une forte élévation tuberculée au milieu de leur base. Dessous tacheté de gris noirâtre et de jaunâtre. Antennes et pattes annelées de brun et de jaune obscur. — L. 22, l. 7 1/2 mill. — Hab. Neelgherries. Découvert par M. Perrottet.

M. Chevrolat a publié son *Monochamus tridentatus* dans la Revue entomologique de M. Silbermann, t. 1, n° 9, pl. 7. C'est un bel insecte de Madagascar. Son *Mon. ambigenus* (Rev. zoolog., 1841, p. 228) est de Manille.

Le genre *Tæniotes* de M. Serville a été enrichi d'une belle espèce décrite par M. Delaporte (Buff. Dumesnil, Ins. t. 2, p. 479) sous le nom de *Monochamus decoratus,* mais qui n'est que le *Cerambyx subocellatus* d'Olivier, n° 67, p. 69, 89, pl. 2, f. 12 *a. b* (individu passé ou mal éclos) et pl. 13, f. 12 *d.*

M. Hope a décrit une espèce provenant de l'Assam, sous le nom de *Monochamus ruber* (Tr. Lin. Soc. Lond., vol. 18, p. 441, pl. 30, f. 5).

Nous avons vu une autre espèce qui se distingue constamment du *Mon. subocellatus* parce que plusieurs des taches jaunes de la base des élytres sont réunies et forment une courte ligne un peu oblique, partant de l'angle huméral, et par les taches rondes qui suivent, lesquelles sont presque rangées en ligne longitudinale : il y a près de la suture et surtout près du bord externe, des points plus petits et assez nombreux. Cet insecte, découvert d'abord en Bolivie par M. d'Or-

Planches.

45. bigny, a été répandu assez abondamment dans les collections de Paris; nous lui avons donné le nom de *Tæniotes Orbignyi.*

M. Newmann (Ent. Mag. t. 5, p. 407) décrit une belle espèce qu'il rapporte avec doute à ce genre et qu'il nomme *T. lineatus.* Elle vient de Mexico, voici sa diagnose : « *T. nigerrimus, lineis 4 longitudinalibus albidis, quarum 2 conniventibus; linea quoque obliqua albida infra oculos; prothorax inermis.*— Long. 1.05, lat. 3. —Mexico. »

Le genre *Parmena*, composé de 6 petites espèces d'Europe et d'Algérie, a été étudié par M. Sollier qui a fait connaître (An. Soc. Ent., t. 4, p. 123) les mœurs singulières de la *Parmena pilosa* que l'on trouve aux environs de Marseille.

M. Serville a établi son genre *Morimus* avec trois espèces d'Europe, à couleurs obscures. M. Shuckard (Ent. Mag., t. 5, p. 510) vient d'en faire connaître une quatrième espèce (*M. luctuosus*) provenant de l'île Van-Diémen.

M. Buquet a publié les caractères d'un genre de Lamiaires, auquel il a donné le nom de *Phacellus* (Mag. de Zool., 1839, pl. 5). Ce genre se compose de trois charmantes espèces propres à Cayenne.

Fig. 3. S.-G. TETRAOPE. Dalm. Latr. V. 124. T. PARTAGÉ.
Tetraopes dimidiata. Gory.

Tête, corselet, écusson et premiers articles des antennes d'un beau jaune. Élytres, pattes et dessous du corps d'un jaune pâle, entièrement pubescent. Tête finement ponctuée. Corselet avec une carène transversale dans son milieu. Écusson triangulaire. Élytres avec une grande tache d'un beau bleu violet prenant à la base et occupant presque la moitié de leur longueur. Poitrine d'un beau bleu violet. Cet insecte est dans le catalogue de M. Dejean sous le nom de *Tetraophthalmus bipartitus.* — Hab. Java. (Gory.)

3 *a.* Sa tête vue de profil. 3 *b. Id.* de face.

Nota. On peut diviser ce genre *Tetraopes* en deux sous-genres selon que les espèces ont les crochets des tarses simples ou bifides au bout. Le premier groupe portera le nom de TETRAOPHTHALMUS que l'on trouve dans quelques collections, et il aura pour type le *T. splendidus* de Fabricius, ou *Daldorfii*, Illiger, l'espèce ci-dessus (*T. dimidiata*) et quelques autres inédites, toutes provenant des Indes orientales.

Les autres conserveront le nom de TETRAOPES, et auront pour

Planches.

45. type le *Tetraopes tornator* des auteurs et plusieurs autres espèces américaines.

Nous avons trouvé, dans la belle collection de M. Buquet, un petit Capricorne, auquel on a donné, dans plusieurs collections, le nom générique d'*Entelopes* que nous lui conserverons. Cet insecte doit être placé dans le voisinage des Tétraopes ; il porte plusieurs noms spécifiques suivant la collection à laquelle il appartient : nous ne pouvons lui en conserver qu'un.

Notre genre *Entelopes* se rapproche beaucoup des Tetraophthalmes par la forme de son corps et par les crochets de ses tarses qui sont simples, mais sa tête n'est pas bombée et à labre transversal comme dans ceux-ci ; elle est au contraire très-aplatie en avant, son labre est très-allongé ainsi que ses mandibules, et les élytres sont terminées par une pointe aiguë. L'espèce type unique est :

L'*Entelopes glauca*, d'un jaune fauve, sans poil ni duvet; mandibules, yeux et deux taches sur le vertex, derrière les yeux, noirs. Corselet très-court et transversal, plissé en travers et ayant un petit tubercule au milieu. Élytres ponctuées, offrant chacune trois gros points noirs, deux à la base et un au tiers postérieur. —Hab. Java.

Fig. 4. S.-G. SAPERDE. Fab. Latr. V. 126. S. BLANCHATRE. *Saperda* (Ærenica) *albicans*. Guér.

D'un blanc un peu verdâtre, avec deux lignes brunâtres sur le corselet, quatre petites lignes longitudinales courtes, à la base des élytres, qui sont terminées en pointe, plusieurs petites lignes formant une bande transverse au delà du milieu et quelques petites taches linéaires à l'extrémité, d'un brun noirâtre.—Hab. le Brésil. Elle porte le nom d'*Ærenica canescens* dans plusieurs collections.

Fig. 5. Détails de la *Saperda Atkinsoni* de Curtis. Brit. Ent., n. 275.

5 *a*. Labre. 5 *b*. Mâchoire. 5 *c*. Mandibule. 5 *d*. Lèvre inférieure. 5 *e*. Antenne.—Hab. l'Angleterre.

Nota. Les métamorphoses de la *Saperda populnea* ont été étudiées par MM. Bouché et Ratzeburg.

Voir la *Saperda Gebleri* de Faldermann (Coléopt. ab Illustr. Bungio, etc., p. 98) de la Chine boréale.

La *Saperda novemguttata*, publiée par M. Dejean, dans l'Atlas du Dictionnaire classique d'Histoire naturelle, pl. de Coléoptères, f. 5, entre actuellement dans un genre qu'il a nommé *Sphenura*,

Planches.

45. mais dont les caractères ne sont pas connus. Cet insecte vient de Java.

Voir aussi les *Saperda vittata*, *miles* et *cretata* de M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 395) : les deux premières des Indes orientales, la dernière des États-Unis.

Le genre *Dadoychus*, fondé par M. Chevrolat (Revue Ent. de Silbermann, Col. n. 14, pl. 15), est fort remarquable par ses deuxième et troisième segments abdominaux, qui présentent la couleur jaune et l'apparence des mêmes segments dans les Lampyres. Cette circonstance fait présumer à M. Chevrolat que ce Longicorne pourrait bien jouir de la faculté phosphorescente.

Le genre *Olenecamptus* de M. Chevrolat (Mag. de Zool., 1835, cl. IX, pl. 134) est voisin des Saperdes et des Gnoma. Il est remarquable par ses cuisses antérieures fortement arquées. L'espèce type est la *Saperda biloba* de Fabricius.

Le genre *Amphion*, établi par M. Reiche (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 563, pl. 19, f. 7), vient se placer près des Saperdes, entre les *Hypopsis* et les *Colobothæa*. L'espèce unique et type est l'*A. vittatum* de Santa-Fé de Bogota.

Nous avons décrit (Revue zool., 1840, p. 109) un joli *Hypopsis* du Sénégal, à antennes très-longues et très-grêles, sous le nom d'*Hypopsis nematocera*.

Nous en avons une grande espèce que nous devons à M. Pradier, célèbre graveur, à qui nous le dédions.

Hippopsis Pradieri, brune, ponctuée. Tête et corselet ayant chacun six lignes longitudinales jaunes, formées par un fin duvet. Élytres un peu effilées vers l'extrémité, terminées en une pointe aiguë et divergente, ayant chacune trois lignes longitudinales jaunes, et le commencement d'une quatrième en arrière. Côtés du thorax, de l'abdomen et le milieu de celui-ci munis de lignes longitudinales jaunes. — Long. 22, l. 4 mill. — Du Brésil.

Cette description va presque aussi bien à l'*Hippopsis lineatus*, de Serville, mais tous les individus que nous avons vus sont beaucoup plus petits. (Long. de 14 mill. au plus) et ils offrent quelques différences dans la forme de l'épine terminale des élytres, dans les lignes de ces élytres et dans la direction de celles qui sont sur le sommet de la tête : dans l'*H. lineatus* ces deux lignes sont parallèles entre elles et se courbent brusquement en avant pour se réunir entre les antennes. Dans notre espèce ces mêmes lignes vont en convergeant d'arrière en avant et insensiblement, ce qui

Planches.

45. empêche leur parallélisme. Au reste il se pourrait que notre *H. Pradieri* ne fût qu'une variété de l'espèce de M. Serville.

A la suite des Hippopsis nous placerons deux petits genres qui ont de grandes affinités avec eux par la forme générale, mais qui s'en distinguent par un corps encore plus étroit et allongé, par une tête longue, très-inclinée en dessous, de manière à avoir le front dirigé vers le sol, et par des pattes très-courtes, à peine visibles, quand on examine l'insecte en dessus. Le premier de ces genres a reçu dans les collections un nom générique et trois noms spécifiques : nous ne pouvons en adopter qu'un.

Genre *Eutheia*. Corps allongé, filiforme, à côtés parallèles ; tête allongée, prolongée en avant au delà des yeux qui sont entiers, ronds. Front tout à fait inférieur, horizontal, allongé. Bouche portée en arrière, touchant au bord antérieur du corselet. Antennes insérées très-près l'une de l'autre, à l'extrémité la plus avancée de la tête, un peu plus longues que le corps, filiformes, très-velues dans tous les sens ; le premier article très-allongé, un peu plus épais, le second beaucoup plus court, mais au moins deux fois plus long que large, le troisième d'un tiers moins long que le premier, et les suivants allant en diminuant de longueur, mais conservant une épaisseur uniforme. Corselet plus long que large, cylindrique, aussi long que la tête. Écusson très-petit, triangulaire. Élytres un peu déprimées en dessus, divergentes à l'extrémité, à pointes un peu allongées mais arrondies au bout. Pattes très-courtes, assez fortes, à cuisses renflées.

Eutheia filum. D'un jaunâtre velouté. Antennes, pattes et dessous du corps d'un brun noirâtre. Élytres ayant de faibles côtes, jaunes avec de petites taches oblongues brunes, formant des espèces de lignes longitudinales interrompues, plus marquées près de la suture. — Long. 10, l. 1 1/2 mill. — Cuba.

Nous avons vu chez M. Chevrolat une seconde espèce de ce genre différant par une plus grande taille, par une couleur uniforme grise, et par son corselet qui est aussi large que la base des élytres, tandis que dans celle que nous venons de décrire le corselet est un peu plus étroit. L'espèce de M. Chevrolat vient aussi de Cuba.

Le second genre est formé avec un insecte très-curieux et unique dans la collection de M. Buquet. Il ne diffère de celui que nous nommons *Eutheia* que par ses antennes qui sont beaucoup plus longues que le corps, et dont le premier article est aussi court que le troisième, et à peine un peu plus épais. Sa tête

Planches.

45 est plus longue que le corselet, tout à fait conformée comme dans les Eutheia, mais les yeux sont plus grands, prolongés en avant et un peu échancrés par l'insertion des antennes. Nous donnerons à ce genre le nom d'APROSOPUS (ἀ priv., πρόσωπον, face).

Aprosopus Buquetii. Allongé, parallèle, brun, couvert d'un très-fin duvet jaune d'ocre, plus intense sur la tête, le corselet, les flancs et le dessous de l'abdomen. Tête plus longue que le corselet, jaune, un peu plus large, ayant un sillon longitudinal au milieu, en dessus. Corselet plus long que large, jaune, ayant aussi un sillon au milieu. Élytres très-allongées, brunes, tronquées au bout, à extrémité un peu divergente, formant une petite dent externe et obtuse. Antennes assez épaisses, d'un brun noir, garnies de tous les côtés de longs poils bruns. Pattes noires, très-courtes, à cuisses renflées; jambes antérieures arquées, anus noir. — Long. 21, l. 3 mill. —Hab. le Brésil.

Le genre *Apomecyna* de Serville vient se placer près des Saperdes; la troisième division établie par cet entomologiste forme actuellement, dans diverses collections, un genre auquel nous laissons le nom de *Hatlia*, lequel se distingue principalement des *Apomecyna* par son corselet presque aussi large que les élytres à sa base, par les antennes à articles plus allongés et plus grêles, n'ayant pas le premier si court et si épaissi, et par les élytres terminées en pointe.

Hatlia leucocincta. Entièrement d'un gris cendré jaunâtre, avec les côtés du corselet et des élytres bordés de blanc. Élytres ayant des côtes peu élevées entre lesquelles on voit une double rangée de points enfoncés.—L. 13 à 16, l. 3 1/2 à 4 mill.—Sénégal.

Notre genre *Centrura* (Mag. Zool. et Voy. de Delessert, etc.) vient se placer ici. Il en est probablement de même du genre *Urocalymma* de M. Westwood (Arcana Ent., n° 4, p. 58, pl. 15, f. 3).

Le genre *Eudesmus* de M. Serville est très-distinct par le renflement extraordinaire du troisième article de ses antennes. On en connaît deux espèces, *E. grisescens* et *fasciatus*; en voici une troisième.

Eudesmus posticalis. D'un gris brunâtre couvert d'un duvet très-court et très-fin d'une couleur cendrée, surtout en dessous, sur les côtés du corselet et au milieu des élytres où ce cendré blanchâtre forme une large bande crochue en arrière, terminée en pointe près de la suture et précédant une tache arrondie d'un brun plus foncé, en arrière de laquelle on voit une petite tache allongée blanche et deux ou trois petites lignes noirâtres. Antennes

Planches.

45. d'un gris brun avec la base du troisième article et des suivants d'un jaune roussâtre pâle, une petite pointe avancée à la saillie du front sur laquelle s'insèrent les antennes. Pattes courtes et fortes, d'un gris brun dessus, cendrées en dessous. — Long. 14, l. 5 mill.—Brésil intérieur.

Crossotus lophopterus. Espèce des plus curieuses, à corps court, bossu, d'un gris cendré, avec la tête, le milieu du corselet et la base des élytres d'un gris brunâtre tacheté de points plus foncés : on voit sur cette dernière portion des élytres, au quart antérieur de leur longueur, un faisceau de poils noirs et roides, formant le V; au tiers postérieur il y a deux petits signes noirâtres arqués, et vers l'extrémité près du bord, de petites taches brunes, formées par un très-court duvet. Le devant de la tête est marqué, entre les antennes, de deux petits demi-cercles transverses blancs, réunis par une ligne longitudinale. Le sommet du front et le bord antérieur du corselet offrent quatre petits faisceaux de poils noirs. Le corselet est transversal, fortement bidenté de chaque côté, avec les bords blancs. Le dessous du thorax et les cuisses sont blancs; le dessus des genoux, les jambes et l'abdomen sont variés de cendré, de ferrugineux et de noirâtre. Les antennes sont brunes avec l'extrémité des articles blanchâtres. —Long. 14, l. 7 mill. — Hab. le Sénégal.

Crossotus albicollis. D'un gris brunâtre, varié de cendré et de jaunâtre; antennes et dessus du corselet couverts d'un duvet blanc très-fin et très-serré. Dans quelques individus moins frais, le milieu du corselet est brun-jaunâtre. Base et extrémité des élytres offrant au milieu une très-petite houppe de poils noirs. Poitrine et base des cuisses blancs, leur dessus, les jambes et l'abdomen tachés de noirâtre, de cendré et de ferrugineux.—Long. 11, l. 4 1/2 mill.—Sénégal.

Fig. 6. GENRE DISTICHOCÈRE (DISTICHOCERA). Kirby. Lat. V. 121.

D. A CORSELET TACHÉ.

Distichocera maculicollis. Kirby. (Antenne.)

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. M. Melly, qui a reçu un assez grand nombre d'individus de cette espèce et de notre *D. ferruginea* (voyage autour du monde de la Coquille, Zool., t. 2, part. 2, 1re divis., p. 129), assure n'avoir trouvé que des mâles du *Maculicollis* et des femelles du *Ferruginea*. Suivant lui ces deux insectes ne sont que les deux sexes d'une même espèce.

M. Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 492 (1838) a publié, sous le

Planches.

45. nom de *Distichocera fulvipennis*, l'espèce que nous avions décrite dans le voyage de la Coquille sous le nom de *D. ferruginea*.

Fig. 7. GENRE TMESISTERNE (TMESISTERNUS. Latr. V. 121). T. A DEUX ZONES.

Tmesisternus bizonulatus. Guer. (Voy. Coquille).

7 *a*. Son thorax vu en dessous. — Hab. la Nouvelle-Guinée.

Nota. M. Chevrolat pense que c'est près de ce genre qu'il faut placer notre *Lamia d'Orbignyi* (Voy. Coquille, Zool., t. 2, part. 2, 1re div., p. 134, pl. 7, f. 6).

Fig. 8. GENRE TRAGOCÈRE (TRAGOCERUS. Latr. V. 121). T. BIDENTE.

Tragocerus bidentatus. Donov.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Le *Prionus fasciatus* de Donovan (*Epitome*, etc.), appartient à ce genre.

M. Hope (Tr. Ent. Soc., t. 18, pl. 2, f. 4) fait connaître une nouvelle espèce de ce genre sous le nom de *T. Spencii*. Elle vient aussi de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 9. S.-G. SPHOENOTHECUS. Dup. S. A DEUX BANDES.

Sphœnothecus bivittatus. Dup. Mag. zool., 1838, pl. 220, *fig.* 1.

Hab. le Mexique.

Nota. C'est à tort que M. Gory a rapporté cette espèce au genre *Leptocera*, et cette erreur a été corrigée sur les planches de notre seconde édition.

M. Julien Desjardins a publié une monographie des *Leptocera* dans le Magazine of natural History (new series, by Charlesworth) vol. 2, p. 468 (1838).

Leptocera vittifera, Buq. De la taille de la *L. scripta*, cette espèce est d'un brun rougeâtre et brillant. Sur la tête et le corselet se trouvent deux lignes blanches assez larges. Les élytres sont aussi ornées chacune de quatre lignes de cette couleur, mais plus étroites ; deux de ces lignes occupent la bordure et la suture, les deux autres se trouvent au milieu et se réunissent vers l'extrémité. Le dessous du corps est comme saupoudré de blanc, avec une ligne brune interrompue sur les côtes, et une autre ligne

Planches.

45. plus large au milieu des segments abdominaux.—Long. 18, l. 6 mill.—De la Nouvelle-Hollande. (L. Buquet.)

Leptocera humeralis, Buq. Un peu plus petite que la précédente. Cette espèce, d'un bleu foncé sur les élytres, est noire sur la tête et le corselet; ce dernier est cylindrique et sillonné transversalement. Les élytres sont à la base d'un rouge de brique. Pattes et dessous du corps noirs.—Long. 16, l. 5 1/2 mill. — De Madagascar. (L. Buquet.)

GENRE LEPTURE (LEPTURA. Lin.).

46. *Fig.* 1. S.-G. DESMOCÈRE. Latr. V. 129. D. BLEU.
Desmocerus cyaneus. Fab.

1 *a*. Sa tête vue de face. 1 *b*. Base d'une antenne.—Hab. l'Amérique du Nord.

Nota. M. Aug. Sallé a découvert la larve de cet insecte à la Nouvelle-Orléans. M. Chevrolat la fera connaître bientôt.

Fig. 2. S.-G. VESPERUS. Latr. V. 129. V. DE SOLIER.

Vesperus Solieri (mâle). Laporte, Suites à Buff., ed. Dumesnil.

2 *a*. La femelle. 2 *b*. Tête vue de face. 2 *c*. *Id*. vue en dessus.

Nota. Nous avions donné le nom de *V. græcus* à cette espèce bien avant que M. Delaporte eût publié son Buffon de Dumesnil, dans lequel il nous a fait l'honneur de copier nos figures en ne les citant pas et en changeant le nom de notre insecte. Pour éviter une synonymie, nous adoptons le nom imposé par M. Delaporte, comte de Castelnau.

M. Buquet a publié dans le Magasin de Zoologie, 1843, Ins., pl. 118, un insecte très-extraordinaire qui vient se placer dans cette tribu, à côté du genre Disténie de Serville. Ses palpes maxillaires sont excessivement développés et leur quatrième article est muni d'un grand appendice inséré à sa base, crochu au bout et plus grand que l'article sur lequel il est inséré. Cet insecte forme un genre distinct auquel M. Buquet a donné le nom d'*Heteropalpus*; il vient de Cayenne.

Fig. 3. S.-G. RHAGIE. Fab. Latr. V. 130. R. BIFASCIÉ.
Rhagium bifasciatum. Fab.

3 *a*. Sa tête de face. 3 *b*. Base d'une antenne.—Hab. Paris.

Nota M. Ratzebourg, dans son bel ouvrage sur les insectes nuisibles aux forêts, a fait connaître et a très-bien figuré la larve

Planches.

46. et la nymphe du *Rhagium indagator*, pl. 17, f. 5. M. Léon Dufour (Ann. Soc. Ent. de France, t. 9, p. 63, pl. 5, 1840) fait aussi connaître les métamorphoses du *Stenocorus* ou Rhagium *inquisitor*, que M. Ratzeburg n'avait pas décrites.

M. Hope place avec raison près de ces insectes, les genres *Uracantha* et *Scolecobrotus* (Proceed. Zool. Soc., 1833, p. 64 et Trans. Zool. Soc., p. 109, vol. 1, pl. 15, f. 5).

Fig. 4. S.-G. RHAMNUSIE. Latr. V. 130. R. DU SAULE.
Rhamnusium salicis. Fab.

4 *a*. Sa tête de face. 4 *b*. Antenne. — Hab. Paris.

Fig. 5. S.-G. TOXOTE. Latr. V. 130. T. MÉRIDIEN.
Toxotus meridianus. Fab.

5 *a*. Base de l'antenne.—Hab. Paris.

Nota. On trouve des descriptions et des figures de deux belles espèces de ce genre (*Toxotus mirabilis* et *Rhagium rufipes*, Motscoulsky) dans le Bulletin de Moscou, 1838, n. 2, p. 183 et 184, pl. 3, f. *f*, *g*.

M. Klug a publié (Insecten von Madagascar, pag. 121, pl. 5, f. 9), sous le nom de *Toxotus nodicollis*, une superbe espèce noire et veloutée, à élytres fauves, avec la base seulement noire. Nous avons sous les yeux trois autres espèces nouvelles du même pays dont voici les descriptions abrégées :

Toxotus lateralis. Tout à fait semblable au précédent pour la forme ; noir, velouté, à corselet bossu en arrière, avec la bouche, les antennes, une large bande longitudinale au bord externe de chaque élytre, les quatre pattes antérieures, la base des cuisses postérieures, le milieu de leurs jambes et leurs tarses d'un fauve soyeux vif. Cette espèce, nommée aussi *Suturalis* dans quelques collections, pourrait bien n'être qu'une variété de la précédente. Long. 24, l. 7 mill.—Madagascar.

Toxotus maculosus, de la grandeur du *T. binodosus* de Klug. Noir velouté. Tête ayant sept taches jaunes. Corselet fortement étranglé au milieu de chaque côté, ayant le bord postérieur et sept grandes taches, jaunes. Écusson jaune. Élytres divergentes à l'extrémité, tronquées, avec une courte épine à l'angle postérieur externe, six grandes taches jaunes inégales disposées par deux. Poitrine et des taches sur chaque côté des segments abdominaux d'un beau jaune doré.—De Madagascar.

Toxotus sericeus. Noir, entièrement couvert d'un duvet

Planches.

16. soyeux gris blanchâtre, à reflets argentés, avec les antennes et les pattes fauves.—Long. 19, l. 6 1/2 mill.—Madagascar.

Fig. 6. S.-G. PACHYTE. Serv. P. DE LAPORTE.
Pachyta Laportii. Guer.

Noire, lisse et luisante, avec les élytres d'un bleu vif très-brillant, les palpes, les antennes et les pattes d'un jaune fauve. — Hab. l'Amérique du Nord. Elle porte dans quelques collections le nom de *P. Servillei.*

Fig. 7. S.-G. STÉNODÈRE. Latr. V. 130. S. CERAMBOÏDE.
Stenoderus ceramboides. Kirby.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Nota. Le *Stenoderus Roei* de Hope (Tr. Ent. Soc. 1, 17, pl. 2, f. 3) est une jolie espèce, à antennes ornées d'un petit faisceau de poils noirs. Il provient des environs de Swan River, à la Nouvelle-Hollande. Voir aussi le *Stenoderus grammicus* de Newmann (Annals of Nat. Hist., by Jardine, etc., mars 1840, vol. 5, p. 21).

On devra placer près des *Stenoderus*, au commencement de la tribu des Lepturetes, un curieux insecte à corps allongé, avec le corselet plus étroit, effilé, rétréci en avant, portant une tête beaucoup plus grosse, à yeux très-saillants, fortement rétrécie en arrière, à front vertical, avec les antennes insérées en avant des yeux, devant une très-faible échancrure de ceux-ci, sur deux tubercules assez distants entre eux. Les antennes sont deux fois plus longues que le corps, très-minces et grêles, avec le premier article plus épais, un peu renflé à l'extrémité, au moins de la longueur du corselet, le second très-petit, à peine visible, le troisième de la longueur du premier, les autres égaux, diminuant d'épaisseur, et les trois ou quatre derniers un peu plus longs, minces comme des fils. Ce genre, que nous croyons inédit, porte dans quelques collections le nom de *Nemotragus* que l'on attribue à Klug, mais que nous n'avons pas trouvé dans tous les ouvrages de ce savant que nous avons pu consulter : quoique ce nom nous paraisse inédit, nous l'emploierons pour qu'on ne nous fasse pas le reproche d'avoir obligé quelques personnes à changer les étiquettes de leurs collections.

Nemotragus helvolus. Corps allongé, sub-cylindrique, entièrement couvert d'un duvet très-court et très-serré d'un jaune d'ocre pâle. Extrémité du premier article des antennes et genoux noirs. Pattes grêles, de longueur moyenne avec les tarses allongés. —

Planches.

46. Long. 26, l. 4 mill.—Hab. le Cap de Bonne espérance. Collect. de MM. Reiche et Buquet.

Fig. 8. S.-G. LEPTURE. Lin. Latr. V. 131. L. ANNELÉE. *Leptura annulata*. Gory.

Noire. Élytres d'un rouge brique. Tête ponctuée avec un bourrelet en arrière. Corselet ponctué, pubescent, relevé à sa partie antérieure, plus large en arrière. Écusson triangulaire. Élytres rugueuses avec une élévation à chaque angle huméral, épineuses à l'extrémité qui est noire. Antennes avec les sixième et huitième articles d'un rouge orangé. (Gory.)

8 *a*. Sa tête vue de face.—Hab. l'Amérique du Nord.

M. Lefebvre a décrit une nouvelle espèce de ce genre (*Leptura Silbermann*) dans la Revue Entomologique de M. *Silbermann*, t. 3, p. 303, pl. 35. Cette espèce a été trouvée sur le mont Liban. M. Buquet en a fait connaître une analogue (*L. oblongo-maculata*) de Constantine, dans les An. Soc. Ent. (1840).

Nota. Pour étudier avec fruit la belle famille des Longicornes, on devra consulter d'abord le travail que M. Serville a donné dans les Annales de la Société Entomologique de France, et qui a paru dans les tomes 1, 2, 3 et 4 de ce recueil.

On trouvera plusieurs espèces curieuses dans les voyages autour du monde de Duperrey, Durville, King, etc., dans le voyage aux Indes orientales de Bellanger.

Nous avons publié plusieurs Longicornes nouveaux dans la *Revue Zoologique* (1840, p. 107). M. Chevrolat en a fait connaître quelques-uns provenant de Cuba, dans le même recueil (1838, p. 281). Il a décrit diverses espèces de la Galice (1840, p. 17).

Voir aussi le premier numéro des Transactions de la Société d'histoire naturelle de Hartford, dans lequel M. W. Harris a fait connaître plusieurs espèces intéressantes des genres *Prionus*, *Clytus*, *Stenocorus*, *Lamia* et *Molorchus*.

M. Hope a donné la description abrégée de plusieurs Longicornes du Népaul, dans le Zoological Miscellany de M. Gray, p. 27 (1831).

On trouvera la description de sept espèces de genres divers dans les quatre premiers fascicules des *Coléoptères du Mexique* de M. Chevrolat.

Beaucoup d'espèces, pour la plupart du Brésil, ont été décrites par M. Germar, dans son ouvrage intitulé *Insectorum Species no-*

Planches.

46. *væ aut minus cognitæ, etc. Halæ*, 1824. Ce savant a donné (dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne, 1839, p. 329) une note synonymique sur ces espèces, pour les rapporter aux genres établis par M. Serville.

On trouve la description de quelques Capricornes, Saperdes et Lamies par M. Fischer de Waldheim, dans les mémoires de la Société impériale des naturalistes de Moscou, t. 1 (1806).

M. Falderman a publié un grand nombre de belles espèce, dans sa *Fauna entomologica trans-caucasica*, Coléopt., part. 2, in-4°. fig., Moscou, 1837.

Voir aussi le catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis au Caucase, etc., par M. Menetriez, Saint-Pétersbourg. 1832.

M. Klug (Konig. akadem. der Wissenchaften, etc., pl. 5) a fait connaître plusieurs belles espèces de Madagascar appartenant à divers genres. Il a aussi publié des espèces très-intéressantes dans son *Entomologiæ Brasilianæ* , etc. (Acta naturæ curios., Bonn., t. 12. p. 419)

Voir aussi le travail donné par Kirby dans la *Fauna Boreali Americana*. Les *Arcana entomologica* de M. Westwood, divers mémoires de M. Hope dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, etc., etc.

Enfin on trouvera les caractères de plusieurs genres nouveaux et de bonnes descriptions des espèces de Longicornes de France, dans l'Histoire naturelle des Coléoptères de France, publiée par M. Mulsant, et dont la première livraison (Paris 1839) est consacrée à l'histoire des Longicornes.

M. Dejean (Ann. Soc. Ent., t. 9, p. 69 et suiv.) a publié des observations sur cet ouvrage : quelques-unes sont justes, mais beaucoup sont inadmissibles.

EUPODES.

GENRE SAGRE (SAGRA. Fab.).

47. *Fig.* 1. S.-G. MEGALOPE. Fab. Lat. V. 133. M. TIBIAL.
Megalopus tibialis. Fab. (Clythra).

1 *a*. Sa tête grossie. 1 *b*. Son antenne. — Hab. Cayenne.

Planches.

47. *Nota*. C'est par erreur qu'on a gravé le nom d'*Unifasciatus* sur notre planche.

Ce genre se compose actuellement de plus de 50 espèces, comme on peut le voir dans le *Jahrbucher Insectenkunde*, etc., p. 208 (1824).

Nous décrirons ici quelques espèces qui ne se trouvent pas dans les auteurs :

Magalopus Javanus. Jaune un peu fauve. Yeux, une tache au milieu du corselet et deux bandes transversales aux élytres, noirs. Une petite tache noire de chaque côté du corselet, en dessous; une large bande noire au mésothorax, et une tache noire sous le ventre et sous les cuisses. — Long. 12, l. 6 mill. — Hab. Java.

Megalopus trifasciatus. Rouge, luisant; angles postérieurs du corselet noirs. Élytres noires avec trois bandes transverses jaunes; la première plus étroite à la base.—Long. 12, l. 6 1/2 mill. — Hab. le Brésil intérieur. Il est assez voisin du *M. alternans*. Kl. Jahrb., pag. 217.

Le *Meg. nigro-cinctus*, Chevrolat. Col. du Max., 1er fasc. n° 1 (1833), est probablement le même que le *M. balteatus*, Klug. Jahrb., p. 219 (1834).

Fig. 2. S.-G. SAGRE. Fab. Latr. V. 134. S. BLEUE.
Sagra cyanea. Dalmann.
Hab. le Sénégal.

Fig. 3. Détails de la *Sagra splendida*, Fabr. Bouche vue en dessous. 3 *a*. Mâchoire. 3 *b*. Antenne. — Hab. la Chine.

Sagra amethystina. Allongée, d'un violet sombre, peu luisante; antennes ayant les cinq premiers articles violets, courts, les autres plus grands et d'un bleu foncé. Deux impressions profondes sur le front, partant des yeux et se réunissant en angle aigu entre les antennes, au sommet d'une autre impression courbe. Corselet plus long que large, cylindrique, à peine plus élargi en avant. Élytres lisses, avec 12 ou 13 lignes longitudinales de petits points enfoncés. Dessous des tarses garni d'un duvet jaune. — Long. 17, l. 7 mill. — Hab. la Guinée.

Sagra Senegalensis. D'un beau rouge pourpre métallique, comme la *S. purpurea*, Fab., avec quelques reflets verts. Antennes noires, à l'exception des cinq premiers articles qui sont verts. Impressions du front n'atteignant pas les yeux. Corselet à peine plus long que large, élargi en avant et formant deux

Planches.

47. pointes assez saillantes aux angles antérieurs. Élytres lisses, à épaules très-saillantes, ayant des lignes longitudinales de très-petits points enfoncés. Jambes à reflets plus verts. Tarses d'un vert noirâtre, avec leur dessous garni de duvet jaune.—Long. 13, l. 6 mill. — Hab. le Sénégal.

La plus belle espèce de ce beau genre est sans contredit celle que M. Lesson a publiée sous le nom de *S. Buquetii*, dans ses Illustrations de zoologie, pl. 30 (1831), et que M. Dupont a nommée *S. Boisduvalii*, dans notre Magasin de zoologie, classe IX, pl. 32 (1832). Elle vient de Java.

Le genre *Ametalla* de M. Hope (Col. man. Part. 3, p. 179, pl. 2, f 5), vient se placer après les *Sagra*. Il en est de même de son genre *Mecynodera* (*ibid.*, p. 181, pl. 2, f. 6). Le premier a pour type unique l'*A. Spinolæ*, Hope, provenant de la Nouvelle-Hollande; le second, la *M. picta*, Hope, du même pays.

Fig. 4. S.-G. ORSODACNE. Oliv. Latr. V. 134. O. VIOLACÉE. *Orsodacna violacea*. Chev.

D'un bleu noirâtre un peu violacé, couverte de gros points enfoncés et serrés, palpes, les quatre premiers et les deux derniers articles des antennes, jaunâtres, les autres noirâtres. Tête luisante sur le front, avec deux dépressions entre les antennes, un peu au-dessus de leur insertion. Corselet étranglé en arrière et faiblement rebordé à l'extrémité postérieure. Élytres couvertes d'une pubescence cendrée assez dense. Dessous noir luisant. Base des cuisses jaune fauve; base des jambes, leur extrémité et les tarses d'un jaunâtre un peu obscur. — Long. 4, l. 1/2 mill.— Hab. Paris en mai, sur les fleurs de l'aubépine. (Chevrolat.)

4 *a*. Sa tête. 4 *b*. Antennes, grossies.

Voir les Orsodacna américaines décrites par Newmann, Ent. Mag., vol. 5, p. 391.

Fig. 5. S.-G. PSAMMOECHUS. Boudier. Latr. V. 135. P. BIPONCTUÉ.

Psammœchus bipunctatus. Fab. Boudier.

Ce genre, que Latreille a placé ici avec doute, doit aller, suivant d'autres entomologistes, dans la famille des Xylophages. Fabricius décrit l'espèce type sous le nom d'*Anthicus bipunctatus*. Nous avons fait connaître une nouvelle espèce de ce genre, en la rapportant à la tribu des Xylophages, p. 196.

Planches

47. GENRE CRIOCÈRE (CRIOCERIS. Geoffroy).

Fig. 6. S.-G. DONACIE. Fab. Latr. V. 133. D. DE FINLANDE.
Donacia fennica. Gyllenhal.

Cette espèce est l'une des plus rares du genre ; elle a été nommée *Donacia arundinis* par Ahrens, et c'est même ce nom qu'on devra lui conserver, car c'est le plus ancien. — Hab. la Suède et la Finlande.

Fig. 7. Détails de la *Donacia sagittariæ*, Fab.

7. La tête. 7 *a*. Antennes. 7 *b*. Tarse postérieur.—Hab. Paris.

M. Ad. Delessert a trouvé près de Pondichery une nouvelle espèce de ce genre. Nous la nommerons *Donacia Delessertii*. Elle ressemble beaucoup, à la première vue, à la *D. crassipes*, mais elle est plus étroite, et son corselet n'est pas étranglé au milieu et tuberculé aux angles antérieurs. Elle est entièrement d'un vert bronzé, avec le corselet un peu plus cuivreux. Les antennes sont brunes, avec la base de chaque article pâle, jaunâtre. La tête est finement chagrinée, avec un petit sillon longitudinal au milieu. Le corselet est plus large que long, un peu plus étroit en arrière, droit sur les côtés, finement chagriné, avec une impression au milieu et en arrière. Les élytres sont très-finement chagrinées; elles ont chacune 10 stries de gros points enfoncés. Le dessous est garni de duvet argenté. Les pattes sont d'un vert brun avec la base des cuisses et leur tranche inférieure d'un brun pâle ; l'extrémité inférieure des cuisses postérieures est armée de deux petites dents. — Long. 8, l. 3 mill.

Voir les descriptions des *Donacia cincticornis*, *cataractæ* et *rugifrons*, Newmann (Ent. mag., t. v. 5, p. 391 de l'am. Sept.), et la *Donacia Javana* de Wiedemann (Mag. Ent. de Germar, vol. 4, p. 173).

Fig. 8. S.-G. HOEMONIE. Latr. V. 136. H. DE LA ZOSTÈRE.
Hœmonia Zosteræ. Fab.

Son tarse postérieur.—Hab. la Suède.

Nota. Ce genre, fondé avec les *Donacia Equiseti* et *Zosteræ* de Fabricius, a été enrichi de trois nouvelles espèces; nous en devons une à l'obligeance de MM. Westermann et Schiodte de Copenhague. Voici un petit Synopsis de la monographie que l'on pourrait faire de ce genre.

1. *H. lineata*, Chevr. Testacea; caput cinereo tomentosum, antennis cinereis, primo articulo rufo ; thorax ferrugineus, utrin-

Planches.

47. que notula elongata nigra signatus, lateribus anticis oblique truncatus et fere binodosus. Elytra testacea, punctato-striata, decem striis geminatis suturaque nigris, quatuor medianis subcontiguis, apice extus acuminata. Pedes ferruginei, geniculis nigricantibus, tarsis nigro-annulatis. Corpus subtus argenteo-opacum.—Long. 9, lat. 4 mill.—Hab. Saxonia. (Chevrolat.)

2. *H. Equiseti*, Fab. Nigra, ore, thorace, elytris pedibusque flavo-testaceis, elytris apice bidentatis, dente exteriore longiore, acuto, striis elytrorum fere totis nigro-punctatis; pedibus nigro-punctulatis.—Long. 8 1/2, lat. 4 mill.—Hab. Suecia.

3. *H. Zosteræ*, Fab. Nigra, ore, thorace elytris pedibusque flavo-testaceis; elytrorum apice angulo externo spinulabreviore armato, illorum striis interioribus tantum nigro-punctulatis, tarsis fusco-annulatis.—Long. 8 1/2, lat. 4 mill.—Hab. Suecia.

4. *H. Schiodtei*. Nigra; margine thoracis et elytrorum, pedibusque flavo-testaceis; elytrorum angulo apicali externo spinula breviore armato, illorum linea laterali flava. Tarsis fusco-annulatis; antennis, capite corpore infra argenteo-sericeis. — Long. 5 1/2 à 7, lat. 2 1/4 à 2 3/4 mill.—Hab. Dania.

5. *H. americana*. Oblonga, testacea; capite thoraceque nigrescentibus; thorace lævigato, immaculato; elytris apice bidentatis, profunde striato-punctatis; corpore infra cinereo tomentoso; tarsis brunneis. — Long. 9, lat. 3 mill. — Hab. in America boreali.

Fig. 9. S.-G. PETAURISTE. Latr. V. 136. P. À PIEDS ÉPAIS. *Petauristes crassipes*. Oliv.

9 *a*. Sa tête grossie. 9 *b*. Son antenne. — Hab. les Indes orientales.

Nota. Ce sous-genre, dont il faudra changer le nom, qui est employé par Shaw pour un sous-genre de Mammifères voisin des Kanguroo, a été proposé par Latreille pour quelques Criocères ou *Lema* de Fabricius, dont les cuisses postérieures sont renflées et paraissent propres au saut; il correspond à la 2e division que Fabricius a établie dans son genre *Lema* (Syst. El., 1, 477). Voici deux espèces à ajouter dans ce sous-genre.

Petauristes femorata. Fauve; les huitième et neuvième articles des antennes et les yeux noirs. Corselet lisse, étranglé au milieu, avec les angles postérieurs noirs. Élytres ayant des stries longitudinales de gros points enfoncés et distants, jusqu'au delà du milieu, et ensuite de fortes stries lisses formant même des côtes;

Planches

47. une tache carrée, entourant l'écusson, deux grandes taches un peu transversales et de forme carrée, et une petite tache à la suture, près de l'extrémité, d'un noir vif. Le dessous est lisse et luisant, il y a une petite tache noire sous le prothorax, à l'insertion des pattes antérieures, une autre, très-grande et triangulaire, de chaque côté du mésothorax, une tache allongée également noire de chaque côté et à la base du premier segment abdominal, et toute la base du second est de la même couleur. Les cuisses postérieures sont allongées et très-renflées, les crochets des tarses sont noirs. — Long. 10, l. 4 mill.

Cet insecte, qui nous a été envoyé de Java, ressemble beaucoup au *Crioceris 4-punctata* d'Olivier, dont nous avons vu un individu provenant de Java, dans la collection de M. Reiche, et il pourrait n'en être qu'une variété : cependant, chez celui d'Olivier, les taches des élytres sont plus petites et rondes, et il n'y a pas de noir autour de l'écusson ni vers l'extrémité.

La grosse espèce de Criocère (*C. Goryi*) que nous avons décrite dans le Voyage de la Coquille, Zool., t. 2, part. 2, 1re div. p. 139, appartient encore à ce genre, mais ses cuisses postérieures, quoique renflées, ne sont pas plus longues qu'à l'ordinaire.

Fig. 10. S.-G. CRIOCÈRE. Latr. V. 137. C. DE DORY.
Crioceris Doryca. Guer.

10 *a.* Son palpe maxillaire grossi. — Hab. la Nouvelle-Guinée. Cette espèce a été décrite sous le même nom dans l'Entomologie du voyage de l'Astrolabe, 2e partie, p. 533, pl. 8, f. 7.

Ce genre a été fondé en 1762 par Geoffroy (Ins. de Paris, T. 1, p. 237) avec le *C. merdigera* et d'autres espèces parfaitement identiques, à l'exception de la dernière, qui est *l'Hispa atra.*

Fabricius, dans ses ouvrages publiés de 1775 à 1792, a conservé le genre Crioceris en y confondant des Galleruques et d'autres genres, ce n'est qu'en 1798, dans le supplément de son *Entomologia systematica*, p. 88, qu'il forme les genres *Crioceris*, pour des Galleruques, et *Lema* pour les vrais Criocères de Geoffroy, sans donner aucune raison pour justifier ce renversement. Il en fait de même en 1801 (Syst. Eleuth., T. 1, p. 471). Nous ne nous expliquons pas pourquoi quelques auteurs n'ont pas voulu suivre les lois de la justice, en rendant aux genres, si bien limités et caractérisés par Geoffroy, les noms que cet auteur leur a donnés, aussi suivrons-nous en cela les idées raisonnables de La-

Planches.

47. treille, en adoptant pour ce genre de Coléoptères le nom de *Crioceris*, créé pour la première fois par Geoffroy.

Voici quelques espèces inédites que nous avons reçues récemment ou décrites dans les collections de nos amis.

Crioceris gemmans. Entièrement d'un beau vert très-luisant; une tache rouge de feu au milieu de la tête et de chaque côté du corselet en avant. Corselet plus court que large, sans étranglements latéraux. Une tache rouge feu aux épaules et deux larges bandes transverses de la même couleur sur les élytres. Dessous offrant une bande rouge feu de chaque côté du corselet et du mésothorax, faisant suite à la tache du corselet et à la bande du milieu des élytres; anus jaune. Un large anneau rouge feu aux cuisses intermédiaires et postérieures. — Long. 14, l. 6 1/2 mill. — Hab. le Mexique: Coll. Chevrolat.

Crioceris Dehaanii. D'un brun fauve vif et luisant. Antennes courtes, épaisses, avec les quatre premiers articles globuleux et luisants, les autres ternes. Yeux obscurs. Corselet très-lisse, fortement échancré et étranglé sur les côtés, au milieu; écusson garni d'un duvet soyeux doré. Élytres lisses, ayant quelques faibles traces de lignes de points, un peu plus marquées près de leur base. Dessous du corps garni d'un duvet chatoyant doré et soyeux, avec les côtés du thorax et la base des deux premiers segments de l'abdomen noirs. Crochets des tarses noirs. — Long. 8, l. 2 3/4 mill. — Hab. Java.

Il y a une variété chez laquelle les taches noires du dessous sont presque effacées.

Crioceris discoidea. Fauve; antennes et yeux noirs; corselet plus large que long, sans étranglement au milieu, lisse; écusson noir; élytres ayant des stries de points d'un noir vif, à reflets violets, avec une large tache oblongue fauve au milieu, partant de la base et se terminant un peu au delà du milieu. Pattes noires avec la base des cuisses fauve. — Long. 8 1/2, l. 4 1/2 mill. — Hab. Java.

Crioceris intermedia. Intermédiaire entre les *Lema immaculicollis* Chevr. (Col. du Mex., 5e fasc., n° 112), et le *Crioceris trilineata* d'Olivier, mais différent du premier par sa tête et sa poitrine noires et ses pattes et tarses entièrement jaunes, et du second par son corselet sans tache, par la suture, dont le noir descend jusqu'au bord postérieur des élytres, etc. Cet insecte a la tête noire, luisante, avec les trois premiers articles des antennes (les autres sont cassés) jaunes. Le corselet est lisse, d'un

Planches.

47. jaune fauve, fortement excavé de chaque côté, avec le fond de l'excavation de droite noir. L'écusson est noir. Les élytres sont noires, avec des stries de gros points enfoncés et deux lignes jaunes, l'une marginale et l'autre en dessus, assez près de la suture, atteignant l'extrémité de l'élytre où elle se joint à la ligne extérieure. Le noir de la suture arrive jusqu'à l'extrémité de l'élytre. Le dessous est jaune, à l'exception du mésothorax et du métathorax qui sont noirs. Les pattes sont entièrement jaunes, sans taches. — Long. 7, l. 3 1/2 mill. — Hab. la Nouvelle-Orléans.

Crioceris nigro-vittata. Jaune; tête noire; antennes noires avec le premier article jaune. Corselet luisant, ayant de chaque côté une profonde excavation noire. Écusson noir. Élytres ayant des stries de points enfoncés; suture finement bordée de noir, allant jusqu'à l'extrémité; une bande noire étroite, partant de la saillie de l'épaule, vis-à-vis les excavations noires du corselet, et se terminant beaucoup avant l'extrémité postérieure. Dessous jaune avec la poitrine noire. Pattes jaunes avec la tranche supérieure des cuisses et extérieure des jambes noire. Tarses d'un brun noirâtre. — Long. 6, l. 2 1/2 mill. — Hab. la Californie et le Mexique.

Crioceris tibialis. Laporte, Buffon, Dumesnil, Ins., t. 2, p. 509. Il est très-voisin du *Lema armata* de Fabricius, allongé, fauve foncé en dessus avec des reflets bronzés. Antennes courtes, noires, tête noire, avec le front et le derrière des yeux fauves. Corselet étranglé en arrière, lisse, ayant un petit tubercule saillant de chaque côté en avant. Élytres allongées, avec des stries de gros points enfoncés. Dessous d'un noir à reflets bleuâtres, pubescent, avec l'extrémité de l'abdomen rouge. Pattes d'un brun fauve avec les cuisses noires. — Long. 7, l. 3 mill. — Hab. le Sénégal.

Crioceris humeralis. Un peu allongé, rouge. Antennes noirâtres, avec les trois derniers articles et le dessous du premier fauves. L'épistome, une tache sur le front et les yeux noirs. Corselet lisse, plus long que large, fortement étranglé au milieu, un peu anguleux sur les côtés, en avant. Élytres allongées, parallèles, ayant des stries formées de points enfoncés assez forts; leur angle huméral est occupé par une assez grosse tache noire et triangulaire. Dessous fauve, un peu pubescent. Les premières pattes fauves avec l'extrémité de la jambe et le tarse noirâtres, les secondes noirâtres avec la base des cuisses fauve; les dernières entièrement noires. — Long. 5 1/2, l. 2 mill. — Hab. la Guinée.

Planches.

47. *Crioceris festiva*. Tête noire à front jaune. Corselet vert avec la base jaune. Élytres jaunes avec des stries de points enfoncés, une large bande à la base et une autre près de l'extrémité d'un violet luisant; antennes, pattes et dessous du corps noirs. — Long. 7, l. 3 mill. — Hab. le Brésil.

Crioceris Dejeanii. Jaune; yeux, chaperon, antennes, jambes et tarses noirs. Élytres lisses avec de faibles stries ponctuées; suture et deux grandes taches communes noires. — Long. 7, l. 3. — Hab. le Brésil.

Crioceris cylindrica. Très-allongé et étroit, noir. Tête ayant une forte carène sur le front, au-dessus des yeux. Corselet jaune, avec une ligne longitudinale noire. Élytres ayant des stries de points enfoncés noires, avec une large bande jaune atteignant le tiers postérieur. — Long. 8, l. 2 mill. — Hab. le Sénégal.

Crioceris d'Orbignyi. Noir, pubescent en dessous. Front taché de rouge. Élytres jaunes avec une tache sur l'épaule, le milieu, à partir de l'écusson, et la moitié postérieure d'un noir-bleu assez vif. La partie bleue du milieu forme un grand triangle dont le sommet aboutit à l'écusson, et dont la base est coupée droit et transversalement en arrière; le bleu de l'extrémité est coupé obliquement en avant.

Nous avons une variété *a*, chez laquelle la partie postérieure de la tête est rouge, avec une tache noire sur le front, qui a le corselet rouge, largement taché de noir, et dont les élytres sont presque entièrement occupées par le noir bleu, n'ayant que le bord de jaune, avec le point huméral du type. — Long. 5, l. 2 mill. — Hab. Corrientes. Coll. de M. Reiche.

Crioceris discicollis. Jaune. Antennes rousses en dessous, ayant sur la partie supérieure les articles presque noirs, avec la base seulement rousse. Bouche, yeux et une grande tache sur le vertex noirs; corselet lisse, ayant au milieu une très-grande tache noire. Écusson brun-noir. Élytres ayant des stries de points faiblement enfoncés, portant sept taches noires ainsi disposées : une grande ronde et commune, derrière l'écusson; une plus petite sur chaque épaule, une autre près du bord externe, avant le milieu, et une plus grande près de l'extrémité, sur chaque élytre. Dessous pubescent, ayant une petite tache brunâtre de chaque côté du mésothorax. Genoux et tarses obscurcis. — Long. 5, l. 2 mill. — Hab. Corrientes. Coll. Reiche.

Crioceris xanthopa. D'un vert foncé métallique en dessus, noir en dessous. Antennes d'un jaune fauve, avec le dessus de chaque

Planches.

47. article brun à l'extrémité. Pattes d'un jaune fauve. Tête et corselet lisses, ayant quelques reflets cuivrés. Élytres ayant des stries de gros points enfoncés. — Long. 4, l. 2 mill. — Hab. Corrientes. Coll. Reiche.

Crioceris stercoraria, Lin., Syst. nat., t. 2, p. 600, n. 98. Oliv., Encycl. méth. Ins., t. 6, p. 198, n. 6.

C'est à tort que M. de Castelnau (Buff. Dumesnil, Ins., t. 4, p. 509) a rapporté à cette espèce Linnéenne le *Lema armata* de Fabricius ; nous pensons qu'on ne peut lui rapporter qu'une espèce nouvellement retrouvée en Algérie, connue dans les collections sous le nom inédit de *Lema cicatricosa*. En effet cette espèce est entièrement semblable au *Crioceris merdigera* ; mais elle en diffère par ses élytres garnies de points enfoncés beaucoup plus gros, et qui les rendent raboteuses, comme le disent Linnée et Olivier.

Crioceris tuberculata, Oliv. t. 6, p. 732. Cette espèce, que Palissot de Bauvois a indiquée comme venant du royaume d'Ovare, en Afrique, est certainement des Antilles (Saint-Domingue), nous en avons vu plusieurs individus provenant de ce pays, et il est certain que Palissot se sera trompé en la confondant dans ses collections rapportées de ses voyages en Afrique, à Saint-Domingue et dans l'Amérique du Nord. On voit des individus qui ont les deux premiers articles des antennes plus ou moins ferrugineux, et d'autres qui les ont noirs. Ce sont ces derniers qui ont été distingués dans les collections sous le nom de *Lema Mannerrheimii*.

Crioceris unicincta. Nous avions décrit cet insecte sous le nom de *C. unifasciatus* (Voy. Coquille, Zool., t. 2, part. 2, 1re div., p. 140) ; mais nous nous sommes aperçus que Fabricius avait employé ce dernier nom pour une autre espèce.

Crioceris Faldermanni. Nous nommons ainsi cette espèce, parce que Faldermann a commis à son égard la même erreur que celle que nous venons de relever pour notre compte, en lui donnant (*Fauna Entom. Transcaucasica*, 2e part., p. 323) le nom de *Lema cornuta*, déjà employé par Fabricius pour une espèce de l'Amérique du Nord.

M. Boudier, entomologiste très-zélé, qui habite les environs de Paris, a étudié les métamorphoses du *Crioceris brunnea* de Fabricius. Il a publié ses observations dans les mémoires de la Société Linnéenne de Paris.

On connaît actuellement plus de 120 espèces de Criocères. Le

Planches.

47. catalogue de la collection de M. Dejean en mentionne à lui seul 102. Nous en avons fait connaître une belle espèce, découverte dans l'Inde par M. Ad. Delessert, dans la Revue Zoologique, 1840, p. 41 (*Lema cruciata*). Enfin on en trouve plusieurs dans les Coléoptères du Mexique, par M. Chevrolat, 5e fascicule (1835), et dans les Analecta Entomologica de Dalmann, p. 73 et 74.

Fig. 11. S.-G. AUCHENIE. Thumb. Latr. V. 138. A. DU BOULEAU. *Auchenia betulæ.* Fab.

11 *a*. Sa tête et son corselet grossis. 11 *b*. Palpe maxillaire. 11 *c*. Antenne. — Hab. la Suède.

Nota. Cette espèce et deux autres provenant de l'Amérique, forment le genre *Syneta* des collections, genre proposé par Eschscholtz, mais dont les caractères n'ont jamais été publiés.

Voir aussi l'insecte que M. Faldermann (Coléopt. ab illustr. Bungio, etc., p. 101) place avec doute dans le genre *Auchenia*, et qu'il nomme *Auchenia thalassina*. Il vient de la Mongolie.

Fig. 12. S.-G. MEGASCELIS. Latr. V. 138. M. VERTE. *Megascelis prasina.* Chev.

D'un vert herbacé. Tête déprimée en avant, couverte d'un duvet soyeux jaunâtre. Antennes noirâtres, à l'exception des quatre premiers articles qui sont jaunâtres. Palpes jaunes. Corselet lisse, avec le bord antérieur jaunâtre. Élytres à stries ponctuées, avec une tache jaune à l'extrémité. Poitrine jaunâtre. Pattes lisses, luisantes. Abdomen garni d'un fin duvet blanchâtre.

La femelle est plus grande, et diffère par la base de ses élytres, qui est jaunâtre.—Long. 5 à 7, l. 2 à 2 1/3 mill.—Hab. la province de Campos, au Brésil. (Chevrolat.)

Nota. Ce genre, dont presque toutes les espèces sont inédites, est composé d'insectes américains propres aux contrées équatoriales. Les collections en possèdent une douzaine d'espèces. Jacob Sturm, dans le Catalogue de sa collection, en a décrit une sous le nom de *M. Ænea* (Sturm. Cat. meiner insecten Sammelung, p. 80, pl. IV, f. 36, Nurenberg, 1826).

12 *a*. Sa tête grossie. 12 *b*. L'antenne. 12 *c*. Tarse postérieur. 12 *d*. Palpe maxillaire. — Hab. le Brésil.

CYCLIQUES.

GENRE HISPE (HISPA. Lin.).

48. *Fig.* 1. S.-G. ALURNE. Fab. Latr. V. 142. A. DE VIGORS.
Alurnus Vigorsii. Guer.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom d'*Alurnus corallinus*, Vigors, au bas de notre planche. Vigors n'a jamais donné ce nom à un *Alurnus*, comme on le verra dans la monographie de ce genre, dont nous avons donné le Synopsis dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne, 1840, p. 330.

Fig. 2. S.-G. CRYPTONYQUE. Gyllenhal, in Schœn. Syn. Ins. C. CORNUE.
Crytonychus cornigerus. Guer.

2 *a.* Tête grossie. — Hab. le port Praslin, à la Nouvelle Irlande.

Nota. Nous avions établi ce genre dans l'entomologie du Voyage de la Coquille (Zool. t. II, part. 2, 1re div., p. 142), sous le nom d'*Oxycéphale;* mais la connaissance que nous avons eue récemment de l'*Hispa porrecta* de Gyllenhall (dans Schœnherr), espèce dont il propose de former un genre propre sous le nom de *Cryptonychus*, nous a démontré que notre genre *Oxycéphale* s'y rapportait parfaitement. Fidèle à nos principes, nous avons adopté le nom le plus ancien.

Cryptonychus porrectus; Hispa porrecta, Gyll. in Schœnh. Syn. Ins., t. 1, 3e part. Append., p. 6.—L. 12, l. 3 mill.—Hab. Sierra-Leone et le Sénégal. Cette espèce est très-bien décrite par Gyllenhal; l'individu de la collection de M. Buquet se rapporte très-exactement à cette description; il a été trouvé au Sénégal, et ressemble tout à fait à un Lycus, un peu cylindrique.

A côté des *Cryptonychus* on doit placer le genre *Arescus* de Perty, Delectus animalium articulatorum, etc., p. 100, pl. 20, fig. 7 (1830), ou *Chelobasis* de Gray (the Animal Kingdom, t. 15, Ins., vol. 2, p. 140, pl. 67, f. 4, et pl. 101, f. 4 (1832); l'espèce type est nommée par Perty :

Arescus labiatus, Perty, Del. An. art., p. 100, pl. 20, f. 7. Jaune, extrémité et base des antennes, yeux, et une tache sur

Planches.

48. le vertex, noirs. Corselet d'un jaune un peu fauve, faiblement ponctué, luisant, finement bordé de noir, avec une ligne longitudinale dilatée au bord antérieur, et un point de chaque côté, noirs. Écusson noir. Elytres jaunes avec l'extrémité un peu roussâtre, comme le corselet, offrant des stries de faibles points enfoncés, finement bordées de noir, ayant à leur base trois points noirs, dont l'externe un peu plus haut, sur l'angle huméral ; au milieu est une large bande noire un peu ondulée, touchant le bord externe et la suture, et à l'extrémité on voit une grande tache noire qui ne touche aucun des bords. Tranche externe des cuisses et des jambes, et tarses bruns. Dessous jaune sans tache.

La var. A diffère par son corselet noir, par ses pattes également noires, à l'exception des premières qui ont le côté antérieur jaune, et par le dessous du corps qui est noir, avec les trois derniers segments abdominaux seulement jaunes.

La var. B est semblable à la précédente, et un peu plus grande ; mais les taches noires de l'extrémité des élytres occupent entièrement cette extrémité, et ne laissent aucun espace jaune au bord. — Long. 12 à 13, l. 5 à 5 1/2 mill. — Chiquitos, intérieur de la Bolivie.

Arescus Buquetii. Extrêmement voisin du précédent, et semblable au type pour les couleurs ; mais en différant par la bande noire du milieu des élytres, qui est composée de trois taches séparées, placées à des hauteurs différentes, et par la tache postérieure qui est à peine indiquée, vers le tiers postérieur de l'élytre, ce qui laisse toute l'extrémité jaune. La tranche externe des jambes et les tarses sont bruns. — Long. 11, l. 4 mill. — Santa-Fé de Bogota, Colombie. Collection de M. Buquet.

Arescus bicolor, *Chelobasis bicolor*, Gray, anim. Kingdom, t. 15, Ins., vol. 2, p. 100, pl. 67, f. 4, et pl. 101, f. 4. — M. Buquet nous a communiqué un individu de cette espèce, provenant de Santa-Fé, en Colombie ; il diffère légèrement de la figure donnée dans le Règne animal anglais, parce que la tache postérieure de ses élytres est un peu moins grande, et qu'elle est posée obliquement de bas en haut, en se dirigeant vers la suture, tandis que dans la figure anglaise cette même tache est posée obliquement de haut en bas, et qu'elle se prolonge en arrière, près de la suture. — Long. 11 1/2, l. 5 mill.

Ces deux espèces pourraient bien n'être que des variétés de l'*A. labiatus*. L'observation d'un plus grand nombre d'individus pourra seule fixer les idées à ce sujet.

Planches.

48. *Arescus variabilis*. Rouge. Extrémité des antennes, yeux, une tache sur le vertex, noirs. Corselet vaguement ponctué, ayant une petite tache noire au milieu des bords antérieur et postérieur. Écusson noir. Élytres ponctuées, offrant quelques faibles traces de stries, et ayant chacune six points ou taches noires ainsi disposées : trois à la base, dont l'extérieure un peu plus haut, sur l'angle huméral ; deux avant le milieu, formant une bande transversale, la tache externe la plus grande ; et une derrière, un peu au delà du milieu, très-loin de l'extrémité de l'élytre. Côté externe de l'élytre bordé de noir au milieu seulement. Dessous jaune avec le bord des segments abdominaux brun. Pattes d'un jaune fauve avec les tarses bruns.

La var. A diffère par son corselet, qui est finement bordé de noir, et qui offre au milieu deux points de cette couleur. Les taches noires des élytres sont plus larges, et celles du milieu, formant bande, sont presque confondues entre elles.

La var. C n'a pas le corselet bordé de noir, mais il a cependant deux petits points au milieu. Elle est remarquable par ses élytres qui sont noires, à l'exception des bords et de la suture qui sont finement lisérés de rouge.—Long. 12, l. 5 mill. — Chiquitos en Bolivie.

Fig. 3. S.-G. HISPE. Lin. Latr. V. 142. H. DE FABRICIUS.
Hispa Fabricii. Guer. Voy. Coquille. Ins., pag. 140.

3 *a*. Portion de son corselet pour montrer la disposition de ses épines. — Hab. la Nouvelle-Guinée.

Nous avons publié dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne (1840, p. 139, et 1841, p. 6) la description de dix-huit espèces nouvelles de ce genre.

Depuis, nous avons reçu de Madagascar une nouvelle espèce fort curieuse dont voici la description.

Hispa sericea. Noire. Couverte d'un très-fin duvet soyeux jaunâtre, qui lui donne un aspect de satin. Corselet ovalaire, plus long que large, armé de quatre épines assez courtes, dirigées sur les côtés, arquées. Les deux premières situées près des angles antérieurs, se touchant à leur insertion ; la troisième au milieu de la longueur du corselet ; la quatrième, un peu plus courte, au tiers postérieur. Élytres ayant des séries longitudinales d'assez gros points enfoncés, inermes, arrondies en arrière. Base des cuisses et dessous des tarses fauves. — Long. 3 à 4, l. 1 2/3 à 2 mill. — Hab. Madagascar.

Planches.

Cette espèce est très-intéressante en ce qu'elle établit le passage entre les vraies Hispes épineuses et les sous-genres qui ont le corps tout à fait inerme.

Fig. 4. S.-G. CHALEPE. Thunb. Latr. V. 142. C. SPINPÈDE.
Chalepus spinipes. Fab. (Patte antérieure du mâle).

Hab. Cayenne et le Brésil.

Nota. S'il faut s'en rapporter aux caractères assignés à ce genre par Latreille, dans le règne animal, il ne se composera que de peu d'espèces chez lesquelles les mâles ont le côté interne des jambes antérieures armé d'une forte épine. MM. Dejean et Chevrolat pensant, avec raison, qu'un nom de genre déjà em- [illegible], et sachant que Mac-Leay avait nommé *Chalepus* un genre de Lamellicornes, avaient proposé de donner aux insectes qui nous occupent, le nom de *Scelœnophora*. Mais nous pensons que le nom de *Chalepus* doit leur être laissé, car il a été établi par Thunberg (Gotting. Gel. Anz. 1805, 51. 29. — Illig. Mag. v, p. 248. 2); et Mac-Leay a eu tort de l'appliquer, longtemps après, à un genre différent. Le nom du genre de Lamellicornes devra donc être changé. Voici deux espèces nouvelles de *Chalepus*.

Ch. giganteus. Rouge sanguin; antennes noires et très-longues, avec le premier article rouge. Élytres arrondies au bout, noires, tachées de rouge, ayant des côtes élevées entre lesquelles il y a deux rangs de gros points enfoncés. Une forte épine conique et droite en dedans de l'extrémité des jambes antérieures. — Long. 24, l. 9 mill. — Hab. Cayenne. Unique dans la collection de M. Buquet.

Ch. cardinalis. D'un rouge de sang. Corselet trapézoïde, à côtés droits, plus étroit en avant, finement rugueux. Élytres plus longues que le corselet à leur base, ayant une courte épine conique aux angles huméraux, un peu élargies en arrière, tronquées et offrant à l'angle postérieur externe une épine assez saillante; leur surface offre quatre fortes côtes élevées, entre lesquelles il y a deux rangs de très-gros points enfoncés; elles sont d'un noir vif avec des taches arrondies et le bord postérieur rouges.—Long. 10, l. 4 1/2 mill.—Hab. le Brésil.

Avec quelques espèces à antennes plus courtes et dont les mâles n'ont pas d'épine aux jambes antérieures, M. Chevrolat a proposé les genres *Metazycera*, *Acentroptera*, *Cephalodonta*, *Microdonta*. *Odontata*, *Uroplata*, *Microrhopala*, *Euprionota*, *Physocoryna*,

Planches.

48. *Octotoma*, *Brachycoryna*, *Gonophora* et *Onchocephala*. La plupart de ces genres sont encore inédits; ils se distinguent par un faciès différent, et pourraient toujours être considérés comme des divisions d'un genre unique. Plusieurs sont entièrement formés avec des espèces nouvelles, et nous n'aurions jamais pu les distinguer avec le catalogue de M. le comte Dejean, si nous n'avions pas été les voir chez M. Chevrolat, qui a bien voulu nous communiquer sa riche collection. Comme il va bientôt publier les caractères de ces coupes, nous avons dû nous abstenir de les formuler ici. Voici quelques espèces inédites appartenant à ces divers groupes ou sous-genres.

Metazycera purpurata. D'un rouge de sang. Antennes noires, une grande tache noire au milieu du corselet, touchant les deux extrémités. Élytres noires à angles huméraux bien prononcés, mais non épineux, élargies en arrière, puis tronquées obliquement, mais avec l'angle externe arrondi. Elles ont des côtes élevées, entre lesquelles il y a deux rangs de gros points enfoncés ; la seconde côte est plus élevée que les autres, ce qui rend le milieu de l'insecte plat en formant des côtés à pans coupés obliquement. Chaque élytre a sa base, près de l'écusson, le bord externe, une double tache oblique au tiers antérieur, une autre semblable au tiers postérieur et l'extrémité, d'un rouge de sang.—Long. 11, l. 5 mill.— Hab. le Brésil.

Metazycera quinquemaculata. D'un rouge de brique, avec de gros points enfoncés. Antennes, yeux, une tache sur l'écusson et deux sur chaque élytre, poitrine, abdomen et tarses noirs ; le mâle a les antennes un peu plus longues, et une assez forte épine au côté interne des jambes antérieures. — Long. 7, l. 3 mill. — Hab. Santa-Fé de Bogota en Colombie.

Le groupe auquel on a donné le nom d'*Acentroptera* est formé avec une espèce des plus élégantes, que nous avons publiée dans le voyage de la Coquille (Zool., t. 2, part. 2, 1re div., p. 141), et reproduite dans le Magasin de zoologie (Voy. de la Favorite 1838, pl. 233, f. 3), sous le nom d'*Hispa pulchella*. M. Chevrolat lui a donné, dans sa collection, le nom d'*Acentroptera regalis*, M. Dejean, celui d'*A. Lacordairii*. Cet insecte a encore d'autres noms de collections, mais nous nous bornons à citer ces deux principaux. Actuellement, si l'on adopte le genre *Acentroptera*, cette espèce devra porter le nom d'*A. pulchella* Guér.

Voici deux nouvelles espèces non moins élégantes, que nous décrivons d'après deux individus uniques de la collection de

Planches.

48. M. Buquet, et auxquels nous conservons les noms qu'il leur a imposés.

Acentroptera Dejeanii. Rouge. Antennes et front noirs. Corselet bordé de noir verdâtre, avec un trait de la même couleur au milieu. Élytres d'un vert foncé presque noir, avec une large bande transverse jaune, placée au tiers postérieur, un peu dilatée en arrière près de la suture; des côtes élevées avec deux rangs de points enfoncés entre elles. Pattes noires, avec les cuisses presque entièrement fauves. — Long. 14, l. 5 mill. — Brésil.

Acentroptera Norrisii. Jaune d'ocre en dessus, rouge en dessous. Antennes courtes, de la longueur de la tête et du corselet, rouges. Tête et corselet fortement rugueux, jaunes; le corselet, ayant de chaque côté une large bande et une ligne plus étroite au milieu d'un noir à reflets un peu verdâtres. Élytres assez allongées, presque parallèles, arrondies au bout, garnies de trois fortes côtes entre lesquelles il y a deux rangs de gros points enfoncés. Ces élytres sont d'un jaune d'ocre, avec les bords rouges; elles offrent chacune une tache humérale, un petit point près de l'écusson, une grande tache derrière ce point, vers la suture, une bande transverse et oblique, tenant à la tache humérale par une ligne noire qui en descend par le bord externe, et une autre bande transverse et oblique près du bord postérieur, d'un noir à reflets verdâtres. Dessous et pattes luisants, d'un rouge pâle un peu obscur. — Long. 11, l. 4 mill. — Cayenne.

Acentroptera cucullata. Allongée, parallèle, d'un rouge de brique en dessus, et d'un rouge plus jaunâtre dessous. Tête cachée, arrondie, avec les yeux saillants et bruns. Antennes à peine plus longues que le corselet, assez épaissies au bout, avec les quatre derniers articles noirs. Corselet à peu près aussi long que large, plus étroit que la base des élytres, à côtés parallèles, couvert de gros points enfoncés, et remarquable par un prolongement antérieur qui couvre entièrement la tête, comme un capuchon : ce prolongement est arrondi en avant, et il présente en dessus deux excavations profondes, ovalaires, laissant entre elles une cloison longitudinale étroite. Écusson assez allongé, triangulaire, lisse. Élytres ayant chacune huit côtes peu élevées, dans l'intervalle desquelles on voit un rang de très-gros points enfoncés. Dessous du mésothorax très-lisse, dessous du prothorax et de l'abdomen ponctués. Pattes fortes, courtes et trapues, avec les tarses très-larges, aplatis, d'un brun pâle, couverts de duvet jaune. — Long. 11, l. 4 mill. — Cette curieuse espèce vient de

Planches.

48. Madagascar ; elle est unique dans la belle collection de M. Buquet, qui a bien voulu nous la communiquer.

Voici deux autres espèces voisines de celle-ci et qui ont été découvertes à Madagascar par MM. Mouatt et Gheude.

Acentroptera præusta. Tout à fait semblable à la précédente pour la forme. Dessus du corselet et élytres jaunes; celles-ci noires à l'extrémité. Écusson noir. Antennes, tête, à l'exception du vertex, pattes et dessous du corps noirs, à l'exception du milieu du thorax, du dessous des cuisses antérieures et de l'abdomen qui sont d'un jaune un peu fauve. Dernier segment abdominal noir. —L. 6 1/2, l. 2 mill.—Madagascar.

Acentroptera suturalis. Semblable aux précédents, mais ayant le prolongement antérieur du prothorax un peu moins large en avant. Corps, antennes et pattes noirs. Corselet jaune, avec une large bande longitudinale noire au milieu, partant de la base, un peu sinueuse sur les côtés et n'arrivant pas à l'extrémité. Écusson noir. Élytres jaunes, avec une large bande suturale noire, terminée avant l'extrémité postérieure. — Long. 10, l. 3 1/2 mill. — Madagascar.

Le genre *Estigmena* de M. Hope (Coleopt. man., part. 3, p. 174, pl. 2, f. 1) appartient à ce groupe. On n'en connaît qu'une espèce (*E. Chinensis* Hope).

Microdonta elongata. Allongée parallèle, noire. Antennes, ayant la moitié de la longueur du corps, noires, à articles intermédiaires un peu dilatés et aplatis, les quatre derniers d'un gris cendré obscur. Tête jaune fauve, avec les mandibules, les yeux, une tache de chaque côté derrière ceux-ci, et une tache sur le vertex, noire. Corselet noir, avec une large bande de chaque côté et le milieu, en dessous, jaune fauve. Élytres noires, très-allongées, à épaules saillantes, ayant sur cette saillie une courte tache jaune qui fait suite à la bande du corselet ; leur surface fortement ponctuée par stries, avec une forte côte longitudinale au milieu, un peu plus près de la suture. Leur extrémité offre une petite épine à l'angle externe et deux autres épines géminées à l'angle sutural. Le milieu de la poitrine et la base de l'abdomen sont jaunes, ainsi que la base des cuisses. —Long. 10 1/2, l. 3 mill. — Cayenne.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *Hispa elevata*, *carinata*, *compressicornis* et *serraticornis* de Fabricius, mais elle s'en distingue suffisamment.

Microdonta apicicornis. Noire, ponctuée. Les trois derniers

Planches.

48. articles des antennes, moitié postérieure des élytres et base des cuisses, jaunes. Élytres ayant des stries de gros points transverses, avec une forte côte près de la suture et une épine assez saillante à l'angle externe de l'extrémité.—Long. 9, l. 3 mill. — Santa-Fé de Bogota.

Microdonta dilatata. Noire. Articles des antennes fortement aplatis et élargis. Une ligne jaune assez étroite de chaque côté du corselet, se continuant avec une petite tache de même couleur placée sur les saillies humérales des élytres. Celles-ci fortement dilatées de chaque côté, surtout en arrière, dentelées aux bord, avec des doubles rangs de gros points enfoncés et deux fortes côtes près de la suture. Elles offrent, au milieu, une fascie jaune, arquée en arrière, formée de quatre taches, dont les latérales carrées et les intermédiaires allongées. Le dessous est noir, avec une petite tache au milieu du prothorax, du mésothorax et de la base de l'abdomen, jaunes. Une fine bordure autour de l'abdomen, et base des cuisses antérieures également jaunes. — Long. 11, l. aux épaules 3, et en arrière 5 mill. — Cayenne. Cet insecte ressemble, comme le précédent, à un *Lycus*.

Odontota proxima. Jaune d'ocre. Antennes et tête noires. Corselet ayant trois bandes longitudinales noires; une au milieu et une de chaque côté. Élytres jaunes, avec une bande large et transverse au milieu, remontant jusqu'à l'écusson, et l'extrémité noires, offrant chacune deux principales côtes élevées et des doubles rangées de gros points enfoncés. Leurs bords latéraux denticulés, et leur extrémité armée de deux épines assez fortes à l'angle externe et de dents inégales. Dessous jaune, ayant de chaque côté une bande latérale noire, partant du corselet et allant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. Pattes noires, avec la base des cuisses jaune. — L. 11, l. 4 mill.— Brésil intérieur.

Cette espèce, quoique très-voisine de l'*Hispa dentata*, de Fabricius, s'en distingue par une taille un peu plus grande, par l'extrémité de ses élytres un peu plus élargie et par le dessous de son corps jaune.

Odontota flexuosa. Noire, allongée. Corselet d'un jaune orangé, avec trois bandes longitudinales noires, une au milieu et deux autres sur les côtés, en dessous des bords latéraux. Élytres noires, arrondies et finement dentelées au bout, avec une large tache humérale et une large bande au delà du milieu d'un jaune orangé. Milieu de la poitrine en dessous et bords de l'abdomen jaunes. — Long. 9, l. 2 2/3 mill.—Bolivie, Santa-Cruz.

Planches.

48. *Odontota ventralis*. Peu allongée, d'un rouge vif. Antennes et tête noires. Élytres noires, avec une grande tache humérale et une bande transverse au delà du milieu, rouges. Jambes, tarses et les trois derniers segments de l'abdomen noirs.—Long. 6 1/2, l. 2 1/2 mill.—Bolivie.

Odontota quadripunctata. Noire, étroite. Antennes de la longueur de la tête et du corselet, un peu épaissies et jaunâtres vers le bout. Tête et corselet rugueux, celui-ci ayant en avant trois élévations lisses rangées transversalement. Élytres à peine plus larges que le corselet, fortement rugueuses, avec trois côtes élevées, tranchantes, la première près de la suture, entière, portant deux petits points jaunes, la seconde, interrompue au milieu seulement et la plus extérieure interrompue au tiers antérieur et postérieur. Abdomen d'un brun un peu fauve. —Long. 5, l. 1 1/2 mill. — Sénégal, de la collection de M. Buquet.

Odontota fossulata. Tout à fait semblable à la précédente pour la forme et la taille, d'un bleu foncé à reflets verdâtres. Tête et corselet fortement rugueux. Élytres rugueuses avec des côtes mal limitées, entre lesquelles il y a des élévations plus ou moins bien marquées. Dessous, pattes et antennes d'un bleu foncé pur. — Long. 4 1/2, l. 1 1/3 mill. — Sénégal, coll. Buquet.

Ces deux espèces semblent établir le passage entre les Hispes sans épines de la division des *Odontota*, et quelques vraies Hispes chez lesquelles les épines ne se voient qu'au corselet et à l'extrémité des élytres, comme les *H. inermis*, Zoubkoff, notre *H. sub-spinosa*, et surtout l'*H. sericea*.

Au groupe des *Odontota* appartiennent les *Hispa humeralis*, *sanguinicollis*, *dentata*, *truncata*, *ruficollis*, Fab. Ol. et *scapularis*, *mucronata*, *bicolor*, Olivier. Le *Chalepus dictyopterus*, Perty Delectus, An. art. pl. 20, f. 5, devra aussi rentrer dans cette coupe.

Uroplata crenata. Noire. Antennes courtes, à peine d'un tiers plus longues que la tête et le corselet, un peu épaissies au bout, ayant les sept premiers articles obconiques, courts, bien distincts, et les quatre derniers confondus ensemble en une seule pièce un peu velue, ce qui fait en réalité une antenne de huit articles. Corselet triangulaire, étroit en avant, aussi large que la base des élytres en arrière, rougeâtre, fortement ponctué, avec trois lignes longitudinales noires sur le disque. Élytres ayant les côtes élevées et les doubles rangs de points des autres Hispes voisines, très-élargies en arrière, et armées d'une grande épine aplatie

Planches.

48. aux angles postérieurs externes, finement dentelées sur les côtés et au bord postérieur, d'un beau jaune d'ocre vif avec la région de l'écusson, une large bande sinueuse et plus étroite à la suture, au milieu, et l'extrémité, d'un beau noir vif. Dessous noir avec une tache jaune au milieu du corselet et de la poitrine. Cuisses antérieures épineuses à leur extrémité inférieure.—Long, 8, l. 3 mill. —Bolivie.

Uroplata vicina. Tout à fait semblable à la précédente, mais ayant le corselet moins élargi en arrière, plus étroit que la base des élytres, jaune, avec une seule bande longitudinale noire au milieu, et la bande transversale du milieu des élytres plus oblique, plus large à la suture, et remontant pour se confondre avec la tache qui entoure l'écusson. Dessous du corselet, poitrine presque entièrement, base et côtés de l'abdomen, jaunes. Cuisses sans épines à l'extrémité.— Long. 8, l. 3 mill.— Bolivie.

Uroplata rubiginosa. D'un rouge ferrugineux, avec les antennes et la tête noires, et les pattes jaunâtres. Les antennes sont courtes, à peine un peu plus longues que la tête et le corselet, à peine épaissies vers le bout, composées de onze articles courts, grenus, et bien distincts. Le corselet est un peu élargi en arrière mais pas de la largeur de la base des élytres. Celles-ci ont aux angles postérieurs externes une dilatation aplatie, dentelée au bout, mais ne formant pas une épine unique; leurs bords externes et postérieurs sont finement dentelés. —Long. 7 1/2, l. 2 2/3 mill.—Bolivie.

Uroplata antennata. Allongée. D'un rouge ferrugineux. Antennes courtes, de la longueur de la tête et du corselet, assez épaissies vers l'extrémité, avec les onze articles bien distincts, les six premiers courts, grenus et noirs, les cinq autres fauves, plus épais et un peu plus allongés. Corselet à peu près aussi long que large, rétréci en avant, plus étroit que la base des élytres en arrière, couvert de larges points peu enfoncés. Élytres allongées, un peu plus larges en arrière, à côtés droits, avec une forte épine large et noire aux angles postérieurs externes, et les bords finement denticulés; les trois côtes de leur disque sont très-droites, parallèles, séparées par deux rangs de gros points enfoncés, comme dans les espèces précédentes. On voit à l'angle huméral une petite raie noirâtre, et au milieu des élytes la trace d'une faible bande transverse brunâtre. Le dessous est d'un ferrugineux plus vif avec les pattes inermes, et d'un jaune assez pâle.— Long. 7, l. 2 mill.— Colombie.

Planches.

48. On voit par les antennes et le corselet de ces quatre espèces, que cette division est encore mal limitée.

A ce groupe doivent être jointes les espèces suivantes : *Hispa hastata*, *quadrata*, Fab., *truncata*, et peut-être *bidens*, *gibba* et *dimidiata*, d'Olivier, ainsi que le *Chalepus goniapterus* de Perty, Delect. anim. art., etc., pl. 29, f. 6.

Cephalodonta coccinea. D'un rouge de sang. Antennes allongées, ayant une fois et demie la longueur de la tête et du corselet, rouges, avec les quatre derniers articles bruns ; les premiers, courts, grenus, les quatre derniers allongés, et formant ensemble presque la moitié de la longueur totale. Tête et corselet lisses, faiblement ponctués. Élytres noires, à côtes élevées, séparées par deux rangs de gros points enfoncés, ayant les angles huméraux aigus, et les angles postérieurs externes dilatés en une pointe peu aigue, aplatie ; elles ont chacune cinq taches rouges ainsi disposées : une grande commence contre l'écusson, une bande très-oblique, partant du dessous de l'angle huméral, et descendant presque jusqu'au milieu, sans toucher tout à fait la suture ; une autre bande oblique, mais en sens opposé, partant du bord externe près de l'extrémité, et remontant vers le milieu de l'élytre ; au côté de cette bande un point placé près de la suture ; et enfin, près du bord postérieur, une petite bande transverse partant du bord inférieur de l'épine latérale, et allant jusqu'à la suture. Pattes antérieures plus grandes que les autres, avec les jambes armées au côté interne, et près de l'extrémité, d'une forte dent spiniforme. — Long. 8, l. 3 mill. — Cayenne, coll. Buquet.

Cephalodonta generosa. Semblable à la précédente pour la forme, les antennes et les pattes antérieures. Antennes d'un brun rougeâtre, avec les quatre grands articles de l'extrémité d'un rouge plus prononcé. Une bande longitudinale noire au milieu du corselet. Élytres d'un rouge un peu jaunâtre avec une tache noire oblique, occupant le milieu postérieur des épines humérales, descendant jusque près de la suture derrière l'écusson, une bande étroite, un peu en arrière, venant se confondre dans une grande tache au milieu, laquelle remonte un peu contre la suture, qui envoie une autre petite ligne dirigée vers les épines postérieures (ces épines sont noires), et, à la hauteur de leur insertion, il y a une autre bande transverse, parallèle au bord postérieur, et assez près de celui-ci. — Long. 8 1/2, l. 3 mill. — Cayenne. Coll. Buquet.

Cephalodonta marginata. D'un joli vert d'émeraude en dessus,

Planches.

48. noire dessous, avec les élytres largement bordées de chaque côté par un beau reflet de couleur rouge pourpré et métallique. Les antennes sont d'un brun rougeâtre très-obscur, de moitié plus longues que la tête et le corselet, à articles de la base allongés et obconiques, avec les quatre derniers un peu plus épais et plus courts. La tête et la corselet sont rugueux. Les élytres sont allongées, parallèles, arrondies, et sans épines au bout, couvertes de gros points enfoncés, qui ne sont un peu rangés en stries que près de la suture, l'extrémité des élytres et le dernier segment de l'abdomen sont tachés de fauve.—Long. 9, l. 3 mill. — Brésil.

L'*Hispa emarginata*, d'Olivier, représentée avec des antennes très-longues, pourrait bien appartenir à cette division.

Enfin on placera à la suite de ce genre, comme un lien avec les *Cephaloleia*, le petit genre *Leptomorpha* de M. Chevrelat, fait avec une espèce européenne.

Leptomorpha filiformis. Étroit et allongé, noir, tête et corselet, en dessous, d'un bleu noir. Élytres d'un bleu foncé à reflets verdâtres. Les antennes sont à peine de la longueur de la tête et du corselet, un peu épaissies au bout, composées d'articles grenus. La tête et le corselet sont ponctués. Celui-ci est de forme carrée, un peu arrondi sur les côtés. Les élytres sont plus de deux fois plus longues que larges; elles ont des stries de points enfoncés, qui forment de véritables sillons vers l'extrémité postérieure. Dessous et pattes noirs, luisants. Côtés de l'abdomen ponctués. — Long. 5 1/2, l. 1 1/2 mill. — Sardaigne, Sicile.

Le genre *Microrhopala* est formé avec les *Hispa vittata* et *suturalis*, Fab., *scutellaris* et *excavata*, Olivier, *rosea*, Weber, et *quercifoliæ*, Harris. Jour. d'hist. nat. de Boston, part. 1re, n. 11 (1835).

M. Harris, dans le mémoire que nous citons, a fait connaître la larve de ces deux dernières espèces, de l'*H. suturalis*, et de l'*H. vittata*, Fab. Il dit que Say a décrit de nouveau l'*H. rosea* de Weber sous le nom d'*H. marginata*, et qu'il est très-probable que l'*H. quadrata*, Fab., est la même espèce. Nous pensons qu'il a tort au sujet de cette espèce, car, d'après la figure d'Olivier, cette dernière serait une *Uroplata*. Enfin il pense que Fabricius a eu tort de citer l'*H. rosea* de Weber sous son *H. suturalis*, il croit que ces deux espèces sont très-différentes, ce qu'il cherche à prouver en donnant de nouvelles descriptions de ces deux insectes, descriptions faites sur des individus observés depuis l'état de

Planches.

48 larves. Il considère son *H. quercifoliæ* comme une simple variété de l'*Hispa rosea*.

Les larves des *Hispa* n'ont pas la moindre ressemblance avec celles des *Cassides*, comme on aurait pu le croire, à cause des affinités que ces insectes ont entre eux ; ces larves ont plutôt la forme de celles du genre *Callidium*; avec des mœurs de chenilles, car elles rongent le parenchyme des feuilles. M. Harris en a observé dans des feuilles de pommier, de chêne blanc, de *Robinia pseudoacacia*, et du *Solidago lævigata*, vers la fin de juillet ; ces larves se sont transformées en nymphes vers le 5 août, et en insectes parfaits du 10 au 15 du même mois. Les premières donnèrent une Hispe que l'auteur a perdue, et qu'il n'avait pas déterminée, les secondes ont produit l'*H. quercifoliæ*, les troisièmes l'*H. suturalis*, Fab., et les quatrièmes l'*H. vittata*, Fab. M. Harris décrit un petit pupivore (*Ichneumon hispæ*, Harr.), qui est parasite de ces larves.

Microrhopala lævigata. D'un noir bleuâtre, lisse. Antennes noires, fusiformes, un peu plus longues que la tête et le corselet, à articles courts et serrés. Tête lisse, avec une petite dent au milieu du bord antérieur, entre les antennes. Corselet plus large que long, arrondi sur les côtés, plus large en arrière, finement ponctué. Élytres un peu plus larges que le corselet, peu convexes, arrondies sur les côtés et au bout, lisses, avec des stries de points enfoncés assez forts. Dessous et pattes noirs. — L. 5, l. 2 1/2 mill. — Pondichéry.

Euprionota aterrima. D'un beau noir à reflets bleuâtres, avec une petite tache de chaque côté et les pattes d'un fauve obscur. Antennes de moitié plus longues que la tête et le corselet, ayant les sept premiers articles courts, plissés longitudinalement, un peu aplatis, et les quatre derniers formant la massue; très-aplatis, soudés ensemble, mais laissant voir les traces des articulations. Corselet fortement rugueux, sinueux sur les côtés, plus étroit en avant, de la largeur de la base des élytres en arrière, offrant de chaque côté une petite élévation lisse et rouge, et au milieu un court sillon. Élytres très-élargies en arrière, dilatées aux angles postérieurs externes, fortement denticulées sur les côtés et en arrière, où les dents sont alternativement grandes et petites; elles ont près de la suture une forte côte tranchante, parallèle à celle-ci dans toute sa longueur, mais fortement arquée vers l'épaule et plus élevée dans cet endroit, et, sur les côtés, des élévations tranchantes, oblongues, paraissant être les débris de

Planches.

48\. plusieurs autres côtes. Entre ces côtes et portions de côtes il y a de gros points enfoncés, séparés par des plis transverses. Dessous du corps très-lisse et luisant. — Long. 6, l. 2 1/2 mill. — Hab. le Mexique.

Physocoryna scabra. Brune, un peu variée de rougeâtre. Antennes à peine aussi longues que la tête et le corselet, épaisses, à articles courts et grenus, terminées brusquement par une grosse massue presque ronde, formée des cinq derniers articles. La coloration de ces antennes est curieuse ; le premier article est fauve, un peu taché de brun ; les deux suivants sont fauves sans taches, le quatrième noir, le cinquième fauve et le sixième encore noir. Les cinq derniers, formant la massue, sont noirs, mais le bord antérieur de chacun offre une petite bande de duvet jaunâtre, ce qui marque assez bien les segments et rend cette massue alternativement noire et jaune. La tête est rugueuse, variée de fauve et de brun. Le corselet offre la même coloration, il est de forme carrée et sa surface est très-inégale, à cause des profondes excavations et des tubercules dont elle est couverte. Les élytres sont allongées, un peu dilatées aux angles postérieurs externes, dentelées à ces angles et sur les côtés, où la couleur fauve domine. Leur surface est couverte de gros points enfoncés rangés en stries, et elle offre des crêtes tranchantes et élevées, sinueuses et anguleuses. Le dessous est noir, l'abdomen fauve foncé, avec une bande noire de chaque côté. Les pattes sont fauves, tachées de noir. — Long. 6, l. 2 mill. — Hab. le Brésil.

Octotoma scabripennis. Antennes plus courtes que la tête et le corselet, ayant les six premiers articles courts, grenus, fauves ; le septième beaucoup plus épais et les quatre derniers également épais, réunis ensemble, laissant à peine apercevoir de faibles traces des articulations, couverts, ainsi que le septième, d'un fin duvet gris noirâtre. Corps entièrement noir ; corselet plus large que long, rugueux, avec deux élévations lisses, transversales, l'une au bord antérieur, l'autre derrière ce bord, parallèlement, et trois longitudinales croisant les deux premières, d'un rougeâtre obscur. Écusson rougeâtre. Élytres très-allongées, presque parallèles, très-peu dilatées aux angles postérieurs externes, arrondies en arrière, finement denticulées aux bords, couvertes de gros points enfoncés et ayant des côtes élevées courtes, sinueuses, irrégulières et ramifiées, qui leur donnent un aspect tourmenté et plissé. Dessous peu rugueux, avec une tache sous les côtés du corselet, la base des cuisses antérieures et tous

Planches.

48. les genoux, ainsi que le bout des tarses, rougeâtres.—Long. 6, l. 2 mill. — Hab. le Mexique.

On rapporte à ce groupe l'*H. plicatula*, Fab. Ol., qui est une espèce très-voisine de la précédente.

Brachycoryna pumila. Corps ovalaire, court. Antennes noires, beaucoup plus courtes que la tête et le corselet, terminées par une petite massue globuleuse, formée par les quatre derniers articles qui sont réunis et confondus entre eux; les six premiers très-courts, grenus; le septième plus gros : tous ces articles sont glabres; la massue seule est tomenteuse. Tête noire, rugueuse. Corselet jaunâtre, un peu plus large que long, de forme carrée, rugueux. Écusson très-petit, noir, triangulaire. Élytres ovales, arrondies au bout, ayant trois côtes élevées, séparées par deux rangs de très-gros points enfoncés. Dessous noir luisant; pattes jaunes.— Long. 3, l. 1/2 mill. — Hab. Carthagène; unique de la coll. Dejean, et portant le nom que nous lui avons conservé.

L'*Hispa hæmorrhoïdalis* de Weber et Fabricius, appartient au genre *Gonophora*, en voici une autre espèce de Java.

Gonophora orientalis. Fauve, allongée. Antennes filiformes, près de deux fois plus longues que la tête et le corselet, brunes avec le premier et les quatre derniers articles fauves. Yeux noirs. Tête et corselet rugueux. Écusson triangulaire lisse. Élytres plus larges que le corselet à la base, parallèles, arrondies au bout, ayant chacune trois fortes côtes élevées, séparées par deux rangs de gros points enfoncés. Elles ont chacune quatre grandes taches noires et une tache commune, vague, sur la suture, derrière l'écusson. Le dessous est d'un fauve plus pâle et presque jaune. — Long. 7, l. 3 mill.—Java. Collection Buquet.

Onchocephala Senegalensis. D'un jaune sale, varié de brun et de noir. Tête surmontée d'une petite crête élevée, arrondie, aplatie en dessous, un peu dentelée au sommet, au devant de laquelle s'insèrent les antennes, qui sont épaisses, fusiformes, à peine plus longues que la tête et le corselet, finement plissées, d'un brun noirâtre foncé, avec les deux premiers articles jaunâtres. Corselet un peu plus long que large, un peu rétréci en arrière, bidenté sur les côtés, fortement rugueux en avant, avec quatre tubercules arrondis, saillants et d'un jaune plus pâle. Élytres beaucoup plus larges que le corselet à leur base, un peu élargies et arrondies en arrière, fortement inégales par des enfoncements et des élévations tuberculeuses en forme de petites crêtes, dont la plupart sont noires au sommet. Dessous noir, avec le milieu du corselet et les

Planches.

48. bords de l'abdomen jaunâtres. Pattes courtes, d'un jaune pâle, avec une tache au milieu des cuisses et les genoux noirâtres.— Long. 5 1/2, l. 2 1/3 mill.—Sénégal.

Onchocephala quadrilobata. Très-voisine de la précédente, et surtout de celle qu'Olivier a publiée sous le nom d'*Hispa tuberculata*, mais distincte par la crête de sa tête, qui est quadrilobée ou formée de quatre tubercules arrondis et très-saillants, deux en avant et deux en arrière. Son corselet a seulement deux tubercules saillants et jaunes en avant. Les élytres sont élargies en arrière, assez dilatées et anguleuses aux angles postérieurs externes, tronquées obliquement en arrière, fortement rugueuses et excavées en dessus, et surtout en arrière ; où l'un des tubercules placés près de la suture, est plus élevé que les autres. Ces tubercules sont noirs, et il y a entre eux, près de la suture, au milieu et en arrière, de petites lignes jaunes, un peu ramifiées exterieurement, comme dans la figure de l'*Hispa tuberculata* d'Olivier.— Long. 5, l. 2 1/4 mill.—Pondichéry, Perrotet.

On trouve la description de quelques autres espèces du genre *Hispa* de Fabricius, dans les Observationes entomologicæ de Weber, pag. 64 et suiv., et dans Germar, Coléop. Sp. n., etc., p. 528. Les collections Paris en contiennent une quantité d'espèces encore inédites.

Les genres ou groupes suivants établissent, au moyen des *Imatidium*, le passage aux Cassides, voici les formes les plus remarquables et les plus intéressantes à connaître.

Cephaloleia cyanoptera. Il est presque certain que cette espèce est l'*Hispa cyanipennis* de Fabricius, mais comme la comparaison qu'il fait de son espèce avec une *H. coccinea* ne peut nous faire connaître ses dimensions, puisqu'il n'y a pas d'*Hispa* de ce nom dans son livre, nous n'osons rapporter notre insecte à son espèce, craignant d'apprendre plus tard que l'*H. cyanipennis* est un très-petit insecte du quart de la taille du nôtre.

La *C. cyanoptera* est glabre et luisante, rouge, avec les élytres d'un beau bleu violet, et ayant des stries longitudinales de points enfoncés. Les antennes sont filiformes, noires; les pieds sont noirs, avec la base des cuisses rouge. — Long. 9, l. 4 mill. —Brésil.

Cephaloleia collaris. Assez allongée et étroite, d'un beau bleu, avec le corselet, à l'exception de son bord antérieur, d'un rouge de sang en dessus et sur les côtés en dessous. Antennes, pattes et abdomen d'un bleu noir très-luisant. Le corselet est beaucoup

Planches.

48. plus étroit en avant, presque droit sur les côtés et presque aussi large que la base des élytres en arrière, avec deux petites impressions au milieu, une de chaque côté. Les élytres ont des stries de points faiblement enfoncés.—Long. 7, l. 3 mill.—Brésil intérieur.

Cephaloleia Pertyi, *Alurnus cyanipennis*, Perty, Delect. An. art., etc., p. 99, pl. 20, f. 4. Nous sommes obligé de ne pas adopter le nom donné à cette espèce par M. Perty, parce que ce nom a été employé par Fabricius pour une espèce toute voisine qui, lorsqu'on l'aura retrouvée, viendra certainement se ranger dans le groupe qui nous occupe.

La *C. Pertyi* est à peine distincte de la précédente, et il pourrait se faire que ces deux insectes ne fussent que les deux sexes d'une même espèce : en attendant que cela soit constaté, nous trouvons que l'espèce qui nous occupe a le corselet beaucoup plus transversal, très-arrondi sur les côtés et en avant, ce qui donne à l'insecte un aspect tout différent du précédent.—Long. 7, l. 3 mill. —Brésil.

Cephaloleia histrio. Noire, assez aplatie. Corselet presque carré, ponctué, avec les bords latéraux jaunes. Élytres ayant des stries de points peu enfoncés, jaunes, avec la moitié postérieure noire. Dessous noir, jambes et tarses jaunes.— Long. 5, l. 2 mill. — Santa-Fé de Bogota.

Cephaloleia tetraspilota. Noire, assez aplatie et entièrement semblable à la précédente pour la forme et la ponctuation, avec les élytres marquées de quatre grandes taches arrondies d'un jaune d'ocre : deux près de la base, ne touchant aucun des bords, les deux autres à l'extrémité, touchant les bords externe et postérieur. Base des cuisses un peu brunâtre.—Long. 5 1/2, l. 2 1/2 mill.—Hab. la Colombie.

Cephaloleia luctuosa. Allongée, aplatie, noire; les deux derniers articles des antennes jaunâtres. Corselet lisse, presque carré, jaune, avec une tache noire au bord antérieur derrière la tête. Élytres allongées, parallèles, avec de faibles traces de stries, noires, ayant chacune une large bande longitudinale jaune au milieu, partant du bord antérieur, mais ne touchant pas l'extrémité. Dessous du corselet, milieu de la poitrine, côtés de l'abdomen, cuisses et bord interne des jambes jaunes.—Long. 8, l. 3 1/2 mill. —Colombie, Santa-Fé de Bogota.

Cephaloleia succincta. Très-voisine de la *C. luctuosa* pour la forme allongée et la taille, entièrement d'un beau jaune luisant,

Planches.

48. avec les antennes, la tête, une petite tache sur le bord antérieur du corselet et une large bande transverse près de l'extrémité des élytres noirs. Corselet vaguement ponctué. Élytres ayant des stries de très-petits points enfoncés très-rapprochés. — Long. 8, l. 3 mill. — Hab. la Colombie.

Cephaloleia angustata. Allongée, étroite, d'un noir bronzé en dessus, noire dessous. Antennes noires, de moitié plus longues que la tête et le corselet, à peine épaissies vers le bout. Tête tronquée en avant, avec une petite saillie anguleuse au dessus des yeux. Corselet un peu plus long que large, à côtés droits, finement ponctué. Écusson triangulaire. Élytres allongées, parallèles, arrondies au bout, un peu plus larges que le corselet, avec des lignes nombreuses et rapprochées formées de points enfoncés. Abdomen finement ponctué, luisant. Pattes courtes et fortes, noires. — Long. 4, l. 1 1/3 mill. — De Santa-Fé de Bogota. Coll. Buquet.

Cette espèce ressemble assez à l'*Hispa metallica* d'Olivier, et l'on ne peut l'en distinguer si l'on s'en tient à la description de cet auteur, mais des individus d'*H. metallica* que M. le comte Dejean nous a montrés, nous ont fait voir des différences notables. L'*H. metallica* d'Olivier est plus grande que la nôtre ; ses antennes sont plus courtes, égalant à peine la longueur de la tête et du corselet ; sa couleur est plus bleue ; le corselet est moins allongé, de la largeur des élytres et presque carré.

Les espèces suivantes commencent à s'élargir notablement et vont établir le passage à certaines espèces d'Imatidium difficiles à en distinguer.

Cephaloleia cœruleipennis. Ovalaire, assez aplatie, noire. Tête et corselet, dessus et dessous et écusson d'un beau jaune vif, luisant. Élytres d'un beau bleu vif et luisant, avec des stries de points enfoncés. Dessous du corselet et base de la poitrine jaunes. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec les genoux, le devant des jambes et les tarses bruns. — Long. 7, l. 4 mill. — Santa-Fé de Bogota.

Cephaloleia læta. Ovalaire, aplatie, jaune. Antennes, yeux, genoux, devant des jambes, tarses, côtés et extrémité de l'abdomen noirs. Élytres d'un beau violet luisant, avec des stries de petits points enfoncés. — Long. 5, l. 3 mill. — Santa-Fé de Bogota.

Cephaloleia cimicoides. Ovalaire, aplatie, d'un rouge de sang, lisse et luisante. Antennes noires, avec la base et l'extrémité jau-

Planches.

48. nes. Yeux bruns. Corselet plus large que long, arrondi sur les côtés, très-élargi en arrière, vaguement ponctué en dessus, avec les bords latéraux un peu transparents et jaunâtres, et le bord postérieur un peu sinueux, aussi large que la base des élytres. Écusson triangulaire, lisse. Élytres lisses, avec des stries de petits points enfoncés. Dessous d'un rouge jaunâtre. Pieds plus pâles. —Long. 6 1/2, l. 3 2/3 mill.—Cayenne.

Cephaloleia cassidoïdes. Arrondie, peu convexe, jaune vif, avec les élytres rouges. Antennes fusiformes, à peine de moitié plus longues que la tête et le corselet, noires. Yeux noirs. Corselet près de trois fois plus large que long, coupé presque droit en avant, avec le milieu du bord antérieur légèrement avancé, arrondi et ponctué sur les côtés, lisse et d'un jaune plus rougeâtre au milieu. Écusson triangulaire, très-lisse et rougeâtre. Élytres plus larges que le corselet à leur base, élargies et arrondies sur les côtés, d'un rouge vif et luisant, avec des stries de points faiblement enfoncés et presque effacés aux bords.—Long. 8, l. 5 1/2 mill.—Java. Collect. Buquet.

A côté de ces insectes on place encore plusieurs groupes fort curieux, parmi lesquels nous choisirons quelques espèces pour en donner des exemples.

Le premier, qui formera certainement un genre, est caractérisé par ses antennes largement flabellées; nous proposons de lui donner le nom de Caloclada. Il correspond au genre *Cladophora* du catalogue de M. Dejean, nom qui est déjà employé (*voy*. Cladophorus, Voyage de la Coquille).

Caloclada flabellata. Antennes brunes, allongées, flabellées; leur quatrième article et les suivants émettant au côté interne un rameau aplati, plus long que l'article même. Corps aplati, jaune fauve. Corsélet transversal, un peu échancré en avant. Élytres lisses, d'un noir un peu bleuâtre avec des stries peu profondes et ponctuées.—Long. 9, l. 5 mill.—Cayenne.

Caloclada fasciata. D'un jaune fauve. Antennes flabellées, noires, avec les trois premiers articles très-courts, jaunes: en tout semblable à la précédente, avec une bande transverse jaune au milieu des élytres, plus large, dans certains individus, et touchant les bords et la suture, étroite, courte et placée au milieu de la largeur des élytres, chez d'autres. — Long. 10, l. 5 1/3 mill. — Cayenne.

Peut-être ces deux espèces ne sont-elles que les variétés d'une espèce unique.

Planches.

48. *Calyptocephala trigemina.* Insecte ayant tout à fait l'aspect d'une Casside ou d'une Imatidie, mais chez lequel le corselet n'a pas d'échancrure pour recevoir la tête qui est saillante comme dans les *Cephaloleia*. Corps jaune, antennes allongées, filiformes, à second article très-long, formant presque le tiers de la longueur totale de l'antenne, d'un jaune pâle, s'obscurcissant vers le bout qui est brun. Tête noire, avec le front jaunâtre. Corselet un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, plus large en arrière, aplati, lisse, avec quelques points enfoncés sur les bords. Écusson jaune, triangulaire. Élytres très-dilatées à leur base, arrondies et rétrécies en arrière, avec des stries de points enfoncés, d'un beau jaune vif, avec trois grandes taches arrondies d'un noir bleu, une de chaque côté en avant, et la troisième, plus grande et commune au milieu et en arrière. — Long. 7, l. aux épaules dilatées, 5 1/3 mill.—Cayenne.

Cet insecte nous semble n'être qu'une variété de l'*Imatidium trimaculatum* de Fabricius, il n'en diffère que parce que ses antennes ne sont pas noires et par les bords de son corselet qui n'ont pas de jaune pâle.

Sphæropalpus cinctus. Ovalaire, aplati, d'un jaune un peu fauve, avec le milieu du corselet et de chaque élytre noir. Antennes noires. Tête jaune, avec le vertex noir. Corselet plus de deux fois plus large que long, un peu échancré en avant pour recevoir la tête, dilaté et aplati sur les côtés, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus, ponctué, avec un sillon longitudinal au milieu. Écusson triangulaire, noir. Élytres un peu moins larges que le corselet à leur base, arrondies sur les côtés et en arrière, rebordées, à bordure noire, fortement ponctuées, avec quelques traces de côtes élevées près de la suture. Dessous et pattes d'un jaune pâle, avec les genoux et l'extrémité des jambes noirs et les tarses bruns.—Long. 20, l. 11 mill.—Brésil.

Imatidium cinctum. D'un noir luisant. Antennes, bords externes du corselet et des élytres, pattes et abdomen, jaunes. La bordure jaune des élytres est beaucoup plus large en arrière. — L. 6, l. 5 mill.—Hab. la Colombie.

Imatidium rubricatum. Cet insecte ressemble complétement aux *Cephaloleia cimicoides* et *cassidoides* que nous avons décrites plus haut, mais il en est distingué par une échancrure antérieure du corselet, dans laquelle s'insère la tête, ce qui forme le seul caractère du genre *Imatidium*. Son corps est d'un jaune fauve, avec le milieu du corselet et les élytres rouges. Les antennes et les

Planches.

48. yeux sont entièrement noirs. Les pattes sont d'un jaune plus pâle. —Long. 5 à 6, l. 3 1/2 à 4 mill.—Cayenne.

Cet insecte a les plus grands rapports avec l'*Imatidium sanguineum* de Fabricius et la *Cassida rubra* d'Olivier, mais il s'en distingue parce qu'il n'a pas les élytres réticulées comme dans le premier, et qu'elles n'ont pas trois tubercules vers la base comme dans le second.

Outre les espèces que Fabricius a rangées dans ce genre, il faut y placer les *Cassida semicircularis* et *pallipes* d'Olivier.

L'*Himatidium nimbatum* de Perty, Delect. an. art., p. 102, pl. 20, f. 10, appartient bien à ce genre, ainsi que son *Him. comptum*, qui n'est autre chose que l'*Imat. fasciatum* de Fabricius. L'espèce que M. Perty appelle *Him. decorum* nous paraît devoir constituer un autre genre.

Avec quelques *Imatidies* de l'Inde, M. Hope a établi et caractérisé les genres *Calopepla* et *Prioptera*, que M. Chevrolat avait distingués, sans les caractériser, sous les noms de *Craspedonta* et *Basiprionota*.

Le premier a pour type l'*Im. Leyanum* de Latreille, Gen. Crust. et Ins., t. 2, p. 51. M. Reiche nous a communiqué une espèce qui s'en rapproche assez pour la forme, et que nous proposons de nommer *Calopepla Reicheana*. Cet insecte est ovalaire, d'un brun rouge très-foncé en dessus, jaune sombre dessous. Les antennes sont noires, la tête est d'un jaune sale au milieu, d'un noir bleu sur les côtés. Le corselet est transversal, fortement ponctué, rebordé et arrondi sur les côtés, avec des reflets d'un noir bleu. Les élytres sont de la largeur du corselet à la base, arrondies et fortement rebordées sur les côtés, fortement rugueuses, avec quelques traces de côtes élevées près de la suture; on voit, à certains jours, de grosses taches rondes d'un bleu noir très-luisant, peu distinctes du fond brun rouge très-obscur qui forme la base de leur couleur.—Long. 12, l. 7 mill. — Visapour dans les Indes orientales.

Le second genre a pour type la *Cassida 8-punctata* de Fabricius, figurée avec détail par M. Hope (Col. man., pl. 2, f. 3) et quelques autres espèces inédites.

On doit aussi placer près des *Imatidium* et des *Hispa* un singulier genre, qui ressemble au premier coup d'œil à un *Cossyphus*. Nous l'avons figuré et décrit dans le Magasin de Zoologie, 1844, et nous lui avons imposé le nom de *Delocrania* que nous avons emprunté au catalogue de M. Dejean.

Planches.

48 Le genre *Hoplionota*, de M. Hope, ayant pour type la *Cassida echinata* de Fabricius, se compose actuellement de plusieurs espèces, toutes propres à Madagascar. Quoique Olivier dise positivement que celle qu'il figure se trouve à Java, on ne doit pas s'arrêter à cette indication, prise dans la collection de Bosc, pas plus qu'à celle qui donne les Indes orientales pour patrie à la *Cassida armigera* d'Olivier (pl. 5, f. 85). Celle-ci provient de la collection de M. Brongniart, et ce savant nous a dit qu'il avait reçu du voyageur Riche plusieurs insectes recueillis pendant son voyage autour du monde, sans indication positive de localité, et que M. Bosc en avait également eu du même voyage. Comme cette expédition avait touché a Madagascar, et que, du reste, MM. Bosc et Brongniart possédaient encore quelques autres espèces positivement propres à cette île (*Lamia maculata* et *marmorata*) portant aussi pour indication de localité les Indes orientales, on doit penser que les Cassides en question en venaient aussi, d'autant plus qu'on les a reçues souvent de ce pays et jamais de Java et du Bengale.

Il faut rapporter à ce genre les *Cassida plicata* et *gemmata* de M. Klug (Ins. de Madag., p. 122, pl. 5, f. 10 et 11). En voici quelques espèces nouvelles :

Hoplionota semiviridis. D'un jaune fauve, à côtés arrondis. Corselet et élytres fortement ponctués ; celles-ci ayant chacune au milieu une forte élévation à quatre carènes. Le disque antérieur, depuis ces élévations jusqu'à la base, est d'un beau vert ; le reste est d'un brun foncé, avec tous les bords demi-transparents et fauves. Antennes d'un jaune fauve, avec la massue un peu plus foncée. — L. 7, l. 6 mill. — Madagascar.

Hoplionota pallescens. Tout à fait semblable à la précédente pour la forme, la ponctuation et les deux élévations du milieu des élytres, mais d'un jaune roussâtre plus pâle, à bords plus transparents, n'ayant pas la partie antérieure des élytres verte, et offrant une teinte un peu plus foncée et brunâtre à leur portion postérieure. — Long. 6 1/2, l. 6 mill. — De Madagascar. Est-ce une variété de la précédente? Nous en avons quatre individus constamment semblables, sans aucune trace de vert à la base des élytres.

Hoplionota quadrituberculata. D'un brun roussâtre en dessus, jaune fauve dessous, à côtés arrondis. Corselet et élytres fortement ponctués, celui-là ayant les bords dilatés, jaunâtres. Élytres offrant sur les côtés, un peu avant le milieu, un espace jaune,

Planches.

48. demi-transparent et représentant une échancrure, ce jaune se continuant en une étroite bordure qui va se terminer à l'angle apical. Le disque de chaque élytre offre deux élévations carénées, une plus petite au tiers antérieur, une grande au tiers postérieur, et derrière celle-ci on voit une petite crête élevée et longitudinale. — Long. 8, l. 6 mill. — De Madagascar.

Hoplionota pulchella. D'un jaune fauve, fortement ponctué. Corselet offrant de chaque côté une petite tache verte. Élytres ayant chacune à la base deux tubercules élevés, placés obliquement sur un espace carré et vert, avec un fort tubercule caréné en arrière, suivi d'une crête transversale presque bituberculée; toute cette portion postérieure d'un brun foncé presque noir. — Long. 4, l. 3 1/2 mill. — De Madagascar.

Au moyen de ces additions, le genre *Hoplionota* est composé aujourd'hui de 8 espèces.

Fig. 5. GENRE CASSIDE (CASSIDA. Lin. Lat. V. 143). C. A MANTEAU. *Cassida palliata*. Fab.

Hab. Cayenne.

Fig. 6. Détails de la bouche de la *Cassida spinifex* Fab. : 6. Mâchoire et son palpe. 6 *a*. Lèvre inférieure. 6 *b*. Mandibule. 6 *c*. Labre.

Nota. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom de *Longicornis* pour cette espèce, ce nom lui a été donné par M. Dejean. Le nom de *Cyclosoma*, proposé par M. Chevrolat pour le genre qu'il a fait avec cette Casside et quelques autres, a été changé par cet entomologiste en celui de *Discomorpha*, qui correspond au genre *Oxynodera*, caractérisé enfin par M. Hope.

Le genre Casside renferme un très-grand nombre d'espèces et attend une monographie. M. Chevrolat a proposé des coupes génériques qui faciliteraient l'étude de ces Insectes, si leurs caractères étaient formulés.

On trouve des descriptions de Cassides dans presque tous les ouvrages modernes qui traitent des Coléoptères. Nous en avons décrit une charmante espèce (*C. tricolor*) dans le Magasin de Zoologie, 1831, Ins. pl. 31. Nous en avons aussi publié quelques-unes dans le Voyage de la Coquille. M. Motschoulsky a fait connaître une jolie espèce du Caucase, sous le nom de *Cassida Hablitziæ*, dans le Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, année 1838, nº 2, page 182, pl. 3, f. *e*. On trouvera encore une belle figure d'une Casside indienne, donnée par M. Percheron, dans notre Genera des Insectes, pl. 12.

Planches,

48. Enfin on trouve la figure de quelques intéressantes espèces du Brésil dans le Zoological Journal, t. 2, p. 240, pl. 9, f. f. 8, 9, 10, dans le *Delectus animalium articulatorum in Brasiliæ collectorum*, par M. Perty, etc.

Voici quelques belles espèces nouvellement découvertes et rapportées aux groupes caractérisés et publiés par M. Hope ou proposés par M. Chevrolat.

Oxynodera sericata. Rouge, tomenteuse; antennes et tarses noirs; deux larges bandes longitudinales sur le corselet, plusieurs grandes taches sur les élytres et leur bord externe noirs. Le noir du bord est toujours interrompu au milieu et laisse, de chaque côté, un assez large espace rouge entouré de noir en dedans. Les élytres ont quelques côtes élevées et de gros points enfoncés. — L. 14, l. 12 mill. — Amérique intérieure, Bolivie, etc. Collect. de M. Reiche et la mienne.

Il y a une variété chez laquelle les taches noires de la partie postérieure des élytres sont effacées.

Oxynodera irrorata. Noire. Élytres rouges, bordées de noir et couvertes de gros points enfoncés et noirs.—L. 15, l. 12 1/2 mill. — Brésil intérieur, Bolivie.

Oxynodera tristis. D'un noir à reflets un peu violacés et métalliques; bords des élytres très-dilatés, lisses, avec une ligne de gros points enfoncés et oblongs au bord qui s'élève, et quelques points peu marqués au milieu. — L. 16, l. 13 mill.—Bolivie.

Oxynodera rugosa. Semblable à la précédente, noire, avec les bords dilatés des élytres un peu rugueux, de gros enfoncements au bord, contre la partie qui s'élève, et des bosses et élévations irrégulières sur le disque; celles du sommet formant, près de la suture, une ou deux lignes élevées et sinueuses.—L. 15, l. 13 1/2. —Colombie.

Oxynodera rubiginosa. D'un rouge ferrugineux en dessus, noire dessous. Élytres élevées en bosse au milieu. Bords du corselet et des élytres et suture noirs. Toute la surface des élytres, à l'exception de leurs bords dilatés, est assez fortement rugueuse, avec le fond des cavités noir. Pattes d'un rouge brun tachées de noir. — L. 15, l. 13 1/3 mill. — De Montévideo.

Oxynodera metallica. D'un vert assez sombre, à reflets luisants de cuivre rouge, surtout aux bords, à la suture et au sommet des élévations produites par de gros points rapprochés et occupant toute la surface des élytres, à l'exception des bords dilatés

Planches.

18. qui sont presque lisses. Antennes noires. — L. 14, l. 12 mill. — Bolivie.

Oxynodera biplagiata. D'un beau vert métallique, à reflets luisants et bleuâtres. Élytres à sommet élevé, couvertes de forts points enfoncés et irréguliers, ayant chacune une grande tache rouge, ovalaire, placée au milieu, près du bord, sur la dilatation. Antennes noires. — L. 17, l. 15 mill. — Colombie et Mexique.

Chelimorpha imperialis. Noire dessous, jaune maculé de noir en dessus, ou jaune sans tache. Cette espèce varie d'une manière extraordinaire. Les individus que nous considérons comme types (var. A), ont la tête et les antennes entièrement noires. Le corselet est jaune, avec une large bande longitudinale au milieu et une grande tache de chaque côté, noires. Les élytres sont jaunes, mais le noir domine tellement, que l'on pourrait à plus juste titre dire qu'elles sont noires, avec trois taches jaunes au bord et trois au milieu, parallèles à la suture et de formes arrondies ou triangulaires.

Chez une autre variété (var. B.) ces mêmes taches jaunes sont plus grandes, mais elles restent distinctes; ici le jaune domine un peu. Le front est taché de cette couleur, ainsi que la base des antennes.

Dans la variété C, c'est le jaune qui domine beaucoup, la suture reste noire et donne naissance à de petits traits noirs dirigés en haut et en travers, et occupant la place du noir qui circonscrivait les taches des variétés ci-dessus. Il n'y a plus que trois ou quatre points noirs près du bord.

Enfin la variété D a la tête, la base des antennes, le corselet et les élytres jaunes, sans taches, avec l'écusson noir; la suture et le bord antérieur des élytres sont très-finement lisérés de noirâtre. — L. 9 à 12, l. 7 à 9 mill.

Cette curieuse espèce se trouve en Bolivie.

Chelimorpha atrorubra. Noire, bord antérieur du corselet taché de rouge de chaque côté de la tête. Élytres rouges à taches noires, ou rouges et sans taches. L'individu type, ou var. A, offre sur chaque élytre d'assez grandes taches noires qui circonscrivent des cercles au milieu, ou sont dans des positions telles que si elles s'étendaient, elles en formeraient plusieurs autres.

Dans la var. B., ces taches sont beaucoup plus petites et ne présentent que quelques points oblongs conservant cependant les directions des taches de la variété A.

Enfin, la variété C ne présente aucune tache et n'a que l'écus-

Planches.

48. son et la suture de noirs. — L. 11, l. 8 mill. — Des mêmes pays que la précédente.

Aspidimorpha varians. Aplatie, luisante, noire, avec la base des antennes, le bord antérieur du corselet d'un jaune fauve, ou à élytres tachées de rouge, ou à élytres rouges sans taches.

La variété A est toute noire, avec le bord antérieur du corselet seulement d'un jaune fauve transparent.

La var. B est encore noire, mais elle a de plus une très-petite tache fauve de chaque côté de la base du corselet.

La var. C a aussi les taches fauves à la base du corselet et six grandes taches rouges aux élytres, trois à chacune près de la suture et une près du milieu, au bord externe.

Enfin, la var. D a encore le fauve aux côtés postérieurs du corselet, mais plus large et s'étendant jusqu'au bord externe, et les élytres sont entièrement rouges, sans taches. — L. 10 à 14, l. 8 à 11 mill.

Cette curieuse espèce se trouve en Bolivie.

Aspidimorpha rubicunda. D'un rouge vif un peu ferrugineux, très-luisant, avec le bord antérieur du corselet et une grande tache sur le côté de chaque élytre d'un jaune pâle transparent. Le centre des élytres élevé et un peu aigu. Antennes jaunes à la base, noires à l'extrémité. — L. 8, l. 6 1/2 mill. — Bolivie.

Le genre *Porphyraspis* de M. Hope, fondé sur la *Cassida erythrocera* de M. Germar, est le même que le genre *Hemisphœrota* de M. Chevrolat. Le premier étant seul caractérisé (Hope, Coleopt. man., part. 3, p. 154 (1840), doit rester désormais dans la science.

Il en est de même des genres *Hoplionota* de Hope, qui correspond au genre *Notosacantha* Chevrolat; *Calaspidea* (p. 183), correspondant au genre *Eugenysa* de Chevrolat; et *Oxynodera* (p. 184), correspondant au genre *Discomorpha* Chevrolat, etc.

M. Hope a proposé (Ann. et Mag. nat. hist. 1839 p. 92) plusieurs autres genres de Cassidaires qui correspondent à ceux que M. Chevrolat indique dans le catalogue de M. Dejean, mais comme il n'en a pas plus publié les caractères que M. Chevrolat, nous devons les considérer également comme non avenus. Le premier entomologiste qui les décrira sera celui dont les noms devront être adoptés. En attendant nous laissons à quelques Cassides décrites ci-dessus les noms génériques de M. Chevrolat, seulement parce que cela nous plaît.

Planches.

GENRE GRIBOURI (CRYPTOCEPHALUS. Geoff.).

48. *Fig.* 8. S.-G. CLYTHRE. Fab. Lat. V. 145. C. DE PERCHERON.
Chythra Percheronii. Gory.

8 *a.* Son antenne grossie.

D'un beau bleu. Élytres jaunes. Tête ayant une excavation au milieu, assez ponctuée. Corselet ponctué, avec des impressions creuses et une ligne longitudinale au milieu. Écusson petit, triangulaire. Élytres avec deux larges bandes transversales irrégulières et une tache à l'extrémité d'un beau bleu. — Hab. le cap de Bonne-Espérance. (H. Gory.)

Nota. Dans ces derniers temps M. Géné a découvert la larve de quelques espèces européennes; elle vit dans les fourmillières et se construit un tuyau solide dans lequel elle se tient à l'abri des fourmis (An. sc. Nat., t. 20, p. 143).

Dans quelques espèces les deux sexes diffèrent d'une manière totale. On a un exemple remarquable de ce fait, dans un Clythre nouveau découvert à Mexico et auquel nous conservons le nom que M. Chevrolat lui a donné. C'est le *Clythra* (Anomoia, Chevr. inéd.) *rufifrons*, dont le mâle est jaune, avec l'extrémité des antennes, les jambes de devant et tous les tarses noirs; tandis que la femelle, qui est quelquefois de la même couleur que le mâle, est le plus souvent noire, avec le front et une grande tache à la base et à l'extrémité des élytres d'un jaune rougeâtre.

Le *Clythra palliata* de Fabricius, que M. Ad. Delessert nous a rapporté des montagnes des Neelgheries, est à peu près dans le même cas; le mâle, qui est le *Clythra gibbosa* de Vigors (Zool. Journ., t. 2, p. 241, pl, 9, f. 11) diffère de la femelle par ses élytres très-dilatées de chaque côté et par son corselet presque entièrement fauve. Ce mâle nous a été apporté du même pays par M. Perrottet.

M. Hope a établi un genre voisin des *Clythra* (Col. man, part. 3, p. 178, pl. 2, f. 4) sous le nom de *Pœcilomorpha*. L'espèce unique est le *P. Passerinii*, Hope, qui vient de Sierra Leone.

Voir aussi, pour deux espèces de *Clythra* et un *Cryptocephalus* de Turquie, le Catalogue d'Insectes recueillis entre Constantinople et le Balkan, par M. Ménetries (Mém. de l'Acad. imp. des Sc. de Saint-Pétersbourg, 6e série, t. 5, pl. 2, f. 7, 8, 9). Faldermann (Coleopt. ab illustr. Bungio, etc., p. 108 et 109) a décrit et figuré des Clythres et des Cryptocéphales.

Planches.

48. *Fig.* 7. Antenne du *Cryptocephalus speciosus*, Guér., Voy. de la Coquille, Ins., p. 143.

Voir pour les métamorphoses de ce genre un article de M. Léon Dufour (Ann. des Sc. physiques, t. V, p. 307), et un travail de MM. Thion et Percheron (Ann. Soc. Ent., t. 2, p. 39).

Fig. 9. S.-G. CHLAMYDE. Knoch. Latr. V. 146. C. BAIE.
Chlamys bacca. Kirby, Centurie.

Hab. le Brésil.

Nota. Quelques voyageurs prétendent que cette espèce n'est que le mâle du *Chlamys monstrosa* des auteurs. Celui-ci a été le sujet d'un mémoire très-intéressant publié par M. Burmeister dans le T. 2 des Archives de Wiegmann, p. 245, pl. 5 Dans ce travail il fait connaître la larve et la chrysalide de cet insecte. La larve est assez semblable, en petit, à celle du Hanneton. Elle se forme une coque triangulaire qui est fixée aux branches des arbrisseaux et dans laquelle elle se change en nymphe. M. Burmeister a donné l'anatomie du système digestif de cette larve.

Ce genre Chlamis comprend un assez grand nombre d'espèces. MM. Klug et Kollar en ont publié de belles monographies. Jusqu'à présent on n'en connaissait que d'Amérique, mais M. Ad. Delessert vient d'en découvrir une petite espèce propre à l'ancien continent, dans les environs de Pondichéry; nous l'avons décrite dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne, 1840, p. 41, sous le nom de *Chlamys indica*.

Fig. 10. S.-G. LAMPROSOME. Kirb. Latr. V. 146. L. BRILLANT.
Lamprosoma coruscum. Gory.

Tête, corselet et extrémité des élytres d'un rouge couleur de feu. Tête avec une petite impression longitudinale au milieu. Corselet finement ponctué, avec la partie postérieure d'un noir bleu. Élytres avec des rangées longitudinales de petits points et toute la partie antérieure d'un noir bleu. Antennes, dessous du corps et pattes de cette couleur. — Long. 5, l. 4 mill. — Hab. Cayenne. (H. Gory,)

Lamprosoma ignitum. D'un rouge métallique très-brillant en dessus, bleu foncé dessous; tête, partie antérieure du corselet et des quatre premières pattes d'un beau vert luisant, dessous du premier, second et troisième articles des antennes fauves. — L. 5, l. 3 1/2 mill. — Brésil.

Il ressemble beaucoup au *L. bicolor* de Kirby, Centurie, etc.,

Planches.

48. qui n'est autre chose que la *Chrysomela bractea* de Fabricius, mais il est près de moitié plus petit et il diffère encore par ses antennes fauves à la base et par ses pieds antérieurs verts en avant. Il a aussi beaucoup de rapports avec le *Chrysomela globus* de Fabricius, et le *Lamprosoma aurichalceum* de Germar.

Lamprosoma marginicolle. D'un vert sombre et très-luisant en dessus, avec les côtés du corselet, le dessous et les pattes d'un rouge cuivreux, couleur de feu. Il s'éloigne des autres par son écusson qui est assez grand, triangulaire. —L. 5 1/2, l. 4 mill.— Brésil.

Lamprosoma triste. D'un noir bleu, peu luisant, avec quelques reflets verdâtres. Antennes noires, avec le dessous du premier article et le second jaunâtres. Tête et corselet finement ponctués. Écusson très-petit, peu visible. Élytres offrant des stries distantes formées de très-petits points, qui ne sont visibles qu'à la loupe. Dessous et pattes presque noirs. — L, 6 à 7, l. 5 à 5 1/2 mill. — Brésil.

Lamprosoma amethystinum, Perty, Delect. anim. art. Bras., p. 104, pl. 21, f. 3.—L. 6 à 7 1/2, l. 4 à 5 1/2 mill.—Brésil intérieur.

Ces deux espèces sont très-voisines de l'*Eumolpus globosus* d'Olivier, la première va assez bien à la figure qui est d'un ton bleu verdâtre terne, la seconde va mieux à la description : dans tous les cas cette description est si vague, qu'elle peut convenir tout aussi bien à quelque Eumolpe raccourci.

Fig. 11. S.-G. CHORAGUS. Kirby. Latr. V. 147. C. DE SHEPPARD. *Choragus Sheppardi.* Kirby.

11 *a.* Sa tête.—Hab. l'Angleterre, la Belgique et l'Italie.

Nota. Cet insecte appartient à la tribu des Anthribides, il saute aussi bien que les Altises. Le genre a été publié sous trois noms différents, mais Kirby ayant l'antériorité, c'est son nom qui a prévalu. M. Robert a décrit la même espèce dans notre Magasin de Zoologie, 1832, cl. IX, pl. 16, sous le nom d'*Anthribus pygmæus*, et M. Villa en a formé le genre *Alticopus ;* il en a publié les caractères à la fin de son catalogue, Milan, 1833, p. 35, en appelant l'espèce *Alticopus Galeazzii.*

C'est à tort que M. Schœnherr a adopté le nom d'*Alticopus* dans le supplément de son *Genera et Species curculionidum.* M. Léon Dufour a adressé à la Société Entomologique de France (séance du 25 octobre 1843) l'histoire des métamorphoses de cet insecte (voir Rev. Zool. de la Société Cuvierienne, 1843, p. 319).

Planches.

48. *Fig.* 12. S.-G. EURYOPE. Dalm. Latr. V. 147. E. QUADRIMACULÉ.
Euryope quadrimaculata. Oliv.

12 *a*. Sa tête grossie.—Hab. le Sénégal.

Nota. Ce genre, fondé par Dalman dans les Éphémérides entomologiques, premier fascicule, p. 17, se compose actuellement de quatre espèces africaines. Celle que nous avons figurée a été publiée en même temps par Latreille et par Olivier, sous le nom d'*Eumolpus quadrimaculatus* et *ruber*. Latreille la croyait de Cayenne. Olivier en a donné une bonne figure et l'a rapportée à sa véritable localité; aussi a-t-on, avec raison, adopté le nom qu'il a imposé à cette espèce.

Fig. 13. S.-G. EUMOLPE. Lat. V. 147. E. BLEU.
Eumolpus cyaneus. Fab.

13 *a*. Sa tête. 13 *b*. Tarse antérieur. 13 *c*. Crochets du dernier article très-grossis.

Nota. Cette espèce, les *Eumolpus compressicornis*, *Senegalensis*, *chrysis* des auteurs et quelques autres forment le genre *Corynodes*, publié par M. Hope (Col. man. part. 3, p. 162) correspondant aux *Platycorynus* de M. Chevrolat.

GENRE CHRYSOMÈLE (CHRYSOMELA. Fab. Latr.).

49. *Fig.* 1. S.-G. COLASPE. Fab. Latr. V. 148. C. ILLUSTRE.
Colapsis illustris. Chevr.

C. sanguineus, antennis (quatuor primis articulis rubris) tarsisque nigris; elytris smaragdinis, splendidis, costatis et inter costas punctatis, tibiisque spinosis, medianis extus in medio obtuse angulatis.—L. 10, l. 5 mill.—Brésil intérieur. (Chevrolat.)

1 *a*. Son tarse antérieur. 1 *b*. Crochets très-grossis. 1 *c*. Palpe maxillaire.—Hab. le Brésil.

Nota. Ce groupe a été divisé par M. Delaporte (Rev. Ent., t. 1, p. 18) en sept genres portant des noms qui rapplelent le genre principal dont ils sont démembrés.

L'un de ces sous-genres (*Colaspidema*, Lap.) est formé avec le *Colaspis barbara* du midi de la France, insecte qui vit sur les luzernes et dont la larve est le fléau des prairies.

Une autre espèce, la *Chrysomela rumicis* que Fabricius n'avait reçue que d'Espagne, se trouve en Algérie. Enfin on a reçu du même pays, des environs de Tunis, une espèce plus grande à laquelle nous conservons le nom spécifique qu'elle porte dans quelques collections, c'est :

Planches.

49. Le *Colaspidema signatipennis*, Nob. Cet insecte est ovalaire, noir. Ses élytres sont jaunes, avec la suture et chacune deux taches obliques noires.

On trouve deux belles espèces de *Colapsis* figurées dans l'ouvrage de Perty (Del. an. art. Bras., p. 105, pl. 21, f. 5, 6) sous les noms de *Col. gemma* et *tricolor*.

Voir les observations de MM. Léon Dufour et Daube sur les dégâts causés par le *Colaspis barbara* (An. Soc. Ent. de France, 1836, p. 372 et 1837, p. xlix).

Fig. 2. S.-G. **PODONTIE.** Dalm. Latr. V. 148. P. VOISINE.
Podontia affinis. Grondal, in Schœn.

2 *a.* Tarse antérieur. 2 *b.* Ses crochets. 2 *c.* Antenne. — Hab. Java.

Fig. 3. S.-G. **PHYLLOCHARIS.** Dalm. Latr. V. 148. P. A DEUX BANDES.
Phyllocharis bicincta. Guér. Voy. Coquille. Zool., t. 2, p. 145.

3 *a.* Partie antérieure de sa tête très-grossie. 3 *b.* Lèvre inférieure et palpes labiaux. 3 *c.* Mandibule. 3 *d.* Antenne. 3 *e.* Palpe maxillaire isolé.—Hab. Amboine.

Fig. 4. *Phyllocharis splendens*, *Podontia splendens*, Guér. Voy. de la Coquille, Zool., t. 2, p. 144.—Hab. la Nouvelle-Guinée.

Fig. 5. S.-G. **DORYPHORE.** Ill. Latr. V. 149. D. MULTIPONCTUÉE.
Doryphora multipunctata. Chevr.

Nigra, thorace vix punctato, elytris flavis ordinatim nigro-maculatis et in lineis undecim efficientibus. — L. 19 1/2, l. 16.—Bolivie et Colombie.

Elle ressemble à la *Dory. punctatissima* d'Olivier. Toutes deux ont les élytres jaunes, avec dix rangées entières de taches par étui et une onzième courte, le long de l'écusson. Ces taches, dans notre espèce, sont noires, plus ou moins grandes et assez rapprochées, leurs interstices sont ponctués d'une manière assez serrée. Les taches de la *D. punctatissima* sont violacées, avec les interstices poreux. (Chevrolat.).

Doryphora sparsa, Chev. Nigra, elytris flavo-pallidis, ordinatim nigro-maculatis.—L. 17, l. 13.—Brésil intérieur. Voyage de M. Aug. de Saint-Hilaire.

Très-voisine des *Dory. multipunctata* et *punctatissima*, elle

Planches.

49. diffère de ces deux espèces en ce que les élytres n'offrent pas de taches sur le bord extérieur de la marge : ces taches sont noires et disposées sur dix lignes, mais la dixième n'existe que sur le bord de l'écusson. (Chevrolat.)

Doryphora distincta. D'un brun plus ou moins rougeâtre. Élytres jaunes, avec la base d'un noir bleu métallique, marquées chacune d'un gros point jaune, une bande transverse et oblique un peu en arrière, et la suture du même noir bleu. — L. 9, l. 7 mill.—Syn. *Dor. suturalis*, Fab., Syst. eleuth., 1, 425 (non Ent. syst.). *Dor. suturalis*, Var., Oliv., t. 5, *g.*, n. 91, p. 589, pl. 5, f. 63, *b*.—Hab. Cayenne et Lamana.

Doryphora suturalis, Fab. Ent. syst., t. 1, part. 1, p. 313, n. 26 (non Syst. eleuth.). *Dor. suturalis* (vraie), Oliv., Entom., 4, n. 91, p. 589, pl. 5, f. 63 *a*. — L. 20, l. 7 mill. — Hab. Cayenne, Essequebo.

Olivier, trompé par Fabricius, qui a décrit deux espèces très-distinctes sous le même nom, dans son *Entomologia systematica* et dans son *Systema eleutheratorum*, a figuré ces deux espèces comme n'étant que des variétés l'une de l'autre. Nous avons dû donner un nouveau nom à l'une d'elles afin de mettre un terme à cette confusion.

Près de ces espèces on placera une Doryphore du Brésil qui a les plus grands rapports avec notre *D. distincta*; en voici une courte description :

Doryphora bifasciata. Corps d'un brun plus ou moins fauve, tirant quelquefois au verdâtre. Tête et corselet finement ponctués, ce dernier ayant une étroite bordure jaune de chaque côté. Élytres jaunes, avec des petits points presque rangés en stries géminées. Elles offrent d'abord une large bande d'un noir métallique, à reflets vert-bleu et cuivreux, n'arrivant pas jusqu'au bord externe, et portant à la base de chaque élytre une grosse tache arrondie, jaune : un peu au delà du milieu, il y a sur chaque élytre une large bande de la même couleur, oblique, séparée de la suture et du bord externe chez quelques individus, se réunissant souvent avec une large bande suturale commune aux deux élytres et qui se termine en pointe à l'extrémité. Cette bande suturale ne remonte pas au-dessus de la bande oblique et transverse, et laisse tout le milieu de l'élytre jaune, tandis que dans notre *D. distincta*, toute la suture est noire, comme cela se voit dans la figure donnée par Olivier (pl. 5, f. 63, *b*). — L. 13, l. 9 mill.—Hab. Cayenne.

Planches.

49. *Doryphora Olivierii.* Très-voisine de la *D. scalaris* d'Olivier, pour la taille et la coloration générale, mais elle en diffère parce que les deux bandes maculaires de ses élytres vont toucher le bord externe, qui est noir, et parce qu'il y a une troisième bande noire et dentelée à l'extrémité de ces élytres.—L. 14, l. 11 mill. — Hab. la Bolivie.

Doryphora Fabricii. Noire. Élytres d'un jaune rougeâtre, finement pointillées de noir, avec la base et trois bandes obliques noires, partageant les élytres en quatre parties égales ; la seconde interrompue à la suture, quelquefois représentée par deux ou trois taches noires sur chaque élytre, la troisième toujours maculaire, formée de trois ou deux petites taches sur chaque élytre, manquant quelquefois.— L. 14 à 19, l. 10 à 14 mill. — Hab. la Bolivie.

Doryphora Schœnherrii. Semblable à la précédente mais plus petite et n'offrant que deux bandes obliques noires, dont la seconde interrompue à la suture. Ces deux bandes partagent les élytres en trois parties égales, c'est-à-dire que la première est placée en avant, un peu au delà du milieu, et la seconde un peu en arrière.—L. 12, l. 9 mill.—Hab. la Bolivie.

Doryphora Herbstii. D'un jaune fauve, ponctuée. Élytres ayant chacune une grande tache transversale et irrégulière près de la base, deux taches au milieu, quelquefois réunies, et une autre grande tache triangulaire près de l'extrémité, d'un noir profond. Antennes, jambes et tarses d'un noir bleu luisant.— L. 11 à 13, l. 8 1/2 à 10 mill.—Hab. la Bolivie.

Doryphora Germarii. Noire. Élytres d'un jaune fauve, ponctuées, ayant chacune une grande tache transversale et irrégulière près de la base, deux taches au milieu et une autre grande tache triangulaire près de l'extrémité, d'un noir profond.—Même taille et même localité que la précédente.

Doryphora Colombica. Très globuleuse, d'un noir verdâtre, fortement ponctuée. Élytres ayant près du bord externe une ligne jaune, parallèle à ce bord, partant du milieu de la base, arrivant jusqu'à l'extrémité, et remontant ensuite, près de la suture, jusqu'au tiers antérieur. Il y a, de plus, une petite tache jaune à la base, près de l'écusson, mais pas tout à fait vis à-vis l'extrémité de la ligne montante.— Long. 11, l. 8 mill.—Hab. la Colombie.

Doryphora latispina. Très-globuleuse, d'un noir brun, tirant au noir verdâtre très-luisant; ponctuée. Élytres ayant chacune

Planches.

49. deux taches orangées à la base, une autre tache au milieu, et derrière celle-ci une ligne de la même couleur, occupant le milieu de la largeur de l'élytre et allant se terminer à l'angle postérieur. Épine sternale large et aplatie. — Long. 9, l. 7. mill. — De Colombie.

Doryphora subdepressa. Corps beaucoup moins épais que chez les autres espèces, assez semblable à celui de quelques Cassides, d'un noir brunâtre tirant un peu au verdâtre. Tête et corselet couverts de nombreux points enfoncés très-rapprochés entre eux. Élytres presque rugueuses, avec le repli inférieur presque entièrement jaune, et quelques faibles taches ferrugineuses peu distinctes en dessus, surtout vers les bords. — L. 15, l. 11 mill. — De Colombie.

Doryphora Corbyi. Noire, lisse. Tête et corselet à peine ponctués, ces points visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Élytres d'un jaune un peu orangé, avec plusieurs lignes noires transverses, étroites, dentelées et en zigzag. Cette espèce a beaucoup d'affinités avec la *D. catenulata* des auteurs, car on voit sur ses élytres deux bandes formées par des espèces de cercles noirs, qui rappellent assez celles qui caractérisent la *Catenulata*, mais, chez cette dernière, les élytres sont noires, tandis que dans la nôtre elles sont jaunes, même sous le rebord latéral inférieur. — Long. 13, l. 10 mill. — De Maragnan. Dédiée à M. Alex. Corby, l'un des rédacteurs du Moniteur universel, qui avait bien voulu engager sa sœur à faire chercher pour nous quelques objets d'histoire naturelle pendant son séjour à Maragnan.

Doryphora 14-spilota. Noire, luisante. Tête et corselet vaguement et très-finement ponctués. Élytres couvertes de gros points enfoncés, disposés sans ordre, ayant chacune sept grosses taches arrondies, d'un jaune d'ocre : deux au bord antérieur, deux au milieu, deux au tiers postérieur et une près de l'angle postérieur.—L. 13, l. 10 mill.— De Maragnan. Envoyée par madame Corby.

Doryphora limbata. D'un beau brun roussâtre. Tête et corselet finement ponctués. Élytres d'une couleur un peu plus foncée, offrant des stries longitudinales de points enfoncés disposés un peu irrégulièrement, bordées de jaune, depuis le tiers externe du bord antérieur, jusqu'à l'angle postérieur et offrant de plus, près de l'écusson, une petite ligne courte et longitudinale en forme de virgule. Dessous et pattes d'un fauve jaunâtre. Extrémité des antennes brune.—L. 11, l. 8 mill.—De Bolivie.

Planches.

49. *Doryphora olivacea.* Entièrement d'un vert olivâtre sale. Tête et corselet finement ponctués. Élytres ayant des stries de petits points enfoncés, entre lesquelles la loupe montre d'autres points épars et beaucoup plus petits. Dessous et pattes d'un vert moins sale, abdomen jaunâtre.—L. 11, l. 8 mill.—De Bolivie.

Doryphora glaucina. D'un vert tendre et très-frais. Tête et corselet finement ponctués, avec le labre, la base des antennes et les bords du corselet jaunâtres. Élytres ayant des stries de très-petits points enfoncés, avec le bord tranchant inférieur seulement, jaunâtre. Pointe sternale, milieu de la poitrine et abdomen d'un jaune pâle.—L. 13, l. 10 mill.—De Bolivie.

Fig. 6. Palpe de la *Doryphora anastomosans*, Perty. Cette espèce, à laquelle M. Chevrolat avait donné le nom d'*Adunca*, dans la monographie qu'il prépare du genre Doryphore, se trouve au Brésil dans la province des Mines.

Fig. 7. S.-G. PAROPSIDE. Oliv. Latr. V. 149. P. A HUIT LIGNES. *Paropsis octolineata.* Gory.

D'un rouge brun très-foncé, finement ponctuée. Tête avec une échancrure en avant et une petite impression au milieu. Antennes testacées. Corselet avec une forte impression près de chaque bord latéral et quelques taches noires dessus. Écusson arrondi. Élytres avec quatre bandes longitudinales noires sur chacune. Poitrine et le milieu de l'abdomen noirs.

7 *a*. Sa tête grossie. 7 *b*. Antenne. — Hab. la Nouvelle-Hollande. (Gory.)

Fig. 8. S.-G. TIMARCHE. Latr. V. 150. T. DES BALÉARES. *Timarcha Balearica.* Gory.

D'un vert sombre avec quelques reflets bleus. Tête fortement ponctuée. Corselet arrondi à ses bords latéraux qui sont légèrement rebordés. Écusson un peu triangulaire. Élytres finement rugueuses. Dessous du corps et pattes d'un vert bleu métallique.

8 *a*. Palpe maxillaire.—Hab. les îles Baléares. (Gory.)

Voir aussi les *Timarcha turbida* et *generosa* d'Erichson, décrites et figurées dans le voyage dans la Régence d'Alger par Maurice Wagner. Leipsick 1841.

Fig. 9. S.-G. CHRYSOMÈLE. Latr. V. 150. C. HUMÉRALE. *Chrysomela humeralis.* Gory.

Tête, antennes, corselet, dessous du corps et pattes d'un rouge ferrugineux. Élytres d'un jaune testacé. Tête et corselet assez for-

Planches.

49. tement ponctués. Écusson petit, triangulaire, d'un jaune testacé, bordé d'un rouge ferrugineux. Élytres avec des lignes longitudinales formées par de petits points. La suture et une petite bande près de la partie humérale sont noires. Cet insecte figure dans le catalogue de M. le comte Dejean sous le nom générique de *Stiloderes Dianæ*.

9 *a*. Mâchoire. 9 *b*. Tarse antérieur. 9 *c*. Palpe maxillaire. 9 *d*. Antenne.—Hab. Cayenne. (H. Gory.)

Fig. 10. Palpe de la *Chrysomela sanguinolenta*, Fab.

Nota. Le genre Chrysomèle est actuellement si nombreux en espèces, qu'il a besoin d'être divisé. M. Chevrolat s'est occupé de ce travail et les noms qu'il donne aux genres qu'il a formés ont été employés dans le catalogue de la collection de M. Dejean. Malheureusement ils n'ont aucune authenticité, car les caractères de ces genres ne sont pas encore publiés (janvier 1844).

Voir les quatre espèces de Chrysomèles décrites par M. Faldermann. Coleopt. ab illustr. Baugio, p. 103 à 107).

L'un des genres les mieux caractérisés que M. Chevrolat propose, est celui qu'il nomme *Labidomera*. Les trois espèces qui le composent sont remarquables par l'échancrure profonde qui existe aux cuisses antérieures des mâles. Ces cuisses sont sillonnées, uniépineuses près des genoux. La *Chrysomela trimaculata* de Linnée (Am. sept.) est le type de ce genre auquel M. Chevrolat a joint les deux espèces suivantes :

2. *Labidomera suturella*. Cærulea, punctulata, elytris flavis, sutura cyanea anchoriformi.—L. 10, l. 7 mill.—Mexique, Vera-Cruz.

1. *Labidomera Germari*. Cærulea, punctulata, thorace convexo, elytris cyaneis cum maculis quatuor 1, 2, 1, margineque, flavis.—L. 11, l. 8.—Mexique. (Chevrolat.)

M. Westwood a établi son genre *Trochalonota* (Mag. de Zool., 1833, Ins., pl. 95) sur une Chrysomeline du Brésil à laquelle il donne le nom de *Trochalonota badia*, et que M. Sturm avait publiée, dans son Catalogue, p. 81. pl. 4, f. 37, en 1826, sous le nom de *Chrysomela coccinelloides*. C'est donc ce dernier nom qui doit rester à l'espèce, elle s'appellera *Trochalonota coccinelloides*, Stûrm.

M. Erichson, dans la Zoologie du Voyage dans la régence d'Alger par Wagner, a décrit et figuré une belle espèce (*Chrysomela consularis*) provenant de ce pays.

Planches.

49. M. Hope a proposé plusieurs genres (Col. man., part. 3, p. 163 et suiv.) pour des Chrysomèles des auteurs, mais il n'en a caractérisé que cinq, dont voici les noms et la synonymie :

1° *Polysticta*, Hope, correspondant au genre	*Atchena*, Chev.
2° *Gastroeidea*, Hope,	*Gastrophysa*, Chev.
3° *Chrysochloa*, Hope,	*Oreina*, Chev.
4° *Polyspila*, Hope,	*Calligrapha*, Chev.
5° *Calomela*, Hope,	*Australica*, Chev.

Ces cinq genres seuls doivent être adoptés.

Fig. 11. S.-G. PHOEDON. Latr. V. 151. P. CYANOPTÈRE. *Phœdon cyanopterus.*

Bleu. Tête et corselet rouges, celui-ci ayant le milieu bleu. Élytres ayant de fines stries de points enfoncés. Pattes rouges à tarses noirs. Antennes noires, avec le premier et une partie du second article rouges. Dernier segment abdominal rouge.—L. 6, l. 4 mill.

11 *a*. Son antenne. 11 *b*. Un palpe maxillaire. 11 *c*. Tarse antérieur.—Hab. le Chili.

Phœdon affinis. Noir bleu. Tête et corselet rouges, celui-ci ayant le milieu noir. Pattes rouges, avec les tarses bruns, seulement à l'extrémité. Antennes noires, avec les sept premiers articles rouges, avant-dernier et dernier segments de l'abdomen rouges. — L. 5, l. 3 1/2 mill. — Hab. Maldonado et Corrientes.

Nota. On trouve la description de deux Chrysomèles curieuses du genre *Leucocera* de M. Chevrolat, dans la Revue Zoologique de la *Société Cuvierienne*, 1838, p. 285. Plusieurs Chrysomèles du Brésil sont décrites dans l'ouvrage de Perty (Del. an. art. Bras., etc.) et dans les *Coleopterorum species* de Germar. M. Chevrolat en a publié quelques-unes dans ses Insectes du Mexique.

Fig. 12. S.-G. PRASOCURE. Latr. V. 151. P. HANOVRIENNE. *Prasocuris hannoveriana*. Fab. (Marginella. Gyl.).

12 *a*. Tarse antérieur. 12 *b*. Ses crochets.—Hab. l'Allemagne et la Suède.

Prasocuris picea. D'un brun de poix assez foncé, avec le dessous, les pattes et la base des antennes plus pâles et presque jaunâtres. Tête et corselet ponctués. Élytres ayant cinq ou six stries de points enfoncés, bien marquées à leur base et effacées vers l'extrémité.—L. 4, l. 1 3/4 mill.—Montevidéo.

Planches.

GENRE GALERUQUE (GALERUCA. Geoff.).

49 *bis*. *Fig.* 1. S.-G. ADORIE. Fab. Latr. V. 152. A. BASALE.
Adorium basale. Guer. Voy. de la Coquille.

Hab. la Nouvelle Guinée.

Fig. 2. Détail de l'*Adorium bipunctatum*, Oliv. 2 *a*. Son palpe maxillaire. Nous avons décrit plusieurs belles espèces de ce genre dans le Voyage de la Coquille, Zool., t. 2, p. 146 et suiv.

Fig. 3. S.-G. GALERUQUE. Geoff. Latr. V. 153. G. PARTAGÉE.
Galeruca dimidiata. Guer. Voy. de la Coquille.

3 *a*. Son palpe maxillaire.—Hab. Java.

Fig. 4. Détails de la *Galeruca viburni*, Payk. 4. Antenne. 4 *a*. Labre. 4 *b*. Mâchoire. 4 *c*. Lèvre inférieure.

Fig. 5. Antenne de la *Galeruca quadri-maculata*, Fab.

Nota. Ce genre est extrêmement nombreux en espèces répandues dans tous les pays. Il aurait besoin d'être étudié et divisé, et les entomologistes doivent faire des vœux pour que M. Chevrolat publie les caractères des nombreux genres qu'il a proposés dans le catalogue de la collection Dejean, collection actuellement dispersée.

Parmi les groupes qui pourraient être faits dans les Galleruques, il en est un bien distinct, tant par ses palpes plus allongés et à articles presque cylindriques, que par ses antennes aplaties et par la forme et la coloration de Lycus que ses espèces présentent. Quoique nous n'ayons aucun moyen de nous en assurer, puisque la collection de M. Dejean n'est plus à Paris, nous pensons que ces espèces doivent former le genre qui figure dans son catalogue sons le nom de *Schematiza*, Chevrolat, et nous emploierons ce nom pour les espèces suivantes que nous croyons inédites.

Schematiza Lycoides. Noire, tomenteuse ; articles intermédiaires des antennes dilatés. Corselet aplati, à côtes un peu relevées et jaunes. Élytres ayant de faibles côtes, avec une bande transverse jaune et dentelée au milieu, remontant de chaque côté jusqu'aux épaules. Base des cuisses jaune. — L. 10, l. 4 1/2 mill.—Hab. le Brésil.

Schematiza flavofasciata. Assez semblable à la précédente, mais plus petite, avec la bande jaune du milieu des élytres plus large et ne remontant pas sur le côté. Une petite tache jaune aux épaules. Pattes entièrement noires. — L. 7 1/2, l. 3 1/2. — Hab. le Brésil.

Planches.

49 *bis*. *Schematiza axillaris*. Noire, plus allongée que les précédentes, sans aucune trace des côtes sur les élytres; côtés du corselet et une petite ligne sur chaque épaule, d'un jaune fauve. Base des cuisses rougeâtre.—L. 7, l. 3 mill.—Cayenne.

La distribution des couleurs de cette espèce va assez bien à la description que Fabricius donne de son *Lycus lævigatus*. Serait-ce le même insecte ?

Schematiza dimidiata. Noire, allongée, un peu plus cylindrique, avec le corselet plus étroit. Élytres ayant chacune trois côtes assez bien marquées, d'un beau jaune d'ocre jusqu'au delà du milieu, noires ensuite.—L. 8, l. 3 mill.—Hab. Dory, à la Nouvelle-Guinée.

Schematiza frenata. Noire. Bord antérieur de la tête jaune. Corselet et élytres tomenteux jaunes : celles-ci offrant au milieu une large bande transversale noire envoyant en avant et au milieu de chaque élytre un trait noir qui se continue de chaque côté du corselet pour aller se terminer à son bord antérieur, derrière les yeux. Élytres ayant deux côtes élevées sur le disque. —L. 9, l. 3 mill.—Hab. la Colombie.

On trouvera des descriptions et des figures de quelques belles Galeruques dans le *Delectus Animantium Art.*, etc., de Perty, dans Germar, dans notre Entomologie du Voyage de la Coquille, dans Faldermann (Coleopt. ab illust. Bungio, etc., p. 102 et 103), et dans la Revue Zoologique de la *Société Cuvierienne*, 1838, p. 23 (*Gal. subvittata*, Demay).

Fig. 6. S.-G. LUPÈRE. Geoff. Latr. V. 153. L. CEINT. *Luperus cinctellus*. Chevr.

1. *Luperus cinctellus*. Chev. Niger. Capite, thorace (foveis duabus), margine elytrorum, femoribus, primoque articulo antennarum infra, luteis; elytris nitidis, crebre punctatis.—L. 5, l. 2 1/2. —Bresil D. Ad. Pompon.

2. *Luperus signaticornis*, Chev. Niger, antennis longis, duobus penultimis articulis flavis, thorace bifoveato, elytris vitta longitudinali flava. Pedibus nigro fuscis.—L. 5, l. 2 1/2 mill.—Bresil D. Ad. Pompon. (Chevrolat.)

Fig. 7. Détail du *Luperus suturella*, Ill., ou *brassicæ*, Panz. 7 *a*. Labre. 7 *b*. Mâchoire. 7 *c*. Lèvre inférieure. 7 *d*. Mandibule. 7 *e*. Patte antérieure.—Hab. Paris.

M. Westwood a publié la description d'une espèce curieuse

Planches.

49 *bis.* (*Luperus nasutus*) dans le magasin de Zoologie, 1837, Ins., pl. 177.

M. Hope a publié les caractères d'un genre de Galérucites qu'il nomme *Cladocera* (Col. man., part. 3, p. 169) et qui correspond au genre inédit *Polyclada* de M. Chevrolat.

Le même entomologiste a publié les caractères d'un nouveau genre qu'il nomme *Agetocera* (*ibid.*, p. 170).

Son genre Agasta (*ibid.*, p. 177) est encore voisin des Chrysomeles, il est fondé avec une espèce nouvelle qu'il décrit (*Ag. formosa*) et dont il donne une bonne figure, pl. 2, f. 3.

Fig. 8. S.-G. OCTOGONOTE. Drap. Latr. V. 154. O. A QUATRE LIGNES.

Octogonotes quadrilineatus. Chevr.

O. flavus; oculis antennisque medio nigris. Elytris punctato-striatis obcostatis, vittis duabus postice abbreviatis rubro-fuscis; una marginali, altera in medio elytro.—L. 6, l. 3 mill.

Testacé, mandibules rougeâtres, obscures. Antennes obscures, avec les quatre premiers et les deux derniers articles fauves Corselet transverse, droit à la base et sur les côtés, un peu échancré près des angles antérieurs, avec un sillon transverse postérieur assez profond. Élytres plus longues que le corselet, arrondies à l'extrémité, ayant des stries ponctuées, dont les interstices sont relevés en côtes. Elles sont d'un jaune soyeux et offrent, au bord externe et au milieu, des bandes d'un brun rougeâtre. Celles du milieu de chaque élytre n'atteignant pas l'extrémité postérieure. Dernier article des tarses, et surtout des postérieurs, renflé; les second, troisième et quatrième allongés, égaux. — Du Brésil, envoyé par M. Pompon. (A. Chevrolat.)

Fig. 9. *Octogonotes thoracicus*, Chev.

O. fuscus pubescens; caput, thorax, femoraque infra flava — L. 8, l. 4 mill.

Brun, opaque. Tête, corselet et moitié inférieure des cuisses jaunes Corselet transverse, ayant trois petites dents ou lobes de chaque côté, droit et rebordé à ses deux extrémités. Élytres plus larges que le corselet, arrondies aux angles huméraux, couvertes de stries qui paraissent simples, mais qui ont au fond un rang de points assez rapprochés. Dessous du corps brun, avec les segments de l'abdomen étroitement bordés de jaune. — Hab. Cayenne. (A. Chevrolat.)

9 *a.* Patte postérieure. 9 *b.* Palpe maxillaire.

Planches.

49 *bis*. *Nota*. Nous avons vu un individu de cette espèce conservé dans la collection de Bosc sous le nom de *Lycus thoracicus* : dans ce temps-là on n'y regardait pas de si près.

Près des *Octogonotes* il faut placer un nouveau genre que nous formons avec un insecte très-curieux récemment découvert au Brésil. Au premier coup d'œil, on prendrait cet insecte pour un petit Longicorne de la tribu des Lamiaires, mais un examen attentif montre que c'est une sorte d'Altise à antennes deux fois plus longues que le corps et qu'on ne peut l'éloigner du genre Octogonotes. Il diffère de ce genre, d'abord par l'excessive longueur de ses antennes, par leur insertion sur un prolongement antérieur de la tête, et parce que sa bouche est prolongée en arrière, séparée de l'insertion des antennes par un front allongé, et qui, vu de profil, produit une ligne arquée en dedans et rentrante du front à la bouche. Nous proposons de donner à ce genre le nom de Loxoprosopus (λοξος, oblique, προσώπον, front).

Loxoprosopus ceramboides. Noir terne, un peu aplati en dessus. Une large bande jaune de chaque côté de la tête, s'étendant sur la base externe des mandibules. Antennes plus de deux fois plus longues que le corps, à articles allongés, velus, renflés au bout, ayant la base tachée de jaune. Corselet en carré transversal, velu, bordé de jaune de chaque côté, avec une petite échancrure près des angles antérieurs, une fossette ronde au milieu en avant et une large fossette transversale, un peu arquée, près du bord postérieur. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus larges que le corselet, parallèles, ayant des stries de points enfoncés assez serrés, avec une bande jaune près du bord externe, n'atteignant pas tout à fait leur extrémité postérieure. Dessous noir, avec un peu de jaune sur les côtés du prothorax et de la poitrine. Pattes noires, avec le bord inférieur de toutes les cuisses jaune. Tarses postérieurs terminés par un article excessivement renflé, comme chez les *Octogonotes*. Ailes noirâtres. — L. 9, l. 3 1/2, des antennes 21 mill. — Hab. le Brésil.

Fig. 10. S.-G. OEDIONYQUE. Latr. V. 154. OE. FIGURÉ.
Œdionychis figuratus. Chevr.

OE. niger; thorace luteo, fascia lata nigra. Elytris luteis, fascia lata basali maculisque tribus posticis nigris. — L. 7, l. 5 mill.

Noir. Corselet transverse, d'un jaune d'ivoire, ayant une bande noire transverse au milieu, échancrée en avant, sur la ligne mé-

Planches.

49 *bis.* diane, avec un petit prolongement en arrière et vis-à-vis cette échancrure. Élytres élargies et arrondies sur les côtés, jaunes, avec une large bande noire au bord antérieur, n'atteignant pas tout à fait les côtés, ayant en avant deux petites lignes jaunes et trois taches oblongues situées à la partie postérieure; ces taches élargies en avant, disposées ainsi : une de chaque côté arrondie en avant, et une impaire, commune aux deux élytres, située sur la suture et échancrée en avant. Dessous noir, sans taches.

10 *a.* Son tarse postérieur.—Hab. le Brésil. (A. Chevrolat.)

Fig. 11. S.-G. PSYLLIODE. Latr. V. 154. P. ANGLAISE.
Psylliodes anglica. Chevr. (*Altica anglica.* Fab.).

11 *a.* Son tarse postérieur.—Hab. la France et l'Angleterre.

Fig. 12. S.-G. DIBOLIE. Latr. V. 155. D. BORÉALE.
Dibolia borealis. Chevr.

D. ovalis, viridi-œnea, elytris punctato-striatis.—L. 3, l. 2. D'un vert un peu métallique. Tête inclinée. Corselet transverse, ponctué. Élytres ovalaires à stries ponctuées. Épine fourchue des pieds postérieurs rougeâtre. (A. Chevrolat.)

12 *a.* Jambe postérieure et son tarse. — Hab. Philadelphie.

Fig. 13. S.-G. ALTISE. Geoff. Latr. V. 155. A. DE CHEVROLAT.
Altica Chevrolatii. Guér. Voy. Coquille.

13 *a.* Jambe postérieure avec son tarse. — Hab. la Nouvelle Guinée.

Fig. 14. S.-G. LONGITARSE. Latr. V. 155. L. DORSAL.
Longitarsus dorsalis. Fab.

14 *a.* Jambe postérieure et son tarse.—Hab. l'Allemagne.

Nota. On trouve, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 2, p. 24, pl. 4, un mémoire fort intéressant de M. Henry Le Keux, sur les métamorphoses de l'*Altica nemorum.* F.

GENRE ÉROTYLE (EROTYLUS. Fab.).

50. *Fig.* 1. S.-G. ÉROTYLE. Fab. Latr. V. 156. E. DU BENGALE.
Erotylus (Cyrtomorphus. Lacord.) *Bengalensis.* Guér.

1 *a.* Sa mâchoire. 1 *b.* Antenne. 1 *c.* Tarse postérieur.

Nous avons décrit cette espèce dans la Revue zoologique, 1841, p. 153. M. Lacordaire (Monogr. des Érotyliens, 1842, p. 243) assure qu'elle est de Java, mais il n'a aucune preuve de cet habitat. Nous en avons reçu quelques individus de M. Bellanger, qui

Planches.

50. n'avait pas été à Java, et ceux que MM. Reiche et Gory ont communiqués à M. Lacordaire leur avaient été donnés par nous. Du reste nous ne voulons pas affirmer que cette espèce provient du Bengale, car nous savons avec quelle légèreté certains voyageurs indiquent l'habitat des objets qu'ils apportent en Europe. Il peut très-bien se faire que M. Bellanger ait acheté ces insectes au Bengale à des marchands qui les auraient fait venir de Java. Cela a lieu tous les jours.

Fig. 2. S.-G. ÆGYTHE. Fab. Latr. V. 156. Æ. QUADRINOTÉ. *Ægythus quadrinotatus*. Chev. Col. du Mexique.

Nota C'est par une erreur de gravure qu'on a attribué, dans la première édition, toutes les figures 2 à l'*Æg. surinamensis*.

Fig. 2 *a*. Bouche de l'*Ægythus surinamensis*. 2 *b*. Une mâchoire et son palpe. 2 c. Une mandibule. 2 *d*. Sa lèvre inférieure avec un palpe. 2 *e*. Une antenne. — Hab. Cayenne, le Brésil, la Colombie, la Bolivie, etc.

Depuis la publication de la Monographie des Erotyliens de M. Lacordaire, notre collection s'est enrichie de plusieurs espèces fort intéressantes provenant de la Nouvelle-Grenade ; en voici quelques-unes :

Ægythus lineatus. Très-voisin de l'*Æg. uva* de M. Lacordaire, encore plus bombé et plus convexe. Tête et corselet d'un jaune fauve, lisses. Antennes courtes, noires. Écusson cordiforme, petit et noir. Élytres lisses, d'un brun jaunâtre, avec la suture, le bord externe et trois lignes longitudinales sur chacune, d'un jaune roussâtre. Dessous noir avec l'abdomen ferrugineux. Pattes noires.—L. 10 à 12, l. 8 à 10 mill.—Colombie, région tempérée.

Thonius maculatus. Oblong, ferrugineux luisant. Tête ayant sur le vertex une espèce de cercle noir irrégulier et dentelé. Corselet offrant en dessus deux grandes taches noires en forme de croix obliques, dont les branches transverses vont se joindre au milieu. Élytres couvertes d'un grand nombre de petits points noirs, avec deux larges bandes transverses irrégulières, quelquefois maculaires : l'une au tiers antérieur, interrompue à la suture ; l'autre très-oblique, au tiers postérieur, également interrompue à la suture ; les bandes ou taches n'étant jamais entourées d'aucune auréole d'un ferrugineux pâle, comme cela se voit chez le *Thonius pavoninus*. Antennes noires à massue fauve. Pattes entièrement noires.—L. 17, l. 8 1/2 mill.—Colombie, régions froides.

Planches.

50. *Thonius unicolor*. D'un brun presque noir, couleur de poix. Tête et corselet lisses : celui-ci aplati en dessus, rebordé. Antennes d'un brun fauve. Élytres lisses et luisantes, assez convexes, ayant cinq à six lignes longitudinales de gros points enfoncés, effacés en arrière, à partir du milieu. Pattes d'un brun noirâtre, avec le dessous des cuisses, les jambes et les tarses jaunâtres.— L. 8, l. 4 mill.

La femelle est plus grande, plus convexe, avec les élytres plus élargies et plus ovalaires et beaucoup plus larges que le corselet, tandis qu'elles sont à peine un peu plus larges que celui-ci dans le mâle. Ses pattes et ses antennes sont entièrement jaunes. — L. 10, l. 5 1/2 mill.—Colombie, régions froides.

Thonius flavipennis. Noir, extrémité des antennes, tarses, élytres et abdomen jaunes. Tête et corselet lisses; celui-ci aplati, un peu plus large que long, avec les côtés assez rebordés, un peu arrondis, un peu plus étroit en arrière, avec le bord postérieur assez fortement bisinné Écusson transversal, noir, arrondi Élytres ovalaires, notablement plus larges que le corselet au milieu, très-bombées, d'un jaune d'ocre foncé, lisses et luisantes, avec quelques faibles traces de stries ponctuées près de la suture, à la base Leur suture est finement bordée de noir et la carène latérale offre quelques points enfoncés dans la gouttière produite par ce mince rebord. L'abdomen est lisse, jaune, avec les segments un peu bordés de noir au milieu. Les pattes sont noires, avec les tarses jaunes.—L. 10, l. 5 mill.—Colombie.

Pselaphacus Hopei. Oblong, subparallèle, luisant. Tête noire, ponctuée sur le vertex. Antennes d'un brun noir, plus courtes que la tête et le corselet; celui-ci jaune, un peu élargi au tiers antérieur, finement bordé de noir, avec une large bande longitudinale au milieu et un gros point de chaque côté, noirs. Élytres jaunes, bordées de noir, avec une large bande à la base, une autre plus large au milieu, se prolongeant en arrière sur la suture sans toucher l'extrémité, et un gros point de chaque côté, entre la bande du milieu et l'extrémité, noirs. Dessous du prothorax noir, bordé de jaune. Dessous du thorax et de l'abdomen jaunes, avec les côtés et le milieu de la poitrine et le milieu seulement de l'abdomen, bruns. Pattes d'un brun fauve, avec les genoux, la base des jambes et les tarses noirs.— L. 15, l. 6 1/2 mill.—Colombie, régions chaudes.

Cette espèce appartient à la première division de M. Lacordaire, car elle a deux rangées de points enfoncés disposés en chevron sur le milieu du prothorax.

Planches.

50 *Ischyrus 16-guttatus*. Oblong, rouge, finement ponctué. Antennes courtes, noires, avec les trois premiers articles rouges. Écusson transversal, d'un brun rougeâtre. Élytres noires, lisses, ayant de fines stries de petits points enfoncés très-rapprochés et marquées chacune de huit grandes taches d'un jaune fauve, ainsi disposées : trois à la base, deux avant le milieu, deux au tiers postérieur et une à l'extrémité. Dessous et pattes rouges, tarses noirs.—L. 10, l. 5 mill.—De Colombie.

Ischyrus melanogaster. Oblong, noir. Corselet rouge, avec quatre points noirs. Élytres d'un noir bleuâtre, traversées au milieu par une large bande jaune, plus étroite au milieu et interrompue à la suture.—L. 9, l. 5 mill.—Colombie, région tempérée. Il est très-voisin de notre *Ischyrus melanopus*, mais il s'en distingue par sa tête noire, par les points du corselet, au nombre de quatre, par l'écusson noir, tandis qu'il est rouge dans l'autre espèce, et par le dessous de son corps, qui est entièrement noir.

Ischyrus tetraspilotus. Oblong, luisant, noir. Corselet fauve, avec une rangée transversale et un peu courbe de quatre gros points noirs. Elytres d'un jaune fauve, avec de fines stries ponctuées, ayant à la base une large bande transversale noire, quadrilobée en arrière, et une autre large bande également lobée sur ses bords, placée au delà du milieu ; ces deux bandes n'atteignant pas les bords. Repli latéral des élytres fauve de la base au milieu, noir ensuite. Antennes, pattes et dessous du corps noirs, à l'exception du dessous du prothorax et d'une grande tache de chaque côté des segments de l'abdomen, qui sont fauves.—L. 7, l. 4 mill.—Colombie, régions tempérées. Cet insecte est voisin de l'*Ischyrus incertus* de M. Lacordaire.

Ischyrus gratiosus. Ovalaire luisant. Antennes d'un brun foncé, à massue noire. Tête noire, ponctuée. Corselet ponctué, fauve, entièrement bordé de noir, ayant une grande tache carrée à la base et une autre au bord antérieur, plus un gros point de chaque côté, noirs. Élytres ayant des stries de points bien marquées, fauves, finement bordées de noir, avec une grande tache carrée à la base et une autre plus grande, triangulaire, allant du milieu jusque près de l'extrémité, noires. Entre ces deux taches, en avant et sur les côtés, il y a un petit point noir, et le repli latéral est entièrement noir. Pattes et dessous noirs, avec les côtés du corselet et de l'abdomen tachés de fauve. Tarses d'un brun fauve. —L. 5, l. 3 mill.—Colombie. Très-voisin des *Ischyrus elegantulus* et *lætus* de M. Lacordaire.

Planches.

59. *Brachysphœnus* (Acronotus) *Colombii*. Ovale, entièrement noir. Élytres jaunes, avec la suture, les bords et une grande tache oblongue au milieu de chacune, noires.—L. 12, l. 7 mill.—Colombie, régions tempérées.

Brachysphœnus (Sternalobus) *oblongosignatus*. Oblong, allongé, luisant, d'un jaune fauve safrané. Antennes, jambes et tarses noirs. Élytres jaunes à faibles stries ponctuées, avec la suture, tous les bords et une grande tache allongée et longitudinale sur le milieu de chacune d'elles, noirs. —L. 13, l. 6, mill.—Colombie, régions tempérées.

Brachysphœnus (Brachymerus) *proximus*. Tout à fait semblable au *Br. spadiceus* de Lacordaire (p. 409), mais ayant les antennes noires, avec les deux ou trois premiers articles seulement fauves, et des lignes longitudinales de taches noires sur les élytres, avec des stries de points enfoncés sur ces taches, ces points effacés en arrière.—Colombie, régions tempérées.

L'*Omoiotelus* que nous avons dédié à M. d'Orbigny (Revue zool., 1841, p. 119) a été réuni à tort par M. Lacordaire, à l'*O. testaceus*, comme nous nous en sommes assuré en étudiant vingt-trois individus de notre *Om. d'Orbignyi*, tous parfaitement identiques et provenant des plaines centrales de la Bolivie, au delà des Andes, comparativement avec une dixaine d'*O. testaceus* venant du Brésil, de diverses tailles et de coloration variée. Nous avons vu trois individus d'*Omoiotelus d'Orbignyi* provenant de l'intérieur de la Colombie et parfaitement identiques avec ceux de Bolivie, et tous ces individus nous ont offert les mêmes caractères, c'est-à-dire un écusson constamment jaune rougeâtre, comme le thorax et les élytres, un corselet à bords latéraux droits (tandis qu'ils sont sensiblement arqués dans tous les individus de l'*O. testaceus*) ayant les angles antérieurs beaucoup plus saillants, et des élytres beaucoup plus largement bordées de jaune. L'examen d'un assez grand nombre d'individus nous a fait constater que notre espèce ne varie ni pour la taille ni pour la coloration.

Au contraire, les vrais *Om. testaceus* que nous avons sous les yeux varient beaucoup sous ces deux points de vue. Chez tous, même chez les individus récemment éclos et qui n'ont pas encore acquis leur maximum de coloration, l'écusson est d'un noir vif; chez tous, les bordures jaunes des élytres sont très-minces, d'autant plus minces et d'autant moins visibles qu'ils se rapprochent plus pour la taille et pour l'intensité de leur coloration de notre *Omoiotelus d'Orbignyi*

Planches.

50. En résumé, notre *Omoiotelus d'Orbignyi* est constamment de plus grande taille que les plus grands *Om. testaceus*. Il a le corselet d'une forme un peu différente, l'écusson constamment fauve comme le reste du corps ; il ne se trouve pas au Brésil ni à Cayenne, et semble propre aux plaines centrales de l'Amérique, en delà des Andes.

Il faudra donc retrancher de la synonymie de M. Lacordaire le nom de l'*Omoiotelus d'Orbignyi*, mais il est fâcheux que cet entomologiste ait nommé une autre espèce *O. Orbignyanus*. Cependant, comme ces deux manières de latiniser le nom de ce voyageur produisent deux noms assez distincts, nous préférons les laisser exister ainsi à l'inconvénient d'une synonymie. Voici donc comment il convient de placer ces espèces dans une série.

1° *Om. d'Orbignyi*, Guér., Revue Zool., 1841, p. 119.
Syn. *Om. testaceus*, Var. A. Lacord., Mon., p. 508.

2° *Om. testaceus*, Fab., Lacord., etc.

3° *Om. Orbignyanus*, Lacord., Mon., p. 510.

Nous avons reçu deux espèces nouvelles de ce genre ; en voici de courtes descriptions ;

Omoiotelus apicicornis. Voisin des *Om. pallidus* et *navicularis*, ovalaire, d'un jaune d'ocre assez sale, surtout sur les élytres. Tête et corselet finement chagrinés, celui-ci très-rétréci en avant, à côtés presque droits. Antennes ayant plus de la moitié de la longueur du corps, grêles, avec les deux premiers articles et le dernier en entier, jaunes : celui-ci beaucoup plus long que le précédent. Écusson jaune. Élytres chagrinées, assez brusquement élevées au tiers antérieur, avec la suture et les bords d'un jaune un peu plus pâle. Dessous et pattes d'un jaune un peu plus fauve, jambes noires, avec l'extrémité fauve. Tarses noirs.—L. 10, l. 6 mill. — Colombie, dans les régions tempérées.

Omoiotelus Spinolæ. Il est voisin des *Om. gemellatus* et *crocicollis*, mais il a une forme plus allongée. Tête et corselet rougeâtres, lisses. Antennes entièrement noires, ayant moins de la moitié de la longueur du corps; une tache noire sur le vertex, en partie recouverte par le bord antérieur du prothorax : celui-ci beaucoup plus étroit en avant, sans taches, et n'offrant, chez quelques individus, qu'une faible tache noirâtre au milieu du bord postérieur. Écusson arrondi, très-lisse et noir. Élytres d'un jaune d'ocre, à suture noire, lisses et luisantes, ayant des stries géminées, formées de petits points enfoncés et offrant dans les

Planches.

50. intervalles quelques petits points visibles seulement à la loupe. Dessous et pattes noirs, à l'exception de la moitié antérieure du prothorax qui est de la couleur du dessus. Son bord antérieur est prolongé en avant et au milieu en une pointe assez aiguë. — L. 12, l. 7 mill.—Colombie, régions tempérées.

Fig. 3. S.-G. TRIPLAX. Fab. Latr. V. 157. T. A PIEDS BRUNS. *Triplax brunnipes.* Chev. Mss.

L'insecte que M. Chevrolat nous a communiqué sous le nom de *Triplax brunnipes*, est bien un *Triplax* pour Latreille, mais il entre actuellement dans un sous-genre créé par M. Klug, dans les Mémoires de l'Académie royale des sciences de Berlin (1833), et qu'il a nommé MONOMMA.

Ce genre *Monomma* établi d'abord par M. Klug sur une seule espèce de Madagascar, s'est enrichi de plusieurs espèces nouvelles, et nous en connaissons actuellement sept. En voici une description abrégée :

1. *M. irroratum.* Klug. Ins., Madag., p. 94, pl. 4, f. 6. Brun marron, couvert d'une pubescence jaunâtre ochracée, deux points sur le corselet et quelques petites taches à la base des élytres, d'un jaune assez vif, formés par le même duvet qui couvre tout le corps, lequel est beaucoup plus serré dans ces endroits. Corps et élytres ponctués : celles-ci ayant des stries de points enfoncés et peu profonds; dernier segment de l'abdomen offrant deux impressions très-profondes et arquées.—L. 7, l. 4 1/2 mill. —Madagascar.

Toutes les espèces de ce genre offrent le même caractère des impressions arquées sous le dernier segment de l'abdomen ; nous n'en parlerons donc plus.

2. *M. Klugii.* Un peu moins grand que le précédent, entièrement noir, très-peu pubescent, finement ponctué, avec des stries de points enfoncés peu profonds sur les élytres et quatre ou six taches grises à leur base, formées par un duvet court et serré. — L. 6 1/2, l. 4 mill.—Madagascar.

3. *M. maculatum.* D'un brun fauve, ponctué, couvert d'une fine pubescence jaunâtre. Tête et plusieurs taches vagues sur le corselet et sur les élytres noires. Élytres ayant des stries de faibles points enfoncés. Dessous et pattes d'un brun noirâtre.— L. 6, l. 4 mill. —Madagascar.

4. *M. nigritum.* Entièrement noir, glabre et assez luisant. Tête, corselet et dessous du corps ponctués. Élytres à ponctuation très-

Planches.

50. fine, à peine visible, même à la loupe, avec des stries de gros points enfoncés. Antennes et pattes noires. — L. 5 1/2, l. 3 1/3 mill.—Madagascar.

5. *M. brunnipes*. Noir en dessus, d'un brun un peu fauve dessous; glabre ou à peine pubescent, ponctué. Élytres offrant à peine quelques faibles traces de stries simples. Palpes, antennes et pattes d'un brun fauve.—L. 6, l. 3 1/2 mill.—Madagascar.

6. *M. resinorum*, Hope. Mag. Zool., 1842, Ins. pl. 87.—Dans la résine animé.

7. *M. pusillum*. D'un noir tournant un peu au verdâtre en dessus, fauve dessous, glabre et luisant. Tête et corselet ponctués, celui-ci brunâtre sur les côtés. Élytres ayant de fines stries de petits points très-rapprochés, avec le bord réfléchi fauve. Antennes et pattes fauves.—L. 4, l. 3 mill.—Madagascar.

Fig. 4. Antenne du *Triphax nigripennis*. Fab.—Hab. Paris.

Fig. 5. S.-G. LANGURIE. Latr. V. 157. L. AFRICAINE.
Languria africana. Chev.
5 *a*. Son antenne.

1. *Languria africana* (Chev.), *Brunea, capite thoraceque nigris, crebre punctatis, elytris nitidis punctato-striatis, segmentis abdominalibus infra nigro-limbatis. Clava antennarum quinque articulata.*—L. 7, l. 2 mill.—Sénégal. (Chevrolat.)

2. *Languria scapularis* (Chev.). *Punctulata, nigro-cyanea; capite, thorace (vittis tribus cyaneis, una dorsali, duabus lateralibus), elytris (in sutura emarginatis) macula lata triangulari et basali, corpore infra et femoribus basi rubris. Clava antennarum quinque articulata, var. B. Thorace tantum vitta laterali.*—L. 13, 14, l. 2 1/2, 3 mill.—Mexico.

Assez commune, elle se trouve sur les branches sèches et quelquefois aussi sur les feuilles des arbres. (Chevrolat.)

3. *Languria dimidiata*. D'un noir bleu, ponctué. Les deux tiers antérieurs des élytres, la poitrine et la moitié antérieure de l'abdomen rouges. Pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes noires. Antennes noires, avec les six premiers articles rouges. Élytres ayant des stries de points enfoncés et serrés.—L. 7, l. 2 mill.—Hab. le Sénégal.

4. *Languria basalis*. Dessus d'un beau vert métallique brillant. Dessous rouge avec les côtés de la poitrine et le milieu des segments de l'abdomen tachés de noir. Antennes moins longues que la tête et le corselet, noires, avec le dessous du premier article

Planches.

50. rouge, et la masse composée des cinq derniers articles. Tête ponctuée avec les parties de la bouche et le chaperon fauves. Corselet un peu plus long que large, plus étroit en avant, bisinué au bord postérieur, couvert de points épars et assez distants, avec les bords finement lisérés de rouge en avant. Écusson triangulaire, fortement excavé au milieu. Élytres plus de trois fois plus longues que le corselet, insensiblement rétrécies en arrière, avec l'extrémité arrondie et dentelée. Elles sont couvertes de petits points enfoncés, formant presque des lignes longitudinales très rapprochées entre elles, et offrant à leur base une tache transversale rouge qui part de l'écusson et va, en s'élargissant, se terminer près de l'angle huméral. Les pattes sont rouges, avec le dessus des cuisses, à partir du milieu de leur longueur, et le dessus de la base des jambes noirs. — L. 19, l. 4 mill. — Hab. les régions chaudes de la Nouvelle-Grenade.

M. Hope a établi son genre *Macromelea* (Col. man., part. 3, p. 190, pl. 2, f. 6) avec un insecte des plus extraordinaires voisin des *Languria*, mais ayant l'aspect d'un Cerambyx par la longueur de ses pattes, de ses antennes et de son corps. Son *Macromelea Wiedemanni* est long de plus d'un pouce, il vient de Tranquebar et a été décrit par Wiedemann (Zool. Mag., vol. 2, pl. 48) sous le nom de *Languria longicornis*, nom spécifique qu'on aurait dû conserver. M. Hope rapporte au même genre la *Languria nigripennis* du même auteur.

Voir aussi la *Languria gracilis* de Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 390).

Fig. 6. S.-G. PHALACRE. Payk. Latr. V. 157. P. GRANULÉ. *Phalacrus granulatus*. Guér.

Ovalaire, noir, ponctué. Élytres à reflets d'un bleu verdâtre, ayant chacune neuf ou dix doubles stries longitudinales, dont l'une, celle qui est du côté de la suture, ponctuée, et l'autre lisse. Antennes et tarses d'un brun foncé. — L. 2, l. 1 1/2 mill. — France méridionale.

6 *a*. Partie antérieure de sa tête. 6 *b*. Antenne. 6 *c*, *d*. Tarse postérieur. 6 *e*. Tarse antérieur.

Phalacrus capensis. Ovalaire, d'un noir bronzé, à reflets verdâtres, très-lisse; quelques faibles traces de stries sur les élytres. Antennes, pattes et dessous noirs. Abdomen finement ponctué. — L. 4, l. 2 1/2 mill. — Cap de Bonne-Espérance.

Planches.

GENRE EUMORPHE (EUMORPHUS. Web.).

50. *Fig.* 7. S.-G. EUMORPHE. Web. Latr. V. 159. E. A CROCHETS.
Eumorphus hamatus. Guér.

Noir terne. Corselet lisse. Élytres ayant chacune trois tubercules arrondis, placés à égale distance, lisses et rouges : une forte carène tranchante à l'épaule et une autre sur le tubercule rouge du milieu, celle-ci oblique, terminée en arrière par une espèce de pointe en crochet. Cuisses terminées brusquement en massue. L. 11, l. 5 1/2 mill.—Hab. Java.—7 *a*. Son antenne grossie.

Nous préparons une monographie de ce beau genre. Elle paraîtra dans une des prochaines livraisons du Spécies des animaux articulés.

Fig. 8. S. G. DAPSE. Ziegl. Latr. V. 159. D. A COL DENTÉ.
Dapsa denticollis. Germ.

8 *a*. Patte antérieure du mâle.—Hab. l'Allemagne, l'Illyrie.

Nota. Cet insecte n'ayant été décrit ni par Megerle, ni par Ziegler, ni par Dahl, qui lui ont tous donné un plus ou moins grand nombre de noms, a été confondu avec celui que M Kollar a nommé *D. trimaculata*, aussi sans le décrire, et ce n'est que dans ces derniers temps que M. Germar d'une part, dans ses suites à Panzer, fasc. 3, vol. 8, et M. Victor Motschoulsky de l'autre, dans les nouveaux Mémoires de Moscou, t. IV, p. 322, pl. 11, f. M et N, sont venus mettre un terme à cette confusion. Suivant ces auteurs le *Dapsa trimaculata* est un insecte tout différent du *Dapsa denticollis* (*Endom. denticollis*, Germar) : le premier a le corselet simple, un peu plus large en avant, arrondi sur les côtés, tandis que l'autre a ce même corselet armé de chaque côté, en avant, d'un assez fort crochet, suivi d'une échancrure et de plusieurs petites dentelures.

C'est la dernière de ces espèces (*Dapsa denticollis*) que nous avons représentée.

Le vrai *Dapsa trimaculata* de M. Motschoulsky a été trouvé par cet entomologiste dans les provinces de la mer Caspienne, dans les steppes du Caucase et de la Russie méridionale. M. le comte de La Ferté, entomologiste plein de zèle qui habite la Touraine, en a trouvé un individu aux environs de Chinon et l'a donné à M. Chevrolat, chez qui nous avons pu l'étudier.

M. Motschoulsky décrit, dans le même mémoire, une autre espèce sous le nom de *D. limbata*. Il l'a trouvée en Arménie.

Planches.

50. *Fig.* 9. S.-G. ENDOMYQUE. Web. Latr. V. 160. E. TIBIAL.
Endomychus (Epipocus) *tibialis*. Chevr.

E. flavus, pilosus, valde punctatus (punctis latis); antennis nigris, nitidis, duobus primis articulis flavis; thorace cum magna macula nigra basi adnexa sulcis duobus basalibus; in medio singuli elytri macula elongata oblonga nigra. Pectore abdomineque basi nigris, pedibus flavis tibiis, tantum ortu nigris. — L. 9, l. 5 mill. — Hab. Mexico. C'est l'*Epipocus circumdatus* du catalogue de M. Dejean. (Chevrolat.)

Nota. M. Faldermann a fait connaître une espèce voisine de notre *Endomychus coccineus*, dans sa *Fauna entomologica Transcaucasica*, pars. 2e, p. 411, pl. 15, f. 8, sous le nom d'*Endomychus Scovitzii*.

M. Victor Motschoulsky en a publié une autre, dans les nouveaux Mémoires de Moscou, t. 4, p. 321, pl. 11, f. k, sous le nom d'*E. armeniacus*.

Voir aussi l'*E. rufitarsis*, publié par M. Chevrolat dans le 5e fascicule de ses *Coléoptères du Mexique*.

Enfin l'*Endomychus pictus* de Perty, Del. an. art. Bras., p. 111, p. 22, f. 11, n'est autre que *l'Eumorphus ocellatus* d'Olivier, avec lequel M. Chevrolat a fondé son genre *Epopterus*, dont les caractères sont encore inédits.

Fig. 10. S.-G. LYCOPERDINE. Latr. V. 160. L. DU VESSE LOUP.
Lycoperdina bovistæ. Fab. (Détails).

10. Son labre. 10 *a*. Mâchoire. 10 *b*. Mandibule. 10 *c*. Lèvre inférieure. 10 *e*. Patte postérieure.—Hab. Paris.

Fig. 11. *Lycoperdina* (Epipocus) *lata*. Chevr.

Fusca, pilosa, antennis undecim articulis, sex ultimis oculisque nigris; thorace antice profunde emarginato, basi recto, crebre punctato, lateribus pallido, sulcis duobus basalibus rectis; elytris crebre et confertim punctatis. — L. 6, l. 4 mill. — Hab. Brasiliæ. (Chevrolat.)

M. Motschoulsky a fait connaître une espèce nouvelle, voisine de la *Lycoperdina cruciata* de Fabricius, dans les nouveaux Mémoires de Moscou, sous le nom de *L. apicalis*.

Le même entomologiste a donné la description et la figure de deux genres nouveaux de Trimères que l'on peut ranger ici, dans un mémoire intitulé : Coléoptères du Caucase et des provinces Transcaucasiennes (Bull. de Moscou, 1838, n. 2, p. 175, pl. 3).

Planches.

50. L'un est le genre *Agaricophilus*, l'autre porte le nom de *Cholovrocera*.

GENRE COCCINELLE (COCCINELLA. L.).

Fig. 12. S.-G. LITHOPHILE. Frohl. Latr. V. 161. L. INNÉ.
Lithophilus connatus. Fab.

12 *a*. Palpe maxillaire. 12 *b*. Antenne. 12 *c*. Tarse antérieur. 12 *d*. Tarse postérieur.—Hab. l'Allemagne.

Nota. Cette espèce, longue de 3 mill. 1/4 et large de 2, a été envoyée par Dahl, marchand, sous le nom de *L. ruficollis* que nous avions adopté à tort en faisant graver la lettre de notre planche. Dans tous les cas ce nom ne vaut rien, car nous avons sous les yeux des individus de cette espèce, provenant du voyage de feu Carcel et pris à Smyrne, dont quelques-uns sont bruns, avec le corselet rougeâtre et dont d'autres sont entièrement d'un fauve livide.

Lithophilus cordicollis. Un peu plus grand que le précédent, d'un brun fauve, un peu plus foncé sur les élytres, couvert de poils jaunâtres couchés, mais différant surtout par son corselet beaucoup plus rétréci et échancré de chaque côté en arrière.— L. 4 1/2, l. 2 1/3 mill. — Hab. l'Égypte. Il nous a été envoyé par M. de Cerisy. C'est probablement le *L. lividus* du catalogue de M. Dejean, à moins qu'il n'ait donné ce nom à une variété pâle du *L. connatus*.

51. *Fig.* 1. S.-G. COCCINELLE. L. Latr. V. 161. C. PORTE-FOURCHES.
Coccinella furcifera. Guér. Voy. de la Coquille.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Fig. 2. Détails de la *C. ocellata*, L. 2. Antenne. 2 *a*. Labre. 2 *b*. Mandibule. 2 *c*. Mâchoire. 2 *d*. Lèvre inférieure. 2 *e*. Patte antérieure.—Hab. l'Europe.

Nota. Ce genre, extrêmement nombreux en espèces, a besoin d'une monographie. M. Lequien s'en occupe, mais, en attendant M. Chevrolat a essayé de le diviser. Malheureusement ces coupes n'ont pas encore été caractérisées et publiées. Voici quelques espèces nouvelles rapportées aux divisions de M. Chevrolat.

Cocc. (Epilachna) *radiata*. Très-peu ovalaire, noire, finement ponctuée et pubescente, avec le bord extérieur des élytres, jusque près de l'extrémité, et trois lignes allant converger au milieu, sur la suture, jaunes. Bord inférieur des élytres, en dessous, taché de jaune. Labre et premiers articles des antennes de cette couleur.—L. 12, l. 9 mill.—De Colombie.

Planches.

51. *Cocc.* (Epilachna) *cacica.* D'un brun rougeâtre, entièrement couverte de duvet gris jaunâtre assez serré. Bords du corselet et des élytres jaunes. Ces dernières avec la suture et une large bande parallèle au bord externe, d'un noir vif. Pattes d'un roux assez pâle, avec les cuisses plus obscures. — L. 11, l. 9 mill.—Bolivie.

Cocc. (Epilachna) *mexicana.* Noire, finement ponctuée et pubescente, ayant sur chaque élytre douze grosses taches rondes d'un jaune fauve, une à la base, quatre au milieu disposées en deux lignes transverses, de deux taches chaque, et une au bout. —L. 10, l. 8 mill.—Hab. le Mexique.

Cocc. (Epilachna) *picta.* Entièrement d'un jaune orangé vif, finement ponctuée, pubescente et peu convexe. Une grande tache d'un rouge vermillon de chaque côté du corselet. Élytres ayant chacune une grande tache d'un noir bleu à l'épaule et une autre tache de la même couleur à l'extrémité, circonscrivant au côté externe une belle tache vermillon.—L. 6, l. 4 1/2 mill. — Hab. le Mexique.

Cocc. (Epilachna) *proteus.* Cette espèce varie beaucoup pour la taille et pour la coloration, comme plusieurs autres espèces du même groupe, aussi Latreille a t il décrit deux d'entre elles sous des noms différents, sans compter cinq à six noms donnés dans diverses collections. M. Reiche, qui possède dans sa belle collection tous les passages de cette espèce, a cru devoir les réunir sous le nom commun d'*Epilachna varians*. Comme ce nom a été employé antérieurement par Fabricius (Syst. Eleuth. 1, 363), nous avons été obligé de le changer pour éviter des confusions.

Les individus qu'il faut regarder comme types de l'espèce sont d'un noir bleu assez vif et ont sur chaque élytre quatre taches d'un jaune d'ocre vif, plus ou moins grandes et arrondies. Cette variété porte dans les collections le nom d'*Epilachna equestris*.

Dans une autre variété les quatre taches jaunes sont plus grandes, plus transverses et vont presque toucher aux bords et à la suture ; on la connaît sous les noms d'*Ep. flavofasciata* et *blanda*. C'est la *Coccinella quadriplagiata*, Latr. (Voyage de Humb., Rec. d'Obs. zool., etc., p. 374, pl. 23, f. 9, 1805). Ce nom a été employé par Swartz (Syn. ins. de Schœnherr, vol. 1, 2[e] part., p. 195, note, 1808) pour une espèce indienne. Il devra rester à l'espèce de Swartz puisque celui de Latreille ne s'applique qu'à une variété.

D'autres variétés ont les deux bandes transverses encore plus larges, elles s'approchent de plus en plus du bord et de la suture,

Planches.

51. y touchent enfin ; la première communique à la seconde en passant près de la suture. Cette communication s'élargit; elle a lieu aussi par le bord externe, ce qui ne laisse plus au milieu qu'une ligne noire transverse. Dans d'autres variétés, cette ligne noire est échancrée au milieu, enfin elle est divisée en deux taches qui deviennent deux petits points, et enfin ces points venant à disparaître, on a une variété à élytres jaunes, à suture et bords noirs, dont l'extrémité apicale et la base ont toujours plus de noir que les bords. Une de ces variétés a reçu de Latreille le nom de *Cocc. humeralis* (Voy. de Humb., Rec. d'Obs., etc., p. 373, pl. 23, f. 8), nom employé par Say et par Wiedemann pour deux autres espèces.

L'*Epilachna proteus* est commune dans la Colombie.

Cocc. (Epilachna) *caliops*. Jaune uniforme, pubescente, lisse, Yeux grands, d'un vert métallique irisé et très-brillant. Élytres assez peu convexes, ayant chacune une bosse humérale bien marquée.—L. 4 à 7, l. 3 à 5 1/2 mill.— De Madagascar.

Cocc. coryphæa. Rouge lisse et luisante. Corselet ayant quatre gros points disposés en demi-cercle ; les deux intermédiaires plus petits et situés plus en avant. Écusson triangulaire et rouge. Élytres ayant chacune quatre bandes transverses maculaires, formées avec de gros points noirs qui se touchent quelquefois, au nombre de trois pour les trois premières bandes et de deux pour la dernière.—L. 10, l. 9 mill.—Hab. Madagascar.

Cocc. Norrisii. Noire, peu convexe, à bord des élytres dilaté, avec le disque d'un beau jaune traversé par deux larges bandes noires ; l'une au tiers antérieur, un peu dilatée vers l'écusson, à la suture, l'autre sinueuse, touchant à peine à une large bande suturale qui part du tiers postérieur de la longueur des élytres et va se réunir en arrière avec la bordure marginale.— L. 10, l. 9 mill.—Hab. Santa-Fé de Bogota, en Colombie.

Cocc. callispilota. Ronde, aussi large que longue, un peu aplatie, noire, à élytres jaunes, ponctuées de noir. Tête jaune. Corselet noir, avec une large tache arrondie sur les côtés, une tache triangulaire derrière la tête, et deux taches carrées près du bord postérieur, jaunes. Ecusson noir. Elytres jaunes, très-finement bordées de noir sur la tranche extérieure, ayant chacune trois traits au bord et cinq points sur le disque, noirs. Une grande tache triangulaire jaune, de chaque côté et en avant du mésothorax, en dessous.—L. 7 1/2, l. 7 mill.—Brésil.

Cette espèce pourra former une division particulière, à cause de

Planches.

51. la conformation de son chaperon. En effet, il offre en avant deux petites pointes coniques placées de chaque côté du labre.

Cocc. erotyloides. D'un rouge vif, lisse, peu convexe. Élytres ayant chacune neuf taches rondes, d'un jaune pâle, largement entourées de noir : trois à la base, trois au milieu, formant deux lignes transverses et trois à l'extrémité formant un triangle. — L. 6, l. 5 mill.—Colombie.

Cocc. Chevrolatii. Noire, assez convexe, avec les bords des élytres dilatés et tranchants. Tête jaune. Une grande tache jaune de chaque côté du corselet, aux angles antérieurs. Ecusson noir. Élytres très-finement chagrinées, rouges, avec le bord tranchant noir et une bordure jaunâtre séparant ce noir de la couleur rouge du disque. La bordure noire présente une dent avancée en dedans, à son tiers antérieur et il y a sur chaque élytre, à la même hauteur, et près de la suture, un assez gros point noir. Le bord inférieur des élytres est jaune, bordé de noir.—L. 8, l. 7 1/2 mill. —Hab. la Colombie.

Cocc. (Hippodamia) *opposita.* Ovalaire, noire. Bords du chaperon, du labre et des mandibules jaunes. Corselet un peu en cœur, ayant une tache aux bords antérieur et postérieur, et les côtés jaunes. Élytres ayant chacune sept taches jaunes, deux à la base, l'humérale étant étroite et ne faisant que border le sommet de l'épaule, deux plus grandes formant une bande oblique avant le milieu, deux autres disposées de même, vers l'extrémité, et enfin une dernière à l'angle postérieur, très-près de la suture. Côtés du mésothorax ayant deux petites taches jaunes. Base des antennes rougeâtre. — L. 6 1/2 à 8, l. 4 à 4 1/2 mill. — De l'île Juan-Fernandez, au Chili.

La *Coccinelia connexa*, publiée par Germar, et que M. Dejean s'est obstiné à laisser figurer dans son catalogue sous le nom de *C. chlatrata*, en mettant, ce qui est admirable, le nom publié de Germar en synonymie, est très voisine de celle-ci, mais elle se trouve sur la côte opposée de l'Amérique, à Buénos-Ayres, Maldonado, etc. (Voy. Germar, Coleopt. spec. nov., etc., p. 621).

Cocc. (Hippodamia) *convergens.* Noire, lisse. Labre jaune ; une grande tache d'un blanc jaunâtre, transversale et trilobée sur le devant du front. Corselet bordé de la même couleur en avant et sur les côtés, avec deux courtes lignes blanchâtres, convergeant en arrière, distantes et placées au milieu. Élytres rouges, avec le milieu de la base bordé de blanc jaunâtre, une petite ligne à la

Planches.

51 suture, près de l'écusson, et chacune six points noirs inégaux. Deux taches blanchâtres de chaque côté du mésothorax.

Nous avons une variété chez laquelle les élytres n'offrent aucune trace des six points noirs.—L. 6, l. 4 mill.—Du Mexique et de la Californie.

Cocc (Hippodamia) *vittigera*. Noire, lisse. Côtés des mandibules une ligne longitudinale au milieu de la tête et un point de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes, jaunes. Corselet bordé de jaune, à l'exception du bord postérieur, avec une ligne longitudinale touchant les deux extrémités. Élytres jaunes, avec la suture et une large bande longitudinale au milieu d'un noir vif, cette bande n'atteignant pas tout à fait la base.—L. 5, l. 3 1/3 mill.—Du Mexique et de la Californie.

Voir Faldermann (Coleopt. ab illustr. Bungio, etc., p. 112 à 120) qui décrit les *Coccinella conspicua*, *Besseri*, *spectabilis*, *aulica*, *tristis*, *amœna transverso-guttata*, *fasciato-punctata* et 19-*signata*

Voir un mémoire de M. Hubert, dans lequel il fait connaître les mœurs phytophages d'une espèce de Coccinelle, avec laquelle il fonde ce genre *Subcoccinella* (Mém. de la Soc. de Phys. et d'Hist. nat de Genève, t. 2, p. 365). Nous avons publié une analyse de ce mémoire dans la *Revue zoologique de la Société Cuvierienne*, 1842, p. 288.

Fig. 3. S.-G. CACIDULE. Curtis. Lat. V. 162. C. A PETITES LIGNES. *Cacidula litura*. Fab.

3 *a*. Antenne de la *Cacidula scutellata*, Fab. 3 *b*. Son labre. 3 *c*. Sa mâchoire. 3 *d*. Sa lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Nota. Ce genre a été proposé par Megerle, mais non publié, sous le nom de *Cacidula* ou *Coccidula*, et adopté par les collecteurs; mais il n'a été vraiment introduit dans la science que par M. Curtis (Brit. Entom., n. 144) qui l'a caractérisé d'une manière complète. C'est donc le nom de *Cacidula*, publié, qui doit lui rester.

Voir la *Cacidula villosa* de Faldermann (Coleopt. ab illustr. Burgio, p. 121).

Fig. 4. S.-G. SCYMNUS. Herbst. Lat. V. 162. S. A QUATRE LUNULES. *Scymnus quadrilunulatus*. Illig.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom spécifique de 4 Nattotus sur quelques exemplaires de notre première édition.

Planches.
51. Les larves de ces insectes sont curieuses par la faculté qu'elles ont de recouvrir leur corps d'une substance cotonneuse. Elle ont reçu de Réaumur le nom de *Barbets blancs*, *Petits bichons*, etc. M. de Romand en a observé quelques-unes aux environs de Tours.

On trouve la description de trois espèces de ce genre dans la Fauna entomologia transcaucasica de M. Faldermann, 2e part., p. 409, 410.

Fig. 5. S.-G. CLYPEASTRE. Lat. V. 162. C. PUSILLE.
Clypeaster pusillus Gyll.

Hab. la Suède.

Clypeaster subfasciatus. Semblable au précédent pour la taille et la forme, tomenteux, jaune. Corselet un peu obscur au milieu. Élytres noirâtres, avec une faible bande transverse jaunâtre au delà de leur milieu.—De la Caroline.

GENRE PSELAPHE (PSELAPHUS. Herbst.).

Fig. 6. S.-G. METOPIAS. Gory. Mag. zool. M. CURCULIONOÏDE.
Metopias curculionoïdes. Gory.

6 *a*. Extrémité de son antenne. 6 *b*. Son tarse postérieur. — Hab. Cayenne.

Nota. M. de Laporte (Études entomologiques, n. 2, p. 137, 1835) a donné à ce genre le nom de *Marnax*, parce que *Metopias* est un nom trop voisin de celui de *Metopius*, employé pou désigner un genre d'Hyménoptères.

Fig. 7. Antenne du *Chennium bituberculatum*, Latr.

Fig. 8. Tête du *Ctenistes palpalis*, Reichembach. *a*. Son palpe.—Hab. la France.

Nota. Voir une note dans la Revue zoologique de la *Société Cuvierienne*, 1838, p. 55. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom générique de *Dionix* sur notre planche, mais nous avons suivi en cela l'erreur de Latreille.

On voit, dans le catalogue de M. Dejean, que le nom de *Ctenistes*, publié, a été adopté, mais la restitution à Reichembach n'a pas été complète, car le nom spécifique *Dejeanii*, donné par MM. Serville et Saint-Fargeau, est resté, et celui de *Palpalis*, employé antérieurement par Reichembach, est allé en synonymie.

Fig 9. Antenne du *Bythinus Burellii*, Denny.—Angleterre.

Fig. 10. Détails du *Pselaphus Heisei*, Herbst. 10. Mandibule. 10 *a*. Mâchoire et son palpe. 10 *b* Lèvre inférieure.

Planches.

51. *Fig.* 11. S.-G. BRYAXIS. Leach. Lat. V. 165. B. DE LEFEBVRE.
Bryaxis Lefebvrii. Aubé, Monogr. Pselaph. dans le Mag. de Zool., 1833, pl. 83, f. 1.

Hab. Paris.

Fig. 12. Détails du *Bryaxis longicornis,* Leach. 12. Mandibule. 12 *a.* Mâchoire. 12 *b.* Lèvre inférieure.—Hab. la France.

Fig. 12. *c.* Patte antérieure du *Tyrus mucronatus*, Gyll. — Hab. la Suède.

Nota. M. Victor Motschoulsky, dans une lettre publiée dans le Magasin de Zoologie, 1836, cl. IX, pl. 171, a fait connaître une espèce curieuse, sous le nom de *Bryaxis laminatum.* M. Erichson, dans son rapport sur les travaux entomologique de 1836 (Arch. d'Hist. nat. de Wiegmann, trad. par Silbermann. Revue Ent., t. 5, p. 1 à 40) dit qu'il s'est convaincu que cet insecte est une variété du mâle du *Br. sanguinea* (Col. du pays de Brandebourg), car l'appendice laminé qu'indique son nom, et qu'elle a sur la poitrine, est le seul caractère qui la distingue de l'autre forme du mâle à poitrine simple (*Br. longicornis,* Leach.).

Fig. 13. Antenne du *Bryaxis antennata,* Aubé.—Hab. Paris.

Fig. 14. S.-G. EUPLECTUS. Kirby. Lat. V. 165. E. DE KIRBY.
Euplectus Kirbyi. Denny.

Hab. Paris.

Fig. 15. Détails de l'*Euplectus nanus*, Reich. 15. Antenne. 15 *a.* Mâchoire.—Hab. Paris.

Fig. 16. S.-G. CLAVIGER. Mull. Lat. V. 166. C. A FOSSETTES.
Claviger foveolatus. Mull.

16 *a.* Labre. 16 *b* Mandibule. 16 *c.* L'un des palpes labiaux. 16 *d.* Mâchoire. 16 *e.* Antenne. 16 *f.* Patte antérieure.—Hab. la France et l'Allemagne.

Nota. Jusqu'à ce jour on n'avait rencontré ce genre curieux qu'en Allemagne et en Suède. MM. Crémière et Blaive, zélés entomologistes, qui habitent près de Loudun et de Chinon, ont découvert les deux espèces dans ces localités. M. Crémière a trouvé le *Claviger foveolatus,* et M. Blaive le *Cl. longicornis,* espèce beaucoup plus rare. Nous avons annoncé ces deux intéressantes découvertes dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne, 1838, p. 239, et 1839, p. 160.

M. Hermann Max. Schimdt a publié à Prague, sous le titre de *Dissertatio inauguralis zoologica de Pselaphis Pragensis, cum ana-*

Planches.

51\. *tomia Clavigeri*, etc., une brochure très-intéressante sur ces insectes. Nous en avons donné un extrait dans la Revue zoologique, 1838, p. 31.

M. Victor Motschoulsky a donné la description de quelques espèces curieuses dans les nouveaux Mémoires de Moscou, vol. 4, p. 314 et suiv., pl. 11. Ce travail a été analysé dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne, 1838, p. 229.

M. Moritz en a fait connaître trois espèces dans sa notice sur la Faune de l'île Portorico (Archiv. de Wiegm., 1836, 6e cahier).

Enfin on devra consulter la monographie des Pselaphiens publiée par M. Aubé dans l'année 1833 de notre Magasin de Zoologie.

Fig. 17. S.-G. TRICHOPTERYX. Kirby. *Ptilium*. Lat. V. 166. T. FASCICULAIRE.

Trichopteryx (Ptilium) fasciculare. Herbst.

17 *a*. Sa tête vue en dessous. 17 *b*. Son antenne. 17 *c*. Son aile étendue.. 17 *d*. Patte postérieure.—Hab. Paris.

Nota. M. Gyllenhal, dans son excellent ouvrage intitulé *Insecta suecica*, rapporte cinq espèces à ce genre. M. Aubé en a fait connaître une sixième dans les Annales de la Société entomologique de France, et nous-même une septième dans la Revue zoologique et dans le Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle, t. 8, p. 391, pl. 621, f. 4, sous le nom de *Ptilium apterum*.

M. le docteur Heer, dans l'ouvrage qu'il publie actuellement sur les Insectes de la Suisse, a suivi l'exemple des Anglais en restituant à ce genre le nom de *Trichopteryx* que lui avaient donné MM. Kirby et Spence dans une note du t. 3, p. 40 de leur Introduction à l'Entomologie. Voir aussi pour ce genre et quelques autres composés d'insectes aussi petits, l'ouvrage de M. Stephens (Illustr. Brit. Ent., t. 3, p. 39).

M Allibert s'occupe d'une monographie des *Trichopteryx*, dont il connaît plus de 30 espèces ; elle paraîtra dans notre *Spécies des animaux articulés*.

Planches.

SIXIÈME ORDRE. — LES ORTHOPTÈRES.

52. *Fig.* 1. GENRE PERCE-OREILLE (FORFICULA. Lin.). Lat. V. 173.

P. A ÉLYTRES COULEUR DE SAFRAN.

Forficula (*Spongiphora*, *Psalydophora*, Serv.) *croceipennis*. Serv.

1 *a*. Son abdomen vu de profil. 1 *b*. Tarse postérieur.—Hab. le Brésil.

Nota. M. Serville avait établi son genre Spongiphore, dans la Revue méthodique des Orthoptères, p. 5 (Ann. Sc. nat., t. 22). Depuis (Nouv. Suites à Buffon, Orthopt., p. 29), il a changé ce nom en celui de Psalydophore, ayant reconnu que tous les forficulaires portent une pelote entre les tarses (*ibid.*, p. 17).

Fig. 2. PERÇE-OREILLE AURICULAIRE. *Forficula auricularia*. Lin.

2. Sa lèvre inférieure avec les palpes labiaux et les paraglosses. 2 *a*. Mâchoire et palpes maxillaires. 2 *b*. Labre.—Hab. l'Europe.

Nota. Depuis la publication du Règne animal, M. Géné, professeur à Turin, a publié une monographie des espèces européennes de ce genre. Il réunit des matériaux pour en faire une monographie générale.

On trouve la description et une bonne figure d'un Forficule indien dans l'ouvrage de Royle sur la botanique et la zoologie de l'Himalaya, pl. 9, f. 12. C'est le *Forficula micropyga* de Westwood. Le même entomologiste en a décrit une autre espèce (*F. tarsata*) de Manille, dans le Proceedings of the Zool. Soc. London, 1837, p. 129.

Fig. 3. GENRE BLATTE (BLATTA. Lin.). Lat. V. 174. B. PEINTE.

Blatta (*Phoraspis*, Serv.) *picta*. Fab.

Hab. le Brésil.

Nota. M. Blanchard a publié la monographie d'un sous-genre voisin (*Phoraspis*) dans l'année 1837 des Annales de la Société Ent. de France. Consulter aussi le travail de M. Fraula dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Bruxelles.

On trouve la description de plusieurs Blattes dans l'ouvrage d'Eschscholtz, intitulé Entomographien, dont M. Lequien a publié une traduction à Paris. M. Serville ne possédait pas ce livre, car il ne le cite nulle part dans son dernier ouvrage sur les Ortho-

Planches.

52. ptères. Nous voyons dans cet ouvrage que Eschscholtz a nommé une de ses espèces *Bl. lateralis*, ce qui obligera à changer le nom de celle que M. Serville a nommée ainsi, si elle appartient au même sous-genre. La *Bl. cassidea* d'Eschscholtz devra être débaptisée, car on en trouve une autre sous le même nom dans Dalman, Analecta Entomologica, p. 87.

Fig. 4. BLATTE ÉGYPTIENNE. *Blatta ægyptiaca.* Fab.

4. Lèvre inférieure et palpes labiaux. 4 *a*. Mâchoire. 4 *b*. Tarse postérieur. 4 *c*. Base de l'antenne.—Hab. l'Égypte.

GENRE MANTE (MANTIS. Lin.).

Fig. 5. S.-G. EMPUSE. Lat. V. 177. E. LOBIPÈDE.
Empusa lobipes. Oliv.

Hab. Tranquebar.

M. Westwood a fait connaître un nouveau genre de Mantides (Zool. Journ., t. 5, p. 442, pl. 22, f. 1) sous le nom de *Metallyticus*. Son *M. splendidus* vient de la côte de Malabar.

Fig. 6. EMPUSE APPAUVRIE. *Empusa pauperata.* Fab.

6. Sa tête vue de face. 6 *a*. *Id.* de profil. 6 *b*. Mandibule. 6 *c*. Labre. 6 *d*. Base et extrémité de l'antenne de la femelle. 6 *e*. *Id.* du mâle.—Hab. la France méridionale.

Fig. 7. S.-G. MANTE. Lat. V. 177. M. PRIE-DIEU.
Mantis religiosa. Lin.

7. Tête vue de face. 7 *a*. Mâchoire.

Nota. M. Serville vient de publier la description et la figure d'un sous-genre très-remarquable sous le nom de *Toxodera* dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 6, p. 25.

M. Lefebvre a établi dans le même recueil, t. 4, p. 503, pl. 12, f. 1, son genre *Eremiaphile*, avec quelques espèces très-curieuses des déserts de l'Afrique.

Nous avons fait connaître, dans le Magasin de Zoologie, 1838, cl. IX, pl. 234, une Mantide très-curieuse, appartenant au sous-genre que M. Serville a nommé *Chæradodis*; c'est notre *Ch. lobata*, espèce distincte de toutes celles du genre, parce que ses cuisses sont garnies de membranes foliacées. Nous en avons décrit une autre qui va se ranger dans la même division et dont la découverte est due à M. Ad. Delessert. C'est notre *Chæradodis truncata* (Souvenir d'un voyage dans l'Inde, pl. 15).

Nous avons décrit, dans la Revue zoologique de la Société Cuvierienne, février 1843, p. 41, un nouveau genre de Mantides

Planches.

52. découvert en France par M. Allibert. Ce genre, que nous avons nommé *Perlamantis*, ne renferme encore qu'une espèce, la *Perlamantis Allibertii*. Ce curieux insecte a été trouvé à Puymoisons, dans le département des Basses-Alpes.

53. *Fig.* 1. S.-G. PHASME. Fab. Lat. V. 179. P. DE SERVILLE.
Phasma Servillii. Gray.

1 *a*. Sa tête.—Hab. le Brésil.

Nota. M. Gray, dans son *Synopsis of Phasmidæ*, Lond., 1835, a décrit cette espèce sous le nom que nous lui conservons, car sa publication a eu lieu en même temps que celle de notre planche. Du reste, M. Serville a aussi adopté ce nom dans son Histoire des Orthoptères, en sorte que celui d'*Annulata* qu'il avait donné à cette espèce, sur notre planche, demeure non-avenu et est supprimé sur les exemplaires de la 2e édition.

Fig. 2. Antenne du *Bacillus Rossia*, Fab. Grey. Serv.

Fig. 3. Tête du *Cyphocrana gigas*, Serv.

Fig. 4. *Rhaphiderus scabrosus*, Serv., Nouv. Suites à Buffon, Orth., p. 246 (*Bacteria scabrosa*, Perch.).

Fig. 5. Détails de la *Necroscia roseipennis*, Serv., Nouv. Suites à Buffon, Orth., p. 262 (*Cladoxerus roseipennis*, Nob.).

5 *a*. Lèvre inférieure et ses palpes. 5 *b*. Labre. 5 *c*. Mâchoire et son palpe. 5 *d*, *e*. Mandibules.—Hab. Java et le Bengale.

Nota. M. G. R. Gray a publié un Synopsis de la famille des Phasmides (Lond., 1835, in 8°, Longman, etc.), et un Fascicule in-4° de son *Entomology of Australia*, part. 1, monographie du genre Phasma (Lond., 1833). On trouvera dans ces ouvrages les caractères d'un assez grand nombre de genres fondés par cet entomogiste et adoptés dans l'histoire des Orthoptères de M. Serville.

Voir aussi la partie entomologique du voyage en Australie du capitaine King, rédigée par M. Mac-Leay. Il y a la description et la figure de l'*Ectatosoma tiaratum*, et de quelques autres Orthoptères.

Nota. M. Westwood a publié la description d'un nouveau genre sous le nom d'*Aschiphasma annulipes*, provenant de Java (Zool. Journ., t. 5, p. 442).

GENRE SAUTERELLE (GRYLLUS. Lin.).

54. *Fig.* 1. S.-G. GRILLON. Geoff. Lat. V. 182. G. DE SURINAM.
Gryllus Surinamensis. De Géer. Serv.

Hab. le Brésil.

Planches

54. *Nota*. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom de *Gryllus Servillei* sur les planches de la première édition.

Fig. 2. Détails du *Gryllus campestris*. 2. Labre. 2 *a*. Lèvre inférieure. 2 *b*. Mâchoire et son palpe.

Nota. Voir la description du *Gryllus pipiens*, Léon Dufour, Ann. des sc. phys., t. VI, p. 515.

M. Serville (Nouvelles Suites à Buffon, Orth.) a établi plusieurs genres auxquels nous renvoyons. Voici quelques genres nouveaux qui devront prendre rang dans sa série. Nous donnerons aussi la description de plusieurs espèces nouvelles rentrant dans les genres déjà établis.

G. PARAGRYLLUS. L'insecte avec lequel nous établissons ce genre tient des Gryllons proprement dits et des Platydactyles. Il ressemble aux premiers par la forme carrée et aplatie en dessus de ses élytres, par ses tarses antérieurs et par ses pattes; il tient des seconds par la forme de sa tête, qui est petite, tronquée et non bombée en avant, par ses jambes postérieures à bords externes finement dentés en scie, avec quelques grandes épines placées au dernier tiers de leur longueur. Voici les caractères essentiels que l'on peut lui assigner:

Tête petite, transversale, tronquée en avant. Yeux saillants, avec trois yeux lisses. Antennes très-longues, insérées dans deux cavités du devant de la tête, contre les yeux, ayant le premier article très-gros, les autres courts. Mandibules triangulaires, fortement dentées en dedans, labre arrondi. Mâchoires bidentées au bout, avec le lobe externe allongé, ovalaire. Palpes maxillaires grands, terminés par un article allongé, très-renflé et globuleux au bout. Palpes labiaux ayant aussi le dernier article grand, renflé et globuleux. Jambes postérieures allongées, ayant les deux carènes supérieures dentelées dans toute leur longueur, armées en outre vers leur extrémité de trois paires d'épines assez fortes, avec des éperons allongés au bout, dont le supérieur interne est très-globuleux, au moins trois fois plus épais que celui qui est placé au-dessous de lui, canaliculé du côté du tarse et crochu au bout. Élytres du mâle grandes, aplaties en dessus, dépassant l'abdomen, avec des nervures transverses, obliques et longitudinales. Ailes dépassant très-peu les élytres. Appendices abdominaux très-grands, plus longs que l'abdomen, velus. Nous ne connaissons que le mâle.

Paragryllus Martinii. Il a quelques rapports avec le *Gryllus unicolor* d'Olivier, et peut-être avec l'*Acheta guadelupensis* de

Planches.

54. Fabricius, dont nous n'avons pas vu d'individus en nature. La tête, le corselet et les pattes sont d'un brun assez foncé, tachés de jaunâtre. Les élytres sont d'un brun jaunâtre couleur de corne, aplaties en dessus, très-larges, ayant à peine une fois et demie leur largeur dans leur longueur, ayant au tiers antérieur deux côtes transverses très-saillantes, ensuite des réticulations obliques, et, avant le tiers postérieur, un ovale transverse, coupé par des réticulations obliques courbes, placées dans un sens opposé à celles qui précèdent. Ailes à peine plus longues, d'un brunâtre transparent, dépassant à peine les élytres et tronquées au bout quand elles sont pliées. Toutes les cuisses fortes, épaisses, annelées, ainsi que les jambes, de brunâtre et de jaunâtre. — L. 22, l. aux élytres 9 1/2 mill. Long. des app. de l'abd. 14 mill.

Cette belle espèce nous a été donnée par M. Martin Saint-Ange à qui nous la dédions, elle a été trouvée à la Pointe-à-Pitre par M. Second.

Platydactylus Saulcyi. Il a quelques affinités avec l'*Acheta crucis* de Fabricius, et avec le *Platydactylus helvolus* de Serville, mais il diffère notablement des descriptions données de ces deux espèces. Cet insecte est allongé et étroit, d'un jaune sale très-faiblement tacheté de brunâtre nuageux. Les antennes sont très-longues et minces, jaunes, annelées de brun. La tête est petite, un peu velue, avec les trois yeux lisses très-gros, jaunes et rapprochés en avant entre les antennes; le corselet est un peu élargi en arrière, un peu velu sur les côtés, avec le bord postérieur garni d'un rang de cils assez roides. Les élytres sont très-étroites, terminées presque en pointe, couvertes de nervures croisées, avec la nervure du bord externe, à l'endroit où elles se plient pour embrasser les côtés de l'abdomen, plus forte, jaunâtre : on voit en dedans de cette nervure une ligne de petits points noirs. Les ailes dépassent les élytres d'une manière assez notable. L'oviscapte est plus long que l'abdomen, très-saillant en arrière, un peu épaissi, pointu et noir au bout. Les cuisses sont jaunâtres, nuancées de brun, les jambes offrent quelques très-faibles anneaux de cette couleur.—L., jusqu'à l'extr. des élytres, 21, l. 5 mill.; long. de l'oviscapte 12 mill. (femelle).

M. Ernest de Saulcy a trouvé cet insecte à la Martinique.

Platydactylus marginipennis. Il ressemble beaucoup à la description que M. Serville a donnée de son *Pl. Buqueti*. Son corps est allongé, d'un jaunâtre sale. Le devant de la tête, les palpes, les côtés du corselet et les quatre pattes antérieures sont piquetés

Planches.

54. de noir. Les antennes, plus longues que le corps, sont minces, pâles, annelées de brun. Le dessus de la tête est noirâtre, varié de jaune sale. Le dessus du corselet offre une large bande noirâtre, tachetée de jaune, de chaque côté ; le milieu est un peu plus pâle, taché de brun, Les élytres sont beaucoup plus longues que le corps, d'un brun pâle, varié de brun foncé, de noir et de quelques petites taches jaunes. Elles ont de fortes réticulations obliques, transverses, avec un cercle postérieur brun, coupé en deux par une nervure transversale et ayant de fines nervures longitudinales. On voit derrière ce cercle une assez grande tache jaune triangulaire. Le bord de chaque élytre, au commencement de la portion déclive, et le bord de cette partie embrassante, offrent une petite ligne jaune bien tranchée; le côté est en outre coupé par de fortes nervures obliques et brunes. Les ailes dépassent de beaucoup les élytres, leurs deux lanières saillantes sont brunes, à nervures transverses jaunâtres. Les pattes postérieures sont grandes, d'un brun jaunâtre, varié de brun plus foncé, surtout en dessus des cuisses. Celles-ci ont au milieu externe une petite ligne longitudinale noirâtre. Les épines des jambes sont pâles, avec le bout noir. L'abdomen, plus court que les élytres, est noirâtre, avec les bords latéraux jaunes et le dessous brun pâle; il a à l'extrémité deux appendices sétacés, velus, pâles, annelés de brun et qui dépassent à peine les élytres. — L., jusqu'à l'extr. des élytres, 22 ; l. 5; long. des append. de l'abd. 7 mill. — Découvert par M. Ad. Delessert aux environs de Pondichery.

G. ORNEBIUS. Intermédiaire entre les *Gryllus* et les *Nemobius*. Distinct de ces deux genres par ses jambes postérieures qui n'ont pas les deux rangées d'épines. Assez rapproché des Trigonidies par ses palpes tronqués obliquement au bout. Voici le résumé de ses caractères :

Tête à découvert, petite. Palpes maxillaires grands, à dernier article plus long que large, évasé et tronqué obliquement au bout. Jambes postérieures canaliculées à leur côté postérieur, avec les bords de ce canal finement crénelés, sans épines, ayant l'extrémité seulement armée de quatre épines courtes et inégales. Corselet plus long que large, prolongé, élargi et arrondi en arrière, recouvrant un peu la base des élytres; celles-ci très-courtes, de forme carrée, à nervures longitudinales supérieures obliques. Point d'ailes. Oviscapte des femelles court, recourbé en bas, très-peu renflé vers le bout. Nous connaissons deux espèces de ce nouveau genre :[1]

Planches.

54. *Ornebius xanthopterus*. Tête et corselet d'un jaune fauve, couverts de poils écailleux et couchés, d'un jaune soyeux. Bord postérieur du corselet garni d'une bordure blanche, formée par de petites écailles. Palpes jaunes. Antennes très-fines, plus de deux fois plus longues que le corps. Élytres d'un jaune d'ambre, demi-transparentes, plus larges que longues, plus larges que le corselet. Abdomen noirâtre, couvert en dessus d'un duvet écailleux jaunâtre et soyeux. Antennes jaunes, avec la base, moins les deux premiers articles, noirâtre. Pattes d'un brun jaunâtre, couvertes de duvet soyeux jaune pâle. Appendices de l'abdomen plus longs que tout le corps, jaunes (mâle).

Les femelles n'ont pas d'élytres, leur abdomen est plus large et plus aplati, et il porte un oviscapte de sa longueur, courbé en bas, rougeâtre, avec le bout un peu renflé et noirâtre. — L. des deux sexes 11, l. 4; long. des appendices abdom. 13 de l'oviscapte 6 mill. — Hab. l'île Maurice.

Ornebius nigripalpis. Tête et corselet fauves, avec le vertex, les côtés rabattus du corselet et une petite ligne au milieu et en avant seulement, noirâtres. Palpes noirs. Antennes très-grêles, de la longueur du corps au plus, d'un jaunâtre sale. Élytres d'un jaune roussâtre, avec les nervures et quelques taches plus obscures. Abdomen noirâtre, avec l'anus et les deux filets terminaux jaunes. Pattes d'un jaune fauve, à genoux un peu noirâtres (mâle). L. 7 1/2, l. 3 mill. — Hab. Pondichery, où il a été découvert par M. Ad. Delessert.

G. TRIGONIDIUM, Serville. Ce genre a pour types deux insectes de l'île Maurice que nous possédons dans la collection Desjardins. Nous avons étudié ces deux insectes et nous leur avons trouvé les crochets des tarses dentelés, caractère qui a échappé à MM. Serville et Rambur, et qui est commun à ces insectes et à deux autres petits genres que nous décrirons plus bas.

M. Serville associe à ses Trigonidium un petit insecte de Sardaigne que M. Géné lui a envoyé et que ce savant se proposait d'ériger en genre sous le nom d'*Alamia*. Nous pensons que le genre de M. Géné devra être adopté, car son insecte est aptère, comme l'a très-bien reconnu M. Serville.

Nous avons dans la collection Desjardins deux autres espèces du même groupe, dont nous possédons des mâles et des femelles tous aptères, tandis que les mâles et femelles des *Trigonidium Desjardinsii* et *longipenne* de M. Serville, ainsi que ceux de deux autres espèces inédites que nous avons sous les yeux, sont tous ailés.

Planches.

54. A cette occasion nous dirons qu'il est à peu près certain que le *Trigonidium paludicole* de M. Serville, et celui que M. Rambur a décrit (Faun. andalous., t. 2, p. 39) sous le nom de *Tr. cicindeloides* ne font qu'une même espèce, du moins si l'on s'en rapporte aux descriptions. Nous possédons un de ces insectes qui nous a été envoyé de Barcelone par M. Graels, et il va très-bien aux deux descriptions. Si l'on était obligé d'opter entre les deux noms spécifiques de cet insecte, il faudrait adopter celui de M. Rambur, imprimé avant celui de M. Serville, comme cet entomologiste le reconnaît à la fin de ses généralités sur le genre Trigonidium, p. 351.

Enfin, nous ferons observer que le caractère générique exposé ainsi par MM. Rambur et Serville : « Élytres au moins de la longueur de l'abdomen ; *nervures longitudinales droites*, » ne va pas même à toutes les espèces du *G. Trigonidium*, tel que nous proposons de le limiter, car les mâles du *T longipenne* et de quelques autres espèces inédites, ont des nervures obliques à la base des élytres et une espèce d'ovale à leur extrémité, formé par plusieurs nervures circulaires et au milieu duquel il y a des réticulations irrégulières.

G. Phylloscyrtus, voisin des *Trigonidium* et des *Æcanthus*, mais distingué par l'élargissement et l'aplatissement extraordinaire du dernier article des palpes, par la forme déprimée du dessus du corps, par l'épaisseur de la base des antennes, etc. On peut lui assigner pour caractères essentiels :

Tête petite, assez aplatie au devant, avec trois yeux lisses bien visibles. Antennes épaissies et velues à leur base, à premier article médiocrement fort. Palpes grands, ayant le dernier article très-grand, très-aplati, trois fois plus long que le précédent, très-large, tronqué et arrondi au bout. Corps aplati en dessus. Corselet plus large que long, tronqué droit à ses deux extrémités. Élytres un peu plus longues que l'abdomen, la droite recouvrant la gauche, à nervures supérieures obliques arquées, comme dans les Gryllons. Jambes postérieures ayant de longues épines grêles de chaque côté. Crochets des tarses dentelés.

Phylloscyrtus elegans. Tête et corselet d'un jaune un peu fauve, velus. Antennes un peu plus longues que le corps, jaunes, avec le premier tiers, moins les trois premiers articles, un peu épaissi, velu et noir. Palpes noirs. Yeux très-saillants, jaunes, avec la partie postérieure noire. Corselet de forme carrée, avec le bord postérieur taché de noir de chaque côté. Élytres un peu élargies en

Planches.

54. arrière, recouvrant les ailes, d'un jaune safran, demi-transparent, aplaties en dessus, ayant peu de nervures, les unes obliques, celles de la partie postérieure formant un ovale peu marqué, avec plusieurs lignes noires, la première transverse au tiers antérieur, une autre oblique allant de l'extrémité gauche de la première à l'angle postérieur droit de l'élytre, celle-ci donnant un rameau qui part de son milieu et va aboutir obliquement au bord gauche à peu près au tiers postérieur; enfin on voit une assez grande tache noire et fondue à l'extrémité de l'élytre. Son bord rabattu sur les côtés, à plusieurs nervures droites et deux taches brunes à l'extrémité. Pattes jaunes, avec les antérieures un peu fauves et les jambes brunâtres. Il y a deux lignes assez courtes et longitudinales à la base externe des cuisses. Abdomen noirâtre, terminé par deux courts appendices jaunes, qui ne débordent pas les élytres.—L. 7, l. 2 1/2 mill.—Hab. le Mexique.

G. Euscyrtus. Nous établissons ce genre avec un insecte voisin des *Trigonidium*, mais distinct par ses palpes maxillaires, terminés par un article ovoïde, par ses élytres plus courtes que l'abdomen et par l'oviducte des femelles qui est très-grand, au moins aussi long que le corps. Voici ses caractères essentiels:

Tête assez grande, avancée entre les antennes, avec les yeux très-saillants et trois petits ocelles peu visibles, placés sur la partie saillantes du front. Antennes très-fines, deux fois plus longues que le corps, avec le premier article gros, ovoïde. Palpes de moyenne grandeur, les maxillaires de quatre articles presque égaux en longueur, les deuxième et troisième un peu plus épais, le dernier un peu plus long, en ovale allongé. Corselet court, transverse. Élytres deux fois plus longues que larges, arrondies au bout, atteignant un peu au delà de la moitié de l'abdomen dans les deux sexes: à nervures extérieures longitudinales, les supérieures réticulées dans les deux sexes; mâles pourvus d'ailes très-longues, dépassant l'abdomen de la moitié de sa longueur. Abdomen terminé par deux filets de moyenne longueur, de beaucoup dépassés par les ailes. Oviscapte presque aussi long que le corps, relevé et ayant sa pointe courbée en dessous. Pattes postérieures très-grandes, à jambes finement dentées sur leurs crêtes externes et ayant de longues épines à partir du milieu jusqu'à l'extrémité. Tarses de trois articles, terminés par deux grands crochets dentelés en peignes.

Euscyrtus bivittatus. Corps allongé, noir en dessus, à l'exception du front, ayant de chaque côté une large bande longitu-

Planches.

54. dinale qui règne depuis le derrière des yeux jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, en coupant les côtés du corselet et des élytres. Côté rabattu des élytres, antennes, dessous du corps, appendices abdominaux et pattes jaunes. Oviducte noirâtre dessus, jaune dessous. Ailes transparentes, avec la côte assez large, d'un jaune sale, un peu opaque, tachetée de brun.—L. du corps, non compris les ailes, 10 à 11, avec les ailes 15, de l'oviducte 8 mill.; l 2 1/2 à 3 mill.—Découvert à l'île Maurice par feu Desjardins.

Fig. 3. S.-G. COURTILLIÈRE. Lat. V. 181. C. DIDACTYLE. *Gryllotalpa didactylus.* Lat. Serv.

3 *a.* Jambe antérieure.—Hab. l'Amérique méridionale.

Fig. 4. Détails du *Gryllotalpa vulgaris*, Lat. 4. Jambe antérieure et son tarse, vue en dedans 4 *a. Id.* vue en dehors, 4 *b.* Base de l'antenne, 4 *c.* Lèvre inférieure. 4 *d.* Mâchoire.—Hab. l'Europe.

On consultera avec fruit un mémoire de M. le docteur Kidd sur l'anatomie de cet insecte (Philosophic. Trans. in-4°, 1825).

Nota. C'est à côté de ce genre qu'il faut ranger le curieux insecte publié par M. Gray, dans l'édition anglaise du Règne animal, sous le nom de *Cylindrodes Campbelii.*

Fig. 5. S.-G. TRIDACTYLE. Oliv. Lat. V. 182. T. FASCIÉ. *Tridactylus fasciatus.*

5 *a.* Le même grossi. 5 *b.* Sa jambe postérieure vue de face et de profil. 5 *c.* Tarse intermédiaire. 5 *d.* Tête vue de face. 5 *e.* Antenne de dix articles.—Hab. l'Égypte.

Nota. M. Percheron, qui devait rédiger l'histoire naturelle des Orthoptères, dans les Nouvelles Suites à Buffon, avait l'intention de donner à cette jolie espèce le nom que nous lui avons conservé. On ne la connaît que par la belle figure donnée par Savigny dans le grand ouvrage sur l'Égypte, et, quoique cette figure ne soit pas coloriée, il est impossible de ne pas distinguer l'insecte qu'elle représente des deux espèces que M. Serville a admises et décrites dans son histoire des Orthoptères, p. 314 et 315. C'est à côté du *Tridactylus variegatus* qu'il faudra la classer.

Il en est de même de la seconde espèce représentée sur la même planche d'Égypte, fig. 1. Celle-ci a assez d'affinités avec le *Tridactylus paradoxus* de Latreille, ou *Acheta digitata*, Coqueb. Ill. Dec. 3, p. 91, pl. 21, f. 3; mais il est beaucoup plus petit, la forme de ses jambes intermédiaires n'est pas ovale, comme Coquebert décrit celles de son espèce, et le corps paraît être noir

Planches.

54. ou noirâtre, avec le bord seulement du corselet jaune ou pâle. Nous proposons de donner à cette petite espèce le nom de *Tridactylus Savignyi*.

Nous possédons deux espèces très-singulières appartenant à ce genre, en voici la description sommaire :

Tridactylus thoracicus. Cette espèce est très curieuse à cause de l'excessive grosseur et de la forme globuleuse de son corselet qui forme, avec la tête, la moitié de la longueur totale de l'insecte. La tête est lisse, noirâtre en avant, avec le vertex d'un brun jaunâtre. Le corselet, un peu plus long que large, est de forme ronde, sub-ovalaire, très-globuleux, finement chagriné, rebordé, luisant, d'un brun noirâtre, avec le globe antérieur, distingué par un sillon transverse et le milieu d'un brun jaunâtre. Il offre au milieu un sillon longitudinal assez bien marqué, qui produit, un peu en arrière, une petite fossette, et, au bord postérieur, un enfoncement triangulaire. Les élytres sont de moitié moins longues que l'abdomen, assez larges, brusquement penchées sur les côtés, tronquées au bout ; toute leur partie supérieure est brunâtre, plus pâle vers le bout ; la partie latérale est d'un blanc sale transparent, un peu tachée de brun près de la côte supérieure. Les ailes sont juste de la longueur de l'abdomen, d'un blanchâtre transparent, avec l'extrémité découverte de la côte brune. L'abdomen est brun dessus, jaune dessous, avec l'extrémité un peu enfumée. Les quatre appendices du seul mâle que nous possédions sont jaunes et velus. Le dessous de la tête et celui du thorax sont jaunes, ainsi que les pattes qui sontt achées de noirâtre. Les antennes et les jambes postérieurss sont d'un jaune pâle.— L. totale 8, de la tête et du corselet 4; l. 3 mill.—Découverte par M. Perrottet sur les montagnes des Neelgherries (Indes orientales), au bord d'un ruisseau.

Tridactylus tibialis. Espèce très-extraordinaire par la forme singulière de ses jambes antérieures. Sa tête est brune, avec le vertex jaune. Les antennes ont la base jaune, l'extrémité brune. Le corselet est lisse, luisant, noir, avec le milieu des bords antérieur et postérieur jaunâtre. Les élytres sont noires ou d'un brun noir et leur disque supérieur est jaunâtre, couleur de corne. Les élytres dépassent de beaucoup l'abdomen, elles sont d'un blanchâtre demi-transparent, avec la côte brune. L'abdomen est d'un brun noirâtre, avec les côtés et le bord postérieur des segments jaunes. Le dessous est d'un brun roussâtre, avec les sutures jaunes, et les quatre appendices qui terminent l'abdomen du

Planches.

54. seul mâle que nous possédions sont de couleurs diversement disposées : les supérieurs sont noirâtres avec l'extrémité pâle jaunâtre, les inférieurs sont au contraire jaunâtres, avec l'extrémité noirâtre. Les pattes antérieures sont jaunâtres, tachées de brun au milieu des cuisses, en dehors et aux bords des jambes; la cuisse est aplatie, renflée à la tranche supérieure, avec deux carènes inférieurement, dont l'externe est fortement dentelée à sa base. La jambe est des plus singulières, elle est d'abord droite, terminée par deux fortes dents épineuses, avec son bord externe couvert de granulations et de points serrés, mais de sa base interne part un long appendice plus étroit, recourbé en dehors et crochu au bout. Le tarse s'insère près de l'extrémité de cet appendice, à son bord interne. Les pattes intermédiaires et postérieures sont noirâtres, avec le bord inférieur et l'extrémité des cuisses jaunes Les jambes intermédiaires sont jaunes, tachées de brun ; les postérieures sont également jaunes, avec le bord inférieur brun. Tous les tarses sont jaunes, et l'on voit une petite ligne longitudinale de cette couleur au milieu externe des cuisses postérieures.

Cet insecte intéressant a été découvert par M. Aug. Sallé aux environs de la Nouvelle-Orléans, il est long de 9 mill. et large de près de 3 au corselet.

Voir le *Tridactylus apicialis*, Say, Journ. acad. sciences of Philadelph., t. IV, p. 310.

Le genre *Rhipipteryx*, qui se distingue principalement des Tridactyles par ses jambes postérieures dépourvues d'épines lamellées, a été établi par Newmann, en 1835, dans l'Entomological Magazine, sur une espèce qu'il a nommée *R. marginatus* (t. 2, p. 204). En même temps M. Percheron en publiait une autre espèce très-voisine, dans le Genera des Insectes, sous le nom de *Tridactylus marginatus* (première livraison, n° 3, Orth., pl. 1). M. Serville (Hist. des Orth., p. 316, 1839) a suivi M. Brullé (Hist. nat. des Insectes., éd. Pillot, t. 9, p. 198) qui a le premier signalé le genre de M. Newmann, et ni l'un ni l'autre n'ont connu le Genera des Insectes, qu'ils ne citent pas. Nous croyons donc utile de compléter la synonymie des espèces en rapportant la citation de celle que M. Percheron a publiée. Nous ajouterons ensuite une nouvelle description du *R. ater* de M. Serville, que ce savant a décrit sur un individu mutilé dont il ne connaissait pas la patrie.

1. *Rhipipterix marginatus*, Newm., Serv.

2. *Rhipipterix Brullei*. Serv. *R. marginatus*, Var. Brullé. *R. marginatus*, Perch., Gen. des Ins.

Planches.

54. 3. *Rhipipterix ater*, Serv. D'un noir bleuâtre uniforme. Antennes noires, avec les 5e et 6e articles d'un blanc jaunâtre. Ailes dépassant les élytres à peu près de la longueur de celles-ci, plus longues que l'abdomen. Dessous des cuisses postérieures et leurs jambes d'un brun pâle, celles-ci ayant un petit anneau blanchâtre à leur base. — L. du corps 7, *id.* y compris les ailes 9 1/2, l. du corselet 3 mill.—De Santa-Fé de Bogota.

Fig. 6. S.-G. MYRMECOPHILE. Lat. V. 183. M. SOCIAL.
Myrmecophila acervorum. Panz. Lat.

Hab. la France et l'Allemagne.

M. Savi a publié quelques observations sur cet insecte dans la Bibliotheca italiana.

Fig. 7. S.-G. SAUTERELLE. Geoff. Lat. S. TUBERCULÉE.
Locusta (*Conocephala*) *tuberculata*. Rossi (1792 à 1794).

Hab. l'Europe méridionale.

Nota. C'est à tort que nous avons donné à cette espèce, dans notre première édition des planches, le nom de *Locusta erythrosoma* qui lui avait été assigné dans l'Encyclopédie, t. 10, p. 342. Nous lui conservons le nom qui lui a été donné le plus anciennement.

M. G. Rob. Gray a publié un travail sur la *Locusta monstrosa* de Herbst et sur quelques autres espèces analogues, dans le Magasin d'Histoire naturelle de Loudon, vol. 1, n. s., p. 141. Il en fait un genre, auquel il donne le nom d'*Anostoma* (Voy. Serville, Orth., p. 385 et suiv.).

On consultera aussi un Mémoire de Lichenstein, inséré dans les Transactions de la Société Linéenne de Londres (vol. 4, p. 51, pl. 5) et intitulé *Essay on the Eye-Like in the wings of the Locusta of Fabricius.*

M. Westwood a donné, en 1839, la description et la figure d'un nouveau genre de Locustaires sous le nom de *Phyllochoreia*. Ce genre est voisin des Monachidium et des Teratodes, et il offre tout à fait l'apparence d'un Hymenotes, genre voisin des Tetrix. L'espèce type unique est la *Ph. unicolor*, West. — Des Indes orientales.

Voir un genre très-curieux, que M. Westwood pense être très-voisin des *Ephippiger*, et auquel il a donné le nom de *Condylodera tricondyloides* (Lin. Trans, vol. 18, p. 419, pl. 28, f. 7). Cet insecte, qui vient de Java et dont nous avons vu un individu

Planches.

54. dans la collection de M. Buquet, ressemble tout à fait, au premier aspect, pour la forme et la couleur, à un Tricondyle.

Voir aussi la description donnée par M. Westwood (Zoolog. Journ., t. 5, p. 444, 1832 à 1834) d'un nouveau genre de Locustide, de la côte de Malabar, qu'il nomme *Tripetalocera*.

GENRE CRIQUET (ACRYDIUM. Geoff. Lat.).

Fig. 8. S.-G. PNEUMORE. Thunb. Lat. V. 185. P. IMMACULÉE. *Pneumora immaculata.* Thunb.

8 *a*. Son antenne.—Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom de *Pn. inanis*, Fab., sur plusieurs exemplaires de la première édition.

Fig. 9. S.-G. CRIQUET. Geoff. Lat. V. 186. C. A TARSES ROUGES. *Acrydium tarsatum.* Serv. Nouv. Suites à Buffon Orth., p. 668.

Hab. le Brésil.

Fig. 10. Détails de l'*Acrydium migratorium*, placé dans le genre ŒDIPODE par M. Serville. 10 Lèvre inférieure avec les palpes labiaux. 10 *a*. Une mâchoire. — Hab. le midi de l'Europe, l'Afrique et l'île Maurice.

On a établi un grand nombre de sous-genres que M. Serville a réunis dans sa famille des Acrydites. Nous renverrons à son livre pour l'étude de leurs caractères, nous bornant ici à faire connaître quelques espèces remarquables qui n'y figurent pas.

Proscopia gibbosa. Cette espèce curieuse va se placer à la fin de la première division fondée dans ce genre; sa tête est élevée presque verticalement, trois fois plus longue que large, cylindrico-conique, avec les yeux ronds, très-saillants, placés très-près de l'extrémité et n'étant surmontés que par une saillie très-petite, de forme conique et quadrangulaire. Les antennes sont insérées entre les yeux, un peu plus de deux fois plus longues que la saillie, un peu en fuseau, fauves à la base et brunes dans leurs deux tiers supérieurs. Le prothorax est cylindrique, un peu plus long que la tête, un peu élargi au tiers antérieur, à l'insertion des pattes, le mésothorax et le métathorax forment une grosse bosse presque au milieu de la longueur de l'animal, offrant au milieu une espèce de disque ou opercule terminé au milieu par une petite pointe; l'abdomen est allongé, lisse, presque cylindrique, les pattes sont épaisses, carénées, à jambes antérieures un peu épineuses, les postérieures armées de fortes épines aux

Planches.

54. deux carènes externes. Cet insecte doit avoir été vert pendant sa vie; desséché, il est d'un jaune roussâtre tournant au brun. Les épines des pattes postérieures sont noires. — L. 73, l. du proth. 3, du métath. 9 mill. — Hab. la république de Bolivie.

Proscopia canaliculata. Cette espèce va dans la seconde division de M. Serville, près de sa *Proscopia sica*, mais elle en est bien distinguée par les nombreuses carènes longitudinales de tout son corps. La tête est allongée, conique, horizontale, avec les yeux ovales oblongs, situés sur les côtés, à moitié de sa largeur; la portion de tête qui dépasse les yeux est quadrangulaire, à intervalle entre chaque côte, creusé en gouttières. Les antennes sont de la longueur de ce prolongement, jaunâtres jusqu'au milieu, brunes ensuite. Le prothorax est un peu plus long que la tête, cylindrique, un peu aplati en dessus, de la même longueur dans toute son étendue, avec cinq côtes élevées en dessus. Le mésothorax et le métathorax sont à peine un peu plus larges, plus aplatis, également carénés. Il en est de même de l'abdomen. Les pattes sont grêles, longues, carénées. Tout l'insecte, desséché, est d'un jaune brunâtre, tournant un peu au verdâtre; les côtés du prothorax sont bordés d'un fin liséré jaune. L'abdomen est un peu rougeâtre en dessus. Le dessous de la tête, du thorax et de la base de l'abdomen est jaunâtre. — L. 60, l. 2 1/2 mill. — Bolivie.

Voir, pour ce genre curieux, la monographie publiée par M. Klug, dans les *Horæ physicæ Berolinenses*, *Bonnæ*, 1820, in fol. avec pl. Dans ce travail, l'auteur fait connaître 15 espèces.

Les Truxales ont été étudiées par M. Klug, dans les *Symbolæ physicæ*, etc. Decad. 2e, et il a reconnu les espèces figurées dans les belles planches du grand ouvrage sur l'Égypte. M. Serville a établi aux dépens des Truxales un petit sous-genre, sous le nom de *Pyrgomorpha*, dans lequel il fait entrer les *Truxalis crenulatus* Fab. et *rosea*. Touss. Charpentier. Nous avons sous les yeux plusieurs espèces nouvelles, parmi lesquelles nous ferons connaître :

La *Truxalis* (Pyrgomorpha) *acutipennis*. Assez voisine de la *Pyrg. crenulata*, mais plus étroite et plus allongée, avec les élytres terminées en pointe aiguë effilée. Sa tête est d'un jaune verdâtre pâle, plus de deux fois plus longue que large, très-peu rétrécie en avant, avec les yeux ovalaires, beaucoup moins saillants que dans les autres espèces, avec une petite carène tuberculeuse derrière les yeux. Antennes plus longues que la tête, vertes en dessus, jaunâtres dessous. Le corselet est vert, très-finement

Planches.

54. granuleux, traversé au milieu par une large bande jaunâtre, avec le bord inférieur des côtés rabattu droit, garni d'un rang de petites granules, ayant son angle postérieur assez pointu, un peu arrondi au bout mais non tronqué. Son disque offre une très-faible ligne longitudinale un peu élevée. Ses élytres sont très-étroites et allongées, vertes, terminées en pointe aigue. Les ailes sont transparentes à nervures, d'un vert brun, colorées de rose vif à leur base interne, ce rose fondu et se prolongeant par les nervures, mais n'atteignant pas le sommet. Abdomen verdâtre, teinté de rose en dessus. Pattes d'un jaune verdâtre pâle, avec les épines des jambes postérieures très-courtes et peu visibles. — Long. jusqu'au bout des élytres, 30, l. 3 mill. — H. Madagascar.

On trouvera plusieurs belles espèces d'Orthoptères figurées dans le Magasin de Zoologie. M. Rambur en a fait déjà connaître de fort intéressants dans les trois livraisons qui ont paru de sa Faune entomologique de l'Andalousie.

M. Gourreau a publié, dans les Annales de la Société Entomologique de France, 1837, p. 31, un travail très-étendu sur la stridulation de ces insectes.

M. Fischer de Waldheim a donné, dans les Bulletins de la Société impériale des naturalistes de Moscou, un *Conspectus Orthopterorum Rossicorum* dans lequel il fait connaître plusieurs genres nouveaux et un assez grand nombre d'espèces inédites. Le même savant a donné divers mémoires fort intéressants sur des insectes de cet ordre, nous citerons entre autres :

Notice sur le *Phlocerus*, Bulletin de Moscou, 1833, avec une planche;

Locustarum quædam genera aptera nova examini submissa. Bullet. de Mosc. 1839, avec une planche. (Analysé dans la Revue Zoologique de la société Cuvierienne, 1839, p. 291).

Notice sur le Tettigopsis, nouveau genre d'Orthoptères de la Russie, in-4° avec une belle figure.

Enfin on trouvera de belles figures d'Orthoptères dans le grand ouvrage du même auteur, intitulé *Entomographie de la Russie*, in-4°.

M. Westwood, dans une note sur quelques insectes de Manille, publiée à Londres en 1837, a fait connaître, sous le nom d'*Hymenotes*, un nouveau genre qu'il place dans la famille des Locustides et qu'il dit être voisin des *Tetrix;* il en décrit deux espècce. L'une, son *H. rhombea*, faisait partie des *Membracis* dans Fabricius, c'est la *Cicada Rhombea* de Linnée. L'autre est une espèce

Planches.

54. nouvelle qu'il nomme *H. triangularis*. Plus tard (en 1839) il a repris ce sujet, dans un mémoire accompagné de figures, et il admet dans son genre trois espèces, qui sont les *H. rhombea*, *triangularis* et *Sagrai*. Cette troisième espèce a été publiée en 1839, par M. Serville, dans son Histoire nat. des Orthoptères, et il en a formé un genre propre sous le nom de *Choriphyllum* (p. 754), ne connaissant pas le genre *Hymenotes* de M. Westwood, dont les caractères ont paru en 1837.

M. *Marschall* a publié, dans les Annales du Museum de Vienne, une Décade d'Orthoptères nouveaux avec figures. Dans ce travail, il fait connaître une *Locusta Viennensis*, un *Scaphura chalybœa* et huit *Gryllus*.

On fera bien de consulter un article publié par un missionnaire nommé John, dans un journal de Berlin, intitulé : Der Gesellschaft naturforchender freunde zu Berlin, neue Schriften. Band. 1er, pl. IV, il figure plusieurs Orthoptères de Tranquebar, mais il ne leur donne aucun nom scientifique.

On trouvera aussi plusieurs belles espèces dans notre partie entomologique du Voyage autour du Monde de la corvette la Coquille, et du voyage aux Indes Orientales par M. Ch. Belanger.

Voir le mémoire de M. J. Hall, dans les Trans. Lit. and historical soc. of Quebec, vol. 1, 1829, sur les mœurs d'un Grillon d'Amérique, et les observations de M. Westermann, sur le *Gryllus monstrosus*, dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, t. 1, p. 106.

Voir aussi le catalogue des insectes rapportés par M. A. Boué de la Turquie d'Europe, par M. E. Blanchard, dans lequel ce jeune entomologiste a donné la description détaillée du *Bradyporus æneus*, la seule espèce nouvelle d'insecte qui ait été rapportée par M. A. Boué.

M. de Okskay a publié (Nova acta Phys. med. Cur., vol. 13, part. 1re, p. 407) un travail sur les Grillons de la Hongrie.

Mais le travail le plus important à consulter est celui que M. Burmeister a publié dans le Magasin Entomologique de M. Germar (1840, t. 2, p. 1 à 82), et dans lequel il établit une concordance entre son travail sur les Orthoptères, publié dans son *Handbuch der Entomologie*, et celui de M. Serville, dans les suites à Buffon de Roret.

M. W. Kirby a publié (Zool. Journ., t. 1, p. 429) quelques remarques sur la nomenclature des *Gryllinæ* de Mac-Leay. C'est à

Planches.

54\. la suite de ce travail qu'il a donné les caractères de son genre *Scaphura*.

Dans le t. 2 du même journal, p. 9, il a donné une suite aux observations précédentes.

Enfin, M. Westwood est revenu sur ce sujet (ibid., t. 4, p. 225 à 231) et a fait connaître trois espèces du genre *Scaphura*.

SEPTIÈME ORDRE.—LES HÉMIPTÈRES.

GENRE PUNAISE (CIMEX. Lin.).

55\. *Fig.* 1. S.-G. SCUTELLÈRE. Lat. V. 193. S. DE DRURY.
Scutellera Drurœi. (Var. *Dives*. Guer.).

Nota. Quand nous avons représenté cette Scutellère, nous n'avions pas étudié les nombreuses variétés que ces insectes offrent, et elle nous paraissait assez distincte de la *S. Drurœi*, mais nous avons reconnu depuis, que les différences sur lesquelles nous nous étions appuyé pour la séparer, ne sont que des variations analogues à celles que nous avons observées chez la *Scutellera Banksii*, dont nous avons des variétés qui passent insensiblement de la couleur bleue presque uniforme a la couleur jaune presque sans taches.

Nous renverrons pour l'étude des nombreuses espèces de ce beau genre, divisé actuellement en plusieurs sous-genres, à la monographie qu'en a donnée M. Germar (Zeitschrift fur die Entom., t. 1, p. 1 à 146, pl. 1), au catalogue des Hémyptères de la collection de M. Hope, et à l'ouvrage de M. Serville, actuellement sous presse et faisant partie des Suites à Buffon du libraire Roret. Espérons que ce dernier savant étudiera, plus sérieusement que ses devanciers, la synonymie de ces espèces dans les divers ouvrages publiés récemment, et ne donnera pas, à leur exemple, comme nouvelles des espèces décrites par nous dans le Voyage autour du monde de la Coquille.

M. Westwood a publié des observations sur le *Coptostoma*, geure anomal des hétéroptères, dans le Magasin d'Histoire naturelle, nouvelle série, vol. 2, n. 13.

M. Alexandre Lefebvre a publié de bonnes observations sur le

Planches

55. genre *Canopus* de Fabricius, dans notre Magasin de zoologie, 1835, cl. IX, pl. 126. Dans ce travail, il donne une description détaillée de ce genre, et il cherche à savoir si c'est la nymphe de quelque espèce à nous connue. Il arrive à cette conclusion : *Le Canopus n'est donc pas un insecte à état parfait, ou ayant atteint sa dernière métamorphose.* Cependant, M. Lefebvre pense qu'il doit rester dans cet état, comme le *Lygeus apterus* et quelques autres Hémyptères. Nous ne partageons pas l'opinion de notre savant ami, et nous pensons que le *Canopus*, dont nous possédons deux individus, l'un provenant du Brésil, l'autre de Demerary, n'est qu'une larve ou une nymphe, et il nous semble très-probable que le *Chlaenocoris apicalis* de Germar (*impressus* Hahn), petit insecte que nous avons reçu de Cayenne, doit être l'état parfait du *Canopus*.

M. Adam White a publié (Mag. nat. Hist. By Charlesworth, 1839, t. 3, p. 537) des observations très-intéressantes sur les insectes du genre *Tetyra* de Fabricius, et il a décrit quelques espèces appartenant à divers sous-genres.

Fig. 2. S.-G. PENTATOME. Lat. V. 193. P. YOLOFE.

Pentatoma yolofa. Guer.

D'un beau bleu foncé à reflets verts, fortement ponctué. Antennes noires. Tête ornée de trois lignes jaune rougeâtre, une de chaque côté, jusqu'aux yeux, et une autre au milieu, interrompue et maculaire. Corselet bordé de rouge en avant et sur les côtés, jusqu'aux épines latérales, avec une ligne très-mince et maculaire au milieu, et deux taches oblongues de chaque côté. Écusson à extrémité blanche avec une ligne au milieu et une tache de chaque côté, près de la base, d'un jaune rougeâtre ou rouge. Quelques petites taches blanchâtres à la base et à l'extrémité des élytres. Leur membrane demi-transparente à reflets verts, côtés de l'abdomen tachés de rougeâtre, son dessous bleu avec une grande tache jaune, portant six points noirs au milieu. Pattes noires, les intermédiaires et postérieures tachées de jaune. — L. 12 à 13, l. 6 à 6 1/2 mill. — Hab. le Sénégal.

Cette espèce varie assez : il y a des individus chez lesquels le rouge est plus intense, dont les lignes et taches sont plus larges. D'autres n'ont plus que les traces de ces parties colorées et sont presque bleus.

Fig. 3. Détails de la *Pentatoma grisea*, L.

3. Sa tête vue en dessus. 3 *a*. *Id*. vue en dessous. 3 *b*. Soies du suçoir isolées. 3 *c*. Tarse antérieur grossi. 3 *d*. *Id*. vu en dessus. 3 *e*. Élytre et aile développés. — Hab. Paris.

Planches.

55. *Fig.* 4. S.-G. TESSERATOME. Lat. V. 195. T. DE CHINE.

Tesseratoma Chinensis. Thunberg.

Nota. Nous restituons à cette espèce le nom qui lui a été donné par Thunberg, antérieurement à ceux de *Papillosum*, Drury et Wolff et *Sonneratii.* St.-Farg. et Serville. — Hab. très-commune en Chine.

M. Adam White a décrit un nouveau genre voisin des *Cydnus* (Appendix du voyage autour du Monde du capitaine Gray, vol. 2, p. 472), sous le nom de *Chœrocydnus.* L'espèce unique, type de ce genre, est le C. *foveolatus* qui vient de la nouvelle Hollande.

56. *Fig.* 5. S.-G. PHLÆA. Lat. V. 195. P. CASSIDOIDE.

Phlœa cassidoides. Lep. et Serv.

5 *a id.* Vue en dessous, 5 *b.* Sa tête grossie et vue en dessous. 5 *c id.* Vue en dessus. — Hab. le Brésil.

Nota. C'est à tort que les auteurs de l'Encyclopédie ont considéré cette espèce comme nouvelle, car elle est figurée et décrite par Drury (Ins. Exot., t. 2, pl. 40) sous le nom de *Cimex corticatus.* Il faut donc l'appeler *Phlœa corticata*, Drury.

Fig. 6. S.-G. CORÉE. Lat. V. 196. C. ROUILLÉ.

Coreus rubiginosus. Guer. Voy. Coq.

Hab. la Nouvelle-Hollande.

Fig. 6. *a.* Antenne du *Gonocerus sulcicornis,* Fab.

Fig. 6. *b.* Antenne du *Syromastes paradoxus*, Fab.

Nota. Cet insecte singulier, et quelques autres espèces, ont été distingués par M. Delaporte, en un genre propre, sous le nom de *Phyllomorpha.* Nous avons donné une note monographique sur ces hémyptères dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1839, p. 230.

M. Westwood s'est occupé du même sujet dans ses *Arcana Entomologica*, 1841, p. 7, pl. 2, et il a cru trouver deux espèces dans le *Cimex paradoxus* de Sparrman.

Fig. 7. S.-G. PACHYLIDE. Lat. V. 197. P. DE PHARAON.

Pachylis Pharaonis. Fab.

Son antenne.—Hab. Cayenne.

Fig. 8. S.-G. HOLYMÉNIE. Lat. V. 197. H. DE LATREILLE.

Holymenia Latreillii. Serv. Encycl.

Son antenne. — Hab. le Brésil.

Planches.

55. *Fig.* 9. S.-G. ANISOSCÈLE. Lat. V. 197. A. PROFANE.
Anisoscelis profanus. Fab.
Hab. Amboine.

Fig. 10. S.-G. ALYDE. Lat. V. 197. A. ANNULICORNE.
Alydus annulicornis. Guer. Voy. Coq.
Hab. Offak. Terre des Papous.

Fig. 11. S.-G. NEIDE. Lat. V. 198. N. TIPULAIRE.
Neides tipularia. Lat.
Hab. l'Europe.

56. *Fig.* 1. S.-G. LYGÉE. Lat. V. 198. L. DE POEY.
Lygæus Poeyi. Guer.

Antennes brunes, velues. Tête jaune avec les yeux, une ligne au milieu en avant, une tache en cœur ensuite, et deux taches sur le vertex, noires. Corselet brun bordé de jaunâtre, avec une ligne au milieu et une grande tache de chaque côté, jaunâtre, et une bande transverse et arquée en avant, jaune d'abord, puis rouge, ces deux couleurs séparées par une impression assez profonde. Écusson d'un brun rougeâtre, bordé de jaune et coupé au milieu par une bande transverse de la même couleur. Ailes d'un brun jaunâtre avec toutes les nervures d'un brun noirâtre et les angles huméraux jaunes. Dessous d'un jaune pâle rayé de brun avec le bord postérieur des segments de l'abdomen et une large bande longitudinale de chaque côté d'un rouge carmin. Pattes jaunâtres avec le dessus des cuisses et des jambes bruns.—L. 9, l. 3 1/2 mil. — Hab. Cuba.

Fig. 2. Détails du *Lygæus Apterus*, f. — 2. Sa tête montrant une antenne et le rostre, 2 *a*. Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Fig. 3. S.-G. MACROCERAIA. Lefebvre. M. GRANDE.
Macroceraia grandis. Gray. Anim. Kingdom.
Hab. Le Bengale.

Nota. C'est à tort que M. Spinola (Essai sur les hémyptères, etc., p. 177, Gênes, 1837) a changé le nom générique imposé à cet insecte par M. Lefebvre sur notre planche; ce nom est bon et vient de μακρὸς et κεραία. Ce dernier mot ἡ κεραία, ας; αἱ κεραῖαι, ων, est indiqué dans les Dictionnaires de Planche, Alexandre et Defaucompret, et dans celui de Quénon, comme signifiant *antenne* et antenne d'insecte. Ce nom *Macroceraia* est assez différent de celui de *Macrocera* pour qu'on puisse le conserver, surtout apparte-

Planches.

56. nant à un genre d'un ordre tout différent. Dans tous les cas celui de *Macrocerœa* que M. Spinola lui a substitué en différait encore bien moins.

C'est encore à tort que le même savant a donné à l'espèce le nom de *Macrocerœa longicornis*, car M. Lefebvre lui a laissé, avec raison, celui de *Grandis*, publié par M. Gray (Anim. Kingd. Ins., t. 2, p. 242, pl. 92, f. 3, 1832).

Fig. 4. S.-G. SALDE. Lat. V. 198. S. ERYTHROCÉPHALE.
Salda (*Ophthalmicus*, Hahn.) *erythrocephala*. Serv.

4 *a*. Sa tête et une antenne grossies. 4 *b*. Son rostre. 4 *c*. Tarse postérieur. — Hab. le midi de la France.

M. le professeur Waga a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 523, pl. 18, n. 1) une espèce très-curieuse, dont le mâle diffère notablement de la femelle. Il a trouvé cet insecte en Pologne, dans les prés humides.

Fig. 5. S.-G. MYODOQUE. Lat. V. 199. M. TIPULOIDE.
Myodocha tipuloides. Lat.

Sa tête grossie.—Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 6. S.-G. ASTEMME. Lat. V. 199. A. DE LA MERCURIALE.
Astemma (*Eurycephala*. Lap.) *mercurialis*. Guer.

Noir, luisant, avec quelques poils jaunâtres. Corselet plus étroit que la tête, élargi en arrière, à côtés droits. Front et extrémité des cuisses fauves. Les quatre pattes antérieures et les jambes et tarses postérieurs, ainsi que les antennes, d'un jaune pâle. — L. 2 1/2, l. 1 1/2 mill. — Hab. Paris, sur la Mercuriale.

6 *a*. Sa tête vue de profil. 6 *b*. Son antenne grossie.

Cette espèce est très-voisine de la *Capsa rufifrons* de Fallen, qui appartient au même genre; mais dans celle-ci toutes les pattes sont pâles, tandis que la nôtre a les cuisses postérieures noires avec l'extrémité seulement fauve.

Nota. C'est par suite d'une confusion impardonnable, introduite par Latreille, que nous avons été obligé d'appliquer à ce genre le nom d'*Astemme*. Ce nom a été donné, en 1825 (Encyclop. méth. Ins., t. 10, p. 323), par MM. Serville et Saint-Fargeau, à un genre démembré des *Lygœus* de Fabricius, et non pas comme l'a fait Latreille en 1829, à un groupe composé, comme il le dit dans sa note, des *Salda pallicornis* et *flavipes* de Fabricius.

Nous n'approuvons pas l'emploi du nom de *Haltica* donné à ce

Planches.

56. groupe par M. Hahn, et adopté par M. Burmeister. Si quelques auteurs ont mal orthographié ce mot, appliqué à un genre très-nombreux de Chrysomélines, il faut lui restituer son orthographe et l'appeler *Haltica*. Dans tous les cas, le même nom ne peut être laissé aux Punaises qui nous occupent, d'autant plus qu'elles ont été réunies en un genre distinct par M. Delaporte (Mag. de Zool., 1832, Essai d'une Classification des Hémyptères, p. 35), sous le nom d'*Eurycephala*. Il est singulier que M. Burmeister n'ait pas connu cette coupe générique.

Voir la description donnée par Curtis de deux Hémyptères, un *Acanthia* et un *Pedeticus*, Lap., dans l'appendice du Voyage au Pôle du capitaine Ross.

Fig. 7. S.-G. MIRIS. Lat. V. 199. M. JOLI.
Miris pulchellus. Guer. (1834). Fab.

Tête noire, avec deux taches un peu pâles à sa base. Antennes pâles, avec le premier article rougeâtre et le second noir. Corselet rougeâtre, avec la moitié postérieure d'un gris jaunâtre. Écusson rouge à la base, jaune ensuite. Élytres pâles, demi-transparentes, avec l'extrémité de la partie membraneuse, du côté externe, d'un joli rouge carmin, précédé de jaune, et une nervure rouge dans la partie apicale et transparente. Corps et pattes d'un jaune très-pâle, avec les côtés du corselet et de l'abdomen roses. Une tache noire de chaque côté du dernier segment abdominal et extrémité de la tarrière noire (fem). — L. 4 1/2, l. 1 1/2 mill. — Hab. Paris.

Syn. *Capsus virgula*, Hahn, 1836. (Wanz, Ins. Dritter Band, p. 51, pl. 88, f. 268.)

Nota. Nous rapportons à notre espèce le *Capsus virgula* de M. Hahn, quoiqu'il offre quelques légères différences avec l'individu femelle que nous avons étudié. Peut-être a-t-il eu seulement un mâle, ce qui l'a induit en erreur et décidé à faire une espèce distincte.

Fig. 8. S.-G. CAPSE. Lat. V. 199. C. FLAVICOLLE.
Capsus flavicollis. Fab.

Son antenne grossie.—Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. HÉTÉROTOME. Lat. V. 199. H. A ANTENNES ÉPAISSES.
Heterotoma spissicornis. Lat.

Son antenne.—Hab. Paris.

Planches.

56. *Fig.* 10. S.-G. MACROCÉPHALE. Lat. V. 200. M. VOISIN.

Macrocephalus affinis. Guer.

Brun, rugueux, couvert de petites écailles ou poils courts et tronqués, d'un jaune grisâtre. Écusson d'un jaune d'ocre, avec une large carène longitudinale au milieu. Corselet élevé et bituberculé en arrière. — L. 12, l. 4 mill. — Hab. le Brésil.

10 *a*. Sa tête et la partie antérieure de son prothorax portant les pattes ravisseuses (c'est par erreur que cette figure porte 18 *a*.). 10 *b*. Son antenne grossie.

Nota. M. Westwood a donné une Monographie de ce genre dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, t. 3, p. 18 à 31, pl. 2. Il en fait connaître 12 espèces.

Fig. 11. Antennes de la *Phymata crassipes*. Fab.

Fig. 12. Antenne de la *Phymata erosa*. F.

Fig. 13. S.-G. TINGIS. Lat. V. 201. T. DU POIRIER.

Tingis pyri. Fab.

Antenne grossie. — Hab. Paris.

Nota. Nous avons reçu de Colombie et de Bolivie un superbe Tingis dont voici la description.

Tingis nobilis. D'un brun foncé. Thorax bordé de jaunâtre, tricaréné, la carène du milieu très-élevée et tranchante en avant, jaune à cet endroit. Pointe postérieure du corselet avancée en arrière en forme d'écusson, jaunâtre. Élytres larges, tronquées en arrière, arrondies sur les côtés, d'un brun foncé, finement bordées de jaunâtre, avec une large bande longitudinale d'un jaunâtre demi-transparent et un peu sale au milieu; ailes très-petites, irisées. Antennes et pieds bruns. — L. 6, l. des élytres, 5 1/2 mill.

Voir aussi notre *Tingis dilatata*, Mag. Zool., 1831, pl. 8, qui vient du Sénégal. M. Spinola pense qu'il doit former un genre distinct pris des *Galeatus* de Curtis.

Fig. 14. S.-G. ARADE. Lat. V. 201. A. DES ÉCORCES.

Aradus corticalis. Fab.

Son antenne grossie. — Hab. Paris.

Fig. 15. ARADE EN LUNE, *Aradus lunatus*, Fab.

15 *a*. Son antenne grossie. — Hab. le Mexique.

Nota. Cette espèce forme le type du genre *Dysodius* de M. Serville.

Voir le genre *Chelochirus* de M. Spinola, publié dans le Maga-

Planches

56. sin de Zoologie, Ins., 1839, pl. 27, insecte des plus singuliers par ses pattes antérieures épaisses et ravisseuses.

Fig. 16. S.-G. PUNAISE. Lat. V. 201. P. DES LITS.
Cimex lectularius. L.

Sa tête grossie. 16 *a*. Tarse postérieur. — Hab. partout.

Nota. M. L. Jenyns (Ann. of Nat. Hist., by Jardine, etc., n. 17, vol. 3, juin 1839, p. 241, pl. 5) a fait connaître trois espèces de ce genre, auxquelles il donne les noms de *Cimex columbarius*, *C. hirundinis* et *C. pipistrellæ*.

Voir la description donnée par M. Eversmann (Bull. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou, 1841, n. 2, p. 359, pl. VI, f. 6) d'une nouvelle espèce, sous le nom d'*Acanthia ciliata*.

Fig. 17. S.-G. RÉDUVE. Lat. V. 202. R. AGRÉABLE.
Reduvius amœnus. Guer.

D'un beau rouge vermillon très-vif. Tête, antennes, partie postérieure du corselet, portion membraneuse des élytres, quatre taches sur chaque côté dilaté de l'abdomen, un anneau au milieu des cuisses et jambes, à l'exception de la base, noirs. — L. 29, l., au thorax, 8 mill. — Hab. Java.

Nota. Voir la description donnée par M. Westwood (Proceed. Zool. Soc. Lond., 1837, p. 130) d'une espèce de *Reduvius* de Manille.

Voir la Monographie des *Peirates*, publiée par M. Serville, dans les Annales des Sciences naturelles, juin 1831, et les travaux de Klug dans les *Symbolæ physicæ*, etc.

Fig. 18. *Reduvius personatus*, Fab. 18. Sa tête vue de profil. 18 *a*. La base de son rostre très-grossie. 18 *b*. Tarse postérieur. 18 *c*. Antenne. — Hab. Paris, dans les maisons.

Fig. 19. S.-G. PLOIÈRE. Lat. V. 203. P. PALE.
Ploiaria pallida. Guer.

Elle ressemble beaucoup à la *Ployaria vagabunda* de notre pays, mais son corps et ses pattes sont d'une couleur brune très-pâle, sans taches. Ses élytres sont transparentes, à nervures un peu brunâtres, et les ailes sont incolores et irisées. — L. 5 1/2, l. 1/2 mill. — Hab. l'île de Cuba.

57. *Fig.* 1. S.-G. HYDROMÈTRE. Lat. V. 204. H. DES EAUX STAGNANTES.
Hydrometra stagnorum. L.

Planches.

57. 1 *a*. Sa tête très-grossie. 1 *b*. Son rostre vu de face. 1 *c*. Patte antérieure. — Hab. Paris.

Nota. M. Schummel a publié à Breslau, en 1832, une monographie des genres *Hydrometra*, *Velia* et *Gerris*, accompagnée de quatre planches.

Fig. 2. S.-G. GERRIS. Lat. V. 204. G. BORDÉ.
Gerris marginatus. Guer.

Brun en dessus, marqué de taches et de raies jaunes, blanc soyeux argenté en dessous. Tête offrant deux lignes longitudinales jaunes, réunies en arrière. Corselet entièrement bordé de jaune, avec deux lignes au milieu du prothorax et une seule au milieu du mésothorax et du métathorax, d'un jaune d'ocre. Côtés du thorax, hanches et côtés de l'abdomen rayés longitudinalement de noirâtre et de jaune. Pattes et antennes brunes. L. 9, l. 2 mill.— Hab. Cuba.

Fig. 3. S.-G. VÉLIE. Lat. V. 204. V. DES RIVAGES.
Velia rivulorum. F.

3 *a*. Sa tête grossie et vue de profil. 3 *b*. Son rostre. — Hab. l'Europe.

GENRE NÈPE (NEPA. Lin.).

Fig. 4. S.-G. GALGULE. Lat. V. 205. G. JAUNE.
Galgulus flavus. Guer.

Entièrement d'un jaune roussâtre sale, tirant au brun; dessous plus pâle. Quelques petits tubercules lisses, verts et jaunes, sur les élytres. Pattes postérieures faiblement annelées de brun. — L. 7, l. 5 mill.

4 *a*. Sa tête grossie et vue de face. 4 *b*. Antenne. — Hab. l'intérieur du Brésil.

Nota. Cette espèce a beaucoup d'affinités avec le *Galgulus bufo* de Hahn.

Galgulus quadrimaculatus. Dessus noir ou brun très-foncé avec la tête, les côtés du corselet, quelques petites taches sur l'écusson et une tache de chaque côté en arrière, au bord postérieur des élytres, d'un jaune roussâtre. Quelques petits tubercules verts et très-lisses sur les élytres. Dessous et pattes jaunes avec la base de l'abdomen noire et les côtés alternativement noirs et jaunes. Jambes postérieures annelées de brun. — L. 7, l. 5 mill. — Du Brésil et de la Bolivie.

Galgulus nebulosus. Dessus et dessous d'un jaune roussâtre.

Planches.

57. Dessus varié de brun et de jaune plus pâle, par taches plus ou moins arrondies, avec de petits tubercules verts sur les élytres. Pattes postérieures annelées de brun. — L. 7, l. 5 mill. — Hab. le Brésil intérieur et la Bolivie.

Galgulus variegatus. Dessus varié de brun foncé, de noir, de gris plus ou moins blanchâtre et de jaune. Le gris formant des taches arrondies entourées de noir fondu; quelques très-petits tubercules lisses d'un blanc d'ivoire sur les élytres. Dessous noir avec les côtés du thorax tachés de blanc et ceux du ventre de rougeâtre. Toutes les pattes annelées de brun foncé et de jaunâtre. — L. 6 à 7, l. 4 1/2 à 5 mill. — De la baie de Campêche. Découvert par M. Perbosc, chirurgien de la marine royale à Toulon.

Nous avons publié dans la Revue Zoologique de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 112, un petit travail sur la *Naucoris rugosa* de Desjardins (genre *Peltopterus*, Guér.), et sur plusieurs espèces des genres *Pelogonus* et *Mononyx*.

Fig. 5. S.-G. NAUCORE. Lat. V. 206. N. DE POEY.
Naucoris Poeyi. Guer.

Tête et corselet d'un jaune un peu roussâtre, lisses et glabres, tachetés de brun. Élytres d'un brun un peu verdâtre avec une tache oblongue au bord externe, à la base, et une autre arrondie, petite et peu visible au milieu, de chaque côté, d'un jaune pâle. Dessous d'un jaune roussâtre avec les côtés de l'abdomen jaune pâle taché de noir. Pattes d'un jaune verdâtre sans taches. — L. 9, l. 5 1/2 mill. — Hab. Cuba, la Nouvelle-Orléans, et le Mexique.

Fig. 6. Antenne de *Sphœrodema rotundata*, Lap. 6 *a*. Son tarse.

Fig. 7. S.-G. NÈPE. Lat. V. 207. N. GRISE.
Nepa grisea. Guer.

Elle ressemble assez à la *Nepa cinerea* de notre pays, mais elle est un peu plus petite, moins élargie en arrière, plus svelte, et elle s'en distingue surtout par le dessus de son abdomen, qui est entièrement noir. Sa tête est brune, rugueuse. Le corselet est presque aussi long que large, très-peu élargi en arrière, brun foncé rugueux et couvert, ainsi que la tête, d'une espèce de duvet feutré gris qui lui donne l'aspect du drap. Il est marqué d'un sillon transversal très-profond de chaque côté, situé en arrière, un peu au delà du milieu, et il présente, entre le bord antérieur et ce sillon, deux carènes élevées, droites et longitudi-

Planches.

57. nales, placées de chaque côté derrière les yeux. Il y a quelques élévations moins marquées au bord postérieur, surtout de chaque côté, près des angles latéraux. L'écusson est triangulaire, acuminé en arrière, avec deux fossettes obliques près de la pointe. Les élytres sont brunes, couvertes d'un court duvet gris, à l'exception de leur extrémité membraneuse, qui est un peu transparente et noirâtre. Les pattes antérieures sont brunes, couvertes de duvet gris, avec quelques faibles nébulosités jaunâtres. Les autres pattes sont brunes, tomenteuses, avec la base des cuisses jaunâtre et quelques faibles taches de cette couleur sur les jambes. Les crochets des tarses sont jaunes. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre avec les côtés plus pâles et grisâtres. Les deux soies abdominales sont d'un jaune pâle, de la longueur de l'abdomen, mesuré en dessus depuis le bord postérieur du corselet jusqu'à son extrémité. — L. 18, l. 6 mill. — Hab. le Bengale.

Cette espèce doit être voisine de la *Nepa maculata* de Fabricius, mais celle-ci devait avoir des taches ferrugineuses sur le corselet et l'écusson.

Fig. 8. S.-G. RANATRE. Lat. V. 207. R. FILIFORME.
Ranatra filiformis. Fab.

8 *a*. Sa tête vue de profil. 8 *b*. Antenne. — Hab. le Bengale.

GENRE NOTONECTE (NOTONECTA. Lin.).

Fig. 9. S.-G. CORISE. Lat. V. 208. C. DE CUBA.
Corixa Cubæ. Guer.

Elle est un peu plus large que le *Corixa striata*; sa tête et son corselet sont d'un jaune pâle verdâtre, et ce dernier est orné de neuf ou dix lignes noires transverses, assez fortes et assez distantes entre elles, presque toutes entières. L'écusson est d'un brun noirâtre avec une large tache jaunâtre en arrière et la pointe terminale noire. Les élytres sont d'un jaune pâle verdâtre, parsemées de très-petites taches brunes, très-rapprochées, très-courtes, transversales et un peu ondulées, diminuant d'intensité vers l'extrémité, où l'élytre reste entièrement jaune et sans taches. La base des élytres est un peu moins couverte de taches brunes et présente près de l'écusson quelques petites lignes transverses très-minces et peu marquées. L'espace en creux formé au bord externe par les nervures costales, espace qui se termine un peu au delà du milieu de la longueur de l'élytre, est noir extérieurement et jaune du côté interne : le noir n'atteint pas son extrémité et se termine par une ligne oblique, ce qui laisse au milieu

Planches.

57. de la côte une tache oblongue jaune. Le dessous du corps et les pattes sont jaunes avec les bords de l'abdomen tachés de brun. — L. 8, l. 3 1/2 mill.—Hab. Cuba.

Corixa bimaculata. Jaune. Corselet fortement rayé de noir, à raies plus larges que les espaces jaunes, plus rapprochées et plus minces en arrière, au nombre d'environ 18 à 20. Élytres noires, rayées transversalement de jaune; des raies fines, onduleuses, une tache jaune et arquée près de l'extrémité et contre le bord externe. Dessus de l'abdomen et dessous de tout le corps noirs. Côtés du thorax et bord tranchant de l'abdomen jaunes. Pattes jaunes avec l'extrémité brune et noirâtre. — L. 11, l. 4 mill. — Hab. le Mexique.

Fig. 10. S.-G. NOTONECTE. Lat. V. 209. N. FOURCHUE. *Notonecta furcata*. Fab.

10 *a*. Sa tête vue de profil. 10 *b*. Son antenne. 10 *c*. Patte postérieure. — Hab. la France.

Nota. Voir la dissertation de M. Sahlberg sur les Notonectides de Suède, in-4° obl. 1819.

Voici deux espèces nouvelles de Notonectes de notre collection.

Notonecta triangularis. Elle ressemble un peu à la *N. glauca* de notre pays, mais ce qui l'en distingue au premier coup d'œil, c'est la forme, pour ainsi dire triangulaire, de son corps qui est gros et épais en avant, et régulièrement rétréci en arrière, jusqu'à l'extrémité qui forme une pointe. La tête, le corselet et l'écusson sont lisses, luisants et d'un jaune glauque. La tête est un peu moins large que le corselet qui est transversal, quelquefois rembruni en arrière. Les élytres sont jaunâtres, demi-transparentes, noirâtres vers l'extrémité. L'abdomen est noir, tomenteux. Les ailes sont transparentes, variées de noirâtre. Le dessous du thorax est noirâtre mélangé de jaune verdâtre. Les pattes sont jaunes, quelquefois un peu verdâtres et les cuisses postérieures sont rayées longitudinalement de brun chez les individus à écusson bordé de noir. — L. 14, l. 6 mill. — Hab. les eaux douces du plateau des Neelgherries, dans l'Inde. Découverte par MM. Ad. Delessert et Perrottet.

Notonecta bifasciata. De forme ordinaire, subcylindrique. D'un jaune verdâtre glauque, luisant. Écusson noir. Élytres jaunes avec deux larges bandes transverses et irrégulières, noires, la première près du milieu, envoyant un rameau à l'angle huméral, et un autre vers l'écusson; la seconde plus étroite, séparée de la

Planches.

57. précédente par une ligne jaune assez étroite, interrompue au milieu. Abdomen noir avec les côtés et le bord des segments jaunes. Dessous noir avec les côtés du métathorax jaunes. Pattes d'un jaune verdâtre. — L. 8 1/2, l. 3 mill. — Hab. les bords de la Plata.

58. *Fig.* 1. GENRE CIGALE (CICADA. Oliv.). Lat. 213. C. BELLE. *Cicada formosa*. Germ.

Nota. Nous n'avions pu nous procurer les archives de Thon, quand nous avons mis la lettre à cette figure, et comme cette belle Cigale n'était publiée dans aucun autre ouvrage, nous l'avions crue nouvelle. Nous avons fini par nous procurer la monographie de M. Germar, publiée dans ces Archives, et nous y avons trouvé une bonne description de notre Cigale, sous le nom de *Cic. formosa*, que nous lui restituons. — Hab. le Brésil.

Les mêmes raisons expliquent pourquoi M. Percheron a donné à une Cigale le nom de *C. thalassina* (Genera des insectes Hémipt. pl. 2) quand ce nom était déjà employé par Germar pour une autre espèce du même genre. La belle espèce décrite et figurée par M. Percheron portera dorénavant le nom de *Cicada Percheronii.* Guer.

Nous avons fait connaître plusieurs autres espèces de Cigales dans la Zoologie du Voyage autour du Monde de la corvette la Favorite (Mag. Zool. 1839, pl. 137 et 138), dans le Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, et dans le Voyage aux Indes orientales de M. Bellanger.

Voir un travail de M. Westwood (Arcana entom, p. 91, pl. 24) sur trois nouveaux genres détachés des Cigales; l'un sous le nom de *Hemidictya*, l'autre sous celui de *Polyneura*, et le dernier sous celui de *Cystisoma*. Il a publié aussi, dans le même recueil, p. 97, pl. 25, deux superbes espèces de Cigales proprement dites, sous les noms de *Cicada Menresiana* et *C. dives*. Elles viennent de l'Hymalaya et du Sylhet, dans l'Inde.

Voyez aussi une notice de M. Hildreth sur quelques Cigales de l'Amérique du Nord, publiée avec figures dans le vol. 18 de l'Américan Journal.

M. Delaporte a donné la description d'une belle espèce, sous le nom de *Cicada maculipennis,* de Cayenne (Ann. soc. Ent. de France. T. 1, p. 412).

M. Léon Dufour a donné une excellente anatomie des Cigales dans les Annales des Sciences naturelles, t. V, pl. 4.

Planches.

58. M. Lefebure de Cerisy, dont le nom est bien connu des entomologistes, nous a envoyé une Cigale découverte par lui en Égypte, et que nous ne trouvons publiée nulle part. Voici la description de cette espèce :

Cicada Cerisyi.—Media; luteo-fulva, capite thoraceque nigro-variegatis; elytrorum costa et venis antice luteis apice nigris; vena stigmatica et anastomosis mediæ fusco indutæ, venæ apicales puncto fusco terminantur. — L. 24, enverg. 57 mill. — Hab. Alexandria. D. de Cerisy.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec les C. *albida* d'Olivier et *transversa* de Germar (dans Thon, Arch., 2[e] part., p. 7, n. 85) ; mais elle diffère de la première parce qu'elle est un peu plus grande, parce que le milieu de son prothorax n'a pas les deux grandes taches brunes figurées par Stoll (fig. 125), et parce que les nervures de la base des élytres ne sont pas d'un rouge de sang. On ne peut pas la confondre avec la *C. transversa*, car celle-ci a l'abdomen noir et le fond de sa couleur est vert.

La tête de notre C. *Cerisyi* est transversale, noire, marquée de trois profonds sillons longitudinaux, avec le bord antérieur, des yeux au rostre, jaune et un peu crénelé. Le rostre est saillant vu en dessus, noir rayé obliquement de jaune; la ligne médiane reste noire, mais elle offre en avant et au milieu, une petite tache longitudinale jaune. Les antennes sont noires. Les yeux sont très saillants, testacés ; il y a quelques petites taches jaunes au bord postérieur de la tête près du corselet. Le prothorax est jaune, sillonné comme à l'ordinaire; il a au milieu une bande longitudinale noire, ne touchant pas aux bords antérieur et postérieur, élargie en avant, se rétrécissant au milieu pour s'élargir un peu en arrière, et ayant un peu la forme d'une urne : elle a au milieu une ligne étroite jaune, interrompue au milieu et n'atteignant pas ses extrémités. On voit en arrière, sur le bord postérieur, deux petites taches brunes contiguës. Les bords latéraux du prothorax sont bordés de noirâtre ; il y a une petite tâche derrière les yeux, laquelle se courbe en arc et suit un peu le sillon postérieur. Le mésothorax est jaune, il a au bord antérieur quatre taches noires rétrécies en arrière, terminées en pointe, dont les latérales atteignent le milieu de sa longueur et les intermédiaires le tiers ; son milieu offre une ligne noire longitudinale, s'élargissant vers l'arrière, se terminant à la saillie scutelliforme, et ayant là, et de chaque côté, un gros point noir. L'abdomen est entièrement d'un jaune faïence en dessus, avec la base des segments d'une couleur

Planches.

58. un peu plus brune. Les élytres sont transparentes, à nervures jaunes jusqu'au milieu de leur longueur, noirâtres ensuite. Le stigmate du milieu de la côte est un peu épaissi, jaune, bordé de noir du côté de l'extrémité de l'aile; les anastomoses des deux cellules antérieures, près du bout de l'aile, sont tachées de noirâtre, enfin il y a près du bord, et un peu avant l'extrémité de chaque nervure longitudinale, une petite tache brune, ce qui donne cinq de ces taches près de la marge. Les ailes sont transparentes à nervures jaunes et brunes. Le dessous du thorax est jaune pâle, avec les opercules ovales et transverses. Le dessous de l'abdomen est d'un jaune fauve brunâtre, avec les bords des segments plus pâles. Ces pattes sont jaunes avec les jambes antérieures et tous les tarses brunâtres. Les cuisses antérieures sont armées de deux épines en dessous. Tout le corps de cette cigale paraît avoir été couvert d'un duvet gris très-court et très-serré, si l'on en juge par le dessous et par les portions en creux, où le frottement n'a pu les enlever.

Cette espèce a été prise à Alexandrie, par notre ami M. Lefebure de Cerisy, Bey et directeur général des constructions navales du pacha d'Égypte; nous la lui avons dédiée comme un faible témoignage de notre gratitude pour les objets intéressants et neufs qu'il nous a communiqués.

GENRE FULGORE (FULGORA. Lin.).

Fig. 2. S.-G. FULGORE. Lat. V. 215. F. DE LATHBUR.

Fulgora Lathburii. Kirby.

Hab. Les Indes orientales.

Nota. Nous avons fait connaître deux superbes espèces nouvelles, provenant du Voyage aux Indes orientales de M. Adolphe Delessert, dans la *Revue zoologique* de la *Société Cuviérienne*, 1839, p. 182, et nous les avons figurées dans l'appendice aux *Souvenirs d'un Voyage dans l'Inde*, etc., par M. Adolphe Delessert.

M Westwood a donné une belle monographie de ce genre dans les transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. XVIII, p. 133, pl. 12. Il en décrit vingt-sept espèces.

Voir le *Genera Insectorum* de M. Burmeister, dans lequel on trouve de très-bonnes figures de plusieurs espèces nouvelles.

Voir aussi le beau travail de M. Spinola, publié dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 8, p. 133, sous le titre modeste d'*Essai sur les Fulgorelles*.

M. O.-G. Costa, dans sa *Fauna del Regno di Napoli*, a décri

Planches.

58. deux fulgores, voisines de la *Fulgora Europæa*, sous les noms de *F. hemyptera* et *elegans*.

Voir une note de M. Wesmael sur la phosphorescence de la *Fulgora laternaria* (Revue Zool., 1838, p. 144).

Fig. 3. S.-G. APHANE. Guér. A. VARIÉE.

Aphana variegata. Guer.

3. *a*. Sa tête vue de face. 3. *b*. Son antenne très-grossie.

Nota. Cette espèce est décrite, ainsi que plusieurs autres, dans le Voyage aux Indes orientales de M. Bellanger.

Nous pensons que le Purisme qui a fait changer notre nom d'*Aphœna* en celui d'*Aphana*, mérite peu l'attention des entomologistes. C'est une manière innocente de placer le fameux nobis à la suite d'un genre créé par un autre. Ce qui nous paraît réellement fâcheux, c'est d'introduire une synonymie sous prétexte du peu de régularité d'un nom, ou de son peu d'Euphonie.

M Hope a fait connaître une belle espèce de ce genre (Trans. Lin. Soc., t. 18, p. 443, pl. 31, f. 2), sous le nom d'*Aphana aurantia*. Elle vient de l'Assam, dans l'Inde.

Fig. 4. S.-G. CIXIE. Lat. V. 216. C. TRANSPARENT.

Cixius pellucidus. Guer. Voy. de Bellanger.

4. *a*. Sa tête vue de profil. 4. *b*. *Id.* Vue de face. 4. *c*. Son antenne. — Hab. le Bengale.

Fig. 5. S.-G. LYSTRE. Lat. V. 216. L. LAINEUSE.

Lystra lanata. Fab.

5. Sa tête vue de face. 5. *a*. Son antenne grossie. — Hab. Cayenne.

Nota. Ce genre s'est enrichi d'une espèce de la plus grande beauté, découverte au Mexique, et publiée par M. Burmeister (Genera Insectorum, Ordo, 1, Trib. 4, fam. 7, f. 1), sous le nom de *Lystra auricoma*.

M. Hope a publié une belle espèce qu'il rapporte à ce genre, mais probablement à tort, dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 18, p. 443, pl. 31, f. 1, c'est sa *Lystra œruginosa*, provenant de l'Assam.

Voir aussi un autre travail du même savant (*ibid.*, vol. 19, p. 131, pl. 12), dans lequel il fait connaître plusieurs *Eurybrachys*, quelques *Aphana*, *Lystra*, etc.

G. *Polydictya* (πολὺς, multus, δίκτυον, reticulum). Nous croyons devoir créer ce nouveau genre pour un insecte qui offre

Planches.

58. tous les caractères des Poiocères, mais dont la nervation des élytres est toute différente, très-serrée, à nervures très-saillantes transversalement et longitudinalement, ce qui leur donne un aspect réticulé comme un dé à coudre. Comme tous les Poiocères connus jusqu'à ce jour appartiennent à l'Amérique, et que notre insecte est indien, nous pensons que cette dernière considération et l'organisation de ses élytres, porteront les entomologistes à adopter ce genre. Du reste, cette coupe est aux Poiocères, ce que le genre *Polyneura*, de M. Westwood (Arcana Ent., pl. 24, f. 2 est aux Cigales.

Polydictya basalis. Corps d'un jaune d'ocre un peu brunâtre lisse et luisant, avec le mésothorax d'un brun rougeâtre. Front un peu plus large que long, lisse, un peu bombé au milieu. Vertex trois ou quatre fois plus large que long, creusé en une gouttière transversale arquée. Élytres allongées, à membrane jaunâtre avec les nervures vertes et très-serrées, ayant la base tachée de vert foncé presque bleu, et l'extrémité tirant un peu au vert roussâtre Ailes brunes, demi-transparentes, à nervures noirâtres avec une grande tache de couleur bleu de Prusse, oblongue, placée près de la côte, commençant près de la base, s'élargissant un peu et terminée avant le milieu de la longueur de l'aile. Abdomen rouge. Pattes jaunes à tarses bruns. Jambes antérieures et intermédiaires comprimées, à angles tranchants, sans épines, les jambes postérieures armées de quatre dents épineuses au bord externe. — Long. du corps 25, enverg. 64 mill.—Hab. Pulo-Pinang, détroit de Malacca. Nous ne comprenons pas pourquoi M. Hope a placé cette espèce dans les *Eurybrachis* (Trans. Lin., vol. 19, p. 134, pl. 12, f. 6).

Fig. 6. S.-G. RICANIE. Germ. R. BORDÉE.
Ricania marginella. Guer. Voy. de Bellanger.

6. *a*. Sa tête vue de face. 6. *b*. *Id*. de profil.—Hab. la Cochinchine.

Ricania crocea. Elle ressemble, assez pour la forme et la taille, à notre *Ricania splendida*. Tout son corps est d'un jaune safran, plus pâle à l'abdomen et en dessous. La tête est beaucoup plus large que longue, à front aplati, tricaréné avec l'arête supérieure noire. Les élytres sont d'un beau jaune safran vif avec la moitié externe brune tachetée de jaune, à l'exception de l'angle apical qui est jaune. Il y a, avant cet espace jaune du sommet, trois petits points blancs: deux à la côte et un plus bas, sur la limite du brun. Les ailes sont d'un jaune plus pâle avec l'extrémité brune. — Long. du corps 6, enverg. 21 mill. —Hab. Madagascar.

Planches.

58. Nous avons reçu du cap de Bonne-Espérance, une petite espèce qui a tout à fait l'aspect et le port d'une *Ricania*, ou mieux d'une *Flata*, mais dont les antennes ont leur premier article très-court, et le second huit ou dix fois plus long, d'égale épaisseur et cylindrique, grenu avec la soie terminale insérée au milieu du sommet. Le devant de la tête est deux fois plus long que large, tricaréné. Le front est terminé, en haut, par un petit cône saillant, obtus. Les antennes sont aussi longues que la face antérieure de la tête, depuis le sommet du cône jusqu'à la ligne enfoncée qui sépare le chaperon. Les élytres sont semblables à celles des Flattes et des Pœciloptères, mais à réticulation plus serrée, etc. Nous proposons pour cet insecte le nom sous-générique de *Pseudoflata*.

Pseudoflata nigricornis. Corps et élytres verts. Premier article des antennes vert, le second noir. Élytres ayant au bord interne, près de l'angle anal, une petite tache noire arrondie, entourée et suivie d'une bordure jaune qui se perd insensiblement un peu au delà de l'angle anal. Ailes blanches à nervures vertes. Pattes vertes, extrémité des tarses jaunâtres. — Long. du corps 7, enverg. 20 mill.

Fig. 7. S.-G. POECILOPTÈRE. Lat. V. 217. P. MACULÉE.
Pœciloptera maculata. Guer. Voy. de Bellanger.

7. *a*. Sa tête et son antenne, vues de profil. — Hab. Java.

Pœciloptera dentifrons. Corps d'un jaunâtre sale avec une tache orangée de chaque côté du mésothorax. Front avancé et élargi au milieu, fortement caréné sur les côtés, rétréci vers le vertex, avec la portion la plus saillante munie de deux tubercules qui, vus de dessus, forment, avec les saillies latérales produites par les carènes, quatre dents assez saillantes. Antennes insérées devant les yeux, dont le second article dépasse à peine la carène latérale. Élytres minces, jaunâtres, arrondies, un peu plus colorées vers la base. Ailes blanches. Pattes de la couleur du corps avec les jambes et les tarses des quatre premières, noirs. — Long. du corps 15, enverg. 51 mill. — Hab. La côte malaise.

Cette espèce est assez voisine de la *P. producta* de M. Spinola (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 432).

Pœciloptera albicosta. Corps d'un brun jaunâtre. Tête et corselet d'un beau jaune orangé. Front peu saillant, arrondi, tricaréné. Antennes fort courtes, ne dépassant pas les carènes latérales. Élytres minces, oblongues, à angles arrondis, brunes avec toute la côte blanchâtre, ailes blanches à nervures jaunâtres. Pattes jau-

Planches.

58. nâtres avec les jambes et les tarses des quatre premières noirs. — L. du corps 11, enverg. 36 mill. — Hab. Malacca.

Pœciloptera circulata. Corps d'un jaune un peu sale avec la tête et le corselet tachetés de noir. Tête arrondie en avant, large, peu saillante, à côtés fortement carénés, offrant trois lignes longitudinales, une de chaque côté contre les carènes, et une au milieu, n'atteignant pas tout à fait le vertex. Second article des antennes plus long que le premier, dépassant un peu les carènes latérales, obconique, jaunâtre, avec une fossette longitudinale en dessus. Élytres arrondies demi-transparentes, d'un jaune blanchâtre, largement bordées de noir, avec un grand arc de cette couleur, parallèle au bord externe près de l'extrémité, et un grand hameçon noir, partant de la base sans la toucher, longeant le bord costal, s'arrondissant au delà du milieu et revenant sur lui-même pour se terminer au tiers antérieur de l'élytre et près du bord inférieur. La bordure noire externe est interrompue au delà du milieu de la côte, elle est plus mince au bord interne. Les ailes sont d'un blanc teinté de couleur aurore, surtout à la base et près du bord interne. Les pattes sont noirâtres avec les jambes postérieures jaunâtres. — L. du corps 15, enverg. 51 mill.—Hab. la côte malaise. Découverte par M. Ad. Delessert.

Pœciloptera pulverulenta. Corps, élytres et ailes d'un bleu foncé noirâtre, couverts d'une poussière d'un bleu grisâtre, semblable à celle qui recouvre les prunes noires dans leur état de fraîcheur. Front plus large que long, peu saillant, arrondi, très-caréné. Yeux orangés. Antennes courtes, ne dépassant pas les carènes latérales, de la couleur du corps. Élytres ovales oblongues, assez épaisses, à nervures noires : les intervalles de celles du bord costal séparés par une poussière blanche, ce qui donne à ce bord l'aspect d'un peigne.—Long. du corps 11, enverg. 35 mill.—Hab. la baie de Campêche où elle a été découverte par notre ami M. Perbosc, chirurgien de la marine royale.

Fig. 8. S.-G. FLATE. Fab. Lat. V. F. FLOCONNEUSE.

Flata floccosa. Guer. Voy. Bell.

Sa tête vue de profil. — Hab. Java.

Nota. Notre collection s'est enrichie de plusieurs Flates nouvelles dont voici la description.

Flata Bombycoïdes. Corps d'un brun jaunâtre avec l'abdomen saupoudré de blanc. Tête assez étroite, arrondie en avant, fortement carénée de chaque côté, ces carènes un peu rapprochées au

Planches.

58. milieu. Antennes noirâtres avec le premier article brun à sa base. Ce premier article dépassant les carènes frontales de la moitié de sa longueur, lisse et cylindrique; le second plus long, cylindrique, lisse avec l'extrémité seulement rugueuse et un sillon longitudinal en dessus qui se termine avant d'arriver à l'extrémité. Corselet bombé, lisse, avec de faibles traces de trois côtes longitudinales. Élytres d'un brun jaunâtre sale, demi-transparentes, arrondies, avec les bords d'un brun un peu plus foncé et une grande bande en hameçon de cette couleur, partant du milieu de la base, se dirigeant vers l'angle externe, se courbant avant d'y arriver et venant se terminer au milieu, près du bord interne. Ailes blanches et farineuses. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes antérieures et intermédiaires et tous les tarses noirâtres.—Long. du corps 14, enverg. 56 mill.—Hab. La côte malaise. — Découverte par M. Ad. Delessert.

Flata Malgacha. Corps d'un vert pâle, avec le dessous de la tête et du thorax mêlé de jaune orangé. Tête comprimée arrondie en avant, carénée sur les côtés, ces carènes se rapprochant beaucoup entre elles en avant. Antennes vertes avec la moitié apicale du second article noire : le premier dépassant les carènes de la tête de plus de la moitié de sa longueur, le second de moitié plus long que le premier. Élytres arrondies épaisses, d'un vert jaunâtre, à nervures vertes avec le bord antérieur et l'extrémité d'un beau jaune orangé fondu. Une tache rose saillante, ovalaire et lisse un peu au delà du milieu et près du bord postérieur. Ailes blanches à nervures vertes. Pattes d'un vert pâle à tarses plus foncés.—Long. du corps 14, enverg. 51 mill.—Hab. Madagascar.

Flata? tortrix. Cette espèce s'éloigne des vraies Flata par sa tête saillante, par l'insertion de ses antennes qui a lieu tout à fait au-dessous et même un peu en arrière des yeux, et par sa manière de porter les ailes, au repos, dans une position presque horizontale comme certaines *Tortrix*. Il est probable que nous serons obligé d'en former un sous-genre particulier, si d'autres espèces viennent se joindre à ce groupe que nous proposons d'appeler *Flatoides*.

Le corps de cette espèce est d'un verdâtre pâle entièrement saupoudré de blanc farineux. La tête est fortement inclinée et aplatie en dessous, avec les côtés anguleux, mais non carénés, et le front avancé beaucoup au delà des yeux, en une pointe conique et obtuse, aplatie en dessus. Les antennes sont insérées sur un tubercule qui dépasse les bords du front; leurs deux articles sont allongés, presque égaux, cylindriques et un peu obconiques et le

Planches.

58. premier, vu en dessus, dépasse les yeux de la moitié de sa longueur. Les élytres sont allongées, ovalaires, avec les angles huméraux très-saillants et arrondis, d'un blanc de farine sur un fond verdâtre, avec une bande transversale maculaire brun rougeâtre, placée au milieu et donnant trois rameaux au bord externe. Les ailes sont blanches sans taches, à nervures verdâtres. — Long. du corps 15, enverg. 34 mill. — Hab. Madagascar.

Fig. 9. S.-G. TETTIGOMÈTRE. Lat. V. 217. T. VERDATRE.
Tettigometra virescens. Lat.

9. *a.* Sa tête vue de profil. — Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. ISSE. Lat. V. 217. I. A ÉLYTRES PECTINÉES.
Issus pectinipennis. Guer. Voy. de Bellanger.

Hab. le Bengale.

Nota. La description de cette espèce, publiée dans le voyage de Bellanger, a été faite sur un individu en assez mauvais état, ce qui est cause que nous avons décrit comme des épines du bord des élytres, des nervures noires qui coupent transversalement un large rebord membraneux et transparent.

Fig. 11. Tête de l'*Issus coleoptratus* Fab. 11. *a. Id.* vue de profil. — Hab. Paris.

Fig. 12. GENRE. OTIOCERUS. Lat. V. 216. O. DE COQUEBERT.
Otiocerus Coquebertii. Kirby.

Sa tête vue de profil. — Hab. les parties méridionales du nord de l'Amérique.

Nota. Voir les observations faites sur ce genre, par M. Westwood (Trans. Lin. Soc., vol. XIX, p. 12).

Fig. 13. S.-G. ANOTIE. Lat. V. 217. A. ROUGE.
Anotia coccinea. Guer. Voy. Coq.

13 *a.* Sa tête vue de profil.—Hab. le port Praslin, Nouvelle-Irlande.

Nota. M. Westwood (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XIX, p. 13) dit que cette espèce ne peut rester dans le genre *Anotia* à cause de la longueur et de la différente disposition des nervures de ses élytres. Il propose d'en former un genre sous le nom de *Deribia.*

M. Westwood a fait connaître (Mag. of nat. History, by London, vol, IV, p. 407) une espèce de Delphax, *Delphax saccha-*

Planches.

58. *rivora* très-nuisible aux cannes à sucre dans l'île de Grenade, en Amérique.

Fig. 14. S.-G. DERBE. Lat. V. 218. D. PALE.

Derbe pallida. Fab.

Sa tête vue de profil.—Hab. l'Amérique méridionale.

Nota. Cette espèce, envoyée de Copenhague par M. Westermann, qui l'a extraite de la collection de Fabricius, a été figurée avec soin par M. Percheron (Mag. Zool., 1832, Ins., pl. 36).

M. Westwood (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XIX, p. 5 à 7) forme, avec cette espèce et quelques autres, un sous-genre sous le nom de *Mysidia*.

Voir un travail publié par M. Boheman (Utdrag ut Kongl. vetenskaps-academiens handlingar, 1837, pl. 7), dans lequel il décrit plusieurs espèces de *Derbe* provenant de Sierra-Leone.

Fig. 15. S.-G. ASIRAQUE. Lat. V. 217. A. CLAVICORNE.

Asiraca clavicornis. Fab.

15 *a.* Sa tête vue de face. 15 *b.* Son antenne. 15 *c.* Patte postérieure.—Hab. Paris.

Fig. 16. S.-G. UGYOPS. Guer. U. DE PERCHERON.

Ugyops Percheronii. Guer. Voy. de Bellanger.

Hab. la Cochinchine.

Fig. 17. S.-G. DELPHAX. Lat. V. 218. D. PETIT.

Delphax minuta. Fab.

Sa tête vue de profil.—Hab. Paris.

GENRE CICADELLE (CICADELLA. Lat.).

59. *Fig.* 1. S.-G. MEMBRACE. Lat. V. 219. M. MEXICAINE.

Membracis mexicana. Guer.

Corps noir ou d'un brun noirâtre. Stéthidium d'un beau jaune doré, avec six taches rondes en avant, une large bande en arrière et l'extrémité postérieure noires. Pattes noires, à jambes dilatées.—L. tot. 9 mill.—Hab. le Mexique.

Nous avons une variété provenant de la Californie, chez laquelle les élytres sont d'un noir vif et dont les taches du stéthidium sont plus larges.

Fig. 2. S.-G. DARNIS. Lat. V. 219. D. VOISIN.

Darnis affinis. Guer.

D'un brun foncé, tirant un peu sur le rougeâtre, ponctué. Tête

Planches.

59. d'un roux fauve. Pronotum finement bordé de jaune en avant, avec une petite ligne de cette couleur près du bord, interrompue au milieu et placée sous une faible éminence de sa face antérieure; une large bande jaune de chaque côté, atténuée à ses deux extrémités, atteignant à peine la sinuosité latérale qui précède l'insertion des élytres. Pattes d'un jaune pâle, avec leur côté supérieur fauve foncé. Dessous du thorax noirâtre. Abdomen d'un jaune fauve.—L. 9 1/2, l. 5 mill.—Hab. le Mexique.

Cette espèce est très-voisine du *Darnis lateralis* de Fabricius, qui vient de Cayenne, mais chez celui-ci le corps est un peu plus allongé et moins large en avant, le jaune des côtés du pronotum se prolonge jusqu'aux yeux, en conservant presque la même largeur; la tête est de la couleur générale, quelquefois même plus foncée, avec une tache jaune triangulaire au milieu du front, etc.

Nota. M. Burmeister (Revue Entom. de Silbermann, 1838, t. 1) a donné un travail intéressant sur ces insectes et sur quelques genres voisins.

Fig. 3. S.-G. BOCYDIE. Lat. V. 219. B. RAPPROCHÉ.
Bocydium (*Combophora.* Germ.) *proximum.* Guer.

Noir, velu, un peu rugueux. Une tache jaune au milieu du front. Côtés du corselet largement et irrégulièrement bordés de jaune; une ligne longitudinale de cette couleur au milieu, entre les deux épines antérieures, prenant naissance loin du bord antérieur et se terminant à la base de la fourche médiane. Quatre épines sur le corselet, dont les antérieures arquées en dehors, plus grandes, les suivantes partant d'une tige commune et dirigées droit et en haut. Bord postérieur du corselet prolongé en une tige relevée, épaissie et donnant naissance à trois grandes épines arquées, dont l'intermédiaire est plus longue que l'abdomen, courbée en bas, grêle; et les deux latérales fortement renflées à leur naissance, dirigées d'abord latéralement, puis en arrière et courbées en bas. Abdomen entièrement rouge, avec l'anus jaune et la tarière brune. Élytres transparentes, à nervures jaunes, tachées de brun, coupées au milieu par une petite fascie étroite et brune, avec la base, du côté de la côte et jusqu'à la fascie, d'un jaune transparent. Dessous du corps et pattes, jaunes. — L. du corps 5 mill.—Hab. le Mexique.

Cette espèce est très-voisine du *Centrotus trifidus* de Fabricius, mais elle s'en distingue par son anus qui est jaune, tandis que Fabricius dit qu'il est noir dans son espèce de Cayenne. La *Cypho-*

Planches.

59. *nia ornata* de M. de Laporte (Ann. Soc. Ent., t. 1, p. 230, pl. 6, f. 4) est encore de ce genre, et se distingue de notre espèce et de celle de Fabricius. Elle vient du Brésil. Peut-être ces trois espèces ne sont-elles que les variétés locales d'une seule et même espèce.

Combophora maculata. D'un brun foncé, fortement ponctuée ou presque réticulée. Tête avec les côtés et une tache au milieu formant deux lignes en arrière, jaunes. Pronotum très-globuleux, brun foncé, taché de jaune, avec les trois épines postérieures également jaunes. Élytres transparentes, à nervures noirâtres, jaunes à la base et brunes au bout. Pattes et dessous d'un jaune brunâtre.—L. du corps 5 1/2 mill. — Hab. la Colombie et la Bolivie.

Cette espèce est très-voisine des *Comb. Beskei* et *Laporti* de Germar, pour la forme et pour l'aspect général, mais elle s'en distingue par son corps brun et tacheté de jaune.

Combophora carinata. Jaune, tachetée de noir, fortement ponctuée ou presque réticulée. Tête ayant deux larges bandes longitudinales noires. Dessus du pronotum, à la base, tricaréné, très-comprimé au milieu, où les carènes viennent finir insensiblement en se réunissant sur la ligne médiane, noir, taché de jaune dans toute la surface supérieure triangulaire circonscrite par les carènes, globuleux et renflé en arrière, avec trois épines coniques et trigones, une de chaque côté, plus petites, dirigées latéralement et la dernière en arrière, dirigée en bas, deux fois plus longue que les latérales. Élytres transparentes, d'un jaunâtre très-pâle, à nervures jaunes, avec l'extrémité brunâtre pâle. Dessous et pattes jaunes.—L. 5 1/2 mill.—Hab. le Brésil, Claussen.

Bocydium Germarii. Noir, avec deux bandes longitudinales sur la tête, quatre sur le bord antérieur du corselet et deux taches sur l'écusson, formées par des poils jaunes très-serrés. Abdomen rouge avec une tache noire en dessus, près de l'extrémité. Une corne droite sur le milieu du corselet, comme dans le *B. globulare*; mais n'ayant que deux globules en avant et seulement un petit renflement au milieu des épines laterales. L'épine postérieure grande, cannelée, de la longueur de l'abdomen. Arquée au milieu. Élytres transparentes, noires à la base, à nervures noires; celles du milieu (les longitudinales) bordées de noir, ce qui leur donne une apparence élargie : côte et deux larges taches à la base ferrugineuses; extrémité jaune dans l'espace occupé par les deux cellules apicales Dessous de l'abdomen

Planches.

59. et pattes jaunes. Côtés du thorax bruns, garnis de poils jaunes. — L. du corps, 5 mill. — Hab. le Brésil (fem.).

Bocydium trispinosum. Noir, très-finement granuleux. Une ligne longitudinale au milieu de la tête, un ovale sur le corselet, l'écusson et une bande de chaque côté du corselet, plus bas que l'insertion des élytres, d'un jaune pâle, formés par des poils couchés, courts et très-serrés. Une petite corne droite, dirigée latéralement et un peu en haut, de chaque côté du corselet, insérée au-dessus de l'insertion des élytres. Une corne droite, partant de son bord antérieur, courbée ensuite en arrière et arquée en bas, dépassant de beaucoup l'abdomen, donnant insertion en avant, à l'endroit où elle commence à se courber, à deux épines de moitié moins longues, dirigées un peu latéralement, et en arrière, arquées et aiguës. Élytres d'un brun noirâtre, avec une grande tache transparente coupée par des nervures noires ; au delà du milieu et vers la côte, est une ligne transparente oblique au bord interne. Abdomen rouge en dessus, jaune dessous, pattes jaunes avec les jambes et les tarses bruns. — L. du corps, 6 mill. — Hab. Cayenne.

Fig. 4. S.-G. CENTROTE. Lat. V. 219. C. EN ANCRE. *Centrotus anchorago.* Guer.

D'un noir bleu, ponctué. Corselet prolongé de chaque côté en une grande corne dirigée latéralement, aplatie, courbée en arrière, lisse et violette au bout, très-pointue ; terminée en arrière en une grande pointe qui dépasse de beaucoup l'abdomen ; droite, fortement cannelée de chaque côté, ce qui la fait paraître tricarénée. Élytres transparentes, d'un jaune très-pâle, avec la côte noire jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et le dernier tiers, ou toute l'extrémité, d'un roux ferrugineux vif. Tête, abdomen et pattes noirs, couverts d'un fin duvet jaunâtre. — L. du corps, 7 1/2 mill. — Hab. Java.

Cette espèce a quelques affinités avec le *Centrotus flexuosus* de Fabricius.

Fig. 5. Détails du *Centrotus cornutus*, Fab. 5. Sa tête. 5 *a.* L'antenne. — Hab. Paris.

Le *Centrotus punctatus* de Fabricius appartient au genre *Hemiptycha* de M. Germar. C'est très-probablement le *Membracis maculata* d'Olivier, figuré par Stoll, pl. 17, f. 91.

Le *Centrotus marginata* de Fab. et Ol., figuré par Stoll, Cig., pl. 11, f. 53, appartient au même genre.

Planches.

59. C'est cet insecte que M. Lesson a figuré et décrit dans ses Illustrations de Zoologie, pl. 55, sous le nom de *Darnis à écu*. M. Delaporte a publié un article rectificatif de ce travail dans notre Bulletin Zoologique, 3e section, p. 107.

Fig. 6. S.-G. ÆTALION. Lat. V. 220. Æ. RÉTICULÉ
Ætalion reticulatum. Fab.

Sa tête. 6 *a*. Antenne très-grossie. — Hab. le Brésil.

Fig. 7. S.-G. LÈDRE. Lat. V. 220. L. A OREILLES.
Ledra aurita. Fab.

Hab. Paris.

Nota. Nous avons élevé cet insecte, depuis son éclosion jusqu'à sa dernière transformation. Sa larve ne diffère pas beaucoup de l'insecte parfait. Quand on la tourmente, elle lance par l'anus de petites gouttelettes d'un liquide très-limpide probablement destiné à éloigner ses ennemis.

Fig. 8. S.-G. CERCOPE. Lat. V. 221. C. DE D'URVILLE.
Cercopis Urvillei. Serv., Encycl.

Hab. Offak, à la terre des Papous.

Cercopis stellata. Noir, rugueux. Bord antérieur de la tête, côté du corselet, deux taches sur son milieu, deux taches sur l'écusson et huit taches rondes sur chaque élytre, d'un beau jaune orangé. Ailes brunes, à base jaune. Dessous et pattes noirs. — Long. jusqu'à l'extr. des élytres, 20 mill.—De Malacca. M. Adolphe Delessert.

Cercopis circulatus. Corps noir en dessus. Tête et corselet lisses, luisants. Élytres finement chagrinées, ayant chacune au milieu un grand cercle irrégulier jaune, touchant à la suture, longeant l'écusson et descendant obliquement vers le bord externe, sans le toucher. Dessous de la tête et du thorax d'un rouge vermillon vif. Abdomen noir avec l'anus rouge. Pattes noires avec la base des cuisses rouge en dessus. — Long., avec les élytres, 17 mill. — Hab. Santa-Fé de Bogota en Colombie.

Cercopis tricolor. Noir luisant. Moitié antérieure du corselet d'un rouge écarlate vif. Extrémité de l'écusson jaune. Élytres ayant deux larges bandes transverses d'un jaune pâle. Oviducte jaune. — L. totale, 15 mill. — Hab. la Colombie. Espèce très-voisine du *Cercopis cruentata* de Fabricius.

Cercopis inca. Noir luisant. Côtés du corselet d'un rouge écarlate. Élytres ayant chacune une tache rouge oblongue à la base,

Planches.

59\. contre l'écusson, se continuant avec le rouge des bords du corselet, et deux bandes transverses de la même couleur cramoisie, assez larges. — L. totale, 16 mill. — Hab. le Mexique. Encore très-voisin du *C. cruentata*.

Cercopis numida. Tête et corselet noirs, rugueux, un peu tomenteux. Élytres rouges ayant l'extrémité bordée de noir et quatre grandes taches noires : la première près de la base, oblongue, les deux du milieu arrondies, une contre la côte, l'autre à la suture, commune avec celle de l'autre élytre ; enfin la quatrième au delà du milieu, oblongue et située au milieu de la largeur de l'élytre. Dessous et pattes noirs. Abdomen noir, bordé de rouge dessus et dessous, avec chaque segment finement bordé de rouge, et l'anus de cette même couleur. — L. totale, 10 mill. — Hab. Constantine.

Cette jolie espèce est très-voisine du *Cercopis 5-maculata* de Germar, que nous avons reçu de M. Graels, de Barcelone ; mais elle s'en distingue facilement par le plus grand nombre des taches noires de ses élytres.

Fig. 9. Tête et antenne du *Cercopis sanguinolenta*, Panz.

Fig. 10. S.-G. CICADELLE. Lat. V. 223. C. JOLIE.

Tettigonia pulchella. Guer.

Tête noire avec les joues, trois lignes longitudinales en avant et une bande transverse sur le vertex, jaunes. Prothorax noir en avant, rouge en arrière ; cette portion, la plus considérable, entourée de jaune. Écusson noir, avec une grande tache transversale, de forme carrée et jaune, au milieu. Élytres rouges à extrémité brune, avec sept bandes transverses, un peu obliques et jaunes ; la seconde et la quatrième interrompues, et trois bandes noires ; l'une entre les seconde et troisième bandes jaunes, touchant à la suture et non au bord externe ; l'autre entre les troisième et quatrième, partant du bord externe et n'arrivant qu'au milieu de la largeur de l'élytre ; enfin la dernière entre les cinquième et sixième bandes jaunes, touchant les deux bords. Abdomen rouge dessus, noir en dessous, rayé de jaune. Pattes rouges. — L. du corps, 8 mill. — Hab. le Mexique.

Nota. Voir une note de M. Delaporte (Ann. Soc. Ent., t. 1, p. 413) sur la *Fulgora adscendens* de Fabricius, dont il fait le genre Raphirhinus. Il a montré que Fabricius avait décrit trois espèces différentes sous ce même nom spécifique.

Aphrophora ? flaviceps. Tête d'un jaune d'ocre assez vif, à bord antérieur du front peu tranchant, assez arrondi. Corselet et

Planches.

59. écusson d'un jaune blanchâtre, tirant au gris en arrière, avec deux petites taches noires près du bord antérieur, et quelquefois d'autres taches derrière celles-ci, formant souvent deux espèces de bandes, qui se confondent même, en arrière. Élytres le plus souvent noires avec deux larges bandes maculaires d'un jaune pâle : l'une au tiers antérieur, allant rejoindre l'écusson; l'autre, moins large, au tiers postérieur; celle-ci manquant quelquefois. Ailes transparentes à leur base, noirâtres au bout. Dessous de la tête et quelques taches sous le thorax, en avant, jaunes. Pattes et dessous du corps noirs. — L., jusqu'à l'extr. des élytres, de 16 à 23 mill. — Hab. Madagascar.

Cette espèce varie beaucoup pour les couleurs des élytres. Nous en avons un individu qui a ces élytres entièrement d'un jaune blanchâtre sans taches; un autre les a toutes noires, et l'on observe tous les passages entre ces deux extrêmes; mais chez tous le caractère constant est la coloration jaune de la tête.

Il est probable que l'*Aphrophora Goudotii* de Bennet, décrite dans les Proceedings de la Société Zoologique de Londres, 1833, p. 12, est très-voisine de celle que nous avons décrite ci-dessus. Cependant elle en diffère par plusieurs caractères, et surtout par sa longueur, qui est de 36 millimètres. Cette espèce est très-intéressante, parce qu'elle produit une grande quantité d'eau limpide qui serait peut-être bonne à boire.

Aphrophora ornata. Entièrement noire. Corselet ayant une large bande transverse au milieu. Écusson à base et extrémité, élytres avec deux bandes obliques, d'un beau jaune orangé. Une petite bande transverse de la même couleur à la côte, près de l'extrémité, touchant une petite tache étroite, transparente, qui est suivie de deux autres taches transparentes plus larges, de forme subcarrée, dont l'une touche le bord interne. Segments de l'abdomen, son bord externe et l'anus d'un jaune fauve. — L. totale, 17 mill. — Hab. le Para.

Genre PSYLLE (Psylla. Geoffroy).

Fig. 11. S.-G. PSYLLE. Geoff. Lat. V. 225. P. du Spartium. *Psylla Spartii.* Guer.

Quand nous avons fait graver la lettre de notre planche, nous n'avions pas fait assez de recherches sur ces insectes, encore vaguement étudiés sous le point de vue systématique; nous ne connaissions pas l'espèce que Latreille a nommée *Psylla genistæ* dans les suites à Buffon de Sonnini, Ins., t. 12, p. 382, et, comme nous avions trouvé aussi notre espèce sur un genêt, le

Planches.

59. *Spartium scoparium*, nous lui avions donné provisoirement le nom de *Ps. genistæ*, déjà employé, et qui doit rester à l'espèce décrite par Latreille et figurée depuis par M. Percheron, dans notre *Genera* des Insectes.

Depuis ce temps, M. Hartig (Zeitsch. für die Entom. de Germar, Dritter Band, p.^e 359) a publié un travail fort intéressant sur les *Phytophthires*, Burm., qui correspondent aux Aphidiens de Latreille, et il a présenté une classification de sa famille des *Psyllodes*, d'après les nervures des ailes supérieures ou élytres (1). Cette classification, appuyée sur des observations inexactes, comme nous le montrerons plus bas, est suivie de la description de quelques espèces, parmi lesquelles il y a une *Psylla Spartii*, qui n'est autre que la *Psylla genistæ* de Latreille, comme nous le montrerons en reproduisant la description de M. Hartig. Il faut donc mettre ce nom de *Psylla Spartii* de M. Hartig, en synonymie de la *Psylla genistæ* de Latreille; et nous conserverons à notre espèce, qui est nouvelle et qui vit sur le *Spartium scoparium*, le nom que nous lui avons donné et que nous aurions abandonné très-volontiers, si l'espèce à laquelle M. Hartig l'a assigné n'avait pas déjà été décrite.

Notre espèce est d'un jaune un peu roussâtre, avec le prothorax seulement tirant au gris-verdâtre. La tête est transversale, un peu avancée au bord antérieur, avec une profonde échancrure au milieu (2). Les yeux sont bruns, saillants. Les trois yeux lisses sont placés comme chez la *P. genistæ*. Il y a sur le vertex deux petites taches brunes un peu enfoncées, que l'on prendrait, au premier coup d'œil, pour des yeux lisses. Le prothorax présente aussi deux petites taches brunes placées sur les côtés. Le mésothorax et le métathorax sont plus clairs au milieu et jusqu'à l'écusson, qui est transversal, arrondi et blanchâtre. L'abdomen est de la couleur générale, très-élevé à sa base, à articles courts, avec les derniers segments plus minces, portant des pinces relevées et très-compliquées chez les mâles, ou un oviducte allongé, conique et pointu, formé de plusieurs valves aplaties et

(1) Voici son tableau.

1. Nervure basale bifourchue . . . . G. *Aleyrodes*.
2. *Id.* quadrifourchue.
   a. Ailes sans veines accessoires. . . . . G. *Psylla*.
   b. Ailes avec des veines accessoires . . . . G. *Livia*.

(2) C'est par erreur que la tête est représentée avec quatre dentelures en avant, sur notre planche 59, fig. 11, a.

Planches.
59. velues au bout, chez les femelles. Les ailes supérieures ou élytres sont incolores, transparentes ou faiblement opaques, à nervures jaunâtres, avec celle de la côte un peu épaissie, à partir du milieu et de l'endroit où vient aboutir le premier rameau de la nervure qui part du milieu de la base. La nervure suivante va aboutir à l'extrémité de l'aile; il en est de même de celle qui vient ensuite, et qui marche parallèlement à la précédente. Les autres vont se terminer au bord postérieur. Les ailes inférieures sont tout à fait transparentes, à nervures à peine visibles. Les antennes et les pattes sont jaunes, avec l'extrémité un peu obscurcie. Les antennes, deux fois plus longues que la largeur de la tête, semblent n'être composées que de 8 articles; mais avec une forte loupe on aperçoit un ou deux étranglements au 8e article, indiquant leur soudure entre eux. — L. totale, 3 1/2 mill. — Hab. Paris.

Notre *Psylla Spartii* est tout à fait semblable à la *P. genistæ*, pour la forme et pour la taille; mais elle s'en distingue au premier coup d'œil par sa couleur uniformément rousse, tandis que l'autre est verte ou jaunâtre, variée de noirâtre à l'état sec, et surtout par ses ailes transparentes et incolores, tandis qu'elles ont une bande longitudinale et des taches le long du bord interne, d'une couleur brune assez foncée, chez la *P. genistæ* de Latreille.

En étudiant ce genre et le groupe auquel il appartient, nous avons été conduit à quelques observations neuves qui tendent à mieux limiter les genres et à faire connaître, d'une manière plus précise, quelques points de leur organisation.

Relativement aux élytres ou ailes supérieures, dont M. Hartig s'est servi pour caractériser ses genres, nous avons reconnu qu'il s'était complétement trompé en croyant distinguer les Livies des Psylles, parce que, suivant lui, les premières ont des nervures accessoires à la base des ailes supérieures, tandis que les secondes n'en ont pas. Nous avons reconnu que les deux genres ont l'aile supérieure tout à fait identique, quant aux nervures, c'est-à-dire qu'elle est entourée d'une nervure unique, partant de la base, limitant le bord antérieur, l'extrémité et une grande partie du bord postérieur, mais rentrant dans l'aile, près de sa base, pour aller se terminer à sa naissance. Entre ce tronc inférieur et le supérieur, il y a une nervure médiane, qui se bifurque plus ou moins près de sa naissance, dont le rameau supérieur se divise en deux sous-rameaux qui vont aboutir, l'un vers le milieu de la

Planches.

59. côte, l'autre près du sommet de l'élytre. Le rameau inférieur se divise bientôt en deux autres rameaux bifurqués chacun, dont les deux fourches du médian vont aboutir au bout de l'aile, tandis que celles de l'inférieur se terminent au bord postérieur, depuis le milieu jusqu'aux rameaux dont nous venons d'indiquer la terminaison. On voit entre le rameau le plus inférieur et le bord interne un pli oblique partant de la base et aboutissant à l'endroit où arrive la nervure inférieure. Enfin, derrière la nervure du bord inférieur de l'aile, à partir de l'endroit où elle quitte ce bord, il y a une étroite bande membraneuse, à bord mince.

Cette description générale convient tout à fait à l'aile supérieure des Livies et des Psylles, ainsi qu'au nouveau genre *Diraphia* de M. Waga, et à la *Psylla ficus,* qui forme pour nous le type d'un nouveau genre. Nous ne comprenons pas comment M. Hartig a pu prendre pour des *nervures accessoires* dans l'aile de la *Livia juncorum*, représentée dans la planche qui accompagne son travail (pl. 1, f. 33, k.**), deux lignes qui se voient à la base inférieure de cette aile, et qu'il a figurées assez inexactement. Évidemment la plus inférieure est la portion de la nervure qui entoure l'aile, et qui, dans cet endroit, cesse de suivre son bord, pour rentrer un peu dans sa surface; et celle qui vient immédiatement après n'est que le pli oblique dont nous avons parlé plus haut, lequel produit une ligne droite qui aboutit au point où vient toucher la première nervure de la fourche inférieure partant du tronc médian. Dans la fig. 35 de la même planche, M. Hartig a représenté l'aile supérieure d'une *Psylla*, et il a omis totalement le pli de l'aile et la portion de la nervure, à partir de l'endroit où elle quitte le bord pour rentrer un peu dans la surface de l'aile; en sorte que, d'après ces deux figures, toutes deux inexactes, on trouve entre les deux genres *Psylla* et *Livia* des différences tranchées qui n'existent cependant pas dans la nature.

Nous avons cherché à mieux caractériser les genres de ce groupe dans le tableau suivant, en employant pour principal caractère la forme des antennes.

A. Antennes de 6 ou 7 articles apparents. G. *Aleyrodes*. Lat

B. Antennes de 9 ou 10 art. apparents.

I. Antennes ayant les deux premiers articles beaucoup plus courts que les suivants.

1. Troisième article, et les suivants

Planches.

59. beaucoup plus minces que les premiers.

* Élytres coriaces, opaques. . *Livilla.* Curtis.

** Elytres transparentes, quelquefois tachées . . . . *Psylla.* Geoff.

2. Troisième article des antennes, et les suivants, de la même épaisseur que les premiers. . . . . . *Homotoma.* Guér.

II Antennes ayant les deux premiers articles beaucoup plus longs que les suivants.

a. Les deux premiers articles plus épais, formant presque le tiers de la longueur totale. . . . . . *Diraphia.* Waga.

b. Les deux premiers articles beaucoup plus épais, formant la moitié de la longueur totale. . . . *Livia.* Latr.

Le genre *Aleyrodes* ou *Aleurodes* a besoin d'être examiné de nouveau et avec grand soin, car trois auteurs modernes ne sont pas tout à fait d'accord sur tous les points de l'organisation de l'*Aleyrodes chelidonii*, type du genre. M. Burmeister (Handb. der Ent., vol. 2, pl. 2, f. 7) ne figure que six articles aux antennes, et il représente les ailes comme ayant une nervure centrale bifurquée près de son origine, et dont chaque rameau va presque aboutir à l'extrémité, comme dans les mâles de *Coccus*, figure critiquée par M. Westwood (Modern. class., etc., t. 2, p. 443), qui représente cette même aile comme ayant une seule nervure au milieu et deux petites nervures courtes à la base, au-dessous de l'insertion de sa nervure médiane unique. M. Westwood dit, dans son texte, que l'antenne est de six articles, et il en représente sept dans sa figure. M. Hartig a vu d'une troisième façon, car il figure l'antenne avec six articles seulement, et il lui en donne sept dans son texte. Son aile aussi diffère des deux représentées par MM. Burmeister et Westwood, car elle a une nervure médiane qui ne se bifurque qu'au delà du milieu de l'aile, et une faible nervure accessoire à la base.

Comme nous n'avons pas sous la main d'individus d'*Aleyrodes chelidonii*, nous ne pouvons savoir laquelle de ces trois manières de voir est la bonne.

Le genre *Livilla* de M. Curtis est très-curieux à cause de la consistance coriacée de ses élytres. Leurs nervures diffèrent as-

Planches.

59. sez notablement de celles des Psylles, comme on pourra le reconnaître en jetant un coup d'œil sur l'excellente figure donnée par M. Curtis de sa *Livilla Ulicis* (British Entom., t. VII, Homopt. Psyllidæ, pl. 625).

Nous avons trouvé un individu de ce curieux genre dans une boîte qui contenait des Insectes non classés. Il nous avait été donné par M. Crémière, qui l'avait pris en France, aux environs de Loudun.

Le genre *Psylla*, quoique très-peu connu, a cependant été étudié par M. Hartig, qui le divise en cinq sections, basées principalement sur la différence de forme des ailes supérieures et sur quelques modifications dans les nervures de ces ailes. M. Hartig désigne sous le nom de *radius* la branche supérieure de la fourche formée par la nervure centrale, et il appelle *cubitus* la branche inférieure. Le radius va toujours aboutir au bout ou près du bout de l'aile, et il a un rameau supérieur qui va rejoindre la côte, soit au milieu, soit près de l'extrémité de l'aile, comme dans la *Psylla fraxini*, Lin. Dans quelques espèces, comme dans notre *Psylla Spartii*, on trouve, entre ce rameau et le bout de l'aile, un épaississement de la nervure marginale qui représente le point épais de l'aile des Hyménoptères et des Pucerons, tandis que chez d'autres (*Ps. genistæ*, Lat.; *Spartii*, Hartig) on n'aperçoit aucune trace de cet épaississement. Le cubitus, ou branche inférieure de la fourche, est bientôt divisé en deux autres branches qui sont elles-mêmes bifurquées.

Nous n'entreprendrons pas de présenter ici la liste des espèces de Livies décrites, ou pour mieux dire indiquées dans les auteurs; mais nous devons citer de bonnes figures modernes, en tête desquelles on doit placer celle que M. Curtis a donnée de la *Psylla fraxini* de Linnée. Le même entomologiste a décrit, à la suite de cet article, trois espèces nouvelles. M. Westwood (Modern. class. Ins., t. 2, p. 435, f. 117, 1) a figuré une espèce anglaise de ce genre, mais il a tranché la difficulté de sa détermination en mettant à son sujet (f. 117, 1. Psylla — ? the largest British species).

Psylla genistæ, Lat. Hist. nat. des Ins., Suites à Buffon de Sonnini. *Idem* Percheron, Genera des Insectes, Hémypt., pl. 4.

Syn. *Psylla Spartii*, Hartig, Mém. sur les Phytophthires, dans Germar, Zeitsch. entom., t. 2, p. 375. Il la décrit ainsi : « Verte tachée de brun régulièrement et carrément. Antennes brunes, avec la base pâle. Ailes, entre le radius et le cubitus, et encore à la

Planches.

59. marge postérieure, entre les fourches, joliment tachetées de brun. »

Espèce commune sur les genêts, aux environs de Paris.

Psylla Spartii, Guer. Icon, R. a., Ins., pl. 59, fig. 11.—Également commune sur le genêt à balais, au bois de Boulogne.

11 *a*. Sa tête grossie (il y a erreur relativement aux dentelures de son bord antérieur (voy. p. 371, note 2). 11 *b*. Antenne. 11 *c*. Tarse antérieur. 11 *d*. Aile supérieure.

Le genre *Homotoma*, que nous établissons pour la *Psylla ficus* des auteurs, et dans lequel viendront probablement se placer d'autres espèces quand les Psylles seront mieux étudiées, diffère nettement des vrais Psylles par ses antennes de 10 articles également épais. Il en diffère encore par les nervures de ses élytres. En effet, la branche supérieure ou le radius n'atteint pas l'extrémité de l'aile, et il envoie un rameau vertical qui se réunit à angle droit à la côte, bien avant le milieu de la longueur de l'aile. La branche supérieure du cubitus se relève à son extrémité et va aussi aboutir au bord supérieur, assez près de l'extrémité du radius et à une distance encore notable du bout de l'aile, tandis que la ramification apicale de cette branche vient se réunir au bord inférieur de l'aile, assez loin de l'extrémité. Quant aux rameaux inférieurs du cubitus, ils ne diffèrent pas des mêmes dans les Psylles.

Homotoma ficus. *Psylla ficus*, Lin., Fab., Réaum., etc., etc. Léon Dufour, Rech. anat. sur les Hémypt., p. 228, pl. IX, f. 100, 113 (1).

Le genre *Diraphia* de M. Waga semble établir, avec notre genre *Homotoma*, le passage des Psylles aux Livies. Ce genre, que M. Waga a créé avec hésitation (Ann. Soc. Ent. et Revue Zool., 1842, p. 293), et qu'il craint d'avoir formé avec des femelles de Livia, est parfaitement distinct et repose sur une espèce réelle, comme nous nous en sommes convaincus en étudiant deux individus que cet entomologiste nous a envoyés, et qui, par un hasard heureux, se sont trouvés de sexes différents. Dans l'un nous avons observé à l'extrémité de l'abdomen, un appareil préhenseur, armé

(1) La figure que M. Léon Dufour a donnée de l'aile supérieure n'est pas tout à fait exacte ; il a omis de faire sentir le petit lambeau membraneux de la base inférieure, et il n'a pas été très-rigoureux pour la forme générale de cette aile et pour ses nervures. Il donne des détails fort intéressants sur les mœurs de cet insecte curieux.

Planches.

59. de deux pinces relevées, tout à fait semblable à celui des mâles de Psylles. Dans l'autre cet abdomen est terminé par une véritable tarière ou oviducte conique et pointu, formé de plusieurs valves allongées, comme on en voit chez les femelles des Psylles. Il est étonnant que M. Waga n'ait pas songé à chercher les organes sexuels externes de cet insecte, qu'il a trouvé en abondance près de Varsovie et qu'il a étudié sur le vivant.

L'aile de la *Diraphia limbata*, espèce unique de ce genre, est tout à fait conformée comme celle des vraies Psylles : elle est presque entièrement entourée d'une nervûre d'égale épaisseur dans toute son étendue. La radiale et le rameau supérieur de la cubitale atteignent l'extrémité de l'aile ; le rameau supérieur de la radiale va aboutir obliquement au milieu du bord antérieur, et la base inférieure est séparée de la nervure du bord par un petit espace membraneux. Le pli inférieur oblique est très-marqué.

Enfin le genre *Livia*, dont nous avons reçu deux individus, l'un de Suède, envoyé par M. Dahlbom, et l'autre de Varsovie par M. Waga, se distingue d'une manière tranchée des *Diraphia* par les deux premiers articles de ses antennes, par la forme plus allongée de sa tête et par ses élytres arrondies, et un peu plus étroites au bout, tandis que cette partie est un peu plus longue dans les *Diraphia*. Dans la Livie la nervure marginale est élargie depuis le rameau supérieur du radius, qui est fort oblique, jusqu'à l'extrémité; la partie membraneuse située au bord inférieur à la base, derrière la terminaison de la nervure marginale, est un peu plus large que dans les genres précédents, coupée obliquement pour s'appuyer contre l'écusson quand l'insecte est au repos. Le pli inférieur est très-marqué, et quand on remue un peu l'aile, c'est dans ce pli qu'elle se casse. La consistance de ces élytres est plus épaisse et plus coriace que chez le genre précédent. Nous n'avons que deux femelles ayant l'abdomen terminé par un oviducte conique formé de plusieurs valves, comme chez les *Diraphia*.

M. Curtis a donné une excellente figure de la *Livia juncorum* dans son British Entomology Psyllidæ, vol. VII, pl. 492.

Fig. 12. Cette figure représente l'antenne de la *Livia juncorum*.

Genre THRIPS (Thrips. Lin.).

Fig. 13. G. THRIPS. Lat. 5. 226. T. fascié.

Thrips (Æolothrips. Halid.) *fasciata*. Lin.

13 *a*. Une de ses pattes.—Hab. Paris.

Planches.

59. *Fig.* 14. Antenne du *Thrips ulmi* à l'état de larve.

14 *a*. *Id*. de l'insecte parfait.—Hab. Paris.

Nota. Voir le beau travail publié par M. Haliday (Ent. mag., t. 3, p. 439 à 451) sur ces insectes. Il leur a trouvé des mâchoires, des palpes, enfin une bouche destinée à broyer, ce qui les a fait placer par MM. Westwood et Burmeister, dans les traités généraux qu'ils ont publiés récemment, dans le voisinage des Orthoptères (Modern. class. et Handb. der Ent.).

Cette idée avait été émise avant ces savants par M. de Laporte de Castelnau, dans l'introduction de ses Études entomologiques.

Nous avons observé les métamorphoses d'une petite espèce qui vit dans le blé. Sa larve est d'un rouge carmin vif, avec les antennes, la tête, le devant du corselet, les deux derniers segments de l'abdomen et les pattes noirs. M. Marsham a donné un mémoire sur cet insecte, ou sur une autre espèce qui vit dans le blé (Trans. Lin. Soc., t. 3, p. 242, pl. 22). Voir aussi Schrank, qui parle des larves de Thrips.

M. Burmeister, dans les premières livraisons de son *Genera insectorum*, a donné d'excellentes figures de plusieurs espèces appartenant à divers genres de M. Haliday.

GENRE PUCERON (APHIS. Lin.).

Fig. 15. S.-G. PUCERON. Lat. V. 226. P. DU ROSIER.
Aphis rosæ. Lin.

15 *a*. Sa tête et son thorax vus en dessous. 15 *b*. Antenne. 15 *c*. Tarse antérieur.—Hab. en Europe.

Nota. Voir pour ces insectes, encore mal étudiés sous le point de vue des espèces, un travail de M. Dutrochet, dans les Annales des sciences naturelles. Un autre de M. Duveau, inséré dans le même recueil. Des observations de MM. Boyer de Fonscolombe (An. Soc. Ent. de France, t. 3), Kittel (An. Soc. Lin. de Paris, t. 5), Haliday (Ann. of Nat. History, novembre 1838, et Entomol. Magazine, t. 3, p. 405), etc., etc.

M. Schwaigger a publié à Berlin, en 1819, une dissertation sur quelques insectes conservés dans le succin ; il figure un insecte inconnu ayant la forme d'un Puceron.

Voir aussi un travail de M. Kaltembach, ayant pour titre Monographie de la famille des Phytophthires, et dont nous avons donné une idée dans la Revue Zoologique, novembre 1843, p. 344.

Planches.

59. *Fig.* 16. S.-G. ALEYRODE. Lat. V. 228. A. DE L'ÉCLAIRE.
Aleyrodes chelidonii. Latr.

Sa tête et ses antennes vues de face.—Hab. Paris.

GENRE COCHENILLE (Coccus. Lin.).

Fig. 17. S.-G. COCHENILLE. Lat. V. 231. C. DU NOPAL.
Coccus cacti. Lin.

17. Mâle grossi. 17 *a.* Son antenne. 17 *b.* Femelle de grandeur naturelle. 17 *c.* *Id.* grossie.—Hab. l'Amérique.

Nota. Ces figures sont dessinées d'après des individus des deux sexes, recueillis aux Antilles par M. le docteur Guyon, et que cet observateur zélé nous a remis il y a plusieurs années.

C'est dans le grand genre *Coccus* que viennent se placer quelques sous-genres curieux, dont plusieurs sont établis tout récemment.

Le genre *Dorthesia* de Bosc est remarquable par les faisceaux de soie dont l'abdomen du mâle est orné. M. Westwood en a donné une excellente figure dans la planche servant de frontispice à son ouvrage sur une classification moderne des Insectes, et M. Léon Dufour a donné l'anatomie de la femelle dans son beau mémoire anatomique sur les Hémyptères, p. 108, pl. IX, p. 102 à 109.

Nous avons créé, avec une espèce de Dorthésie gigantesque provenant de la Nouvelle-Hollande, un genre nouveau sous le nom de *Callipappus* (Revue zoologique de la Société Cuvierienne, 1841, p. 129). Le mâle est remarquable par les faisceaux roides, soyeux et luisants qui ornent son abdomen ; la femelle est longue de près d'un pouce, et ressemble au premier coup d'œil à une larve de *Blatta*.

M. Burmeister a figuré dans une planche in-4°, destinée à accompagner son Handbuch der Entomologie, plusieurs espèces mâles et femelles de Cochenilles appartenant à divers sous-genres.

Le singulier genre décrit par M. Guilding (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. 16, p. 115, pl. IX) sous le nom de *Margarodes*, vient encore se placer ici. Il en est de même du *Coccus manniferus* figuré par M. Klug dans les Symbolæ physicæ.

M. Westwood a donné une Monographie du genre *Monophlebus* de Leach (Arcana Entom., t. 1, p. 21, pl. 6). Il en décrit huit espèces.

M. O G. Costa a publié en 1829, dans sa *Fauna del regno di Napoli*, un travail sur les Gallinsectes de Naples, dans lequel il

Planches.

59. les a divisés en plusieurs genres. Il a établi, avec le *Coccus hesperidum* et quelques autres, le genre *Calpyticus*, et avec les *Coccus cacti* et *Polonicus*, un genre propre, sous le nom de *Dactylopius*. Son genre *Diaspis* est formé avec deux espèces nouvelles, et le *Coccus linearis* de Latreille. Ce travail, de beaucoup antérieur à celui de M. Burmeister, devra être étudié par les entomologistes qui auront à écrire sur les Cochenilles.

M. Westwood a donné la description de plusieurs Hémyptères dans la Zoological Journal, t. 5, p. 445 et suiv.; dans les Annales et Mag. d'hist. nat., n. 56, avril 1842, p. 118, où il décrit plusieurs Cigales, Fulgores, etc.

M. Adam White a donné la description de plusieurs espèces et de quelques genres nouveaux dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 3, p. 84 et suivantes.

M. Burmeister a fait connaître beaucoup d'espèces dans son *Genera Insectorum*, Berlin, 1838 à 1840, dont nous avons déjà reçu sept livraisons. On consultera aussi avec fruit son Manuel d'Entomologie.

MM. G. R. Gray et Westwood ont fait connaître quelques belles espèces d'Hémyptères dans l'Animal Kingdom, Ins., vol. 2, p. 229 et suivantes.

M. O. G. Costa a déjà publié plusieurs Hémyptères nouveaux et très-intéressants, dans sa *Fauna del Regno di Napoli*, bel ouvrage de format in-4°, accompagné de bonnes figures, et dont la publication se poursuit actuellement. M. Achille Costa, son fils, a donné de bonnes observations sur quelques espèces, dans les Mémoires de l'Académie des Aspirants naturalistes, etc.

M. Curtis a donné d'excellentes figures d'Hémyptères de l'Angleterre, dans son *British Entomology*, et il a fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles et de genres inédits.

Nous en avons publié beaucoup dans les Voyages autour du monde de Duperrey et de la Favorite; dans le Voyage aux Indes orientales de M. Bellanger, etc., ete.

M. Germar a donné d'excellentes monographies dans son ancien Magasin d'Entomologie, dans celui qu'il publie actuellement et dans la Revue Entomologique de M. Silbermann.

On consultera avec fruit un travail consciencieux et savant, de M. Spinola, intitulé : *Essai sur les Hémyptères hétéroptères*, 1 vol. in-8°. Gènes, 1837.

Voir aussi le grand travail de M. Léon Dufour, publié dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, savants étrangers, et ayant

Planches.

59 pour titre : *Recherches anatomiques et physiologiques sur les Hémyptères.*

On trouve la description de plusieurs Hémyptères nouveaux dans le *Magasin de Zoologie* et dans la *Revue Zoologique.*

Nous bornons là nos citations, car il est probable que les Entomologistes trouveront une meilleure indication des travaux qui existent sur les Hémyptères, dans l'ouvrage de MM. Serville et Amyot sur cet ordre d'insectes, publié dans les Suites à Buffon de M. Roret, ouvrage actuellement sous presse.

HUITIÈME ORDRE. — LES NÉVROPTÈRES.

Genre LIBELLULE (Libellula. Lin.).

60. *Fig.* 1. S.-G. LIBELLULE. Latr. V. 239. L. INDIENNE.

Libellula indica. Fab.

Hab. l'Inde.

1 *a*. Tête grossie de la *Libellula depressa*, L. 1 *b*. Mâchoire. 1 *c*. Lèvre inférieure. 1 *d*. Mandibule.

Fig. 2. Nymphe de la *Libellula depressa*, Lin.

2 *a*. Sa tête vue de face. 2 *b*. Tarse antérieur de l'insecte parfait.

M. Eversmann, dans le Bulletin de la Société imp. des naturalistes de Moscou, 1841, n. 2, p. 350, a décrit et figuré deux *Libellula*, une *Æshna* et deux *Myrmeleons* nouveaux, découverts dans la Russie orientale.

M. Newmann (Ent. Mag., t. 1, p. 416) a fait connaître une nouvelle espèce d'Angleterre sous le nom de *Libellula prænubila.*

Son genre *Sympetrum* (*Ibid.*, p. 512 à 514) se compose des *S. scoticum, rufostygma, vulgatum, basale* et *flaveolatum.*

Fig. 3. S.-G. ÆSHNE. Latr. V. 239. Æ. GRANDE.

Æshna grandis. Lin. (Lèvre inférieure.)

Hab. Paris, l'Égypte, etc.

Nota. Nous avons publié, dans le Magasin de Zoologie, 1837, cl. 9, pl. 201, une espèce nouvelle de *Gomphus*, que nous avions

Planches.

60. rapportée, d'après l'avis de M. de Sélys-Longchamps au genre *Petalura*, genre qu'il a restreint depuis, et qui ne comprend que des espèces exotiques. Notre *Petalura Selysii* (Gomphus Selysii) a été trouvée aux environs de Paris.

Voir aussi (Revue Zool., 1839, p. 333) la description de trois espèces européennes du genre *Anax*.

M. Strickland a publié en 1840 (Mag. nat. Hist., by Charlesworth, t. 4, p. 301) une Æshne fossile du Lias du Warwickshire, sous le nom d'*Æshna liassina*.

Fig. 4. S.-G. AGRION. Latr. V. 240. A. CHINOIS.
Agrion Chinensis.— *Libellula Chinensis.* Fab.

Hab. la Cochinchine.

Fig. 5. Lèvre inférieure de l'*Agrion virgo*, Fab.

Fig. 6. Nymphe et détails de l'*Agrion puella*.

6. Nymphe vue en dessus. 6 *a. Id.* de profil. 6 *b.* Sa tête vue en dessous, avec le menton développé. 6 *c. Id.* vue de face. 6 *d.* L'une des pièces mobiles de l'extrémité du menton. 6 *e.* Labre. 6 *f, g.* Mandibule. 6 *h.* Mâchoire. 6 *i.* Extrémité de cette mâchoire très-grossie. 6 *k.* Tête et menton vus de profil. 6 *l.* Antenne grossie.—Hab. Paris.

Nota. Notre *Agrion Chinensis* fait partie du genre *Calepteryx* de Leach, genre qu'il a séparé de celui qu'il conserve sous le nom d'*Agrion*, et qui a pour type l'*A. puella*, et quelques autres. M. Brullé (Expéd. scient. de Morée, Zool., p. 104) forme avec ces derniers un genre qu'il nomme *Puella*, ignorant que Leach avait déjà fait cette séparation et avait laissé à ce groupe le nom d'*Agrion* qui a été conservé par tous les entomologistes.

M. Kirby, dans un mémoire intitulé *Doctrine of affinity and analogy*, etc. (Trans. Lin. Soc., t. 14, p. 107, pl. 3, f. 5), a fait connaître une nouvelle espèce d'Agrion (*A. Brigwhtelli*) du Brésil.

Nous avons publié la plus admirable espèce de ce même genre Agrion (l'*A. fulgipennis*) dans le Magasin de Zoologie, 1831, Ins., pl. 15. M. Percheron en a fait connaître une autre espèce, provenant aussi de la Cochinchine, dans notre *Genera des Insectes*.

En 1799 M. Homberg avait publié, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, p. 145, avec planche, un *Mémoire sur cette sorte d'insectes qui s'appellent ordinairement Demoiselles*. Dans ce travail il faisait connaître l'accouplement de l'*Agrio virgo* des auteurs.

Planches.

60. Voir aussi un mémoire de M. Hansemann sur les Agrions d'Allemagne, publié dans le *Zoologisches Magazin* de Wiedeman, Band, 2 stuck 1, p. 148 et suiv. (1823).

Nota. M. Siebold a inséré dans la Revue Entomologique de M. Germar, t. 2, p. 421 (1840), un travail ayant pour titre : *Sur le mode de génération des Libellulines.* Il commence par un résumé historique des connaissances acquises jusqu'à ce jour et examine ensuite, dans autant de chapitres, 1° les organes sexuels mâles des Libellules ; 2° l'acte de l'accouplement ; 3° les organes sexuels femelles, et 4° la ponte des Libellulines. C'est un travail étendu et qu'il est important d'étudier.

M. Brullé a publié un mémoire sur la bouche des Libellulines (Ann. Soc. Ent. de Fr., t. 2, p. 343, pl. 13). Dans ce travail il s'est attaché à faire mieux connaître la bouche des larves et des insectes parfaits.

On consultera avec fruit la monographie des Libellulines des environs d'Aix, publiée dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 6, p. 129, et suiv., et t. 7, p. 85 et 547. Dans ce travail M. Boyer de Fonscolombe a fait connaître plusieurs espèces nouvelles dont il donne des figures.

Voir aussi la *Monographia Libellulinarum Europœarum specimen* de Vander Linden, Bruxelles, 1825, ses *Agriones et Æshnæ bononienses*, publiés en 1820 dans les *Opusculi scientifici* de Bologne, et sa notice sur une empreinte d'insecte (*Æshna antiqua*) renfermée dans un échantillon de calcaire schisteux de Sollenhofen, en Bavière (Mém. de l'Acad. des Sc. et Belles-Lettres de Bruxelles, vol. 4).

Mais l'ouvrage le plus utile à consulter actuellement est la *Monographie des Libellulidées d'Europe*, par M. Edm. de Sélys-Longchamps : c'est un travail complet sur ce sujet (voy. Revue Zool., 1840, p. 179).

Depuis la publication de ce beau travail, M. de Sélys-Lonchamps a découvert trois espèces nouvelles du genre Agrion en Belgique ; il en a donné les diagnoses dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne. 1840, p. 213.

M. Toussaint Charpentier a donné, dans le Magasin d'Entomologie de Germar (t. 1, p. 381 et 383, 1839) la synonymie des Libellulines figurées dans les ouvrages de Schaeffer et de Roesel ; c'est un travail utile à consulter.

Voir aussi les additions à deux notices sur les Libellulidées, insérées précédemment dans les Bulletins de l'Académie par M. de

Planches.

60. Sélys-Longchamps (Bull. de l'Acad. des Sciences de Bruxelles, 1840, n. 8, p. 87).

Enfin, M. Toussaint de Charpentier vient de publier un grand ouvrage sur le même sujet.

Fig. 7. GENRE ÉPHÉMÈRE. L. Latr. V. 241. E. A LIMBE.
Ephemera limbata. Serv.

Cette espèce est nouvelle. Voici la description que M. Serville en a faite. Un peu plus grande que l'*E. lutea*. Thorax roux, avec une tache noire sur le prothorax de chaque côté. Abdomen jaune, varié de brun. Filets plus de trois fois plus longs que le corps, bruns, annelés très-finement de jaunâtre. Appendices anals grêles. Pattes jaunes, les antérieures ayant le tibia noir, assez longues, moins longues que le corps. Ailes transparentes, non tachées, ayant le bord antérieur des premières presque transparent dans sa moitié interne, et le bord externe des secondes brun.—Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 8. Larve de l'*Ephemera vulgata*, Lin.

8 *a*. Branchies grossies.—Hab. Paris.

Fig. 9. *Ephemera bioculata*, Fab.

9 *a*. Tête du mâle. 9 *b*. *Id*. de la femelle. 9 *c*. Extrémité de l'abdomen.—Hab. Paris.

Nota. M. Davis a publié une note sur les métamorphoses des Éphémères dans l'Entomological Magazine, t. 2, p. 322.

Nous avons eu occasion d'observer une grande Éphémère arrivée à l'état parfait, qui a changé complétement de peau, faisant sortir son corps, ses ailes et les deux longs filets de son abdomen, et laissant une peau transparente qui avait conservé tout à fait la forme de l'insecte parfait.

M. Curtis a publié, dans le Magasin philosophique de Londres et Edimbourg, la description de plusieurs espèces d'Éphémérides d'Angleterre, qu'il a rangées dans plusieurs des genres établis par Leach dans l'Encyclopédie d'Édimbourg.

GENRE PANORPE (PANORPA. Lin.).

61. *Fig.* 1. S.-G. NÉMOPTÈRE. Latr. V. 246. N. ÉTENDUE.
Nemoptera extensa. Oliv.

1 *a*. Sa tête vue de face. 1 *b*. *Id*. vue en dessus.—Hab. Bagdad.

Nota. M. Rambur a fait figurer une espèce nouvelle de ce genre sous le nom de *N. lusitanica* (Faun. de l'Andalousie, pl. 9, f. 1); mais sa description n'a pas encore paru (décembre 1843).

Planches.

61. M. Klug a publié une monographie de Panorpates, et immédiatement après, M. Westwood en a donné une autre sous le titre de Monographie du genre *Nematoptera* (Proceed. of the Zoological Society of London, 1841, p. 9, séance du 9 février).

Voir aussi les descriptions de deux espèces de ce genre données par Leach dans son Zoological Miscellany, etc., t. 2, pl. 85.

Fig. 2. S.-G. BITTAQUE. Latr. V. 246. B. TIPULAIRE.
Bittacus tipularius. Fab. Latr.

Hab. la France.

Bittacus Saulcyi. D'un brun de bistre, avec les segments de l'abdomen faiblement variés de brun plus pâle. Antennes, palpes et pattes d'un pâle presque jaunâtre, très-grêles. Ailes demi-tranparentes, teintées de brunâtre, à nervures bistre, avec des taches brunes, plus larges et plus foncées au milieu et vers la base. —Long. 25, enverg. 70 mill.—Hab. le Chili ou le Pérou.

Nous avons dédié cette grande et belle espèce à notre ami Ernest de Saulcy, lieutenant de vaisseau. Il l'a découverte pendant un voyage au Chili et au Pérou, mais il ne se rappelle pas au juste la localité précise où il l'a prise. Ce *Bittacus* est très-voisin de celui que M. Pictet a publié sous le nom de *Bittacus Blanchetii*, dans le t. 7 des Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.

Fig. 3. S.-G. PANORPE. Latr. V. 246. P. COMMUNE.
Panorpa communis. Lin. (Détails.)

3 *a.* Mâchoire et son palpe. 3 *b.* Mandibule. 3 *c.* Lèvre inférieure et ses palpes. 3 *d.* Tarse antérieur. 3 *e.* Crochets de ce tarse très-grossis. 3 *f.* Labre et mandibule.—Hab. Paris.

Nota. Le D. Leach a décrit et figuré trois espèces de ce genre (Zool. Miscell., t. 2, p. 97, pl. 94). Ce sont les *Panorpa communis* des auteurs, *affinis*, Leach, qui nous semble être une variété de la précédente et provenant d'Angleterre, et *Scorpio* des auteurs, provenant de l'Amérique.

Le général Hardwicke a fait connaître sa *Pan. furcata*, du Nepal dans les transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 14, p. 131, pl. 5, f. 2-6. Voir aussi la figure donnée par M. Gray (Anim. Kingd., pl. 105, f. 2) de sa *Panorpa rufa*. Enfin M. Stein a donné une notice sur la nymphe de la *Panorpa communis*, dans les Archives de Wiegmann, 1838, 1, 330, pl. 7. f. 10-13.

Planches.

61. *Fig.* 4. S.-G. BORÉE. Latr. V. 247. B. HIVERNAL.
Boreus hiemalis. Lin.

4 *a*. Lèvre inférieure et mâchoire, avec leurs palpes. 4. *b*. Mandibule. 4 *c*. Extrémité de la mandibule très-grossie. 4 *d*. Extrémité membraneuse de la mâchoire. 4 *e*. Labre. 4 *f*. Base d'une antenne.—Hab. la Suède, l'Angleterre et les Alpes.

Nota. M. Klug a lu a l'Académie des sciences de Berlin le 2 juin 1836, un mémoire sur la famille des *Panorpates*. Il considère les Némoptères comme appartenant à la famille des Hémérobins et formant le passage de cette famille à celle des Panorpates. Parmi les *Némoptères* il cite 12 espèces, dont 5 nouvelles. Il décrit 11 *Bittacus*, 7 *Panorpa*, une espèce dans son nouveau genre *Chorista* et la seule espèce connue du genre *Boreus*.

GENRE FOURMILION (MYRMELEON. Lin.).

62. *Fig.* 1. S.-G. FOURMILION. Latr. V. 248. F. DE PERCHERON.
Myrmeleon Percheronii. Guer.

Espèce nouvelle, assez voisine du *Myrmeleon maculatum*, de Degéer, et ressemblant assez au *M. libellulloides* du midi de la France. Sa tête est jaune, avec le vertex taché de brun pâle. Les antennes sont brunes. Le prothorax est brun pâle, avec les bords et une tache en demi-cercle, de chaque côté en dessus, d'un jaune pâle. Le mésothorax est jaune, avec une assez grande tache brunâtre sur chacun de ses quatre lobes. Le métathorax est d'un brun pâle à bords jaunes. L'abdomen est allongé, un peu renflé en arrière, jaune pâle, avec deux petites taches brunes obliques au bord postérieur de chaque segment. Les appendices du mâle sont assez grands, jaunes et velus. Les pattes sont jaunes, avec les genoux et les tarses bruns. Les ailes sont transparentes, à nervures jaunes. Les supérieures ont au bord antérieur une série de grosses taches noirâtres qui n'atteint ni la base ni l'extrémité; leur disque offre une réunion de gros points carrés près de la base, et deux grandes bandes transverses formées par de gros points, partant de la côte et n'atteignant pas le bord postérieur. Leur extrémité est légèrement lavée de brunâtre, et présente des taches plus foncées qui s'étendent au bord postérieur, mais cessent longtemps avant la base postérieure. Les secondes ailes n'ont que six ou sept taches carrées à la base de la côte, avant le milieu; une grande tache au premier tiers, deux bandes transverses situées au milieu et vers l'extrémité, et quelques taches au bout et au bord postérieur vers le bout. — L. 40, enverg. 95 mill. — Hab. le Sénégal.

Planches.

62. 1 *a*. Sa tête grossie. 1 *b*. Mâchoire et son Palpe. 1 *c*. Antenne.

Fig. 2. Larve du *Myrmeleon formicarium*, Lin. — Hab. Paris.

Nota. M. A. Percheron a fait connaître la larve du *M. libellul-loides* dans le Mag. de Zool., 1833, cl. IX, pl. 59.

On trouve de bonnes figures de Myrmeléons dans la pl. 3 des Insectes névroptères de la grande expédition d'Égypte.

M. Lansdown Guilding en a décrit deux espèces américaines dans le 16e volume des Trans. de la Soc. Linn. de Londres, p. 47.

Voir aussi quelques remarques de M. Westwood sur le *M. formicarium* (Mag. nat. Hist., by Charlesworth, vol. 2, p. 601).

Donovan (Epitome Ins. India, etc.) a figuré deux espèces sous les noms de *M. pardalis* et *punctatum*.

M. Gray (Anim. Kingdom, pl. 105, f. 1) en fait connaître une autre, le *M. erythrocephalum*, de Leach (Zool. Miscell., vol. 1, p. 69, pl. 30).

Nota. Le genre *Stilbopteryx* de Newmann (Ent. Mag., vol. 5, p. 400), est établi sur un insecte (*S. costalis*) de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 3. S.-G. ASCALAPHE. Latr. V. 249. A. SURINAMOIS.
Ascalaphus Surinamensis. Fab. Suppl.

3. *a*. Tarse postérieur. — Hab. le Brésil.

Nota. C'est par erreur que nous avons fait graver le nom d'*A. brasiliensis* sur plusieurs des planches de la première édition.

M. Alexandre Lefebvre prépare une Monographie de ce genre. Il en connaît environ 40 espèces et une foule de variétés. Des circonstances indépendantes de sa volonté l'ont empêché jusqu'à ce moment de publier ce beau travail, qui est un modèle dans son genre.

Voir aussi les *Ascalaphus Agrionoides* et *Bœticus* de M. Rambur (Faune de l'Andalousie, pl. 9) et la figure donnée par M. Gray (Anim. Kingd., pl. 105, f. 3) de l'*A. ictericus* de Charpentier, auquel il a donné, à tort, le nom d'*A. barbarus*, Fab.

GENRE HÉMÉROBE (HEMEROBIUS. Lin.).

Fig. 4. S.-G. HÉMÉROBE. Latr. V. 250. H. A TÊTE JAUNE.
Hemerobius capitatus. Fab.

Nota. Cette espèce appartient au genre *Chrysopa* de Leach (Edimb., Encycl., IX, 138 (1810). (Europe.)

Planches.

62. *Fig.* 5. Mâchoire très grossie d'une Hémérobe d'Égypte. 5 *a*, *b*. Son antenne.

Voici deux espèces que nous ne trouvons pas décrites dans les auteurs.

Hemerobius elegans. Tête brune, avec le vertex jaune. Antennes jaunes, avec les deux premiers articles bruns. Prothorax transversal, de forme carrée, jaune. Thorax et abdomen bruns en dessus, jaunes dessous. Ailes transparentes, très-irisées et luisantes comme du talc; les supérieures ayant trois grandes taches brunes et plusieurs plus petites : la première sur la côte, au bord supérieur et au premier tiers de leur longueur, formant un anneau; la seconde au-dessous de celle-ci, entière, et la troisième à l'extrémité. On voit quatre petites taches rangées longitudinalement, inégales, plus près du bord postérieur, à partir de la tache basilaire inférieure, et deux autres petites taches au bord supérieur près de l'extrémité. Les ailes inférieures ont une petite tache au bord supérieur et près de l'extrémité. Ces taches et les nervures sont brunes. Pattes jaunes.— L. 9, enverg. 30 mill. —Hab. Rio-Janeiro.

Hemerobius lateralis. D'un beau vert. Antennes plus longues que le corps, d'un brun noirâtre, avec le premier article rougeâtre. Côtés de la tête, au bord des yeux, et côtés du corselet ayant une ligne rougeâtre. Nervures des ailes vertes. Pattes vertes à tarses fauves. — L. 10, enverg. 30 mill. — Hab. la Vera-Cruz. Nous devons cette jolie espèce à notre ami Ernest de Saulcy.

Hemerobius quadrimaculatus. Tête d'un brun jaunâtre, avec une petite tache noire de chaque côté du front, sous les antennes. Yeux d'un vert foncé. Prothorax jaune. Métathorax et abdomen brunâtres. Ailes transparentes, irisées, à nervures jaunâtres, ayant chacune une tache brune au bord antérieur près de l'extrémité, formant quatre stygmates. Antennes et pattes jaunes.— L. 12, enverg. 36 mill.—Hab. la Chine.

M. Rambur a fait connaître quatre espèces nouvelles de ce genre dans la Faune de l'Andalousie, pl. 9, f. 6, 7, 8, 9; mais leurs descriptions n'ont pas encore paru.

Il a établi, dans la même planche 9, un genre *Dilar*, avec un insecte voisin des Hémérobes, mais dont le mâle a les articles des antennes garnis chacun d'un long rameau, et chez lequel la femelle porte un long oviducte. Il a donné à ce singulier insecte le nom de *Dilar nevadensis*.

M. Bowerbank a publié des observations sur la circulation du

Planches.

62. sang et sur la distribution des trachées dans les ailes de la *Chrysopa perla* (Entom. Mag., t. 4, p. 179, pl. 15).

M. Gray a publié (Anim. Kingd., pl. 72, f. 3) une belle espèce d'*Hemerobius* (*H. longicornis*).

On trouve de très-bonnes figures d'Hémérobes dans les grandes planches de l'expédition d'Égypte.

Nous possédons un Névroptère qui se rapproche assez des Hémérobes, mais dont les antennes sont beaucoup plus courtes que le corps, grenues, et dont les ailes sont conformées d'une manière toute différente pour la disposition des nervures. Nous proposons d'établir avec cette espèce un genre propre qui devra aller se placer après les Osmyles, entre ce genre et celui de Drepanepteryx. Voici son signalement.

Artiopteryx. Corps assez épais, velu. Tête petite, yeux saillants, point d'yeux lisses apparents. Palpes maxillaires assez grands, un peu renflés vers l'extrémité, qui est terminée en pointe. Antennes de moitié plus courtes que le corps, grenues, également épaisses dans toute leur longueur. Ailes très-larges, arrondies, ayant chacune, près du milieu, mais un peu vers le bord antérieur, trois nervures longitudinales, parallèles entre elles et parallèles au bord antérieur, n'arrivant qu'aux trois quarts de la longueur de l'aile, et donnant attache à un grand nombre de nervures plus fines qui vont aboutir aux bords de l'aile en ne s'anostomosant pas entre elles pour faire un réseau, mais se bifurquant seulement vers leur extrémité. Pattes médiocres avec les tarses de cinq articles terminés par deux crochets.

Artiopteryx elegans. Tête et corselet d'un jaune sale; une tache noire au milieu du front, entre les antennes; celles-ci brunes, velues, avec le premier article jaune. Abdomen brun dessus, jaune dessous. Pattes jaunâtres. Ailes transparentes, à bords velus, à nervures d'un jaune sale. Les supérieures ayant près de la base une grande bande transverse rose, n'atteignant pas les bords, et près de l'extrémité à l'angle interne, une autre tache rose fondue, dans laquelle on voit deux petites taches brunes. De cette tache partent deux doubles raies brunes qui atteignent presque le bord supérieur, et une autre double raie parallèle au bord inférieur externe. Le bord inférieur, à partir de l'insertion jusqu'à la tache rose de l'angle, est taché irrégulièrement de brun. Les ailes inférieures offrent, près de l'extrémité, un assez gros point brun. — L. 11, enverg. 38 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Le *Drepanepteryx biocultus*, de Newmann (Ent. Mag., t. 5

Planches.

62. p. 400), est propre à la Nouvelle-Hollande. Son *Chrysopa infecta* (*ibid.*, p. 400) est de la côte du Malabar.

Le genre *Nymphes*, établi par Leach (the Zool. Miscell., vol. 1, p. 101, pl. 45, 1814), semble devoir être placé entre les Hémérobes et les Myrmeléons. Ce genre est fondé sur une grande espèce de la Nouvelle-Hollande.

Voir aussi le genre *Malacomyza*, fondé par M. Wesmael (Bulletin de l'Académie royale des sciences de Bruxelles, 1836, t. 3, p. 166, pl. 6, f. 3), dont nous avons reproduit les caractères dans la Revue Zoologique, 1838, p. 121.

Le même entomologiste a publié, en 1841, dans le même Bulletin (t. 8, p. 203), une *Notice sur les Hémérobides de Belgique* (Revue Zoologique, 1841, p. 328).

GENRE SEMBLIDE (SEMBLIS. Latr.).

Fig. 6. S.-G. SIALIS. Latr. V. 252. S. DE LA BOUE.

Sialis lutarius. Lin.

Hab. Paris.

Nota. M. Pictet a publié un bon mémoire sur ce genre (Ann. Sc. Nat., t. 5, p. 69, pl. 3). Dans ce travail, il propose une nouvelle classification plus naturelle de l'ordre des Orthoptères. C'est un mémoire très-important.

Les genres CORYDALE et CHAULIODE, de Latreille, sont formés avec de grandes espèces exotiques. M. Gray a figuré une belle espèce de Chauliode (*C. maculipennis*, de Java) dans l'Animal Kingdom, pl. 72, f. 1.

M. Mantell a trouvé en Angleterre, dans un nodule de fer carbonaté du terrain houiller, l'empreinte d'une aile d'un grand Névroptère qui devait être voisin des Corydales ou des Mantispes.

63. *Fig.* 1. GENRE MANTISPE. Ill. Latr. V. 253. M. PAYENNE.

Mantispa pagana. Fab.

Hab. Paris.

Nota. M. Erischson a publié une Monographie de ce genre en 1839 (Zeitschrift für die Entomologie, von F. Germar, t. 1, p. 147). Il a décrit 24 espèces, mais il n'a pas connu celle que nous avons publiée, en 1838, dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 202, sous le nom de *Mantispa auriventris*; ni celles qui ont paru, en 1831, dans le Voyage autour du Monde de la Corvette la Coquille (Zool., t. 2, part. 2, 1re div., p. 196, pl. 10, f. 4), l'une sous le nom de *M. grandis*, l'autre sous celui de *M. vittata*.

Planches.

63. Voici les noms des espèces décrites par M. Erichson : *M. chalybæa*, Er.; *brunnea*, Say; *varia*, Er.; *ambusta*, Er., *irrorata*, Er.; *decorata*, Er.; *prolixa*, Er.; *grandis*, Er. (*Erichsonii*, Guer.); *costalis*, Er.; *pusilla*, Pallas, etc.; *pagana*, Fab., etc.; *perla*, Pallas; *flaveola*, Er.; *dorsalis*, Er.; *fuscipennis*, Er.; *tenella*, Er.; *nana*, Er.; *gracilis*, Er.; *viridula*, Er.; *notha*, Er.; *interrupta*, Say: *minuta*, Fab.; *flavomaculata*, Latr.; *rufescens*, Latr.

Comme M. Erichson a nommé *M. grandis* sa 8e espèce (Sud-Africa), il est nécessaire de changer ce nom, qui devient un double emploi. Nous lui donnons donc celui de *Mantispa Erichsonii* (syn. *M. grandis Erichs.*).

Dans ce travail les diagnoses sont trop courtes et quelques-unes sont rédigées avec une grande négligence : ainsi, pour sa *Mantispa chalybæa*, M. Erichson s'est contenté de dire : *Obscure cærulea*, *antennis pedibusque anticis basi testaceis*, et il a omis de parler du caractère le plus saillant de cette espèce, la coloration de ses ailes, qui est moitié d'un noir bleu et moitié transparente : le noir occupant la moitié antérieure, depuis la base jusqu'à l'extrémité. Il les décrit bien dans son texte allemand, mais cela ne le dispensait pas d'en parler dans la phrase latine, qui doit être le résumé des caractères essentiels de l'espèce.

M. Victor Motschoulsky nous a donné une jolie espèce de ce genre, qu'il a trouvée dans la chaîne du Caucase, et qui est très-voisine, quoique distincte, de la *Mantispa pagana*. Voici la description sommaire de cette espèce.

Mantispa Victorii. D'un brun noirâtre. Yeux bleuâtres. Devant de la tête, bord des yeux et une tache sur le vertex jaunes. Antennes noirâtres. Prothorax offrant plusieurs taches en avant et trois lignes au milieu et sur les côtés, jaunes. Méso et métathorax bruns. Abdomen brun, avec une large bande jaune de chaque côté. Ailes transparentes, très-faiblement teintées de jaunâtre, avec la côte et les nervures jaunes, et le stygmate très-allongé brunâtre. Pattes antérieures jaunes, avec une petite ligne brune en dehors des hanches, deux petites taches de cette couleur en dehors des cuisses, et le dedans de celles-ci d'un noir vif, à l'exception du bord inférieur et de la première épine, qui sont jaunes. Les autres pattes jaunes, avec une ligne brune en dessous des cuisses. Cette espèce a aussi beaucoup de rapports avec le *M. Perla* de M. Charpentier. — L. 12, enverg. 28 mill. — Hab. le Caucase.

Planches.

63. *Mantispa Australasiæ.* D'un brun tirant un peu sur le fauve, avec le dessous de la tête et du thorax presque fauves. Devant de la tête et bord des yeux jaunes. Une petite carène longitudinale au milieu du vertex. Antennes brunes, avec le premier article plus gros, globuleux, et jaune en avant seulement. Ailes transparentes, très-faiblement teintées de jaunâtre, à nervures et stygmate d'un brun rougeâtre assez vif. Abdomen noirâtre en dessus, avec une bande étroite jaune de chaque côté; jaune en dessous, avec une bande médiane brune. Pattes d'un jaune fauve. — L. 17, enverg. 34 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Mantispa iridipennis. Entièrement jaune. Extrémité des antennes brune. Yeux d'un gris métallique. Pattes toutes jaunes. Ailes transparentes, à nervures et stygmate jaunes, offrant des reflets irisés très-vifs et très-brillants. — Long. 11, env. 21 mill. —Hab. la Colombie.

Voir la *Mantispa Cora* de Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 401) qui vient du Malabar. Espèce dont M. Erichson n'a pas connu la publication, qui date de 1838.

Les genre *Mantoidea*, *Merope* et *Ithone*, de Newmann (Ent. Mag., t. 5, p. 179 à 181), semblent devoir être placés près des *Mantispa*. Ces genres ont besoin d'être étudiés sur nature.

Fig. 2. GENRE. RAPHIDIE. L. Latr. V. 253. R. COMMUNE.

Raphidia ophiopsis. Lin.

Hab. Paris.

Nota. M. A. Percheron a fait connaître les métamorphoses de cet insecte (Mag. Zool., 1833, cl. IX, pl. 66), et il a donné une monographie du genre.

M. Waterhouse (Trans. Ent. Soc. Lond., vol. 1, p. 23, pl. 3, f. 1) a publié, en 1834, de nouvelles observations sur ces mêmes métamorphoses, et n'est pas tout à fait d'accord avec M Percheron.

M. Schummel avait publié, en 1832, une monographie de ce genre dans laquelle il décrit les *R. ophiopsis*, Lin., *crassicornis*, Hartlick, *natota*, Fab., et *xanthostigma*, Schummel.

Fig. 3. GENRE TERMITE. Latr. V. 254. T. LUCIFUGE.

Termes lucifugum. Rossi. (Mâle.)

3 *a.* Larve de femelle ou ouvrière. 3 *b.* Sa tête vue en dessus 3 *c.* Mandibule. 3 *d.* Mâchoire. 3 *e.* Lèvre inférieure. 3 *f.* Patte postérieure 3 *g.* Larve de mâle? ou soldat.—Hab. Rochefort.

Nota. M. Ouchakoff a fait connaître un Termes fossile, dans le Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, année 1838.

Planches.

63. Nous avons publié, dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 278, une *Note sur les Termites*, extraite du manuscrit d'un grand mémoire que nous préparons sur ces insectes. Voici cette note :

Les auteurs anciens connaissaient la femelle fécondée, les ouvriers (larves de femelles) et les soldats, mais aucun, pas même Latreille, n'avait vu les mâles.

M. Burmeister, dans un ouvrage tout récent (Handbuch der Entomologie, Berlin 1839), a avancé que les femelles étaient très-rares, qu'il n'y en avait qu'une, toujours aptère, et que tous les individus ailés étaient des mâles. Voulant vérifier ce fait, j'ai étudié zoologiquement et anatomiquement un grand nombre de Termites de l'Inde et de l'Amérique, et j'ai reconnu que tous les individus considérés comme mâles par M. Burmeister, sont des femelles vierges, possédant des ovaires remplis d'œufs, que tous ceux que l'on appelle ouvriers sont des larves de femelles, et que les soldats doivent être les larves des mâles.

M. Ach. Percheron s'est trouvé du même avis que moi, dans une note qu'il m'a remise au sujet de plusieurs Termes du voyage de M. Perrottet, sur lesquels je l'avais prié de me faire connaître son opinion.

Ces renseignements sommaires ont été communiqués par moi, en juillet 1842, à M. Rambur, qui rédige l'histoire naturelle des Névroptères pour les Suites à Buffon de M. Roret, afin qu'il les mentionne dans ce travail. Je prépare sur ce sujet intéressant un mémoire accompagné de nombreuses figures, avec lequel je publierai des observations d'un grand intérêt faites dans l'Inde par M. Perrottet, et dont il m'a remis le manuscrit.

Le genre Embia de Latreille semble devoir être placé près des Termites. M. Westwood en a donné une bonne monographie dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, t. 17, p. 369, pl. 11. Il divise ce genre en trois sous-genres, qui sont : 1° *Embia* (type *E. Savignyi*, W.); 2° *Oligotoma* (type *O. Saundersii*, W.); 3° *Olyntha* (*Ol. brasiliensis*, Gray, An. king., pl. 72, f. 2).

Fig. 4. Genre PSOQUE. Latr. V. 257. P. linéé.

Psocus lineatus. Latr.

Hab. Paris.

Fig. 5. Genre PERLE. Geoff. Latr. V. 258. P. pale.

Perla pallida. Guer.

Cette espèce est très-voisine de la *Perla bicaudata* véritable

Planches.

63. de Linnée, déterminée ainsi par M. Newmann (Mag. nat. hist., by Charlesvorth, t. 3, p. 32, 1839), et à laquelle M. Pictet a donné le nom de *P. bipunctata* (Ann. sc. nat., t. 28, p. 55, pl. 5, f. 12-14); mais elle en diffère par une taille moindre, par sa coloration jaune d'ocre, et par les nervures de ses ailes supérieures. Voici sa description abrégée; Tête d'un jaune d'ocre, avec les yeux et le tour des stemmates bruns. Antennes brunâtres. Corselet très-rétréci en arrière, d'un jaune un peu sale. Mésothorax et métathorax jaunes, avec les bords et les parties saillantes brunâtres. Ailes d'un gris jaunâtre, demi-transparentes, à nervures jaunes, les supérieures ayant les nervures α et β bifurquées. Pattes jaunes, à genoux et tarses brunâtres. Abdomen d'un jaune d'ocre assez vif, avec les deux soies de la même couleur. Dessous jaune. Long. 15, enverg. 39 mil.—Hab. le Caucase. Cette espèce nous a été donnée par M. Victor Motschoulsky.

Perla caucasica. Très-voisine de la *P. cephalotes* de Curtis; mais en différant par sa couleur générale plus pâle, par les nervures de ses ailes plus fines, et par la nervure β des supérieures, qui est simple. Dans la *Perla cephalotes*, le corselet est plus large relativement à sa longueur, plus rétréci en arrière. Tête d'un jaune sale, tachée de brun autour des yeux lisses. Corselet de la même couleur, avec le sillon médian plus pâle et les sculptures des côtés bien marquées. Mésothorax et métathorax d'un brun jaunâtre uniforme. Ailes demi-transparentes, d'un brun grisâtre, à nervures fines et d'un brun pâle; les supérieures ayant la nervure α bifurquée et la nervure β simple. Pattes d'un brun pâle. Abdomen d'un jaune pâle, avec les côtés et l'extrémité brunâtres. Soies terminales d'un brun jaunâtre. — Long. 17, enverg. 49 mill. — Hab. le Caucase. Motschoulsky.

Perla abdominalis. Tête plus large que le corselet, noirâtre, avec une tache rougeâtre derrière chaque œil. Corselet aplati, presque aussi long que large, rétréci en arrière, à côtés droits. Mésothorax et métathorax noirâtres, sans taches. Ailes demi-transparentes, légèrement teintées de gris brun, les supérieures un peu plus foncées, ayant toutes les nervures brunes; les supérieures ayant la nervure α bifurquée au bout, et la nervure β simple. Pattes noirâtres, avec les jambes seulement rougeâtres. Abdomen dessus et dessous d'un jaune d'ocre un peu fauve, avec la texture des segments noirâtres; ses filets, plus longs que lui, d'un brun noir. — Long. 15, enverg. 39 mill. — Hab. l'Espagne.

Perla mexicana. Tête de la largeur du corselet, jaune, avec

Planches.

63. le bord postérieur et les yeux noirs. Antennes et palpes noirâtres. Prothorax plus large que long, à côtés un peu dilatés et arrondis en avant, d'un jaune uniforme. Son écusson jaune. Mésothorax, métathorax et dessus de l'abdomen noirs. Ailes brunes, à nervures et côtes noirâtres. Dessous et cuisses jaunes, leurs genoux, les jambes, les tarses et les deux filets abdominaux noirs.—Long. 13, enverg. 43 mill. — Hab. le Mexique.

5 *a*. Labre de la *Perla cephalotes*, Curtis. 5 *b*. Sa mandibule. 5 *c*. Mâchoire. 5 *d*. Lèvre inférieure. 5 *e*. Tarse antérieur. — Hab. Paris.

Fig. 6. Larve de la *Perla bicaudata*, Linn., ou *bipunctata* de Pictet. — Hab. Genève.

On consultera avec fruit le *Mémoire sur les métamorphoses des Perles*, publié par M. Pictet (Ann. sc. nat., t. 28, p. 44, janv. 1833), le mémoire de M. Newmann, intitulé : *On the synonymy of the Perlites*, etc. (Mag. nat. hist., by Charlesvorth, t. 3, p. 32, 1839).

Voir aussi la description et la figure du genre *Eusthenia* de Westwood (Anim. Kingd., Ins., vol. 2, p. 348, pl. 72, fig. 4).

Le sous-genre *Nemoura* a été placé par Latreille près des Perles; M. Pictet a publié un bon mémoire sur les métamorphoses de ces insectes (Ann. sc. nat., août 1832). Il a décrit plusieurs espèces du bassin du Leman, dans le t. 7 des mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève.

Genre FRIGANE (Phryganea. Lin.)

Fig. 7. S.-G. HYDROPSYCHÉ. Pictet. H. des montagnes.

Hydropsyche montana. Pictet.

Hab. les ruisseaux des Alpes.

Fig. 8. S.-G. MACRONÈME. Pictet. M. rouillée.

Macronema rubiginosa. Guer.

Corps noirâtre en dessus, jaunâtre dessous. Pattes pâles. Antennes très-longues, brunes. Ailes demi-transparentes, d'un brun ferrugineux, avec l'extrémité des supérieures obscure ; les inférieures plus pâles, surtout vers l'angle anal. — Long. 11, enverg. 34 mill.

8 *a*. L'un des palpes maxillaires. 8 *b*, l'un des palpes labiaux — Hab. le Brésil.

Ce genre a été fondé par M. Pictet dans le tome 7 des mémoires

Planches.

63. de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, avec une espèce rapportée de Bahia, par M. Blanchet.

Dans le même mémoire, il fait connaître une *Hydropsyche* des Indes orientales (*Hyd. hyalina*. Pictet).

A côté des *Macronema*, nous proposons de placer un autre genre brésilien, offrant à peu près les mêmes caractères généraux, mais distingué par la forme et la longueur relative de ses palpes maxillaires.

Leptonema. Port des *Macronema*, antennes trois fois aussi longues que le corps, fines; corps et ailes allongés, les inférieures larges, plissées. Palpes maxillaires de cinq articles, le premier court, le second au moins deux fois plus long, le troisième un peu plus court que le second, un peu plus épais, le quatrième de la longueur du premier, épais comme le troisième, le cinquième plus mince, velu, presque de la longueur des quatre premiers réunis. Palpes labiaux de trois articles, les deux premiers médiocrement allongés, égaux, le dernier plus mince et plus long que les deux premiers réunis.

Leptonema pallida. Corps, antennes et pattes d'un jaune pâle; les antennes annelées de brunâtre. Ailes demi-transparentes, d'un jaune pâle grisâtre, à nervures faibles et pâles, avec une petite frange de poils un peu plus foncés au bord. — L. 12, enverg. 35 mill. — Hab. le Brésil.

Fig. 9. S.-G. MYSTACIDE. Latr. V. 262. M. NOIRE.
Mystacida nigra. L. (Palpe max.)

Fig. 10. S.-G. FRIGANE. L. Latr. V. 262. F. POILUE.
Phryganea pilosa. Oliv. (Larve.)

10 *a*. La même dans son étui.

Fig. 11. Détails de la *Phryganea striata*, Fab. 11. Tête vue de face. 11 *a*. Labre. 11 *b*. Mâchoire et son palpe. 11 *c*. Lèvre et ses palpes. — Hab. Paris.

Fig. 12. Antenne de l'*Hydroptila flavicornis*, Pictet.

Nota. M. Dalmann a publié la description et la figure de l'*Hydroptila tineoides* dans ses *Analecta Entomologica*.

Le genre *Rhyacophila*, établi par M. Pictet, est bien caractérisé et bien limité par ce savant. Nous en avons une espèce inédite, qui nous a été donnée par M. Victor Motschoulsky, et dont voici une description abrégée.

Rhyacophila armeniaca. Voisine des *R. vulgaris* et *torrentium*

Planches.

63. de Pictet. Tête, corselet et dessus de l'abdomen d'un brun noirâtre. Antennes jaunâtres annelées de brun. Ailes supérieures grises, demi-transparentes, tachetées de brun et de jaunâtre, à nervures brunes, avec une tache plus foncée près du milieu et au bord interne, formant, quand elles sont fermées, une tache transverse et arquée sur leur commissure. Ailes inférieures transparentes, à nervures brunes, avec la côte et quelques petites taches au bord externe d'un brun pâle. Dessous du corps et pattes jaunâtres. Jambes et tarses annelés de brun. — L. 10, enverg. 33 mill. — Hab. l'Arménie.

Nota. On consultera avec fruit le mémoire de M. Curtis, publié dans le *London and Edinburgh philosophical Magazine*, en 1834, dans lequel il établit plusieurs genres dans la famille des Phryganides. Ce mémoire est intitulé : *Descriptions of some non descript British species of May flies of Anglers.*

On trouvera aussi d'excellentes figures de plusieurs des genres et espèces mentionnés dans ce travail, dans le *British Entomology* du même savant.

M. Brullé, dans des observations sur l'ordre des Dictyoptères et sur celui des Névroptères, insérées dans la Zoologie de l'Expédition scientifique de Morée, p. 98, ne laisse dans l'ordre des Névroptères que les genres à métamorphoses complètes. Il renvoie parmi les Orthoptères les Mantispes, les Raphidies et les Psoques, et forme avec les Libellulines, les Éphémères et les Perles, son ordre des *Dictyoptères*. Les Termites en constituent un autre, qu'il appelle *Isoptères* ; et il adopte l'ordre des *Trichoptères*, formé par Kirby avec les Friganes.

M. Carus a publié quelques observations sur la circulation du sang dans les ailes des Insectes. Plusieurs de ces observations ont été faites sur les ailes de la *Semblis viridis*, Fab., et de diverses Ephémères (Isis., t. 21, p. 477, 1828).

Le même savant a étudié la circulation dans les larves des Névroptères ; son mémoire, ayant pour titre : Découverte d'une circulation simple, activée par le cœur, dans les larves des Insectes névroptères, a été publié à Leipsig en 1827.

NEUVIÈME ORDRE. — HYMÉNOPTÈRES.

GENRE TENTHRÈDE (TENTHREDO. Linn.).

64. *Fig.* 1. S.-G. CIMBEX. Oliv. Lat. N. 271. C. DE DAHLBOM. *Cimbex Dahlbomii*. Guer.

D'un noir luisant, avec les antennes et les tarses d'un jaune un peu fauve. Abdomen d'un noir bleu, avec une grande tache transverse jaune de chaque côté des troisième, quatrième, cinquième et sixième segments, et un point de la même couleur de chaque côté du septième. Ailes obscures à reflets bleus et violets. — L. 22 mill.— Hab. l'Amérique du Nord.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec celle que M. de Saint-Fargeau a décrite sous le nom de *Cimbex violacea* (Mon. Tenthr., p. 27, n° 76), et surtout avec celle qu'il a publiée dans les Annales de la Société Entomologique de France (t. 2, p. 454), sous le nom de *Cimbex Viardi ;* mais chez cette espèce, le septième segment abdominal n'a pas de point jaune, et les ailes n'ont aucune des taches hyalines signalées par M. de Saint-Fargeau. Nous lui avons donné le nom du savant Suédois qui s'est le plus occupé de l'étude des Tenthredines.

On devra effacer le nom de *Cimbex lateralis* gravé sur les planches de notre première édition. Ce nom était déjà employé.

M. Drewsen, de Strandmollen, a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 4, p. 169) quelques observations sur les transformations du *Cimbex femorata* des Auteurs.

Nous proposons de séparer des *Perga* quelques espèces n'ayant que trois cellules cubitales, dont la troisième est entière, avec la première nervure récurrente reçue dans la première cellule cubitale, qui, à cet effet, est fortement prolongée en arrière, et la seconde récurrente dans la seconde cellule cubitale. Les autres caractères de cette espèce sont semblables à ceux des *Perga*. Si cette division devient plus tard un sous-genre, nous proposons de lui donner le nom de *Pseudoperga*. Nous en connaissons deux espèces :

1° *Perga* (Pseudoperga) *Lewisii*, West., Trans. Ent. Soc., etc., t. I, p. 234, et figurée dans ses *Arcana Entomologica*, n° 2, pl. VII, f. 1.

Planches 64.

2° *Perga* (Pseudoperga) *ventralis*. Antennes noires, avec une petite tache fauve sous l'extrémité du dernier article. Tête noire en dessus, jaune en dessous. Mandibules noires. Labre jaune. Chaperon jaune, bordé de noirâtre. Un petit point jaune sur l'insertion des antennes. Thorax rugueux, noir : bords latéraux du prothorax, côtés du mésothorax, sous les rebords latéraux, tégules des ailes et une petite tache vague aux bords latéraux de l'écusson, jaunâtre. Dessous du prothorax jaune. Dessous du mésothorax noir, avec une large tache jaune de chaque côté. Ailes hyalines à nervures rougeâtres, le point épais est très-dilaté, aussi large que la cellule radiale ; et l'extrémité de l'aile, se rétrécissant brusquement, semble tronquée obliquement au bord antérieur, à partir de la callosité. Pattes d'un jaune fauve, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses postérieurs d'un brun noirâtre. Abdomen jaune fauve, avec tout le dessus d'un bleu noirâtre, garni d'un très-fin duvet gris soyeux et chatoyant. — L. 15 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande (Van Diemen).

M. Davis, qui habite le Port-Adélaïde, à la Nouvelle-Hollande, a écrit à M. Edw. Newmann (Entomologist, n. IV, février 1841, p. 88) qu'il avait observé, sur l'arbre à gomme, des Chenilles qui ont l'habitude de redresser la partie antérieure de leur corps quand on s'en approche, et de faire sortir un appendice jaune. Ces Chenilles sont de la taille de celles de la *Cerura vinula*. Il est probable que ce sont les larves de quelques grandes Tenthrédines, et peut-être d'une espèce du genre *Perga*.

Fig. 2. S.-G. PERGA. Leach. Lat. V. 272. P. A ÉCUSSON. *Perga scutellata*. Leach. (Détails).

2. Sa tête. 2 *a*. Lèvre inférieure, mâchoires et palpes. 2 *b*. Antenne. 2 *c*. Tarse antérieur. — Hab. la Nouvelle-Hollande. Elle est figurée, pl. 66, f. 2, par Westwood, dans le Supplément de l'Animal Kingdom de Griffith.

Nota. M. Westwood, dans ses *Arcana Entomologica* (n. 2, pl. VII) a fait connaître deux genres nouveaux très-voisins du précédent, et ayant pour types deux espèces de la Nouvelle-Hollande ; ce sont les genres *Pachylota* et *Dictynna*. Il a décrit aussi une *Schizocera australis*.

M. Newmann a publié (Entomologist, n. VI, p. 89) la description d'une *Perga* nouvelle (*P. bella*) et d'un genre voisin, sous le nom d'*Eurys*, formé avec une seule espèce (*Eurys æratus*).

Planches.

64. Ces deux insectes ont été trouvés au Port-Adélaïde, à la Nouvelle-Hollande.

On consultera aussi avec fruit le mémoire de M. Dahlbom, intitulé : *Clavis novi Hymenopterorum systematis, adjecta synopsis Larvarum ejusdem ordinis Scandinavicarum Eruciformium* (in-4°, fig. Lund., 1835).

M. Lepelletier de Saint-Fargeau a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 456, pl. 16, f. 1) quelques observations, et une nouvelle figure, sur le genre *Syzygonia* de M. Klug. Deux espèces de *Syzygonia*, les *S. cyanoptera* et *ænea* sont figurées dans son Delectus, pl. 26, f. 2 et 4.

Fig. 3. S.-G. SCHIZOCÈRE. Lat. V. 273. S. FOURCHUE. *Schizocera furcata*. Fab. Klug., etc.

Hab. Paris. Cette espèce est figurée dans la Faune française, pl. 2, f. 5 ♂, dans l'Encyclop. méth., pl. 397; dans Coquebert, pl. 3, f. 4.

Nota. M. Klug (Jahrbücher der Insectenkunde, etc., p. 243) a réuni ce genre aux Hylotomes; il en forme une simple section.

Fig. 4. S.-G. HYLOTOME. Fab. Lat. V. 273. H. DU ROSIER. *Hylotoma rosæ*. Fab. *Rosarum*. Kl.

4. Tête et antennes du mâle. 4 *a*. Ant. de la femelle. — Hab. Paris. Figurée dans Dumér., Consid., pl. 35, f 6; Schœff., pl. 55, f. 10, 11; Herbst., pl. 65; Roesel, pl. 2, f. 2; Dictionn. des Sc. natur., pl. 35; Curt., vol. 2, pl. 65; Prodr. Dahlb., f. 53-55; Panz., 49e cah., pl. 15.

Fig. 5. S.-G. TENTHRÈDE. Fab. Lat. V. 274. T. ZONÉE. *Tenthredo zonata*. Panzer. (Sa tête.)

Hab. Paris. Cette espèce est figurée dans Duméril, Consid., pl. 36, f. 5; Dictionn. des Sc. natur., pl. 35; Panz., cah. 64, pl. 5.

Nota. Consulter le Mémoire de M. Foulques de Villaret (Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 303) sur quatre nouvelles espèces de Tenthredines.

M. Westwood a donné la description d'une belle Tenthredine, *Plagiocera apicalis*, dans les Proceedings Zool. Soc. Lond., le 14 avril 1835, pl. 51, et M. Klug, de la *Pl. thoracica*, dans ses Ann. d'Ent., pl. 2, f. 5.

M. Edw. Newmann a publié aussi quelques *Notes sur les Ten-*

Planches.

64. *thredines*, dans l'Entomological Magazine, t. 4, p. 263. Elles s'appliquent à diverses espèces d'Angleterre.

Voir un mémoire de M. Le Duc, pharmacien à Versailles, sur le *Nematus trimaculatus*, Lepell., qui nuit beaucoup aux groseilliers, et dont le mâle est le *Nematus affinis* du même auteur. Ce travail a paru dans le tome 2 des Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise.

Fig. 6. S.-G. CLADIE. Klug. Lat. V. 275. C. A PIEDS PALES. *Cladius pallipes.* Fab. St-Farg.

Fig. 7. Larve du *Cladius difformis*, Lat. 10 *a.* Antennes du mâle.—Hab. Paris.

Nota. Ces deux figures sont empruntées au mémoire publié par M. Auguste Brullé, dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 1, p. 308. Le *Cladius difformis* est figuré dans Panz., cah. 62, f. 10 ♂; Prodr. Dahlb., f. 81-86.

Fig. 8. S.-G. ATHALIE. Leach. Lat. V. 275. A. SERVANTE. *Athalia ancilla.* St-Farg.

Antenne grossie.— Hab. Paris. Figurée dans la Faune française, pl. 13, f. 1.

Nota. Voir un excellent travail de M. Newport, sur les ravages causés dans les turneps par l'*Athalia centifolia* (Trans. Ent. Soc. Lond.).

Fig. 9. S.-G. PTÉRYGOPHORE. Kl. Lat. V. 275. P. CEINT. *Pterygophorus cinctus.* Kl. Leach.

Antennes de la femelle grossies. — Hab. la Nouvelle-Hollande. Figuré dans le Voyage de l'Astrolabe, pl. 12, f. 6.

Fig. 10. S.-G. LOPHIRE. Lat. V. 276. L. DU PIN. *Lophirus pini.* Fab.

10. Antennes de la femelle. 10 *a. Id.* du mâle. — Hab. Paris. Fontainebleau. Cet insecte est figuré dans Dumér., Consid., pl. 35, f. 18; Schœff., pl. 164, f. 3, 6; Prodr. Dahlb., f. 62-73; Panz., cah. 27, pl. 17 ♂; cah. 117, pl. 24 ♂ var.

Fig. 11. S.-G. PAMPHILIE. Lat. V. 276. P. CEINTURÉE. *Pamphilius cingulatus.* Lat. Encycl.

Sa tête grossie. — Hab. Paris. C'est la *Lyda* de Fabr., Klug, Leach, figurée dans la Faune française, pl. 14, f. 3.

Nota. On consultera avec fruit les excellents travaux que

Planches.

64\. M. Dahlbom a publiés sur les Tenthredines, dans divers recueils scientifiques de la Suède, dans son *Prodromus Hymenopterologiæ Scandinaviæ*, dans son *Clavis novi Hymenopterorum systematis*, etc., in-4., Lund., 1835; dans son *Conspectus Tenthredinum*, *Siricidum et Oryssinorum Scandinaviæ*, etc., in-4., Havniæ, 1835, etc.

Voir le travail de M. Klug sur les Tenthredines de la collection de Berlin (Jahrbucher der Insectenkunde, t. 1, p. 223 et suiv., pl. 11). Il décrit un grand nombre d'espèces nouvelles.

Voir aussi l'excellent ouvrage de M. Hartig sur les métamorphoses de ces insectes, in-8, Berlin, 1837.

Fig. 12. S.-G. XYÈLE. Dalm. Lat. V. 277. X. PUSILE.

Xyela pusilla. Dalm. Genres *Pinicola*. Lat. *Mastigocerus*. Kl.

12 *a*. Mandibules. 12 *b*. Lèvre inférieure. 12 *c*. Palpe maxillaire. 12 *d*. Labre. 12 *e*. Oviducte. — Hab. la France, Falaise. Figurée dans Panz., pl. 117, f. 15; Dalm., pl. 3, f. 1. ♂: f. 2 ♀; Curt., vol. 1, pl. 30. — 2e esp. *Xiela longula*, Dalm.

Fig. 13. S.-G. CÉPHUS. F. Lat. V. 277. C. A VENTRE JAUNE.

Cephus flaviventris.

Cette espèce ressemble assez à la description incomplète que Latreille a donnée de son *Cephus abdominalis* (Nouv. Dict. d'Hist. nat., t.V, p. 498), description copiée par M. de Saint-Fargeau (Mon. Tenthr., p. 18); mais nous pensons qu'elle est plus grande, quoique les auteurs que nous citons ne nous aient pas fait connaître la grandeur de leur espèce, et elle s'en distingue encore par la couleur jaune de ses pattes antérieures, par son abdomen jaune et non roux, par ses ailes enfumées et par son habitat. L'espèce de M. Latreille était de France, puisqu'il dit que cet insecte lui a été remis, sous ses divers états, par un cultivateur instruit qui lui a appris que sa larve rongeait les boutons à fleurs de quelques arbres fruitiers, et leur faisait beaucoup de tort. Notre *Cephus flaviventris* a été trouvé par M. Alexandre Lefebvre en Égypte. Il est long de 15 millimètres; ses antennes, sa tête et tout son thorax sont noirs. Les ailes sont d'un brun enfumé noirâtre; les pattes antérieures sont jaunes et les autres noires, et l'abdomen est d'un jaune d'ocre assez vif.

Cephus Mittrei. Antennes noires, à extrémité jaune. Tête noire, avec le chaperon, tout l'espace au-dessous des antennes, au bord antérieur des yeux, et une grande tache derrière ceux-ci,

Planches.

64 d'un beau jaune un peu orangé. Bord antérieur de la tête et chaperon finement liserés de noir en avant. Mandibules noires avec une large tache jaune à leur base. Palpes jaunes avec l'extrémité noire. Prothorax jaune orangé, avec une ligne longitudinale noire au milieu, élargie au bord antérieur. Flancs du mésothorax ayant une tache jaune oblongue sous l'insertion des ailes. Ailes transparentes, légèrement enfumées, à nervures noirâtres, avec la côte d'un jaune vif. Pattes antérieures jaunes, avec la base des cuisses et les crochets des tarses noirs ; les intermédiaires semblables, mais à tarses noirs en entier; les postérieures noires, avec le milieu des cuisses seulement jaune. Abdomen jaune dessus, noir dessous, avec les premier, quatrième, la base du sixième et le septième segments noirs ; tarière noire, tachée de jaune au milieu (fem.). — L. 12 mill. — Hab. l'Algérie. Nous devons le seul individu femelle de notre collection à la complaisance de M. Mittre, D. M., chirurgien de la marine royale à Toulon, et nous nous sommes fait un devoir de lui dédier cette belle espèce.

Cephus Mexicanus. Noir. Mandibules ayant une large tache jaune au milieu de leur longueur ; deux très-petites taches jaunes au milieu du front, sous les antennes, plusieurs taches de la même couleur sous le bord inférieur des yeux, près de leur bord supérieur et sur les côtés de la tête, en arrière des yeux. Il y a deux taches jaunes sur l'écusson, le côté extérieur des hanches postérieures est jaune, et les jambes et les tarses sont d'un brun jaunâtre. Ailes transparentes, légèrement enfumées vers leur extrémité, et à nervures brunes. Abdomen noir avec les second, troisième et cinquième segments largement bordés de jaune en dessus : cette bande dentelée antérieurement et interrompue au milieu (femelle). — Long. 15, l. envir. 22 mill. — Hab. le Mexique.

Cette espèce est de la taille du *C. satyrus*, et lui ressemble beaucoup. C'est le premier Céphus américain connu jusqu'à présent.

Latreille soupçonnait que les larves des Céphus vivent dans les végétaux. MM. Serville et Saint-Fargeau, dans l'Encyclopédie, disent : Elles attaquent, dit-on, les boutons à fleur de quelques arbres fruitiers et l'intérieur de la tige des plantes céréales.

Il est probable que la première de ces assertions est vraie ; quant à la seconde, elle avait été prouvée par M. de Tristan, dans un mémoire intitulé : « Description du *Sirex pygmæus* de Linné, insecte qui a ravagé les seigles de la Sologne. Dans cette notice

Planches.

64. M. de Tristan a donné une bonne figure de la larve de cet insecte. Ce mémoire est resté inconnu et n'est cité par aucun auteur, quoiqu'il fasse connaître pour la première fois la larve du genre *Cephus*.

Les observations de M. de Tristan viennent d'être vérifiées et confirmées par M. Herpin, qui a étudié la larve du *Cephus pygmæus*, et en a obtenu l'insecte parfait. Cette larve vit dans les tiges du blé, les perce du haut en bas, passe l'hiver dans le chaume laissé dans les champs après la moisson, et éclôt au printemps. Cette larve cause de grands dégâts dans les blés, en les rendant faibles, peu productifs, et en faisant même avorter la majorité des épis. Elle est connue dans quelques provinces sous le nom d'Aiguillonier. D'après ces deux observations on voit que la larve du *Cephus pygmæus* vit dans les tiges du seigle et du blé. Il est probable qu'elle s'accommode de plusieurs autres espèces de céréales. Nous avons donné une nouvelle description de cette larve dans les Mémoires de la Société royale et centrale d'Agriculture, 1842, p. 401.

Fig. 14. Larve du *Cephus pygmæus* grossie, d'après la figure donnée par M. de Tristan. 14 *a*. Tête de l'insecte parfait. 14 *b*. Lèvre inférieure et mâchoires. 14 *c*. Mâchoire isolée. 14 *d*. Mandibule. 14 *e*. Labre. — Hab. l'Europe.

Fig. 15. S.-G XYPHIDRIE. F. Lat. V. 277. X. CHAMEAU.

Xyphidria camelus. Fab.

15. Sa tête et le prothorax. 15 *a*. Tête grossie. 15 *b*. Mâchoire. 15 *c*. Extrémité de l'abdomen. — Hab. Paris.

GENRE SIREX (SIREX. Lin.).

Fig. 16. S.-G. ORISSE. F. Lat. V. 278. O. CHAUVE-SOURIS.

Orissus vespertilio. Fab.

16. Tête du mâle. 16 *a*. Mandibule. 16 *b*. Mâchoire. 16 *c*. Patte antérieure du mâle. Cette espèce est figurée dans Jurine, pl. 7; Dumér., Consid., pl. 36, f. 4; Encyclop. méth., pl. 375, f. 10; Curtis, vol. 10, pl. 46 *a*; Dict. des Sc. nat., pl. 35; Clavis Dahlb., f. 47-48.

Fig. 17. S.-G. SIREX. L. Lat. V. 279. S. LEFEBVRE.

Sirex Lefebvre. Guer.

Urocerus Lefebvre, Mag. Zool., 1833, cl. IX, pl. 68. 16 *a*. Sa tête grossie. — Hab.....

Fig. 18. Détails du *Sirex gigas*, Lin. 18. Extrémité de l'abdomen d'une

Planches.

64. femelle. 18 *a*. Mandibule du *Sirex gigas*. 18 *b*. *c*. *Id*. de deux autres espèces. 18 *d*. Lèvre inférieure et palpes maxillaires. 18 *e*. *f*. *Id*. de deux autres espèces. 18 *g*. Labre. — Hab. l'Europe.

Voir, pour d'autres espèces, la *Monographia Siricum Germaniæ* de M. Klug (Berlin, in-4, fig. 1803).

Voir aussi un article fort intéressant de M. Shuckard, inséré dans le London's Mag. Nat. Hist., vol. 1, new series, p. 630, et des observations sur les mœurs de ces Insectes, publiées à Gènes par M. de Spinola, et dont nous avons donné une analyse dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 243.

GENRE FOENE (FOENUS. Fab.).

65. *Fig*. 1. S.-G. ÉVANIE. F. Lat. V. 280. É. LISSE.
Evania lævigata. Oliv.

1 *a*. La même vue de profil (mâle). 1 *b*. Abdomen du mâle grossi. 1 *c*. Abdomen de la femelle. — Hab. Cuba.

Fig. 2. Abdomen de l'*Evania appendigaster* (mâle).

Nota. Nous avions donné provisoirement le nom d'*Evania Cubæ* à cette espèce ; mais un examen plus approfondi nous a fait reconnaître qu'on ne doit pas la distinguer de l'*Evania lævigata* décrite par Olivier dans l'Encyclopédie méthodique.

Nous avons publié une note sur ce genre, avec la description de quelques espèces nouvelles, dans la *Revue Zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 338.

Fig. 3. S.-G. PÉLÉCINE. Lat. V. 281. P. POLYCÉRATEUR.
Pelecinus polycerator. Fab. Lat., etc.

Hab. la Louisiane et le Brésil.

Nota. M. de Romand a fait connaître plusieurs espèces nouvelles de ce curieux genre dans le Magasin de Zoologie (1840, Ins., pl. 48 et 49, et 1842, 86) et dans la Revue Zoologique. M. de Spinola s'en est aussi occupé dans le même recueil, ainsi que M. Klug, dans le *Zeitschrift für die Entomologie*, 1841, t. 3, p. 377, où il décrit et figure plusieurs espèces nouvelles.

Fig. 4. S.-G. FOENE. Fab. Lat. V. 281. F. DU CAP.
Fœnus capensis. Serville. (Femelle.)

Noir. Antennes, pattes antérieures et intermédiaires, dessous des cuisses, base des jambes et tarses des pattes postérieures, fauves. Premier segment de l'abdomen et une grande tache de

Planches.

65. chaque côté des second et troisième fauves. Oviducte de la longueur de l'abdomen, à filet intermédiaire fauve. Ailes transparentes, à nervures noirâtres. — L. 14, enverg. 14 mill. — Du cap de Bonne-Espérance (Serville).

Ce genre ne comprend, dans Fabricius, que trois espèces, mais il s'est accru et les collections modernes en possèdent un assez grand nombre. On en trouve deux espèces nouvelles décrites dans le Buffon Dumesnil (Hist. nat. des an. articulés, t. 3, p. 300, 1840) sous le nom de *Fœnus Senegalensis* et *Brasiliensis*. En voici quelques autres de notre collection.

F. pyrenaicus. Noir, moitié postérieure du premier segment abdominal, deuxième segment en entier et une faible tache de chaque côté du troisième d'un rouge fauve. Pattes noires, avec un petit anneau jaune à la base des jambes. Oviducte presque aussi long que l'abdomen, ses deux filets latéraux entièrement noirs, l'intermédiaire fauve. Ails transparentes.—L. 14, enverg. 15 mill. —Hab. Tarascon (Pyrénées).

Cette espèce est intermédiaire entre les *F. jaculator* et *assectator* de Linné. Elle diffère du premier parce que le premier article de ses tarses n'est pas blanc et par son oviducte moins long que l'abdomen, tandis que chez le *Jaculator*, ce même oviducte est aussi long ou plus long même que l'abdomen et le corselet, réunis. Elle a plus d'affinité avec le *F. assectator*, mais chez cette espèce l'oviducte n'a même pas la longueur de la moitié de l'abdomen.

F. caucasicus. Noir. Thorax ridé en travers. Abdomen très-allongé, comprimé, peu épaissi vers l'extrémité, avec les côtés postérieurs des premier et deuxième segments faiblement tachés de fauve. Oviducte beaucoup plus long que tout le corps, en y comprenant la tête, avec l'extrémité des filets latéraux jaunâtre, et le filet intermédiaire fauve. Les quatre pattes antérieures d'un brun fauve plus clair aux articulations, avec la base des jambes blanchâtre et les tarses fauves. Pattes postérieures noires, avec la base des jambes et le premier article des tarses, moins la base, jaunes. Ailes transparentes. — L. 14, enverg. 14, long. de l'oviducte 16 mill.—Hab. le Caucase.

Nous devons cette intéressante espèce à l'amitié de M. Victor Motschoulski, entomologiste très-instruit. Il l'a découverte pendant son voyage dans le Caucase. Cet insecte se distingue surtout du *F. jaculator*, dont il est très-voisin, par la plus grande longueur de son oviducte.

Planches.

65. *F. rubricans*. Fauve. Thorax rugueux, avec le cou, une grande tache au milieu du corselet, en avant, une petite tache au-dessus de l'insertion des ailes et l'écusson noirs. Abdomen très-comprimé, court, brusquement élargi au bout, noir à la base et annelé de noir et de rouge à partir du milieu. Oviducte très-court, égalant le tiers de la longueur de l'abdomen, à filets latéraux entièrement noirs, l'intermédiaire rouge fauve. Pattes fauves, avec les hanches et les trochanters des intermédiaires et postérieures noirs. Le milieu des cuisses et des jambes postérieures brun. Antennes brunes. Ailes transparentes, à nervures brunes.—L. 10, enverg. 10 mill.—Hab. la France, en Dauphiné.

F. Hollandiæ. Noir. Dessous de la tête et du thorax garnis d'un fin duvet blanchâtre et soyeux. Abdomen très-long, insensiblement élargi vers l'extrémité, comprimé, surtout à la base, avec l'oviducte court, n'ayant pas la moitié de sa longueur, et dont les deux filets latéraux sont noirs, terminés de blanc. Pattes antérieures et intermédiaires fauves, avec le milieu des jambes et les deux derniers articles des tarses noirâtres. Pattes postérieures entièrement noires, avec les tarses jaunes, à l'exception de la base du premier article et de l'extrémité du dernier, qui sont noires. Ailes transparentes, à nervures noires.—L 16, enverg. 17 1/2 mill. —Hab. la Nouvelle-Hollande.

F. flavitarsis. Semblable au précédent, mais plus grand, avec l'oviducte presque de moitié plus long que tout le corps, à filets latéraux terminés de blanc. Pattes noires, avec le devant des jambes antérieures et intermédiaires, et leurs tarses jaunes, ceux-ci noirs à l'extrémité. Tarses postérieurs jaunes, avec la base du premier article et le dernier noirs.—L. 22, enverg. 20; oviducte 30 mill.—Hab. Swan-River, Nouvelle-Hollande.

Fœnus thoracicus. Noir. Une longue ligne fauve et longitudinale de chaque côté du corselet, n'atteignant pas le bord antérieur. Pattes noires, avec le dessous des cuisses, de la base et de l'extrémité des jambes et des tarses fauves. Côtés du thorax, au-dessous des ailes, offrant de grandes taches fauves. Tête et corselet finement rugueux. Abdomen noir, taché de fauve en dessous. — L. 17, enverg. 16 mill. — Hab. la Nouvelle-Hollande (mâle).

Nota. Voir la description d'une nouvelle espèce de Suède (*Fœnus erythrostomus*) donnée par M. Dahlbom dans les *Exercitationes hymenopterologicæ*, etc., in-8°, Lund., 1832, p. 78, et *Fœnus australis*, donnée par M. Westwood dans les Proceedings

Planches.

65. Zool. Soc. London, n. 28, avril 1835, p. 51. Cette espèce semble avoir de grands rapports avec notre *Fœnus thoracicus*.

Le genre *Aulacus* de Jurine a été fondé avec une seule espèce, l'*Aulacus striatus*, que ce savant a figurée avec l'exactitude qu'on lui connaît. Depuis, ce genre s'est accru de plusieurs autres espèces décrites par MM. Spinola, Say, Serville, Dahlbom, Nées d'Essenbeck et Shuckard. Ce dernier auteur, dans un travail fort intéressant sur la famille des Aulacidées (1), publié dans l'*Entomologist*, juin 1841, p. 115, a porté le nombre des espèces à dix.

Nous avons sous les yeux un insecte du Brésil dont les caractères s'accordent avec ceux qu'on a assignés au genre *Aulacus*, en voici la description :

Aulacus ater. Entièrement noir, luisant. Tête grande, à vertex très-élevé en arrière, ayant les trois yeux lisses situés au milieu du front, à la hauteur du bord supérieur des yeux, qui sont grands, ronds et assez saillants. Cou grêle, allongé, inséré dans une profonde échancrure de la tête. Corselet élevé, à lobe antérieur fortement strié transversalement, échancré au milieu ; le reste de la surface rugueux et strié. Abdomen lisse, un peu comprimé, fortement épaissi et un peu arqué à l'extrémité, terminé par un oviducte noir à filet intermédiaire fauve, presque aussi long que cet abdomen. Pattes assez allongées, grêles, lisses, avec les hanches striées en travers. Tarses postérieurs ayant la moitié postérieure du premier article et tout le second jaunes. Ailes transparentes à nervures noires, avec l'extrémité des supérieures un peu enfumée. Antennes longues, grêles et noires.—L. 13, enverg. 21 mill.—Hab. Rio-Janeiro (femelle).

Voir la description donnée par Th. Say (Contrib. of the Maclurian Lyceum, vol. 1, p. 67) d'une espèce américaine sous le nom d'*Aulacus fasciatus*.

GENRE ICHNEUMON (ICHNEUMON. Lin.).

Fig. 5. S.-G. STÉPHANE. Jur. Lat. V. 280. S. FOURCHU.
Stephanus furcatus. Serville. Encycl.

5 *a*. Bord antérieur du prothorax et tête, vus en dessus.
5 *b*. Tête vue de face.— Hab. le Brésil.

Nota. Voir une belle espèce nommée par M. Westwood *Steph. brasiliensis*, et publiée par lui dans l'Animal Kingdom.

(1) M. Shuckard compose cette famille avec les genres *Trigonalys*, Westw ; *Lycogaster*, Shuck., et *Aulacus*. M. Weswood, dans l'Entomologist, n. IX, p. 139, répond à M. Shuckard au sujet des affinités des Trigonalys.

Planches.

65. *Fig.* 6. S.-G. OPHION. Fab. Lat. V. 286. O. REBORDÉ.
Ophion marginatus. Grav. III. 704.

Hab. l'Allemagne et Paris. Cet insecte est figuré dans Jurine, pl. 22; dans l'Encyclop. méthod., pl. 376, f. 5.

Nota. Nous avons donné une figure détaillée de l'*Ophion flavus* de Fabricius, dans le Genera des Insectes, Hyménoptères, pl. 3, 2e liv., n. 7.

M. de Romand (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 433, pl. 12, f. 6) a fait connaître une espèce très-remarquable du genre Paxyllomme (*Pax. Cremieri*), découverte en France.

Fig. 7. S.-G. JOPPE. Fab. Lat. V. 287. J. PEINTE.
Joppa picta. Serv. Guer. Voy. de la Coquille, Zool. t. 2, part. 2, 1re div., p. 198.

Hab. le Brésil.

Fig. 8. S.-G. ICHNEUMON. Lin. Lat. V. 287. J. GROSSORIUS.
Ichneumon grossorius. Fab. Panz.

Hab. l'Allemagne.

Nota. M. Boudier a publié des observations intéressantes sur les habitudes d'un Ichneumon (*Cryptus Bombycis*), dont la larve vit aux dépens de la chenille du Bombyx du chêne (Ann. Soc. Ent. de France, t. 5, p. 357, pl. 8).

Fig. 9. S.-G. PELTASTE. Ill. Lat. V. 288. P. PORCHER.
Peltastes suarius. Grav.

Hab. Paris.

Nota. Voir, dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 28 (1831), une figure du *Pimpla atrata* de Fabricius, l'un des plus grands Ichneumonides connus.

66. *Fig.* 1. S.-G. ACÆNITE. Latr. V. 288. A. LABOUREUR.
Acœnites arator. Rossi. Grav.

1 *a*. Sa tête vue de face. 1 *b*. Mâchoire. 1 *c*. *d*. Lèvre inférieure vue de profil et de face. 1 *e*. Abdomen vu de profil. 1 *f*. jambe et tarse postérieurs. — Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. AGATHIS. Latr. V. 288. A. NETTOYEUR.
Agathis purgator. Fab.

2 *a*. Sa tête vue de face. — Hab. Paris. Nous devons la communication de cette espèce à M. Serville. Cet insecte est bien

Planches.

66. décrit par M. Wesmael dans son ouvrage sur les Braconides de la Belgique; il est figuré dans Coquebert, pl. 4.

Fig. 3. S.-G. BRACON. Jur. Latr. V. 289. B. ORNÉ.
Bracon ornator. Fab.

3 *a.* Sa tête vue de face.— Hab. Cayenne.

Nota. Nous avons décrit plusieurs belles espèces de ce genre dans le Voyage de la Coquille.

Voir une curieuse observation de M. Wesmael sur le *Bracon initiator* de Fabricius, lequel est parasite du *Scolytus destructor* (Acad. roy. des Sc. de Bruxelles, séances des 8 et 9 mai 1837).

Fig. 4. Mandibule du *Bracon denigrator*, Lin. 4 *a.* Sa mâchoire. 4 *b.* Sa lèvre inférieure. Le Bracon denigrator est figuré dans Schœff., pl. 20, f. 4, 5; Voet, pl. 52, f. 4; voir pl. 125, f. 5, 6; dans Herbst, f. 57; dans Curtis, v. 2, pl. 69.

Fig. 5. S.-G. VIPION. Latr. V. 289. V. NOMINATEUR.
Vipio nominator. F. Latr.

5 *a.* Sa tête vue de face. — Hab. Paris.

Nota Sa grandeur naturelle est indiquée à droite, au-dessus de la tête, f. 5 *a.* — Figurée dans Coquebert, pl. 4.

Fig. 6. S.-G. MICROGASTRE. Latr. V. 289. M. DÉPRIMÉ.
Microgaster deprimator. Fab. Latr.

Hab. Paris.

Fig. 7. Détails du *Microgaster alvearius*, Fab. 7. Mandibule. 7 *a.* Mâchoire. 7 *b.* Labre. 7 c. Lèvre inférieure. 7 *d.* Abdomen vu de profil.— Hab. la France.

Fig. 8. S.-G. HELCON. Nées. Latr. V. 289. H. A ÉPINE.
Helcon spinator. Serv. Encycl.

8 *a.* Tête vue de face. 8 *b.* Abdomen de profil. — Hab. Paris.

Fig. 9. S.-G. SIGALPHE. Latr. V. 290. S. IRRORATEUR.
Sigalphus irrorator. F. Latr.

9 *a.* Son abdomen (femelle) très-grossi et vu de profil.—Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. CHÉLONE. Jur. Latr. V. 290. C. OCULÉ.
Chelonus oculator. Fab. Jur.

Hab. Paris.

Nota. Notre genre *Trachypètes* (Voy. Coq. Zool., t. 2, Ins., p. 201) est voisin des trois précédents.

Planches.

66. Voir une Monographie des Chelonus de la Suède, publiée à Stockholm par M. Dahlbom.

Fig. 11. S.-G. ALYSIE. Latr. V. 290. A. MANDUCATEUR. *Alysia manducator*. Fab.

11 *a*. Sa tête vue de profil. 11 *b*. *Id*. en dessus. — Hab. Paris.

Nota. Nous n'avons pas cherché à indiquer pour chaque genre les nombreux travaux qui ont été faits sur ce groupe des Ichneumonides, ce qui nous aurait mené trop loin. Nous nous bornerons à renvoyer aux ouvrages de MM. Gravenhorst, Nées von Essembeck, Wesmael, Schiodte (Mag. de Zool., 1839, Ins., pl. 6 à 10), Trentepohl (Isis, 1825 à 1829), Dahlbom, etc. On consultera aussi un travail de M. Boudier sur divers parasites (Ann. Soc. Ent. de France, t. 3, p. 327). Dans ce mémoire il fait connaître un Cryptus (*C. myrmeleonidum*) dont la larve vit aux dépens de celle du Myrmeleon, et deux Bracons (*Br. Barynoti* et *Otyorhinchi*) parasites de deux Charançons à l'état d'insectes parfaits. Voir aussi le mémoire d'Olivier et le nôtre sur les insectes nuisibles aux céréales, dans les Mémoires de la Société royale et centrale d'Agriculture de Paris.

GENRE CYNIPS (CYNIPS. Linné).

67. *Fig.* 1. S.-G. CYNIPS. Lin. Latr. V. 293. C. DU CHÊNE TAUZIN. *Cynips quercus tojæ*. Fab.

1 *a*. Son corps vu de profil. 1 *b*. Son antenne. 1 *c*. Palpe maxillaire grossi. Hab. le midi de la France.

Nota. Dans quelques exemplaires on a colorié le corselet avec un fauve trop vif. Sa couleur est brune, et il est couvert, ainsi que l'abdomen, d'un duvet grisâtre assez serré.

M. Tappes, amateur d'entomologie à Paris, nous a remis quelques échantillons de galles provenant d'Espagne, destinées à la teinture, et dont on reçoit des quantités à Paris. Ces galles, appelées dans le commerce *gallons d'Espagne*, sont très-dures, très-irrégulières et couvertes de fortes aspérités; elles semblent toutes naître sur la cupule des glands, et contiennent chacune, à leur centre, une coque ovalaire, longue de 5 millimètres 1/2 et large de 4 millimètres, assez dure, dans laquelle nous trouvons (10 janvier) un Cynips qui va parfaitement à la description donnée par Latreille, d'après Olivier, du *Diplolepis gallæ tinctoriæ*, Oliv., Voyage en Orient.

Du reste, les espèces de ce genre ont besoin d'être étudiées de nouveau.

Planches.

67. *Fig.* 2. S.-G. IBALIE. Latr. V. 293. I. A COUTEAU.
Ibalia cultellator. Fab. Latr.

2 *a*. Mandibule. 2 *b*. Antenne de la femelle. 2 *c*. *Id*. du mâle. 2 *d*. Mâchoire. 2 *e*. Lèvre inférieure. 2 *f*. Tarse postérieur. 2 *g*. Abdomen de la femelle. 2 *h*. *Id*. du mâle, vus de profil. Hab. la France et l'Allemagne.

M. Édouard Perris a fait connaître les divers états d'un Diplolèpe qui vit dans la galle d'un pavot (*Papaver dubium*, Linn.). Cette espèce, qu'il nomme *Diplolepis papaveris*, a pour parasites deux autres Hyménoptères de la famille des Cynipsères, dont l'un forme un genre nouveau que M. Perris nomme *Cyrtosoma*; l'autre est un Cynips. Voir les descriptions et les figures de ces insectes dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 9, p. 93, pl. 6.

Dans le même recueil (t. 9, p. 404), M. Perris a fait connaître deux parasites (*Cynips urticæ* et *Eulophus crenicornis*) qui vivent aux dépens de la larve d'une Cécidomie nouvelle de la galle de l'ortie.

Fig. 3. S.-G. FIGITE. Latr. V. 293. F. SCUTELLAIRE.
Figites scutellaris. Latr.

3 *a*. Son écusson grossi. — Hab. Paris.

Nota. M. le docteur Hartig a publié un travail fort important sur les Cynipides, dans le recueil de M. Germar (Zeitsch. für die Entomologie, vol. 2 et 3). Il divise cette famille en 21 genres, répartis dans deux sections, les *Cynipides* et les *Figitides*, et il décrit un grand nombre d'espèces.

M. Perty a fait connaître (Delect an. artic., etc., un genre de cette famille, qu'il nomme *Leiopteron*, et sur lequel M. Westwood a donné de nouveaux détails dans notre Magasin de Zoologie, 1837, cl. IX, pl. 179. Dans ce même article, M. Westwood décrit un nouveau genre voisin des *Anacharis* de Dalman et des Leioptérons, auquel il donne le nom de *Peras*. Enfin il décrit une nouvelle espèce d'*Ibalia* de l'Amérique du Nord.

GENRE CHALCIS (CHALCIS. Fab.).

Fig. 4. S.-G. CHALCIS. Fab. Latr. V. 295. C. DE LASNIER.
Chalcis Lasnierii. Guer.

D'un rouge écarlate vif. Antennes et vertex noirs. Yeux bruns. Corselet couvert de très-gros points enfoncés. Trois grosses taches noires sur le mésothorax, et deux petites taches à la base de l'é-

Planches.

67\. cusson. Dessus et extrémité des hanches postérieures, trochanter, une tache noire à la base des cuisses et base des jambes noirs. Ailes d'un brun noirâtre. — L. 9, enverg. 19 mill. — Hab. Cuba. Dédié à M. Lasnier, ingénieur à Cuba, et amateur d'entomologie.

Nota. Voir les descriptions publiées par M. Newmann (Entomologiste, n. IX, p. 133) de deux espèces exotiques du genre Smiera et d'un Chalcis du Brésil.

Fig. 5. Détails du *Chalcis sispes,* Lin. 5. Antenne du mâle. 5 *a.* Labre. 5 *b.* Mandibule. 5 *c.* Mâchoire et son palpe. 5 *d.* Abdomen vu de profil. — Hab. Paris.

C'est par erreur que l'on a gravé le nom de *Chalcis Macleanii*, Curt., sur quelques exemplaires de la 1re édition.

Fig. 6. *Chalcis caudatus*, Guér. Noir. Tête et corselet fortement rugueux. Ailes transparentes, légèrement teintées de jaune, surtout à la base des supérieures. Pattes noires, lisses; une petite tache jaune, en croissant, à l'extrémité supérieure des cuisses postérieures. Tarses jaunes avec l'extrémité noirâtre. Abdomen lisse, terminé par une queue de sa longueur, presque droite. — L. 16, enverg. 20 mill. — Du Brésil.

Cette espèce appartient au genre *Conura*, fondé par M. Spinola dans le Magasin de Zoologie, 1837, cl. IX, pl. 18.

On doit rapprocher de ces insectes le *Phasgonophora sulcata* de M. Westwood (the Animal Kingdom, Insect., vol. 2, p. 432, pl. 77, f. 2), que M. Gray dit allié aux *Cleonymus*, et le *Phasgonophora caudatus*, décrit par M. Newmann, Entomologiste, n. IX, p. 135.

Quant au genre *Epistenia* (An. King., f. 3), cette place nous semble lui mieux convenir. Ces deux curieux insectes, décrits par M. Westwood, sont conservés dans le British Museum, mais l'on ne connaît pas leur localité. Voir aussi la description de plusieurs espèces des genres *Marres*, *Leucospis*, *Smiera*, *Chalcis* et *Phasgonophora*, par M. Walker, dans l'*Entomologist*, n. XIV, p. 217.

Nota. M. Léon Dufour a donné une note fort intéressante sur les métamorphoses d'un Chalcis nouveau du midi de la France, qu'il nomme *C. Fonscolombei*, et dont la larve vit aux dépens de celle de la *Sarcophaga hœmorrhoidalis* (Ann. Soc. Ent., t. 9, 10, p. 11, pl. I, f. II).

Fig. 7. S.-G. LEUCOSPIS. Fab. Latr. V. 296. L. PÉDICULÉE. *Leucospis pediculata.* Guer.

Planches.

67. Noir. Finement rugueux. Article des antennes jaune. Prothorax bordé de jaune en avant, avec une petite tache transversale de la même couleur au milieu du bord postérieur. Côtés du mésothorax, au-dessus de l'insertion des ailes, et bord postérieur de son écusson, bordés de jaune. Une tache jaune de chaque côté du métathorax, en arrière et plus bas que l'insertion des ailes inférieures. Ailes transparentes, un peu obscures, surtout à leur extrémité. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, avec l'extrémité de leurs tarses brunâtre; pattes postérieures noires, avec une tache sur la base supérieure des hanches, les trochanters, une tache à la base inférieure et extérieure des cuisses, leur tranche supérieure et la tranche supérieure des jambes, jaunes; cuisses sans dents en dessous. Tarses brunâtres. Abdomen assez allongé, pyriforme, ayant le premier segment plus étroit, noir, et trois bandes jaunes et transverses sur les suivants. — L. 7, enverg. 15 mill. — Hab. Java (femelle).

Leucospis Pœyi. Noir, finement rugueux. Premier, second et commencement du troisième article des antennes jaunes; les suivants, jusqu'au sixième, d'un fauve un peu orangé; septième à dixième noirs, onzième et douzième fauves. Prothorax jaune, avec une grande tache noire au bord antérieur. Mésothorax ayant une petite tache au-dessus de l'insertion des ailes et tout l'écusson jaunes. Bord postérieur du métathorax et ses côtés tachés de jaune. Les quatre premières pattes jaunes, avec leurs hanches et la bases des cuisses ferrugineuses. Hanches postérieures fauves, avec une grande tache jaune en dessous. Cuisses fauves, avec le côté externe noir au milieu et jaune aux deux extrémités. Jambes jaunes à bord inférieur fauve. Tarses jaunes, avec l'extrémité brune. Ailes transparentes, teintées de jaune, à extrémité brune. Abdomen noir, un peu rétréci à sa base, très-comprimé latéralement, fauve à l'extrémité postérieure, avec une large bande transverse près de sa base, une autre au milieu et une petite ligne au bord postérieur, après la partie fauve, d'un beau jaune doré. Oviscapte noir, remontant sur le dos, jusqu'à l'écusson. — L. 10, enverg. 20 mill. — De Cuba.

Nota. Voir des descriptions de Leucospis d'Europe dans le Magasin de Berlin, in-8, 1785, pl. VIII, et dans le même recueil, in-4, 1814, p. 65, et surtout l'excellente monographie que M. Westwood a donnée de ce genre dans le journal de M. Germar (Zeitsch. für die Entom., t. 1, p. 237, année 1839), dans laquelle il décrit 36 espèces.

Planches.

67. Voir aussi un travail de M. Spinola (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 473) sur des Hyménoptères d'Égypte.

Fig. 8. S.-G. THORACANTHE. Latr. V. 297. T. DE LATREILLE. *Thoracantha Latreillii.* Guer.

Entièrement d'un noir bleuâtre très-luisant. Écusson aplati, prolongé en arrière, et recouvrant les ailes et l'abdomen, fendu au milieu et produisant deux pointes aiguës postérieurement. Abdomen très-comprimé. Antennes et pattes jaunes. Ailes transparentes. — L. 5, enverg. 9 mill. — Du Brésil.

M. Waterhouse a donné une description de notre espèce dans les Transactions de la Société Entom. de Londres, vol. 2, p. 196, et une figure au trait, pl. XVII, f. 3.

8 *a.* Son corps vu de profil. 8 *b.* Tête vue de face. 8 *c.* Mâchoires et lèvre inférieure. 8 *d.* Antenne grossie.

Thoracantha Romandii. Tête et corselet d'un noir luisant, à reflets un peu cuivrés. Tête aplatie, ayant de fines stries longitudinales sur le front. Antennes jaunes, avec le funicule d'un jaune brunâtre. Partie antérieure du prothorax striée en travers, mésothorax strié longitudinalement, son écusson prolongé de chaque côté, en arrière, en une forte épine de moitié moins longue que le thorax, courbée vers l'abdomen, cannelée, aiguë. Ces deux épines tendant à se rapprocher vers l'extrémité. Ailes transparentes, n'offrant qu'une seule nervure au bord antérieur, laquelle se termine par un petit point épais. Pattes jaunes, grêles. Abdomen de moitié plus long que les épines thoraciques, très-comprimé, jaune, avec une large tache brune de chaque côté du premier segment, et le milieu des autres d'un brun plus pâle. — L. 4, enverg. 8 mill. — De Colombie. Dédiée à M. de Romand, entomologiste distingué, qui s'occupe plus spécialement de l'étude des Hyménoptères, et qui les connaît actuellement le mieux en France.

M. Perty (Del. An. Artic.) a décrit et figuré une autre espèce de ce curieux genre, sous le nom de *Thoracantha striata.*

Voir aussi la description donnée par M. Westwood (Proceed. Zool. Soc., 1835, n. 28, p. 52) du *Thoracantha flabellata.*

Fig. 9. S.-G. AGAON. Dalm. Latr. V. 297. A. PARADOXE. *Agaon paradoxum.* Dalman.

9. Sa tête vue en dessus, avec les antennes. 9 *a. Id.* dessous. — Hab. l'Afrique occidentale.

Cet insecte est figuré dans Dalman, Analecta, pl. 2, f. A.

Planches

67. *Fig.* 10. S.-G. DIRHINE. Dalm. D. EXCAVÉ.

Dirhinus excavatus. Dalman.

10. Tête vue de face, avec les antennes. 10 *b. Id.* vue en dessus.—Hab. l'Égypte.

Cet insecte est décrit et figuré dans les Symb. phys., pl. 37, f. 14.

Nota. Le genre *Cerocephala* de M. Westwood (Mag. de Zool., 1832, Ins., pl. 4) nous semble avoir de grands rapports avec les *Dirhinus.*

Fig. 11. S.-G. EURYTOME. Ill. Latr. V. 297. E. DE COOPER.

Eurytoma Cooperii. Curtis.

11 *a.* Antenne de la femelle. 11 *b.* Tarse postérieur. 11 *c.* Abdomen de la femelle.—Hab. la France et l'Angleterre.

Fig. 12. S.-G. PÉRILAMPE. Latr. V. 298. P. VIOLACÉ.

Perilampus violaceus. Fab. (Mâle.)

Antenne très-grossie. 12 *b.* Labre. 12 *c* et *d.* Mandibules. 12 *e.* Mâchoire.—Hab. Paris.

Cet insecte est décrit et figuré dans Panzer, cah. 88, pl. 15.

Fig. 13. Antenne du *Cleonymus dispar.* (Colas dispar., Curtis), femelle. —Hab. l'Europe.

Fig. 14. Antenne de l'*Encyrtus vitis*, Curtis (mâle). — Hab. l'Angleterre.

Fig. 15. S.-G. EULOPHE. Geoff. Latr. V. 299. E. PECTINICORNE.

Eulophus pectinicornis. L.

15 *a.* Antenne du mâle. 15 *b. Id.* de la femelle.—Hab. Paris.

Nota. M. de Spinola a établi (Mag. de Zool., 1840, Ins., pl. 42 et 43) deux genres fort intéressants dans la famille qui nous occupe. Le premier, sous le nom de *Chryseida*, avec une espèce de l'intérieur de la Guyane française ; et l'autre, sous le nom de *Lycisca*, provenant du même pays et ne comprenant aussi qu'une seule espèce, la *Lycisca raptoria*, Spinola. M. Westwood, dans le même recueil (1841, Ins., pl. 84) a fait connaître une seconde espèce de Cayenne, sous le nom de *Lycisca Romandi.* En voici une troisième également intéressante et qui a été découverte en Colombie par M. Lebas.

Lycisca Westwoodi. Corps d'un beau vert d'émeraude, ponctué, avec une tache sur le vertex, sur le prothorax, le bord antérieur du mésothorax, une bande transverse dans son milieu, ré-

Planches.

67. unie à la bande antérieure par une large bande longitudinale, d'une couleur métallique dorée rouge. Antennes d'un brun noirâtre. Ailes transparentes, les supérieures avec deux petites taches brunes fondues, au bord antérieur et au milieu de leur longueur. Pattes entièrement fauves, avec les tarses un peu obscurs. Cuisses antérieures renflées au côté interne, avec une assez forte échancrure de ce côté et à l'extrémité. Abdomen ayant plus de trois fois la longueur du thorax, insensiblement effilé en queue en arrière, vert, avec le premier segment et la base du second fauves, la suture du troisième et du quatrième, ainsi que l'extrémité de celui-ci d'un rouge métallique très-brillant, et les suivants ou la queue d'un vert obscur et noirâtre. — L. 13, enverg. 13 mill. (femelle). —Hab. la Colombie.

C'est peut-être ici qu'il faudra placer le genre *Campylonyx*, fondé par M. Westwood (Proceed. Zoolog. Soc., 1835, n. 28, p. 52) sur un insecte de la collection de Latreille, découvert à Lyon.

M. Westwood, à la suite d'observations faites par M. Lewis sur quelques Chalcidites parasites, a donné la description de six espèces nouvelles, dont les caractères sont reproduits dans notre Bulletin zoologique, 1835, 3e sect., p. 110.

Le même savant a étudié les espèces qui sont employées pour la caprification pratiquée sur les figues dans le midi de l'Europe et dans le levant. Voir son mémoire dans le vol. 2, partie 4e des Transactions de la Société Entomologique de Londres.

GENRE BÉTHYLE (BÉTHYLUS. Latr. Fab.).

68. *Fig.* 1. S.-G. DRYINE. Latr. V. 300. D. COURANT.

Dryinus cursor. Curtis.

1 *a*. Mandibule du *Dryinus formicarius*, Latr. 1 *b*. Sa mâchoire. 1 *c*. Sa lèvre inférieure. 1 *d*. Patte intermédiaire.—Hab. la France et l'Angleterre.

Fig. 2. S.-G. HELORE. Latr. V. 301. H. A PIEDS ANOMAUX.

Helorus anomalipes. Panz. Lat.

2 *a*. Son antenne. 2 *b*. Mandibule. 2 *c*. Mâchoire. 2 *d*. Lèvre inférieure. 2 *e*. Labre.—Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. SPARASION. Latr. V. 301. S. FRONTAL.

Sparasion frontale. Lat.

3 *a*. Sa tête vue de profil. 3 *b*. Mâchoire.—Hab. l'Europe.

Planches.

68. *Fig.* 4. S.-G. GALESUS. Curtis. G. FUSCIPENNE.
Galesus fuscipennis. Curtis.

4 *a.* Antenne de la femelle. 4 *b.* *Id.* du mâle. — Hab. l'Angleterre.

Fig. 5. S.-G. PLATYGASTRE. Latr. V. 302. P. DE BOSC.
Platygaster Boscii. Jurine.

5 *a.* Son abdomen très grossi. — Hab. la France.

Nota. M. Édouard Perris a fait connaître une espèce d'*Eulophus*, dont la larve vit aux dépens de celle d'un Apion du midi de la France (Ann. Soc. Ent. de France, t. 9, p. 89, pl. 6, f. 1). Nous avons publié un fait analogue au sujet d'un Apion qui nuit beaucoup au Trèfle et dont la propagation est limitée par l'*Eubadizon macrocephalus*, Nées, et par le *Pteromalus pione*, Walker.

Fig. 6. S.-G. MIMAR. Curtis. M. JOLI.
Mymar pulchellus. Curtis. Halid.

Hab. l'Angleterre.

Fig. 7. S. G. TÉLÉAS. Latr. V. 302. T. ELATIOR.
Teleas elatior. Curtis.

7. Antenne du mâle. 7 *a.* *Id.* de la femelle. 7 *b.* Mandibule. 7 *c.* Mâchoire. 7 *d.* Lèvre inférieure. — Hab. l'Angleterre.

Nota. Voir deux genres curieux trouvés dans la gomme animée par M. Hope et publiés par ce savant (Trans. Ent. Soc., vol. II, p. 55 et 56) sous les noms de *Calotelea aurantia* et *Calyoza staphylinoides*.

Fig. 8. Antenne du *Cinetus gracilipes*, fem., Curtis.

Nota. On consultera avec fruit, pour l'étude de ces petits insectes, les travaux récents de MM. Haliday, Walker et Westwood, publiés dans les journaux scientifiques de l'Angleterre. Ce dernier entomologiste a donné la description et une bonne figure de sa *Cerocephala cornigera* dans notre Magasin de Zoologie (cl. IX, pl. 4, 1832).

GENRE CHRYSIS (CHRYSIS. Linn.).

Fig. 9. S.-G. CHRYSIS. L. Latr. V. 304. C. MEXICAINE.
Chrysis mexicana. Guer.

D'un beau vert un peu doré, entièrement couverte de gros points enfoncés. Antennes noirâtres, avec les trois premiers ar-

Planches.

68. ticles verts. Métathorax un peu prolongé en arrière en une pointe conique. Base du second et du troisième segment de l'abdomen, une tache sur le second et l'extrémité du troisième d'un noir violet ; le troisième tronqué carrément en arrière avec les angles latéraux aigus, un peu épineux et le milieu armé d'une épine assez saillante produite par une carène médiane assez élevée et verte. Dessous et pieds verts, tarses noirâtres. Ailes transparentes. — L. 10 à 11, enverg. 14 à 15 mill. — De Tampico, au Mexique.

9 *a*. Antenne de la *Chrysis ignita*, L. 9 *b*. Sa mandibule. 9 *c*. Lèvre inférieure.

M. Brullé a décrit et figuré plusieurs Chrysis de Grèce dans la Zoologie de l'expédition de Morée : l'une d'elles, sa *Chrysis dorsata*, se trouve aussi en Sicile, et nous a été envoyée (sous le nom inédit de *Chrysis sicula*, Spin.) par M. Spinola.

Nous avons cherché en vain, dans le mémoire de M. de St-Fargeau, inséré dans les Annales du Muséum, la *Chrysis ocellata*, des environs de Paris, mentionnée par M. Blanchard dans le Buffon Dumesnil (Ins. t. 3. p. 295, n. 2). Sa description nous fait penser que c'est la *Chrysis fulgida* des auteurs.

Voir aussi plusieurs espèces nouvelles d'Angleterre décrites dans le bel ouvrage de M. Curtis, les descriptions des *Chrysididæ* d'Angleterre par M. Shuckard (Ent. Mag., t. 4, p. 156) le *Monographia chrysididum Sueciæ* de M. Dahlbom, etc., etc.

M. W. C. Hewiston a publié une note sur les habitudes des *Hedychrum*, dans l'Entomological Magasine, t. 5, p. 77. Voir aussi la description de la larve d'une espèce nouvelle de ce genre et de deux ou trois Chrysis, dans le mémoire de MM. Léon Dufour et Perris, sur les Hyménoptères qui vivent dans l'intérieur des tiges de la ronce (Ann. Soc. Ent. de France, t. 9, p. 5).

Enfin nous avons donné la description de plusieurs belles Chrysidides appartenant à diverses localités, dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 144.

Fig. 10. S.-G. HEDICHRE. Latr. V. 304. H. ARDENT.

Hedichrum ardens. Latr. Cocqueb.

Sa mandibule.—Hab. Paris.

Le genre *Elampus* de Spinola comprend plusieurs espèces assez différentes entre elles, mais encore mal distinguées. Latreille, dans son Genera et dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle, semble n'y avoir admis que la *Chrysis Panzeri* de Fabricius, car il

Planches.

68. donne comme caractère du genre l'épine que cette espèce offre en arrière de son métathorax, tandis que d'autres n'ont pas cette pointe. M. Lepelletier de Saint-Fargeau, dans les Annales du Muséum, a formé, avec les *Elampus*, la première division du genre *Hedychrum*. Il a placé en tête la *Chrysis aurata* de Fabricius, en lui donnant pour unique caractère d'avoir le corselet, sous l'écusson, mutique. Sans faire savoir s'il entend seulement par ce mot que le post-écusson (métathorax) n'a pas de pointe ou bien s'il veut dire que ce post-écusson n'est même pas relevé en bosse. Comme nous avons un grand nombre d'*Elampus* de Paris qui vont parfaitement à la description que Fabricius donne de sa *Chrysis aurata*, mais qui ont tous le métathorax *relevé en bosse* assez saillante, nous ne savons si nous devons croire que M. Lepelletier a connu une autre espèce, ou si les nôtres ne formeraient pas une espèce nouvelle. Voilà l'inconvénient de ces descriptions incomplètes et sans précision.

Quant à l'*Hedychrum spina*, M. Lepelletier a eu tort de ne la distinguer de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius que parce que l'épine n'est pas sur l'écusson, mais sur le corselet.

Il n'aurait pas dû s'en tenir si rigoureusement aux termes employés par Fabricius, car il devait savoir que cet auteur ne distinguait pas de post-écusson, de métathorax, etc., et il était évident que les mots *scutello exserto acuto* indiquaient la pointe placée sur le métathorax. M. Lepelletier a voulu faire une espèce comme le ferait un entomologiste qui raisonnerait ainsi : l'*Hedichrum spina* paraît avoir quelque rapport de conformation avec notre *Elampus*. . . . . . Cependant, dans le nôtre, c'est le métathorax et non le post-écusson qui est prolongé, etc.

Quoi qu'il en soit l'*Hedichrum spina* de M. de Saint-Fargeau est heureusement distincte de la *Chrysis Panzeri* de Fabricius, et nous possédons les deux espèces prises aux environs de Paris. Dans la vraie *Chrysis Panzeri* (*Elampus Panzeri*) le corps est bleu, l'abdomen d'un bleu à peine verdâtre, et son extrémité n'offre aucune échancrure : tout le dessus du corselet est fortement ponctué. C'est une femelle. Nous avions d'abord pensé que la *Chrysis œnea* de Fabricius était le mâle de cette espèce, car nous en possédons trois individus de ce sexe, mais ces insectes ont l'extrémité de l'abdomen échancrée, et leurs prothorax et mésothorax sont lisses et sans points en dessus. Il faudra pour se prononcer à ce sujet, voir un plus grand nombre d'individus ou en surprendre pendant l'accouplement.

Quant à l'*Hedychrum spina* de M. Lepelletier, elle se distingue

Planches.

68. facilement par son abdomen d'une belle couleur dorée à reflets rouges et par l'échancrure postérieure de celui-ci. Notre individu est une femelle, et celui décrit par M. Lepelletier était un mâle. Nous avions d'abord pensé que cette espèce n'était que la femelle de l'*Elampus auratus* (*Chr. aurata*, F.), mais sur une vingtaine d'individus nous avons reconnu plusieurs mâles et plusieurs femelles, ayant le métathorax relevé en une bosse assez saillante, ce qui ne s'accorde pas avec ce que dit M de Saint-Fargeau de leur *Thorace sub scutello mutico*.

Il sera nécessaire de retrancher de la synonymie donnée par M. Blanchard (Buffon Duménil, Ins., t. 3, p. 296) de l'*Elampus Panzeri*, la citation de l'*Hedychram indica* (lisez *spina*) de Lepelletier.

On rapportera au genre *Elampus* la *Chrysis œnea*, Fab. (*Omalus œneus*, Panz.), et sa *Chrysis pusilla*, que nous croyons avoir reconnue dans quelques très-petites espèces trouvées à Paris.

Fig. 11. S.-G. CLEPTE. Latr. V. 305. C. NITIDULE.
Cleptes nitudula. Fab.

C'est par erreur que M. de Laporte a donné à cet insecte le nom de *C. thoracica*, nom que nous avions adopté sans examen en préparant notre planche.

GENRE FOURMI (FORMICA. Linné).

69. *Fig.* 1. S.-G. FOURMI. L. Latr. V. 311. F. FAUVE.
Formica rufa. Lin. (Mâle.)

1 *a. Id.* neutre. 1 *b.* Tête du mâle.—Hab. Paris.

Fig. 2. S.-G. ATTE? Fab. Latr. V. 313. A? ARMIGÈRE.
Atta? armigera. Latr.

Hab Cayenne.

Nota. Nous avons rapporté cette espèce au sous genre Atte avec beaucoup de doute, car elle s'éloigne de la *Formica cephalotes*, type de cette coupe, par la forme aplatie de sa tête, par ses mandibules droites, dirigées en avant et armées de deux fortes dents au bout, dont l'une est supérieure.

Les vraies *Atta* sont des fourmis célèbres et connues en Amérique sous le nom de fourmis de visite. Celles que Latreille a décrites venaient de Cayenne et diffèrent notablement de quelques espèces du Brésil, de Cuba et de Colombie que nous avons sous les yeux et qui nous paraissent nouvelles, quoiqu'on les ait confon-

Planches.

69. dues, jusqu'à présent, avec celles de Cayenne et de la Guyane hollandaise décrites par les anciens auteurs.

1° *Atta cephalotes*, Lin., Latr., etc., etc. Neutre. Tête grande, glabre et luisante. Prothorax armé de quatre épines courtes, coniques et aiguës, etc.—Cayenne, Lamana.

2° *Atta coptophylla*. Neutre. Tête grande, glabre. Prothorax ayant en avant deux forts tubercules arrondis, surmontés d'une petite pointe conique, et en arrière deux très-faibles tubercules arrondis. Le reste comme dans la précédente.—Brésil, Lund.

Il est probable que l'on devra rapporter à cette espèce la fourmi décrite et figurée par MM. Pohl et Kollar (Brasiliens vorzuglich lastige Insecten, p. 15, f. 10, Vienne, 1832) sous le nom de *Formica cephalotes*, Fabr.

3° *Atta insularis*. Neutre. Tête grande, assez velue. Prothorax très-velu, armé en avant de deux forts tubercules arrondis à leur extrémité, couverts de poils assez longs, avec deux petits tubercules en arrière. Le reste comme dans les précédentes.—Cuba, M. Poey.

4° *Atta Colombica*. Neutre. Tête moins grande que chez les précédentes, glabre. Prothorax glabre, surmonté en avant par deux fortes éminences cylindriques, arrondies au bout, et ayant en arrière deux faibles tubercules ou bosses Le reste comme dans les précédentes, mais couleur générale plus pâle, d'un brun rougeâtre.—Colombie.

5° *Atta Lebasii*. Neutre. Tête encore moins grande, à peine deux fois plus large que le prothorax, glabre, ou n'ayant que de très-petits poils pâles et couchés. Prothorax surmonté en avant de fortes éminences, terminées brusquement par une épine conique et aiguë, avec deux très-faibles tubercules en arrière. Semblable aux autres pour le reste de ses caractères, mais d'une couleur plus pâle et rougeâtre.—Colombie, M. Lebas.

Il faut encore placer à la suite de ces espèces les *Formica sexdentata* et *histrix* décrites par Latreille. Du reste on ne pourra établir de caractères définitifs de ces diverses espèces que lorsqu'on aura observé les mâles et les femelles.

Les *Odontomaques* de Latreille sont des fourmis fort curieuses par la longueur de leur corps et par la forme de leurs mandibules droites, se touchant dans toute leur longueur, et se croisant même un peu, comme des ciseaux. Latreille en a décrit trois dans son histoire des Fourmis, p. 188 et suivantes, mais aucune

Planches.

69. de ces descriptions ne va à deux espèces que nous avons sous les yeux.

Odontomachus affinis. D'un brun un peu fauve, avec les pattes plus pâles et l'abdomen noir. Mandibules presque de moitié moins longues que la tête, plus foncées, très-faiblement denticulées au bord externe, brusquement courbées et fortement tridentées au bout. Tête de moitié plus longue que large, avec les sillons dont parle Latreille, lisse et luisante, mais ayant au milieu et en avant de fines stries qui partent de la saillie intermédiaire entre l'insertion des antennes, et vont en rayonnant, atteignant seulement les élévations latérales et les yeux lisses. Le corselet est finement strié en travers dans toute son étendue, l'écaille épineuse est très-lisse, l'abdomen est en ovale allongé, très pointu en arrière, très-lisse et luisant, noir, avec la base du premier segment et l'extrémité un peu fauve; il a quelques poils pâles et assez longs.—L., avec les mandibules, 13 mill. — Du Brésil (neutre), envoyé par M. Pinel.

Cette espèce, qui va presque à la description de la *Formica chelifera* de Latreille, en diffère parce qu'elle est plus petite, et surtout parce qu'elle n'est pas entièrement striée, tandis que Latreille dit de son espèce: « La peau, *même celle de l'abdomen*, est très-finement striée. » Elle diffère de la *F. hæmatoda* par sa couleur, mais il est possible qu'on la rapporte plus tard à cette espèce, quand on en possédera des individus. On peut en dire de même de la *F. unispinosa*.

Odontomachus insularis. D'un brun fauve, avec les mandibules, la tête et les pattes d'un fauve un peu roussâtre, et l'abdomen noir. Tête de forme carrée, un peu plus longue que large, d'un aspect soyeux, mais dépourvue des stries que nous avons signalées chez l'espèce précédente. Mandibules droites, à peine denticulées en dedans, tridentées et courbées au bout. Corselet strié en travers. Nœud épineux lisse et luisant, plus pâle. Abdomen lisse, luisant, noir, avec l'extrémité un peu pâle. Ailes supérieures du mâle ayant trois cellules cubitales, dont les première et seconde reçoivent chacune une nervure récurrente (mâle et neutre).— L. 10 mill.—Cuba.

Cette espèce se distingue par sa tête moins allongée, sans stries. On ne peut la confondre avec la *F. unispinosa* car il est dit que ses mandibules sont peu ou point dentées au bout.

Ponera gagates. Noire, peu luisante. Tête finement ridée en long sur toute sa surface, avec le chaperon avancé et tronqué

Planches.

69. carrément entre les mandibules, fortement sillonné et un peu convexe en dessus. Mandibules à peine denticulées à leur bord interne. Corselet inerme, finement ridé, arrondi en arrière, sans fossette pour recevoir le nœud abdominal. Nœud très-gros, globuleux, lisse, arrondi en avant et en haut, tronqué en arrière. Abdomen allongé, lisse, un peu velu, avec le premier segment brusquement tronqué en avant, et le dernier roussâtre au bout. Antennes noires, avec l'extrémité du dernier article roussâtre. Pattes et tarses noirs.—L. 20 mill.—Bords de la Casamance, Sénégal.

Cette espèce est voisine des *Ponera flavicornis* et *tarsata*, Latr., et *P. grandis* de nous, publiée dans le Voyage autour du monde de M. Duperrey.

Ponera bicolor. Noire, avec une ligne au milieu du métathorax, les hanches, les cuisses, et les côtés du nœud et du premier segment abdominal fauves. Tête et corselet très-finement chagrinés, peu velus. Prothorax aplati en dessus et en avant, avec une carène assez élevée de chaque côté. Nœud de l'abdomen arrondi en avant, tronqué au côté postérieur, avec les bords de la troncature tranchants et ciliés de poils blanchâtres. Segments suivants de l'abdomen velus, le premier tronqué à sa base, séparé du suivant par un fort étranglement.—L. 14 mill.—Hab. le Mexique.

Fig. 3. S.-G. CRYPTOCÈRE. Latr. V. 314. C. NOIRCI.
Cryptocerus atratus. Lin. Latr.

Hab. Cayenne, Surinam.

Nota. Latreille décrit trois autres espèces de ce genre curieux. Nous en avons trois inédites, quatre autres dans Fabricius, plus six dans Klug, ce qui porte le nombre total à seize. Voici la description de nos espèces.

Cr. complanatus. Noir mat, très-finement chagriné. Tête presque carrée, sans épines aux angles postérieurs, un peu bombée au milieu, à rebords latéraux très-peu relevés, avec les cavités latérales destinées à recevoir les antennes terminées aux yeux. Premier segment du corselet très-élargi en avant, aplati, à angles antérieurs aigus, à bords un peu dilatés et un peu relevés, étranglé en arrière, avec une petite épine latérale de chaque côté de cet étranglement. Second segment plus étroit, aplati, bidenté de chaque côté. Les deux nœuds de l'abdomen larges et courts ou transversaux, à angles latéraux fortement épineux. Premier segment de l'abdomen recouvrant les suivants, arrondi, peu bombé en dessus, et rebordé. Pattes larges et comprimées

Planches.

69. latéralement, avec le dessus de l'extrémité des cuisses tronqué (neutre). — L. 7 mill. — Hab. Cayenne.

Cr. quadriguttatus. D'un brun fauve assez fortement chagriné. Tête arrondie, à rebords très-saillants et relevés, à angles postérieurs saillants, mais non épineux, avec les cavités antennaires arrêtées aux yeux. Corselet étroit en avant, s'élargissant ensuite brusquement, rétréci de nouveau en arrière, avec une haute carène tranchante et transverse à sa partie la plus large, produisant une pointe aiguë de chaque côté. Second segment plus étroit, armé en arrière et de chaque côté d'une épine dirigée en arrière, un peu relevée, courbée et tendant à ramener sa pointe en avant. Les deux nœuds de l'abdomen un peu plus larges que longs, le premier armé de chaque côté d'une petite épine courbée en arrière ; le second triangulaire, dilaté de chaque côté, en avant. Segment abdominal arrondi, très-faiblement rebordé au bord antérieur, assez convexe, avec quatre grandes taches jaunes et une bande transverse noire, entre les taches, et le dessous jaune. Pattes comprimées, à cuisses renflées au milieu (neutre). — L 8 1/2 mill. — Hab. la Colombie et la Bolivie.

C. bicolor. Fauve, avec l'abdomen noir. Tête de forme carrée, fortement chagrinée, à front bombé, sans rebords saillants et relevés, avec les cavités antennaires remontant plus haut que l'œil, qui est rond, noir, petit, placé sur le bord interne de cette cavité. Angles postérieurs de la tête sans épines. Premier nœud du corselet aussi large que la tête en avant, couvert de grosses fossettes qui le rendent fortement chagriné, peu convexe en dessus, un peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs terminés chacun par une forte et longue pointe dirigée en arrière. Le second nœud placé tout à fait sous le premier, entièrement caché par lui, quand on observe l'insecte en dessus, armé de deux pointes également dirigées en arrière. Antennes et pattes fauves, allongées; celles-ci ayant les cuisses un peu renflées au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds fauves, ponctués, arrondis et relevés en bosse, le premier tranchant supérieurement en forme de coin, le second globuleux. Abdomen ovalaire et lenticulaire, beaucoup plus large que le corselet, très-finement chagriné. Tout le corps couvert de très-longs poils jaunâtres pâles. — L. 4 mill. — Hab. Pondichery. Découvert par M. Adolphe Delessert.

Cr. Pinelii. Il est très-voisin du *Cryptocerus membranaceus* de Klug (Ent. Monogr., Berlin, 1828, n. 8), mais il n'a d'épines ni à la tête, ni au corselet. Il est d'un noir brunâtre, très-ponctué, un

Planches.

69. peu aplati, avec les côtés de la tête, une lame mince de chaque côté du thorax, du pétiole et premier segment de l'abdomen, d'un blanc jaunâtre. Les pattes sont d'un brun fauve.—L. 3 1/2, l. 1 mill. — Hab. la province de Moro-Gueimado au Brésil. Nous l'avons dédié à M. Charles Pinel, qui nous l'a envoyé de ce pays.

MM. Pohl et Kollar (Brasiliens vorzuglich læstige Insecten, p. 17, pl., f. 12, Vienne, 1832) ont décrit et figuré, sous le nom de *Formica caustica*, une espèce de *Cryptocerus* très-voisine du *Cr. pusillus* de Klug, mais qui semble en différer par la taille et par quelques autres caractères.

M. Klug a donné une bonne monographie de ce genre (Entom. monogr., in-8, Berlin, 1824). Voici les diagnoses des espèces nouvelles et l'indication de celle qu'il cite :

1. *Cr. Atratus*, Lin., Fab, etc.

2. *Cr. pusillus*, Kl. Thorace, subspinoso postice bispinoso, ater capite ante oculos dilatato, utrinque testaceo.—L. 2 lig. 1/2. — Brésil et Demerary.

3. *Cr. minutus*, Fab.—L. 2 lignes.—Rio-Janeiro.

4. *Cr. depressus*, Kl. Ater, thorace petioloque spinosis, capite postice bispinoso, antice utrinque testaceo. — L. 2, lign.— Rio-Janeiro.

5. *Cr. pallens*, Kl. Capite thoraceque angulatis, petiolo brevissimo subspinoso, depressus pallidus.—L. 1 1/2, lign.—Brésil.

6. *Cr. clypeatus*, Fab.—L. 4 lign. — Para, Brésil.

7. *Cr. membranaceus*, Kl. Depressus, brunneus, punctatus, capite thoraceque spinis, abdomine margine membranaceis pallidis. —L. 3 lign.— Brésil.

8. *Cr. umbraculatus*, Fab. Abdomen cordatum, ferrugineum, antice utrinque marginatum, marginibus elevatis membranaceis, albo-hyalinis, basi, fascia intermedia medio interrupta apiceque testaceis, subtus testaceum.

9. *Cr. elongatus*, Kl. Thorace antice posticeque spinoso, elongatus, aterrimus, ♀.—L. 5 lign.—Para, Brésil.

10. *Cr. quadrimaculatus*. Elongatus, aterrimus, abdomine flavo-quadrimaculato, ♀.—L. 3 1/2 lignes.

Abdomen cylindricum, segmento primo maximo, basi et ad apicem utrinque flavo-maculato Segmento omnia tenuissime sanguineo marginata.

M. Lepelletier de Saint-Fargeau (Suites à Buffon, Hyméno-

Planches.

69. ptères, t. 1, p. 170, 1836) semble ne pas se douter le moins du monde de l'existence du travail de M. Klug.

Nous placerons à la suite du grand genre *Formica*, comme genres de transition, deux insectes fort curieux qui appartiendraient au sous-genre *Myrmice* à cause des deux nœuds du pédicule de leur abdomen, s'ils ne se distinguaient pas de toutes les Formicaires connues par leurs yeux grands, allongés, occupant la majeure partie des côtés de la tête, et par leurs antennes très-courtes. On ne pourra être fixé sur la place définitive de ces insectes que lorsqu'on possédera les deux sexes et les neutres; en attendant voici les caractères que nous assignons au premier, d'après un individu aptère:

Sous-genre Pseudomyrma. Antennes filiformes de douze articles, coudées, un peu épaissies vers l'extrémité, à peine de la longueur de la tête et du corselet, insérées très-près l'une de l'autre au bord antérieur de la tête et près de la bouche, et séparées par une petite carène. Mandibules triangulaires, dentelées au côté interne. Yeux oblongs, grands, placés sur les côtés de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Corselet entier, allongé, comprimé sur les côtés, aussi large en arrière qu'en avant. Pattes robustes, à cuisses renflées, les antérieures plus fortes, avec les tarses intermédiaires et postérieurs beaucoup plus longs que les jambes. Abdomen ovalaire, précédé d'un pédicule allongé, composé de deux nœuds globuleux.

Pseudomyrma bicolor. D'un noir terne, lisse. Bouche et carène du bord antérieur de la tête, entre les antennes, d'une couleur fauve, avec le bord interne des mandibules noir. Premier nœud du pédicule de l'abdomen fauve, allongé, brusquement globuleux et relevé en arrière, une petite tache fauve de chaque côté du second nœud.—L. 11 mill.—Hab. la Colombie.

Après avoir écrit ces lignes, nous trouvons, à la fin d'une lettre de M. Lund sur les habitudes des Fourmis du Brésil (Ann. des sc. nat., 1re série, t. 23, p. 137), l'indication d'un groupe de Fourmis solitaires, dont les yeux sont grands et dont le pédicule de l'abdomen est formé de deux nœuds. Latreille, a qui M. Lund avait montré cinq à six espèces différentes, a eu la même idée que nous, et il se proposait de créer un genre avec ces espèces sous le nom de *Pseudomyrme*. Nous adoptons cette dénomination.

Sous-genre Myrmex. Tête allongée. Mandibules triangulaires, dentelées au bord interne. Antennes insérées près de la bouche,

Planches.

69. très-près l'une de l'autre et séparées par une petite carène élevée, un peu plus longues que la tête, un peu épaissies au bout, coudées, de douze articles. Yeux grands, oblongs, occupant une notable partie des bords de la tête. Trois petits yeux lisses sur le vertex. Thorax très-allongé, sans étranglement au milieu. Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds. Ailes supérieures ayant trois cellules cubitales inégales, la seconde recevant une nervure récurrente. Pattes assez courtes et fortes.

Myrmex Perboscii. Allongée, d'un jaune un peu fauve, avec l'abdomen noir. Tête presque deux fois plus longue que large, en carré long, très-finement chagrinée, avec les yeux et le tour des yeux lisses, noirs. Corselet deux fois plus long que la tête, étroit, comprimé, à peine un peu plus long que large en avant. Ailes transparentes, un peu teintées de jaunâtre, à nervures d'un brun fauve. Pattes fauves, avec le milieu des cuisses noir et renflé. Pédicule de l'abdomen un peu moins long que le thorax, fauve : son premier nœud plus long, arqué, renflé au milieu ; le second plus large et plus globuleux. Abdomen en ovale allongé, noir luisant, aussi long que le thorax.—L. 9 1/2 mill.—Hab. la baie de Campêche. Nous avons dédié cette curieuse espèce à notre ami M. Perbosc, qui nous l'a rapportée. Il la prenait sur son bâtiment, mouillé à plus d'une lieue de terre, dans la baie de Campêche.

On trouvera la description de plusieurs espèces de Fourmis dans notre entomologie du Voyage de la Coquille, dans la Revue Zoologique, 1841, p. 323.

Voir la lettre sur les habitudes de quelques Fourmis du Brésil, insérée par M. Lund dans les Annales des sciences naturelles, t. 23, p. 113 ; des observations de M. Sykes sur le même sujet relativement aux Fourmis de l'Inde (Trans. Ent. Soc., vol. 1, p. 99) ; celles de M. Hardwicke, Zool. Journ., vol. 4, etc.

Voir aussi les renseignements donnés par M. de Humboldt (Voy. aux régions équinoxales, historique, t. 8, p. 320) sur la *Formica spinicollis*, Latr., qui fabrique une sorte d'amadou employé pour étancher le sang.

M. Kirby a décrit deux espèces de Fourmis de la Nouvelle-Hollande (*F. intrepida* et *viridis*) dans les Transactions de la Soc. Linnéenne de Londres, t. 12, p. 477.

Voir la figure d'une Fourmi fossile dans le succin, donnée par M. Schweigger (Beobachtungen, etc., vol. 1, pl. 8, f. 70-70 *a.*, in-4°, Berlin, 1819).

Planches.

GENRE MUTILLE (MUTILLA. Lin.).

69. *Fig.* 4. S.-G. MUTILLE. Latr. V. 315. M. VIEILLE.

Mutilla senex. Guer.

Fauve. Antennes et pattes brunes, une large tache noirâtre en arrière du métathorax. Tête entièrement couverte de poils jaune pâle très-serrés. Ailes enfumées, avec la base et quelques taches incolores.—L. 15 mill.—Hab. Cuba.

Nota. Ce genre est très-nombreux en espèces et a besoin d'une bonne monographie. MM Klug et Latreille ont déjà ébauché ce travail. Voir la figure de la *Mutilla senegalensis* dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 6 (1831).

Fig. 5. Antenne de la *Mutilla ephippium*, Fab.

5 *a*. Labre. 5 *b*. Mandibule. 5 *c*. Mâchoire. 5 *d*. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

On a placé provisoirement ici le genre *Trigonalys* de M. Westwood, genre sur lequel nous avons publié deux notes dans la *Revue Zoologique*, 1842, p. 83 et p. 131. M. Shuckard, dans l'*Entomologist*, n VIII, p. 121, le place dans la famille des *Aulacidæ* et apporte beaucoup de raisons plus ou moins solides à l'appui de son opinion. Son genre *Lycogaster* qu'il place dans la même famille, près des *Trigonalys*, est formé avec une espèce de l'Amérique du Nord. Voir la lettre de M. Westwood en réponse aux observations de M. Shuckard sur le genre *Trigonalys* dans l'*Entomologist*, n. IX, p. 139.

Fig. 6. S.-G. MYRMOSE. Latr. 316. M. NOIRE.

Myrmosa nigra. Latr.

(Femelle. *Myrmosa melanocephala*. Latr.)

Nota. Nous avons dû adopter pour l'espèce le nom qui a été donné au mâle.

Fig. 7 et 8. S.-G. MÉTHOQUE. Latr. V. 316. M. DE SANVITALE.

Methoca (Tengyra) *Sanvitali*. Latr. (Mâle.)

Methoca ichneumonides. Latr. (Femelle.)

7 La femelle. 7 *a*. Labre 7 *b*. Mandibule. 7 *c*. Mâchoire. 7 *d*. Lèvre inférieure.

8. Le mâle. 8 *a*. Base de son antenne. 8 *b*. Extrémité de l'abdomen.—Hab. Paris.

Nota. Voir ce que nous avons dit sur ce genre dans l'Entomologie du Voyage de la Coquille (Zool., t. 2, part. 2, 1re div., p. 209 et 213, note).

Planches.

69. La *Methoca Pœyi* a été découverte à Cuba en état d'accouplement. M. Poey nous a donné ce couple piqué à la même épingle. Le mâle est noir, sans taches, avec quelques poils blanchâtres; le métathorax est un peu rugueux en arrière. Les ailes sont incolores, à nervures noires et les deux nervures transversales qui forment la seconde cellule cubitale, ne sont pas parallèles, comme dans la *M. Sanvitali*. L'abdomen est lisse, à segments un peu étranglés, avec le dernier terminé par une épine courbée en haut.—L. 8 mill.

La femelle est rouge, avec l'abdomen noir, à l'exception cependant du premier segment qui est également rouge.—L. 5 mill. 1/4.—Hab. Cuba.

Le genre *Sclerodcrme*, qui semble très-voisin des femelles du genre *Methoca*, a été étudié par M. Westwood, qui en a donné une bonne monographie (Transact. Entom. Soc., vol. II, p. 164, pl. XV).

Fig. 9. S.-G. MYZINE. Latr. V. 318. M. A SIX FASCIES.
Myzine sexfasciata. Rossi.

Nous avons adopté ce nom comme ayant l'antériorité sur celui de *Volvulus*, donné par Fabricius.

9 *a*. Base de l'antenne. 9 *b*. Palpe maxillaire. 9 *c*. Extrémité de l'abdomen.—Hab. la France méridionale, l'Italie, l'Égypte, etc.

Nota. Nous avons donné le prodrome d'une monographie de ce genre dans le t. V, p. 575 (juin 1837), du Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle. Depuis cette époque nous avons décrit une nouvelle espèce (*M. Rousselii*) dans la Revue Zoologique (1838, p. 103), découverte à Alger par M. Roussel, et M. Fischer de Waldheim en a fait connaître deux autres de Russie, dans le Magasin de Zoologie, 1843, pl. 122 (texte).

M. de Romand, qui s'occupe avec tant de succès de l'étude des hyménoptères a bien voulu nous faire remarquer, à la suite d'un examen approfondi des types de notre monographie, que notre *Myzine ruficornis* ne pouvait rester dans ce genre, à cause de l'organisation de ses ailes supérieures. En effet, nous n'avions pas tenu compte d'une petite nervure dans la première cellule cubitale, ce qui la divise en deux. Il faudra rapprocher cet insecte des *Rhagigaster*, qui ne sont distingués des Myzines que par ce caractère.

Notre genre *Rhagigaster* doit s'accroître encore d'une espèce provenant de la rivière des Cygnes à la Nouvelle-Hollande.

Planches.

69. *Rhag. hæmorrhoidalis.* Noir. Tête et corselet fortement granuleux. Ailes incolores, à nervures noires. Abdomen ayant les deux derniers segments fauves, avec l'épine terminale noire, moins longue que dans le *Rh. unicolor* (Voy. Coq., p. 214). — L. 15 mill.

Depuis la publication de notre travail sur le genre *Thynnus* (Voy. de la Coquille, Zool., t. II, part. II, 1re div., p. 208 à 246), nous nous sommes procuré plusieurs espèces qui rentrent plus ou moins heureusement dans les divisions ou sous-genres que nous avions établis alors. En étudiant ces nouveaux insectes avec détail, en observant surtout les parties de leur bouche, nous voyons qu'il nous faudra augmenter le nombre des sous-genres ou bien les supprimer tous, comme l'a fait M. Klug, dans la belle monographie du genre *Thynnus* qu'il vient de publier dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Berlin. En attendant que de plus nombreux matériaux nous permettent de nous prononcer définitivement à cet égard, nous avons fait connaître, dans le Magasin de Zoologie, les espèces nouvelles qui doivent être ajoutées à notre travail primitif, en les rapportant aux coupes que nous avons établies ou en en proposant d'autres, et nous avons donné, comme matériaux à consulter, les figures des caractères qui nous ont servi à fonder nos coupes (Mag. Zool., 1842, Ins., pl. 99 à 185).

GENRE SCOLIE (SCOLIA. Fab. Latr.).

Fig. 10. S.-G. SCOLIE. Fab. Latr. V. 318. S. BELLE.
Scolia formosa. Guer. Voy. Coq.

10 *a.* Mâchoires et lèvre inférieure avec sa languette et les paraglosses. — Hab. la Nouvelle-Irlande.

Nota. Nous avons publié un travail sur ce genre dans le Voyage de la Coquille (Zool., t. II, part. II, 1re division, p. 246 et suiv.).

M. Gray a fait connaître une grande et belle espèce de ce genre dans le *Kingdom Animal* (Ins., vol. 2, p. 516, pl. 71, f. 1), sous le nom de *Scolia fulva*, et en lui donnant l'Amérique du Nord pour patrie. M. Shuckard (Proceed. Ent. Soc. Lond., 1840, 2 mars) dit que c'est par erreur que cette localité lui a été assignée et qu'elle vient de la Nouvelle-Hollande.

Dans ces derniers temps, M. Passerini, savant entomologiste de Florence, a découvert et fait connaître les métamorphoses de la grande *Scolia flavifrons*, commune dans le midi de la France et en Italie. Cette espèce pond son œuf, sous l'abdomen de ces

Planches.

69. grosses larves d'*Oryctes nasicornis*, si communes dans les couches des jardins. La larve qui provient de cet œuf enfonce seulement sa tête dans la larve de l'Oryctes, la suce, la fait dépérir peu à peu, et quand elle est arrivée à tout son développement, l'autre larve périt. A cette époque la larve de la Scolie se construit une coque assez forte, sous le cadavre de sa victime, et y subit ses dernières métamorphoses. Les détails de ce fait intéressant ont été publiés par M. Passerini dans deux mémoires accompagnés de figures, et analysés dans la *Revue Zoologique*, 1841, p. 239, 356 et 385.

C'est près des Scolies que nous proposons de placer les *Tiphia*, les *Meria*, les *Parameria* et les *Plesia*. On trouvera des extraits de nos observations sur ces genres, dans la Revue Zoologique, 1838, p. 56 et 1839, p. 361, ainsi que dans le Voyage de la Coquille, Zool., t. 2, p. 210.

On trouvera de bonnes observations dans M. Klug sur la plupart de ces genres, dans un mémoire qu'il a inséré dans le Journal d'Histoire naturelle de Weber et Mohr (Erster Band, p. 9 (1805), et Zweiter Band, p. 167 (1810).

Voir aussi le travail de M. de Romand sur le genre *Epomidiopteron* dans les Annales de la Société Entomologique de France, et dans les Transactions de celle de Londres, vol. 2, p. 149, pl. 14, f. 1. Ce savant a fait connaître, dans le même recueil (t. 4, p. 191), un cas remarquable d'hermaphrodisme de la *Scolia sexmaculata*, Fab.

M. Vander-Linden (Obs. sur les Hym. d'Eur., in-4°, 1826) fait connaître plusieurs espèces nouvelles.

Fig. 11. S.-G. SAPYGE. Latr. V. 319. S. VARIÉE.
Sapyga varia. Lepell. et Serv.

Voir Vander-Linden qui cite cinq espèces de ce genre.

Nous appellerons aussi l'attention des entomologistes sur le *Polochrum Repandum*, très-bel insecte, dont le mâle a été trouvé dans les environs de Gènes par M. Maxim. Spinola, qui en a fait une très-bonne description, et en a donné la figure dans ses insectes de la Ligurie.

GENRE SPHEX (SPHEX. Linné).

70. *Fig.* 1. S.-G. POMPILE. Fab. Latr. V. 320. P. DES CHEMINS.
Pompilus viaticus. Lin.

1 *a* Mandibule. 1 *b*. Labre. 1 *c*. Mâchoire. 1 *d*. Lèvre infé-

Planches.

70. rieure. 1 *e*. Antenne. — Hab. Paris. Cet insecte est figuré dans Dumér., Consid., pl. 33, f. 3; Panz., cah. 65, pl. 16; Schœff., pl. 45, f. 7; Dict. des Sc. natur., pl. 33; Curt., pl. 238; Harr., pl. 28, f. 2; Clav. Dahlb., t. 7; Samouelle, Entom. Magaz., pl. 19, f. 6.

Nota. M. Shuckard a fait connaître un nouveau genre sous le nom d'*Exeirus*, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 2, pl. VIII, f. 2.

Voir aussi le genre *Macromeris*, Lepell. (Mag. de Zool., 1831, cl. IX, p. 29 et 30).

M. Dahlbom a donné une bonne monographie des Pompiles de Suède, dans une thèse soutenue sous la présidence de Fallen, le 14 juin 1829.

Voir le beau travail de M. Klug sur les Pompiles d'Égypte (Symb. physic., etc., pl. 37 et 38).

M. Léon Dufour a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 483) une espèce d'*Anoplius*, *Anop. uniocellatus*, remarquable parce qu'elle n'a qu'un seul ocelle sur le vertex. Ne serait ce pas une monstruosité?

On lira avec intérêt une note de M. Westwood *sur les Habitudes de certains Hyménoptères fouisseurs*, insérée dans les Annales de la Société Entomologique de France, vol. 5, p. 297.

Voir une note de M. Goureau, pour servir à l'histoire de quelques Insectes, et dans laquelle il fait connaître les métamorphoses d'un Pompilien qu'il décrit et figure (An. Soc. Ent., t. 8, p. 531 et suiv., pl. 18, f. 9).

Fig. 2. S.-G. SPHEX. Lin. Latr. V. 322. S. DE LANIER.
Sphex Lanierii. Guer.

Il est très-voisin des *Pepsis Johannis* et *Crucis* de Fabricius; mais il s'en distingue par le pétiole de son abdomen et ses pieds, rouges. Sa tête est noire avec tout le devant et une grande tache derrière chaque œil, couverts d'un duvet soyeux doré. Les antennes sont noires. Le corselet est noir, velu, avec de grandes taches dorées dessus et dessous. Les ailes sont transparentes, incolores, avec une petite tache nébuleuse au bout des supérieures. Les pattes sont fauves, avec les hanches et la base des cuisses noires. L'abdomen est fauve, avec le pétiole de la même couleur. — L. 18 à 27 mill. — Hab. l'île de Cuba.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Chlorion ichneumoneum* de Fab., ou son *Sphex aurulenta*. Ent. Syst.

Planches.

70. Nous aurions pu laisser à notre Insecte le nom de *Sphex aurulenta*, qui est gravé sur plusieurs de nos planches; mais comme il n'est pas certain que le *Sphex aurulenta* de Fabricius, que cet auteur rapporte à son genre *Chlorion*, ne soit pas une espèce distincte appartenant au genre Sphex, nous avons employé un autre nom.

Voir dans le Magasin de Zoologie, cl. IX, pl. 33 et 34 (1831), la description des *Sphex Latreillii* et *Thumbergii*, de M. Lepelletier.

Nota. Le genre Planiceps, de Latreille, formé primitivement avec une seule espèce, s'est accru depuis quelque temps. Outre le *Planiceps Lacordairii*, indiqué par Latreille dans le règne animal, et celui que Perty a décrit et figuré (Delect. an. art.), nous possédons trois autres espèces, et nous pensons que c'est dans ce groupe qu'il faut placer le *Sphex brevipennis* de Fabricius.

Planiceps (Platyderes) erythrocephalus. D'un beau noir bleu à reflets très-luisants d'un bleu-violet ou bleu d'outre-mer, suivant la position dans laquelle on met l'insecte, avec le dessus de la tête et les côtés du prothorax rouges. Pattes et antennes d'un noir bleu. Ailes noirâtres, à reflets violets et bleus. — L. 17 mill. — Hab. Madagascar. Envoyé par MM. Mouatt et Gheude.

Pl. (Platyderes) fulvicollis. Entièrement noir, avec tout le dessus du prothorax d'un rouge fauve. Ailes transparentes, avec l'extrémité, à partir du milieu, noire. Un reflet soyeux gris à la base des second et troisième segments de l'abdomen. — L. 17 mill. — Hab. Madras.

Pl. venustus. Noir. Tête et corselet couverts d'un duvet très-serré; duvet du front, de l'écusson et des flancs du mésothorax d'un jaune grisâtre. Ailes supérieures noires avec deux bandes jaunes; les inférieures transparentes. Abdomen lisse, ayant une grande tache jaune de chaque côté des second et troisième segments, et le dernier rouge. — L. de 15 à 16 mill. — Hab. Buénos-Ayres, Maldonado et la Patagonie.

Pl. Lacordairii. Noir, opaque; abdomen ayant deux fascies et le dessous du dernier segment jaunes; ailes d'un brun pâle avec deux fascies noires aux supérieures. — L. 18 mill. — Hab. le Brésil. Collect. de M. de Romand, qui a acquis la collection Latreille.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec celle qui est figurée dans l'ouvrage de Perty, pl. 26, fig. 9; mais chez celle-ci, l'abdomen a, de chaque côté, trois taches jaunes.

Planches.

70. Voir aussi le genre *Chirodamus* de M. Haliday (Descr. of ins. collect, by cap. King, Trans. Lin. soc, Lond., 1836, vol. 17, p. 325, nº 41), au sujet duquel M. Haliday s'exprime ainsi :

Genus intermedium inter Pompilium et Planicipitem. Pedibus hunc referens, illum alis et thoracis forma.

41. *Chirodamus Kingii. Niger; antennis, tibiis tarsisque anticis testaceis; Alis cyaneis* ♀. — Long. 8 lin., alar. 14 lin. — du cap Grégory, détroit de Magellan.

Dans toutes ces espèces les nervures des ailes supérieures ne sont pas disposées de la même manière : chez les vrais *Planiceps* (*Pl. Latreillii*, *Lacordairii*, *venustus*), il n'y a que trois cellules cubitales, et les deux nervures récurrentes aboutissent sous la seconde cellule cubitale.

Chez d'autres (*Pl. Erytrocephalus* et *fulvicollis*), il y a quatre cellules cubitales, et les deux nervures récurrentes aboutissent sous les deuxième et troisième cellules cubitales. On pourra séparer ce groupe en un sous-genre sous le nom de Platyderes, s'il ne correspond pas au genre *Chirodamus* de M. Haliday.

Voir aussi le genre *Dryinus*, de Fabricius, dont quelques espèces pourraient bien appartenir aux Planiceps.

Quant au *Sphex brevipennis* de Fabricius, on ne peut, non plus, le laisser avec les vrais *Planiceps*, car il a l'aile des *Platyderes*. Comme son thorax est beaucoup moins aplati, son métathorax bombé, saillant et arrondi en arrière ; ses ailes très-petites, impropres au vol, nous pensons qu'on doit le séparer des groupes précédents, et nous proposons d'en faire un sous-genre sous le nom de Micropteryx. L'espèce algérienne sera donc le *Micropterix brevipennis*.

Fig. 3. S.-G. AMMOPHILE. Kirby. Latr. V. 322. A. apical.

Ammophilus apicalis. Guer.

Noir, couvert d'un duvet soyeux gris. Ailes transparentes, à nervures fauves, avec l'écaille des supérieures de la même couleur ; leur extrémité légèrement brunâtre. Abdomen fauve, avec le premier article du pétiole et les trois derniers segments noirs. — L. 17 mill. — Hab. Cuba.

Cet insecte ressemble beaucoup au *Sphex sabulosa*, de Fabricius; mais dans celui-ci le corps est garni de longs poils, les écailles des ailes et leurs nervures sont noires, les second et troisième segments de l'abdomen, et tout au plus la base du quatrième, sont rouges avec une ligne noire en dessus.

Nota. M. Léon Dufour a publié une note (Ann. Soc. Ent. de

Planches.

70. Fr., t. 7, p. 291) pour donner une meilleure description de l'*Ammophila armata* (*Sphex armata*, Illig.), que l'on n'avait pas encore trouvée en France, et qu'il prend aux environs de Saint-Sever.

Fig. 4. S.-G. AMPULEX. Jur Latr. V. 324. A. A VENTRE COMPRIMÉ.

Ampulex compressiventris. Guer.

Semblable à l'*Ampulex compressus* pour la forme générale ; mais ayant le thorax plus épais et moins allongé, et les pattes vertes, avec l'extrémité des jambes et des tarses bleue. Les angles postérieurs du métathorax n'ont qu'un très-petit tubercule, tandisque dans l'*Ampulex compressus* ces angles présentent une pointe saillante spiniforme. Les ailes sont incolores, à nervures noirâtres, avec deux petites taches nuageuses brunes, l'une au milieu de la côte, l'autre au commencement de la cellule radiale. — L. 27 mill. — Hab. le Sénégal.

L'*Ampulex cyanipes*, décrit par M. Westwood (Proceed. Ent. Soc. Lond., 1841, Décembre, p. 16), a beaucoup de rapports avec le nôtre, et vient du Cap.

Fig. 5. S.-G. PÉLOPÉE. Latr. V. 324. P. LUNULÉ.

Pelopæus lunatus. Fab.

Hab. les Antilles. — Figuré dans Palissot-Bauvois, pl. 7, *f.* 4.

Fig. 6. S.-G. BEMBEX. Latr. V. 325. B. PERUVIEN.

Bembex peruviana. Guer.

Noir. Tête, corselet et base de l'abdomen couverts d'un duvet blanchâtre très-serré et plus long en arrière de la tête et sur le prothorax. Chaperon, labre, base des mandibules et dessous du premier article des antennes jaunes. Un fin liséré jaune derrière les yeux. Prothorax très-finement bordé de jaune en arrière, une petite tache jaune au-dessus de l'insertion des ailes. Tégules jaunes, tachés de brun. Pattes jaunes, avec quelques lignes longitudinales noires à la base des cuisses, surtout en dessus. Bord inférieur des cuisses intermédiaires multidenté, avec une dent plus forte et noire près de l'extrémité. Tarses antérieurs très-grêles et très-allongés, sans peigne ni épines. Ailes incolores, à nervures noires. Abdomen glabre, luisant, noir, ayant quatre lignes longitudinales de taches ovalaires, obliques, d'un jaune blanchâtre, occupant les cinq premiers segments, les lignes intermédiaires formées de taches plus petites. Avant-dernier et dernier seg-

Planches.

70. ments noirs, le dernier profondément lobé de chaque côté et terminé par trois dents, dont l'intermédiaire plus avancée, bifurquée et jaune au bout. Dessous de l'abdomen aplati, sans dents ni crochets épineux, ayant de chaque côté quatre taches transversales.—L. 24 mill.—Hab. le Chili et le Pérou.

Cette espèce est fort curieuse en ce que notre individu est un mâle qui n'offre pas tous les caractères observés chez ses congénères. En effet, chez sept à huit espèces que nous possédons, l'abdomen des individus mâles a, en dessous, une ou deux fortes épines coniques. Du reste, nous avons reconnu chez tous les mâles un autre caractère facile à saisir quand ils ont perdu leurs antennes, comme c'est le cas de notre exemplaire, c'est la denticulation du dessous des pattes intermédiaires.

Monedula Sallei. Noire glabre. Labre, dessous du premier article des antennes, base des mandibules et chaperon jaunes; ce dernier avec une tache triangulaire noire à sa base. Corselet noir, avec quelques petites taches jaunes au bord du prothorax, et les angles postérieurs du métathorax de cette couleur, anguleux et un peu avancés en arrière. Les cinq premiers segments de l'abdomen ayant chacun, de chaque côté, une grande tache transverse jaune, plus large extérieurement, ne touchant pas celle qui lui est opposée; les deux dernières beaucoup plus petites et plus distantes. Quatre petites taches en dessous. Ailes transparentes, un peu teintées de brunâtre au milieu. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. — L. 19 mill. (Fem.) — Hab. la Nouvelle-Orléans.

Cette espèce, que nous dédions à M. A. Sallé qui l'a découverte, ressemble beaucoup à la *Monedula carolina* de Latreille.

Monedula Orbignyi. Elle ressemble beaucoup, pour l'aspect général, à notre *Bembex peruviana*, surtout à cause de son abdomen marqué, sur chaque anneau, de quatre taches rondes d'un jaune blanchâtre; ses antennes sont noires, avec le dessous du premier article et des cinq ou six derniers jaunes. Tout le devant de la tête est jaune, avec le vertex noir. Il y a une petite ligne oblique noire de chaque côté de la base du chaperon, partant du point d'insertion des antennes, et longeant le bord inférieur des yeux. Le derrière de la tête est noir, mais il y a une bordure jaune derrière les yeux. Le prothorax est largement bordé de jaune. Il y a une petite strie jaune contre les tégules des ailes, qui sont également jaunes. L'écusson a une petite bordure en arrière et deux grandes taches carrées jaunes. Le métathorax est couvert d'un duvet blanchâtre très-dense. Côtés du

Planches.

70. corselet variés de noir et de jaune. Ailes incolores à nervures noirâtres. Pattes jaunes, avec la base des cuisses noire. Abdomen noir, avec cinq fascies formées chacune par quatre taches ovalaires et obliques d'un jaune blanchâtre. Extrémité du dernier segment arrondie, portant une tache jaune en forme de cœur dessus et dessous. Dessous aplati, avec quatre paires de taches jaunes. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. les bords de la Plata (M. Petit) et la Patagonie (d'Orb.).

Fig. 7. Détails du *Bembex rostrata*, — fig. 7. Tête. 7 *a*. Mandibule. 7 *b*. Mâchoire et son palpe. 7 *c*. Lèvre inférieure. Le *B. rostrata* est décrit et figuré dans Dumér., Consid., pl. 30, f. 10; Dict. des Sc. natur., pl. 30; Panz., cah. 1er, pl. 10; Clavis Dahlb., f. 13.

Fig. 8. Détails du *Stizus tridens*, Fab. (*St. sinuatus*, Lat.; *Mellinus repandus*, Panz.). 8. Lèvre inférieure. 8 *a*. Mâchoire.

Voici quelques espèces africaines qui nous semblent inédites. Elles pourraient établir le passage entre les Stizes à paraglosses plus courtes que la lèvre inférieure (*Stizus sinuatus*) et les Bembex et Monédules chez lesquels ces parties sont quatre ou cinq fois plus longues, et l'on pourrait en former un sous-genre que nous proposerions de nommer *Stizoïdes*.

Chez ces Insectes, les parties de la bouche forment déjà ce que Latreille appelle une fausse trompe; la languette et les paraglosses sont allongées, élargies et aplaties au bout, un peu plus longues que la partie cornée de la lèvre. Les palpes maxillaires ont six articles et les labiaux quatre.

Stizus (Stizoïdes) *basalis*. Rouge ferrugineux, glabre et luisant. Milieu du mésothorax, quelques taches transverses au métathorax, tout le dessous du thorax, bord postérieur du premier et du second segment abdominal et les suivants en entier, noirs. Ailes d'un brun noir, à reflets violets. — L. 20 à 25 mill. (fem.).

Les individus que nous regardons comme les mâles de cette espèce, ont le thorax presque tout noir, et le fauve de la base de l'abdomen est à peine visible chez quelques-uns, ou n'occupe que le premier segment chez d'autres. — L. 16 à 19 mill. — Hab. le Sénégal. Très-voisin du *Larra erythrocephala* de Fabricius.

Stizus (Stizoïdes) *Mionii*. Très-voisin du précédent. Antennes noires, avec le premier article et l'extrémité fauves. Tête noire, chaperon, labre et base des mandibules fauves. Corselet et pieds fauves. Ailes transparentes et incolores, avec une très-large bande

Planches.

70\. d'un noir violet très-brillant, ne laissant d'incolore que la base et une petite bande à l'extrémité des supérieures. Abdomen comme dans les femelles du précédent. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. le Sénégal.

Stizus (Stizoïdes) *apicalis*. Tête, thorax, pattes, dessous et extrémité de l'abdomen d'un fauve ferrugineux. Front, chaperon et labre jaunes. Un liséré jaune au bord du prothorax. Les cinq premiers segments de l'abdomen fauves, à sutures noires, avec une large bande jaune au milieu de leur longueur, rétrécie au milieu et interrompue par un très-petit filet fauve. Ailes transparentes, légèrement teintées de jaunâtre, avec une tache noire près de l'extrémité. — L. 20 mill. (fem.). — Hab. le Sénégal.

Stizus (Stizoïdes) *Delessertii*. Fauve. Front taché de noir. Labre, chaperon et premier article des antennes jaunes. Prothorax jaune. Mésothorax ayant deux lignes longitudinales noires, une petite ligne jaune au-dessus de l'insertion des ailes, et une tache de cette couleur au-dessous. Dessous du thorax marqué de taches noires. Bord postérieur des quatre premiers segments de l'abdomen noirâtre ; le second présente une tache ronde de chaque côté, et les deux suivants une assez large bande interrompue au milieu, d'un beau jaune. Ailes incolores. — L. 23 mill. (mâle). — Hab. Pondichéry.

Les *Stizus Savignyi* (Égypte, pl. 16, f. 14 et 15), *bizonatus* (Eg., pl. 16, f. 13) de Spinola, et quelques autres, représentés sur ces belles planches, appartiennent à ce groupe.

Il en est de même du *Larra fasciata* de Fabricius.

Nota. M. Léon Dufour a donné des observations très-intéressantes sur les Stizes, et la figure de deux espèces nouvelles (*S. Perrisi* et *nigricornis*) dans les Annales de la Soc. Ent. de France, t. 7, p. 269, pl. 9.

Voir aussi un travail de M. Spinola sur les Insectes hyménoptères recueillis en Égypte par M. Waltl. (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 471).

Voir aussi l'ouvrage de Vander-Linden sur les Fouisseurs d'Europe.

Fig. 9. S.-G. LYROPS. Ill. Latr. V. 326. L. HÉMORRHOÏDAL.
Lyrops hæmorrhoidalis. Fab.

Nota. N'ayant pas trouvé de description de cet insecte dans les genres *Larra* et *Liris*, de Fabricius, nous avions pensé qu'il était

Planches.

70. nouveau, et nous lui avions donné le nom de *L. auriventris*, que sa figure porte sur les planches de notre première édition; mais ayant fait de nouvelles recherches en rédigeant ce texte, nous avons trouvé notre espèce décrite par Fabricius, sous le nom de *Pompilus hæmorrhoidalis* (Syst. Piez., p. 198, n° 55). C'est le hasard qui nous a fait découvrir cette description, car nous n'aurions jamais songé à chercher notre insecte aussi loin de ses congénères.

Notre individu est un mâle. Il offre un caractère sexuel très-curieux dans l'élargissement et l'aplatissement du second article de ses tarses postérieurs, ce qui n'a pas lieu dans la femelle.

Lyrops basilicus. Tête et corselet noirs, couverts d'un duvet soyeux très-serré et argenté. Antennes, pattes et abdomen fauves. Les pattes garnies de duvet argenté. L'abdomen ayant en dessus un duvet de la plus belle couleur dorée, avec le dernier segment d'un doré rouge ou cuivré. Ailes transparentes, à nervures d'un brun rougeâtre, avec l'extrémité bordée de brun foncé. — L. 22 mill. (femelle). — Hab. le Sénégal.

Lyrops auratus. Noir. Premier et second article des antennes fauves. Tête, prothorax et mésothorax couverts d'un duvet soyeux doré très-brillant. Métathorax et abdomen garnis de duvet soyeux un peu argenté. Dernier segment abdominal couvert de duvet d'une couleur dorée rouge ou cuivrée. Pattes fauves à reflets dorés. Ailes supérieures d'un brun enfumé, demi-transparentes, avec quelques reflets bleu violet. — L. 14 à 19 mill. (mâle et femelle). — Hab. Pondichéry.

Si cette espèce est le *Liris aurata* de Fabricius, comme le pense M. Spinola, qui nous en a envoyé un individu nommé ainsi, il faut avouer qu'on ne peut faire aucun fond sur les descriptions de Fabricius; car, suivant lui, cet insecte devrait avoir tout le thorax doré et les ailes violettes. Peut-être a-t-il vu réellement une autre espèce.

Lyrops fulviventris. Tête et corselet noirs, couverts de très-grandes taches dorées, même sur le métathorax. Antennes, pattes et abdomen fauves. Base des cuisses des quatre pattes postérieures noire. Ailes demi-transparentes, jaunâtres, avec le bord antérieur des premières plus obscur et leur extrémité noirâtre. Suture des deux premiers segments de l'abdomen à reflets soyeux argentés. — L. 12 à 19 mill. — Hab. Cuba.

Fig. 10. S.-G. DINETE. Latr. V. 327. D. PEINT.

Dinetus pictus. Fab.

Hab. Paris.

Planches.

70. *Nota.* C'est par erreur que l'on a coloré les premiers segments de l'abdomen en noir, dans quelques exemplaires. Ils sont d'un brun rougeâtre, traversés par une bande jaune.

Cet insecte est décrit et figuré dans l'Encyclopédie Méth., pl. 378, f. 12; dans Jurine, pl. 11; dans Panzer, cah. 72, fig. 10, ♀; cah. 17, pl. 19, ♂.

71. *Fig.* 1. S.-G. ASTATE. Latr. V. 327. A. A GRANDS YEUX.

Astata boops. Schrank.

Il est décrit et figuré dans Curtis, vol. 6, pl. 268. 1 *a*. Son antenne. 1 *b*. Labre. 1 *c*. Mandibule. 1 *d*. Mâchoire. 1 *e*. Lèvre inférieure. 1 *f*. Tarse antérieur. — Hab. l'Europe.

Nota. M. Robert a décrit et figuré (Mag. Zool., 1833, pl. 76) une nouvelle espèce d'*Astata* d'Europe, sous le nom d'*A. Vanderlindenii*.

Fig. 2. S.-G. OXYBELE. Latr. V. 328. O. UNIGLUME.

Oxybelus uniglumis. Lin. Fab., etc.

2 *a*. Antenne. 2 *b*. Labre. 2 *c*. Mandibule. 2 *d*. Mâchoire. 2 *e*. Lèvre inférieure. 2 *f*. Thorax très-grossi et vu de profil. — Hab. l'Europe.

Décrit et figuré dans Schœffer, pl. 207, fig. 1 *a*,*b*; dans Christ, pl. 246; dans Panzer, cah. 64, pl. 14.

Les *Nyssons*, de Latreille, sont placés immédiatement avant les *Oxybelus*. On en connaît plusieurs espèces européennes; mais je ne sache pas que l'on en ait décrit des espèces exotiques. En voici une belle, découverte au Sénégal par le capitaine Mion, et qui pourra devenir le type d'un sous-genre voisin (*Paranysson*); car elle se distingue de toutes les espèces connues par ses jambes postérieures garnies de fortes épines.

Nysson (Paranysson) *abdominale*. Noir. Prothorax, tégule des ailes, bord postérieur du mésothorax et de l'écusson, pattes et abdomen fauves. Ailes d'un noir violet très-brillant et à reflets bleus. — L. 12 à 17 mill.—Hab. le Sénégal.

M. Brullé a décrit un nouveau genre voisin des Nyssons et surtout des Alysons, sous le nom de *Nephridia*. Son *N. xanthopus* provient de la côte de Guinée (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 403).

Fig. 3. S.-G. TRYPOXYLON. Latr. V. 329. T. POTIER.

Trypoxylon figulus. Lin.

Hab. l'Europe.

Planches.

71. Décrit et figuré dans Duméril, Consid., pl. 33, fig. 16; Encycl. Méth., pl. 380, fig. 4. Dans Jurine, pl. 9. Dans Panzer, cah. 80, t. 16. Dans la Soc. Ent. de France, t. 9, pl. 3, fig. 37, 41.

Voir quelques observations de M. Westwood sur les genres *Pemphrodon*, de Latreille, et *Diodontus*, de Curtis (Mag. Nat. Hist. Charlesw., t. 1, p. 169 et 316; 1837).

Fig. 4. S.-G. GORYTE. Latr. V. 329. G. A MOUSTACHES.

Gorytes mystaceus. Lin.

Hab. l'Europe.

Décrit et figuré dans les Ann. de la Soc. Ent. de France, pl. 11. Dans Christ, pl. 270; *Id.*, pl. 234. Dans Panzer, cah. 53, pl. 11. Dans l'Encycl. Méth., pl. 689, fig. 96.

Fig. 5. S.-G. CRABRON. Latr. V. 329. C. CÉPHALOTE.

Crabro cephalotes. Panz. Fab.

Nota. C'est la femelle du *Crabro sexcinctus*, Fab. — Hab. l'Europe.

Le *C. cephalotes* est décrit et figuré dans Panzer, cah. 62, pl. 16. Le *C. 6-cinctus* est décrit et figuré dans Panzer, cah. 64, fig. 13, et cah. 179, fig. 11.

M. Léon Dufour a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 409) des observations critiques sur quelques espèces de *Crabro*. Ce travail est suivi d'une réponse de M. Lepelletier de Saint-Fargeau.

M. Shuckard s'est occupé du même objet (Trans. Ent. Soc., t. 1, p. 52).

M. Éd. Perris, dans le même Recueil, t. 9, p. 407, a fait connaître les métamorphoses du *Solenius lapidarius*.

Fig. 6. S.-G. MELLINE. Fab. Latr. V. 330. M. DES CHAMPS.

Mellinus arvensis. Lin., etc.

Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. PSEN. Latr. V. 331. P. NOIR.

Psen ater. Fab.

7 *a*. Antenne. 7 *b*. Labre. 7 *c*. Mandibule. 7 *d*. Mâchoire. 7 *e*. Lèvre inférieure. — Hab. Paris.

Fig. 8. S.-G. PHILANTHE. Fab. Latr. V. 331. P. ANDROGYNE.

Philanthus androgynus. Rossi. (Détails.)

Planches.

71. 8. Antenne de la femelle. 8 *a*. Labre. 8 *b*. Mandibule. 8 *c*. Mâchoire. — Hab. Paris. — Figuré dans Curtis, vol. 6, pl. 275.

Nota. Sous ce nom, Rossi a décrit une simple variété du *Philanthus triangulum*, de Fab. Voyez la synonymie très-compliquée de cette espèce dans le Mémoire de Vander-Linden sur les Hyménoptères fouisseurs d'Europe, p. 122.

Philanthus fuscipennis. Tête et corselet noirs, avec l'abdomen jaune et les ailes obscures à reflets violets. Base des mandibules, tout le devant de la tête, jusqu'à l'insertion des antennes, et une ligne transversale au-dessus de cette insertion, jaunes. Antennes noires, avec l'extrémité d'un jaune fauve. Une grande tache triangulaire jaune derrière les yeux. Une tache transverse jaune de chaque côté du bord postérieur du prothorax. Tégule des ailes et deux petites taches sur les côtés, au-dessous de l'insertion des ailes, jaunes. Ailes d'un brun assez obscur, à reflets bleus et violets. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes, à cuisses noires à la base. Les postérieures noires, ayant le côté externe des jambes taché de jaune et les tarses de cette couleur. Abdomen jaune, à sutures un peu fauves, avec le pédicule et la base du premier segment noirs. — L. 10 mill. — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal ; découverte par M. le capitaine Mion.

Fig. 9. S.-G. CERCERIS. Latr. V. 332. C. BIFASCIÉE.
Cerceris bifasciata. Guer.

Entièrement fauve, ponctué, avec le devant de la tête, au-dessous de l'insertion des antennes, le premier article de celles-ci, la base des mandibules et les troisième et cinquième anneaux de l'abdomen jaunes. Ailes un peu teintées de jaunâtre avec une petite tache brune au bout. — L. 5 mill. — Hab. le Bengale.

Fig. 10. Détails du *Cerceris læta*, Fab. 10. Antenne (femelle). 10 *a*. Labre. 10 *b*. Mandibule. 10 *c*. Mâchoire. 10 *d* Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Cerceris bicornuta. Tête et antennes fauves, celles-ci avec l'extrémité noire. Une tache noire au milieu du front. Chaperon offrant de chaque côté une assez forte proéminence à pointe dirigée en bas. Ces deux cornes réunies entre elles par une carène arquée. Corselet noir. Milieu du prothorax fauve. Bord postérieur du mésothorax, deux petites taches au milieu et tégules des ailes fauves. Écusson bordé de jaune. Deux grandes taches fauves sur le métathorax. Abdomen fauve, à sutures des segments noires. Deux grandes taches jaunes sur les deux premiers segments. Ailes

Planches.

71. brunes à reflets bleu violet. Pattes fauves, avec la base des jambes postérieures jaune. Dessous de l'abdomen offrant deux taches fauves dans les bandes noires qui séparent les troisième, quatrième et cinquième segments. — L. 23 mill. — Hab. la Nouvelle-Orléans. Envoyé par M. Sallé.

Cerceris Dufourii. Noir. Devant de la tête, base des mandibules et devant du premier article des antennes jaunes. Antennes noires, avec leur première moitié fauve. Deux petites taches fauves sur le bord postérieur du prothorax. Tégules et bord de l'écusson jaunes. Premier segment de l'abdomen fauve. Le second fauve, avec une large bordure jaune, échancrée au milieu, et séparé du précédent par du noir. Les autres noirs, finement bordés de jaune, et le dernier fauve taché de noir au milieu, avec des cils dorés assez longs de chaque côté. Ailes légèrement teintées de brun jaunâtre avec l'extrémité bordée de brun plus foncé. Pattes fauves, avec le bord externe des jambes et les tarses jaunes. — L. 16 mill. — Hab. la Nouvelle-Orléans. Dédiée à M. Léon-Dufour, l'historien de la *Cerceris bupresticida.*

Cerceris fulviventris. Noire. Devant de la tête jusqu'aux antennes, base des mandibules et devant du premier article des antennes jaunes. Antennes fauves, brunes vers le bout, avec le dernier article plus pâle. Deux petites taches jaunes sur le bord du prothorax. Tégules jaunes. Une trace de tache roussâtre de chaque côté du métathorax. Abdomen et pattes fauves. Devant des jambes antérieures et intermédiaires jaune. Ailes obscures, à reflets bleus et violets, avec le bout un peu plus foncé. — L. 12 mill. — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal.

Cerceris Perboscii. Noire. Devant de la tête jaune, avec deux cercles noirs, l'un au-dessus de l'autre et formant un huit. Antennes noires avec la base brune. Deux petites lignes jaunes au bord postérieur du prothorax. Tégules noirs, à bord antérieur jaune. Une petite tache jaune et oblique de chaque côté du mésothorax. Écusson jaune. Métathorax largement bordé de jaune de chaque côté, avec deux taches oblongues de la même couleur au milieu. Premier et troisième segments de l'abdomen largement bordés de jaune en arrière. Ailes transparentes, les supérieures ayant leur moitié antérieure, de la base à l'extrémité, d'un brun obscur. Pattes noires, avec le devant des quatre premières jambes jaune. — L. 8 mill. — Prise à bord, à une lieue de terre, dans la baie de Campêche, par M. Perbosc, chirurgien de la marine royale.

Planches.

71. *Cerceris argentifrons*. Noire. Devant de la tête, jusqu'aux antennes, garni d'un duvet blanchâtre argenté. Base des mandibules et devant des antennes jaunes. Deux petites taches au bord postérieur du corselet, tégules et écusson jaunes. Une tache jaune transverse à la base du premier segment de l'abdomen, une grande tache jaune de chaque côté de ce même segment et du troisième; le quatrième sans taches, le cinquième largement bordé de jaune, et le sixième fauve. Dessous de l'abdomen fauve, taché de jaune. Pattes noires, avec les jambes et les tarses des quatre premières jaunes, et la base seulement de la jambe et du tarse jaune aux postérieures. Ailes transparentes, avec l'extrémité des supérieures brune. — L. 9. — Hab. Madagascar.

M. Léon Dufour, dans un mémoire plein d'intérêt, a fait connaître les mœurs d'une Cerceris qu'il a nommée *C. bupresticida*, parce qu'elle approvisionne son nid avec neuf espèces de Buprestes du midi de la France. (Ann. des Sc. Nat., Zool., t. 15, p. 353.)

Voir aussi le beau mémoire sur les Fouisseurs d'Europe, par Vander-Linden.

Le travail sur le même sujet, publié par M Shuckard.

Un mémoire de MM. Lepelletier de Saint-Fargeau et Brullé, sur le genre *Crabro*, dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 3, p. 683.

Le travail de M. Spinola sur les Hyménoptères recueillis en Égypte par M. Fischer (Ibid., t. 7, p. 437).

Genre MASARIS (Masaris. Fab.).

72. *Fig.* 1. S.-G. CÉLONITE. Latr. V. 333. C. APIFORME.

Celonites apiformis. Fab. Latr.

1 *a*. Antenne grossie, vue en dessous. 1 *b*. *Id.* en dessus. 1 *c*. Labre. 1 *d*. Mâchoire. 1 *e*, *f*. Mandibules. 1 *g*, *h*, *i*. Lèvre inférieure avec la languette plus ou moins contractée. — Hab. le midi de la France, l'Italie, etc. Décrit et figuré dans l'Encycl. méth., pl. 381, f. 1, et 383, f. 9, 10, 11; dans Jur., pl. 10; dans Panz., cah. 76, f. 19; dans le Dictionn. des Sc. natur., pl. 31.

Nota. M Spinola (Ann. Soc. Ent., t. 7, p. 505) décrit une nouvelle espèce sous le nom de *Celonites Fischeri*.

Planches.

GENRE GUÊPE (VESPA. Fab).

72. *Fig.* 2. S.-G. CÉRAMIE. Latr. V. 335. C. DE FONSCOLOMBE.

Ceramius Fonscolombei. Latr.

Hab. le midi de la France.

Nota. M. de Fonscolombe a publié (Ann. Soc. Ent. de France, t. 4, p. 421, pl. 10 A) une description de cet insecte, qu'il a découvert le premier en France.

Fig. 3. S.-G. SYNAGRE. Latr. V. 335. S. CHAUDE.

Synagris calida. Fab.

Hab. le Sénégal. Cet insecte est décrit et figuré dans Palissot Bauvois, pl. 10, f. 6.

Fig. 4. S.-G. EUMÈNE. F. Latr. V. 336. E. DE SAVIGNY.

Eumenes Savignyi. Guer.

Nota. Nous avons publié la figure de cette espèce en 1835, en lui donnant le nom de Savigny, et nous l'avons reconnue alors dans la belle gravure de l'Expédition d'Égypte (pl. 8, f. 4), dont nous avons reproduit les détails.

4 *a.* Tête vue en dessus. 4 *b.* Mandibule. 4 *c.* Lèvre inférieure. 4 *d.* Mâchoire. — Hab. le Sénégal et l'Égypte.

M. Spinola a donné une description de cette Eumène dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 7, p. 503.

Voir des observations de M. Shuckard sur le nid des *Vespa britannica* et *holsatica* (Mag. nat. hist., by Charlesw., 1839, t. 3, p. 458) et celles de M. Newmann sur le même sujet (Entomologist, n. VII, p. 106).

Fig. 5. S.-G. ODYNÈRE. Latr. V. 336. O. ÉLÉGANTE.

Odynerus elegans.

Tête d'un fauve obscur avec le chaperon jaune chez le mâle, et noir dans les femelles. Antennes de couleur fauve, passant au jaune vers l'extrémité. Prothorax et mésothorax noirs, à l'exception des tégules des ailes et de l'écusson, qui sont jaunes. Mésothorax jaune, avec une tache noire au milieu et en arrière. Premier segment abdominal jaune, avec une tache noire à sa base; le second noir et les autres fauves. Ailes demi-transparentes, jaunes, avec l'extrémité noire. Pattes jaunes. — L. 14 mill. — Hab. Cuba.

Nota. M. Shuckard a donné la description de quelques nouvelles Odynères de l'Angleterre, et quelques observations sur

Planches.

72\. leur développement (Mag. nat. hist., by Charlesw., t. 1, p. 490).

M. Westwood (Tr. Ent. Soc., t. 1, p. 78) a publié une notice sur les habitudes de l'*Odynerus antilope*.

Voir surtout un excellent mémoire de M. Wesmael sur les Odynères de Belgique.

Fig. 6. S.-G. POLISTE. Latr. V. 338. P. FRANÇAISE.

Polistes gallica (Var. Lefebvrei. Guer.).

Dans cette variété le jaune domine; il s'étend sur le mésothorax, les bandes de l'abdomen sont plus larges, etc. L'examen d'un grand nombre d'individus de notre collection, provenant de diverses contrées de l'Europe et de l'Afrique, nous a fait reconnaître que les *Vespa gallica*, *Geoffroyi* et *diadema* des auteurs ne sont que des variétés d'une même espèce, la *Vespa gallica*. Nous avons tous les passages entre chacune de ces espèces.

6 *a*. Tête de Polistes gallica (Var. *Lefebvrei*). 6 *b*. Antenne de la femelle. 6 *c*. *Id* du mâle. 6 *d*. Labre. 6 *e*. Mandibule. 6 *f*. Mâchoire. 6 *g*. Lèvre inférieure. — Hab. l'Égypte, rapportée par notre ami M. Alex. Lefebvre.

Fig. 7. *Polistes nidulans*, Fab. — Hab. Cayenne.

Nota. M. Adam White, aide-naturaliste au Musée britannique, a fait connaître une Guêpe américaine qui construit un nid analogue à celui de la *Polistes nidulans*, mais très-remarquable par les tubercules et nodosités qui hérissent sa surface extérieure. Il a fait avec cet insecte un genre particulier (*Myrapetra*). L'espèce est nommée par lui *Myrapetra scutellaris* (Ann. et Mag. nat. hist., vol. 7, p. 315, pl. IV).

M. Shuckard (Trans. Ent. Soc., vol. 2, p. 81, pl. VIII, f. 3) a fait connaître un nouveau genre de Guêpiaire, sous le nom de *Paragia*. L'unique espèce est de la Nouvelle-Hollande.

GENRE ABEILLE (APIS. Lin.).

73\. *Fig.* 1. S.-G. ANDRÈNE. Latr. V. 343. A. FÉMORALE.

Andrena femoralis. Guer.

Tête et corselet verts, luisants, finement ponctués et garnis de duvet blanchâtre. Labre et bord antérieur du chaperon jaunes. Antennes noires, avec le devant du premier article jaune. Abdomen noir, avec quelques reflets soyeux blanchâtre aux sutures des segments, et des poils blanchâtres très-clair-semés, un peu plus épais en dessous. Ailes hyalines, avec l'extrémité très-

Planches

73. légèrement enfumée. Pattes noires : les quatre premières ayant le bord antérieur des jambes et l'extrémité des tarses jaunes, garnis de poils jaunes dorés; les inférieures à cuisses très-renflées, ayant une large tache jaune à la base de leur face antérieure, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité, en dessous, et une tache plus petite à leur face postérieure, vers l'extrémité; leurs jambes fortes, un peu arquées, avec une ligne jaune à leur bord interne. — L. 11 mill. (mâle).—Hab. Cuba.

Nota. Nous connaissons plusieurs espèces à cuisses ainsi renflées. Ce sont des mâles. Peut-être jugera-t-on à propos de les réunir en un sous-genre, que nous proposerions de nommer *Agapostemon*. Il serait aux Andrènes ce qu'est le genre *Nomia* parmi les Halictes.

Fig. 2. Détails de l'*Andrena nitida*, Kirby. 2. Antenne de la femelle. 2 *a*. *Id.* du mâle. 2 *b*. Labre. 2 *c*. Mandibule. 2 *d*. Mâchoire. 2 *e*. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

M. Léon Dufour a publié une note (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 281, pl. 9, f. 3) pour prouver que l'*Andrena lagopus* de Latreille est la *Megilla labiata* de Fabricius. Voir une notice de M. de Romand dans les Ann. de la Soc. Entom. de Fr., vol. 9, p. 26 du Bulletin, qui donne une explication utile à connaître.

Fig. 3. S.-G. NOMIE. Latr. V. 344. N. CRASSIPÈDE.

Nomia crassipes. Fab.

Hab. l'Europe,

Fig. 4. S.-G. PANURGE. Panz. Latr. V. 346. P. LOBÉ.

Panurgus lobatus. Fab.

4 *a*. Antenne de la femelle. 4 *b*. *Id.* du mâle. 4 *c*. Labre. 4 *d*. Mandibule 4 *e*. Mâchoire. 4 *f*. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. XYLOCOPE. Latr. V. 346. X. A AILES D'OR.

Xylocopa auripennis. Lepell.

Hab. le Bengale et la Chine.

Nota. M. Westwood a établi (Bibl. du Naturaliste, 29 vol. in-12, Entomologie) avec le *Xylocopa latipes* et quelques autres, un sous-genre particulier sous le nom de *Platynopoda*. Il a publié, dans le même recueil, plusieurs espèces nouvelles de *Bombus*, *Euglossa*, *Centris*, etc., etc. Nous avons donné un extrait de ce travail dans la Revue Zoologique, 1841, p. 165.

Planches.

73. On lui doit aussi la description d'un nouveau genre voisin des Xylocopes, et qu'il nomme *Mesotrichia*. L'espèce unique, *M. torrida*, W., se trouve dans l'Afrique tropicale occidentale (Trans. Ent. Soc., t. 2, p. 112).

Voir dans le Dictionn. pittoresque d'Hist. nat., art. Osmie, l'extrait d'observations inédites de M. Robineau Desvoidy sur les mœurs de diverses *Osmia* qui établissent leur nid dans les coquilles de diverses Hélices.

Fig. 6. S.-G. CÉRATINE. Latr. V. 347. C. VERTE.
Ceratina viridis. Guer.

D'un vert bleuâtre. Ponctuée. Une tache au milieu de la face, touchant au labre, et une ligne sur la partie externe des jambes antérieures et postérieures, jaunes. Pattes noires, avec le côté extérieur des cuisses antérieures vert. Ailes un peu obscures. — L. 8 mill. — Hab. le Sénégal.

Fig. 7. S.-G. MÉGACHILE. Latr. V. 348. M. DU ROSIER.
Megachile centuncularis. L.

7 *a*. Antenne du mâle. 7 *b*. Labre. 7 *c*. Mandibule. 7 *d*. Mâchoire. 7 *e*. Lèvre inférieure. — Hab. l'Europe.

Cet insecte est figuré dans Schœffer, pl. 262, f. 6-7; Panzer, cah. 55, t. 12; dans Duméril, Consid., pl. 29, f. 3; dans Kirby, p. 243, f. 44.

Megachile maxillosa. Noire, peu velue, avec la partie postérieure du corselet et la base de l'abdomen, garnis de poils blanc jaunâtre en dessus. Dessous de l'abdomen garni de longs poils noirs couchés, droits, roides et comme épineux. Tête grande, échancrée en arrière, avec le chaperon caréné transversalement. Mandibules très-grandes, fortement ciliées en dessous, garnies de points oblongs, formant des sillons vers l'extrémité, en dessus, avec l'extrémité tronquée obliquement et armée de trois dents peu saillantes. Ailes noires, à reflets bleus et violets, avec la base hyaline. — L. 23 mill. (femelle). — Hab. les bords de la rivière Casamance, haut Sénégal. Découverte par le capitaine Mion.

Cette grande espèce ne doit pas être confondue avec l'*Anthophora disjuncta* de Fabricius, espèce à laquelle nous croyons devoir rapporter une Mégachile de l'Inde, qui atteint à peine 14 à 15 mill. de longueur, et dont les ailes ne sont qu'enfumées au bout. Nous avons vu cette même espèce dans la collection de Bosc; son étiquette, de la main de Fabricius, portait : *Hab Cajennæ* (*India orient.*).

Planches.

73. *Megachile cyanipennis.* Noire. Bord postérieur du corselet et une tache de chaque côté du premier segment abdominal blancs, formés par des poils assez longs. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets bleus et violets, avec l'extrémité plus pâle. Pattes fauves, garnies de cils jaunes. Brosse du dessous de l'abdomen d'un jaune doré luisant. —L. 15 mill. (Femelle.)

Le mâle est plus petit, sa tête est garnie, en avant, de poils d'un gris blanchâtre, qui laissent un espace noir au milieu du front, au-dessous des antennes. Il y a aussi quelques poils gris à l'anus. Le premier article des tarses antérieurs est un peu dilaté en dedans. Le bord externe de tous les articles est un peu cilié.— L. 10 mill. — Les deux sexes ont été découverts au Sénégal.

Megachile Pœyi. Noir. Front, bord antérieur du corselet, une tache à la naissance des ailes, écusson et bord postérieur des segments de l'abdomen jaune doré. Anus échancré. Des poils d'un jaune pâle et plus longs sur les côtés, en arrière du thorax et à la base de l'abdomen. Pattes fauves, avec les tarses jaunes et les antérieurs très-dilatés et très-ciliés dans les mâles. Labre du mâle percé d'un trou à son extrémité ; celui des femelles entier. Abdomen des femelles garni en dessous d'une brosse d'un jaune pâle soyeux.—L. 11 mill.—Hab. Cuba.

Megachile binotata. Noire, courte et assez large, très-velue. Front garni de poils blancs, laissant un espace noir au milieu, sous l'insertion des antennes. Abdomen ayant une tache triangulaire formée par des poils blancs, couchés, de chaque côté du premier segment, et une fine frange grise au bord postérieur des autres. Brosse du dessous formée de longs poils roides, noirs, à reflets brunâtres. Pattes noires à poils noirs, avec la base des cuisses brunâtre en dessous. Ailes transparentes, légèrement enfumées au bout (femelles). — L. 14 mill. — Hab. l'île Saint-Thomas.

Megachile Saulcyi. Noire, couverte de longs poils hérissés; ceux du bord postérieur de la tête, du dessus du thorax et de l'abdomen, à l'exception de l'extrémité de ce dernier, d'un blanc grisâtre. Une petite houppe blanche au-dessus de l'insertion de chaque antenne. Ailes hyalines, à nervures noires (femelle). — L. 11 mill. — Hab. le Chili ou le Pérou.

Nous dédions cette jolie espèce à l'entomologiste qui l'a découverte. Elle est remarquable par sa coloration, et semble couverte d'un petit manteau gris.

Nous avons tout lieu de croire que la *Megachile rufiventris*,

Planches.

73. que nous avons décrite et figurée dans le Voyage aux Indes orientales de Bellanger, p. 502, pl. IV, f. 5, ne vient pas de la côte de Coromandel, mais seulement de Maurice, Bourbon et Madagascar. En effet, M. Bellanger a reçu beaucoup d'insectes de Maurice par M. Desjardins; il a séjourné assez longtemps dans cette île, et comme ses récoltes entomologiques étaient renfermées dans de grandes boîtes, sans indication précise de localités, il est probable que nous avons attribué plusieurs autres espèces de Maurice à la côte de Coromandel, principal lieu d'habitation de ce naturaliste.

Nous trouvons dans la collection Desjardins les deux sexes de notre *Megachile rufiventris*, et une étude plus sérieuse de Fabricius nous fait soupçonner que la femelle pourrait bien être son *Apis mystacea* (Syst. Ent., p. 385, n. 41), qu'il a placée depuis dans le genre *Anthophora* (Syst. Piez., 377, 24). Quoique la localité indiquée pour cette *Apis mystacea* soit bien différente de celle de notre espèce, puisqu'il la dit de la Nouvelle-Hollande, nous pensons que l'on ne doit pas s'y arrêter, car il est probable que Banks aura fait comme nos voyageurs modernes, en n'indiquant pas d'une manière précise l'habitat de ses insectes, et que Fabricius, la trouvant dans la collection de ce voyageur, aura pensé qu'elle venait de l'Australie, comme en provenait la majorité de ses récoltes zoologiques. Nous sommes d'autant plus porté à penser que notre espèce est bien celle dont Fabricius a donné une description, que le nom même qu'il lui a assigné rappelle le caractère le plus frappant du mâle, qui a une véritable moustache au-dessus de la lèvre. Il est très probable que Fabricius aura vu un mâle et une femelle au moment où il a adopté ce nom de *Mystacea*, et que plus tard, en résumant ses notes pour abréger ses descriptions, il aura oublié de mentionner ce caractère, ce qui rend sa description seulement applicable à la femelle, privée de moustaches.

Nous pensons donc qu'il est convenable de restituer à cette Mégachile le nom que Fabricius lui a imposé primitivement. Voici une courte description des deux sexes :

Megachile mystacea.—Mâle. Noire, ponctuée, velue. Bord du chaperon orné d'une large bande de poils blancs, couchés et dirigés vers les mandibules. Une tache de poils blancs au milieu du front, entre les antennes. Abdomen couvert en dessus d'un duvet très-serré, fauve; le dessous noir, sans poils, avec le bord postérieur des segments garni de poils fauves très-courts. Ailes d'un brun noirâtre, avec l'extrémité un peu plus pâle, offrant des re-

Planches.

73. flets bleus et violets très-vifs. Pattes noires, avec l'extrémité des jambes antérieures et leur tarse fauves. Le premier article de ce tarse assez dilaté en dedans, garni de longs cils noirs au côté externe, ainsi que les suivants. — L. 14 mill.

Femelle. Apis mystacea, Fab. *Megachile rufiventris*, Nob. Entièrement noire, avec l'abdomen couvert, dessus et dessous, d'un duvet fauve très-serré. Ailes d'un brun noir, plus pâles à l'extrémité, à reflets bleus et violets. Pattes entièrement noires.— L. 17 mill.—Hab. Maurice, Bourbon et Madagascar.

Voir la description et la figure de la *Megachile sericans* (Mag. Zool., 1832, cl. IX, pl. 50).

Fig. 8. S.-G. ANTHIDIE. Fab. Latr. V. 350. A. DIADÈME.
Anthidium diadema. Latr.

8 *a*. Antenne d'un mâle. 8 *b*. Labre. 8 *c*. Mandibule. 8 *d* Mâchoire. 8 *e*. Lèvre inférieure (de l'*A. manicatum*).— Hab. l'Europe.

Nous avons reçu du Sénégal un insecte très-remarquable par sa forme arrondie et courte. Il est probable que l'on en fera un genre propre, quand on connaîtra les deux sexes et que plusieurs espèces de même forme seront découvertes. En attendant, nous le laisserons dans le genre Anthidie.

Anthidium Paulinierii. Ovalaire, à peine deux fois plus long que large, glabre et ponctué en dessus. Tête et corselet noirs; dessous, abdomen et pattes fauves. Tête plus large que le bord antérieur du corselet, s'appliquant exactement contre celui-ci et rebordée en arrière. Chaperon, base des mandibules, bord antérieur des yeux et une petite ligne longitudinale entre les antennes, jaune pâle. Abdomen court, à dernier segment échancré au bout, fauve, avec une trace de tache d'un fauve plus pâle de chaque côté des segments. Dessous garni de soies jaunes. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets bleus et violets (femelle). — L. 9 mill.—Hab. le Sénégal.

Nous avons dédié cette curieuse espèce à M. Paulinier qui nous a envoyé des insectes très-intéressants du Sénégal. Elle semble voisine de l'*Anthidium bicolor* de M. Lepelletier (Hist. des Hym., vol. 2, p. 399).

Fig. 9. S.-G. COELIOXYDE. Latr. V. 351. C. RUFIPÈDE.
Cœlioxys rufipes. Guer.

Noir. Tête couverte d'un duvet très-serré d'un blanc jaunâtre

Planches.

73. soyeux, à l'exception du vertex. Corselet ayant deux petites lignes transverses en avant, une petite ligne longitudinale de chaque côté, contre l'insertion des ailes, et une fine bordure à la base de l'écusson, blancs. Côtés du thorax et partie postérieure du métathorax garnis de poils blancs. Abdomen noir, luisant, avec la base du premier segment et le dessous fauves. Chaque segment bordé de blanc, dessus et dessous. Plaque anale supérieure armée de six dents, comme dans le *Cœl. conica*. Ailes hyalines, avec l'extrémité un peu enfumée. Pattes fauves, avec une ligne de duvet blanc au bord externe des cuisses et des jambes.—Long. 10 mill. (mâle).—Hab. Cuba.

Nous possédons une femelle qui pourrait bien appartenir à cette espèce, mais elle nous vient du Mexique. La plaque anale supérieure est terminée en pointe et carénée en dessus; l'inférieure est plus longue, presque droite, un peu échancrée de chaque côté vers l'extrémité.

9 *a*, *b*. Extrémité de l'abdomen du mâle

Cœlioxys abdominalis. Noir, avec l'abdomen et les pattes fauves. Front couvert d'un duvet soyeux jaune presque doré. Bord antérieur du corselet, une petite tache au-dessus des ailes, deux taches à la base de l'écusson, d'un jaune soyeux; des poils blancs derrière les yeux, à l'extrémité du métathorax et sous le corselet. Bord des segments de l'abdomen et partie extérieure des pattes finement frangés de duvet blanc. Ailes transparentes, avec l'extrémité brune; leur tégule fauve. Plaque anale supérieure armée de six épines aiguës chez les mâles. Ces parties semblables à celles de l'espèce précédente dans les femelles.—L. 12 à 14 mill. — Hab. l'île Saint-Thomas.

Fig. 10. Détails du *Cœlioxys conica*, Fab. 10. Mandibule. 10 *a*. Labre. 10 *b*. Mâchoire. 10 *c*. Lèvre inférieure.

Nota. C'est par erreur qu'on a gravé le nom de *Cœl. victis* Curtis sur les planches de notre première édition.

M. Spinola a décrit cinq espèces égyptiennes de ce genre dans les Annales de la Société Entomologique, t. 7, p. 351 et suiv.

M. Waterhouse a donné quelques observations sur les habitudes des Mégachiles et des Cœlioxys, etc., dans l'Entomological Magazine, t. 3, p. 496.

M. Boyer de Fonscolombe a donné, dans les Annales de la Soc. Ent. de France, une notice sur deux Lithurgus de France, accompagnée de figures.

M. Goureau, excellent observateur, a publié (Ann. Soc. Ent.,

Planches.

73. t. 9, p. 117) des notes très-intéressantes sur les habitudes et sur les parasites des Mégachiles et d'une Osmie.

74. *Fig.* 1. S.-G. ÉPÉOLE. Latr. V. 352. É. VARIÉ.
Epeolus variegatus. Fab.

1 *a*. Antenne. 1 *b*. Labre. 1 *c*. Mandibule. 1 *d*. Mâchoire. 1 *e*. Lèvre inférieure.—Hab. Paris.

Décrit et figuré dans l'Encycl. méth., pl. 381, f. 8; Jurine, pl. 14; Kirby, p. 222, t. 36; dans Panz., cah. 61, pl. 20.

Dans le voisinage des Épéoles, des Nomades et des Sphécodes, MM. Lepelletier et Serville ont placé un genre qu'ils ont fondé en 1825 dans l'Encyclopédie méthodique (Ins., vol. 10, p. 448), et auquel ils ont donné le nom de *Rhathymus*. Le même insecte a été décrit et figuré par M. Perty (Del Anim. artic., etc., Munich, 1830) sous le nom générique de *Liogastra*. L'espèce qui constitue ce double genre a reçu des naturalistes français et de M. Perty, le même nom spécifique de *bicolor*, mais c'est le nom générique publié en 1825, qui doit prévaloir.

Cet insecte offre un fait curieux dans la disposition des nervures de ses ailes supérieures, et il vient montrer que les caractères pris dans les nervures des ailes sont loin d'être constants. Dans l'individu de la collection de M. Serville, le type de la description de l'Encyclopédie, on voit les deux nervures récurrentes aboutir sous la troisième cellule cubitale. Dans le nôtre, qui vient du Brésil, la première récurrente aboutit sous la seconde cellule cubitale, et la seconde récurrente sous la troisième. Il est probable que ceci n'est qu'une anomalie, car ces deux insectes sont parfaitement identiques pour tout le reste de leur organisation.

Voir un excellent travail de M. Herrich Schaeffer sur les *Nomada* d'Europe, dans le Magasin entomologique de M. Germar, 1839, t. 1, p. 267 et suiv.

Fig. 2. S.-G. CROCISE. Jur. Latr. V. 353. C. BRILLANTE.
Crocisa nitidula. Fab. (Var. *Pulchella.* Guer.).

Nota. Cet insecte est très-bien décrit par Fabricius sous le nom de *Melecta nitidula*, mais dans l'individu qu'il a vu, le premier segment de l'abdomen avait une fascie basale entière, tandis que dans notre variété cette fascie est largement interrompue au milieu.—Hab. le port Praslin, à la Nouvelle-Irlande. Il est décrit et figuré dans le Règne animal anglais, pl. 3, f. 2.

Planches.

74. *Fig.* 3. S.-G. MÉLITTURGE. Latr. V. 355. M. CLAVICORNE.
Melitturga clavicornis. Latr.

3 *a.* Antenne du mâle.—Hab. la France méridionale.

Nota. M. Crémière, entomologiste qui habite Loudun, a trouvé cette espèce dans les environs de cette ville.

Fig. 4. S.-G. ANTHOPHORE. Latr. V. 355. A. VERSICOLORE.
Anthophora versicolor. Fab. (Var. *Apicalis.* Guer.).

Noire, à corselet couvert d'un duvet fauve. Abdomen glabre, d'un noir bleu, avec l'extrémité fauve. Labre jaune, une ligne de cette couleur sur le bord du chaperon, dilatée au milieu en une petite dent avancée vers les antennes. Une petite tache jaune sur le vertex, entre les yeux lisses. Ailes très-légèrement enfumées.—L. 14 mill.—Hab. Cuba.

Nous avons rapporté cette espèce au *Centris versicolor* de Fabricius, quoique cet auteur dise que le poil qui revêt son thorax est cendré. Peut-être l'individu qu'il a décrit était-il vieux et passé.

Fig. 5. Détails de l'*Anthophora retusa*, Lin. (et non *Haworthana* comme on l'a gravé par erreur sur notre planche). 5. Antenne du mâle. 5 *a. Id.* de la femelle. 5 *b, c.* Mandibules. 5 *d.* Mâchoire. 5 *e.* Lèvre inférieure. 5 *f.* Patte postérieure du mâle.—Hab. l'Europe.

Fig. 6. S.-G. CENTRIS. F. Latr. V. 356. C. CHAPERONNÉE.
Centris clypeata. Lepell.

Hab. Cayenne.

Nota. Voir les descriptions données par M. Westwood des *Centris nobilis* et *grossa* (Bibl. du Naturaliste par Jardine, entomologie. Mellifères, pl. 20, f. 1 et 2).

6 *a.* Son antenne.

Fig. 7. S.-G. MACROCÈRE. Latr. V. 354. M. DE LANIER.
Macrocera Lanierii. Guer.

Noire. Dessous des antennes fauve, à l'exception des six premiers articles qui sont bruns, à extrémité noire en dessous. Dessus noir. Mandibules noires. Chaperon jaunâtre, Tête, corselet et base de l'abdomen couverts de poils d'un jaune fauve. Abdomen ayant une large bande de poils blancs et couchés, à la base de chaque segment, avec le dessous noir et lisse. Pattes noires, à tarses d'un brun ferrugineux, avec les trois derniers articles plus pâles et les crochets noirs, couvertes de poils d'un blanc jaunâ-

Planches.

74. tre. Ailes hyalines très-légèrement enfumées à l'extrémité (mâle). —L. 12 mill.—Hab. Cuba.

Dédiée à M. Lanier, ingénieur civil à Cuba, amateur d'Entomologie, qui a publié, avec nous, d'intéressantes observations sur quelques insectes de ce pays. Cette espèce a beaucoup d'affinités avec les *Macrocera americana* et *pensylvanica* de M. Lepelletier.

Le genre Mélissode, fondé par Latreille, a été placé près du précédent, dans le Règne animal. M. de Romand a publié dans notre Magasin de Zoologie (1841, Ins., pl. 70) des observations très-intéressantes sur ce genre.

75. *Fig.* 1. S.-G. ACANTHOPE. Klug. Latr. V. 356. A. SPLENDIDE. *Acanthopus splendidus*. Fab.

Hab. Cayenne.

Nota. M. de Romand (Mag. de Zool., 1841, Ins., pl. 68) a publié des observations sur les deux sexes de cet insecte. Il a donné aussi la description et la figure d'un genre voisin (pl. 69) que M. Lepelletier avait pris pour le genre *Melissode* de Latreille (Hist. des Hymén., t. 2, p. 508), et que M. de Romand nomme *Ctenioschelus*.

M. Claussen vient de nous envoyer du Brésil un Hyménoptère très-beau, qui appartient au genre *Mesocheirus* de l'Encyclopédie par ses caractères généraux, mais qui ne peut aller exactement dans aucune des divisions établies par les auteurs de l'article, lesquelles forment autant de genres dans l'histoire des Hyménoptères du Buffon Roret.

Mesocheirus sericeus. Sa tête est noire, mais entièrement couverte de poils gris très-serrés, qui ont un reflet soyeux argenté vus à certains jours. Les antennes sont noires, avec le dessous brun. Le corselet est noir, très-finement chagriné, avec quelques reflets bleus. A l'angle externe du prothorax, de chaque côté, il y a un cercle blanc, formé par un fin duvet. On voit un autre cercle pareil sous les ailes. L'écusson est beaucoup plus large que long, peu saillant, et il porte au milieu deux gros tubercules ou mamelons coniques et arrondis, ne formant pas deux pointes en arrière, et latéralement deux faibles élévations. Ces parties et le bord postérieur du mésothorax sont garnis de duvet blanchâtre, qui ne laisse que les tubercules à découvert comme quatre taches noires. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité un peu enfumée. Leur seconde cellule cubitale est rétrécie vers la radiale, laquelle est simple. Les pattes sont noires,

Planches.

75. velues. L'épine des jambes intermédiaires est aplatie, fauve, avec le lobe externe finement dentelé sur toute son étendue et n'atteignant pas la pointe crochue externe. L'abdomen est d'un beau vert soyeux en dessus, noir dessous, avec des taches et des stries blanches sur les côtés et l'anus noir.—L. 17 mill. — Hab. Rio-Janeiro. (Femelle.)

Fig. 2. S.-G. EUGLOSSE. Latr. V. 356. E. DENTÉE.
Euglossa dentata. Lin. Fab.

La description que les auteurs ont donnée de cet insecte est tellement vague qu'elle convient à plusieurs espèces. Voulant arrêter nos idées sur celle que l'on doit considérer comme la vraie *Apis dentata* de Linné, nous avons eu recours à la description qu'il en a donnée dans le *Museum Ludovicæ Ulricæ* (p. 413), et nous avons vu que cette description a été faite d'après plusieurs espèces différentes, comme cela a souvent eu lieu de la part des naturalistes anciens. Voici la description de cet auteur :

Apis dentata. Nitida viridis, alis nigris, femoribus posticis dentatis.—Hab. in America.

Corpus læve, ape mellifica majus vel fere crabronis. *Caput* cœruleum, maxillis incurvis. *Lingua* longitudine thoracis, vel in quibusdam ferme totius corporis. *Oculi* rufi. *Thorax* glaber. *Scutellum* gibbum tuberculis 2-obsoletis. *Alæ* atræ, nitidæ. *Abdomen* ovatum, glabrum, segmentis sex, apice acuminatum. *Femora* postica subtus dentata. *Tibiæ* posticæ dilatatæ versus apicem. *Color* totius æneo-viridis nitens.

Varietas duplo major : Abdomen minus conicum ad apicem. Femora subtus minus dentata, sed genu mucronato.

Comme on le voit, les trois quarts des caractères donnés par Linné sont des caractères qui vont à plusieurs espèces vertes à cuisses dentées et à ailes obscures. Mais heureusement que l'on trouve une indication plus précise, c'est celle de l'écusson qui porte *deux tubercules obsolètes*. Ce caractère est le seul qui puisse décider dans la distinction de l'*Apis dentata*, il existe parfaitement dans une espèce commune à Cayenne, comme on le verra dans les descriptions suivantes.

I. Second, troisième et quatrième articles des antennes des femelles courts et égaux.

1° *Euglossa dentata*, Lin. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, avec un tubercule élevé de chaque côté, sans aucune carène ni élévation au milieu. Ailes d'un brun foncé,

Planches.

75. à reflets bleus et violets vifs, colorées jusqu'à la base. Langue de plus d'un tiers moins longue que le corps. — L. 19 mill. — Hab. Cayenne et le Brésil. (Mâle et femelle.)

2° *Euglossa smaragdina*. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, avec un tubercule élevé de chaque côté et une carène longitudinale au milieu. Ailes d'un brun jaunâtre, à faibles reflets bleuâtres, avec la base hyaline. Langue d'un tiers moins longue que le corps.—L. 22 mill. — Hab. le Brésil, la baie de Campêche, le Para. (Mâle et femelle.)

3° *Euglossa frontalis*. D'un beau vert brillant, glabre, ponctuée. Écusson large, arrondi sur les côtés, coupé droit en arrière, avec un fort tubercule de chaque côté, sans aucune carène ni élévation au milieu. Front, au-dessus des antennes, relevé en un tubercule saillant. Antennes noires, avec le premier article à reflets bleus et verts. Langue de plus d'un tiers plus courte que le corps. Ailes d'un brun foncé, à reflets bleus et violets, avec la base des inférieures seulement demi-transparente.—L. 28 mill. — Hab. Cayenne. (Femelle.)

II. Antennes des femelles ayant le troisième article trois fois plus long que le second et le quatrième rétréci à sa base.

4° *Euglossa piliventris*. D'un beau vert brillant, velue, finement ponctuée. Une ligne élevée noire et longitudinale sur le chaperon, ses angles latéraux, la base des mandibules et les côtés du labre jaunes. Côtés du corselet garnis de poils noirs, assez longs et roides. Écusson arrondi, portant une large fossette au milieu, remplie par une brosse de poils noirs chez la femelle. Derniers segments de l'abdomen d'un vert métallique doré, très-brillants et fortement chagrinés. Dessous de la poitrine et de l'abdomen garni de poils jaunes, assez longs et hérissés. Ailes hyalines, à peine un peu enfumées au bout. Pattes fortement ciliées de poils noirs. Langue de plus d'un tiers plus longue que le corps.—L. 19 mill.—Hab. le Para. (Mâle et femelle.)

Cette espèce est très-voisine de celle que M. Westwood a publiée (dans la partie entomologique de la Bibliothèque du naturaliste, Mellifères, pl. 19, f. 2), mais la sienne est d'un beau bleu, avec des reflets pourpres sur l'abdomen, et il ne dit pas si elle a les parties de la bouche aussi longues ou plus longues que le corps, ni comment est fait son écusson.

Euglossa Romandii. D'un beau bleu violet, avec la tête et l'abdomen d'un vert doré brillant. Chaperon avancé en museau, jaune sur les côtés et à son extrémité, tricaréné. Labre jaune,

Planches.

75. tricaréné. Mandibules noires, à base jaune. Antennes noires, avec le devant du premier article jaune et celui des autres, à l'exception des second, troisième et quatrième, d'un brun jaunâtre. Poils des côtés de la tête jaunes. Langue de moitié plus longue que le corps, jaunâtre. Thorax et pattes d'un beau bleu violet, garnies de poils noirs. Écusson arrondi, plus large que long, portant deux gros tubercules peu saillants et arrondis. Les cils externes des pattes antérieures sont longs et noirs, à l'exception de ceux du premier article de leur tarse, qui sont d'un brun jaunâtre. Les ailes sont jaunâtres, plus foncées vers la côte. L'abdomen est de forme triangulaire, conique, finement chagriné, d'un beau vert doré, garni de poils fauves, plus serrés à l'anus.—L. 20 mill.

Cette belle espèce est unique dans la collection de M. de Romand, qui ignore son habitat. Cet insecte provient de la collection Latreille, achetée par M. de Romand, et porte, sur une étiquette, le nom de M. Lacordaire.

Fig. 3. S.-G. **BOURDON.** Latr. V. 357. B. DE DAHLBOM.
Bombus Dahlbomii. Guer.

Noir. Poils du dessus de la tête, du corselet et de l'abdomen d'un beau fauve vif, très-épais. Poils du devant de la tête, du dessous du corps et des pattes noirs, à l'exception de la brosse des tarses intermédiaires et postérieurs qui est d'un brun fauve soyeux. Ailes demi-transparentes, teintées de jaunâtre, avec l'extrémité brun pâle (femelle). — Long. des grandes 32 mill., des petites inféondes ou ouvrières 16 mill.—Hab. le Chili.

Dédiée au savant suédois qui a le plus contribué à l'avancement de l'histoire naturelle des Hyménoptères dans son pays.

M. Haliday, dans l'histoire naturelle des Hyménoptères du Voy. du capitaine King (Lin. Trans. Lond., vol. XVII, 2e part., p. 316 à 330), a décrit cette espèce sous le nom de *Bombus nigripes*, un an après que notre figure a été publiée, comme on le reconnaît à la date (avril 1835), inscrite au bas de la planche. M. Westwood l'a donnée aussi (Biblioth. du naturaliste, Mellifères, pl. 17, f. 2) sous le nom de *Bombus grandis*.

M. Dahlbom a donné une monographie des Bombus de Suède. Consulter aussi un mémoire de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, dans lequel cet entomologiste présente des observations importantes sur le travail du savant suédois.

Fig. 4. S.-G. **ABEILLE.** L. Latr. V. 360. A. D'ADANSON.
Apis Adansonii. Latr.

Nota. Cette espèce, décrite par Latreille d'après un individu

Planches.

75. en mauvais état, nous a été envoyée du Sénégal par divers voyageurs. Nous en avons même plusieurs variétés. Dans celle du Sénégal le labre est d'un brun noirâtre, la face de la tête est garnie d'un court duvet grisâtre et couché, son sommet et tout le devant du corselet ont des poils hérissés et assez longs, d'un gris brun. Ceux de la partie postérieure et de la base de l'abdomen sont d'un gris plus pâle ou jaunâtre. L'écusson est jaune, un peu obscur. Le premier segment de l'abdomen est jaune roussâtre, avec une petite ligne brune près de son bord postérieur. Le second est de la même couleur, mais la ligne brune qui longe son bord est plus large; le troisième est encore jaune, mais toute sa moitie postérieure est occupée par du brun, à l'exception du bord. Les quatrième, cinquième et sixième n'ont plus qu'un fin liséré jaune fauve au bord postérieur; tous sont couverts, dans l'état frais, d'un fin duvet grisâtre très-court, couché, plus dense vers la base des anneaux. L'anus est noir-brun. Le dessous de l'abdomen est jaune, à l'exception des derniers segments, dont la base est noirâtre; le segment anal est entièrement noirâtre. Les pattes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses d'un brun fauve. Les tarses postérieurs sont entièrement de cette couleur.

Dans une variété que M. Mion nous a rapportée des bords de la Casamance (haut Sénégal), le jaune fauve des premiers segments occupe plus de surface, un des individus a même un peu de jaune à la base du quatrième segment. Le jaune fauve des jambes et des tarses occupe plus de place.

Il est probable que l'*Apis fasciata* de Latreille, qui vient d'Égypte, ne diffère pas de celle-ci.

M. Perrottet a rapporté du plateau des Neelgherries, dans l'Inde, une espèce qui se rapproche assez des *Apis socialis*, *dorsata* et *Peronii*, et qui offre cela de remarquable que la majorité des individus entre dans la division des Apis à écusson de la couleur du corselet, tandis que quelques-uns vont dans la seconde division, parmi celles qui ont l'écusson d'une couleur différente. Sur 25 individus que M. Perrottet a rapportés, cinq à six ont l'écusson d'un brun jaunâtre et même d'un jaune pur, ce qui n'influe en rien sur leur couleur générale. Cette espèce diffère constamment de celles que nous avons citées plus haut, parce que chez tous les individus que nous avons sous les yeux la base des premier et second segments seulement est d'un brun jaunâtre, tandis que chez ceux-là trois et même quatre segments ont du jaune. Nous

Planches.

75. proposons de la dédier au savant et modeste voyageur qui l'a découverte.

Apis Perrottetii. D'un brun noirâtre foncé. Labre et extrémité des mandibules d'un jaune fauve. Face de la tête garnie de duvet grisâtre, très-court et couché. Des poils hérissés et assez longs d'un brun noirâtre sur le vertex et sur le dos du corselet : ceux des côtés du bord postérieur et de la base de l'abdomen d'un cendré jaunâtre. Premier segment de l'abdomen ayant tout son devant jaune et sa partie saillante entièrement brune. Base du second d'un jaune roussâtre obscur. Les suivants offrent à leur base une ligne étroite, très-bien limitée, formée d'un duvet très-court, couché et d'un blanc jaunâtre. Dessous de l'abdomen brun, avec le milieu de sa base seulement jaunâtre. Pattes entièrement d'un brun noir, garnies de longs poils d'un cendré un peu jaunâtre ; derniers articles des tarses bruns. Ailes hyalines à nervures d'un brun noirâtre, avec l'extrémité très-légèrement enfumée.—L. 10 mill.—Hab. les Neelgherries.

Les variétés à écusson plus ou moins jaunâtre ont un peu de brun jaune sur le devant du premier article des antennes.

Nous avons une autre variété, à écusson noir, qui a la base des trois premiers segments de l'abdomen d'un jaune roussâtre.

Nous avons aussi trois individus d'une Abeille de Java qui ne diffèrent en aucune façon de l'espèce précédente : l'un d'eux a même l'écusson d'un brun jaunâtre.

Peut-être considérera-t-on comme variété une Abeille de Pondichéry, dont nous n'avons qu'un individu rapporté par M. Ad. Delessert, chez laquelle l'abdomen est entièrement jaune et les pattes presque entièrement de cette couleur. Dans le cas où l'on trouverait que c'est une espèce distincte, nous allons en donner une courte description.

Apis Delessertii. Tête et corselet d'un brun noir très-foncé et plus vif que dans l'espèce précédente, peu velus. Front garni d'un fin duvet grisâtre. Labre, mandibules et extrémité du chaperon d'un jaune fauve. Quelques poils noirâtres sur le vertex et sur le devant du corselet, ceux des côtés et de la base de l'abdomen d'un gris jaunâtre. Écusson d'un jaune roussâtre. Abdomen d'un jaune roussâtre, avec une faible bande sur les deux avant-derniers segments, d'un jaune brun fondu, et l'anus d'un brun plus foncé. Ailes hyalines à nervures d'un brun roussâtre. Pattes d'un brun jaunâtre, avec l'extrémité des jambes postérieures et

Planches.

75 leurs tarses d'un jaune roussâtre assez pâle. Toutes ces pattes garnies de cils cendré-jaunâtre.—L. 9 mill.—Pondichéry.

Nous avons décrit et figuré (Voyage aux Indes orient. de Bellanger, Ins., p. 504, pl. IV, f. 6) une grande espèce d'Abeille (*Apis zonata*), voisine de l'*Apis nigripennis* de Latreille, mais ayant tout le corselet noir et seulement les deux premiers segments de l'abdomen jaunes. Nous avons reconnu, en comparant la figure donnée par Latreille dans le Voyage de Humboldt, et la description de cet auteur, qu'on ne doit pas accorder une grande confiance à ce travail, car la figure indique positivement les deux premiers segments de l'abdomen jaunes, tandis que ses descriptions dans Humboldt, dans les Annales du Muséum, et celles de M. de Saint-Fargeau, disent toutes que l'abdomen est jaune, à l'exception de l'anus, roussâtre jaunâtre. Les individus qui ont tout l'abdomen jaune, à l'exception du dernier segment, ou de l'anus, comme ils disent, sont-ils des variétés de ceux qui ont plus de la moitié postérieure de l'abdomen noir; ou bien ces savants appellent-ils l'anus, plus de la moitié de l'abdomen?

Pour achever de nous dérouter, nous avons vu dans la collection de Bosc deux individus de l'Apis qui nous occupe, sous le nom d'*Apis indica*, Fab. : l'un a l'abdomen presque tout jaune, l'autre n'a que sa base de cette couleur et correspond parfaitement à notre *Apis zonata*.

Il y a fort à faire pour débrouiller ce chaos, qui vient d'être rendu plus obscur par le nouveau travail de M. Lepelletier de Saint-Fargeau, publié dans les Suites à Buffon de Roret.

Fig. 5. Détails de l'*Apis mellifica*, L. 5. Sa bouche développée. 5 *a*. Les deux derniers articles des palpes labiaux. 5 *b*, *c*. Mandibules. 5 *d*. Mâchoire. 5 *e*. Base de la mâchoire pour montrer le palpe maxillaire de deux articles. 5 *f*. Antenne du mâle. 5 *g*. *Id*. de la femelle. 5 *h*. *Id*. du neutre.—Hab. l'Europe.

Fig. 6. S.-G. MÉLIPONE. Ill. Latr. V. 366. M. FULVIPÈDE. *Melipona fulvipes*. Guer.

Cette espèce ressemble à la *Melipona favosa* des auteurs, mais elle s'en distingue facilement par ses pattes de couleur fauve pâle. La tête du neutre est noire, le labre, les mandibules, à l'exception de leur extrémité, sont fauves. Il y a une petite ligne longitudinale de cette couleur, un peu dilatée en bas, au milieu du chaperon, et un peu de jaune sur le devant, contre les yeux. Les antennes sont fauves, avec le dessus brun. Le devant de la tête est garni d'un duvet gris cendré assez long. Le vertex a des

Planches.

75. poils jaunâtres. Le corselet est noir avec le bord de l'écusson jaune; il est couvert de poils jaunâtres en dessus, avec une houppe de poils fauves aux angles antérieurs et en arrière. La base de l'abdomen a des poils jaunâtre pâle; il est noir avec tous ses segments, dessus et dessous, bordés de jaune. L'anus est jaune. Les ailes sont hyalines avec la base teintée de jaune fauve. Leurs nervures et l'écaille basilaire sont d'un fauve un peu brunâtre. Les pattes sont fauves avec les genoux et l'extrémité des jambes tachés de brun. Tout le dessous est garni de poils cendrés jaunâtres. — L. 10 mill.

La femelle a l'abdomen allongé et les ailes très-courtes; tout le devant de sa tête, au dessous des antennes, est d'un brun jaunâtre pâle, ainsi que les antennes et les mandibules. Tous les poils de la tête, du corselet et de l'abdomen, sont cendré-jaunâtre. L'abdomen est d'un brun noirâtre, la bordure de chaque segment est d'un jaune pâle fondu avec la couleur du fond, et le dessous est entièrement testacé. Les pattes sont d'un jaune fauve plus pâle. — L. 11 mill. — Hab. l'île de Cuba; nous avons vu au moins 200 neutres, et 5 à 6 femelles.

6. La femelle. 6 *a*. Le neutre. 6 *b*. Sa bouche développée. 6 *c*. Extrémité d'un palpe labial. 6 *d*. Paraglosses vues en dessous. 6 *e*. Mâchoire. 6 *f*. Sa base, pour montrer que le palpe est atrophié. 6 *g*. Extrémité de la languette. 6 *h*. Antenne du neutre. 6 *i*. *Id*. de la femelle. 6 *k*. Tarse postérieur de la femelle. 6 *l*. *Id*. du neutre.

Melipona grandis. D'un brun noir assez foncé. Labre, base des mandibules, côtés de la face, contre les yeux, et une petite ligne longitudinale au milieu du chaperon d'un jaune sale. Antennes d'un brun jaunâtre avec le dessus noir. Front, au-dessus des antennes, et vertex garnis de poils hérissés d'un jaune un peu fauve. Corselet couvert de poils jaune-roussâtre pâles, ceux des angles antérieurs fauves. Ailes transparentes, teintées de jaune fauve avec l'extrémité brunâtre, les tégules et nervures d'un brun fauve. Abdomen noirâtre avec le bord postérieur des segments, sur les côtés seulement, d'un jaune sale. Anus noir. Segments du dessous largement bordés de jaunâtre, avec des poils pâles. Pattes noires garnies de poils d'un cendré jaunâtre.—L. 15 mill.—Hab. la Bolivie.

Fig. 7. S.-G. TRIGONE. Jur. Latr. V. 366. T. DE D'ORBIGNY. *Trigona Orbignyi*.

Elle ressemble à la Mélipone que M. Lepelletier a appelée

Planches.

75. *Anthidioides*, mais on l'en distinguera facilement à cause des poils fauves qui couvrent son corselet. Corps noir. Labre fauve; chaperon finement bordé de brun fauve. Une petite tache de cette couleur à la base des mandibules. Poils du front et du vertex d'un brun noirâtre, ceux du corselet d'un jaune fauve. Dessous des antennes brun avec le premier article tout noir. Abdomen court, triangulaire, noir, glabre en dessus; le premier segment ayant une petite tache jaune allongée à chaque angle latéral en arrière; le second ayant deux taches plus grandes, mais laissant au milieu un assez large espace noir; le troisième porte ces deux taches beaucoup plus grandes, mais elles ne se touchent pas tout à fait; les quatrième et cinquième ont chacun une bande non interrompue, un peu échancrée en arrière, et l'anus est noir. Ces bandes occupent toute la largeur des segments, et elles ont chacune au milieu, un petit trait noirâtre. Dessous noir avec un duvet gris jaunâtre. Ailes transparentes, très-légèrement teintées de jaune vers leur base. Pattes noires à poils noirs, avec une tache d'un brun fauve à l'extrémité des jambes postérieures, et sur le premier article de leurs tarses. — L. 8 1/2 mill. — Hab. la Bolivie.

Nous avons dû changer le nom qui figure sur les planches de notre première édition, parce que M. Latreille l'a déjà employé (voy. de Humboldt) pour une Mélipone, genre dont quelques auteurs ne séparent pas les Trigones.

Trigone mexicaine. Noire; labre, base des mandibules et dessous des antennes bruns. Quelques poils noirâtres clair-semés sur le corselet et les pattes. Une tache brune à la partie interne de la dilatation des jambes et des tarses postérieurs. Extrémité de tous les tarses brune. Quelques poils d'un cendré brun sous l'abdomen. Ailes hyalines à nervures d'un brun roux, légèrement teintées de jaunâtre à leur base. — L. 6 mill. — Hab. le Mexique.

Nous avons une variété de cette espèce chez laquelle le chaperon présente une grande tache testacée.

Trigona fulviventris. Très-voisine de la *Mel. bipartita* de Lepelletier, mais distincte parce que sa tête n'a pas de jaune. Noire, dessous des antennes brun. Côtés de la tête, devant les yeux, garnis d'un duvet blanchâtre à reflets argentés. Poils du dessus de la tête, du corselet et des pattes, noirs. Abdomen entièrement fauve et glabre. Ailes transparentes à nervures d'un brun roussâtre. — L. 6 mill. — Hab. le Mexique.

Nota. M. Lepelletier a décrit un grand nombre de Mélipones

Planches.

75 et Trigones dans son Histoire naturelle des Hyménoptères (Suites à Buffon, Roret). Comme il n'a pas beaucoup de livres, et que son grand âge l'empêche d'aller dans les bibliothèques consulter les ouvrages récents, il est certain que plusieurs de ses espèces doivent avoir été décrites avant lui. Du reste, cette observation devra s'appliquer à tout son ouvrage ; il faudra toujours faire un travail de recherches bibliographiques avant d'adopter ses espèces, heureux que l'on sera si l'on parvient à acquérir quelque certitude de l'identité ou de la différence de ces espèces, au moyen de ses descriptions qui ne sont accompagnées, le plus souvent, d'aucune indication de la taille des Insectes décrits.

Nous sommes arrivés à une époque où il n'est plus permis de faire l'histoire d'un ordre d'Insectes, au moyen d'une petite collection et de quelques livres seulement. De tels ouvrages ne peuvent qu'embarrasser la science en augmentant la confusion de la synonymie. D'ailleurs, il est par trop facile de considérer comme neuf tout ce qui ne figure pas dans trois ou quatre livres usuels. Si l'on s'affranchissait de cette tâche difficile de chercher si un être n'a pas été étudié et décrit par nos prédécesseurs, la Zoologie descriptive, ne consistant plus que dans le signalement de tous les animaux qui s'offriraient à nous, se réduirait à un travail mécanique et une machine y suffirait.

On trouvera la description de beaucoup d'Hyménoptères dans le travail de M. Haliday, sur les résultats entomologiques du voyage de King (Trans. Lin. Soc. vol., XVII, p. 315), dans notre Entomologie du voyage de la Coquille, dans celle du voyage de M. Bellanger aux Indes orientales, etc., etc.

M. Dahlbom a donné de bons travaux sur cet ordre, dans les *Exercitationes Hymenopterologicæ*, etc., publiées sous sa présidence (in-12. Lond. Gothorum, 1831 et suiv.).

Consulter le travail consciencieux de M. de Romand, sur l'aile supérieure des Hyménoptères (Paris, Baillière, in-4° fig.), et celui que M. Shuckard a donné sur le même sujet, dans les Transactions de la Soc. Ent. de Londres, vol. I, p. 208, pl. 18.

Voir plusieurs Mémoires de M. Klug, sur divers genres d'Hyménoptères (Mag. de la Soc. de Berlin, 1807 et suiv., avec fig.), dans les Mém. de l'Acad. des sciences de Berlin.

Voir aussi un petit Opuscule in-18, fort rare, publié à Gênes en 1805 par M. Spinola, et ayant pour titre : *Faunæ Ligusticæ fragmenta*. Auctore M*** S***.

Consulter les Mémoires de M. Spinola, que nous avons déjà ci

Planches.

75. tés dans le cours de ce travail, sur les Hyménoptères recueillis en Égypte par M. Fischer (Ann. Soc. Ent. de France, t. VII, p. 437 et suiv.), et sur ceux que M. Leprieur a rapportés de Cayenne (*Ibid.* T. IX, p. 129, pl. 7, et t. X, p. 85). Ces deux Mémoires contiennent la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles et de quelques genres fondés par M. Spinola.

MM. Léon Dufour et Ed. Perris, dans un Mémoire très-important, intitulé : *Mémoire sur les Insectes Hyménoptères qui nichent dans l'intérieur des tiges sèches de la ronce* (Ann. Soc. Ent. de France, t. IX, p. 5 et suiv., pl. 1, 2, 3), ont donné des observations du plus haut intérêt sur les mœurs d'un grand nombre d'Hyménoptères des genres *Osmia*, *Ceratina*, *Odynerus*, *Solenius*, *Stelis*, *Prosopis*, *Stigmus*, *Pemphredon*, *Chrysis*, *Hedychrum*, et sur plusieurs Ichneumonides de divers genres. Ils ont décrit beaucoup d'espèces nouvelles

DIXIÈME ORDRE.— LES LÉPIDOPTÈRES.

GENRE PAPILLON (PAPILIO. Linn.).

76. *Fig.* 1. S.-G. PAPILLON. L. Latr. V. 375. P. DE LATREILLE *Papilio Latreillianus*. Godard.

1 *a*. Le même vu de profil.—Hab. Sierra-Léone.

Nota. Dans les individus très-frais, les taches des ailes sont d'un joli vert pomme, comme chez une espèce voisine qui vient de Madagascar (*Pap. cyrnus*, Boisd.).

Fig. 2. Chenille du *Papilio machaon*. 2 *a*. Sa tête avec les appendices odorants qui en sortent à la volonté de l'animal. 2 *b*. Sa chrysalide suspendue.—Hab. l'Europe.

Nota. Nous avons fait connaître quatre belles espèces du genre *Papilio* dans la Revue Zoologique, 1839, p. 233 (*Pap. Delessertii*) et 1840, p. 43 (*Pap. Saturnus*, *Neptunus* et *Brama*). Ces espèces ont été découvertes par M. Adolphe Delessert sur la côte Malaise (Malacca, Pulo-Pinang, etc.). Notre *Pap. Brama* pourrait même n'être que le *P. Regulus* de Stoll (Suppl. à Cramer, pl. 41, f. 1), mais cet autenr ne fait aucune mention, ni dans sa figure ni dans sa description, des taches d'atomes verts placées

Planches.

76. près du bord postérieur des ailes inférieures. Du reste, et nous l'avons dit dans la Revue Zoologique, les diverses espèces ou variétés de ce petit groupe ne seront bien déterminées que lorsqu'on aura vu un certain nombre d'individus des deux sexes et dont la localité sera bien connue.

Voir le beau travail de M. Dehaan sur le genre *Papilio* proprement dit, dans le magnifique ouvrage, publié sous la direction de M. Temminck, sur les possessions néerlandaises dans l'Inde.

M. Lucas a décrit et figuré une belle espèce (*Pap. Duponchelii*) provenant de la province d'entre Rios (Plata), et rapportée aussi par M. d'Orbigny.

M. G. R. Gray a donné de courtes descriptions de plusieurs *Papilio*, *Parnassius*, *Pieris* et *Argynnis* des Indes orientales dans le premier numéro du Zoological miscellany de J. E. Gray, p. 32 (journal qui n'a pas été continué).

M. Géné a donné la description et la figure d'une nouvelle espèce européenne de Papilio, qu'il a découverte en Sardaigne et à laquelle il a donné le nom de *Pap. hospiton* (De quib. Ins. Sard. novis aut minus cogn. fasc 2, p. 43, pl. 2, f. 20 et 21). C'est une espèce très-distincte, mais voisine du *Pap. machaon.*

M. W. Harris a fait connaître la larve du *Papilio philenor* dans l'Entomologist, 1841, p. 60.

M. Adam White a décrit dans l'Entomologist, n° 17, p. 280 (1842), deux espèces nouvelles de *Papilio* de Penang, sous les noms de *P. varuna* et *iswara.*

M. G. R. Gray a décrit et figuré deux espèces nouvelles dans le Règne animal anglais (The Animal Kingdom, Ins., t. 2, p. 673, pl. 86 et 38, f. 1, année 1832) sous le nom de *Pap. Childrenæ* et *cleotas.*

Voir aussi la brève description donnée par M. Westwood (Ann. Mag. nat. Hist., n° 55, mars 1842, p. 36) de dix espèces indiennes et nouvelles du genre *Papilio*. L'une de ces espèces, le magnifique *Papilio arcturus*, est figurée dans le 7e numéro de ses *Arcana entomologica*, pl. 27. Elle provient des monts Himalaya.

Fig. 3. S.-G. PARNASSIEN. Latr. V. 376. P. PHOEBUS.
Parnassius Phœbus. Fab. God.

3 *a.* Une de ses pattes avec les crochets des tarses. — Hab. les Alpes de la Suisse, de l'Italie, de la Savoie et de la Sibérie.

Fig. 4. S.-G. THAIS. Fab. Latr. V. 377. T. DE CERISY.
Thais Cerisyi. God.

Planches.

76. 4 *a*. Sa tête.—Hab. la Grèce, Smyrne.

Nota. Voir des observations sur des Chrysalides de *Thais medesicaste*, rapportées de la Lozère en 1833, et dont les Papillons ne sont éclos qu'en 1835. Par M. Duponchel (Ann. Soc. Ent., t. 4, p. 661).

77. *Fig*. 1. S.-G. PIERIDE. Schr. Latr. V. 377. P. THIRIA.
Pieris thiria. God.

1 *a*. Sa tête vue de profil. — Hab. Java.

Cette espèce a été décrite par Fabricius, sous le nom de *Nero*, qu'il faut lui restituer.

Fig. 2. Chenille de la *Pieris brassicæ*. 2 *a*. Sa chrysalide suspendue. — Hab. l'Europe

Pieris Marchalii. — Elle est très-voisine de la *Pieris anguitia* de Godard (Enc., p. 146); mais elle est plus grande, d'un blanc légèrement soufré en dessus. Les ailes supérieures ont la côte finement liserée de noir, avec plusieurs taches noires au sommet et au bord externe, se prolongeant sur chaque nervure, entourées d'atomes et précédées, tout à fait à l'angle apical, d'un petit trait en zigzag formé d'atomes noirâtres, auquel se termine le noir des nervures. Les ailes inférieures sont sans taches, mais leur bord abdominal, au lieu d'être droit comme dans la *P. anguitia*, est assez sinueux, échancré en arrière et près d'un petit lobe assez saillant formant le commencement d'une queue à l'angle postérieur. Le dessous des ailes supérieures est blanc, avec l'extrémité légèrement teintée de jaune ferrugineux pâle, et le sommet marqué des mêmes taches qu'en dessus, mais plus nettes et sans les atomes noirs. Les ailes inférieures sont de la couleur du sommet des supérieures; leur côte offre à sa base une espèce de lobe saillant, arrondi, bordé de noir. Toutes les nervures sont noires et offrent des parties où cette couleur forme des raies très-fines ou des espèces de renflements. Il y a des taches transverses de cette couleur entre deux nervures, des lignes qui partent de la dernière nervure pour se rendre au bord abdominal, et enfin, parallèlement au bord externe, qui est liséré de noir, il y a, entre chaque nervure, un V noir ayant l'angle tourné vers l'extérieur et ne touchant pas au V suivant, tandis que chez la vraie *P. anguitia*, ces lignes, moins anguleuses, se touchent entre elles, au moins vers le bord interne des ailes, et forment une ligne continue en zigzag qui ne reste pas parallèle au bord, et s'en éloigne d'autant plus qu'elle approche du bord abdominal. La ligne noire

Planches.

77. du bord de ces ailes est épaissie aux endroits où aboutissent les nervures, surtout à la côte et au sommet. Le corps est noir en dessus, garni de poils gris; le dessous est blanc jaunâtre, le sommet des antennes est marqué de jaunâtre en dessous. — Enverg. 52 mill. — Hab. la Colombie.

Comme on le voit, cette espèce est bien distincte de la *P. anguitia* (figurée par Hubner, Zutrage, f. 889, 890) par la forme de ses ailes inférieures et par la disposition des taches de leur dessous. De plus, cette dernière espèce est plus petite; la couleur jaune du dessous de ses secondes ailes est plus orangée, quoique trés-pâle, et les lignes qui se trouvent sur les nervures et entre elles, sont d'un gris assez pâle et non pas noires comme dans la nouvelle espèce. L'individu de *P. anguitia* que M. Marchal nous a communiqué est beaucoup plus petit et n'a que 44 millimètres d'envergure. Il vient du Brésil.

Nota. M. Pierret a décrit et figuré une espèce nouvelle du genre Anthocharis (*Anthocharis Douei*), provenant de Barbarie (Ann. Soc. Ent., t. 5, p. 367, pl. 9 A, f. 1 et 2); M. Feisthamel (*Id.*, t. 6, p. 301) fait connaître une autre espèce (*Anthocharis Damone*) provenant de la Sicile.

Voir aussi la description d'une espèce nouvelle du genre Coliade (*Colias Hecla*) de l'Islande, publiée par M. Alex. Lefebvre (*Ibid.*, p. 383, pl. 9 B).

M. Donzel a inséré dans le même recueil, t. 6, p. 77, des observations sur l'accouplement de quelques genres de Lépidoptères diurnes et sur le genre Piéride.

M. Westwood a fait connaître la chrysalide d'un lépidoptère qui viendra probablement se placer ici, et auquel il donne le nom d'*Eucheira socialis* (Tr. Entom. soc., vol. 1, p. 44, pl. VI). M. Westwood a trouvé un grand nombre de chrysalides dans un immense nid venant du Mexique.

M. G. R. Gray a décrit une espèce de Piéride (*P. Swainsonii*) dans l'*Animal Kingdom* (Ins., t. 2, p. 674, pl. 38, f. 2).

Fig. 3. S.-G. HÉLICONIE. Latr. V. 378. H. DE LANGSDORF. *Heliconia Langsdorfii*. God.

Hab. le Brésil.

Voir la description donnée par M. Feisthamel (Ann. Soc. Ent., t. 4, p. 631, pl 18 A, f. 1) de l'*Heliconia Leprieurii*, espèce nouvelle provenant de la Guyane française.

Heliconia Hortense. Ailes oblongues, noires, les supérieures ayant de part et d'autre une bande d'un jaune soufré, trans-

Planches.

77. verse, maculaire; les inférieures ayant également de part et d'autre un large espace rouge vers la base; cet espace d'un rouge un peu vineux en dessous, coupé par les nervures noires. Ailes supérieures comme tronquées au sommet, avec le bord externe un peu concave et faiblement sinué; le bord des inférieures sinué. Dessous des supérieures taché de grisâtre vers le sommet, avec un petit trait rouge à la base de la côte. Dessous des inférieures offrant quelques faibles taches grisâtres vers le bord; ces taches coupées par des lignes brunes situées entre les nervures. Elles ont en outre trois taches rouges à la base. Côtés du thorax et de l'abdomen tachetés de jaune.—Enverg. 8 cent. 1/2. — Hab. le Mexique. Cette espèce est intermédiaire entre les *Hel. ricini* et *clysonyma* de l'Encyclopédie.

Heliconia Zélie. Ailes oblongues, arrondies, entières, transparentes, à reflets jaunâtres. Les supérieures ont le bord inférieur fortement arqué, les quatre sont entièrement bordées de noir, à nervures noires, avec une ligne de cette couleur partant de la côte et touchant le bord externe près de l'angle inférieur. Les inférieures ayant seules les nervures qui traversent le plus grand espace transparent, à la base, d'un jaune soufre. Dessous semblable au dessus; les supérieures avec deux points blancs au sommet; les inférieures avec un point blanc à la base, deux au sommet et trois ou quatre au bord postérieur. Antennes longues, noires, avec l'extrémité jaune. Côtés de la tête, du corselet et de l'abdomen tachés de blanc, ce dernier ayant de plus une ligne longitudinale jaune de chaque côté. — Enverg. 6 cent. — Hab. la Bolivie. Cette espèce est voisine de l'*Hel. Dero* de Hubner (Zutr., n. 245).

Heliconia Annette. Ailes oblongues, entières, transparentes, bordées de brun; cette bordure dentelée en dedans à l'extrémité des quatre ailes. Les supérieures ayant un petit trait brun et transverse, partant de la côte et suivant la nervure qui clôt la cellule discoïdale, et présentant, entre cette ligne et le sommet, une bande maculaire blanchâtre, très-oblique, nuageuse. Dessous des ailes semblable au dessus, mais ayant la bordure d'un brun ferrugineux, avec un petit point blanc au sommet des ailes inférieures. Antennes, thorax et abdomen noirs; dessous du thorax et pattes blancs; dessous de l'abdomen, à l'extrémité, d'un jaune fauve. — Enverg. 6 cent. — Hab. le Mexique. Cette espèce est très-voisine de l'*Hel. Morgane* de Hubner (Zutr., n. 869).

Heliconia Victorine. Ailes transparentes, bordées de noir, coupées par des nervures noires; les supérieures ayant le sommet

Planches.

77. noir et une grande tache oblique triangulaire noire au milieu, partant de la côte, où elle est très-large, et terminée presque en pointe au sommet inférieur de la cellule discoïdale : cette tache et le sommet servent de limites à une large bande oblique transparente inférieurement, blanche et plus étroite vers la côte. Les nervures qui coupent cette bande sont blanchâtres, à l'exception de la plus inférieure, celle qui précède le bord inférieur, qui est noire. En dessous, les bords noirs contiennent, à l'exception du bord inférieur des premières ailes, une ligne d'un jaune fauve précédée, près du bord externe, de quelques petites taches cendrées peu marquées, envoyant, aux supérieures, un petit trait sur la nervure qui ferme la cellule discoïdale, et deux faibles lignes longitudinales partant du sommet pour se diriger vers la partie blanche de la bande transverse. Antennes et corps noirs. Ce dernier entièrement saupoudré de blanc en dessous, avec l'extrémité de l'abdomen ferrugineuse. — Enverg. 5 cent. — Hab. la Bolivie. Cette jolie espèce est voisine des *Hel. diaphana* et *Astrea* de Godard et de l'*H. Sao* de Hubner (Zutr., n. 123).

Heliconia Cotytto. Ailes transparentes, bordées de noir et à nervures noires. Les supérieures ayant le sommet noir et une grande tache au milieu, oblique, en carré long, à peine un peu plus large à la côte, terminée carrément au sommet inférieur de la cellule discoïdale, et un peu prolongée en fourche sur les deux avant-dernières nervures inférieures, qui sont également noires. Cette tache et le noir du sommet circonscrivent une bande assez étroite, presque entièrement blanche, et coupée par des nervures blanchâtres. Il y a un petit trait fauve sous la côte, dans la partie noire du bord antérieur de l'aile, depuis la base jusqu'à la tache du milieu. Le noir du dessous des quatre ailes est presque entièrement occupé par du jaune fauve, qui ne laisse qu'un très-fin liséré noirâtre de chaque côté, surtout à la tache carrée du milieu des ailes supérieures. Le sommet des inférieures est marqué de deux petites taches grises. Corps et antennes semblables à l'espèce précédente. — Enverg. 53 mill. — Hab. le Mexique. Coll. de M. Marchal.

Heliconia Sylphis. Ailes transparentes, bordées de noir et coupées par des nervures noires. Les supérieures ayant le sommet noir et une grande tache oblique triangulaire noire au milieu, partant de la côte, où elle est très-large, et se prolongeant, en se rétrécissant graduellement, jusqu'à l'extrémité de l'avant-dernière nervure. La bande circonscrite à l'extrémité de l'aile par le noir de son sommet et cette tache ou bande, est transparente, à ner-

Planches.

77. vures blanchâtres, avec le côté interne et la partie qui se rapproche de la côte un peu plus blancs. Le dessous des supérieures offre une ligne d'un jaune fauve dans les bords noirs, sans rayonnements au sommet, avec le centre de la grande tache noire du milieu largement occupé par la même couleur. Le dessous des inférieures et le corps sont comme dans la précédente. — Env. 4 cent. 1/2. — Hab. la Bolivie.

Nous avons conservé à ces deux jolies espèces les noms qu'elles portent dans quelques collections de Paris, et qui leur ont été imposés par divers amateurs.

Heliconia Cornélie. Ailes d'un jaune fauve, entières, arrondies, avec la moitié externe des supérieures noire, précédée de deux taches triangulaires de cette couleur, avec une bande très-anguleuse jaune dans la portion noire, partant de la côte et n'atteignant pas l'angle postérieur, et une série de points jaunes parallèles au bord externe. Les inférieurs ayant à l'extrémite une large bordure noire, marquée de quatre taches jaunes, et offrant au milieu une petite tache noire peu limitée. Dessous semblable au-dessus, avec la base des ailes inférieures jaune et ensuite noire, un petit trait dentelé à la côte, près de l'extrémité, et la faible tache du milieu mieux marquée. Antennes jaunes avec la base seulement noire. Corps noir dessus, jaune dessous. — Enverg. 6 cent. 1/2. — Hab. la Bolivie.

Heliconia Élisa. Ailes supérieures entières, noires, avec la base fauve au-dessous de la côte, traversée par une ligne longitudinale noire, rapprochée du bord inférieur. Dans la partie noire, il y a cinq taches inégales jaunes, et quelques points blancs près du bord externe. Ailes inférieures d'un jaune fauve, ayant une bordure noire dentelée n'atteignant pas la base, et dans laquelle il y a quelques faibles taches blanches. Au milieu de ces ailes, on voit quelques taches noires, plus marquées vers l'extrémité, rangées en ligne longitudinale. Dessous semblable au dessus avec un point fauve à l'angle interne des supérieures, et les points blancs des bords plus forts et mieux marqués. Corselet fauve taché de noir en dessus, varié de jaune et de noir dessous. Antennes noires, à extrémité fauve. Abdomen noir dessus, jaune soufré dessous. — Enverg. 7 cent. — Hab. la Bolivie.

Ces deux dernières espèces ont la plus grande affinité avec les Hel. *Eugena*, *Equicola, Clara*, etc., de Godard.

Heliconα Bomplandii. Ailes larges, presque entières, d'un beau noir à reflets bleuâtres, les supérieures ayant de part et

Planches.

77. d'autre une faible ligne longitudinale partant de la base, suivant la nervure inférieure de la cellule costale, une grande tache au milieu, coupée en deux par une nervure, deux bandes à l'extrémité; la première oblique, composée de quatre taches; la seconde au sommet, ayant également quatre taches, et formant un arc, plus deux taches près de l'angle interne, d'un beau blanc. Les inférieures ayant une large bande transverse d'un jaune soufre, coupée par des nervures noires, au premier tiers, à partir de la base, et ne touchant pas la côte, et une ligne de huit à dix taches blanches, près du bord postérieur. Dessous des premières ailes semblable au dessus, mais ayant une grande tache maculaire ferrugineuse près de l'extrémité, entre les deux bandes transverses de taches blanches, et une ligne de six ou sept doubles taches blanches près du bord externe. Les inférieures ont de plus qu'en dessus, une ligne blanche parallèle à la côte, à leur base, et une seconde ligne de taches blanches près du bord postérieur; il y a aussi une large bande ferrugineuse arquée, prenant naissance près de la côte, après une petite tache blanche, et se terminant au delà du milieu, avant d'arriver au bord interne. La frange des quatre ailes est alternativement noire et blanche de part et d'autre. Le corps est noir, avec quelques taches blanches sur la tête et le corselet; le dessous du thorax offre trois lignes obliques et velues d'un beau blanc; le dessous de l'abdomen est jaune. Les antennes sont longues et entièrement noires. — Enverg. 9 cent. 1/2. — Hab. la Colombie.

Cette magnifique espèce est très-voisine de l'*Heliconis Humboldtii* de Latreille, mais elle s'en distingue par la couleur blanche des taches de ses ailes et par la disposition de ces taches.

Le genre *Nerias*, Blanch., indiqué par Godard (Encycl., art. Papillon, p. 229, note), nommé par M. Boisduval, dans sa collection, et caractérisé par M. Blanchard (Buffon Dumesnil, Ins., t. 3, p. 407), se composait, jusqu'à présent, de quatre espèces décrites par Godard, *Heliconia* n°s 65, 66, 67 et 68. En voici une cinquième que nous devons à notre ami M. Reiche.

Nerias lineata. Ailes oblongues entières, semblables de part et d'autre, noires, avec des lignes longitudinales d'un blanc bleuâtre, interrompues au milieu, aux premières ailes; celles-ci offrant à l'extrémité une large fascie fauve. Corps noir taché de blanc. Épaules fauves. Abdomen rayé de blanc en dessous et sur les côtés, avec l'extrémité fauve en dessous. — Enverg. 6 cent. 1/2. — Hab. le Para

Planches.

77. *Fig.* 4. S.-G. DANAIDE. Latr. V. 378. D. EUNICE.
Danaida eunice. God.

4 *a*. Son corps vu de profil. 4 *b*. Une de ses pattes antérieures. 4 *c*. Patte postérieure. 4 *d*. Extrémité de son tarse. — Hab. Java.

Danaida (Euplea) *Desjardinsii*. Ailes entières, d'un brun jaunâtre avec quelques points blancs au sommet des supérieures et une bande blanchâtre près du bord des inférieures. Dessous plus pâle, sommet des supérieures ayant un plus grand nombre de points blancs qu'en dessus. Milieu des inférieures offrant cinq très-petits points blancs à peine visibles, et quelques autres points plus forts à la base, avec la ligne blanchâtre près du bord postérieur comme en dessus. Corps brun, tête et côtés du corselet ponctués de blanc. Bord postérieur des yeux, des taches sur les palpes, et bord inférieur des cuisses, blancs.—Enverg. 6 cent. 1/2.— Hab. l'île Rodrigue. Cette espèce est voisine de la *Dan. euphone* de Fabricius, mais elle est plus petite et d'une couleur différente.

Nota. M. Boisduval a donné la description et la figure des *Dan. Euphone* et *Phœdone* de Fabricius, et d'une espèce nouvelle (*Dan. Goudotii*) de Madagascar, dans sa Faune Entom. de Madagascar, Bourbon et Maurice.

78. *Fig.* 1. S.-G. VANESSE. Fabr. Latr. V. 380. V. CALLITHÉE.
Vanessa callithea. God.

1 *a*. La même vue de profil. — Hab. l'intérieur de l'Amérique méridionale, à Fernambouc.

Nota. Ce Lépidoptère et quelques autres forment le genre *Callithea*. M. Feisthamel en a fait connaître une belle espèce dans le Magasin de Zoologie, 1835, pl. 122.

Vanessa musa. Ailes dentelées; les supérieures concaves, les inférieures un peu prolongées à l'angle anal. Dessus des quatre brun, avec une bande commune rousse, divisée au sommet des supérieures par une grande tache brune, marquée de deux points blancs, et suivie jusqu'au milieu des secondes ailes, d'une ligne de plusieurs points de la même couleur, et dont plusieurs sont pupillés de blanc; une ligne rousse au bord externe des quatre ailes, quelques atomes d'un gris bleuâtre, précédés d'une tache noire, à l'angle anal des secondes, au-dessus de la queue, et trois bandes transverses et anguleuses rousses bordées de noir, entre la base et la bande fauve des ailes supérieures. Corps noirâtre dessus, jaune dessous. Partie inférieure des palpes blanche. Dessous des quatre ailes d'un brun grisâtre, avec la bande commune d'un brun

Planches.

78. ferrugineux plus pâle du côté du corps, marquée de quelques petits points bruns ocellés de grisâtre. — Enverg de 5 à 6 cent. — Hab. Madagascar. Cette espèce est très voisine des *Venessa Pelarga* et *Laodora* de Godard, et surtout de la *V. Andremiaja* de M. Boisduval (Faun. de Madag., etc., p. 45). Il est même possible que l'on reconnaisse plus tard que ces deux espèces ne sont que des variétés, ou peut-être les deux sexes, d'une même espèce; mais le mauvais état et le petit nombre des individus soumis à notre examen, ne nous ont pas permis d'éclaircir nos doutes à cet égard.

Nous avons publié la description d'une Vanesse nouvelle, découverte à la côte Malaye par M. Ad. Delessert, dans la Revue Zoologique, 1840, p. 44, sous le nom de *Vanessa Eudoxia*. Elle est représentée dans l'appendice à son voyage, pl. 20.

Voir une note de M. W. T. Bree (Mag. nat. hist. by Charlesworth, t. IV, p. 368, 1840), sur une variété remarquable de la *Vanessa urticæ*.

La *Vanessa Rhadama* de M. Boisduval, varie d'une manière extraordinaire. Sur vingt ou trente individus, plus ou moins bien conservés, que nous avons vus chez M. Deyrolle, nous n'en avons pas trouvé deux parfaitement identiques. Quelques-uns ressemblent à l'individu figuré par M. Boisduval (Faun. de Mad., p. 44, pl. 7, fig. 2), n'ayant qu'un seul œil près de l'angle anal des secondes ailes, avec le dessus des quatre ailes grisâtre, marqué de raies blanches transverses, les supérieures ayant un petit œil près du sommet, et les inférieures en ayant deux.

Quelques autres, en ayant le dessus semblable, ont le dessous d'un gris beaucoup plus pâle, avec les raies blanchâtres peu marquées et de faibles traces, ou même point, d'yeux.

Chez d'autres variétés, le dessus des ailes inférieures offre un œil près de l'angle antérieur, mais cet œil est plus petit que celui de l'angle anal; il est fauve, sans bordure noire. Il y a de ces variétés à dessous gris pâle et peu rayé, et d'autres où ce dessous est très-marqué, à raies brunes et blanches. Chez tous, il y a deux très-petits yeux correspondant à ceux de dessus.

Enfin, une autre modification s'observe chez ceux qui ont l'œil de l'angle antérieur des ailes supérieures beaucoup plus grand que le postérieur, et entouré de noir vif. Dans ceux-ci, on en voit dont le dessous est gris pâle sans yeux, et d'autres qui ont le dessous très-marqué de gris foncé et de blanc, avec deux yeux aux ailes antérieures, et deux aux postérieures.

Planches.

78 La *Nymphalis afer* de Drury et Stoll, ou *Æthiopa* de Fabricius, Godard, etc., a quelques rapports avec cette espèce.

Vanessa Chorimene. Ailes brunes, dentées, les supérieures un peu arquées en faux, avec plusieurs lignes communes, jaunâtres, depuis le milieu de leur longueur jusqu'à l'extrémité, fortement sinuées, bordées de noir au côté interne, et une ligne de taches jaunâtres, rondes, ocellées de noir, inégales, dont la dernière, près de l'angle anal, offre une petite pupille bleue. Les supérieures ont près de la côte, entre la base et la première ligne transverse, deux larges stries jaunes, bordées de noir des deux côtés. Il y a près de l'extrémité une petite tache blanche, et leur frange a quelques petits sinus de cette couleur. Les inférieures ont au milieu, près de la côte, quelques lignes courtes, jaunâtres et noires, peu marquées, et leur angle anal offre un très-petit lobe noir avec une tache d'atomes gris. Le dessous est également brun. Les yeux du dessus sont remplacés par d'autres yeux d'un brun ferrugineux, entourés de jaune à centre noir, et il y a, depuis la base jusqu'auprès de ces yeux, plusieurs lignes communes assez larges d'un rougeâtre vineux. On voit un peu au delà du milieu de la côte des inférieures, une petite tache jaune arquée. Le corps est brun et le dessous des palpes un peu blanchâtre. — Enverg. 5 cent. 1/2. — Hab. les bords de la rivière Casamance, Sénégal. Cette espèce devra être placée près des *Vanessa iphita*, *idamene* et *enothrea* de Godard.

Fig. 2. S.-G. ARGYNNE. Latr. V. 379. A. MONNAIE.
Argynnis moneta. Geyer.

Hab. le Mexique et la Colombie.

Fig. 3. Chenille de l'*Argynnis paphia*, God. 3 *a*. Sa chrysalide, suspendue. — Hab. l'Europe.

M. W. T. Bree a trouvé l'*Argynnis aphrodite* en Angleterre, et il a publié une note à ce sujet (Mag. nat. hist. by Charlesworth, t. IV, p. 131, 1840).

Le prince Charles Lucien Bonaparte a donné une note intéressante sur une variété de la *Melitæa Phæbe* (Antologia n° 125, mai 1831).

M. Alex. Lefebvre a décrit et figuré une espèce nouvelle provenant des bords du Volga, et qu'il nomme *Argynnis selenis* (Ann. soc. Ent., t. 6, p. 15, pl. 1, f. 3 et 4).

M. Drapiez a publié (Ann. génér. des sc. phys., t. 8, p. 281, pl. 127, f. 9) une grande Argynne dont il ne donne pas l'habitat,

Planches

78. et qui semble n'être qu'une variété de l'*Arg. Briarea*. Il la nomme *Arg. Robynsii*.

M. Vaudouer, dans le même recueil, a donné des observations sur la léthargie périodique des chenilles des papillons *Euphrosine* et *Dia*.

Cethosia Judith. Ailes oblongues, dentées, les supérieures ayant le bord postérieur fortement concave, prolongé à l'angle du sommet qui est coupé presque droit, d'un jaune fauve avec trois larges bandes longitudinales et le sommet noir. Ailes inférieures de la même couleur avec les bords et une bande transverse au milieu, noirs, leur frange alternativement noire et jaune. Dessous des supérieures noir de la base au delà du milieu, avec une large bande longitudinale rouge et l'extrémité d'un brun jaune varié de noirâtre, avec deux grandes taches triangulaires jaunâtres, marquées de brun à la côte et au sommet. Les inférieures entièrement variées de brun noirâtre, de brun fauve et de jaunâtre, avec deux lignes dentées noires au bord postérieur, séparées par un espace gris plus large au sommet. Corps noir. — Enverg. 7 cent. — Hab. la Colombie. Cette espèce est assez voisine de la *Cethosia Bompland*, Latr., God., mais elle est bien distincte.

Fig. 4. S.-G. NYMPHALE. Latr. V. 281. N. ÉTHÉTA.

Nymphalis Etheta. God.

Hab. la côte occidentale d'Afrique.

Fig. 5 Chenille de la *Nymph. Ilia*. 5 *a*. Sa chrysalide. —Hab. l'Europe.

Nota. M. Th. Horsfield a publié un travail sur quelques Lépidoptères de l'Inde (Zool. journ., t. 5, p. 65 à 70, pl. 4, 1830), dans lequel il établit le genre *Aconthea*, avec deux espèces.

M. Wesmael a publié (Bulletin de l'acad. de Bruxelles, août 1837, et Ann. sc. nat., nouv. série, t. 8, p. 191) une note sur une difformité observée chez la *Nymphalis populi*.

Voir les observations de M. Duponchel sur la chenille et la chrysalide de la Nymphale petit Sylvain (*N. Sybilla*) (Mém. de la Soc. Lin. de Paris, t. 6, p. 347, pl. 12, f. 1 à 4).

M. G. R. Gray a donné (Anim. Kingd. Ins., t. 2, p. 676, pl. 87) la description et la figure d'une belle espèce, sous le nom de *Nymphalis Anetta*.

Le groupe de Nymphales auquel M. Boisduval a donné le nom de *Prepona*, s'est enrichi d'une nouvelle espèce provenant de la Colombie. En voici une courte description :

Planches.

78. *Nymphalis* (*Prepona*) *Chromus*. Ailes noires, les inférieures ayant au milieu et un peu vers le côté antérieur, une grande tache d'un beau bleu à reflets verts, et près du bord, une série de six taches noires, sub-ocellées, faiblement bordées de fauve au côté interne et pupillées de bleu. Dessous d'un gris jaunâtre strié de noir à la base, d'un brun nuagé de gris jaunâtre ensuite ; ces deux couleurs séparées entre elles par une ligne droite, ce qui distingue encore cette espèce de la *Nymphalis demophon*, Godard (*Pheridamas*, Cram., pl. 158, f. A B.), qui a cette séparation arquée. La *N. Meander* de Cram. (*Amphimachus*, Fab) a bien aussi cette séparation en ligne droite, mais la coloration est très-différente. Les inférieures offrant à la côte, près de la base, deux taches d'un blanc jaunâtre, et près du bord, six taches rondes, jaunâtres, avec le milieu noirâtre pupillé de blanc. Corps noir; des taches sur la tête, le derrière des yeux et partie inférieure des palpes d'un blanc jaunâtre. — Enverg. 10 cent. — Hab. la Colombie. Ce papillon est très-voisin des *Nymph. Demodice*, *Demophon* et *Amphitœ* de l'Encyclopédie.

M. Marchal possède une variété de notre espèce, chez laquelle le bleu du dessus des ailes s'étend sur les supérieures jusqu'au delà de la nervure médiane, tout en diminuant de largeur. Cette variété vient de la même localité.

Nymphalis (*Thymetes*?) *Aidea*. Cette espèce est très-voisine de la *N. Portia*, et pourrait même n'en être qu'une variété locale. Ses quatre ailes sont d'un fauve vif, avec la côte et le bord externe un peu rembrunis. Les premières ont sous la côte, à partir du premier tiers jusque près du sommet, une ligne noire parallèle à cette côte, envoyant au milieu un petit rameau noir qui occupe la nervure d'intersection de la cellule discoïdale . on voit près du sommet quelques espaces arrondis et d'un fauve un peu plus pâle, mais très vaguement limités. Les inférieures ont au milieu de la côte et à leur sommet des taches noirâtres, entre lesquelles il y a des espaces plus pâles, et, parallèlement au bord postérieur, cinq ou six petits points d'un fauve très-pâle. La queue est courte et brune, les franges sont presque entièrement blanchâtres. Le dessous est comme dans la *N. portia*; on voit entre la queue et l'angle anal deux petits points noirs entourés de gris, et au bord externe quatre très-petites taches grises ou blanchâtres.— Enverg. 5 cent 1/2. — Hab. la baie de Campêche, où elle a été prise par M. Perbosc à plus d'une lieue en mer, sur son bâtiment.

Dans un petit groupe naturel, caractérisé par M. Blanchard

Planches.

78. (Buffon Dumesnil, Ins., t. 3, p. 449) et auquel il a conservé le nom générique de *Catagramma*, proposé par M. Boisduval, nous pouvons ajouter les espèces suivantes:

Catagramma hesperis. Ailes noires, à bord sinueux ; les supérieures ayant la base, les inférieures, toute leur moitié postérieure, glacées de bleu luisant, avec les franges blanches dans chaque sinus. Sur le milieu des supérieurs une grande bande cramoisie partant de la côte et venant se terminer obliquement près de l'angle interne. Dessous des quatre ailes noir ; base de la côte des premières, une ligne parallèle à cette côte, partant de la base, une ligne oblique près du sommet, jaunes. La bande rouge du dessus reproduite en dessous, enfin une petite ligne d'un vert luisant longeant le bord externe. Dessous des inférieures présentant trois bandes jaunes et arquées à la base, la première longeant le bord interne et réunie à une quatrième bande arquée en sens opposé, parallèle au bord extérieur, les seconde et troisième partant séparément de la côte et ne touchant pas cette bande externe en bas. Le bord extérieur est également jaune, il y a, entre ce bord et la quatrième bande une ligne d'un vert bleu métallique et entre les troisième et quatrième bandes, dans l'espace ovale circonscrit par leurs courbures opposées, cinq gros points blancs bordés de bleu métallique. Corps noir, avec les côtés du thorax marqués de larges bandes obliques jaunes; une ligne de cette couleur au milieu de l'abdomen, en dessous.—Enverg. 4 cent. 1/2. — Hab. la Bolivie.

Ce Lépidoptère est très-voisin de la *Nymphalis hydaspes*, Godard, Drury (1783) que Hubner a figurée dans son Zutrage, fig. 397, sous le nom de *Pyrophila* ; mais c'est à tort que Godard a rapporté cette dernière espèce au *Pap. hydaspes* de Fabricius, qui est tout différent. Comme la publication de Drury est antérieure de dix ans à celle de Fabricius, le nom de ce premier auteur doit être conservé, et il convient d'en donner un autre à l'espèce de Fabricius. Nous proposons de nommer cette dernière *Nymphalis* (*Catagramma*) *Fabricii*. Ainsi on aura : 1° Catagr. *hydaspes*, Drury, Godard (non Fabricius) (1783) ; 2° Catagr. *Fabricii*, Guér. — Syn. *Pap. hydaspes*, Fab., Ent. syst., t. 3, pars 1. p. 54, n. 167 (1793).

La figure donnée par M. Boisduval sous le nom de *Catagramma hydaspes*, Fab. (non Godard) ne va pas à la description de Fabricius : elle représente la vraie *Catagr. pygas* de Godard.

Catagramma astala. Ailes entières, noires, à reflets d'un beau

Planches 78.

bleu en dessus, à l'exception du sommet des supérieures et du bord interne des inférieures. Sur le milieu des supérieures se voit une tache transverse oblique d'un bleu verdâtre métallique partant des environs de l'angle interne et dirigée vers l'extrémité de la cellule discoïdale, dans laquelle elle pénètre à peine. Il y a près du sommet une petite tache ovalaire blanche. Dessous des supérieures d'un blanc grisâtre à la base, rouge ensuite, avec une bande noire presque aussi large que la portion rouge et un espace gris au sommet, coupé par un trait noir. Dessous des inférieures d'un gris pâle ou blanchâtre, presque argenté, avec une ligne transverse rouge à la base, arquée à la côte, une seconde ligne noire après celle-ci, puis un grand cercle noir, mince, fermé à la côte par une tache transverse rouge, puis, après la ligne extérieure de ce grand cercle (laquelle est un peu sinueuse et dentée) une autre ligne noire, également sinueuse, à côté externe rouge, placée entre le côté du cercle et le bord externe, qui est lui-même précédé d'un fin liséré noir. Dans le grand cercle du milieu il y a deux ovales transverses obliques, marqués chacun de deux très-faibles taches brunes, l'ovale supérieur offre au milieu, du côté de la base des ailes, une petite dent assez saillante et l'une de ses taches brunes, la plus interne, n'est presque pas visible. Ces deux ovales sont à peu près d'égale largeur à leurs deux bouts. Toutes les franges sont blanches dessus et dessous. Le corps est noir en dessus et gris blanchâtre dessous. Les antennes sont annelées de noir et de gris.—Envergure. 4 cent. 1/2.—Hab. le Mexique.

Catagramma Anna. Ailes entières, noires, sans reflets. Les premières ayant au milieu une bande oblique d'un vert bleu à reflets vifs, partant de l'angle interne et allant presque toucher au milieu de la côte, une petite tache blanche peu marquée près du sommet et quelques atomes verts à la base. Les secondes ont, près du bord postérieur, une ligne assez étroite d'un vert bleu, partant de l'angle anal et se terminant insensiblement avant le sommet. Dessous des supérieures gris à la base, rouge ensuite, avec une bande noire beaucoup moins large que la partie rouge, et l'extrémité d'un gris blanchâtre un peu soyeux bordée de noir et coupée par une petite ligne noire arquée. Les ailes inférieures sont d'un gris blanc soyeux et comme un peu argenté, avec la côte rouge se prolongeant en une ligne transverse à la base; il y a une autre ligne transverse et noire encore à la base, puis un grand cercle noir, mince, fermé, à la côte, par l'extrémité extérieure du rouge, un peu dilaté à cet endroit. Au côté extérieur de

Planches.

78. ce grand cercle, on voit une autre ligne noire précédée au bord d'un fin liséré noir; cette ligne partant de la même tache rouge et se terminant à l'angle anal, et n'ayant aucune trace de bordure rouge. Dans le grand cercle du milieu il y a deux ovales égaux, ayant leurs deux extrémités de la même largeur et marqués chacun de deux taches ou points noirs : le point noir interne de l'ovale supérieur est allongé et forme une petite ligne transversale, mais il est très-séparé du point externe. La frange des quatre ailes, dessus et dessous, est d'un beau blanc. Le corps est noir dessus, blanc dessous. — Enverg. 4 cent. 1/2. — Hab. le Mexique.

Cette jolie espèce est très-voisine de la précédente et lui ressemble, surtout en dessous, par la finesse des écritures de ses ailes inférieures; mais elle s'en distingue pricipalement parce que la ligne noire qui suit celle du bord externe n'est pas bordée de rouge et ne présente pas de sinuosités. Cette espèce et la précédente ont beaucoup d'affinités avec la *N. Euclides* de Latreille (Voy. de Humboldt), mais, chez cette dernière, l'ovale supérieur des ailes inférieures est brusquement rétréci au côté interne, sans tache de ce côté et n'ayant qu'un petit point au côté extérieur. Dans l'*Euclides*, la bande verte des ailes postérieures, en dessus, est située assez loin du bord externe et fait suite à la bande des supérieures (cette bande n'existe pas chez les femelles). La bande des ailes supérieures est très large, occupe le milieu de l'aile et vient se terminer au bord postérieur, loin de l'angle interne.

Nous avons plusieurs individus de deux espèces provenant de le Colombie et très-voisines de l'*Euclides*, mais dont les écritures des ailes inférieures sont larges comme dans la *Catagr. Clymenus*. Dans l'une, la frange des quatre ailes est noire, les deux ovales placés au milieu du grand cercle des ailes inférieures sont distants entre eux et distants du grand cercle. Chez l'autre espèce, la frange est blanche et noire seulement à l'extrémité des nervures, les deux ovales se touchent et touchent le côté extérieur du grand cercle qui les entoure. Voici la description de ces espèces.

Catagramma Marchalii. Ailes entières, noires, à faible reflet bleu, à franges entièrement noires; les supérieures ayant la base faiblement saupoudrée d'atomes bleus et une large bande irrégulière d'un beau bleu vert à reflets dorés brillants, plus élargie en arrière, ne touchant ni la côte ni le bord postérieur. Extrémités de ces ailes sans taches. Ailes inférieures ayant chez les plus petits individus (les mâles?) une fine bande bleue placée près du bord inférieur, partant de l'angle anal et se terminant bien avant le

Planches.

78. sommet. Cette bande n'existe pas chez les individus plus grands (femelles?). Dessous des ailes supérieures rouge, avec un trait jaunâtre à la côte, suivi d'un trait noir à la base; l'extrémité noire, marquée de deux traits janâtres. Ailes inférieures d'un jaune sale, avec la côte largement bordée de rouge et deux grands cercles noirs formés par des lignes larges comme chez la *Cat. Clymenus* concentriques, fermés antérieurement par le rouge de la côte, dont l'extérieur est suivi du côté externe, par la bordure noire qui précède la frange. Au milieu du cercle interne, il y a deux ovales transverses distants entre eux et distants du cercle qui les entoure, dont le supérieur est assez brusquement rétréci au côté interne, avec un gros point au milieu du côté le plus large et un faible trait dans la partie rétrécie; l'ovale inférieur est également large des deux côtés et contient deux gros points. Le corps est noir et l'abdomen a en dessous une large bande longitudinale jaune sale. — Enverg. 4 cent. 5 mill. — Hab. la Colombie.

Cette espèce a été décrite et figurée par Latreille (Voyage de Humboldt, recueil d'Obs. zool., etc., vol. 2, 131, pl. 42, f. 5, 6) sous le nom d'*Erycina Euclides*, variété.

Catagramma consobrina. Ailes entières, noires, à faible reflet bleuâtre et à frange alternativement blanche et noire. Ailes supérieures ayant un petit trait d'atomes bleus à la base, une bande oblique d'un bleu vert au milieu, n'atteignant ni la côte ni le bord interne, droite et régulière, presque d'égale largeur et terminée assez loin de la côte. Il y a près du sommet un petit trait oblique bleuâtre. Les ailes inférieures ont près du bord postérieur une bande bleue assez large, partant de l'angle anal et terminée bien avant le sommet. Le dessous des supérieures est d'un beau rouge avec la base un peu grise coupée par un trait noir, et l'extrémité noire marquée de deux bandes d'un gris jaunâtre, dont l'intérieure plus large. Cette partie noire de l'extrémité est un peu plus large que chez l'espèce précédente et un peu moins que chez la *Cat. clymenus*. Les ailes inférieures sont d'un jaune un peu sale avec la côte rouge, deux grands cercles noirs concentriques formés par des lignes larges comme celles du *Clymenus*, suivis au bord externe d'une ligne noire immédiatement contre la frange. Dans le grand cercle interne, il y a deux ovales transverses qui touchent aux bords antérieur, externe et postérieur du grand cercle et qui se touchent entre eux, dont l'inférieur est également large à ses deux extrémités, marqué de deux très-gros points noirs qui se tiennent, et dont le supérieur, très-brusquement et très-fortement rétréci au côté interne, portant un gros point noir au

Planches.

78. milieu de la portion large et un petit trait dans la portion rétrécie. Le corps est noir avec le milieu de l'abdomen, en dessous, marqué d'une bande longitudinale jaunâtre. — Enverg. 42 mill. — Hab. la Colombie.

La *Catagramma clymenus* est très-voisine de ces deux espèces, et la précédente semble former un lien entre la *Marchalii* et elle. En effet, dans la *C. clymenus* les deux ovales des ailes inférieures se touchent entre eux, comme dans notre *Consobrina*, mais le supérieur n'est pas brusquement et fortement rétréci au côté interne, et il a toujours deux gros points noirs qui se touchent. Dans le plus grand nombre, les deux ovales sont éloignés de tous les points du grand cercle qui les enceint, comme dans la *Marchalii*. Mais ce dernier caractère pourrait bien ne pas être constant, car nous voyons dans la collection de M. Marchal un individu provenant du Brésil, que l'on ne peut rapporter qu'au *Clymenus* et chez lequel les deux ovales touchent le grand cercle inférieurement et extérieurement. Chez la *Cat. clymenus*, les deux ovales sont égaux, le supérieur est très-faiblement rétréci du côté interne, l'inférieur également un peu rétréci, mais du côté externe, et tous deux ont deux gros points noirs, distants dans l'ovale inférieur, réunis dans le supérieur.

Il est possible qu'une étude, faite sur les lieux, de toutes ces espèces fasse opérer quelques réunions de sexes; mais pour le moment, nous avons dû les séparer et décrire les individus qui offrent des différences assez tranchées et constantes.

Catagramma Humboldtii. Dessus des quatre ailes d'un beau noir. Les premières ayant une bande verte a reflets bleus, longitudinale, qui part de la base, suit le milieu de leur largeur jusqu'au centre, se courbe ensuite à angle presque droit pour venir se terminer près du bord interne, au delà du milieu et assez près de l'angle postérieur. Il y a, en outre, deux taches transverses et obliques de la même couleur près de la côte, l'une au delà du milieu et vis-à-vis l'angle de la bande qui part de la base, et l'autre près du sommet. Ailes inférieures, longées au bord postérieur par une large bande verte placée assez loin du bord, qui n'atteint pas les extrémités, et dont le côté interne est fortement dentelé et terminé par des atomes verts. Dessous des supérieures noir avec la base et le sommet d'un jaune d'ocre, une tache rouge et presque carrée près du milieu, dans la cellule discoïdale, séparant le jaune de la base du noir. Il y a près de la côte, au milieu de la partie noire, une courte bande blanche, tachée de bleu inférieurement, et entre cette tache et la partie rouge, un

Planches.

78. petit trait longitudinal bleu placé sous la côte. La frange est noire et marquée des deux côtés de petites taches alternatives blanches. Dessous des inférieures d'un beau jaune d'ocre, traversé par deux lignes noires, partant de la côte et se terminant insensiblement près du bord interne, et entre ces lignes une série de cinq points noirs parallèles à la seconde, qui est un peu sinueuse et suit à peu près la forme arquée du bord externe, tandis que la première est presque droite; frange noire. Corps noir dessus, blanc et velu dessous, avec la partie inférieure de l'abdomen jaune. — Enverg. 5 cent. — Hab. la Colombie.

Cette espèce est très-voisine de la *N. Oppelii* de Latreille (Voy. de Humboldt, Observ. de Zool., etc., p. 381, pl. 24, f. 1), mais elle s'en distingue facilement par la disposition des taches vertes du dessus de ses ailes supérieures, par la grande tache rouge de leur dessous, par les points noirs placés entre les lignes du dessous des inférieures et par la disposition non parallèle de ces lignes.

Catagramma Bomplandii. Dessus des ailes supérieures d'un beau noir, avec la base saupoudrée de vert, une grande bande verte à reflets bleus et dorés, presque droite, partant de la côte et se terminant au bord inférieur, assez près de l'angle postérieur, et un petit trait peu visible et formé d'atomes verts, près du sommet. Ailes inférieures noires à reflets bleus, avec une large bande d'un vert plus pâle, située tout à fait contre le bord postérieur et la frange blanche. Dessous des supérieures gris à la base et à l'angle du sommet, avec une grande tache d'un beau vert bleu à la suite de la partie grise de la base, et une large bande noire au milieu, marquée au centre d'une bande transversale et maculaire formée de cinq taches d'un beau bleu à reflets métalliques, précédée à la côte par une petite tache blanche. Les trois taches bleues qui suivent la tache blanche de la côte sont placées sur une même ligne transversale et se touchent entre elles; les deux postérieures sont très-reculées vers le bord externe, plus grandes et séparées: on voit en outre un petit trait vert sous la côte, entre le vert de la base et la ligne du milieu. La frange est blanche des deux côtés, interrompue par de petites taches noires. Ailes inférieures d'un blanc grisâtre à reflets soyeux argentés, avec deux lignes noires sinueuses assez rapprochées, partant de la côte, et terminées un peu avant le bord interne, et une tache rouge sous la côte près de la base, séparée au bord de la côte par un petit liséré blanc. — Enverg. 6 cent. — Hab. la Colombie.

Cette espèce se distingue surtout de ses congénères, par le

Planches.

78. plus grand rapprochement entre elles, des deux lignes noires du dessous de ses ailes inférieures, et par la rectitude de la bande verte de ses ailes supérieures.

Catagramma d'Orbignyi. Très-voisine de la *C. Bomplandii.* Le dessus est semblable, mais la base des ailes supérieures offre deux petits traits verts longitudinaux assez bien limités, et la bande verte du milieu, ne touchant ni la côte ni le bord interne, est fortement sinuée en dedans et en dehors. Le dessous des supérieures est semblable à celui de la *Cat. Bomplandii*, mais le dessous des inférieures, ayant les deux lignes noires sinueuses comme dans l'autre espèce, a de plus, entre ces lignes, une série de cinq points noirs assez forts. La côte est bordée de rouge jusqu'à la première bande noire. — Enverg. 5 cent. — Hab. la Colombie.

Nous avons dédié cette belle espèce à notre ami M. Alcide d'Orbigny, voyageur qui, à l'exemple de Humboldt et Bompland, a exploré avec un grand succès l'Amérique méridionale.

Catagramma Lebasii. Espèce encore voisine des deux précédentes, mais dont la bande verte du dessus des ailes supérieures se termine à la cellule discoïdale, et se dirige là un peu en dedans, comme pour se réunir, presque à angle droit, avec une ligne longitudinale verte, partant du milieu de la base de l'aile, suivant le bord inférieur et intérieur de la cellule discoidale et suivie, près du bord interne de l'aile, d'une autre ligne moins nette, qui n'atteint pas la bande transversale. Il y a en outre, près de la côte et comme pour faire suite à la bande du milieu, une assez grande tache verte, et près du sommet, un petit arc de la même couleur. La frange est alternativement noire et blanche. Les inférieures sont semblables à celles des deux espèces précédentes, mais elles ont au milieu plusieurs taches longitudinales et obliques, formées par des atomes bleus. Le dessous des supérieures est gris à la base et au sommet, rouge après le gris de la base, noir ensuite, avec une petite tache blanche à la côte et au milieu de la partie noire. Il y a du bleu à la suite de cette tache blanche, entre elle et le rouge, en longeant la côte, et au côté externe du rouge, jusqu'au milieu de la largeur de l'aile, ce qui produit au milieu, entre le rouge et la tache blanche du milieu, une espèce de cercle bleu, ouvert seulement au côté externe. On voit en outre, près du bord externe de la partie noire, au milieu de la largeur de l'aile, trois taches ovalaires bleues, dont l'antérieure très-petite et linéaire. Les ailes inférieures ressemblent à celles de l'espèce précédente, mais le rouge de la côte atteint presque son extrémité externe, et les deux bandes linéaires noires sont plus

Planches.

78. rapprochées entre elles à leur point de départ de la côte ; l'interne est beaucoup plus sinueuse, et elles sont un peu plus fines. Les cinq points placés entre elles sont aussi un peu plus petits. Nous possédons une variété chez laquelle le rouge du dessous des ailes supérieures est remplacé par du gris.—Enverg. 5 cent.— Hab. la Colombie.

Ces deux belles espèces nous ont encore été communiquées par M. Marchal.

Catagramma discoidalis. Ailes noires. Les supérieures entières, avec une grande tache arrondie au milieu, d'un beau jaune orangé, dessus et dessous, les inférieures un peu sinueuses en arrière, ayant une large bande longitudinale bleue, située près du bord interne, et n'atteignant pas le bord postérieur. Dessous des premières ayant, outre la tache du dessus, la base de la côte et une bande transverse arquée, près du sommet, d'un jaune d'ocre ; cette dernière suivie, tout à fait au sommet, d'une ligne bleue très-mince, qui longe le bord près de la frange ; celle-ci noire de part et d'autre. Ailes inférieures également noires, avec deux larges bandes jaunes à leur base, se réunissant seulement en arrière, et deux autres bandes à courbure opposée, parallèles au bord postérieur, dont l'externe part de la côte, près de la naissance de l'interne opposée, longe le bord et se termine, près de l'angle anal, par quelques petites taches d'un bleu vert, et dont l'interne, qui prend naissance à une petite distance de la côte, va se réunir aux deux antérieures, à leur point de jonction entre elles. L'espace ovalaire laissé au milieu par les deux bandes internes, est occupé par quatre taches ovales d'un beau bleu luisant, à centre blanc. Corps noir avec une large bande oblique de chaque côté de la poitrine, côté des palpes blanc à la base. Antennes noires et robustes. — Enverg. 5 centim. — Hab. le Brésil. Collection de M. Année.

M. Boisduval a distingué des Nymphales, un petit groupe sous le nom de *Péridromia*, composé, entre autres espèces, des *Nymphalis Feronia*, *Ferentina*, *Arethusa*, *Amphinome*, etc. Cette dernière espèce varie beaucoup pour la coloration du dessous des ailes, et nous avons sous les yeux un individu trouvé à Cayenne par M. Année, et chez lequel la base des ailes supérieures, en dessous, n'a pas de rouge ; dans les ailes inférieures, presque entièrement rouges chez les individus types, cette variété n'a de rouge que deux taches à la base, et quatre gros points près du bord postérieur.

Planches.

79. *Fig.* 1. S.-G. PAVONIE. Latr. V. 382. P. ACADINA.
Pavonia acadina. God.

Hab. le Brésil.

Fig. 2. S.-G. MORPHO. Fab. Latr. V. 382. M. ACTORION.
Morpho Actorion. God.

Hab. Surinam, le Brésil, etc.

Fig. 3. Chenille du *Morpho phidippus*, God. 3 *a*. Sa chrysalide. 3 *b*. Tête de l'insecte parfait. 3 *c*. Une de ses pattes antérieures. 3 *d*. Un palpe.—Hab. Java.

M. Drapiez a décrit et figuré une espèce de Morpho du Brésil, sous le nom de *M. Reinwardtianus* (Ann. génér. des sc. phys, t. VII, p. 278, pl. 109).

Nota. La description que Godard a faite du *Morpho Menelaus* (Encycl., Ins., t. 9, p. 442) n'est pas très-exacte relativement au dessous des ailes des deux sexes, car il dit que chaque aile a quatre yeux, tandis qu'il n'y en a que trois aux supérieures dans quatre individus de notre collection et dans les figures de Cramer et de Clerck, qu'il cite, les seules que nous ayons sous les yeux.

Nous possédons une espèce très-voisine de la précédente, mais qui s'en distingue (chez le mâle) par un bleu semblable à celui du Morpho cythere, tirant un peu au violet; par une petite tache blanchâtre, peu visible, au-dessous de l'œil supérieur des secondes ailes, par une série de petites taches blanches au bord externe des premières ailes, en dessus et sur la limite du bleu, et par le dessous, qui est d'un gris jaunâtre pâle, avec trois yeux à chaque aile et une série de quatre ou cinq petites taches blanches sur la côte des premières ailes, à partir de la tache qui est située au delà du milieu jusqu'à l'extrémité. Nous proposons de donner à cette espèce le nom de *Morpho Godartii*. Elle vient de la Bolivie.

Fig. 4. S.-G. BRASSOLIDE. Fab. Lat. V. 383. B. ASTYRA.
Brassolis astyra. God.

Hab. le Brésil.

80. *Fig.* 1. S.-G. SATYRE. Latr. V. 383. S. BALDER.
Satyrus Balder. Boisd. Icones, etc.

1 *a*. Le même vu de profil. 1 *b*. Sa tête grossie. 1 *c*. Son antenne 1 *d*. Le bouton de l'antenne vu en dessous et très-grossi.—Hab. le cap Nord.

Planches.

80. *Fig.* 2. Chenille du *Satyrus Jurtina*, God. 2 *a*. Sa chrysalide. — Hab. l'Europe.

Satyrus funebris. Ailes entières, brunes en dessus, avec le sommet des premières et le bord des inférieures un peu plus pâles. Un faisceau de poils noirs au milieu de la côte des inférieures. Dessous d'un brun plus foncé, avec un espace plus pâle au sommet, coupé par quelques faibles lignes sinueuses et occupé par un petit œil noir entouré de jaune et à pupille blanche, précédé d'une petite tache brune à centre gris. Il y a un autre œil un peu au delà du milieu du bord externe de la même aile, tout son bord est plus pâle et porte deux petites lignes brunes, dont l'interne est très-sinueuse. Les inférieures ont le bord extérieur un peu plus pâle, occupé comme aux supérieures par deux lignes noirâtres, et elles ont près de l'angle anal deux yeux noirs pupillés de blanc et entourés d'une double prunelle jaunâtre peu visible. Celui qui est le plus près de l'angle anal est beaucoup moins marqué. Le corps est noir et les antennes brunes, annelées de gris. —Enverg. 4 cent. 1/2.—Hab. les bords de la rivière Cassamance, au Sénégal.

Ce Satyre est très-voisin du *S. servatius* de l'Encyclopédie ; il a été découvert par M. le capitaine Mion.

Voir aussi une autre espèce qui vient à côté de celle-ci, le *Satyrus Adolphei*, Guér. Souvenirs du Voyage de M. Adolphe Delessert, Appendice, p. 76.

Nota. M. Alex. Lefebvre a publié (An. Soc. Ent., t. 1, p. 80, pl. 2) une notice sur les caractères distinctifs entre quelques Satyres européens de la section des Leucomélaniens.

M. Duponchel a donné, dans le même recueil, t. 2, p. 97, une division du genre Satyre en neuf groupes, d'après des caractères tirés à la fois des nervures des ailes et des antennes.

M. Bugnion a publié (An. Soc. Ent., t. 3, p. 337) une note sur le Satyre styx.

M. Pierret a décrit dans le même recueil, t. 6, p. 19, pl. 1, f. 5 et 6, un Satyre nouveau (*Sat. Abd-el-Kader*), et p. 303, pl. 12, f. 56, deux autres espèces (*S. Prieuri* et *S. arcanioïdes*) provenant de l'Algérie.

Voir une note fort intéressante de M. le doct. Marloy sur plusieurs chenilles de Satyres (An. Soc. Ent., t. 7, p. 273).

Voir aussi le rapport de M. Boisduval sur la *Cyllo sepulta*, espèce fossile de Lépidoptère satyride, découverte dans les plâtrières d'Aix en Provence Ann. Soc. Ent., t. 9, p. 371, pl. 8).

Planches.

80. *Fig.* 3. S.-G. EUMÉNIE. God. Latr. V. 383. E. ATALA.
Eumenia Atala. Poey.

3 *a*. La même vue de profil. 3 *b*. Sa tête. 3 *c*. Son antenne. — Hab. Cuba.

Nota. C'est avec raison que M. Poey a distingué cette espèce de l'*Eumenia toxea* (*Minijas*, Hub., Sam.) dans sa Centurie de Lépidoptères de l'île de Cuba, première décade, avril 1832. Il faudra changer le nom d'*Eumenia toxea* qui se trouve gravé sur les exemplaires de notre première édition.

L'*Eumenia childrenæ* de G. R. Gray (Anim. Kingd., Ins., vol. 2, p. 677, pl. 112, 1832) est le même que l'*Eumenia Debora* de Geyer (Hubn.).

Fig. 4. S.-G. EURYBIE. Illig. Latr. V. 383. E. CAROLINE.
Eurybia Carolina. God.

4 *a*. Sa tête. 4 *b*. Son antenne.—Hab. le Brésil.

81. *Fig.* 1. S.-G. ERYCINE. Latr. V. 384. E. DE VIRGINIE.
Erycina Virginiensis. Boisd.

Corps et ailes, en dessus, d'un brun ferrugineux; les quatre ailes couvertes de nombreuses petites taches oblongues et transversales, formant des bandes sinueuses très-irrégulières, avec deux petites bandes très-minces et argentées, près du bord externe. Dessous d'un jaune un peu orangé, ponctué de noir avec les deux bandes argentées du dessus, mais plus larges; l'interne maculaire. Antennes annelées de noir et de blanc. — Enverg. 23 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

1 *a*. La même vue de profil. — Hab. L'Amérique du Nord.

M. Morisse a publié (Ann. Soc. Ent. 1837, t. VI, p. 417, pl. 14) un travail sur quelques espèces curieuses, du genre Erycine. Il établit deux genres nouveaux (*Zeonia* et *Diorina*).

Fig. 2. Chenille de l'*Erycina Lucina* (*Argynnis Lucina* f.). 2 *a*. Sa chrysalide suspendue. 2 *b*. Tête de l'Insecte parfait. 2 *c*. Palpe garni de ses écailles et dépouillé. 2 *d*. Bouton de l'antenne. 2 *e*. Patte antérieure. — Hab. la France.

Fig. 3 S.-G. MYRINE. Fab. Latr. V. 385. M. JAFFRA.
Myrina jaffra. God.

3 *a*. Sa tête vue de face. 3 *b*. *Id*. de profil. 3 *c*. Extrémité de son antenne. 3 *d*. Palpe dépouillé de ses écailles. 3 *e*. Patte antérieure. — Hab. Java.

Planches.

81. *Fig.* 4. S.-G. POLYOMMATE. Latr. V. 385. P. THOE.
Polyommatus Thoe. Boisd. et Leconte.

4 *a.* Le même vu de profil. — Hab. l'Amérique du Nord.

Nota. M. Westwood a fait connaître (Tr. Ent. Soc. vol. 2, p. 1, pl. 1) les mœurs du *Thecla isocrates*, Fab., des Indes orientales, dont la chenille détruit les fruits du grenadier en s'introduisant dans leur intérieur, et en s'y transformant en chrysalide.

M. Doubleday (Entomologist. n° XIV, 1841, p. 209) a fait connaître une nouvelle espèce de l'Amérique du Nord (*Pol. Lygdamus*).

M. Pierret a publié une notice sur le *Polyommatus ceronus*, dans laquelle il cherche à prouver que cette prétendue espèce n'est qu'une variété locale du *P. Adonis* (Ann. Soc. Ent. t. II, p. 119).

M. Drapiez a fait connaître deux espèces de Polyommates (Ann. des Sc. phys. t. II, p. 354, pl. XXX, fig. 3, 4 et 5), l'une (*Pol. celestis*) provenant de la terre de Van-Diemen, l'autre (*Pol. hecateus*) de Hongrie.

Fig. 5. Chenille et chrysalide du *Polyommatus pruni*, God. — Hab. Paris.

Fig. 6. S.-G. ZÉPHYRIE. Dalm. Latr. V. 386. Z. AMOR.
Zephyrius Amor. Fab. (*P. triopas*, Cram.).

Hab. les Indes orientales.

Nota. Le genre *Zephyrius*, adopté par Latreille, doit être supprimé, car il correspond parfaitement aux Polyommates, et c'est par une fausse interprétation du texte de Dalman (p. 102) que Latreille l'a adopté.

Fig. 7. Détails du *Polyommatus roxus* (*Lycæna Horsf.*). 7. Sa tête. 7. *a.* L'extrémité de son antenne. 7. *b.* Palpe dépouillé de ses écailles. — Hab. les Indes orientales.

82. *Fig.* 1. S.-G. URANIE. Fab. Latr. V. 387. U. DE BOISDUVAL.
Urania Boisduvalii. Guer.

Cette belle espèce diffère d'une manière très-notable de l'*Urania Sloanus* des auteurs, et ne peut en être une simple variété, comme M. Mac-Leay semble le penser. Quoique tous les individus que nous avons vus offrent des formes et un aspect général parfaitement identique, ils varient beaucoup pour les bandes vertes

Planches.

82. qui ornent leurs quatre ailes, et l'on ne doit pas s'attacher à décrire exactement celles-ci pour donner un signalement un peu général de l'espèce. Voici donc les caractères spécifiques qu'il est possible de lui assigner.

Ailes noires, les antérieures ayant de chaque côté dix à douze lignes transverses d'un beau vert doré, dont une ou plusieurs bifides, les inférieures ayant tout le côté interne vert, à reflets bleus et dorés, coupé par une bande longitudinale noire qui se termine au milieu, offrant ensuite plusieurs taches noires oblongues et transverses, et produisant au côté externe, six à huit bandes vertes et transverses qui ne touchent pas le bord. Frange des ailes supérieures droite, blanche et noire. Celle des inférieures échancrée, à échancrures blanches. Queues longues, noires, avec une petite ligne verte à la base, en dessus, ayant en dessous une large ligne d'un vert bleu, prolongée presque jusqu'à l'extrémité. Dessous des ailes inférieures à peu près semblable au dessus, mais plus envahi par le vert, présentant la bande longitudinale du dessus, précédée à la base, de deux ou trois petites bandes noires, le reste de leur surface couvert de stries et taches transverses d'un noir profond. Antennes noires en dessus, fauves en dessous. Front rayé de noir et de vert avec les côtés de la tête et des palpes d'un beau vert doré. Corps noir avec trois lignes vertes sur le thorax, dont l'intermédiaire se prolonge sur le milieu de l'abdomen. Dessous de celui-ci vert, avec quelques taches latérales noires. Anus des mâles garni d'une brosse blanche. Côtés du thorax noirs, garnis de longs poils gris blanchâtre. Pattes noires rayées de vert. — Enverg. de 7 à 9 cent. — Hab. Cuba.

Cette espèce varie beaucoup, comme nous l'avons dit; chez quelques individus, les sixième et septième bandes des ailes supérieures sont réunies inférieurement, ce qui produit la variété décrite par M. Mac-Leay. Chez d'autres, les 5e 6e et 7e, se réunissent comme cela a lieu dans la variété que nous avons figurée ici. Dans beaucoup, ces bifurcations ou trifurcations, n'ont pas lieu entre les mêmes bandes sur les deux ailes d'un même individu ; aussi, sommes-nous étonné que M. Mac-Leay, dans un Mémoire fort intéressant du reste (Trans. Zool. Soc., vol. 1, p. 179, pl. 26), ait fait une espèce avec une de ces nombreuses variétés, lui qui était sur les lieux, et pouvait voir un grand nombre d'individus des deux sexes. S'il attache autant d'importance aux légères modifications de coloration des Insectes, toutes les espèces qu'il trouve doivent être nouvelles à ses yeux, car il est impos-

Planches.

82. sible qu'elles soient parfaitement identiques avec les figures que la science possède, du moins identiques, comme M. Mac-Leay l'entend.

Ce savant nous adresse le reproche de n'avoir pas donné de description scientifique de notre *Urania*; il entend par une description scientifique, celle qui consiste en une série de mots latins plus ou moins bien alignés, et comme pour nous punir d'avoir manqué à ce devoir, il affecte de ne pas reconnaître son espèce dans notre figure, afin de pouvoir lui donner un nouveau nom, celui d'*Urania Fernandinæ*. Du reste, les Entomologistes feront justice de ce nom tardivement donné à une espèce, mais ils apprécieront comme nous les précieuses observations consignées dans le travail de M. Mac-Leay, sur les habitudes et les métamorphoses de cet Insecte. Sa chenille, qui ressemble beaucoup à celle des Hespéries, vit sur les feuilles d'un arbre qui croît sur les côtes de l'île de Cuba (l'*Omphalea triandra*); elle file une toile sur les feuilles, se tient tout le jour comme engourdie, et ne sort que la nuit pour manger. Elle se file un cocon d'un tissu lâche, à travers lequel on peut la voir. L'Insecte parfait est complétement diurne, et vole avec beaucoup de rapidité; au repos, ses ailes sont horizontales, et il leur donne rarement une position verticale, comme les *Papilio*.

Nota. M. Boisduval (Ann. Soc. Ent., t. II, p. 248) a publié une note sur l'anomalie du genre *Urania*, et a fait connaître, d'après M. Sganzin, la larve et la nymphe de l'*Urania riphæus*.

M. Blanchard (Buff. Dumesnil), d'après les idées de Dalman (Prodr. Monogr. Castn.) et de M. Boisduval, a placé les espèces de ce groupe à la suite des Hespérides, en leur restituant les noms génériques de *Cydimon* et *Nyctalemon*, que Dalman leur donne. Le vrai genre *Urania*, dont M. Boisduval a fait connaître la chenille, qui est totalement différente de celle des groupes précédents, est placé par cet entomologiste (Faune de Madag., etc.), entre les Noctuélides et les Phalénides, et ne se compose que de l'*Urania riphæus*, de Madagascar.

Fig. 2. S.-G. HESPÉRIE. Fab. Latr. V. 386. H. SABADIUS.

Hesperia sabadius. Boisd.

Hab. Madagascar.

Fig. 3 Chenille de l'*Hesperia tages*, Fab. 3 *a*. Sa chrysalide.

Fig. 4. Chrysalide de l'*Hisperia Linea*, dans sa coque. — Hab. l'Europe.

Planches.

82. Voir la description et une figure sur bois de l'*Hesperia sophia* de M. White, publiée dans l'Appendice au Voyage de Gray à la Nouvelle-Hollande, vol. 2, p. 474.

GENRE SPHINX (SPHINX. Linné).

83. *Fig.* 1. S.-G. AGARISTE. Leach. Latr. V. 389. A. PALES.
Agarista pales. Boisd. Faun. de Madag.

1 *a.* Le même vu de profil.—Hab. Madagascar.

Nota. M. le capitaine Mion nous a rapporté des bords de la Casamance (Haut-Sénégal) l'*Agarista euphemia* de Cramer, pl. 345, f. A., indiquée par cet auteur comme venant d'Amboine. Il paraît que cette espèce se trouve en Afrique et dans les îles indiennes, car M. Boisduval en a des individus de ces dernières localités.

Agarista? stellata. Ailes supérieures noires, avec douze gros points d'un blanc jaunâtre rangés ainsi : un à la base près du milieu, une autre au tiers antérieur, deux au delà du milieu et une rangée de huit taches plus petites, mal alignées, près du bord externe. Ailes inférieures d'un beau rouge carmin, avec les bords antérieur et externe, et la base noirs. Corps noir, avec la tête, le devant et une tache en arrière du corselet, et le dessus de l'abdomen, à l'exception du premier et de la base des deux segments suivants, d'un rouge carmin. Devant des hanches antérieures du même rouge. Dessous des ailes semblable au-dessus, avec les deux taches placées au delà du milieu réunies.—Enverg. 39 mill.—Hab. Madagascar.

Fig. 2. Chenille et chrysalide de l'*Agarista glycinæ*, Lewin. — Hab. la Nouvelle-Hollande.

Fig. 3. S.-G. CORONIS. Latr. V. 389. C. DE LEACH.
Coronis Leachii. God.

Hab. le Brésil.

Fig. 4. S.-G. CASTNIE. Fab. Latr. V. 389. C. ACRÉOÏDE.
Castnia acrœoïdes. Boisd. Gray.

Hab. le Brésil.

Nota. M. Georges Rob. Gray a donné le synopsis des espèces du genre Castnie dans les Transactions de la Société Entomol. de Londres, vol. 2, p. 140, en citant la belle monographie de Dalman et tous les autres ouvrages. Il admet 29 espèces.

Planches.

84. *Fig.* 1. S.-G. SPHINX. Lin. Latr. V. 389. S. DU JASMIN.
Sphinx jasminearum. Boisd.

Antennes, tête et corselet gris cendré, le corselet entouré de brun noirâtre, ailes supérieures d'un gris cendré blanchâtre, avec la frange alternativement blanche et noire, quelques petites bandes transverses ondées, noires et peu marquées, parallèles au bord externe, et une ligne d'un noir vif fondue, longitudinale et partant du milieu de l'aile pour se diriger vers le milieu du bord externe. Une tache noire au-dessous de la naissance de cette ligne, formant une espèce de bande oblique avec deux ou trois autres taches qui partent de la côte ; une tache également noire au bord inférieur et près de la base de l'aile. Ailes inférieures d'un brun noirâtre, avec l'angle interne ou anal grisâtre fondu, ce gris se prolongeant un peu et formant la trace de deux bandes transversales. Abdomen gris, à côtés plus pâles, avec trois lignes longitudinales de taches noirâtres. Dessous d'un brun pâle, avec le milieu des ailes inférieures grisâtre. — Enverg. 9 cent. 5 mill.—Hab. l'Amérique du Nord.

Cet insecte est très-voisin du *Sphinx cinerea* de M. Harris. Voir l'excellent mémoire de ce savant dans le Journal américain de Silliman, 1839, t. 36, p. 282 à 320, sous le titre de *Descriptive catalogue of the north American Insects belonging to the Linnean genus Sphinx in the cabinet of T. W. Harris, M, D.*, librarian of Harward university.

Voir une note sur le *Dislephila euphorbiæ* dans l'*Entomological Mag.*, t. 2, p. 369, pl. 8 et 9, et p. 535.

M. Lefébure de Cerisy possède les matériaux d'une monographie du genre Sphinx qu'il a préparés depuis longtemps, mais qui sont restés inédits.

Voir les travaux de MM. Passerini, Duponchel et Gourreau sur le cri du *Sphinx atropos* (Pise, 1828, Revue Zool., 1840, p. 5, Ann. Soc. Ent., t. 8, p. 59 et t. 9, p. 117).

M. Dormoy a publié une note (Ann. Soc. Ent., t. 5, p. 363) sur le grand nombre de chenilles du Sphinx du laurier-rose trouvées en France pendant l'année 1835.

Sphinx Lefeburii. Ailes supérieures grises, piquetées de brun, avec le milieu un peu plus blanchâtre. Elles ont près du milieu une ligne noirâtre oblique, maculaire, partant de la côte et allant aboutir au delà de l'angle postérieur près de quelques taches de la même couleur. Il y a sur la côte, entre la naissance de cette bande et le sommet, deux taches brunes séparées par un

Planches.

84. espace blanchâtre, et tout à fait à l'angle du sommet, un petit trait sinueux dirigé vers le centre de l'aile. L'angle anal est un peu dilaté et blanc, la frange est alternativement blanchâtre et brune. Les ailes inférieures sont brunes, avec la base et tout l'angle anal d'un blanc jaunâtre fondu. Le reste de la frange est alternativement gris et brun. Le dessous est d'un gris brunâtre presque uniforme, avec la base des premières ailes, les secondes et le dessous du corps plus pâles. Le dessus de la tête et du corselet est gris, avec les côtés bruns. Il y a un petit trait blanchâtre au-dessus des yeux. Le dessus de l'abdomen est d'un jaune d'ocre, avec le bord postérieur de chaque segment d'un jaune brunâtre, et ce même bord brun foncé sur les côtés. L'extrémité anale est mêlée d'atomes gris. Les antennes sont brunes dessus, blanchâtres dessous. Les tarses sont bruns annelés de blanc. — Enverg. 9, l. 2 1/2 cent. — Hab. la Bolivie. Nous l'avons dédié à notre excellent ami M. Lefébure de Cerisy.

Macroglossum cynniris. Ailes hyalines ; les antérieures ayant la côte, l'extrémité et la base du bord interne noirâtres, un peu saupoudrées de vert jaunâtre, surtout à la côte et à la base. Les inférieures avec la base de la côte et un fin liséré au bord interne noirs ; ce liséré recourbé à l'angle anal et se terminant au pli interne de l'aile en un petit triangle formé par la nervure qui marque ce pli. Tête et corselet verts en dessus. Abdomen d'un jaune ferrugineux uniforme, sans taches, avec la brosse anale de la même couleur, tachée de noir de chaque côté (chez les mâles ?) ou noirâtre bordée de fauve (chez les femelles ?). Dessous des palpes blanc. Dessous du thorax et de l'abdomen jaune. Pattes de la même couleur, avec l'extrémité des tarses postérieurs d'un brun noirâtre. Antennes noires. — L. 30, enverg. 56 mill.—Hab. l'île Maurice.

Cette espèce diffère notablement de la description et de la figure que M. Boisduval a publiées de son *Macroglossum apus* (Faun. Madag., p. 79, pl. 10, f. 4). Si cette description est exacte on doit conclure que l'île Maurice a deux espèces voisines. Sur huit ou dix individus que j'ai vus dans la collection de feu Desjardins, je n'ai pu en trouver un seul qui convienne à la description de M. Boisduval.

On trouve aussi à Bourbon et à Maurice le *Macroglossum Pandora* (*Sesia Pandora*, Fabr., Ent. Syst., t. 3, 1re part., n° 6) que M. Boisduval a décrit dans sa Faune de Madagascar, etc. (p. 78, pl. 10, f. 3) sous le nom de *Macr. milvus*. Il ressemble beaucoup au *Sphinx belis* de Cramer, pl. 94, f. C (de Chine).

Planches.

84. *Fig.* 2. S.-G. SMERINTHE. Latr. V. 361. S. ASTYLUS.

Smerinthus astylus. Drury. (*Sm. io.*, Boisd. Mss.).

Hab. New-Yorck.

Nota. Nous avions conservé à cette espèce, qui nous a été communiquée par M. Boisduval, le nom que ce Lépidoptérologiste lui a donné dans sa belle collection, mais l'ayant trouvée figurée dans l'ouvrage de Drury (édit. de Westwood, p. 48, pl. 26, f. 2) nous avons rétabli ce nom dans les planches de notre seconde édition et dans ce texte.

Ce Smérinthe est également décrit dans le mémoire de M. T. W. Harris sur les Sphingides de la Nort-Amérique (Descriptive catalogue of the Nort-American Insects belonging to the Linean genus Sphinx, etc. The american Journal, etc., by Silliman, vol. 36, p. 282, New-Haven, 1839).

Voir une espèce voisine décrite par M. Kirby (Faun. Boreal. amer. IV, p. 301, pl. 4, f. 4) sous le nom de *Smer. Cerisyi*, probablement semblable à l'espèce décrite par Drury sous le nom de *Sphinx ocellatus jamaicensis.*

Fig. 3. S.-G. SESIE. Latr. V. 392. S. ASILIPENNE.

Sesia asilipennis. Boisd.

Corps noir, varié de jaune et de ferrugineux. Tête noire, avec le devant garni d'écailles jaunes, presque entièrement couvert par les palpes qui sont jaunes, avec le bord externe brun ferrugineux. Antennes d'un jaune ferrugineux, avec les rameaux bordés de cils bruns; les rameaux de l'extrémité fort épaissis, dépourvus de cils et réunis en une massue compacte. Bord postérieur du prothorax finement liséré de jaune. Épaulettes d'un ferrugineux vif, bord postérieur du mésothorax et du métathorax jaunes. Dessous du second segment abdominal rouge ferrugineux, bordé de jaune; un liséré jaune au bord postérieur de tous les autres segments, dessus et dessous. Ailes transparentes, à nervures noires, entièrement bordées de cette couleur, ainsi que le bord inférieur de la base des premières, une petite bordure à leur extrémité supérieure et une tache transversale oblique, au tiers antérieur, d'un ferrugineux assez vif. Pattes d'un jaune ferrugineux.

3 *a.* Sa chenille. 3 *b.* Sa crysalide. — Hab. l'Amérique septentrionale.

Nota. M. W. T. Bree (the Magas. nat. Hist., by Charlesworth, t. 1, p. 19, 1837) a publié des observations intéressantes sur la

Planches

84. larve, la nymphe et l'insecte parfait du *Trochilium* (Sesia) *crabroniformis*.

M. Edw. Newmann a publié (Ent. Mag., t. 1, p. 66) une *Monographia œgeriarum angliæ*. Il divise ce groupe en sept genres et donne la description et la synonymie des genres et des espèces.

Voir un mémoire de M. Giorna (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. 1, p. 135, pl. 13), dans lequel ce savant s'occupe de l'anneau et du frein des ailes des Lépidoptères. Il figure plusieurs Sphinx.

84 *bis*. *Fig*. 1. G.-S. THYRIDE. Hoff. Latr. V. 392. T. SÉPULCRALE. *Thyris sepulchralis*. Boisd.

Noir dessus et dessous, avec des taches blanches sur le corps et sur les ailes, celles du milieu des quatre ailes beaucoup plus grandes, réunies et formant, aux inférieures, une large bande transversale. Dessous semblable au dessus.—Enverg. 20 mill.—Hab. l'Amérique du Nord.

Cette espèce est figurée dans l'atlas des Suites à Buffon de Boret, Lépid., pl. 10, B, f. 11, et M. Harris la mentionne dans son mémoire sur les Sphingides de l'Amérique.

M. le capitaine Mion a découvert dans l'intérieur de l'Afrique, sur les bords de la rivière Casamance, un élégant Lépidoptère, qui ne peut être placé dans aucun genre connu, mais qui tient des *Thyris*, des *Glaucopis* et des *Syntomis*. Nous le plaçons provisoirement à la suite des Thyris, et nous lui assignons les caractères suivants :

G. SYNCALLIA. Antennes subfusiformes, légèrement dentilées au côté antérieur, allongées. Palpes assez allongés et épais, couverts d'écailles courtes, serrées, ayant les trois derniers articles de longueur presque égale, relevés et dépassant notablement le bord du chaperon. Ailes étroites et allongées, en toit un peu croisées au bord interne dans le repos. Pattes assez épaisses, éperonnées seulement à l'extrémité des jambes. Trompe allongée, enroulée. Abdomen épais, ayant une petite brosse à l'extrémité.

Syncallia stellata. Corps et ailes supérieures d'une belle couleur violette à reflets luisants, couverts de taches rondes d'un blanc de neige. Frange des ailes supérieures, base des inférieures, abdomen et trompe d'un bel orangé vif. Extrémité des ailes inférieures brune, à frange violette, plus noire en dessous, avec deux points blancs. Antennes noires, avec le bout blanc, à l'exception de l'extrême pointe qui est encore noire. Palpes violets

Planches

84 bis. deux grandes taches blanches sur le devant de la tête et de chaque côté de la poitrine. Pattes violettes à jambes annelées de blanc. Abdomen noir en dessous, avec trois taches transverses blanches —Enverg. 26 mill.

Le genre *Hecatesia* a été enrichi par M. Feisthamel (Voy. de la Favorite, Mag. de Zool. 1839, Ins. pl. 21, f. 1), d'une belle espèce, qu'il a donnée sous le nom d'*H. thiridion*. M. White a décrit de nouveau et figuré les deux sexes de cette même espèce (Appendice au voy. de Gray à la Nouv.-Holl. vol. II, p. 474)

Fig. 2. S.-G. OEGOCÈRE. Latr. V. 392. OE. A LIGNE DROITE. *Œgocera rectilinea.* Boisd.

Tête et corselet d'un jaune blanchâtre; base et extrémité des palpes noirs. Trois lignes longitudinales noires sur le corselet Ailes supérieures d'un brun piqueté de jaune, avec une fine bordure ferrugineuse au bord externe. Elles ont chacune, vers le milieu, une large bande longitudinale d'un jaune blanchâtre, partant de la base et n'atteignant pas l'extrémité, bordée de rouge ferrugineux, avec deux taches triangulaires noires pupillées de bleu argenté au côté supérieur et vers le milieu de l'aile, et une tache semblable au bord inférieur : ces trois taches faisant saillie dans la bande jaune. Ailes inférieures d'un beau jaune d'ocre vif, largement bordées de brun ferrugineux dans les mâles, de noirâtre dans les femelles, avec une tache de la même couleur au milieu, vers le bord antérieur. Abdomen d'un beau jaune d'ocre, avec une tache noire au bord postérieur des segments; celui du mâle garni de longs faisceaux de poils jaunes de chaque côté et en arrière, celui de la femelle presque sans poils. Dessous des supérieures d'un brun roussâtre avec la ligne longitudinale jaune et les taches noires traduites en brun ferrugineux. Dessous des inférieurs semblable au dessus, mais plus pâle. Dessous du corps d'un jaune pâle, ainsi que les pattes qui sont élégamment annelées de jaune et de noir.—Enverg. 34 mill.—Hab. Sierra-Leone.

Cette espèce est représentée dans l'Atlas des suites à Buffon de Roret, pl. 14, fig. 5. Elle sera décrite dans le texte, qui n'a pas encore paru.

M. Mion nous a rapporté du Sénégal une belle espèce d'Œgocère à laquelle M. Latreille a donné (Règne animal, t. III, p. 439, pl. 20, fig. 3), le nom d'*OEg. Boisduval*. Cette espèce est décrite et figurée par Cramer, pl. 70, fig. D, et a reçu de cet auteur le nom de *Menete*, qu'il faudra lui restituer.

Planches.

85 *bis*. *Fig.* 3. S.-G. ZYGÈNE. Latr. V. 393. Z. GENTILLE.
Zygæna pulchella. Boisd.

Corps noir à reflets violets et verts, antennes noires. Côté des palpes, deux petites taches au devant des yeux, au devant de la base des antennes et derrière les yeux, d'un jaune d'ocre. Côtés du prothorax, base des ailes supérieures, bord postérieur de l'écusson jaunes. Une large bande transverse rouge, au delà du milieu de l'abdomen, avec l'anus jaune. Ailes supérieures d'un brun jaunâtre avec une tache oblongue et transparente à la base, et quatre taches rondes jaunes, avec le milieu ferrugineux, au delà de la tache transparente. Ailes inférieures transparentes, à nervures rouges, largement bordées de noir avec une tache rouge près de l'extrémité et à l'angle anal, et le bord antérieur teinté de rouge fondu avec la tache de l'extrémité. Dessous des ailes semblable au dessus, à l'exception des supérieures qui ont une tache oblongue rouge au milieu et près du bord antérieur. Pattes noires, avec le bord externe jaune. Abdomen noir, taché de jaune de chaque côté et à l'anus. — Enverg. 24 mill. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Voir la Monographie des Zygénides de M. Boisduval.

M. Chardiny a publié la description et la figure d'une nouvelle espèce de Zygène de Sibérie (*Zyg. Mannerheimi*), dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, t. IV, p. 194, pl. 37.

M. de Villiers (Ann. Soc. Ent. t. I, p. 421), a publié une Notice sur un accouplement de deux Zygènes d'espèces différentes.

M. Pierret (*Id.* t. VI, p. 22, pl. 1, fig. 8), a fait connaître une nouvelle espèce provenant des environs d'Oran.

M. Menetries a décrit et figuré une autre espèce provenant de Constantinople (Mém. de l'Acad. imp. des sc. de St.-Pétersbourg, VI[e] série, t. V, p. 50, pl. 2, fig. 10), sous le nom de *Zig. Wiedemannii*.

Fig. 4. Chenille de la *Zygæna filipendulæ*, Lin. 4 *a*. Sa coque et sa chrysalide.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. PROCRIS. Fab. Latr. V. 394. P. NÉBULEUSE.
Procris nebulosa.

Antennes, corselet et pattes noirs; dessus du corselet garni d'écailles blanchâtres; ailes transparentes à nervures jaunâtres, garnies de fines écailles d'un blanc jaunâtre, surtout au bord antérieur et au milieu. Abdomen jaune pâle. Dessous semblable au dessus. Enverg. 26 mill. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Planches.

84 *bis*. *Nota.* Nous avons donné la description et la figure de deux espèces de ce genre dans le Magasin de Zoologie.

Fig. 6. S.-G. SYNTOMIDE. Ill. Latr. V. 394. S. MYODE.

Syntomis myodes. Boisd.

D'un brun noirâtre. Tête ayant une grande tache en avant, et deux petites lignes derrière les yeux jaunes. Corselet offrant une ligne longitudinale au milieu et quelques petites taches en avant et à la base des ailes, d'un jaune d'ocre. Une tache jaune à la base des ailes supérieures, et trois grandes taches transparentes sur leur disque. Les inférieures très-petites, jaunes, bordées de noir avec un petit point noir au milieu. Dessous semblable au dessus, à l'exception des premières, qui ont toute la base jaune. Abdomen brun dessus, jaune dessous, les deux premiers segments, en dessus, largement bordés de jaune, cette bordure échancrée au milieu, les autres ayant seulement une tache jaune de chaque côté. Pattes d'un jaune pâle. — Enverg. 27 mill. — Hab. Madagascar.

Fig. 7. Chenille de la *Syntomis phegea*, Fab. 7. *a*. Sa chrysalide. — Hab. l'Europe.

Nota. M. Lefebvre a reconnu que sa *Syntomis Kuhlveinii*, publiée dans notre Magasin de Zoologie 1831, cl. IX, pl. 23, devait être le *Sphinx minceus* de Cramer, pl. 347, A. (fem.). Les antennes plumeuses que Cramer a mises à sa figure, ont induit M. Boisduval en erreur, et il n'a pas compris cette espèce dans sa Monographie des Zygénides. M. Lefebvre, ne trouvant pas son espèce dans le travail de M. Boisduval, a dû la croire nouvelle, et ce n'est que plus tard qu'il a cru la reconnaître dans le *S. minceus*, quoique celui-ci n'ait pas de taches rouges au corselet, et qu'il en offre de blanches sur les épaulettes, caractères qui manquent à l'individu figuré sous le nom de *Syntomis Kuhlveinii*.

Voir la description et la figure données par M. Bugnon (Ann. Soc. Ent., t. VI, p. 439, pl. 16, fig. 1). de la *Syntomis Mestralii*, espèce nouvelle d'Égypte

Fig. 8. S.-G. ATYCHIE. Hoff. Latr. V. 394. A. GRÊLE.

Atychia pumila. Ochs. (Mâle.)

8 *a*. La femelle. — Hab. la Hongrie.

Nota. Ce genre, nommé *Chimæra* par Ochsenheimer, se compose de 6 espèces; l'une d'elles *Chimæra funebris*, a été décrite par M. Feisthamel (Ann. Soc. Ent. de Fr., t. II, p. 259).

Fig. 9. Chenille de l'*Aglaope infausta*. 9 *a*. Sa coque. — Hab. l'Europe

Planches.

Fig. 10. S.-G. GLAUCOPIDE. Fab. Latr. V. 394. G. BELLE.
Glaucopis formosa. Boisd.

Hab. Madagascar.

Nota. M. Feisthamel avait donné à cette espèce, le nom de *Gl. Folletii*, bien avant que M. Boisduval l'eût publiée ; mais comme ce dernier en donne une bonne description et une figure (Faune, Ent. de Madag. Bourb. etc., p. 82, pl. 11, fig. 3), nous avons dû adopter son nom.

Fig. 11. S.-G. AGLAOPE. Latr. V. 394. A. AMÉRICAINE.
Aglaope americana. Boisd.

Corps noir à reflets bleuâtres, avec le prothorax ou collier d'un jaune ferrugineux, et une petite tache jaunâtre de chaque côté de l'abdomen, près de l'extrémité, laquelle est garnie de longs cils d'un noir bleu. Ailes supérieures d'un noir brun, à reflets d'un vert sombre ou bleuâtre, les inférieures d'un brun noirâtre. Dessous semblable au dessus, pattes noires, avec le côté interne des cuisses antérieures jaunâtre. — Enverg. 26 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

Glaucopis Perboscii. Ailes d'un jaune transparent à nervures noires, les antérieures ayant l'extrémité et les bords noirs. Les inférieures offrant un trait orangé à la côte, et le bord interne liséré de noir. Tête, corps et pattes d'un noir à reflets bleus ; base de l'abdomen, ayant six taches jaunes. Antennes fauves, une petite tache jaune au côté externe des hanches postérieures. — Enverg. 53. L. 20 mill. — Découverte par M. Perbosc, chirurgien de la marine, dans la baie de Campêche, à plus d'une lieue en mer. Ce Lépidoptère, et un grand nombre d'autres insectes, étaient jetés au large par le vent de terre, et il en a pris beaucoup sur les cordages du bâtiment.

Cette espèce est intermédiaire entre la *Zygæna flavicornis* de Fabricius, et la *Glaucopis incendiaria* de Hubner (Sam.). Elle diffère de la première par son corps entièrement noir, tandis que Fabricius dit que son espèce a la tête jaune et des taches de cette couleur sur le corselet. On ne peut la confondre avec l'*Incendiaria* de Hubner, qui a le corselet et l'abdomen couverts de nombreuses taches jaunes, et la base des antennes noire.

Glaucopis postflava. Dessus du corps noir taché et rayé de jaune, avec une large bande rouge de chaque côté de l'abdomen. Dessous et pattes d'un beau jaune orangé. Anus noir, garni de faisceaux de poils noirs. Ailes transparentes avec l'extrémité

Planches.

84 *bis*. noire — Enverg. 40. L. 17 mill. — Hab. la Bolivie. Cette espèce ressemble assez à la *Zygæna mena* de Fabricius.

Glaucopis bella. Corps d'un beau bleu luisant, à reflets violets. Antennes noires. Ailes noires, les supérieures ayant à la base une large bande longitudinale d'un jaune fauve, dépassant le milieu, et touchant une grande tache ovalaire de la même couleur, placée au milieu, entre l'extrémité et l'angle interne. Les supérieures ont une bande luisante et bleue près du bord postérieur, sous la ligne fauve; les inférieures ont des reflets bleus à la base. — L. 7. Enverg. 37 mill. — Hab. Orixaba, au Mexique.

Glaucopis chrysitis. Antennes noires, avec l'extrémité blanchâtre au côté interne. Tête et corselet noirs, avec des reflets très-brillants d'un vert doré. Deux points sur le devant de la tête, et quatre sur le bord antérieur du corselet d'un blanc vif. Abdomen d'une belle couleur d'or à reflets verts et rougeâtres, avec le premier segment noir marqué en dessus de quatre points blancs. Ailes noires avec la base et une large fascie au milieu, dorées comme l'abdomen. Dessous noir à reflets dorés, avec des points blancs sur les côtés de la base de l'abdomen. Pattes noires avec le côté externe doré; jambes postérieures et leurs tarses aplatis, dilatés sur les côtés et velus. L. 15 Enverg. 24 mill. — Hab. la baie de Campêche, trouvée à bord par M. Perbosc. — Elle a des affinités avec la *Z. ladis* de Fabricius.

Glaucopis histrio. Antennes longues et largement pectinées, noires, avec l'extrémité jaunâtre. Tête noire, avec une grande tache blanche en avant, sous les antennes, et le vertex bleu luisant. Corselet noir avec deux taches de cette couleur sur le bord antérieur. Une raie rouge de chaque côté, et un gros point blanc en arrière, au milieu. Abdomen noir avec les côtés des trois premiers segments rouges, et un point blanc au milieu de tous. Flancs du thorax ayant chacun une grande tache rouge, le col et une grande tache sous les ailes, blancs, du blanc au-dessous de l'abdomen, sur les côtés et sous l'anus. Pattes noires à genoux et extrémité des tarses postérieurs blancs. Ailes noirâtres, les supérieures avec une petite tache jaunâtre, suivie de bleu luisant à l'insertion, et trois larges bandes transverses jaunes, maculaires. Les inférieures ayant la base et une tache ronde au milieu, transparentes. — L. 15. Enverg. 36 mill. — Hab. la Bolivie. Elle a des affinités avec la *Z. capistrata* de Fabricius.

Glaucopis Saulcyi. Corps et ailes entièrement d'un beau noir bleu, à reflets luisants d'un bleu plus pâle. Extrémité interne des

Planches.

84 *bis* antennes blanchâtre. Base de l'abdomen d'un beau blanc de neige. Un point à l'insertion des ailes supérieures, et trois larges bandes maculaires blanches. Deux bandes semblables aux secondes ailes. L. 16. Enverg. 48 mill. — Découverte à la Martinique par notre ami M. Ernest de Saulcy.

Glaucopis ventralis. D'un brun jaunâtre avec le bord antérieur des yeux, deux petites taches sur le vertex et au bord antérieur du corselet, à l'insertion des ailes, le devant de toutes les hanches, et une large bande longitudinale sous l'abdomen, d'un jaune d'ocre. Bord postérieur de tous les segments de l'abdomen, en dessus, d'un beau bleu à reflets vifs; Ailes brunes à nervures un peu plus pâles, les supérieures offrant une très-faible trace de fascie d'un brun plus pâle, au delà du milieu; les inférieures ayant au milieu une bande transparente qui part de la base, et n'atteint pas l'extrémité. — L. 13. Enverg. 32 mill. — Hab. le Mexique.

Glaucopis lateralis. Noire; une large bande d'un beau vert luisant, à reflets bleus et argentés, de chaque côté du corselet et de l'abdomen. Front et une tache à la naissance des ailes, blancs. Ailes noires, les supérieures tachées de vert à la base, avec deux bandes transverses maculaires et transparentes. Les inférieures noires à côte blanchâtre, et ayant un gros point transparent au milieu. Dessous des ailes semblable au dessus, mais ayant une large tache verte à la base de la côte. Pattes noires à bords verts. Hanches blanches en avant. Extrémité des jambes postérieures brusquement coudée, dilatée; cette partie garnie en dedans de duvet soyeux argenté. Dessous de l'abdomen blanc au milieu, depuis la base, avec deux longs faisceaux de soies blanches et roides, dirigés en arrière et naissant de la base. — L. 12. Enverg. 31 mill. — Hab. le Para.

Glaucopis flavocincta. Noire; un petit trait blanc sous chaque antenne, au devant de la tête. Bord antérieur du corselet avec quatre taches, les deux latérales blanches, les intermédiaires vertes. Premier segment abdominal d'un jaune pâle; les autres noirs ayant trois bandes longitudinales d'un vert luisant, l'une plus étroite, au milieu, les autres latérales. Anus fauve. Base des hanches, côtés du thorax et de l'abdomen tachés de blanc. Ailes hyalines largement bordées de noir avec une bande noire au milieu, coupant la partie transparente. L. 15. Enverg. 45 mill. — Hab. Cayenne.

Cette espèce est assez voisine de la *Z. Melissa* de Fabricius.

Planches.

84 *bis*. Plusieurs espèces de Glaucopides offrent des antennes fortement renflées vers l'extrémité et en véritables massues, et doivent être distinguées du genre Glaucopis. Leurs palpes sont beaucoup plus courts, et les ailes sont plus allongées et plus étroites; l'on voit chez les mâles, à la base de l'abdomen, deux poches renflées, ouvertes en dessous et analogues à celles des cigales, et plusieurs ont les pattes postérieures très-grandes, a jambes et tarses très-élargis par de longs faisceaux de poils roides. Nous proposons pour cette coupe le nom de *Philloecia*.

Phylloecia punctata. Corps noir, avec quelques reflets bleuâtres; tête, corselet et base de l'abdomen couverts dessus et dessous, de gros points blancs, les autres segments abdominaux lisérés de blanc. Ailes entièrement brunes. Pattes de la couleur du corps, les postérieures ayant l'extrémité des jambes et les tarses ciliés de longs poils noirs. Un petit anneau au milieu des jambes postérieures, et l'extrémité de leurs tarses blancs. — L. 16. Enverg. 42 mill. — Trouvée par M. Perbosc dans la baie de Campèche, sur son bâtiment.

On rapportera à ce genre, le *Glaucopis pretus* de Cramer, pl. 175, fig. E F, mieux figuré par Hubner dans le Zutrage etc., et peut-être la *Z. maja* de Fabricius.

M. Hope (Trans. Lin., Soc. Lond. vol. XVIII, p. 444), a décrit deux magnifiques Lépidoptères d'Assam, qui ne peuvent qu'être placés provisoirement dans les Zygænides. Ils semblent établir le passage entre les *Glaucopis* et notre genre *Gynautocera* (Mag. de Zool., 1831, cl. IX, pl. 12), ce sont les genres *Chelura*, et *Heterusia*.

Nous avons fait connaître plusieurs belles espèces de *Gynautocera* dans le Magasin de Zoologie, 1842, et dans l'Appendice aux souvenirs d'un Voyage dans l'Inde par M. Ad. Delessert.

GENRE PHALÈNE (PHALÆNA. Lin.).

85. *Fig.* 1. S.-G. HÉPIALE. Fab. Latr. V. 397. H. LOUVETTE.

Hepialus lupulinus. Fab.

Hab. Paris.

Fig. 7. Chenille de l'*Hepialus humuli*, Fab.—Hab. Paris.

M. Donzel a décrit et figuré (Ann. Soc. Ent, t. 7, p. 429, pl. 12, f. 1, 2) une nouvelle espèce d'Hépiale (*H. pyrenaicus*, dont la femelle n'a que des ailes rudimentaires. Il a fait connaître dans ce même travail quelques Noctuélides.

Planches.

85. *Fig.* 2. S.-G. COSSUS. Fab. Latr. V. 398. C. DE MAC-MURTRE. *Cossus Macmurtrei.* Boisd.

Corps noirâtre, garni d'écailles grises par places. Ailes demi-transparentes, à écailles blanchâtres très-petites et peu rapprochées entre elles, avec des stries transverses et irrégulières noires, la base plus grise, le bord antérieur des premières et les nervures faiblement teintés de jaunâtre. Antennes et pattes noires, ces dernières annelées de gris. Dessous semblable au dessus. — Enverg. 65 mill.—Hab. l'Amérique du Nord.

Fig. 3. Chenille du *Cossus ligniperda,* Fab.—Hab. Paris.

Le genre *Cossodes* de M. White (Appendice au Voy. de Gray à la Nouvelle-Holl., vol. 2, p. 477, f. 9) est très-voisin des *Cossus.* M. White en fait connaître une belle espèce sous le nom de *C. Lyonetii.*

Nous possédons un *Cossus*, qui provient d'un voyage autour du monde, dont la localité n'est pas bien précise, mais qui a été pris à la Nouvelle-Guinée ou dans l'une des îles Moluques. C'est le plus grand que l'on connaisse et il a beaucoup d'affinités avec les *Cossus Strix,* Cramer, et *labyrinthicus,* Donovan. Cependant c'est une espèce différente et tout à fait nouvelle, qui se distingue, comme celles que nous venons de citer, des vrais Cossus, parce que les antennes des femelles sont simples, filiformes et sans aucune dentelure. On sera probablement obligé de faire avec ce groupe un sous-genre que nous proposons de nommer STRIGOÏDE, *Strigoides*, et qui se composera des *Strigoides Strix,* Cram., *labyrinthicus,* Donov., et de l'espèce suivante :

Strigoides leucolophus. Corps brun, avec le dessus du corselet et la base de l'abdomen garnis d'écailles et de poils blancs, formant aux angles antérieurs et postérieurs, et sur la base de l'abdomen, des houppes ou crêtes blanches, saillantes, composées d'écailles portées sur un pédicule de deux ou trois millimètres de long. Abdomen noirâtre, uniforme et velu. Ailes brunes, couvertes de réticulations d'un brun noirâtre; les supérieures ayant de grandes taches blanches, coupées par des réticulations brunes peu marquées, le bord postérieur également blanc, ainsi que l'extrémité et quelques taches noires au milieu et près de l'extrémité. Les inférieures ont seulement un espace blanchâtre au bord postérieur, et leur base, vers le bord antérieur, est d'un brun uni un peu soyeux, à reflets jaunâtres. Le dessous des quatre ailes est d'un brun jaunâtre soyeux, avec la côte des supérieures alternativement tachée de brun et de blanc, il y a une tache blanche à

Planches.

85. l'extrémité et à l'angle inférieur, et le bord externe seul offre, ainsi qu'aux secondes, des réticulations brunes. Les antennes et les pattes sont noirâtres ; les tarses ont une petite tache à la base et deux au milieu, d'un blanc pur.—Enverg. 19 centim. — Hab. Amboine ou la Nouvelle-Guinée.

Fig. 4. S.-G. STYGIE. Drap. Latr. V. 398. S. AUSTRALE.
Stygia australis. Latr. (Mâle.)

4 *a*. La femelle.—Hab. la France méridionale.

Fig. 5. S.-G. ZEUZÈRE. Latr. V. 399. Z. SCALAIRE.
Zeuzera scalaris. Donov.

Hab. le Pegou.

Fig. 6. Chenille de la *Zeuzera æsculi*, Fab.—Hab. Paris.

Nota. M. August Christian Kuhn a publié, en 1777, dans les Mémoires des curieux de la nature de Berlin, la description de la *Zeuzera æsculi* et de sa larve. Il a fait connaître, dans ce travail, quelques autres Lépidoptères nocturnes.

86. *Fig.* 1. S.-G. SATURNIE. Latr. V. 399. S. DU BAUHINIA.
Saturnia bauhiniæ. Boisd.

Corps d'un brun vineux, avec le corselet piqueté de blanc et l'abdomen annelé de blanc et de brun en dessus, blanc dessous, avec une ligne au milieu et trois taches de chaque côté, sur chaque segment, d'un brun vineux. Antennes et pattes jaunes. Ailes supérieures d'un rougeâtre vineux couvert d'atomes blancs, avec l'extrémité d'un brun uni et le bord jaune verdâtre traversé par une fine ligne longitudinale très-sinueuse et noirâtre. Il y a au delà du milieu une bande transverse blanche, qui vient se réunir à un grand espace blanc, occupant presque toute la partie inférieure de l'aile. Au milieu et dans l'angle formé par le blanc, il y a une grande tache ovalaire en partie jaune, en partie transparente, cerclée de noir. Un petit œil noir, bordé d'atomes blancs et bleus en dedans, se voit à l'extrémité de l'aile, il y a au-dessus de lui un zigzag blanc. Les inférieures sont blanches à la base, vineuses et couvertes d'atomes blancs ensuite, avec une bordure orangée dentelée, dans laquelle il y a une rangée de taches noires et une ligne noire plus extérieure. Le bord et la frange sont d'un brun jaunâtre. Il y a une large bande blanche au delà du milieu et, avant cette bande, une grande tache ronde et transparente bordée de bleu, de jaune et de noir. Le dessous est semblable au dessus.—Enverg. 12 cent., 5 mill. — Hab. le Sénégal.

Planches

86. Voir les *Saturina maja et pandora*, décrites et figurées par M. Klug (Neue Schmetterl., 1er heft., p. 7, pl. 5, f. 1 et 2).

Fig. 2. Chenille de la *Saturnia luna*, Fab.—Hab. l'Inde.

Fig. 3. Coque et chrysalide de la *Saturnia pavonia minor*, Lin.

Saturnia Orbignyana. Ailes d'un brun enfumé, d'un gris varié de brun à la base, du côté de la côte et jusqu'au delà du milieu, aux antérieures : celles-ci ayant près de la base une ligne noirâtre partant de la côte, dirigée vers l'extérieur, puis formant un angle aigu pour retourner vers la base en se terminant près du bord inférieur. Elles ont au milieu et vers la côte une tache ocellaire transverse et ovalaire, noire, avec une large ligne brun pâle au milieu. Après cette tache vient une faible bande transverse oblique, terminant la partie grise et atteignant, avec cette couleur, le milieu de la largeur de l'aile. Puis, entre cette bande et le bord une bande blanchâtre, très sinueuse, partant de la côte près du sommet, se dirigeant d'abord vers le sommet puis vers la base, ensuite encore vers le côté extérieur pour rentrer profondément dans l'aile et se terminer près du milieu du bord inférieur. Cette bande est bordée, du côté intérieur, par du noir vif. Il y a près du sommet, en dehors de la naissance de la bande, une tache noire, puis une sorte d'arc fauve bordé de blanchâtre; deux grandes taches noirâtres fondues, occupant la partie externe de la grande aufractuosité de la ligne blanchâtre, et, depuis le milieu jusqu'à l'angle interne deux bandes ondulées grises, bordées de brun et de roussâtre. Le bord externe est d'une couleur brun terne tirant un peu au gris. Les ailes inférieures ont avant le milieu, dans la partie plus pâle, une grande tache brune peu limitée, oblongue et transversale. Elles ont au delà du milieu une bande blanchâtre, ondulée, bordée de noir en dedans, suivie de deux petites lignes d'atomes gris blancs, avec le bord d'un brun grisâtre semblable à celui des premières et traversé par une série de taches roussâtres. Les antennes sont bipectinées, d'un brun jaunâtre ; la tête est d'un brun noirâtre, le corselet d'un gris brun, semblable à la couleur de la base des ailes supérieures, et l'abdomen d'un brun un peu roussâtre, avec une série de six grandes taches ocellées grisâtres, bordées de noir, situées de chaque côté. Le dessous des quatre ailes est d'un brun grisâtre pâle piqueté de noirâtre, avec de faibles traces des bandes brunes et des taches remplaçant les yeux ; leur bord est de la couleur du dessus et le sommet des supérieures offre une tache noirâtre, de petites lignes blanchâtres et un

Planches 86.

arc roussâtre, comme en dessus. Les pattes et le dessous de l'abdomen sont d'un brun foncé. — Enverg. 13 cent.—Hab. la Bolivie. Dédié à M. Alcide d'Orbigny.

Fig. 4. S.-G. BOMBYX. Latr. V. 401. B. DIGRAMME.
Bombyx digramma. Boisd.

Jaune. Dessus du corselet et ailes supérieures d'un jaune plus vif, avec deux petites lignes blanchâtres transversales et un peu sinueuses au milieu, et deux petits points noirs bordés de blanchâtre, près de l'extrémité. Les inférieures sans taches, plus pâles. Abdomen de la même couleur à extrémité noirâtre, en dessus, terminé par un faisceau très-épais de poils jaunes. Dessous des ailes et du corps d'un jaune pâle uniforme, sans taches.—Enverg. 26 mill.—Hab. Java.

Fig. 5. Chenille du *Bombyx pensylvanica*, Boisd.—Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 6. S.-G. LASIOCAMPE. Latr. V. 401. L. PROBOSCIDÉE.
Lasiocampa proboscidea. Boisd.

Corps d'un brun roussâtre, piqueté de gris. Palpes avancés en forme de bec. Ailes supérieures de la même couleur, avec de petites taches plus foncées, quelques faibles traces de lignes transversales en zigzag, et un petit point gris entouré de brun, près de la base, avec l'extrémité d'un brun grisâtre un peu plus foncé. Les inférieures plus pâles à la base, sans aucune trace de lignes. Dessous des quatre ailes et du corps d'un brun grisâtre plus pâle, avec l'extrémité un peu plus foncée; les supérieures offrant un commencement de bande transverse au milieu du bord antérieur, et une trace de ligne en zigzag près de l'extrémité: les inférieures marquées d'une double ligne brune en zigzag au milieu et de quelques petites taches peu marquées à l'extrémité. —Enverg. 35 mill.—Hab. le Sénégal.

Nota. M. Le Guillou (Revue Zool., 1841, p. 257) a décrit une espèce nouvelle de Lasiocampa provenant de la Tasmanie, et très-voisine de l'espèce indiquée par Fabricius sous le nom de *Bombyx Australasiæ.*

Le genre *Borocera*, établi par M. Boisduval (Faune de Madagascar, etc., p. 87), ne se composait que d'une seule espèce; en voici une nouvelle provenant du même pays.

Borocera margine punctata. Corps d'un jaune d'ocre un peu ferrugineux, avec l'abdomen plus brun. Ailes supérieures allongées, pointues, d'un roux ferrugineux assez vif, avec deux traces

Planches.

86. de bandes transverses plus foncées et sinueuses à la base, et une série de points noirs disposés sans ordre près du bord externe. Ailes inférieures brunes, à bord antérieur arrondi et fauve, avec la frange du bord externe d'un blanc jaunâtre. Dessous des quatre ailes d'un brun un peu ferrugineux, avec la base inférieure des premières plus pâle et presque blanchâtre. Pattes et dessous du corps bruns, extrémité des tarses noire. (Mâle.)—Enverg. 5 cent. 1/2.—Hab. Madagascar.

Nota. M. Alexandre Lefebvre a donné la description de cinq espèces de Lépidoptères nocturnes des Indes-Orientales (Zool. Journ. t. III, p. 205 à 212. Septembre 1826), ce sont les *Gastropacha Vishnou*, *Bombyx Brama*, *Buddha*, *Siva* et *Ganesa*, tous de Madras.

Voir un travail du docteur A.-H. Nicholai, sur les chenilles du *Bombyx processionea*, Berlin 1833, avec figures, Annoncé dans l'Entomological Magazine, t. II, p. 317.

M. Thomas Marsham a publié (Trans. Lin. Soc. vol. I, p. 67, pl. 1), des observations sur plusieurs espèces de Bombycites d'Angleterre.

M. de Villiers a donné quelques observations sur le Bombyx Pityocampa (Ann. Soc., Ent. t. I, p. 201, pl. 6, fig. 8 *a*, *b*).

M. Feisthamel a fait connaître les métamorphoses du *Bombyx repanda*, Hubner, dans le même recueil.

M. Hope a publié, sous le nom de *Bombyx spectabilis*, la description et la figure d'une magnifique espèce provenant de l'Assam (Trans. Soc. Linnéenne de Londres, vol. XVIII, p. 443, pl. 31, fig. 3). Mais on nous a assuré que c'était le *Bombyx certhia*, Fab., auquel M. Gray avait aussi donné un autre nom.

M. G.-R. Gray a décrit (Zool. miscell. n° 1, p. 39) le *Bombyx Wallichii*, grande espèce découverte dans le Népaul, par M. le général Hardwicke.

M. Th. Hugon, de Nowgong, a publié (Journ. of the Asiatic Soc. of Bengal, etc., Calcutta, janv. 1837), des observations sur les vers à soie, et sur les soies de la province d'Assam. Il figure les *Phalæna cynthia* et sa femelle, *Bombyx religiosæ*, voisin du *B. mori*, et *Saturnia assamensis*.

M. Helfer, dans le même recueil, a donné un mémoire sur les vers à soie indigènes de l'Inde. Ces deux Mémoires ont été reproduits dans les Annales des sciences naturelles, t. II, p. 142, nouv série.

En 1804, William Roxburg avait publié un bon travail sur les

Planches 86.

Bombyx Paphia et *Cynthia* (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. VII, p. 33, pl. 2 et 3).

Voir le Mémoire du capitaine Sykes dans les Transactions of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Zeeland, vol. III, part. 3, p. 541 (1833).

Voir aussi un travail de MM. Bourcier et Poortman (Ann. de la Société Séricicole, 1839, 3e n°), dans lequel ces naturalistes démontrent que la soie n'existe pas en fils et roulée en écheveaux dans le corps des chenilles, comme l'a avancé M. Straus (Journal l'Institut, n° 291, 25 juillet 1839), mais qu'elle est contenue, à l'état liquide, dans des vaisseaux particuliers qui la secrètent, qu'elle en sort par deux orifices qui se réunissent en un canal commun dans la filière, se coagule dès sa sortie, et forme des fils composés de deux brins accolés. Voir l'analyse de ce travail dans la Revue Zool. de la Société Cuvierienne, 1842, p. 383.

Voir aussi un excellent travail de M. Robinet, sur la formation de la soie, présenté à l'Académie des sciences, et dont l'analyse est reproduite dans la Revue Zoologique, 1844, p. 27.

M. Perrottet, à qui la science doit des découvertes nombreuses et importantes, s'est occupé de l'étude des vers à soie dans l'Inde. Il a cherché à perfectionner leur race, qui tend tous les jours à dégénérer, par suite du peu de soins qu'on donne à ces insectes. Il ne s'est pas borné à observer l'espèce ordinaire, mais il a voulu savoir si les nombreux Bombyx indigènes des Indes, ne pourraient pas devenir utiles pour l'industrie. Déjà il a recueilli un grand nombre de documents sur ce sujet important, et il va compléter ses recherches pendant le séjour qu'il va encore faire à Pondichéry. Ne voulant pas anticiper sur le travail de M. Perrottet, nous nous bornerons, quant à présent, à cette annonce de ses recherches; mais nous pouvons faire connaître une espèce de Bombyx dont M. Perrottet a observé les métamorphoses et dont il nous a rapporté le cocon, composé d'une soie très-forte, très-abondante, facile à filer, et qui, nous n'en doutons pas, sera un jour une branche importante d'industrie.

Saturnia Perrottetii. Ailes étendues, d'un jaune vif. Les supérieures ayant l'extrémité sub-falquée, la côte et la base grises et offrant toutes trois stries et une ligne marginale d'un rouge pâle dont les deux extérieures sont dentées. Chaque aile porte un œil rond, fauve, bordé de noir extérieurement, ayant du côté interne une ligne arquée, et au milieu, une strie transversale et courte, blanches. Antennes et corps jaunes, avec le bord anté-

Planches.

86. rieur du thorax gris. — Enverg. 12 cent. 1/2. — Hab. Pondichéry. Ce Lépidoptère est figuré dans le Magasin de Zoologie, 1843, Ins. pl. 123.

Le cocon est en ovale parfait, grenu, jaune foncé un peu brunâtre, à parois très-épaisses et dures. La Chenille vit sur une espèce du genre *Zyzyphus*.

87. *Fig.* 1. S.-G. SÉRICAIRE. Latr. V. 404. S. TÊTE DE GRENOUILLE.

Sericaria ranæceps. Boisd.

Tête et corselet d'un brun ferrugineux, plus clair au milieu, avec les bords latéraux et postérieurs du corselet d'un joli gris de souris. Ailes supérieures d'une couleur cannelle brune, avec deux lignes transversales, un point au milieu et un petit trait oblique et peu marqué au sommet, d'un brun plus foncé. Ailes inférieures et abdomen d'un brun jaunâtre pâle. Dessous plus pâle, avec les ailes supérieures d'une couleur jaunâtre ferrugineuse uniforme. Pattes plus foncées. — Enverg. 53 mill. — Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 2. Chenille de *Sericaria tessellata*. Boisd.

Fig. 3. S.-G. NOTODONTE. Ochs. Latr. V. 404. N. ZICZAC.

Notodonta ziczac. Lin.

Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. ORGYIE. Ochs. Latr. V. 405. O. USÉE.

Orgyia detrita. Boisd. (Mâle.)

4 *a*. La femelle, aptère. Entièrement d'un brun terreux, avec la base des quatre ailes un peu plus pâle, et leur frange alternativement tachée de brun et de jaunâtre, mais d'une manière peu distincte. Quelques taches brunes au milieu de l'abdomen. Dessous semblable, mais plus pâle. Femelle aptère, épaisse, de la couleur du mâle, avec les côtés de l'abdomen un peu plus pâles. Enverg. 27 mill. — Hab. l'Amérique septentrionale.

Orgyia liturata. Ailes blanches dessus et dessous, avec les supérieures marquées de petits traits noirs au milieu, sur la nervure qui termine la cellule discoïdale, inférieurement près du bord postérieur et près du bord externe, ces derniers excessivement petits, et formant une ligne parallèle à ce bord. Front jaune. Yeux, palpes, devant de la poitrine, dessus des cuisses antérieures, genoux des cuisses intermédiaires, partie interne des quatre premières jambes et tous leurs tarses, et extrémité seulement des tarses postérieurs noirs. — Enverg. 4 cent. 1/2. — Hab. le cap. de Bonne-Espérance.

Planches.

87. *Nota.* M. G.-R. Gray a publié (Trans. Ent. Soc., t. I, p. 121), la description d'un sous-genre, créé aux dépens des Endromis et qu'il nomme *Chelepteryx*, formé avec une belle espèce de Sydney qu'il nomme *Chel. Collesi.*

Fig. 5. Chenille de l'*Orgyia gonostigma*, Fab. 5 *a*. Sa coque. 5 *b*. Sa chrysalide. — Hab. l'Europe.

Nota. Voir la description d'une nouvelle espèce (*Orgyia aurolimbata*), décrite par MM. Guénée et de Villiers (Ann. Soc. Ent., t. IV, p. 635).

Fig. 6. S.-G. LIMACODE. Latr. V. 405. L. DU PIED D'ALOUETTE. *Limacodes Delphinii.* Boisd.

D'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, suivant les sexes. Ailes supérieures ayant, près de la base et du bord inférieur et près du sommet, deux taches vertes, suivies extérieurement d'une assez grande tache ferrugineuse, leur milieu un peu plus pâle, marqué d'un point oblong et noirâtre. Les inférieures sans taches. Dessous uniformément brun ferrugineux. — Enverg. 27 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

Fig. 7. Chenille de la *Limacodes strigata*, Boisd. L'Insecte parfait est d'un jaunâtre soyeux-luisant, avec les quatre ailes marquées de stries luisantes, transversales et visibles à certains jours, comme de la moire. — Enverg. 20 mill. — Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 8. Chenille de *Limacodes* indéterminée. — Hab. l'Amérique du Nord.

Nous proposons de former une coupe générique près des Limacodes, avec un Bombycite de Madagascar, ayant assez l'aspect des espèces de ce groupe curieux.

G. LATOIA (1). Corps très-épais; tête petite; antennes assez longues, simplement dentées dans les femelles, bipectinées à la base et brusquement renflées à cet endroit chez les mâles. Palpes courts assez épais, droits, ne dépassant pas le chaperon, entièrement couverts d'écailles. Langue très-courte. Ailes courtes, robustes, arrondies. Pattes garnies de longs faisceaux de poils très-épais, qui les rendent comme aplaties et foliacées.

Latoia albifrons. Corps et ailes supérieures d'un brun marron en dessus, front et devant du corselet d'un beau blanc de neige, les ailes supérieures ornées, du côté de la base, près du milieu,

(1) *Latoia.* L'un des noms de Diane.

Planches.

87. d'une grande tache dentelée extérieurement, d'un beau vert, coupée par trois taches blanches : la première en haut, très-petite, la seconde triangulaire et placée au milieu, la dernière en bas et ovalaire. Ailes inférieures d'un jaune d'ocre avec le bord antérieur et externe brun marron, et la frange blanche. Une grande tache jaune d'ocre de chaque côté de la base de l'abdomen. Dessous des quatre ailes d'un brun marron avec la partie inférieure d'un jaune pâle. Pattes d'un marron un peu fauve, avec un petit trait jaune sur le côté externe des cuisses antérieures. — Enverg. 4 1/2 a 5 cent. — Hab. Madagascar.

Fig. 9. S.-G. PSYCHÉ. Schr. Latr. V. 406. P. CHAUVE.
Psyche calvella. Ochs.

Hab. l'Europe.

Fig. 10. Fourreau de la Chenille de la *Psyche nitidella*. 10 *a*. Lobes globuleux représentant les palpes labiaux. 10 *b*. Sa tête vue de profil. 10 *c*. Antenne du mâle (base et extrémité). — Hab. l'Europe.

Nota. M. Boyer de Fonscolombe a publié la description de la *Psyche febretta*, espèce nouvelle, et il a fait connaître ses métamorphoses dans les Annales de la Société Entomologique, t. IV, p. 107, pl. 1, E, fig. 8 à 10.

M. J.-F. Stephens a publié une note sur l'identité apparente du *Sphinx ephemeræformis* de Haworth, avec la *Psyche plumifera* d'Ochsenheimer, dans les Trans. Ent. Soc., t. I, p. 76, pl. X, f. 1.

Le genre *Oiketicus* doit être placé près des *Psyche*. Voir le Mémoire de Guilding sur ces Insectes (Trans. Lin. Soc. t. XV, p. 375 à 377, pl. 6, 7 et 8). L'une de ces figures (Oik. Kirbyi) est reproduite dans le Kingdom animal, Ins., t. II, p. 679, pl. 133.

88. *Fig.* 1. S.-G. ÉCAILLE. God. Latr. V. 406. E. ÉVIDENTE.
Chelonia evidens. Boisd.

D'un blanc luisant, avec la tête d'un brun taché de jaune. Frange des ailes jaunâtre pâle. Ailes supérieures offrant trois lignes transversales noires et sinueuses ; la première près de la base, la seconde avant le milieu, et la troisième au delà du milieu, formant un angle aigu dirigé vers le bord externe, et situé au tiers antérieur vers la côte. Vis-à-vis cet angle, en dedans et un peu au delà du milieu de l'aile, il y a une tache d'un rouge carmin vif, formant une sorte d'arc. Les ailes inférieures sont sans taches. Le dessous est blanc et laisse voir par demi-transparence une

Planches.

88. partie des taches du dessus. Pattes annelées de noir et de blanc. — Enverg. 40 mill. — Hab. le Sénégal.

1. *a.* Sa tête vue de profil.

Fig. 2. Chenille de la *Chelonia nubilis*, Boisd. — Hab. l'Amérique septentrionale.

Fig. 3. Tête de la *Chelonia chrysorrhœa* F. vue de face. 3 *a. Id.* vue de profil. 3 *b.* Portion de l'antenne du mâle. 3 *c.* Une des articulations de cette antenne. — Hab. l'Europe.

Nota. M. de Villiers a publié quelques observations sur l'Écaille pudique (Ann. Soc. Ent., t. I, p. 203, pl. 6, fig. 9 à 6).

Chelonia proxima. Très-voisine de la *Chel. pudica*, dont on a de la peine à la distinguer au premier coup d'œil, mais différant de celle-ci par plusieurs caractères. Sa tête est d'un blanc un peu jaunâtre, avec les côtés et le dessous noirs; les antennes sont noires, bipectinées dans le mâle. Le corselet est de la couleur du dessus de la tête, sans taches au bord antérieur, et offrant ensuite trois bandes longitudinales noires. L'abdomen est rouge en dessus, avec une petite ligne au milieu, l'extrémité et tout le dessous noirs. Les pattes sont noires, avec le devant des hanches antérieures jaune. Les ailes supérieures sont d'un blanc jaunâtre pâle, elles ont chacune 13 taches noires de formes triangulaires et ovalaires, disposées sur trois lignes longitudinales ainsi : la première longeant la côte, composée de cinq grandes taches presque égales; la seconde au milieu, formée de quatre taches dont les deux externes grandes et triangulaires et les deux autres très-petites; et la troisième, longeant le bord interne, formée de quatre taches, dont l'extérieure est la plus petite. Les ailes inférieures sont d'un blanc un peu transparent, marquées de deux taches noires à la côte, et lavées de rouge au bord interne. Le dessous est semblable au dessus, mais la côte des quatre ailes est jaune. — Enverg. 4 cent. — Hab. Orixaba.

Chelonia tæniata. Noire, avec quelques reflets bleus sur le corps. Tête jaune, avec le front, les yeux et les palpes noirs. Corselet ayant quatre lignes longitudinales jaunes réunies en arrière, et se continuant, de chaque côté de l'abdomen, en une large bande. Ailes supérieures allongées, assez étroites, noires, ayant la côte et une large bande longitudinale au milieu, d'un beau jaune doré. Ailes inférieures de forme triangulaire, assez petites, noires, avec tout le bord antérieur jaune. Dessous des ailes semblable au dessus; devant des hanches antérieures taché

Planches.

88. de jaune. Pattes noires, avec une raie jaune pâle au bord inférieur des cuisses, et au bord externe des jambes. Une large bande longitudinale jaune au milieu du ventre. — Enverg. 5 cent. — Hab. Orixaba.

Chelonia Perrottetii. D'un noir brunâtre. Front blanc; cette couleur se prolongeant de chaque côté du corselet en deux larges bandes divergentes et marquées au milieu d'un point noir. Ailes supérieures noires, ayant au milieu une large bande longitudinale blanche, droite, courbée à l'extrémité pour aller se terminer au sommet. Ailes inférieures d'un blanc demi-transparent, avec toute leur moitié supérieure rougeâtre, et le bord de la côte noir. Abdomen rouge en dessus, avec une ligne longitudinale de grandes taches transverses noires. Dessous et pattes noirs, avec le bord postérieur des cuisses rouge, jusque près de leur extrémité. Dessous des ailes semblable au dessus, mais un peu plus pâle. — Enverg. 4 cent. 1/2. — Hab. les Neelgherries, au sommet des Gates; découverte par M. Perrottet, à qui nous la dédions.

Ces deux espèces sont curieuses par la ressemblance qu'elles offrent dans la disposition des bandes de leurs ailes.

Chelonia punctata. Corps et ailes d'un gris pâle, avec le dessus de l'abdomen rouge. Ailes supérieures et corselet marqués d'un grand nombre de points bruns d'inégale grandeur, presque rangés par bandes transversales et dont le plus grand nombre, surtout à la base, est entouré d'une teinte plus pâle que le fond. Antennes simples, très-brièvement bipectinées, d'un brun noirâtre, avec le bout blanc, surtout en dessous. Hanches des premières pattes roses, avec un gros point noir près de la base. Pattes grises, avec les jambes et les tarses annelés de noir et de blanchâtre. Une ligne de taches noires de chaque côté du ventre; anus noir, terminé par une courte brosse de poils blancs. — Enverg. 4 cent. 1/2. — Hab. la baie de Campêche, d'où elle nous a été rapportée par M. Perbosc.

Cette espèce semble avoisiner un Lépidoptère figuré et décrit par M. Boisduval (Astrolabe, Ins. Lépid., p. 195, pl. 3, fig. 8), sous le nom de *Tipulodes neglecta;* mais comme cet Entomologiste n'a pas formulé les caractères de ce nouveau genre, nous ne pouvons dire si notre espèce s'y rapporte. Elle a surtout beaucoup de rapports avec le *Sphinx adsc. Archias*, Stoll, suppl. à Cram. p. 66, pl. 14, fig. 6 à 10, et peut-être n'en est-elle qu'une variété locale.

Planches.

88. Nous ferons remarquer en même temps, que la seconde espèce figurée et décrite par M. Boisduval (*Ibid.*, p. 196, pl. 3, fig. 7), sous le nom de *Tipulodes inca*, est probablement la même que celle qui est décrite et figurée par Cramer, pl. 251, F, sous le nom de *P. fulvia.*

Le genre *Hazis,* Blanch., a été indiqué par M. Boisduval et brièvement caractérisé par M. Blanchard (Buffon Dumesnil, t. 3, p. 488). Il a pour type la *Phal. militaris* de Linné et se compose de plusieurs belles espèces de la Chine et des îles de l'Inde. En voici une espèce inédite.

Hazis malayanus. Ailes d'un gris bleuâtre très-pâle, avec de grandes taches arrondies d'un bleu noirâtre, plus rapprochées entre elles vers l'extrémité et formant des espèces de bandes transverses très-irrégulières. Angle anal des inférieures offrant une tache marginale d'un jaune doré, coupée par les taches bleues. Dessous entièrement semblable au dessus. Corps gris, avec l'extrémité et le dessous de l'abdomen jaunes.—Enverg. 8 cent. 1/2. —Hab. Malacca. Cette espèce à les plus grands rapports avec le *Bomb. Palmyra* de Stoll (Suppl. a Cram., p. 159, pl. 36, f. 1). Mais dans celle-ci on ne parle pas du jaune du bord externe des ailes inférieures, et les antennes sont plus courtes et jaunes. Nous avons donné une figure de l'*Hazis malayanus* dans l'appendice aux Souvenirs d'un Voyage dans l'Inde par M. Ad. Delessert, pl. 23, f. 1.

C'est a tort que nous avons rapporté notre *Deileptena Poeyi* (Voy. de la Coquille, pl. 19, f. 3) à l'*Hazis Mars* de M. Boisduval, car notre individu type, que nous avons sous les yeux, ne peut aller à la description que ce lépidoptériste a donnée de son *H. Mars* (Voy. de l'Astrolabe, Ent. Lépid., p. 205). En effet, il dit que son espèce a les ailes supérieures d'un noir violet, avec *un point et des bandes* blanches, tandis que la nôtre n'a qu'un point et *une bande* blanche aux mêmes ailes. Cette description s'applique au mâle, et notre individu est également un mâle. Nous croyons donc devoir abandonner le nom de *Deileptena* que nous voulions donner au nouveau genre que nous devions fonder avec ce Lépidoptère, puisqu'il entre parfaitement dans le genre Hazis; mais il convient de retrancher sa citation de la description que nous avons copiée de M. Boisduval, dans notre Entomologie du Voyage de la Coquille, p. 283, et nous devons le décrire ainsi.

Hazis Poeyi. Alis sub-concoloribus, nigro-violaceis; anticis

Planches.

88 fascia punctoque albis; posticis albo-maculatis, fasciaque subpostica lutea, plus minusve obsoleta; thorace violaceo, collari flavo. Abdomine rufescente. (Mas.)—Hab. Offak.

Deileptena Poeyi, Guér., Voy. Coq., Atlas Ins., nº 19, f. 3.

Le genre *Leptosoma*, caractérisé par M. Boisduval dans sa Faune de Madagascar, et dont un jeune et très-savant helléniste a changé le nom en *Leptosomum*, par un purisme que l'on doit admirer, ce genre, disons-nous, vient se placer près des *Hazis* et des *Callimorpha*. L'espèce type est le *Leptosomum insulare*, Blanch. (Buffon Dumesnil, t. 3, p. 488) qui a été décrit par M. Boisduval sous le nom *très-vicieux* de *Leptosoma insulare* (Faune de l'île de Madagascar, p. 84, pl. 12, f. 1). Il est fâcheux que le jeune savant qui a si heureusement corrigé cette faute *très-grave*, ne se soit pas aperçu que cet insecte est figuré dans Cramer sous le nom de *Ph. tripunctaria* (pl. 22, f. E), il aurait proposé, avec raison, de lui rendre son nom primitif et l'eût alors appelé *Leptosomum tripunctarium* Blanchard. Ces vues ingénieuses étant adoptées, on devrait dire *Calosomum*, *Platysomum*, etc.

Plusieurs espèces étrangères se rangent dans ce genre, tels sont les *Lept. annulatum*, Boisd. (Astrol., p. 197, pl. 5, f. 9), *aeres*, *agagles* et *baulus*, ibid. Cette dernière pourrait bien être la même que celle dont Cramer a donné la figure sous le nom de *Ph. lacticinia* (pl. 128, f. E).

Fig. 4. S.-G. CALLIMORPHE. Latr. V. 406. C. DE LECONTE.
Callimorpha Lecontei. Boisd.

Corps blanc, avec le sommet de la tête d'un jaune pâle et une ligne noire ou brune régnant depuis le prothorax jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. Ailes supérieures noires ou brunes, suivant l'état plus ou moins frais du papillon, offrant chacune cinq grandes taches arrondies et irrégulières blanches, se touchant quelquefois, comme dans l'échantillon figuré, chez lequel les deux taches du milieu sont réunies, tandis que dans un autre ce sont les deux taches du sommet qui se sont confondues. Ailes inférieures sans taches. Dessous semblable au dessus, mais ayant les parties noires très-pâles. Pattes légèrement teintées de jaune.—Enverg. 52 mill. —Hab. l'Amérique du Nord.

Callimorpha picta. Ailes supérieures brunes en dessus, avec la base jaune, transversée par une bande brune et des nervures noires, et offrant, près du sommet, une large bande oblique blanchâtre, partant de la côte et arrivant au milieu du bord externe. Les inférieures jaunes avec une large bordure noire, dans la-

Planches.

88. quelle il y a une série, interrompue, de taches ferrugineuses et une ligne de sept ou huit taches blanches près du bord. Dessous semblable au dessus, mais ayant le jaune de la base des supérieures plus vif. Tête et corselet noirs, tachés de jaune et de blanc. Abdomen jaune, avec trois grandes bandes longitudinales en dessus et le dessous de l'anus ferrugineux. Pattes et antennes noires, avec les cuisses et les jambes rayées de blanc. (Femelle.) —Enverg. 9 cent. —Hab. la province de Santos, au Brésil. Coll. de M. Année.

Cette espèce est très-voisine de la *Phal. zerbina*, Stoll. (Suppl. à Cram., p. 173, pl. 40, f. 3), mais elle s'en distingue par le dessin de ses ailes et surtout parce que le dessus des supérieures n'a pas de points couleur de plomb au bord externe.

Callimorpha marginata. Corps et ailes supérieures d'un brun noirâtre, celles-ci ayant près du sommet une bande jaune oblique, partant de la côte et terminée en pointe au milieu du bord externe. Les inférieures noires, avec une large bordure rouge coupée par les nervures noires, au bord inférieur, laissant une ligne noire assez large à la frange. Dessous semblable au dessus, mais offrant un gros point rouge à la base des quatre ailes, une petite tache jaune près de l'angle postérieur des premières. La bande rouge des inférieures s'arrête au milieu; à partir de l'angle anal, il y a une petite tache jaune au delà du milieu, vers le sommet de l'aile; leur bord est brun et marqué de sept taches jaunes inégales. Devant du corselet et épaules tachés de jaune. Extrémité de l'abdomen en dessus et deux larges bandes en dessous, d'un jaune pâle. Anus orangé.—Enverg. 8 cent. 1/2. — Hab. la province de Santos, au Brésil. Coll. de M. Année.

Callimorpha terminata. Corps et ailes supérieures d'un brun noirâtre; celles-ci traversées, près du sommet, par une bande jaunâtre partant de la côte et aboutissant à l'angle interne. Les inférieures noires, largement bordées de rouge jusqu'à l'extrémité, au bord postérieur. Dessous des quatre ailes semblable au dessus, avec un point rouge à la base, mais les supérieures ont une petite tache jaune au milieu, avant la bande du sommet, qui est d'un jaune plus vif; les inférieures offrent cinq taches jaunes, immédiatement contre la large bande terminale rouge. Corps noir dessus et dessous, avec de très-petites taches rouges à la naissance des ailes en dessous. Abdomen (manque). Femelle. — Enverg. 7 cent. 1/2. — Hab. avec la précédente, dont elle se distingue surtout par la direction de la bande de ses ailes supérieures. Coll. de M. Année.

Planches

88. *Fig.* 5. S.-G. DICRANOURE. God. Latr. V. 407. D. BORÉALE.
Dicranoura borealis. Boisd.

Cette espèce est très-voisine de la *Dicr. furcula*, Lin., mais on peut l'en distinguer facilement parce que la bande brune de la base des premières ailes est d'une largeur plus égale et que ses bords sont beaucoup plus dentelés. Du reste tous les caractères sont les mêmes.—Enverg. 41 mill.—Hab. l'Amérique du Nord

Fig. 6. S.-G. LITHOSIE. Fab. Latr. V. 407. L. JOLIE.
Lithosia læta. Boisd.

D'un brun noirâtre, avec le bord de la côte des premières ailes, les secondes, à l'exception de leur bord, et le dessus de l'abdomen rouges.—Enverg. 22 mill.—Hab. l'Amérique du Nord.

Lithosia (Euchelia) *gratiosa.* Ailes supérieures jaunâtres, avec une large bande brune et un grand nombre de taches oblongues rouges, formant des raies près de l'extrémité. Ailes inférieures rougeâtres, plus pâles à la base, avec la frange jaune. Dessous des supérieures rougeâtre, à nervures jaune pâle, avec quelques petits traits noirâtres sur la bande de l'extrémité. Dessous des inférieures semblable au dessus. Corselet et tête rouges, tachés de jaune. Abdomen rougeâtre, avec le dessous jaune. Pattes rouges. — Enverg. 4 cent. — Hab. les Neelgherries et figurée dans l'appendice du Voyage de M. Ad. Delessert, pl. 26, f. 1. Elle est assez voisine de la *Ph. syringa* de Cramer (pl. V, f. D, E).

Lithosia annulata. Ailes d'un blanc argenté. Les supérieures ayant la côte, jusqu'au milieu, et une tache au centre, jaunes; cette tache coupant une ligne noire ondulée et traversant obliquement l'aile, précédée, à la base, d'un cercle irrégulier noir: des lignes longitudinales noires, occupant le reste de l'aile. Dessous offrant des traces du cercle et de la ligne transverse et rayé de brun à l'extrémité. Tête et base des antennes jaunes. Corps et pattes blancs.—Enverg. 35 mill.—Hab. la Vera-Cruz. Découverte par M. Ernest de Saulcy.

Lithosia marginata. D'un beau jaune, avec la tête, le corselet et le bord antérieur des ailes d'un rouge carmin vif. Ailes supérieures ayant en outre au milieu quatre petits points noirs, à peine visibles en dessous. Antennes brunes, avec la base rouge. Pattes antérieures et intermédiaires noirâtres, à cuisses rouges; les inférieures roses, avec l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noirâtre.—Enverg. 34 mill.—Hab. Madagascar.

Lithosia mina. Ailes supérieures brunes, avec une tache trian-

Planches.

88. gulaire d'un jaune orangé au bord inférieur, près de l'angle interne; cette tache prolongée en une petite bordure jaune jusqu'à la base de l'aile. Les inférieures d'un jaune orangé, avec une large bordure noire, partant de la base en haut et se terminant près de l'angle anal. Dessous des quatre ailes semblable au dessus, mais les supérieurs ont de plus un petit trait jaune et longitudinal au milieu. Tête rougeâtre, avec l'extrémité des palpes, les antennes, les yeux et tout son dessus bruns. Corselet brun, avec le bord antérieur rouge. Abdomen rouge, avec quelques taches transverses noires dessous. Pattes brunes.— Enverg. 23 mill.— Hab. la Bolivie.

Fig. 7. *Lithosia luteola* au port d'ailes.—Hab. l'Europe.

Fig. 8. Chenille de la *Lithosia pulchella*, F.—Hab. la France.

Fig. 9. S. G. PLATIPTERYX. Lasp. Latr. V. 407. P. DE LA GLOBULAIRE.

Platipteryx globulariæ. Boisd.

D'un jaune cannelle piqueté de ferrugineux, avec quatre bandes transverses ferrugineuses aux premières ailes et une seule bande de la même couleur aux secondes ; ces bandes n'atteignant pas le bord postérieur. Bord externe des quatre ailes tacheté de brun. Dessous semblable, mais plus pâle.—Enverg. 27 mill.—Hab. l'Amérique du Nord.

9 *a*. Sa chenille et sa chrysalide.

89. *Fig.* 1. S.-G. NOCTUELLE. Fab. Latr. V. 409. N. EMPEREUR.

Noctua (Ophideres) *imperator*. Boisd. Faun. Mad.

Hab. Madagascar.

Fig. 4. Chenille de la *Noctua* (Catocala) *sponsa*, Fab. 4 *a*. Sa chrysalide. — Hab. l'Europe.

Fig. 2. S.-G. ÉRÈBE. Latr. V. 409. E. LIMACINE.

Erebus limacina. Boisd.

D'un brun assez foncé. Ailes ayant leur extrémité, au delà du milieu, pâlie par une infinité de petits atomes gris : les supérieures offrant au milieu et contre la côte, un grand œil d'un brun jaunâtre à reflets dorés, entouré de noirâtre, contenant deux taches plus foncées dont la supérieure d'un noir vif, bordée du côté interne d'un fin liséré bleuâtre ; la seconde plus vague, brune et entourée, du côté externe et inférieur, d'une ligne sinueuse blanche. Entre cet œil et la base, ces ailes présentent deux lignes transversales brunes et sinueuses qui se prolongent sur les ailes

Planches.

89. inférieures. Les secondes ailes ont au milieu une ligne transversale arquée d'un gris pâle, et les quatre présentent dans la large bordure externe des taches brunes arquées, peu visibles. Le dessous des quatre ailes est d'un brun plus pâle, avec une ligne de triangles blancs près du bord externe, plus grands et mieux marqués aux inférieures, bordés au côté externe de brun plus foncé. Les supérieures ont de plus, près de l'extrémité et contre la côte, une tache transversale blanchâtre, bordée de brun en dedans, et un petit arc de la même couleur, mais peu apparent, près de la base. — Enverg. 63 mill. — Hab. le Sénégal.

Erebus magus. Assez voisin de l'*Erebus limacina* pour la forme et la taille. Ailes brunes, coupées obliquement au milieu par une large bande commune blanchâtre et droite, à côtés fondus et peu limités extérieurement, parallèle au bord externe des ailes. Les supérieures ayant une autre bande courte, partant de la côte près du sommet et dirigée vers le bord externe. Entre cette bande et le bord il y a une espèce de ligne noire fortement en zigzag, interrompue et maculaire, dont les principales taches sont bordées de blanchâtre en dedans. Les supérieurs offrent un peu avant le milieu, contre la côte et le bord interne de la bande commune, un grand œil ovale bordé de noir et de gris pâle, à pupille noire, lisérée de bleu, et entre cette tache et la base deux lignes noires fortement en zigzag, communes avec de pareilles lignes des inférieures, dont la première, celle qui est le plus près de la base, touche la côte et le bord inférieur, et dont la seconde part du bord inférieur et se termine au milieu de la largeur de l'aile sans toucher l'œil. Le dessous est d'un gris pâle, avec une bande blanchâtre commune, bien mieux limitée qu'en dessus; celle des ailes antérieures n'atteint pas le bord de la côte, mais il y a une autre bande courte, partant de la côte près du sommet, et dirigée vers le bord externe. Entre la ligne blanche et le bord il y a une série de triangles blancs plus petits et plus distants de la bande aux supérieures, fortement en zigzag aux inférieures. Corps, pattes et antennes bruns. Franges brunes et un peu sinueuses. — Enverg. 7 cent. 1/4.—Hab. Madagascar. Il varie beaucoup.

Erebus endoleucus. Dessus des ailes d'un brun presque noir, sans taches, avec le côté interne des inférieures largement bordé de blanc pur. Franges droites, très-petites, d'un blanc grisâtre. Dessous d'un brun grisâtre, avec les inférieures un peu plus foncées et leur bordure blanche plus large. Corps d'un jaune d'ocre, avec le dessus de la tête, du thorax et de la base de l'abdomen

Planches.

89 brun. Antennes, palpes et pattes bruns.—Enverg. 8 mill. 1/2.— Hab. Java.

Fig. 3. Chenille de l'*Erebus* (Omopterus) *putrescens*, Boisd. Cette espèce ressemble beaucoup à la *Ph. lunata* de Cram., pl. 308, C. Elle est d'une couleur brun grisâtre, et ses ailes sont traversées obliquement par un grand nombre de lignes ondées plus foncées. Le dessous est d'un gris jaunâtre pâle, avec quelques traces de lignes obliques. — Enverg. 50 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

M. Ménétriés a publié en 1841, dans le Bulletin de Moscou, les caractères d'un nouveau genre qu'il nomme *Axiopœna*, et dont le type est le *Bombyx maura* d'Eichwald, Zoologia specialis, t. 2, p. 196. Suivant ce naturaliste, le genre *Axiopœna* doit être placé dans la famille des Noctuélites, quoiqu'il ait des rapports avec les Lithosies. Ce Papillon, qui a cinq pouces d'envergure, vient de la Turcomanie.

M. John Beckwith a donné (Trans. Lin. Soc., t. II, p. 1, pl. 1), la description et la figure de quatre Noctuelles d'Angleterre.

Voir un travail de M. Thiébaut de Berneaud, sur les mœurs de la *Noctua spectrum*, dans le t. II des Mémoires de la Société Linnéenne de Paris.

Voir les Mémoires que MM. Duponchel, Alex. Lefebvre, Boisduval, Rambur, Guénée, etc., ont publiés sur diverses espèces de ce genre dans les Annales de la Société Entomologique de France, et surtout un travail fort étendu du dernier, sur une nouvelle classification des Noctuélides.

M. J. F. Stephens a donné une description et une figure de la *Cucullia solidaginis* et de sa chenille (Trans. Ent. Soc., vol. II, p. 57, pl. 3, fig. 6 et 7).

M. Doubleday a donné dans l'Entomologist (avril 1841, p. 55), les caractères de trois nouveaux genres de Notodontides de l'Amérique du Nord; ce sont les genres *Heterocampa*, *Lochmæus* et *Schizura*.

Fig. 5. S.-G. PYRALE. Fab. Latr. V. 412. P. DE HÊTRE.
Pyralis (*halias*) *fagana*. Fab.

3 *a*. Sa chenille. 3 *b*. Sa coque. — Hab. Paris.

Nota. Nous avons publié quelques observations sur la Pyrale de la vigne dans le Moniteur universel (n° 267, 24 septembre 1837), dans le Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle, article *Pyrale*, et dans les comptes rendus des séances de l'Aca-

Planches.

89 démie des sciences. Voir aussi les travaux de M. Audouin sur ce sujet, dans les Annales des sciences naturelles, dans les comptes rendus, et dans le commencement de son *Histoire des Insectes nuisibles à la vigne*. Notre article du Dictionnaire pittoresque d'Histoire naturelle, résume le débat qui s'est élevé à cette occasion.

M. Westwood a publié dans le Zoological Journal, t. V, p. 452, la description d'un nouveau genre de Pyralides, qu'il nomme *Acronolepia*.

On trouve la description et la figure des *Pyralis tuberculana* et *Tinea Sparmannella* Bosc, dans les Trans. Lin., Soc. Lond., vol. 1, p. 196, pl. 17.

Voir un Mémoire de M. Curtis (Trans. Zool. Soc., t. I, part. 4, p. 311, pl. 40, fig. B), sur un nouveau genre de Tortricidæ? qu'il nomme *Cecidoses*, et qu'il a établi d'après sa nymphe. Ce Lépidoptère produit sur une espèce de *Cœlastrum*, des galles assez grosses.

M. Duponchel a publié (Ann. Soc. Ent., t. III, p. 433) une division de la tribu des Platyomides (Tordeuses), en vingt-trois genres, d'après les caractères tirés principalement de la forme des palpes et de celle des ailes.

90. *Fig.* 1. S.-G. PHALÈNE. L. Latr. V. 414. P. MACHAONAIRE. *Phalæna machaonaria*. Boisd.

Entièrement d'un blanc mat. Ailes supérieures ayant trois bandes transversales brunes; les inférieures n'en ayant que deux qui se continuent avec les deux premières des supérieures et se réunissent à l'angle anal. La seconde, ou la plus extérieure, est suivie, en arrière, d'une petite ligne blanche en zigzag. Les ailes inférieures sont prolongées en une petite queue, dont la base est marquée de deux gros points noirâtres. La frange des quatre ailes est brune, à l'exception de celle qui occupe l'espace compris entre la queue des inférieures et l'angle anal, laquelle est jaunâtre. Dessous sans taches ni bandes.—Enverg. 52 mill.—Hab. la Colombie.

Cette espèce est très-voisine de la *Ph. lactucina*, Cramer, pl, 273, B.

Fig. 2 *Phalæna guttaria*. D'un blanc un peu jaunâtre. Premières ailes ayant six taches et l'extrémité noires; secondes ailes offrant au bord postérieur un double rang de gros points noirs et un autre point de la même couleur au milieu. Dessous semblable au dessus —Enverg. 50 mill.—Hab. le Japon.

Planches.

90. M. le colonel Wer-Huell a publié, dans le Journal d'Histoire naturelle dirigé par le savant M. Vander-Hoeven, t. 2, 3e cah., p. 252, pl. 4, une notice sur une singulière Phalène, la *Geometra scutellaria*, Hubr., dont la femelle aptère semble n'avoir que quatre pattes propres à la marche.

M. Alexandre Lefebvre a fait connaître la véritable *Phalæna* (Nyssia) *Pomonaria* de Linné (Ann. Soc. Ent., t. 4, p. 101, pl. 1). Voir aussi trois espèces nouvelles de Phalénites, décrites et figurées par M. Feisthamel (*ibid.*, p. 131, pl. 1, A, f. 1, 2, 3), et (*ibid.*, p. 143, pl. 1, C, f. 5), un cas d'hermaphrodisme de la *Phalæna* (Angerona) *prunaria*, observé par M. Duponchel.

M. Donzel a donné la description et la figure de deux Phalénites nouvelle des environs d'Hières (*Crocallis lentiscaria* et *Dardoinaria*) dans les Annales de la Société entomologique, t. 6, p. 13, pl. 1, f. 1, et t. 9, p. 59, pl. 4, f. A, B.).

Voir la description et une figure au trait d'un nouveau genre très-curieux, nommé *Jontha*, par M. Doubleday (The Entomologist, may 1842, n. XIX, p. 297). Cet insecte vient du Silhet, dans l'Inde.

Fig. 3. Détails de la *Phalæna favillacea*, Hubn. 3. Sa tête vue de profil. 3 *a*. *Id.* de face. 3 *b*. Portion de l'antenne du mâle, très-grossie. —Hab. l'Europe.

Fig. 4. Chenille de la *Phalæna grossulariata*. 4 *a*. Sa coque et sa chrysalide.—Hab. Paris.

Fig. 5. S.-G. HERMINIE. Latr. V. 415. H. CYDONIE.

Herminia cydonia. Cram.

Hab. Cayenne.

Fig. 6. Tête vue de profil, et trois articles de l'antenne, de l'*Herminia crassalis*, Fab.—Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. BOTYS. Latr. V. 417. B. DILUCIDAL.

Botys dilucidalis. Boisd. Mss.

Hab. Java.

Fig. 8. Tête de *Botys cingulalis*, Hub.—Hab. l'Europe.

Fig. 9. S.-G. HYDROCAMPE. Latr. V. 418. H. AQUATIQUE.

Hydrocampe aquatilis. Boisd.

Corps et ailes supérieures d'un gris jaunâtre; les ailes supérieures offrent trois taches blanches, dont l'extérieure plus grande, touchant à la côte. Ailes inférieures blanches, avec l'extrémité

Planches.

90. seulement d'un jaune grisâtre. Dessous semblable au dessus, mais plus pâle.—Enverg. 25 mill.—Hab. Java.

Nota. Voir un mémoire de M. Schmidt sur le *Botys silacealis*, dans les Nova Acta curios., etc., t. 17, part. I, p. 478, pl. 34.

Fig. 10. Chenille de l'*Hydrocampe nympheata*, Latr.—Hab. Paris.

Fig. 11. S.-G. AGLOSSE. Latr. V. 418. A. DILUCIDALE.
Aglossa dilucidalis. Boisd. Mss.
Hab. près de Digne (Basses-Alpes).

Fig. 12. S.-G. GALLERIE. Fab. Latr. V. 419. G. DE LA CIRE.
Galleria cereana. Fab.
Hab. l'Europe.

Fig. 13. Chenille de la *Galleria colonella*, Hub.—Hab. l'Europe.

Fig. 14. S.-G. CRAMBUS. Fab. Latr. V. 420. C. A AILES TRONQUÉES.
Crambus retusalis. Duponchel.
Hab. l'Europe.

Nota. C'est près des *Crambus* qu'il faut placer le genre *Diatræa* de M. Gulding (*Trans. Soc. Lin.*, vol. XLVI, p. 143), dont l'espèce type (*Diatræa sacchari*, Guild.) fait grand tort aux cannes à sucre dans les Antilles. Sa chenille vit dans le centre de la tige et fait périr la plante. Ce Lépidoptère est probablement la même espèce de la *Phalæna saccharalis* de Fabricius (Ent. syst., vol. 3, p. 238).

Fig. 15. Détails du *Crambus radiellus*, Fab. 15. Base de la trompe, avec le palpe maxillaire. 15 *a*. Tête vue de profil. 15 *b*. Portion de l'antenne.—Hab. l'Europe.

91. *Fig.* 1. S.-G. ALUCITE. Latr. V. 420. A. ASPERELLE.
Alucita asperella. Hub.
Hab. l'Europe.

Fig. 2. S.-G. EUPLOCAME. Latr. V. 420. E. NOIR DE CHARBON.
Euplocamus anthracinus. Hub.
Hab. l'Europe

Fig. 3. S.-G. TEIGNE. Fab. Latr. V. 421. T. DES TAPISSERIES.
Tinea tapezana. Fab.

3 *a*. Tête de la *Tinea longicornis*, Curtis, vue de profil. 3 *b*. *Id.* de face.—Hab. l'Europe.

Voir des observations de M. C. Passerini sur la Teigne de l'oli-

Planches.

91. vier et les figures qu'il donne de ses divers états, dans la *Giorn. agrario Tosc.*, n. 23.

M. Boyer de Fonscolombe a fait connaître deux autres espèces qui nuisent également aux oliviers dans nos départements méridionaux (Ann. Soc. Ent., t. 6, p. 179, pl. 8, f. 4). Il a décrit et figuré encore (*ibid.*, t. 9, p. 61, pl. 4, f. C) une jolie espèce (*Tinea aglaella*) du midi de la France.

Voir aussi dans le même recueil, t. 7, p. 127, le travail de M. Duponchel sur la division de la tribu des Tinéites en trente-deux genres.

Fig. 4. S.-G. ILITHYIE. Latr. V. 422. I. COULEUR DE CHAIR.
Ilithyia carnea. Latr.

Hab. Paris.

4 *a*. Tête de l'*Ilithyia pinguis*, Curtis. 4 *b*. Base de sa mâchoire ou trompe avec le palpe maxillaire.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. HYPONOMEUTE. Latr. V. 422. H. PUSIELLE.
Hyponomeuta pusiella. Hub.

5 *a*. Chenille et coque de l'*Hyp*, *plumbella*, Hub. 5 *b*. Sa chrysalide.—Hab. l'Europe.

Voir des observations de M. R. H. Lewis (Trans. Ent. Soc., t. 1, p. 21) sur l'*Hyponomeuta padella*.

Fig. 6. S.-G. ÆCOPHORE. Latr. V. 422. Æ. LINNÉELLE.
Æcophora Linneella. Clerck. Fab.

6 *a*. Chenille de l'*Æcophora majorella*, Hubn. 6 *b*. Sa chrysalide. 6 *b*, *c*. Tête grossie.—Hab. l'Europe.

Nota. M. Boheman a donné quelques observations sur cette espèce (Utdrag ur kongl. vetenskaps akademiens handlingar, 1837, tab. VII, f. 17, 18).

Le genre *Elachista* de Treitschke, composé des plus petits Lépidoptères connus, s'est enrichi d'une espèce très-intéressante à connaître, à cause du tort qu'elle fait aux cafiers dans les Antilles. Nous avons publié, avec M. Perrottet et par ordre du ministre de la marine, un mémoire sur cet insecte, que nous avons nommé *Elachrista coffeella* (Paris, veuve Huzard, libr.).

Fig. 7. S.-G. ADÈLE. Latr. V. 423. A. DEGEERELLE.
Adela Degeerella. Fab.

Hab. l'Europe.

Planches.

91. *Fig.* 8. S.-G. PTEROPHORE. Geoff. Latr. V. 424. P. PTILODACTYLE.
Pterophorus ptilodactylus. Hub.

8 *a.* Tête du *Pter. spilodactylus*, Curtis.—Hab l'Europe.

Fig. 9. S.-G. ORNEODE. Latr. V. 424. O. HEXADACTYLE.
Orneodes hexadactylus. Latr.

Hab. Paris.

M. Thomas Horsfield, dans le Catalogue descriptif des Lépidoptères contenus dans le Musée de la compagnie des Indes, a donné un mémoire fort intéressant, accompagné d'excellentes figures, sur un arrangement nouveau des Lépidoptères. C'est un travail qu'il faudra consulter et méditer quand on voudra s'occuper de cet ordre.

M. Rambur a publié une *Notice sur plusieurs espèces de Lépidoptères nouveaux du midi de la France* (Ann. des sciences d'observation, t. II, p. 255, pl. 5 et 6).

M. Alexandre Lefebvre (Mém. Soc. Linnéenne de Paris, 5e vol., année 1826) a décrit et figuré trois Lépidoptères d'Europe nouveaux ou peu connus.

M. Van der Hoeven (Tijdschr. voor nat. gesch., D. 7, pl. 5, 6 et 7) décrit et figure plusieurs magnifiques Lépidoptères des Indes orientales.

M. Boisduval a fait connaître plusieurs Lépidoptères nocturnes et crépusculaires, dans les Mémoires de la Société Linnéenne de Paris, 1827, pl. 6.

Consulter l'excellent travail commencé par M. Poey, et intitulé : *Centurie de Lépidoptères de l'île de Cuba*, etc., ouvrage dont il a paru deux décades pleines d'objets neufs, très-bien décrits et figurés.

Voir aussi un travail intéressant et publié dans le Bulletin des séances de la Société impériale de Moscou, sur l'étymologie de tous les noms génériques de Lépidoptères employés par Treitschke.

On consultera aussi avec fruit, les ouvrages généraux suivants :

Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe commencée par Godard, et continuée par M. Duponchel. Ouvrage terminé.

Species général des Lépidoptères par le docteur Boisduval, dans les suites à Buffon, publiées par Roret, ouvrage dont il n'a encore paru que le premier volume comprenant une partie des Diurnes.

Genera et Index methodicus Europæorum Lepidopterorum a

Planches.

91. Doctore eoisduval ; ouvrage sur lequel nous avons publié une note critique dans la Revue Zoologique, 1841, p. 16.

Voyage de l'Astrolabe, Entomologie, texte grand in-8°, planches in-folio.

Voir aussi la partie Entomologique du voyage de Bellanger, aux Indes orientales, et celle du voyage autour du Monde de la corvette la Coquille, que nous avons rédigées. Dans le voyage de la Coquille, nous avons fait connaître un assez grand nombre de Lépidoptères de la plus grande beauté, et nous avons dû établir une concordance entre nos espèces et celles que M. Boisduval a publiées ensuite dans le voyage de l'Astrolabe.

M. Poey a donné quelques observations très-intéressantes sur les ailes des Lépidoptères, dans les Annales de la Société Entomogique de France, 1832, t. I, p. 91.

M. Van der Hoeven s'en est également occupé (Bijdragen tot D. naturg. etc., t. II). Mais longtemps avant ces deux savants, M. Giorna avait publié un Mémoire sur ce sujet (Trans. Lin. Soc., t. I, p. 135, pl. 13).

M. Bernard-Deschamps a publié quelques recherches microscopiques sur l'organisation des ailes des Lépidoptères dans les Annales des sciences naturelles, nouv. série, t. III.

M. de Saporta a décrit quelques Lépidoptères intéressants dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. III, p. 183.

M. Graslin a donné la description et la figure de quelques Lépidoptères nouveaux de l'Andalousie (Ann. Soc. Ent., t. V, p. 547, pl. 17).

M. Curtis a donné la description accompagnée de figures des insectes des régions arctiques rapportés par le capitaine Ross. Dans ce travail on trouve plusieurs Lépidoptères nouveaux.

M. Feisthamel a donné la description des Lépidoptères nouveaux recueillis pendant le voyage autour du monde de la *Favorite* (Mag. de Zool., 1839, pl. 17 à 26). M. White a donné la description et la figure de plusieurs belles espèces dans l'appendice au voyage de Gray à la Nouvelle-Hollande, vol. 2, p. 473.

Voir les Remarques de M. Doubleday sur quelques Lépidoptères de la Nort-Amérique, dans l'Entomologiste, n° 7, 1841, pag. 97 et dans le Mag. nat. Hist., by Charlesworth, t. 4, p. 213 et 238, 1840).

Voir les travaux suivants publiés sur les Lépidoptères. Une notice de M. Th. Bruand (mémoires et comptes rendus de la So

Planches.

91. ciété d'Emulation du Doubs (t. 1, 3e et 5e liv., décembre 1841, p. 1 à 28, pl. 1), dans lequel cet entomologiste fait connaître les mœurs de diverses espèces de nocturnes et signale les dégâts qu'elles font dans certaines cultures.

M. Donovan, dans le Naturalist's repository, a figuré un grand nombre des espèces du genre Papilio décrites par Fabricius.

M. Lewin, dans son Histoire naturelle des Lépidoptères de la Nouvelle-Hollande, donne d'excellentes figures de plusieurs Lépidoptères crépusculaires et nocturnes sous leurs divers états.

M. Swanison (Zoological illustrations, etc., 1820 et 1821) a figuré un assez grand nombre de Lépidoptères diurnes et nocturnes, dont plusieurs nouveaux.

M. Wil. Jones, dans une lettre au président de la Société Linnéenne de Londres, *sur un nouvel arrangement des papillons*, se sert de la cellule des ailes inférieures pour caractériser les genres.

Voir divers cas d'hermaphrodisme de Lépidoptères observés par M. Klug (Mag. de Berlin, 1819-29, p. 363, pl. XIV), copiés par M. Westwood et publiés à Londres par M. Stephens.

M. Jul. Theod. Frid. Zinken, dans un mémoire sur des insectes de Java (Nova Acta phys. medic. nat. cur., vol. 15, 1re part., p. 129, pl. 14, 15, 16) a fait connaître plusieurs Lépidoptères diurnes qu'il croyait nouveaux. M. Boisduval (Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 416) a publié des observations sur ce travail. Il en résulte que très-peu de ces espèces étaient nouvelles.

M. Kollar (Ann. du Mus. de Vienne, vol. 2, p. 215 à 218, pl. 12 et 13), a fait connaître plusieurs espèces du Brésil; ce sont les *Papilio stilbon*, *Castnia actinophorus*, *Satrapus*, *Steirnbergii*, *Geron*, *Hegemon*, *Therapon*.

L'ouvrage de M. Wood sur les Lépidoptères d'Angleterre, est un Catalogue accompagné de planches dans lesquelles toutes les espèces sont figurées. Celles qui dépassent 25 millimètres d'envergure sont réduites à cette dimension, et toutes celles qui ont une taille moindre sont figurées de grandeur naturelle.

Plusieurs belles espèces de Lépidoptères exotiques sont décrites et figurées par M. Klug (Neue schmetterl. 1er heft), mais cet ouvrage n'a pas été continué.

M. Alex. Lefebvre a publié (Ann. Soc. Ent., t. II, p. 5, pl. 1, 2, 3, et Revue Zoologique, 1842. p. 52, pl. 1), un travail très-intéressant sur la *Ptérologie des Lépidoptères*.

M. Eschscholtz a fait connaître aussi quelques espèces dans le Voyage autour du monde de Kotzebue, t. III.

Planches.

91. M. G.-R. Gray a donné les phrases caractéristiques de huit Lépidoptères diurnes de l'Inde, provenant de la collection du général Hardwicke (The Zool. miscell. Lond., 1831, p. 32).

M. James Duncan a donné dans le *Naturalists library*, un volume consacré aux Nocturnes exotiques, dans lequel il fait connaître quelques particularités curieuses des mœurs de plusieurs espèces; il en figure un grand nombre.

M. Beske a publié des Observations fort intéressantes sur les mœurs des Lépidoptères du Brésil, dans la Revue Entomologique de M. Silbermann, t. 4, p. 73.

On trouve des descriptions et des figures de Lépidoptères dans une foule d'autres ouvrages qu'il serait trop long d'indiquer ici, tels que ceux de Curtis, Stephens, Geyer, Menetriez (sur quelques Lépid. du Brésil) Eschscholtz (Voy. autour du monde du Rurick), Ratzeburg, Abbot et Smith, Boisduval et Lecomte, Rambur (Faune de l'Andalousie, et Ann. Soc. Ent., de France, t. I, p. 245), Klug (Symbolæ physic.), de Sélys Longchamps, Dale (Entom. Magaz. et Mag. nat. Hist. etc.), Brullé (expéd. de Morée), Or. Costa (Faun. del Reg. di Napoli), dans le Magasin de Zoologie, la Revue Zoologique, dans le Voyage autour du monde du capitaine King, Annulosa, etc, etc.

Enfin, nous avons décrit et figuré un assez grand nombre de Lépidoptères indiens, dans l'Appendice qui accompagne les souvenirs d'un voyage dans l'Inde, par M. Adolphe Delessert (1 vol. gr. in-8° fig, Paris 1843, Masson et comp., libr.).

ONZIÈME ORDRE. — LES RHIPIPTÈRES.

92. *Fig.* 1. GENRE STYLOPS. *Stylops.* Kirby. Latr. V. 428. S. DE DALE.

Stylops Dalii. Curtis.

1 *a.* Sa tête vue en dessus pour montrer les antennes. 1 *b. Id.* vue dessous. 1 *c.* Le corps vu de profil. — Hab. en Angleterre. Parasite de l'*Andrena albilabris.*

Nota. Voir l'ouvrage de M. Curtis, dans lequel on trouve d'excellentes figures de l'espèce précédente, de l'*Elenchus Walkeri*, et de l'*Halictophagus Curtisii.*

Planches.

92. C'est Rossi qui a le premier observé ces singuliers insectes, Kirby s'en est occupé ensuite dans sa Monographia apum Angliæ, dans le British miscellany de Sowerby, et dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. XI.

Jurine les a observés aussi, et a publié un travail sur ce sujet dans les Mémoires de l'Académie de Turin, t. XXIII.

M. Westwood a beaucoup étudié ces insectes, et il a publié ses observations dans le Magasin d'Histoire naturelle, mai 1832. Dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, vol. 1 et 2, et dans le Règne animal de Griffith. Voir aussi son excellent ouvrage sur la classification moderne des insectes, dans lequel il a donné un résumé complet des connaissances acquises jusqu'à ce jour sur ces curieux insectes.

Voir encore la description du *Stylops Spencii*, publiée par M. Pickering (Trans. Ent. Soc. vol. 1, p. 170), et l'article de M. Percheron, dans notre Genera des insectes.

Enfin on trouvera d'excellentes observations sur les singuliers insectes dans un mémoire de M. Siebold, publié dans les Archives d'Histoire naturelle de Wiegmann, et dont M. Joly a donné une traduction dans la *Revue zoologique*, 1844.

DOUZIÈME ORDRE. — LES DIPTÈRES.

GENRE COUSIN (CULEX. Linn.).

Fig. 2. S.-G. ANOPHÈLE. Meig. Latr. V. 439. A. BIFOURCHU. *Anopheles bifurcatus.* Lin.

2. *a.* Sa bouche. 2 *b.* Antenne de la femelle.

Hab. l'Europe.

Nota. Voir un petit travail de M. Stephens sur cette espèce et sur l'*A. maculipennis* Meigen (Zool. Journ., n° 4, janvier 1835, p. 448).

M. Westwood a décrit (Ann. Soc. Ent. de France, t. IV, p. 681) un Cousin de la Nouvelle-Hollande, sous le nom de *Culex alternans.* Dans ce même travail, il a fait connaître plusieurs Tipulaires remarquables.

J. M. Barthius a publié, en 1737, une dissertation inaugurale

Planches.

92. sur les *Culex*, composée de 64 pages in-4° et d'une planche gravée.

Voir le travail de M. Fischer sur la larve du *Culex claviger*, dans le 4e volume des Mémoires de la Société Impériale des naturalistes de Moscou.

Voir aussi la description et la figure que nous avons données du *Culex mosquito* de Cuba, dans le Genera des insectes, Diptères, pl. 2.

M. W.-Elf Leach a décrit trois espèces de Culex des environs de Nice, dans le Zoological Journal, t. II, p. 289.

M. Stephens a donné, dans le même recueil, t. I, p. 448, la description de toutes celles que l'on trouve en Angleterre.

M. de Humboldt, dans son Voyage aux régions équinoxiales, t. VII, pag. 108 à 125, après avoir donné des détails intéressants sur les mœurs et la piqûre de ces insectes, les décrit dans une note, pages 119 et 120. Comme personne n'a été jusqu'à ce jour chercher ces descriptions, et qu'elles ne sont citées nulle part, nous croyons faire une chose utile en les reproduisant ici.

1. *Culex cyanopennis*, Humboldt, Voyage aux rég. équin. (historique), vol. 7, p. 119. — C. Abdomine fusco, piloso, annulis sex albis; alis cæruleis, tarsis albo-annulatis.

Thorax fusco ater, pilosus. Abdomen supra fusco-cærulescens, hirtum, annulis sex albis. Alæ cæruleæ, splendore semi-metallico, viridentivenosæ, sæpe pulverulentæ, margine externo ciliato. Pedes fusci, tibiis hirtis, tarsis nigrioribus, annulis quatuor niveis. Antennæ maris pectinatæ. — Habitat locis paludosis ad ripam Magdalenæ fluminis, prope Teneriffe, Mompox, Chilloa, Tamalameque, etc. (Regno novogranatensis).

2. *Culex lineatus*, Humb., *Ibid.* — C. Violaceo-fuscescente; thorace fusco, utrinque linea longitudinali maculisque inferis argenteis; alis virescentibus; abdomine annulis sex argenteis; pedibus atro-fuscis, posticorum tibiis apicibusque albis. — Hab. ad confluentem Tamalamequen in ripa Magdalenæ fluminis (Regno novogranatensis).

3. *Culex ferox*. Humboldt, *Ibid.*—C. supra cæruleo aureoque varius, annulis quinque albis inferis; alis virescentibus; pedibus nigricanti-cæruleis, metallico-splendentibus; posticis longissimis, basi apiceque niveis. — Omnium maximus differt. 1 a. *C. hæmorrhoidali*, Fab. Cui pedes quoque cærulei, thorace superne cæru-

Planches.

92 leo et auro maculato. 2 a. *C. cyanopenni* corpore superne cæruleo, pedibus haud annulatis haud fuscis. An Nhatin Marcgr., p. 257? — Hab. ad ripam inundatam fluminis guayaquilensis, prope san Borodon (Regno Quittensi).

4. *Culex chloropterus*, Humb., *Ibid.* — C. Viridis, annulis quinque albis; alis virescentibus, pedibus fuscis ad basim subtus albis. — Hab. ad ripam inundatam fluminis Guayaquilensis, prope san Borodon (Regno Quittensi).

5. *Culex maculatus*, Humb., *Ibid.* — C. Viridi-fuscescens, annulis octo albis, alis virescentibus, maculis tribus anticis atrocæruleis, auro immixtis; pedibus fuscis, basi alba. — Hab. cum *C. feroce* et *C. chloroptero*, in ripa fluminis rio de Guayaquil propter las Bodegas de Babaoyo.

GENRE TIPULE (TIPULA. Lin.).

Fig. 3. S.-G. CORÈTHRE. Meig. Latr. V. 441. C. PLUMICORNE. *Corethra plumicornis*. Meig.

Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. CHIRONOME. Meig. Latr. V. 441. C. PLUMEUX. *Chironomus plumosus*. Lin.

4. Antenne du mâle. 4 *a*. *Id.* de la femelle. — Hab. l'Europe.

M. de Mannerheim a publié dans les Mémoires de Moscou, la description d'une Cecidomyie nouvelle, qu'il nomme *C. orangée*.

M. Léon Dufour a fait connaître les métamorphoses d'une espèce nouvelle qui vit sur le Pin maritime (Ann. Soc. Ent. de France, t. VII, p. 293).

M. Ed. Perris en a fait connaître une espèce (*Cecidomyia urticæ* Peris), qui vit dans la Galle de l'*Urtica dioica*, Lin. (Ann. Soc. Ent. de France, t. IX, p. 401, pl. 11, f. 1 à 7).

Fig. 5. S.-G. PSYCHODE. Latr. V. 442. P. DES MARAIS, *Psychoda palustris*. Meig.

Hab. l'Europe.

Nota. M. E. Perris a donné (Ann. sc. nat., 2e série 1840, p. 346, pl. 6, B, fig. 1 à 5) une note sur l'Histoire naturelle des Psychodes. Il montre que la larve de la *Ptychoda nervosa* vit dans le *Boletus pinctorum*.

Fig. 6. S.-G. CTÉNOPHORE. Meig. Latr. V. 444. C. JOLIE. *Ctenophora festiva*. Meig.

Planches

92. 6 *a*. Sa tête vue de profil. — 6 *b*. Antenne du mâle. 6 *c*. *Id*. de la femelle. — Hab. le Nord de la France, l'Allemagne.

Nota. Voir les genres *Gynoplistes*, *Ptilogyna*, *Ozocera Hemicteina* et *Megistocera*, établis par M. Westwood dans le *Zoological Journal*, vol. 5, p. 447 et suivantes.

Le genre *Xiphura* de M. Brullé (Ann. Soc. Ent. de France, t. 1, p. 205, pl. 4, f. 2) vient se placer près des Cténophores. l'espèce type est la *Tipula atrata* de Linné, que M. Brullé avait d'abord publiée sous le nom de *Xyph. Villaretiana*.

Fig. 7. S.-G. TIPULE. Lin. Latr. V. 444. T. DES PRÉS.
Tipula oleracea.

Sa tête vue de profil.—Hab. l'Europe.

Nota. Nous avons fondé un sous-genre sous le nom de *Leptotarsus*, avec une grande Tipule de la Nouvelle-Hollande (Voy. de la Coquille, Ins.).

Fig. 8. S.-G. RHIPIDIE. Meig. Latr. V. 445. R. MACULÉE.
Rhipidia maculata. Meig.

Hab. l'Europe.

Fig. 9. S.-G. LIMNOBIE. Meig. Latr. V. 445. L. OCELLAIRE.
Limnobia ocellaris. L.

9 *a*. Sa tête vue de profil.—Hab. l'Europe.

93. *Fig*. 1. S.-G. DIXE. Meig. Latr. V. 446. D. NÉBULEUSE.
Dixa nebulosa. Meig.

1 *a*. Son antenne. 1 *b*. Tête vue de face. — Hab. l'Angleterre et l'Allemagne.

Fig. 2. S.-G. CHIONÉE. Dalm. Latr. V. 447. C. ARANÉOÏDE.
Chionea araneoides. Dalm.

Hab. l'Europe.

Nota. M. Camille Rondani a donné, dans le Magasin de Zoologie, 1843, la description et la figure d'une curieuse espèce de Diptère subaptère, dont il forme le genre *Pterelachisus*.

Fig. 3. S.-G. RHYPHE. Latr. V. 448. R. A FENÊTRES.
Rhyphus fenestralis. Scop.

Nous avons trouvé la larve de cette espèce dans une plaie d'orme. Elle est demi-transparente, roussâtre, avec les trois premiers segments seulement tachés de brun. On suit très-bien le trajet de son canal intestinal qui se dessine en brun. Cette larve

Planches.

93. saute avec une grande force : pour y parvenir elle se ramasse en cercle et le détend subitement. Elle s'est changée en nymphe le 8 mai, quatre jours après l'insecte parfait était éclos.

3 *a*. Sa larve. 3 *b*. Sa chrysalide. 3 *c*. *Id*. vue en dessous. 3 *d*. Tête de l'insecte parfait vue de profil.—Hab. Paris.

Fig. 4. S.-G. PLATYURE. Meig. Latr. V. 450. P. FLAVIPÈDE.
Platyura flavipes. Meig.

4 *a*. Son antenne.—Hab. l'Europe.

Nota. M. Léon Dufour a donné une révision et une monographie du genre *Céroplate* (Ann. des sc. nat., 2e série, 1839, p. 193, pl. 5, f. 8 à 25), dans laquelle il décrit cinq espèces, dont deux nouvelles.

Fig. 5. S.-G. MYCÉTOBIE. Meig. Latr. V. 450. M. THORACIQUE.
Mycetobia thoracica. Guer.

Myc. flavida, capite thoraceque nigris, abdomine pedibusque flavis, alis hyalinis.—L. 5 mill.

5 *a*. Sa tête vue de profil. 5 *b*. *Id*. vue en dessus. 5 *c*. Sa chrysalide vue en dessous. 5 *d*. *Id*. vue de profil.—Hab. Paris.

Cette jolie espèce diffère des deux Mycétobies décrites par Meigen. Celle qu'il nomme *Myc. pallipes*, est toute noire, tandis que la nôtre a l'abdomen jaunâtre. Sa *Myc. fasciata* a les ailes cendrées, avec deux bandes transparentes, tandis que la nôtre a les ailes entièrement transparentes.

Nous avons élevé cette espèce à Paris. Nous avons trouvé sa nymphe en mai 1831 dans une plaie d'orme; quatre jours après, le 9 mai, le Diptère est éclos.

Nota. Nous avons fait connaître les métamorphoses d'une espèce du genre *Botitophila* dans les Annales des Sciences naturelles, t. 10, pl. 18.

Voir aussi le mémoire que nous avons donné sur les métamorphoses d'un *Ceratopogon* (Ann. Soc Ent. de France, t. 2, p. 161, pl. VIII).

Et un mémoire de M. Stannius sur le genre *Mycetophila*, publié à Breslau (30 pag. in-4°, fig. color.).

Fig. 6. S.-G. SIMULIE. Latr. V. 452. S. ORNÉ.
Simulium ornatum. Meig.

Hab. la France et l'Allemagne.

Fig. 7. S.-G. DILOPHE. Meig. Latr. V. 452. D. A COL ROUGE.
Dilophus collaris. Guer.

Planches

93. Noir. Corselet, dessus et dessous, et base des cuisses rouges. Ailes noirâtres, plus foncées vers la côte — L. 9 mill..—Hab. les bords de la Plata.

Nota. C'est par inadvertance que nous avons donné à cette espèce le nom de *Dilophus thoracicus*, dans plusieurs des planches de notre première édition. Ce nom a été appliqué par Say à une espèce de l'Amérique du Nord.

M. Westwood a donné la description de quelques Tipulaires exotiques dans les Annales de la Société Entomolog. de France, t. 5, p. 681.

Il a publié aussi plusieurs genres nouveaux de cette famille dans le *Zoological Journal*, t. 5, p. 447, pl. 22.

Voir un mémoire de Lehman (Nouv. act. phis., etc., vol. 12, 1re part., p. 239, pl. XV.

Voir la description de notre *Penthetria thoracica* (Voy. aux Indes orientales par Bellanger, Zool., p. 507, pl. 4, f. 9).

GENRE ASILE (ASILUS. Lin.).

94. *Fig.* 1. S.-G. LAPHRIE. Meig. Latr. V. 456. L. HIRTICORNE. *Laphria hirticornis*. Guer.

Noire. Tête, corselet et base de l'abdomen garnis de longs poils jaunes. Poils du premier article des antennes longs et jaunes, les autres plus courts et noirs. Segments abdominaux largement bordés d'un duvet gris jaunâtre. Ailes transparentes, à nervures d'un brun fauve. Pattes noires, velues, avec le devant des quatre jambes, les pelotes des tarses et la base de leurs crochets jaunes. —L. 13 mill.—Hab. Le Bengale.

Nota. Le *Blepharotes abdominalis* de Westw. (Natur. Libr.) est la *Laphria splendidissima* de Wiedemann, dont la femelle est la *Craspedia Audouinii* de M. Macquart.

Fig. 2. Détails de la *Laphria nigra*, Meig. 2. La tête vue de profil. 2 *a*. Antenne. 2 *b*. Bouche. 2 *c*. Extrémité d'un tarse. — Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. OMMATIUS. Ill. Latr. V. 458. O. CONOPSOÏDE. *Ommatius conopsoides*. Wied.

3 *a*. Son antenne.—Hab. le Bengale.

Fig. 4. Antenne de l'*Asilus germanicus*, Lin.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. Antenne du *Dasypogon brevirostris*, Meig.—Hab. l'Europe.

Planches.

94. *Fig.* 6. S.-G. HYBOS. Meig. Latr. V. 459. H. FLAVIPÈDE.

Hybos flavipes. Macq.

Hab. l'Europe.

Nota. Voir le genre Euthynèvre, décrit et figuré par M. Macquart dans les Trans. de la Soc. Ent. de France, t. 5, p. 517, pl. 15, A.

Fig. 7. S.-G. RAMPHOMYIE. Meig. Latr. V. 460. R. EMPLUMÉE.

Ramphomyia pennata. Macq.

7 *a.* Sa tête vue de profil. 7 *b.* Antenne. 7 *c.* Bouche. 7 *d.* Jambe et tarse antérieur. —Hab. l'Europe.

Fig. 8. S.-G. TACHYDROMIE. Meig. Latr. V. 460. T. ARROGANTE.

Tachydromia arrogans. Lin.

8 *a.* Sa tête vue de face. 8 *b.* *Id.* de profil. 8 *c.* Sa bouche. 8 *d.* Jambe et tarse antérieurs.—Hab. l'Europe.

GENRE CYRTE (CYRTUS. Latr.).

Fig. 9. S.-G. PANOPS. Lam. Latr. V. 461. P. OCELLIGÈRE.

Panops ocelliger. Wied.

9 *a.* Son antenne. 9 *b.* Son aile. 9 *c.* L'insecte vu de profil. —Hab. le Brésil.

Fig. 10. S.-G. OGCODE. Latr. V. 461. O. BOSSU.

Ogcodes gibbosus. Meig.

10 *a.* Sa tête vue de face. 10 *b.* Son suçoir. 10 *c.* Son tarse antérieur.—Hab. l'Europe.

Nota. M. le docteur Erichson (Entomographien, etc., p. 135, 1840) a publié un excellent travail sur ce groupe qu'il divise en treize genres.

GENRE BOMBYLLE (BOMBYLIUS. Lin.).

95. *Fig.* 1. S.-G. TOXOPHORE. Meig. Latr. V. 462. T. AMÉRICAINE.

Toxophora americana. Serv.

1 *a.* Sa tête vue en dessus.—Hab. l'Amérique du Nord.

Nota. Nous avons donné la figure d'une autre espèce de ce genre dans le Mag. de Zool., 1831, Ins., pl. 16.

Voir le sous-genre *Lepidophora* de Westwood, établi avec le *Ploas ægeriformis* de G. R. Gray, King. anim., pl. 128, qui est très-voisin du *Toxophora lepidocera* de Wiedeman (Lond. and Edimb. phil. mag., june 1835).

Planches.

95. *Fig.* 2. S.-G. USIE. Latr. V. 463. U. BRONZÉE.

Usia ænea. Latr.

2 *a*. Son antenne.—Hab. la France méridionale, la Barbarie.

Fig. 3. S.-G. PHTHIRIE. Meig. Latr. V. 463. P. PULICAIRE.

Phthiria pulicaria. Meig.

3 *a*. Sa tête vue de profil. 3 *b*. Sa bouche.—Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. BOMBYLLE. Lin. Latr. V. 464. B. TRICOLORE.

Bombylius tricolor. Guer.

Noir; face et base du front à poils blancs. Corselet couvert de poils gris. Abdomen ayant des poils gris à la base, le milieu à poils fauves, et l'extrémité blanche. Ailes hyalines avec la base noire et une large bande transversale brune, peu limitée et placée au delà du milieu. — Long. 13 mill.

Cette espèce est très-voisine du *Bombylius Orientalis* de M. Macquart (Dipt. Exot., t. II, p. 90), et pourrait bien n'en être qu'une variété. — Hab. le Bengale.

Nota. M. J.-C. Mikan a publié une Monographie des Bombyliers de la Bohême, qui forme une petite brochure in-8° avec 4 planches (Pragæ, apud J. Herrl., 1796).

Voir une note sur les métamorphoses du Bichon, *Bombylius major*, extraite de l'Isis, et publiée dans l'Écho du monde savant, n. 49, 9 janvier 1835.

Fig. 5. S.-G. PLOAS. Latr. V. 465. P. PORTUGAIS.

Ploas lusitanica. Guer.

Corps noir, couvert de poils d'un jaune verdâtre. Antennes garnies de poils noirs en dessus, fauves en dessous, avec la partie supérieure et interne des premier et second articles couverte d'un fin duvet d'un gris cendré bleuâtre. Trompe atteignant à peine la longueur des antennes. Quelques longs poils noirs dirigés en avant derrière les yeux et entre les yeux lisses du mâle, le seul sexe que nous ayons observé. Pattes noires avec un très-fin duvet jaunâtre, plus visible à certains jours. Ailes brunes dans leur moitié antérieure, tout le long de la côte, transparentes ensuite, avec les deux nervures transversales du centre bordées de brun, ce qui produit deux petites taches au milieu. Balanciers fauves à sommet brun. — Long. 10 mill.

Cette espèce est très-voisine du *Ploas fuscipennis* de M. Macquart, mais elle n'a pas la face et la partie antérieure du front cendrées, et ses ailes diffèrent notablement.

Planches.

95. 5 *a*. Sa tête vue en dessus. — Hab. le Portugal.

Nota. Voir la description donnée par M. Westwood d'un nouveau genre d'Anthracien, qu'il nomme *Trichopsidea*. La seule espèce connue vient de la Nouvelle-Hollande, c'est son *Tr. œstracea* (Trans. Ent. Soc. Lond., t. II, p. 151).

GENRE ANTHRAX (ANTHRAX. Scop. F.).

Fig. 6. S.-G. ANTHRAX. Scop. Lat. V. 466. A. ORANGÉ.

Anthrax (Exoprosopa) *aurantiaca*. Guer.

Cette belle espèce appartient à la première division du genre *Exoprosopa* de M. Macquart, c'est une femelle. Toutes les parties de la tête non occupées par les yeux, sont couvertes d'un fin duvet d'un beau jaune doré vif. Le corselet est couvert de poils de la même couleur, mais le milieu et l'écusson offrent des parties dénudées et noires. L'abdomen est noir, avec les côtés couverts d'un fin duvet et de longs poils jaune doré, et les côtés des deux derniers segments ayant ce même duvet blanc argenté. Les ailes sont transparentes avec la moitié de leur largeur, du côté de la côte, d'un brun assez foncé. Les pattes sont noires. — L. 17 mill. — Hab. le Bengale.

6 *a*. Sa tête vue de profil. 6 *b*. Son antenne. 6 *c*. Bouche.

Voir la description de l'*Anthrax ruficollis*, Saunders (Trans. Ent. Soc. Lond., vol. 3, p. 59, pl. 5, f. 5), de l'intérieur de l'Inde.

Anthrax (Exoprosopa) *flaviceps*. Tête d'un beau jaune doré, presque glabre, avec quelques petits poils noirs et clair-semés sur le front et le vertex, et trois petites taches noires sur le vertex, entre les yeux qui sont grands et d'un beau noir. Antennes noires, hérissées de poils noirs à la base. Corselet noir, velu, ayant une large bordure de poils d'un jaune orangé au bord antérieur, se prolongeant de chaque côté, jusqu'à l'insertion des ailes, et offrant une tache formée d'un faisceau de poils de la même couleur, précédés de quelques poils blancs, en arrière des ailes, sur les côtés et un peu en dessous, à l'insertion des balanciers qui sont noirs avec l'extrémité grise. L'abdomen est noir, à poils noirs. Les ailes, qui ont aussi quatre cellules sous-marginales, sont d'un noir vif, avec une petite tache avant le milieu, une bande transverse au delà du milieu et le sommet, transparents. Les pattes sont noires. — Long. 16 mill. — Hab. le Para et le Brésil.

Anthrax (Exoprosopa) *Daubei*. Noir. Epistome jaune jusqu'à la naissance des antennes, celles-ci noires, avec les deux premiers

Planches.

95. articles fauves. Bord antérieur, côtés du corselet et de la base de l'abdomen, garnis de poils d'un jaune vif. Écusson brun. Abdomen noir, avec une bande blanche à la base du second segment, et une petite tache de la même couleur de chaque côté de la base du quatrième; ces taches et la bande formées par de fines écailles. Ailes transparentes à nervures d'un brun fauve, avec la nervure marginale dilatée à sa base, noire, la base et le bord costal jaunes et une tache longitudinale brune, près de la côte, commençant au tiers antérieur, et n'atteignant pas le sommet de l'aile. Trois cellules sous-marginales occupant la partie transparente de l'aile. Pieds noirs.—Long. 17 mill. — Hab. les environs de Montpellier, où elle a été découverte par M. Daube à qui nous la dédions.

Nota. M. Edward Newmann a publié, dans l'Entomologist (n. XIV, p. 220), un nouveau genre d'*Anthracite*, le *Rhinchocephalus gigas*, provenant de la Nouvelle-Hollande. Son nouveau genre est nommé *Neuria*, et se compose de dix espèces propres au même pays.

Fig. 7. S.-G. NÉMESTRINE. Latr. V. 467. N. LONGIROSTRE.
Nemestrina longirostris. Wied.

Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Nota. M. Westermann a donné quelques détails sur les mœurs de ce singulier insecte, dans une lettre adressée à Wiedemann, publiée en Angleterre et en Allemagne, et reproduite en France dans la Revue Entomologique, t. I, p. 103.

M. Westwood a donné la description de plusieurs Némestrines formant un sous-genre propre, sous le nom de *Trichophthalma* (Lond. and Edimb. philos. mag. June, 1835).

GENRE THÉRÈVE (THEREVA. Latr.).

96. *Fig.* 1. S.-G. THÉRÈVE. Latr. V. 468. T. RAPPROCHÉE.
Thereva confinis. Meig.

1 *a.* Sa tête vue en dessus. — Hab. la France et l'Allemagne.

GENRE LEPTIS (LEPTIS. Fab. Meig.).

Fig. 2. S.-G. ATHERIX. Fab. Latr. V. 468. A. IBIS.
Atherix ibis. Meig.

2 *a.* Sa tête vue de profil. 2 *b.* Sa bouche. 2 *c.* Antenne. — Hab. l'Europe.

Nota. Voir la description d'une troisième espèce du genre *Pa-*

Planches.

96. *ramesia* de Macquart, donnée par M. Robert (Ann. Soc. Ent. de France, t. V, p. 537).

Fig. 3. S.-G. LEPTIS. Fab. Latr. V. 469. L. DE SERVILLE.

Leptis Servillei. Guer.

D'un noir vif. Une bande de chaque côté du corselet, une tache au milieu et une autre sur l'écusson, d'un beau jaune doré. Abdomen marqué de chaque côté d'une série de cinq taches transverses du même jaune. Pattes jaunes avec les cuisses brunes. Ailes hyalines. — Long. 17 mill. — Hab. l'Amérique du Nord.

Cette espèce est très-voisine de la *Leptis ornata* de Say (Journ. Acad. Philad., 1832, p. 34); mais elle est plus grande, son corselet n'a que le limbe jaune, et l'abdomen a des bandes transverses de la même couleur.

M. de Romand a publié, dans les Annales de la Société Entomologique de France (t. II, p. 498, pl. 18 C), un travail intéressant sur les métamorphoses du *Leptis vermileo* de Fabricius, dont M. Macquart a fait un genre propre, sous le nom de *Vermileo*.

GENRE DOLICHOPE (DOLICHOPUS. Fab. Latr.).

Fig. 4. S.-G. DOLICHOPE. Fab. Latr. V. 471. D. ONGULÉ.

Dolichopus ungulatus. Fab.

Hab. l'Europe.

Nota. M. Macquart a décrit et figuré une curieuse espèce de *Sybistroma*, dédiée à M. Léon Dufour, et trouvée par ce savant près de St.-Sever (Ann. Soc. Ent. de France, t. VII, p. 425). M. Léon Dufour (*Ibid*, t. VIII, p. 129) fait savoir que c'est le mâle d'un *Dolichopus*, et il démontre ainsi que le genre Sybistrome doit être supprimé.

Fig. 5. S.-G. MÉDÉTÈRE. Fisch. Latr. V. 472. M. NOTÉ.

Medeterus notatus. Fab.

5 *a.* Sa tête vue de face. 5 *b.* Sa bouche. 5 *c.* Son labre. 5 *d.* Son antenne. 5 *e.* Extrémité de l'abdomen. — Hab. l'Europe.

Nota. M. Macquart a décrit une nouvelle espèce de ce genre, sous le nom de *Medeterus oceanus* (Ann. Soc. Ent. de France, t. VII, p. 423, pl. 11, f. 1).

Fig. 6. S.-G. PLATYPÈZE. Meig. Latr. V. 473. P. SOPHIA.

Platypeza sophia. Lepell.

— Hab. l'Europe.

Planches.

96. *Nota.* C'est probablement ici que l'on doit placer le Diptère publié par M. Carlier de Liége (Ann. Soc. Ent. de France. t. IV, p. 659), sous le nom d'*Anglearia antennata*.

Fig. 7. S.-G. PIPUNCULE. Latr. V. 473. P. CHAMPÊTRE.
Pipunculus campestris. Meig.
Hab. l'Europe.

Fig. 8. S.-G. SCÉNOPINE. Latr. V. 474. S. DES FENÊTRES.
Scenopinus fenestralis. F. Latr.
8 *a.* Sa tête vue de face.—Hab. Paris.

GENRE TAON (TABANUS. Linn.).

97. *Fig.* 1. S.-G. TAON. L. Latr. V. 474. T. LARGE.
Tabanus latus. Guer. Voy. Coq.
Hab. le Chili.
1 *a.* Bouche du *Tabanus bovinus.* L. 1 *b.* *Id.* vue de profil. 1 *c.* Sa lèvre inférieure isolée. 1 *d.* Antenne.

Nota. M. W. Saunders a décrit et figuré, dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres (t. 3, p. 59, pl. 5, f. 4) un nouveau genre voisin des *Tabanus*, et qu'il nomme *Gastroxides.* Son *Gastroxides ater* a été découvert par M. Campbell dans le centre de l'Inde.

Fig. 2. S.-G. PANGONIE. Fab. Latr. V. 475. P. NIGRIPENNE.
Pangonia nigripennis. Guer. Voy. Coq.
Hab. le Brésil.

Nota. M. le major général Hardwicke a donné la description et la figure d'une Pangonie nouvelle, *Pang. longirostris*, provenant du Népaul (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XIV, p. 135, pl. 6, f. 5 et 6).

Voir une notice sur ce genre publiée par M. Macquart dans les Annales de la Société Entomologique de France, t. 6, p. 429, pl. 15.

Fig. 3. S.-G. CHRYSOPS. Latr. V. 477. C. A CÔTES.
Chrysops costatus. Fab.
3 *a.* Sa tête vue en dessus.—Hab. de l'île de Cuba.

Nota. Nous avions donné à cet insecte le nom de *Chr. molestus*, mais nous avons reconnu, depuis la gravure de nos planches, que c'est le *Tabanus costatus* de Fabricius.

Fig. 4. S.-G. HÆMATOPOTE. Meig. Latr. V. 477. H. PORTUGAISE.
Hæmatopota Lusitanica. Guer.

Planches.

97. Intermédiaire entre les *H. grandis* et *variegata* de Macquart. Antennes grises, avec le premier article épais, noir et luisant, un peu plus longues que la tête. Corselet et abdomen noirs, avec quelques taches soyeuses cendrées et à peine visibles. Pattes noires annelées de rougeâtre. Ailes d'un brun foncé, couvertes de petites taches à demi transparentes.—L. 13 mill.

4 *a*. Tête du mâle vue en dessus. 4 *b*. *Id*. de la femelle vue de profil. 4 *c*. Sa bouche.—Hab. le Portugal.

GENRE MYDAS (MYDAS. Fab. Latr.).

Fig. 5. S.-G. MYDAS. F. Latr. V. 480. M. DE BUÉNOS-AYRES.
Mydas Bonariensis. Serv.

Nota. Voir pour ce beau genre la monographie publiée par M. Wiedemann (Nova Acta, etc., vol. XV, part. 2), et le travail donné par M. Westwood dans ses *Arcana Entomologica*, n. IV, p. 49, pl. 13 et 14.

Fig. 6. Antenne de la *Cephalocera rufithorax*, Wiedemann. — Hab. le cap de Bonne-Espérance.

Fig. 7. GENRE CHIROMYZE. Wied. Latr. V. 480. C. A BANDES.
Chiromyza vittata. Wied. Macq.

7 *a*. Sa tête vue en dessus.—Hab. le Brésil.

GENRE XYLOPHAGE (XYLOPHAGUS. Fab. Meig.).

98. *Fig.* 1. S.-G. HERMÉTIE. F. Latr. V. 481. H. CEINTE.
Hermetia cingulatis. Guer. Voy. Coq.

1 *a*. Son antenne.—Hab. les Indes orientales, Java.

Nota. C'est par une erreur du graveur de lettres que le nom spécifique de cette espèce est écrit *singularis* sur quelques exemplaires de notre première édition.

Fig. 2. S.-G. ACANTHOMÈRE. Wied. Latr. V. 482. A. DE SERVILLE.
Acanthomerus Servillei. Guer.

Tête d'un brun grisâtre; yeux noirâtres; antennes d'un jaune fauve. Corselet grisâtre en dessus, avec trois lignes longitudinales noirâtres au milieu, et deux taches de la même couleur de chaque côté. Écusson d'un jaune fauve. Abdomen large et aplati, d'un jaune fauve en dessus, avec une tache noire sur les côtés des segments; les second et troisième ayant, sur le côté et près de l'angle inférieur, une petite tache blanche et transversale. Les second, troisième et quatrième segments offrent encore, au milieu, une

Planches.

98. tache arrondie et noire. Dessous du thorax et de l'abdomen d'un brun jaunâtre. Pattes de la même couleur; tarses jaunes, avec leur extrémité un peu brunâtre. Ailes brunes, à nervures bordées de jaunâtre. — L. 32 mill. — Hab. le Brésil.

2 *a*. Sa tête vue de face. 2 *b*. *Id*. de profil. 2 *c*. Son palpe très-grossi.

Nota. M. Westwood a publié une belle espèce de ce genre, sous le nom de *A. immanis*, dans une petite encyclopédie anglaise intitulée *Naturalists library*, etc., pl. 35, f. 2. Nous possédons une variété de cette espèce qui a le dessus de l'abdomen d'un fauve orangé, à l'exception des bords et d'une bande près du bord postérieur des second et troisième segments, lesquels sont noirs. Cet insecte vient de Cayenne.

Fig. 3. S.-G. RHAPHIORHYNQUE. Wied. Latr. V. 482. R. PLANIVENTRE.

Rhaphiorhynchus planiventris. Wied.

Sa tête vue de face. 3 *a*. *Id*. vue de profil. — Hab. le Brésil.

Nota. C'est par erreur que nous avons donné à ces détails le nom d'*Acanthomera picta* sur les planches de notre première édition.

Fig. 4. Tête du *Beris clavipes*, Lin.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. CYPHOMYIE. Wied. Latr. V. 483. C. AURIFLAMME.

Cyphomyia auriflamma. Wied.

5 *a*. Son antenne.—Hab. le Brésil.

GENRE STRATIOME (STRATIOMYS. Geoff.).

Fig. 6. S.-G. STRATIOME. Geoff. Latr. V. 484. S. A TÊTE JAUNE.

Stratiomys flaviceps. Macq.

6 *a*. Sa tête.—Hab. Philadelphie.

Nota. Nous avions le projet de conserver à cette espèce le nom que M. Serville lui avait donné dans sa collection, mais M. Macquart l'a changé, ne connaissant pas la semi-publication que nous avions faite de cette espèce dans nos planches en 1835.

Fig. 7. S.-G. ÉPHIPPIE. Latr. V. 485. É. THORACIQUE.

Ephippium thoracicum. Latr.

7 *a*. Sa tête.—Hab. l'Europe.

Fig. 8. Détails de l'*Oxycera trilineata*, Fab. 8. Sa trompe. 8 *a*. L'antenne. 8 *b*. Aile.—Hab. l'Europe.

Planches.

98. *Fig.* 9. Détails du *Sargus Reaumurii*, Meig. 9. Sa tête vue de profil. 9 *a*. Son antenne. 9. *b*. Sa trompe.—Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. CHRYSOCHLORE. Latr. V. 486. C. HIRTICORNE. *Chrysochlora hirticornis*. Wied.
Hab. le Brésil.

Fig. 11. Antenne du *Vappo ater*, Fab. 11 *a*. Sa bouche.— Hab. l'Europe.

Fig. 12. S.-G. DICRANOPHORE. Wied. D. PORTE-FOURCHE. *Dicranophora furcifera*. Wied.
12 *a*. Sa tête vue en dessus.—Hab. le Brésil.

GENRE SYRPHE (SYRPHUS. Latr.).

99. *Fig.* 1. S.-G. VOLUCELLE. Geoff. Latr. V. 491. V. BOMBYLANT. *Volucella Bombylans*. Meig.
1 *a*. Son antenne.—Hab. l'Europe.

Fig. 2. S.-G. HÉLOPHILE. Meig. Latr. V. 492. H. CHILIEN. *Helophilus Chiliensis*. Guer.

Il est très-voisin de l'*Hel. pendulus*, mais il s'en distingue par sa face qui n'a pas de ligne noire, par le style des antennes qui est noir et par ses pattes entièrement jaunes. Face et front jaunes, sans taches, glabres, avec des poils jaunes sur les côtés seulement. Antennes noires, avec les articles de la base fauves et le style noir. Thorax noir, avec deux faibles bandes jaunâtres et peu marquées au milieu, et les côtés garnis de poils jaunes très-serrés, assez longs et hérissés. Écusson jaune. Abdomen large, noir; les second, troisième et quatrième segments ayant de chaque côté une large tache jaune, arrondie et un peu rétrécie à son côté interne. Dernier segment jaunâtre, avec le milieu noir. Dessous de l'abdomen jaune, velu. Pattes d'un jaune fauve. Ailes transparentes.

2 *a*. Sa tête vue de profil. 2 *b*. Son antenne. 2 *c*. Cuisse postérieure. 2 *d*. Sa bouche. 2 *e*. Tarse postérieur.—Hab. le Chili.

Nous avons établi, avec l'*Eristalis chrysopygus* de Wiedemann un sous-genre sous le nom de *Phytomie* (Voy. de Bellanger aux Indes orientales, Zool., p. 509, Ins., pl. 4. f. 8).

Fig. 3. S.-G. SYRPHE. Latr. V. 494. S. DU SÉNÉGAL. *Syrphus Senegalensis*. Guer.

Il est très-voisin du *Syrphus Ægyptius* de Wiedemann. Son front, chez le mâle, est jaune avec la trompe et sa cavité noirâtres. Les antennes sont fauves. Le corselet est noir luisant, avec une bande longitudinale de chaque côté et l'écusson jaunes. Il y

Planches.

99. a des taches jaunes sur ses flancs. Le premier segment de l'abdomen est noir, traversé par une large bande jaune un peu rétrécie au milieu ; les autres segments sont fauves, et les second et troisième sont chacun traversés par une large bande jaune. Les pattes sont fauves, avec la base des jambes jaune et une tache brune vers l'extrémité des cuisses postérieures. Les ailes sont incolores.—L. 8 à 9 mill.—Hab. le Sénégal.

Fig. 4 Détails du *Syrphus unicolor*. 4. Sa tête vue de profil. 4 *a*. *Id*. en dessus. 4 *b*. Son antenne. 4 *c*. Sa bouche. 4. *d*. L'un de ses tarses —Hab. l'Europe.

Nota. M. Schummel a publié dans l' *Entomological magazine* la description d'un nouveau genre de la famille des *Syrphodea*, sous le nom d'*Hammerschmidtia* (vol. 2, p. 468).

Fig. 5. S.-G. PARAGUE. Latr. V. 495 P. BICOLORE.
Paragus bicolor. Latr.

5 *a*. Sa tête vue de profil.—Hab. l'Europe.

Fig. 6. S.-G. CHRYSOTOXE. Meig. Latr. V. 495. C. ARQUÉ.
Chrysotoxum arcuatum. Meig.

Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. CÉRIE. Fab. Latr. V. 495. C. CONOPSOÏDE.
Ceria conopsoides. Meig.

7 *a*. Sa tête vue de profil. 7 *b*. *Id*. vue en dessus. 7 *c*. Sa bouche.—Hab. l'Europe.

Nota. M. Saunders a décrit une belle espèce indienne de ce genre, *Ceria eumenoides* (Trans. Ent. Soc. Lond., t. 3, p. 60, pl. 5, f. 6).

Le genre *Callicera*, intermédiaire entre les *Ceria*, les *Chymophila* et les *Aphritis*, ne se composait encore que d'une seule espèce, la *Callicera œnea*, F. Meig. M. Fages en a découvert une seconde aux environs de Montpellier, en voici la description :

Callicera Fagesii. Entièrement d'un noir un peu verdâtre, garni de poils d'un gris jaunâtre, surtout sur les côtés. Soie des antennes blanche, avec la base noire suivie d'un peu de fauve. Pattes noires, avec les genoux, les jambes et la base des tarses jaunâtres. Ailes transparentes à nervures brunes, à l'exception de celles de la côte qui sont d'un jaune fauve. — L. 13 à 14 mill. (deux mâles). — Hab. Montpellier.

Cette curieuse espèce, que nous avons dédiée au savant professeur de la Faculté de médecine de Montpellier, pour rappeler que

Planches.

99. c'est à son zèle que l'on en doit la découverte, est très-distincte de la *C. œnea*, Meig., *aurata*, Rossi, par sa couleur entièrement noire et surtout parce que le second article de ses antennes est beaucoup plus court que le premier, tandis que chez l'autre ces deux articles sont presque égaux.

100. *Fig.* 1. S.-G. APHRITE. Latr. V. 496. A. APIFORME.
Aphritis apiformis. De Géer.

1 *a.* Sa tête vue de profil. 1 *b.* Sa bouche. 1 *c.* Tarse antérieur.—Hab. la France.

Fig. 2. S.-G. MERODON. Fab. Latr. V. 497. M. ÉQUESTRE.
Merodon equestris. Meig.

2 *a.* Sa tête vue de profil. 2 *b.* Sa bouche. 2 *c.* Son antenne. —Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. XYLOTE. Meig. Latr. V. 498. X. LENT.
Xylota segnis. L.

3 *a.* Sa tête. 3 *b.* Son antenne.—Hab. l'Europe.

Fig. 4. Tête de la *Tropidia milesiformis*, Meig. 4 *a.* Son antenne.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. MILÉSIE. Latr. V. 498. M. SPÉCIEUSE.
Milesia speciosa. Fab.

5 *a.* Sa tête vue de profil. 5 *b* Antenne. 5 *c.* Bouche. 5 *d.* Tarse antérieur.—Hab. l'Europe.

Nota. Voir notre *Milesia gigas* (Voy. de Bellanger aux Indes orientales, Zool. p. 508, pl. 4, f. 7).

Fig. 6. S.-G. PIPIZE. Meig. Latr. V. 498. P. FASCIÉE.
Pipiza fasciata. Meig.

Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. RHINGIE. Scop. Latr. V. 499. R. CHAMPÊTRE.
Rhingia campestris. Meig.

7 *a.* Sa tête vue de profil. 7 *b.* *Id.* en dessus. 7 *c.* Bouche. 7 *d.* Antenne. 7 *e.* Tarse antérieur.—Hab. l'Europe.

GENRE OESTRE (OESTRUS. Lin.).

101. *Fig.* 1. S.-G. CUTÉRÈBRE. Clarck. Latr. V. 503. C. APICALE.
Cuterebra apicalis. Guer.

Noire. Tête, corselet et écusson couverts de poils serrés d'un jaune brunâtre. Côtés des trois premiers segments de l'abdomen

Planches.

101. offrant une grande tache jaunâtre; les derniers entièrement de cette couleur. Pattes noires, velues. Ailes brunes.—L. 20 mill

1 *a*. Sa tête. 1 *b*. Tarse antérieur.—Hab. l'Amérique.

Cuterebra Patagona. Très-voisine de la *C. buccata*, mais un peu plus grande. Tête brune, couverte d'un fin duvet grisâtre, avec six points et une petite tache triangulaire sur le vertex, noirs. Antennes brunes. Cavité buccale assez grande, prolongée en avant en un petit canal, ayant de chaque côté une ligne noire oblique. Trompe noire, coudée, assez grande et saillante Corselet noir, couvert de duvet gris en dessus, jaunâtre sur les côtés, avec des points noirs. Poils du dessus de l'écusson noirs, ceux des côtés et du bord postérieur fauves, plus longs. Abdomen noir; le premier segment ayant au milieu et en arrière des poils jaunes couchés et assez longs, sur les portions qui ne sont pas recouvertes par l'écusson et les cuillerons; les autres couverts d'un fin duvet gris jaunâtre, à bord postérieur noir et ayant de gros points noirs sur les côtés. Pattes noires, à poils noirs. Ailes brunâtres, demi-transparentes.—L. 27 mill. (1 pouce).—Hab. la Patagonie.

Fig. 2. S.-G. OEDÉMAGÈNE. Latr. V. 503. OE. DU RENNE.
OEdemagena tarandi. F. Latr.

2 *a*. Tarse postérieur.—Hab. la Suède et la Laponie.

Nota. Le genre Cephenemyie se place immédiatement après celui-ci. Nous en possédons une grande espèce, dont voici la description abrégée :

Cephenemyia grandis. Noire velue, Dessus du corselet, de l'écusson et extrémité de l'abdomen couverts de poils fauves. Pattes noires à longs poils noirs. Ailes d'un brun noirâtre, à côte plus obscure.—L. 20 mill.—Hab. la Patagonie.

Fig. 3. S.-G. HYPODERME. Latr. V. 503. H. DU BOEUF.
Hypoderma bovis. L. F.

Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. CÉPHALEMYIE. Latr. V. 503. C. DU MOUTON.
Cephalemyia ovis. L.

4 *a*. Sa tête vue de face. 4 *b*. Son antenne. 4 *c*. Son aile. —Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. OESTRE. L. Latr. V. 503. OE. DU CHEVAL.
OEstrus equi. L.

5 *a*. Sa tête vue de face. 5 *b*. Son antenne. 5 *c*. L'aile.—Hab. l'Europe.

Planches.

101. *Nota.* Voir un rapport de M. I. Geoffroy Saint-Hilaire sur divers mémoires relatifs à l'Œstre de l'homme (Ann. Soc. Ent., t. 2, p. 518).

GENRE CONOPS (CONOPS. Lin.).

Fig. 6. S.-G. CONOPS. L. Latr. V. 505. C. PIEDS FAUVES.

Conops rufipes. F.

6 *a.* Sa tête vue de profil. 6 *b.* Son antenne. 6 *c.* Sa bouche. —Hab. l'Europe.

Voir la description du *Conops aurora*, Newmann (Entomol., n. XIV, p. 222), provenant de la Nouvelle-Hollande.

Fig. 7. S.-G. MYOPE. Fab. Latr. V. 506. M. VARIÉE.

Myopa variegata. Meig.

Hab. l'Europe

Fig. 8. S.-G. STOMOXE. Geoff. Latr. V. 506. S. PIQUANT.

Stomoxys calcitrans. Lin.

Hab. l'Europe.

GENRE MOUCHE (MUSCA. Lin.).

102. *Fig.* 1. S.-G. ÉCHINOMYIE. Dum. Latr. V. 510. É. GROSSE

Echinomyia grossa. L. Fab.

1 *a.* Son antenne. — H. l'Europe.

Nota. M. Robineau Desvoidy a distingué des Echinomyies, un groupe remarquable par ses palpes et sa trompe très-saillants, allongés et égaux, sous le nom de *Dejeania.* Nous avons sous les yeux, les *Dej. corpulenta* Wied. (*Tachina*) et *Brasiliensis*, Rob. Desv. Mais une troisième espèce n'est décrite nulle part, et nous semble nouvelle. En voici une courte diagnose.

Dejeania atrata. D'un noir profond. Face et côtés de la tête jaunâtres. Cuisses brunes; jambes jaunâtre pâle, à reflets soyeux. Ailes demi-transparentes, brunes. — Long. 15 mill. — Hab. Santa-Fé de Bogota.

M. Macquart a publié dans les Mémoires de la Société royale de Lille, la description d'un nouveau genre de Tachinaire, auquel il a donné le nom de *Tamiclea.* L'espèce unique, *Tam. cinerea*, a été trouvée près de Liége.

Voir dans le t. VI des Annales des sciences naturelles, un Mémoire de M. Léon Dufour, sur les métamorphoses des Ocyptères

M. Léonard Jennins (Trans. Ent. Soc. Lond., t. II, p. 152 et suiv., pl. XV, fig. 1 à 8) a observé des Larves d'un Diptère, qu'il croit

Planches.

102. être l'*Anthomyia canicularis*, et qui avaient été expulsées en grand nombre de l'intestin d'un prêtre de 70 ans, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale, de manque d'appétit et de sensations désagréables à l'épigastre. Il en donne une figure exacte, et M. Westwood, dans une note, dit qu'elles ressemblent tout à fait à celles que M. Bouché a représentées (Naturg. der Ins., p. 89, pl. VI, f. 3), et qui sont certainement celles de l'*A. canicularis*.

Nous avons observé un grand nombre de Larves vivantes à peu près semblables, dans une grosse coquille envoyée de Terre-Neuve à M. Petit de la Saussaie; elles ont vécu chez nous jusqu'au 6 mars, époque où elles nous ont donné un bon nombre de Mouches des deux sexes, qui vont parfaitement à la description donnée par M. Robineau Desvoidy de la *Philinta canicularis* (page 568), ou *Musca canicularis* de Linné. Ces Larves diffèrent notablement de celles qui ont été figurées par M. Jennins et par M. Hope (Trans. Ent. Soc., t. II, pl. 22, f. 3 et 4). Car, dans ces figures, les appendices ramifiés ou branchiaux qui bordent les côtés du corps sur deux rangs, ont en longueur la moitié de la largeur du corps, sont extrêmement ramifiés et presque tous égaux entre eux, tandis que dans la Larve que nous avons étudiée et dessinée, ces mêmes appendices ont à peine le tiers de cette longueur, et sont un peu hérissés de petites dents, et que ceux du dernier segment seul sont beaucoup plus grands que les autres. Dans la larve figurée par les savants anglais, le milieu du corps, en dessus, offre un double rang de tubercules surmontés d'une petite et courte saillie velue, tandis que dans notre Larve, il y a au milieu un double rang d'appendices semblables à ceux des côtés, et aussi longs.

Ces Larves rampent à l'aide d'une petite trompe membraneuse et rétractile, blanchâtre et transparente, terminée par deux mamelons bi-articulés. Elles prennent un point d'appui sur le sol avec cette trompe. On voit, de chaque côté de sa tête, un groupe d'épines courtes, rangées en roue, et qui occupent la place des yeux. Peut-être y a-t-il un petit œil au centre de ces épines. Il n'y a aucune trace de pattes, et l'anus est situé au-dessous du dernier segment. La couleur de ces Larves et de leurs appendices est d'un brun jaunâtre couleur de bistre.

La Mouche qui est éclose de ces larves étant la vraie *Musca canicularis* de Linné (*Philinta canicularis*, Rob. Desvoidy), il est probable que celle que produiraient les Larves si différentes observées par M. Jennins, devraient être d'une autre espèce. Du reste, la description que M. Macquart donne de son *Anthomyia*

Planches.

102. *canicularia*, est un peu différente de celle de Linné et Robineau. N'y aurait-il pas là une confusion de plusieurs espèces différentes? M. Macquart ne dit pas la différence énorme qu'il y a entre le mâle et la femelle; il dit que les deux sexes ont une tache d'un jaune transparent sur les deuxième, une partie du troisième et quatrième articles de l'abdomen, tandis que le mâle de notre espèce, comme le disent Linné et Robineau, n'a de taches qu'aux deuxième et troisième articles de l'abdomen, et que sa femelle est conforme à la description donnée de ce sexe par M. Robineau.

Fig. 2. S.-G. GYMNOSOME. Meig. Latr. V. 511. G. ARRONDIE.
Gymnosoma rotundata. Fab.

Hab. l'Europe.

Fig. 3. S.-G. MILTOGRAMME. Meig. Latr. V. 511. M. PONCTUÉE.
Miltogramma punctata. Meig.

3 *a*. Sa tête vue de profil. 3 *b*. Son antenne. 3 *c*. Sa bouche. 3 *d*, *e*. Tarse antérieur.—Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. PHASIE. Meig. Latr. V. 512. P. BRACHYPTÈRE.
Phasia brachyptera. Meig.

4 *a*. Sa tête vue de profil.—Hab. l'Europe.

Nota. M. William Spence a inséré au commencement du premier volume des Transactions de la Société Entomologique de Londres, des observations sur le moyen pratiqué en Italie pour débarrasser les appartements de la mouche commune.

Fig. 5. S.-G. LUCILIE. Rob. Desvoidy. L. ADMIRABLE.
Lucilia (Formosia. Guer.) *mirabilis*. Guer. Voy. Coq.

5 *a*. Son antenne.

Nota. Nous avions confondu cette espèce avec le genre *Rutilia*, fondé par M. Robineau Desvoidy, mais une comparaison établie entre cette espèce et plusieurs vraies *Rutilia*, nous a montré que notre *Lucilia mirabilis* devait constituer un genre distinct que nous avons caractérisé dans la Revue Zoologique de la Société Cuvierienne et nommé Formosia.

Nous avons donné, dans le même recueil, à la suite de nos observations sur ce nouveau genre, une monographie du genre *Rutilia*, et nous avons relevé plusieurs erreurs graves commises par les auteurs modernes au sujet de ces insectes (*voy*. Revue zool., 1843, p. 262).

Fig. 6. S.-G. CALLIPHORE. Rob. Desvoidy. C. A VIANDE
Calliphora vomitoria. Lin.

Planches.

102. 6 *a*. Sa bouche. 6 *b*. Son antenne.—Hab. l'Europe.

Fig. 7. Tête de l'*Achias oculatus*, Fab.—Hab. Java.

Nota. M. Wiedemann a donné une belle monographie de ce curieux genre (Kiliæ holsatorum, 1830, in-8°, fig.).

Fig. 8. S.-G. LISPE. Fall. Latr. V. 518. L. TENTACULÉE.
Lispe tentaculata. Meig.
Hab. l'Europe.

Fig. 9. S.-G. ANTHOMYIE. Meig. Latr. V. 519. A. PLUVIALE.
Anthomyia pluvialis. Lin.
Hab. l'Europe.

Fig. 10. S.-G. ÉPHYDRA. Meig. Latr. V. 521. É. RUFITARSE.
Ephydra rufitarsis. Macq.
Hab. l'Europe.

Fig. 11. Détails de l'*Ephydra spilota*, Haliday. 11. Tête vue de profil. 11 *a*. Son antenne. 11 *b*. Sa bouche.—Hab. l'Europe.

103. *Fig.* 1. S.-G. THYRÉOPHORE. Meig. Latr. V. 522. T. CYNOPHILE.
Thyreophora cynophila. Panz.
Hab. l'Europe.

Fig. 2. SCATOPHAGE. Latr. V. 524. S. COMMUN.
Scatophaga stercoraria. Lin.

2 *a*. Sa tête vue de profil. 2 *b*. Son antenne. 2 *c*. Sa bouche. —Hab. l'Europe.

Nota. M. Doumerc a décrit, comme formant un genre nouveau qu'il nomme *Psalidomyia* (Ann. Soc. Ent. de France, t. 2, p. 89, pl. 6, f. A.), un Diptère des bords de la mer, dont la larve vit dans les fucus rejetés sur la côte. Cet insecte, qu'il a nommé *Psal. fucicola*, n'est autre que la *Cœlopa frigida* de Meigen. Nous l'avons trouvé en grande quantité sur les bords de la mer près de Courseuilles à quelques lieues de Caen.

Nous avons trouvé, dans la même localité, l'*Actora æstuans* de Meigen. Cette mouche se pose sur la mer, se laisse pousser par les vagues, et vole en rasant l'eau et contre le vent le plus fort, sans jamais se mouiller, ni être atteinte par les mouvements de la mer. Elle est fort difficile à prendre.

Voir un travail de M. Zetterstedt, *Monographia scatophagarum Scandinaviæ*, dans les Ann. de la Soc. Ent. de France, t. 4, p. 175, pl. 4, B.

Voir la description donnée par M. Macquart des *Scatophaga*

Planches.

103. *oceana*, *marina* et *tessellata*, trouvées sur la jetée de Dunkerque (Ann. Soc. Ent. de France, t. 7, p. 421, pl. 7, f. 2).

Fig. 3. Antennes du *Sphærocera subsultans*, Lin. (renversée). — Hab. l'Europe.

Fig. 4. S.-G. SAPROMYZE. Fall. Latr. V. 527. S. A TARSES BRUNS.
Sapromyza brunitarsis. Macq.

Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. OSCINE. Fab. Latr. V. 528. O. HYPOSTIGMA.
Oscinia (Chlorops) *hypostigma*. Meig.

Hab. l'Europe.

Nous avons publié de nouvelles observations sur quelques espèces de ce genre, dans un mémoire faisant suite aux études de M. Herpin sur les Insectes nuisibles aux céréales, etc. (Mém. Soc. roy. et centr. d'Agric. de Paris, année 1842, p. 369, pl. 1 et 2; volume qui a paru en mars 1844).

Voir aussi un petit travail de M. Le Duc, pharmacien à Versailles, et inséré dans les Mémoires de la Soc. roy. d'Agr. et des Arts de Seine-et-Oise.

Fig. 6. S.-G. SEPEDON. Latr. V. 529. S. SPHEX.
Sepedon sphegeus. Fab.

6 *a*. Sa tête vue de profil. — Hab. l'Europe.

Fig. 7. S.-G. CALOBATE. Fab. Latr. V. 530. C. A TÊTE ROUSSE.
Calobata (Tænioptera) *ruficeps*. Guer.

Cette espèce rentre dans le genre *Tænioptera* de M. Macquart, et l'on peut la ranger près des *Calobata fasciata* et *rufipes* de Wiedemann. Son corps est noir, avec la tête et les cuisses des pattes intermédiaires et postérieures d'un fauve un peu obscur; ces dernières ayant un petit anneau jaune près de l'extrémité. Les tarses antérieurs ont leurs trois derniers articles blancs. Les ailes sont transparentes, avec l'extrémité et deux fascies brunes, la fascie placée entre l'extrémité et celle qui avoisine la base extrêmement large. — L. 9 mill. — Hab. l'île de Cuba.

Nota. M. Delaporte a publié (Ann. Sc. nat., t. 25, p. 457, pl. 10, f. A.) un très-singulier genre voisin des Nerius de Wiedemann, ayant le premier article des antennes plus long que le corps. Il donne à ce genre le nom de *Macrotoma* et à l'espèce unique, provenant de la Cochinchine, celui de *Macrotoma Pelleterii*.

Planches.

103. *Fig.* 8. S.-G. DIOPSIS. Lin. Latr. V. 531. D. ORNÉ.

Diopsis ornata. Westw.

Nous donnions à cette espèce le nom de *D. fasciatus*, gravé sur quelques-unes de nos planches, en même temps que M. Gray publiait, sous le même nom, une autre espèce, dans sa traduction du Règne animal. M. Westwood ayant laissé à l'espèce de M. Gray le nom de *fasciata*, a appliqué à la nôtre celui de *D. ornata* que nous adoptons (*voy.* le suppl. à la Monogr. des *Diopsis*, Lin., Trans., vol. XVII, p. 549). Le *D. ornata* a été trouvé au Sénégal.

On doit placer entre cette espèce et le *D. circularis* de M. Macquart, provenant des Indes orientales, une espèce que M. le capitaine Mion a découverte sur les bords de la rivière Casamance, dans le haut Sénégal, et dont voici une description abrégée :

Diopsis Macquartii. Noir. Tête et pédoncules des yeux d'un brun rougeâtre, avec le devant de la tête, le front (qui est très-rugueux) et l'extrémité supérieure des cornes, noirs. Cornes plus courtes que le thorax. Épines de l'écusson longues, d'un brun fauve vers l'extrémité. Cuisses antérieures renflées, brunes. Jambes antérieures et les quatre pattes suivantes noirâtres, à genoux et tarses bruns. Ailes comme dans le *D. circularis*. Abdomen fortement étranglé à la base, en massue à l'extrémité. — L. 7 mill.— Hab. les bords de la Casamance (Sénégal).

Fig. 9. *Diopsis atricapillus.* Tête et corselet noirs. Pédoncules oculaires de la longueur de la tête et du corselet, d'un fauve un peu obscur à extrémité noire. Pattes grêles, d'un fauve jaunâtre pâle, avec les jambes antérieures, l'extrémité des postérieures et les tarses brunâtres. Ailes hyalines, avec le milieu un peu enfumé et une petite tache brune à l'extrémité. Épines de l'écusson grandes, fauves, à extrémité noire. Abdomen fauve obscur, insensiblement épaissi en arrière.—L. 6 mill.—Hab. le Sénégal.

9 *a*. Extrémité d'un pédoncule oculaire montrant l'œil et l'antenne.

Voir la belle monographie que M. Westwood a donnée de ce genre curieux, dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. XVII, p. 283, et addition p. 543. En y ajoutant les espèces que nous avons décrites ci-dessus, le genre *Diopsis* se compose aujourd'hui de trente-trois espèces.

Fig 10. Détails du *Sepsis annulipes*, Meig. 10. Sa tête vue de profil. 10 *a*. Son antenne. 10 *b*. Sa bouche. — Hab. l'Europe.

Planches.

103. *Fig.* 11. S.-G. TÉPHRITE. Latr. V. 534. T. OBLIQUE.
Tephritis obliqua. Macq.

11 *a*. Sa tête vue de profil.—Hab. Cuba, le Chili et la baie de Campêche.

Fig. 12. Tête du *Tephritis cornuta*, Fab., Meig., de profil. 12 *a*. Son antenne. 12 *b*. Sa trompe grossies.—Hab. Paris.

Nota. Le genre *Dasyneura*, établi par M. Saunders dans les Transactions de la Société Entomologique de Londres, t. 3, p. 61, pl. 5, f. 3, ne nous semble pas différer d'une manière notable des *Dacus*.

Nous avons publié, dans la *Revue zoologique* de la *Société Cuvierienne*, 1843, p. 194, une monographie du genre *Ceratitis*, de M. Mac-Leay, dans laquelle il y a des observations critiques sur les auteurs qui ont parlé des insectes qui composent ce singulier groupe.

Voir un mémoire de M. Ch. Robert, de Liége, sur des espèces nouvelles des genres *Diastata* et *Opomyza* de Meigen (Ann. Soc. Ent. de France, t. 3, p. 459).

Voir plusieurs mémoires de M. Perris sur les métamorphoses d'une *Lonchæa* et d'une *Teremyia* (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 29, pl. 2, f. 6 et pl. 3), sur celles d'une nouvelle espèce de Syphonella (*ibid.*, p. 39, pl. 4), et sur quelques Diptères nouveaux (*ibid.*, p. 47, pl. 5 et 6).

104. *Fig.* 1. S.-G. PLATYSTOME. Meig. Latr. V. 534. P. AGRÉABLE.
Platystoma læta. Guer. Voy. Coq.

1 *a*. Sa tête vue de profil. 1 *b*. Son antenne.—Hab. la Nouvelle-Hollande.

Fig. 2. S.-G. CÉLYPHE. Dalm. Latr. V. 535. C. RECOUVERT.
Celyphus obtectus. Dalm.

2 *a*. Son antenne.—Hab. les Indes orientales.

Fig. 3. S.-G. PHROE. Latr. V. 537. P. ABDOMINAL.
Phora abdominalis. Fall.

3 *a*. Le même vu de profil. 3 *b*. Sa tête. 3 *c*. Son antenne. — Hab. l'Europe.

Nota. M. Léon Dufour a publié des recherches sur les métamorphoses du genre *Phora* dans les mémoires de la Société royale des sciences, agric. et arts de Lille, année 1840, p. 414, avec une planche.

Planches.

104. GENRE HIPPOBOSQUE (HIPPOBOSCA. Lin.).

Fig. 4. S.-G. HIPPOBOSQUE. Lin. Latr. V. 543. H. DU CHEVAL.
Hippobosca equina. L. Latr.

Sa tête vue de face.—Hab. l'Europe.

Fig. 5. S.-G. ORNITHOMYIE. Latr. V. 543. O. CHILIENNE.
Ornithomyia chiliensis. Guer.

Tête et corselet d'un jaune fauve, lisses et luisants. Abdomen d'un jaune d'ocre, très-velu. Ailes transparentes, à nervures noires près de la côte et jaunes ensuite. Pattes testacées, avec le bord supérieur des quatre cuisses antérieures et des six jambes brun. Tarses jaunâtres, à extrémité des articles brunes et à crochets noirs.—L. 5 1/2 mill.—Hab. le Chili.

Nota. Le genre *Trichobia*, établi par M. Gervais, est voisin des Hippobosques et des Ornithomies.

Voir un excellent mémoire de M. Léon Dufour sur l'Ornithomyie et son anatomie (Ann. Sc. nat., t. 6, pl. 11 et 12).

Fig. 6. S.-G. ANAPÈRE. Meig. Macquart. A. DE TANGER.
Anapera Tangerii. Guer.

Tête d'un jaune fauve, tachée de jaune pâle en avant et en arrière et armée de longs poils noirs arqués. Corselet d'un jaune fauve, à poils noirs. Ailes transparentes plissées, à nervures de la côte fauves, sans poils noirs au bord supérieur. Pattes testacées garnies de grands poils bruns, à tarses bruns et crochets noirs. Abdomen d'un brun noirâtre, chagriné et velu, avec le premier segment d'un brun fauve. – L. 7 mill.—Hab. Tanger.

Fig. 7. S.-G. STÉNOPTERYX. Leach. Latr. V. 544. S. DES HIRONDELLES.
Stenopteryx hirundinis. Leach.

7 *a.* Suçoir. 7 *b.* Lèvre inférieure.—Hab. l'Europe.

Fig. 8. S.-G. MÉLOPHAGE. Latr. V. 544. M. COMMUN.
Melophagus ovinus. L. Lat.

8 *a.* Tête vue en dessous. 8 *b.* Antenne. 8 *c.* Suçoir ou langue. 8 *d.* Patte antérieure.—Hab. l'Europe.

Fig. 9. S.-G. NYCTÉRIBIE. Latr. V. 545. N. DE WESTWOOD.
Nycteribia Westwoodii. Guer.

D'un brun fauve assez pâle, avec les côtés du thorax blanchâtres, élargis. Pattes longues, très-velues, à cuisses plus épaisses avec les jambes très-peu et insensiblement renflées vers leur extré-

Planches.

104. mité, et les tarses grêles à dernier article beaucoup plus fort, anguleux, et les crochets noirs. Abdomen large à sa base, graduellement rétréci ensuite, tronqué et un peu échancré au milieu en arrière, très-velu, paraissant composé de cinq segments, dont le premier déborde les autres sur les côtés. Il y a sur ses flancs une portion membraneuse blanchâtre qui déborde un peu et semble formée par la peau des côtés qui n'est pas protégée par les plaques cornées du dessus et du dessous.—L. 4 mill.

9 *a*. Son corps vu de profil. 9 *b*. Sa tête vue de profil. 9. *c*. Extrémité d'un tarse grossie. 9 *d*. Grandeur naturelle de l'animal. —Hab. l'Europe. Nous ne pouvons dire sur quelle chauve-souris elle a été prise. Nous l'avons trouvée dans un bocal contenant des insectes pris à Paris.

Fig. 10. Détails de la *Nycteribia Sikesii*, Westwood. 10. Tête vue en dessus. 10 *a*. *Id*. en dessous. 10 *b*. *Id*. vue de profil. 10 *c*. Antenne. 10 *d*. Extrémité d'un tarse.—Hab. les Indes orientales.

Voir la description d'un grand nombre d'espèces de Dyptères dans le Voyage autour du monde de la corvette la Coquille, Zoologie, t. 2, part. 2, 1re div., p. 286, et suiv.

Dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. XVII, p. 315, où M. Walker a donné la description des espèces recueillies par le capitaine King pendant son voyage dans le détroit de Magellan.

Dans le Voyage autour du monde du capitaine King, dont la partie entomologique a été publiée par M. Mac-Leay.

M. Haliday a étudié les Diptères de l'Angleterre dans plusieurs articles insérés dans le *Zoological Journal*, t. 5, p. 360, pl. 15. Dans l'*Entomological Magazine*, t. 1, p. 147; t. 3, p. 315 à 336; t. 4, p. 149, etc.

M. J. Duncan s'est aussi occupé du même sujet dans le Magasin de Zoologie et de Botanique de Jardine, Selby, etc., t. 1, p. 145, 359; t. 2, p. 205, etc.

M. Walker a étudié aussi les mêmes insectes dans l'*Entomological Magazine*, t. 1, p. 244; t. 2, p. 262, 468; t. 3, p. 57, 178, etc.

M. Pierre Fréd. Bouché a donné un essai terminologique sur les parties du corps des Diptères dans le Magasin de Berlin, 1814, p. 36.

M. Westwood a fait connaître plusieurs Diptères exotiques de diverses familles (Lond. and Edimb. philos. Mag., avril et juin, 1835).

Planches.

104. M. Roser, dans deux catalogues des Diptères du Wurtemberg, publiés à Stuttgard en 1834 et 1840, a donné de courtes descriptions en latin de plusieurs espèces nouvelles appartenant à diverses familles.

M. Thomas Say a donné la description de beaucoup de Diptères d'Amérique, dans le Journal de l'Acad. des sciences naturelles de Philadelphie, avril et mai 1823, et suiv.

Voir des observations de M. Léon Dufour sur l'organe digestif de quelques Diptères (Journal de physique, t. XC, p. 345).

Le même savant a donné la description de plusieurs Diptères d'Espagne dans les Annales des sciences naturelles, t. 30, pl. 17.

Il a donné encore dans le même recueil, seconde série, t. 12, p. 1 à 60, pl. 1, 2, 3, un mémoire très-important sur les métamorphoses de plusieurs larves fungivores appartenant à des Diptères de différentes familles. La suite a paru dans un second mémoire, 1840, p. 148, pl. 3, f. 1 à 26.

Voir aussi le bel ouvrage de M. Curtis, *British Entomology*.

Celui de M. Stephens, *Illustrations of British Entomology*.

Les Diptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Macquart, ses Diptères du nord de la France et ses Suites à Buffon, Diptères, t. 1 et 2.

L'ouvrage de M. Westwood, *An Introduction to the modern classifications of Insects*.

Voir des observations de M. Hope, sur les insectes du succin (Trans. Ent. Soc., t. 1, p. 133), et une notice que nous avons publiée sur des insectes conservés dans l'ambre de Sicile, et qui font partie de la collection de M. Maravingna (Rev. Zool., 1838, p. 168, pl. 1).

On trouvera la description de beaucoup d'espèces de Diptères dans les œuvres entomologiques de Th. Say, dont M. Lequien a commencé la reproduction en France.

M. Curtis a décrit quelques Diptères du pôle dans la partie entomologique du Voyage du capitaine Ross., in-4°, avec 1 planche.

M. Robineau Desvoidy a publié, dans les Mémoires de l'Académie des sciences, savants étrangers, un grand travail intitulé: *Essai sur les Myodaires*, dans lequel il décrit une foule d'espèces reportées à un grand nombre de genres. Il a eu le tort grave de ne pas faire de table à cet immense livre, ce qui rend les recherches très-longues et très-pénibles. Nous adresserons, à cette occasion, un petit reproche à M. Macquart, lequel, en citant l'ouvrage de M. Robineau, renvoie au genre sans dire à quelle page

Planches.

104. du livre il se trouve. En décrivant la *Calliphora vomitoria*, par exemple, il renvoie ainsi à M. Robineau : « Rob. D., n° 3. » En sorte que si l'on désire savoir ce que ce dernier dit de cette mouche, il faut parcourir péniblement tout son livre. Pourquoi M. Macquart n'a-t-il pas cité tout bonnement la page au lieu du numéro de l'espèce, puisqu'il s'était donné la peine de chercher le genre et qu'il avait le livre ouvert sous les yeux? Il aurait ainsi évité bien des pertes de temps à ceux qui travaillent.

Nous ne renvoyons pas aux travaux des auteurs un peu anciens, parce que M. Macquart les cite en général dans ses ouvrages. Il est cependant nécessaire d'indiquer les travaux de Fallen, de Zetterstedt, Bouché, Bjercander, etc.

FIN.

ERRATA.

Il s'est glissé, au commencement de ce travail sur les Insectes, quelques fautes d'impression très-graves, et qu'il est important de corriger. Ces fautes ont eu lieu dans l'indication du numéro des planches 11 à 16, pages 34 à 56. Voici l'indication des corrections à faire.

Page 34 et 35, au lieu de. Pl. 1. . . . . . . *lisez*. . Pl. 11.
36 . . . . Pl. 2. . . . . . . *lisez*. . Pl. 12.
41, 42, 43 . . . . . . Pl. 13 . . . . . . *lisez*. . Pl. 12.
43, 44, 45. . . . . Pl. 14 . . . . . . *lisez*. . Pl. 13.
45 . . . . Pl. 15. . . . . . *lisez*. . Pl. 14.
46, 47, 48. . . . . Pl. 15 . . . . . . *lisez*. . Pl. 14.
48 . . . . Pl. 16. . . . . . *lisez*. . Pl. 15.
55, avant f. 1, au bas de la page. . . . . *ajoutez* Pl. 16.
56 . . . . Pl. 25. . . . . . *lisez*. . Pl. 16.
93 . . . . avant fig. 1 . . . *ajoutez* Pl. 24 *bis*.
536, ajoutez immédiatiatement avant le genre *Asile* : Pl. 59, fig. 8, détails du *Bibio venosus*, Meig., habite l'Europe.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES, SOUS-GENRES ET ESPÈCES

FIGURÉS OU DÉCRITS

DANS L'ICONOGRAPHIE DU RÈGNE ANIMAL.

INSECTES.

A.

B.

C.

D.

F.

G.

H.

M.

N.

R.

S.

T.

X.

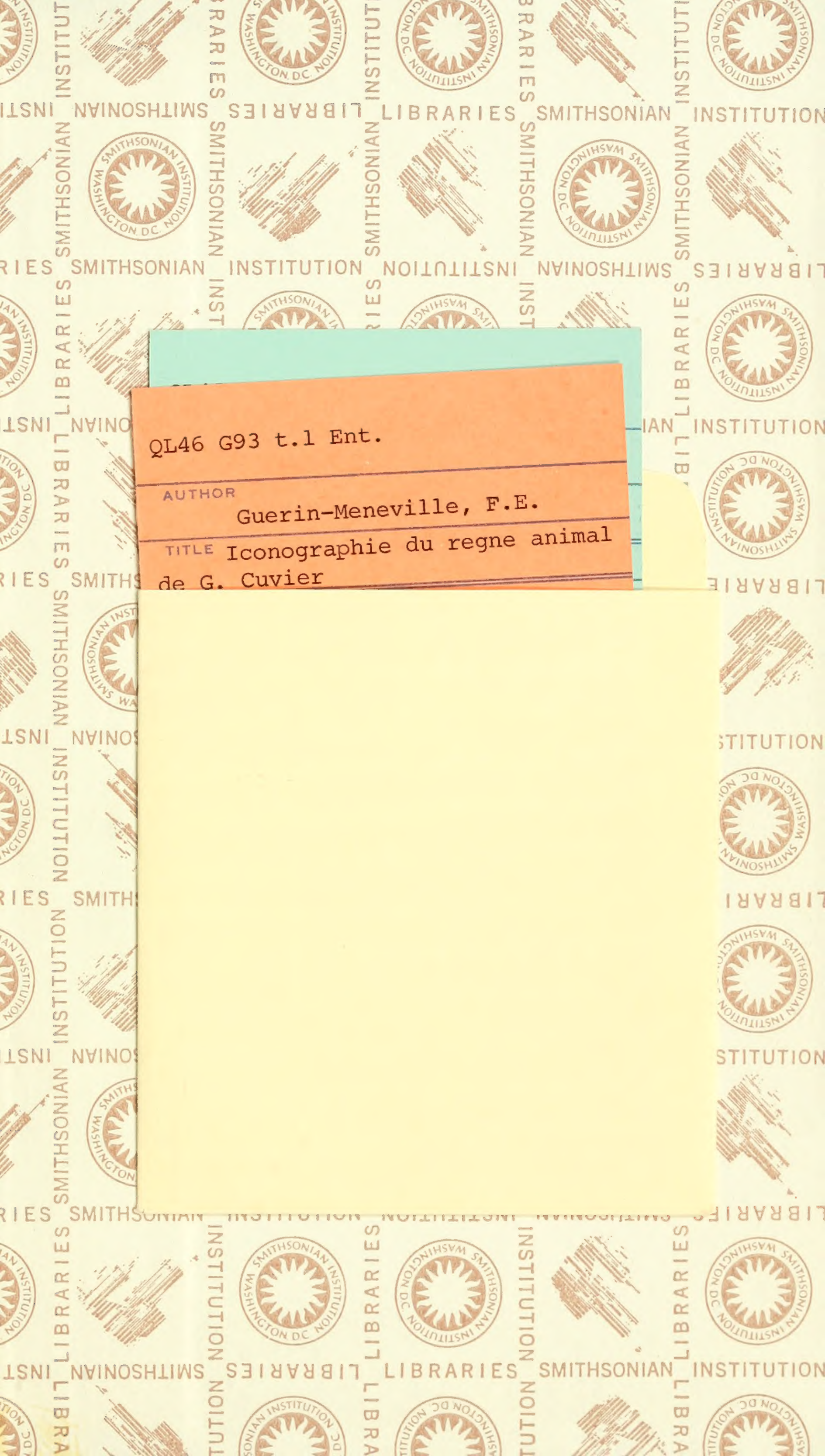
Z.

FIN DE LA TABLE DES INSECTES.

Nota. Nous devons cette table et celles des autres sections de cet ouvrage, au zèle et à l'amitié de M. E. Desmarest, jeune zoologiste plein d'instruction, qui marche avec distinction sur les traces de son illustre père.

PARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT,
Rue Racine, 28, près de l'Odéon.


SMITHSONIAN
INSTITUTION
LIBRARIES
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON DC



SMITHSONIAN
INSTITUTION
LIBRARIES
QL46 G93 t.1 Ent.
AUTHOR
Guerin-Meneville, F.E.
TITLE Iconographie du regne animal
de G. Cuvier